

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

22

MAXIMI
CONFESSORIS
OPERA

QVAESTIONES
AD THALASSIVM
LVI-LXV

Donatje
PROTOSINGHEL
CONSTANTIN CHIRILĂ

BREPOLS - TURNHOUT

1990

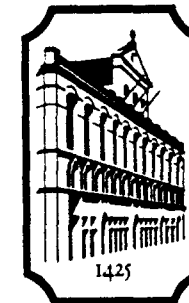
129
MAXIMI
CONFESSORIS
QVAESTIONES
AD THALASSIVM

II
QVAESTIONES LVI-LXV
una cum latina interpretatione
IOANNIS SCOTTI ERIVGENAE
iuxta posita

EDIDERVNT

CARL LAGA ET CARLOS STEEL

Donatje
PROTOSINGHEL
CONSTANTIN CHIRILĂ



TURNHOUT
BREPOLS

1990

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
C. LAGA
M. PINNOY
A. VAN ROEY
G. VERBEKE



OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- Anal. Boll.* = *Analecta Bollandiana*, Bruxelles.
- BANDINIUS, *Catalogus* = Cette abréviation renvoie à la fois à Ang. Mar. BANDINIUS, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae uaria continens opera Graecorum Patrum*, Florence, 1764, et à Ang. Mar. BANDINIUS, *Catalogus codicum Graecorum Bibliothecae Laurentianae*, t. II-III, Florence, 1768-1770.
- BENEŠEVIČ = В.Н. Бенешевичъ, *Описание греческихъ рукописей монастыря Святой Екатерины на Синаѣ*, t. I, Saint-Pétersbourg, 1911, et t. III,1, Petrograd, 1917.
- CANART, *Codices 1745-1962* = *Codices Vaticani Graeci. Codices 1745-1962 recensuit Paulus CANART* (Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti), t. I, Vatican, 1970.
- CCSG = Corpus Christianorum, Series Graeca, Turnhout - Louvain.
- CPG = Mauritius GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, 5 vol., Turnhout, 1974-1987.
- DECLERCK, *Quaestiones et Dubia* = *Maximi Confessoris Quaestiones et dubia* edidit José H. DECLERCK (CCSG 10), Turnhout - Louvain, 1982.
- EUSTRATIADIS-ARKADIOS, *Κατάλογος* = Σωφρόνιος ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔΗΣ - ΑΡΚΑΔΙΟΣ Βατοπεδινός, *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ ἱερᾷ Μονῇ Βατοπεδίου ἀποκειμένων κωδίκων* (Harvard Theological Studies, XI), Cambridge/Massachusetts, 1924.
- GAMILLSCHEG-HARLFINGER-HUNGER, *Repertorium* = Ernst GAMILLSCHEG, Dieter HARLFINGER, Herbert HUNGER, *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*, 1. Teil: *Handschriften aus Bibliotheken Großbritanniens*, 3 vol.; 2. Teil: *Handschriften aus Bibliotheken Frankreichs und Nachträge zu den Bibliotheken Großbritanniens*, 3 vol. (Österreichische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Kommission für Byzantinistik, III/1-2), Vienne, 1981-1989.
- HARDT, *Catalogus* = Ignatius HARDT, *Catalogus codicum manuscriptorum Graecorum Bibliothecae Regiae Bavaricae*, t. I-V (Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae Bavaricae, I), Munich, 1806-1812.
- LACKNER = Wolfgang LACKNER, compte rendu de notre premier tome dans *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*, 34 (1984), p. 283-287.

© Brepols 1990

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

- LAMBROS, Κατάλογος = Σπυρίδων Π. ΛΑΜΠΡΟΣ. *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὄρους ἑλληνικῶν κωδίκων*, t. I-II, Cambridge, 1895-1900.
- MIONI, *Tbesaurus antiquus = Bibliothecae Divi Marci Venetiarum codices Graeci manuscripti recensuit* Elpidius MIONI (Indici e Cataloghi, Nuova Serie, VI), vol. I-II: *Tbesaurus antiquus*, Rome, 1981-1985.
- PG = *Patrologiae cursus completus ... Series Graeca ...*, accurante J.-P. MIGNE, 161 vol., Paris, 1857-1866.
- RICHARD, *Florilèges* = Marcel RICHARD, *Florilèges grecs*, dans *Dictionnaire de Spiritualité ascétique et mystique*, fasc. 33-34, Paris, 1962, col. 475-512 (repris dans Marcel RICHARD, *Opera minima*, t. I, Turnhout - Louvain, 1976, n° 1).
- SChr = Sources Chrétiennes, Paris.
- SPYRIDON - EUSTRATIADIS, Κατάλογος = ΣΠΥΡΙΔΩΝ Λαυριώτης et Σωφρόνιος ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔΗΣ. *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας (τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὄρει)* (Harvard Theological Studies, XII), Cambridge/Massachusetts, 1925.
- TU = Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, Leipzig.
- UTHEMANN, *Sermones = Anastasii Sinaitae Sermones duo in constitutionem hominis secundum imaginem Dei, necnon opuscula aduersus Monothelitas* edidit Karl-Heinz UTHEMANN (CCSG 12), Turnhout - Louvain, 1985.
- VLADIMIR = Archimandrite ВЛАДИМИРЪ, *Систематическое описание рукописей Московской Синодальной (Патриаршей) Библиотеки*, Ч. I: *Рукописи греческия*, Moscou, 1894.
- WESTERINK = L.G. WESTERINK, compte rendu de notre premier tome dans *Byzantinische Zeitschrift*, 76 (1983), p. 47-48.

INTRODUCTION

Depuis la parution du premier tome de cet ouvrage, bien des années se sont écoulées. La longueur de cet intervalle, que nous sommes les premiers à regretter, n'a pas eu toutefois que des effets négatifs. Les études maximiennes ont progressé sensiblement : dans la même série que le présent volume, M. José H. Declerck a publié son édition critique des *Quaestiones et Dubia* (1982), et d'autres œuvres encore de S. Maxime sont en préparation ou prêtes à l'impression, réalisées par des chercheurs qui sont restés en contact permanent avec nous. Leurs noms, C. De Vocht, B. Marquesinis, P. Van Deun, reviendront souvent dans la présente introduction, car ils nous ont toujours communiqué avec empressement le fruit de leurs enquêtes dans les manuscrits contenant des textes de S. Maxime. MM. P. Van Deun et L. Renmans ont même recherché systématiquement dans les catalogues de fonds grecs - et plusieurs sont sortis de presse depuis la parution de notre premier tome - tous les témoins des œuvres du Confesseur.

On ne s'étonnera pas que soient ainsi venus au jour une série de manuscrits grecs que notre premier volume n'avait pas mentionnés. Leur liste est impressionnante. Mais il faut aussi faire la part des choses : l'importance de ces nouveaux témoins est très relative. La plupart du temps, il s'agit de documents qui ne présentent qu'une partie, parfois même très réduite, des *Quaestiones ad Thalassium* ou qui relèvent de la tradition indirecte. Leur intérêt réside donc beaucoup plus dans les jalons qu'ils posent pour faire l'histoire de la tradition manuscrite à la fin du Moyen Age (localisation des centres de diffusion, relations entre ces centres, identification des passages des *QTh* "à grand succès" etc.) que dans leur contribution, souvent négligeable, à la constitution du texte. Mais il y a aussi quelques codex remarquables. Nous regrettons de les avoir ignorés lors de la préparation de notre premier volume. Dans de tels cas surtout, nous devons mesurer l'impact qu'ils auraient eu sur la forme définitive de notre texte.

Il nous a semblé utile, en passant en revue ces nouveaux documents pour les situer chaque fois, autant que possible, dans l'ensemble de la tradition manuscrite, de faire une distinction entre les témoins complets (les manuscrits qui, lors de leur confection, semblent avoir contenu notre texte dans son entièreté, ou presque) et les témoins partiels (les manuscrits dont le

copiste n'a voulu transcrire qu'une partie bien déterminée du texte). Après l'analyse des manuscrits, on lira un complément à ce que nous avons exposé dans notre premier tome sur la tradition indirecte, ainsi que quelques notes sur une version géorgienne.

I. Témoins complets

1. *Cantabrigiensis, Universatis Dd.II.22*

Ce manuscrit entièrement consacré à des œuvres de S. Maxime nous avait échappé. Le vieux catalogue qui le décrit le date avec vraisemblance du XIV^e siècle⁽¹⁾. Nous ne sommes pas parvenus à déterminer d'où il provient. Ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit d'un nouveau descendant, le sixième, du *Vaticanus gr. 1502 post correctionem* (*Va P. corr.*)⁽²⁾. MM. Constant De Vocht et Basile Markesinis l'ont constaté tous deux, indépendamment l'un de l'autre. Il nous suffisait donc de vérifier si ce qu'ils avaient établi pour certaines œuvres de Maxime valait aussi pour les *Quaestiones ad Thalassium*, qui occupent les pages 2 à 79 du codex. De fait, pratiquement toutes les caractéristiques des apoglyphes de *Va* que nous avons relevées dans notre premier tome⁽³⁾ se retrouvent dans le manuscrit de Cambridge : on y découvre la leçon spéciale de q42 38-40 (p. 26), l'addition caractéristique ainsi que la modification de τὰ en τὰς de q65 203s (p. 74), les cinq vers finals d'un admirateur anonyme (p. 79), les quatre variantes de q64 781-783 (p. 72) ; le dernier mot de la première scholie de la q25 y manque (p. 15) et enfin le manuscrit commence par le prologue aux scholies (p. 2) avec les deux transpositions caractéristiques de cette famille⁽⁴⁾.

Ce témoin est donc négligeable pour l'établissement du texte original, mais il constitue une nouvelle preuve de la diffusion du texte du *Vaticanus gr. 1502*.

(1) *A Catalogue of the Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge*, vol. I, Cambridge, 1856, p. 47-53.

(2) Voir t. I, p. LI-LIV et XC.

(3) P. LII-LIV.

(4) Voici toutefois quelques différences : dans le manuscrit de Cambridge les pages ne sont plus divisées en colonnes, la note en forme de croix relative à q52 21 (voir t. I, p. LIII) a disparu, p. 27, le même vers q65 203s est suivi d'une note de la même main, p. 74, la note de la page 74 est suivie de q65 203s-204s.

2. *Leros, Βιβλιοθήκη τοῦ Δήμου*

L'hebdomadaire *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*⁽⁵⁾, dans son numéro du 11 octobre 1883, donnait, de la plume de Μανουὴλ Ι. Γεδεών, un article intitulé *Μνημεῖα τοῦ χριστιανισμοῦ ἐν ταῖς Καλύδναις νήσοις*, lequel se terminait par une liste de 29 manuscrits du Ναὸς τῆς Παναγίας τοῦ Κάστρου. Le ms. n° 28 était, d'après cette liste, Μαξίμου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου περὶ διαφορῶν ἀποριῶν (*sic*) τῆς θείας Γραφῆς, et datait du XVII^e s. Non paginé, il avait été donné par un certain Σπανδωνῆς. D'après M. Richard, ce manuscrit a été recueilli par la Δημοτικὴ Βιβλιοθήκη⁽⁶⁾. Nous n'avons pas cru devoir le prendre en compte pour la présente édition, sans renoncer pour autant à déterminer un jour sa place dans la tradition manuscrite des œuvres de S. Maxime.

3. *Monacensis gr. 184*

Dans le manuscrit *gr. 184* de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, un volume en bombycin du XIII^e siècle, on lit, aux ff. 127^r-195^r, entre des œuvres de S. Basile et d'autres de S. Cyrille d'Alexandrie, l'ensemble de nos *Quaestiones ad Thalassium*⁽⁷⁾. L'état du codex n'est pas excellent : le bombycin a mal résisté aux vers et au temps, les bords des feuillets ont souvent dû être renforcés, si bien que des parties du texte, surtout dans les scholies et notules marginales, ont parfois disparu ou été recouvertes. Au bas du f. 339^v, une note en écriture arabe⁽⁸⁾, bien que presque entièrement coupée et remplacée par une bande de papier renforteur, indique que le document a séjourné dans une région où il y avait des arabophones.

Le mauvais état du manuscrit a entraîné d'autres anomalies : le f. 140 doit se lire immédiatement après le f. 135, et deux feuillets ont disparu, l'un entre les ff. 155 et 156 (avec perte du texte allant de γράμματος [q50 49] à Ἐξεκίαν [q50 198]), l'autre entre les ff. 187 et 188 (avec perte du texte depuis πλήν

(5) T. 4 (1883-84), p. 1-9.

(6) Cf. *Répertoire des Bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs* (Publications de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 1), Paris, 1958, p. 139.

(7) Cf. HARDT, *Catalogus*, t. II, 1866, p. 230-235.

(8) Le P. Michel van Esbroeck a bien voulu vérifier pour nous ce point, que nous ne pouvions établir en toute certitude à cause de l'écriture arabe.

[q64 602] jusqu'à καὶ ὁ [q64 750]). Une autre lacune importante, entraînant la disparition du texte de q65 614-661 (τῶν πέντε - κατ'ἔφεσιν), doit provenir de l'ascendance du *Monacensis*, car elle survient en plein milieu du f. 193^r.

Remarquons d'emblée que ce manuscrit divise clairement le texte en deux livres : au f. 160^r, à la fin de la q53, nous lisons τέλος τοῦ α̅ βιβλίου, et le reste de la page est laissé blanc ; au haut du f. 160^v, la copie recommence par ἀρχὴ τοῦ β̅ βιβλίου. Cette division n'aurait guère d'importance si elle ne semblait remonter à une présentation ancienne de l'œuvre : en effet, seules les qq53 et 65 se terminent par une doxologie ; de plus, cette division partage l'ensemble du texte en deux tous de longueur sensiblement égale⁽⁹⁾. On se rappellera à ce propos que les manuscrits italo-grecs présentent eux aussi une division en deux livres, mais moins équilibrée (qq1-55 et qq56-65), qui a été à la base de la division de notre propre édition en deux tomes, et que le premier de ces deux livres est lui-même divisé en cinq tomes, dont le quatrième se termine à la fin de la q53⁽¹⁰⁾.

Cette parenté du *Monacensis* avec les manuscrits italo-grecs se confirme d'ailleurs quand, à l'aide de notre appareil critique, on le compare aux autres témoins importants des *Quaestiones*. On constate en effet presque invariablement, là où la comparaison est possible⁽¹¹⁾, que le manuscrit de Munich a les leçons de *BGV* lorsque celles-ci sont confirmées par le manuscrit 192 de Patmos (*P*). Ainsi, il est certain que le texte de Munich est apparenté de très près à l'hyparchétype α.

Le témoignage de ce nouveau venu a une importance particulière pour l'établissement des textes marginaux (notules et scholies) de nos *Quaestiones*, ainsi que pour le Prologue qui les

(9) Cette proportion est remarquablement exacte si l'on ne tient pas compte du prologue et des scholies : 4869 lignes de notre édition (pour l'Introduction et les questions 1 à 53) contre 4818 (pour les questions 54 à 65) ; avec les additions marginales (qui sont parfois très longues), nous avons compté respectivement 5552 et 6407 lignes. Il n'est pas défendu de voir là un indice en faveur de la primauté de la subdivision trouvée dans le *Monacensis*.

(10) Voir t. I, p. xvii.

(11) Il faut en effet tenir compte des lacunes du *Monacensis* ainsi que des endroits où son texte a été recouvert de papier renforcateur ; comme il fallait s'y attendre, il y a également des lieux variants où la leçon du *Monacensis* ne coïncide ni avec celle de α ni avec celle de ω. Notons enfin qu'en quelques points on voit nettement des corrections, elles se limitent à quelques lettres ou à quelques syllabes et ne touchent pas à des phrases entières qui ont été éliminées.

introduit. On sait en effet que, dans notre premier tome, le texte de α était pour ainsi dire déduit de l'accord entre les témoins italo-grecs et *P*. Or, comme dans ce dernier manuscrit les textes marginaux ont été suppléés tardivement à partir d'un exemplaire des *QTh* qui ne dépendait pas de α⁽¹²⁾, nous ne disposons, pour connaître le texte des scholies et des notules dans la tradition α, que des seuls manuscrits italo-grecs ; nous risquions donc d'attribuer à α des variantes introduites par β, le modèle commun des italo-grecs. Le *Monacensis* nous permet désormais d'éviter cela. Pour cette raison, nous avons songé un moment à l'admettre dans l'apparat critique de notre second volume, ne fût-ce que pour les notules et les scholies. Mais nous y avons finalement renoncé, pour deux raisons : d'abord, ce témoin, malgré sa valeur, a de nombreuses fautes et variantes propres qui auraient surchargé notre appareil ; ensuite et surtout, de nombreuses scholies n'y sont lisibles que partiellement, si bien que pour de très nombreuses variantes il eût fallu mentionner que le *Monacensis* est illisible.

Nous avons donc préféré donner ci-dessous un relevé de tous les lieux variants des textes marginaux, où l'on constate que les manuscrits italo-grecs s'opposent au reste de la tradition⁽¹³⁾, et déterminer, si possible, de quel côté le *Monacensis* se range.

Car la chose n'est pas toujours possible. Nous avons en effet dénombré 36 lieux variants pour lesquels le témoignage du *Monacensis* n'est pas disponible par suite d'un remaniement du texte, d'une omission ou d'une lacune du manuscrit, ou encore parce que le texte a été recouvert de papier renforcateur : sch. Introd. 2, 3, 8, 16 ; sch. q6 2 ; sch. q26 14, 18, 19 ; sch. q29 13 ; sch. q47 27 ; sch. q49 32, 100 ; sch. q51 57 ; sch. q54 99, 214, 222 ; sch. q55 250, 391 ; sch. q56 69, 113-114 ; sch. q58 35, 38 ; sch. q59 4 ; sch. q60 3 ; sch. q61 60 ; sch. q62 35 (ἐπιφέρεται/ἐπιφέρηται) ; sch. q63 29 ; sch. q64 82, 107, 116 ; sch. q65 40, 53, 65, 230, 235, 236.

Ces cas une fois éliminés, il y a d'abord un grand nombre de lieux variants où le *Monacensis* a la même leçon que ω, et où donc en principe c'est à β seul qu'il faut imputer la

(12) Voir t. I, p. xxxiv et lxi.

(13) Nous avons toutefois éliminé dès le départ ceux qui ne sont pas significatifs, c'est-à-dire ceux où la différence entre α et ω, peu stable, peut être corrigée par n'importe quel poste. Différences d'ordre phonétique et variantes analogues, éliminées, variantes ἰσοδύναμοι, etc.

leçon, dès lors fautive, des italo-grecs. En voici la liste : Prol. 2, 78; sch. q22 55-56; sch. q40 31; sch. q41 11; sch. q42 13-14; sch. q45 1; sch. q47 10; sch. q49 21, 110-111; sch. q50 1; sch. q53 18, 19, 30; sch. q54 34-35, 44, 120, 171, 207; sch. q55 5, 7, 15, 50, 124 (γυμνοῖς/σεμνοῖς), 224, 229, 269 (bis), 324, 331, 338, 367, 392, 393, 394, 395, 412; sch. q56 30, 33, 46, 53, 54, 89, 103, 110; sch. q58 4, 12, 20, 44, 73; sch. q59 27; sch. q60 6; sch. q61 22, 50, 77, 86, 91, 101; sch. q62 45, 56, 68; sch. q63 41, 47; sch. q64 1, 42, 60, 123; sch. q65 8, 162, 169-170, 175-176, 193.

Dans tous ces cas, la logique semble donc imposer la leçon contraire à celle des italo-grecs. Il y a toutefois quatre lieux variants où nous n'appliquons pas cette règle pour des raisons qu'on lira tout de suite. Dans ces quatre cas, nous nous voyons d'ailleurs appuyés par la traduction latine, qui laisse transparaître le texte du modèle grec de Jean Scot. Dans un des quatre cas, le copiste de *T*, toujours très attentif, et le correcteur de *M* ont également retrouvé la bonne leçon. Analysons donc les *variae lectiones* en question :

sch. q45 1 στήθος *Monac. VaMT* στηθύσιον *BGV*
pectusculum *Io*

sch. q54 34-35 νίκης τε καὶ σοφίας φησί *Monac. VaMST*
νίκης τε φησι καὶ σοφίας *BGV* et uictoriae inquit et
sapientiae *Io*

sch. q55 7 εἰς μίαν *Monac. VaMST* εἰς μιᾶς *BGV* in
unius *Io*

sch. q55 15 ἀγωγὴν *Monac. VaS a.corr.M* ἀναγωγὴν
BGV T p.corr.M anagogen *Io*

En sch. q55 15, ἀγωγὴν, bien que défendu par le *Monacensis* et ω, est sûrement fautif. Il pourrait en aller de même de la variante εἰς μίαν en sch. q55 7, dont on remarquera qu'elle est fort proche de la précédente : ce n'est peut-être pas un hasard ; nous ne devons pas oublier que nous traitons de textes marginaux, susceptibles, bien plus que le texte central, d'être affectés par les déchirures et l'usure, bref par les accidents matériels qui amènent les copistes à faire des conjectures et donc à se tromper. La variante στηθύσιον/στήθος de sch. q45 1 pourrait être expliquée de la même manière : le premier mot se trouve dans l'ἑρῶτησις même, donc à quelques centimètres de la marge occupée par la première scholie, et la variante στήθος est probablement le résultat d'une mutilation matérielle. Quant à la variante de sch. q55 34-35, une petite transposition, elle ne pèse pas bien lourd en soi ; mais le soutien qu'apporte Jean Scot à notre choix semble être un indice d'ancienneté.

À la lumière des données de cette liste, faisons un bilan des choix que nous avons opérés dans l'édition de notre tome I. Nous constatons que, guidés comme nous l'étions par Jean Scot, nous avons presque toujours choisi la bonne leçon. Les seules exceptions se situent en sch. q54 44, où l'addition de τε devant καὶ est probablement préférable ; en sch. q55 324, où il vaut mieux retenir τὰ et non τὸν (*scil.* ἀριθμόν) ; en sch. q55 229, le lecteur pourrait bien rejeter συνυποτάξας et conserver ὑποτάξας, les deux leçons étant acceptables en bonne logique et en bonne syntaxe, et également explicables à partir de fautes matérielles, soit le redoublement accidentel du ζ final de ταύτας, soit la chute d'une syllabe. Dans aucun de ces trois cas, la traduction de Scot, si utile parfois, ne peut être invoquée pour préférer l'une des deux variantes. Et aucun de ces changements n'affecte, remarquons-le bien, le sens de la phrase.

Il reste à établir une liste des cas où le *Monacensis* confirme les italo-grecs et où il nous faut donc choisir entre la leçon de ω et celle de α, connu maintenant avec sûreté grâce au concours du manuscrit de Munich. Ici, le témoignage de Jean Scot, du moins quand il laisse transparaître le texte de son modèle grec, sera évidemment d'un grand poids.

Nous donnons d'abord les endroits (I) où notre édition suit la leçon de α, avec la mention (*cum Io*) ou (*contra Io*), là où le texte de Jean Scot est éclairant, sans spécification aucune dans le cas contraire ; nous ferons ensuite la même chose pour les endroits (II) où nous avons préféré suivre la famille ω :

- I. Prol. 50, 55 (*cum Io*) ; sch. Introd. 41 (*cum Io*) ; sch. q22 2 (*cum Io*) ; sch. q25 13 (*contra Io*), 14 (*contra Io, ut uid.*) ; sch. q42 9 (*cum Io*), 13 ; sch. q48 29 (*cum Io*) ; sch. q51 6 (*cum Io*), 38 ; sch. q53 27 (*cum Io*) ; sch. q54 197 (*cum Io*), 204 (*cum Io*), 206 (*cum Io*) ; sch. q55 9 (*cum Io*), 53 (*cum Io*), 66 (*cum Io*), 131, 304 (*cum Io*), 397 (*contra Io*), 410 (*cum Io*) ; sch. q56 19 (*cum Io*), 91 (*cum Io*) ; sch. q62 35 (*cum Io*), 60 (*cum Io*) ; sch. q63 7 (*cum Io*), 59-62 (*cum Io*) ; sch. q64 10 (*cum Io*)
- II. Prol. 1 (*cum Io*), 32 (*contra Io*), 54 ; sch. q15 3-4 (*cum Io*) ; sch. q21 5 ; sch. q22 18 (*cum Io*) ; sch. q25 18-19 (*cum Io*), 40 (*cum Io*), 56 ; sch. q40 47 ; sch. q44 9 ; sch. q48 30 (*cum Io*) ; sch. q49 134 ; sch. q55 124, 263 (*cum Io*), 360 (*cum Io*) ; sch. q59 20 (*contra Io, ut uid.*) ; sch. q65 37, 74, 175.

Nous ne nous sommes que rarement écartés - on l'aura vu - de la leçon de Jean Scot : deux fois, peut-être trois, de Scot et de ω pour suivre α ; une fois, peut-être deux, de Scot et de α pour suivre ω.

Commençons par les cas où nous avons, contre Scot et ω , suivi α : en sch. q55 397 la logique de la série des multiplications par 5 (5×5 ; 5×7 ; 5×9) l'exige, et en sch. q25 13 le $\nu\omicron\varsigma$ est certainement ce qu'on lit dans le texte même à la hauteur des passages où s'accrochent les scholies n^{os} 1, 4 et 6, mais nous reconnaissons qu'à la rigueur, ce mot ne doit pas être répété dans la scholie (la manière de faire du scholiaste est variable sur ce point). Une troisième fois enfin, en sch. q25 14, nous avons édité κεφαλὴν ἔχων selon la leçon de α et non ω ς κεφαλὴν ἔχων comme le porte ω ; Jean Scot a traduit *ueluti caput habens*, mais il est possible qu'il ait ajouté *ueluti* de sa propre initiative, pour expliciter la fonction de *caput*; nous croyons pour notre part qu'en ω le ω ς devant κεφαλὴν ἔχων est une anticipation fautive du ω ς qui suit ἔχων.

Quant aux cas où nous avons, contre Scot et α , suivi ω , ils sont deux au maximum: en Prol. 32, nous croyons que le $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ se réfère au sujet (τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ) et que $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ donne une syntaxe moins coulante; et en sch. q59 20 nous laissons τὰ θεῖα, parce que le pluriel rend mieux, selon nous, le passage τὰ μέλλοντα καὶ ἄδηλα du texte principal (59-60) auquel la scholie se réfère, et parce que *deum* peut être une traduction peu heureuse aussi bien de τὰ θεῖα que de τὸ θεῖον.

On ne peut terminer cette analyse des textes marginaux à la lumière du *Monacensis* sans évoquer encore le texte de la scholie n^o 18 (sch. 152-155) de la q54; cette scholie n'est conservée que par six mots en β et est totalement absente en ω : nous la lisons dans sa totalité dans le *Monacensis*, qui rejoint ainsi les manuscrits *Coislin. 266, Vatic. gr. 507, Mosqu. S. Syn. Vlad. 200 post corr.*, et le texte, complété comme on le sait par un correcteur aussi attentif qu'habile, du *Vaticanus gr. 1809* (14); sans nous avancer plus loin, nous sommes sûrs, maintenant, qu'elle se trouvait, entière, dans l'hyparchétype α .

On notera, finalement, que le témoignage de Jean Scot appuie α deux fois plus souvent que ω . Mais surtout, nous ne pouvons pas ne pas être frappés par le genre de variantes tout au long des textes marginaux de nos *Quaestiones ad Thalassium*. En effet, pratiquement toutes les omissions significatives se trouvent du côté de ω , et partout le modèle de Scot doit avoir eu le texte long (nous négligeons les cas de présence ou absence d'un

article ou d'un καί, ainsi que le cas particulier de sch. q55 397). Comme nous l'avons déjà dit, ce phénomène n'a rien d'extraordinaire puisque ω est un peu plus "jeune" que α et que les textes marginaux doivent fatalement, avec le temps, souffrir davantage dans la transmission matérielle du texte.

Après cette analyse du manuscrit de Munich du point de vue des notules et scholies, revenons un moment au texte principal, pour constater qu'en q61 175, le *Monacensis* est seul avec *P* à avoir la leçon ἐξορίσαντι, tandis que *BGV* et ω ont ἐξοικίσαντι, qui est une reprise malencontreuse du même mot qu'on lit deux lignes plus haut, reprise qu'un scribe un peu distrait pouvait commettre facilement. Avant même d'avoir connu le *Monacensis*, nous avions déjà adopté la leçon de *P* seul, appuyée par Jean Scot; la voilà maintenant authentifiée (15).

À la fois les détails de critique textuelle que nous venons d'énumérer et la division du texte en deux livres entre les q53 et q54 montrent bien que le *Monacensis* est un témoin précieux des *QTh* et que α , l'hyparchétype auquel il est apparenté, était, sur plus d'un point important, mieux conservé qu' ω .

4. *Sinaiticus gr. 1837*

Ce manuscrit, que le catalogue de Benešević date du XV^e siècle (16), mais qui pourrait être un peu plus ancien, est entièrement consacré à des œuvres de S. Maxime. Malheureusement, ses quaternions ont été reliés de telle manière que celui qui est aujourd'hui le dernier aurait dû être le premier, et vice versa; le codex donne dès lors l'impression d'un désordre indescriptible. En fait, pourtant, il est simple d'indiquer son contenu. Il s'agit, en substance, des *Quaestiones ad Thalassium*,

(15) Relevons encore deux endroits où le choix que nous avons fait entre deux leçons se trouve appuyé par un nombre très restreint de manuscrits, dont chaque fois le *Monacensis*: il s'agit d'abord de sch. q58 24, où nous avons adopté la forme ἀφαιρουμένοις (au lieu de ἀφαιρουμένων) sur l'autorité du correcteur du *Vaticanus gr. 1502* (notre *Va*), sur celle du *Monacensis* et sur ce que semble bien avoir lu Jean Scot dans son modèle grec (nous retrouvons cette forme dans le *Sinaiticus gr. 1837*, dont nous parlerons à l'instant), et ensuite de sch. q63 47, où la leçon ἔχουσα qu'on lira dans notre texte (contre ἔχουσαν) se trouve encore une fois chez le correcteur de *Va*, dans le *Monacensis*, ainsi qu'en *S* et *T*; mais nous savons déjà que le copiste de *r*, le modèle de *S* et *T*, a imposé partout une syntaxe rigoureusement classique et logique, et pourrait donc bien avoir tiré la leçon ἔχουσα de la même source que celle que nous venons d'appuyer par la traduction de Jean Scot.

(16) *Benešević*, III, p. 202.

acéphales, à partir de q15 6 εἶπεῖν ἐν πᾶσιν (ff. 41-240 et 33-39^v), ainsi que des deux premières centuries *De Caritate*, précédées du prologue à Elpidius (ff. 40^v et 1-32) (17).

Au désordre des cahiers, qui veut qu'on lise les folios comme suit : 233-240 (18), 225-232, 217-224, 209-216, 201-208, 193-200, 185-192, 177-184, 169-176, 161-168, 153-160, 145-152, 137-144, 129-136, 121-128, 113-120, 105-112, 97-104, 89-96, 81-88, 73-80, 65-72, 57-64, 49-56, 41-48, 33-40, 25-32, 17-24, 9-16, 1-8, il faut ajouter de réelles anomalies dans l'ordre des questions. Même si le volume était relié convenablement, celles-ci se présenteraient dans l'ordre suivant, inhabituel :

q15 (f. 233^r) – q21 (f. 228^r)

q42 (ff. 228^r-230^v)

q22 (f. 230^v) – q24 (f. 219^v)

la q25 manque.

q26 (f. 220^r) – q41 (f. 200^v)

q43 (f. 200^v) – q46 (f. 189^r)

q62 (f. 189^r) – q64 (f. 139^r)

la q65 manque.

q51 (f. 140^v) – q61 (f. 58^v)

q47 (f. 58^v) – q50 (f. 39^v) (19)

On aura remarqué un hiatus entre la fin de la q64 (f. 139^r) et le début de la q51 (f. 140^v) : le manuscrit insère là quelques petites pièces adventices (20).

(17) Un tout petit opusculé (CPG 7707 [14]) sépare les *QTh* du *De Caritate*; intitulé Τοῦ αὐτοῦ διαίρεσις τῶν τριῶν ψυχικῶν δυνάμεων πρὸς τὰς τέσσαρας γενικωτάτας ἀρετὰς, πῶς ἐν ταῖς τρισὶν εἰσὶν αἱ τέσσαρες, il occupe le f. 40^v.

(18) La numérotation des cahiers indique que deux quaternions ont disparu, qui précédaient le f. 233.

(19) La q50 finit à la ligne 201 de notre édition; les lignes 202-211 manquent dans ce témoin, qui, comme nous le verrons, abrège volontiers.

(20) Ce sont successivement un fragment non identifié, deux fragments des *Ambigua ad Iohannem* et une phrase refaite à partir de ces mêmes *Ambigua*. En voici le détail : 1. *Inc.* Ὅτι πᾶσιν ἀνθρώποις πιστεύεται τὸ μὲν λογιζόμενον ἐξ ἐγκεφάλου καθιδρῦσθαι... *Des.* τῆ κεφαλῆ προσφέρει τὰ βοηθήματα (f. 139^r); 2. *Inc.* Ἀπορία. Προσκύνησον ἐκ μήτρας ὡς Ἰωάννης κυφορούμενον τὸν κύριον. Λύσις. Ὡς ἐν μήτρᾳ κἂν ἡ τραχὺς ὁ λόγος ὡς ἀτριβής... *Des.* ὡς φιλόθρωπος ἐνηπίασεν (f. 139^r); cf. PG 91, 1068 A 10 - B 11; 3. *Inc.* Ἀπορία. Τί ἐστὶ τὸ Οὐ πολλὰκί γὰρ φιλεῖ κρυπτόμενος ὁ Χριστός, καὶ εἰ λίαν ἐστὶ φιλόθρωπος. Λύσις. Τί δὴ ποτέ φασὶ τινες, εἰ λίαν ἐστὶ φιλόθρωπος... *Des.* τῷ εὐὼν καταφρονουμένης (f. 139^v-140^r); cf. PG 91, 1340 D 4 - 1352 A 15; 4. Ὁσπία τὸ φῶς διὰ τὴν γῆν... *Des.* τὸ φῶς διὰ τὴν γῆν... *Des.* τὸ φῶς διὰ τὴν γῆν... *Des.* τὸ φῶς διὰ τὴν γῆν...

Ce qui frappera immédiatement celui qui collationne ce manuscrit, c'est qu'il a été l'objet de remaniements de plusieurs types. Quelqu'un est intervenu, qui n'avait pas de scrupule à laisser tomber les dernières lignes de certaines questions (q17 81-87; q20 71-77; q26 230-245; q28 86[οἶα κτλ]-90; q36 45-47, par ex.), ou quelque autre petite partie du texte (q40 51-60), à résumer la finale (q35 49-50), ou encore à simplifier les complications du style de S. Maxime (voir par ex. q22 26-27, où il supprime une hyperbate, et q56 165-166; quant aux lignes 186-189 de cette même question, elles deviennent ὅσον τῆς μὲν ἦν ἐπάνοδος, συγγνώμης δοθείσης διὰ τὴν ἀσθένειαν, τῆ δὲ ἢ οὐκ ἔστιν, ἢ δυσχερῆς ἔσται, μῖσος γεγεννημένη διὰ τὴν ὑπερηφανίαν, ὅτι τοῦ δεξιῦ ἕτερόν τι πεποιήται δεξιώτερον).

Mais constater ces interventions délibérées ne nous dispense pas d'interroger le manuscrit sur sa place dans la tradition textuelle. Or, sa parenté avec la famille ω est immédiatement évidente : il suit les leçons de cet hyparchétype dans des dizaines de lieux variants (21). Quelle explication donner alors aux cas où il suit la tradition α, explication d'autant plus nécessaire que ces cas sont trop nombreux et les variantes parfois trop importantes pour qu'on puisse s'en débarrasser en invoquant le hasard?

Pour résoudre cette difficulté, nous avons dressé une liste des 23 endroits où α et ω s'opposent, et où le *Sinaiticus* se range du côté de α. La voici : q21 11; q22 745; q28 51; q47 112; q48 98; q49 7, 68, 2855; sch. q51 6; q53 87; sch. q55 53, 360, 397, 410; q56 25; q61 16; q62 61, 106; sch. q62 60; sch. q63 59-62; q64 47, 128 et 843. Cette liste prouve que le scribe de notre manuscrit – ou un prédécesseur dont la copie a disparu – a mis au point une tradition *sui generis*, qui lui fait par ex. éviter six omissions nettement fautives de ω : en q22 745, q47 112, q49 2855, q53 87, sch. q55 397 et sch. q63 59-62. À côté de cela, pourtant, il reste dans le *Sinaiticus gr. 1837* d'autres fautes certaines, bien caractéristiques de la tradition ω (22).

Avant d'aller plus loin, nous nous permettons ici une considération susceptible d'éclairer une future histoire de la tradition textuelle de toute l'œuvre de S. Maxime. Quatre de ces textes omis par ω et réintégrés dans le *Sinaiticus* ont également

21. Ainsi par ex. en q15 91; q16 3, 33; q20 4 bis; 15; q21 51; sch. 21; q22 27, 27, 5; sch. 222 2, 5; q29 105, 106, 107; q27 1, 9; q27 155, 128 12, etc.

22. 10, 129 2755, 143 12, 153 110, 155 275, par exemple.

été réintégrés dans le *Mosquensis S. Synodi, Vlad. 200 (M)*, que nous avons utilisé d'un bout à l'autre de notre édition, par un correcteur qui avait à sa disposition un manuscrit apparenté à la ligne α (cf. t. I, p. LIX). Le *Sinaiticus* n'est donc pas un cas isolé. À différentes reprises, on s'est rendu compte qu'il y avait dans le texte des omissions qui le rendaient parfois peu satisfaisant, et on a essayé de les combler. Dès le XII^e s., on a fait cela au Mont Athos, probablement à Vatopedi, pour perfectionner *M*, un beau manuscrit dont le texte, par endroits, était quelque peu défectueux. Plus tôt encore, en Italie du Sud, on avait patiemment corrigé le *Vaticanus gr. 1809 (V)*, et là le correcteur avait en fait repris les moindres détails du codex à partir duquel il faisait sa révision, tandis que le correcteur de Vatopedi (ou d'un autre monastère) a repris l'important et laissé l'accessoire. La copie de ce *M* corrigé, le manuscrit *Coisl. 261 (C)*, provient d'ailleurs, elle aussi, de la Sainte Montagne (plus précisément de la Μεγίστη Λαύρα: cf. t. I, p. LX), tout comme le *Coisl. 90 (N)* qui n'a pas fait l'objet d'une véritable révision. Tout ceci suffit pour conclure qu'au Mont Athos une tradition textuelle s'est développée, qui, sans éliminer les traditions α et ω , plus anciennes, se tenait quelque part à mi-chemin entre elles deux, et qui est de haute valeur.

Mais revenons à notre *Sinaiticus gr. 1837*. Nous pouvons maintenant situer son texte: il est un fruit tardif de cet effort constant (le correcteur de *M* doit avoir travaillé vers 1100; nous verrons à l'œuvre un autre correcteur, du XIII^e s., quand nous étudierons l'*Athen. 328*) pour améliorer le texte de la famille ω . Il est certain qu'on ne peut porter un jugement sur sa valeur textuelle sans tenir compte de l'existence de cette tradition qui échappe à nos catégories α et ω .

À part les quatre manuscrits analysés ci-dessus, et un manuscrit de l'Escorial anéanti dans l'incendie de 1671⁽²³⁾, tous les témoins que nous avons découverts ou qui nous ont été signalés depuis la parution du t. I sont des témoins partiels ou relevant de la tradition indirecte. C'est à leur analyse que nous allons passer maintenant.

(23) Il s'agit du ms. *B.VI.8 (I.V.22 à partir de 1613)*, du XVI^e siècle, qui provenait de la collection d'Antonio Agustín; d'après deux anciens catalogues, il contenait, sur 110 folios, "S. Maximi Confessoris opus de diversis dubis Sacrae Scripturae", presque sûrement nos *Quaestiones ad Gregorium* de ANDRÉAS, *Quaestiones ad Gregorium*, dans *Journal de Théologie*, t. 1, 1887, p. 100.

II. Témoins partiels et indirects

"Il est évident", disions-nous dans notre premier tome, "qu'un texte comme les *QTh* se prête particulièrement à être utilisé pour la composition de florilèges et de chaînes. L'intention même de cet ouvrage (une explication des passages difficiles de la Bible) et sa structure invitent à une telle utilisation. On ne s'étonnera donc pas de trouver des passages des *QTh* dans des chaînes bibliques, des florilèges et des collections patristiques de toutes sortes. Souvent les auteurs de ces anthologies ont adapté quelque peu leur modèle et les *vv. ll.* dues à un remaniement délibéré y sont nombreuses." (1) Les manuscrits que nous avons découverts et ceux qu'on nous a signalés depuis la parution de notre premier tome n'ont fait que confirmer ces lignes. Ils ont montré aussi combien souvent des extraits des *QTh* ont été recopiés, non seulement par les compilateurs de florilèges proprement dits, mais aussi par quantité de gens recherchant des textes patristiques avec des buts très divers: apologétique, morale, interprétation de noms bibliques etc. Souvent, les fins et les normes nous restent inconnues. Et la longueur de ces extraits? Là aussi, il n'y a pas de règle. Parfois il s'agit de plusieurs questions, parfois le collectionneur se contente de quelques lignes. Ainsi, il nous est impossible, pour le moment, de faire une distinction nette entre plusieurs types d'anthologies; les frontières restent floues entre témoins partiels et florilèges, entre tradition directe et tradition indirecte. Nous avons donc rassemblé dans une première section de ce chapitre, sous le titre de "Manuscrits (partiels) individuels", tous les témoins qui ne présentaient pas des florilèges bien connus. Ces derniers ont été groupés à part dans une deuxième section. Enfin, il nous a semblé indispensable de dire un mot d'une branche bien nette de la tradition indirecte, à savoir la version géorgienne de notre traité par Euthyme l'Hagiorite.

A. Manuscrits individuels

1. *Atheniensis, Bibliothecae Nationalis, ms. 328*

C'est à Monsieur K.-H. Uthemann que revient le mérite d'avoir découvert ce témoin des *Quaestiones ad Thalassium* (2).

(1) *Op. cit.*, p. 100.

(2) Cf. UTHEMANN, *Sermo*, p. XXVIII-XXXII. Il n'y a pas jusqu'à ce jour de mention de ce témoin dans *Manuscripta*.

Après un *Florilegium patristicum secundum alphabeti litteras dispositum* (ff. 2^r-91^v), ce ms. du XIII^e s., dont les cahiers, et parfois les feuilletts d'un même cahier, sont en désordre, contient un exemplaire mutilé des *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques* de Syméon le Nouveau Théologien (ff. 132^r-136^v, 123^r-131^v, 92^r-111^r), une anthologie des œuvres de Maxime le Confesseur (ff. 111^r-122^v, 207^r-214^v, 161^r-168^v, 153^r-160^v, 145^r-152^v, 169^r-176^v, 137^r, 185^r-186^v, 184^r, 189^r, 187^r-188^v, 144^r, 190^r, 177^r-183^r), et enfin les trois homélies sur la création de l'homme éditées par M. Uthemann (ff. 183^v, 191^r-206^v, 138^r-143^v).

L'anthologie, introduite dans la marge supérieure du f. 111^r par le titre Ἐκ τῆς συγγραφῆς τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου, contient des extraits du *Liber asceticus*, des *Epistolae* I, IV, XI et XXXII, de la *Mystagogie*, des *Ambigua ad Iohannem*, des *Capita theologica et oeconomica*, et surtout des *Quaestiones ad Thalassium*; les extraits de ces dernières commencent au f. 159^v et vont, presque sans interruption, jusqu'à la fin de l'anthologie. La manière de procéder de celui qui recueillit ces extraits de S. Maxime a évolué. Au début, il remanie assez radicalement les textes de l'Introduction et des questions 58, 47 et 63, omettant ou transposant des passages, groupant les textes en petits traités introduits chacun par un titre (notons d'ailleurs que ces titres sont eux aussi faits de phrases et d'expressions de Maxime à peine modifiées); par contre, à partir de la q22 (f. 173^v), le compilateur se contente de reprendre telles quelles certaines de nos *Quaestiones*.

Voici le relevé des passages de notre texte qu'on lit dans l'*Atheniensis*, d'abord selon l'ordre primitif des folios.

Introd.	326-349	(ff. 159 ^v -160 ^r)
Introd.	209-326	(ff. 160 ^r , 145 ^r -146 ^r)
Introd.	355-432	(ff. 146 ^r -147 ^v)
q58	5-11	(f. 147 ^v)
sch. q58	1-4	(ff. 147 ^v -148 ^r)
q58	15-25	(f. 148 ^r)
sch. q58	5-19	(f. 148 ^r)
q58	34-59	(f. 148 ^r)
sch. q58	25-31	(ff. 148 ^v -149 ^r)
q47	164-171	(f. 149 ^r)
q47	160-164	(f. 149 ^r)
q63	118-129	(f. 151 ^v)
q63	84-117	(ff. 151 ^r -152 ^r)
q63	153-159	(f. 152 ^r)

q63	3-7	(f. 152 ^v)
q63	148-355	(ff. 152 ^v , 169 ^r -172 ^r)
sch. q63	28-37	(f. 172 ^r)
q63	356-400	(ff. 172 ^r -173 ^r)
sch. q63	41-53	(f. 173 ^r)
q22		(ff. 173 ^v -175 ^v)
q25		(ff. 176 ^r , 137 ^r , 185 ^r -186 ^r)
q40		(ff. 186 ^r , 184 ^r , 189 ^r)
q33		(ff. 189 ^v , 187 ^r)
q34		(ff. 187 ^v -188 ^r)
q38		(ff. 188 ^r , 144 ^r)
q39		(ff. 144 ^r , 190 ^r)
q60		(ff. 190 ^v , 177 ^r -179 ^r)
q41		(ff. 179 ^r -180 ^r)
q43		(ff. 180 ^v -181 ^v)
q44		(ff. 181 ^v -183 ^r)

En d'autres termes, si nous suivons l'ordre de l'ouvrage de S. Maxime, sont présentes une grosse moitié de l'Introduction, les questions 22, 25, 33-34, 38 à 41, 43-44, une dizaine de lignes de la q47, une bonne soixantaine de lignes de la q58, la q60 et une petite moitié de la q63.

M. Uthemann avait remarqué que l'*Atheniensis* possède au moins une leçon intrigante, le ὡς ποιοῦντες de q22 74-75, qui se lit en *BGVP*, mais manque en *AST* aussi bien que dans la traduction de Jean Scot et n'est présent en *M* que grâce à une correction; il en concluait que l'étude de l'*Atheniensis* pourrait contribuer à déterminer la place dans le stemma du modèle utilisé par Jean Scot, voire à établir l'archétype⁽³⁾. Nous avons, par une collation pratiquement complète, et malgré les innombrables leçons qui ne se lisent que dans l'*Atheniensis*, essayé de déterminer la place de ce ms. dans le stemma. On constate d'emblée qu'il ne dépend pas de l'hyparchétype α (cf. Introd. 214, 282, 358, 415; q22 23, 27, 63; q33 32; etc.) ni du ms τ, ancêtre de S et de T (cf. Introd. 271; q25 99; q39 1; sch. q39 38; etc.). Lorsqu'on essaie de le comparer aux manuscrits du "corpus" (*A*, *N* et *Va*, descendant tous du ms. perdu ψ), on constate tantôt qu'il a les leçons qui caractérisent ce groupe (ainsi, en q60 34 ἀρετῆς ἀρχῆς commun à l'*Atheniensis* et à *A*^{a.corr.} *N*^{a.corr.} *Va*^{a.corr.}, ou en q60 89 νόησιν]

νοητὴν commun à l'*Atheniensis* et à *A^{a.corr.} NVa*), tantôt qu'il ne les a pas (ainsi, il a le νοστὴν de q63 134 omis par *ANVa*, ainsi que la longue omission par saut du même au même de *NA^{a.corr.} Va^{a.corr.}* en q63 386-387).

La classification de ce manuscrit nous embarrasserait beaucoup si nous partions du principe que son ascendance est sans mélange. Mais le scribe a pris la peine de nous avertir que tel n'est pas le cas. Nous remarquons en effet dans les marges un certain nombre de signes ^ρ, introduisant des leçons alternatives (cf. ff. 176^r, 178^r, 181^r, 184^r, 184^v, 186^v (quater), 187^r, 188^v, 189^r, 190^v). Celle du f. 181^r est particulièrement intéressante : le texte de q43 42 γ porte δραστικὴν, ce qui est la leçon de ω, mais la note marginale ^ρ διακριτικὴν (ce qui est la leçon de α) montre bien que le copiste ou, plus probablement, celui d'un ancêtre de l'*Atheniensis* a eu à sa disposition un manuscrit qui ne descendait pas d'ω. La présence dans l'*Atheniensis* de la notule τὴν ὀδύνην relative à q43 47 τὴν δὲ, notule dont on ne trouve pas trace dans les descendants de ω, invite à la même conclusion.

Tout ceci est très instructif. Nous mettons pour ainsi dire le doigt sur une méthode de travail appliquée dès le XIII^e s. (voire plus tôt, si le scribe de l'*Atheniensis* n'a fait que recopier un manuscrit plus ancien) et qui consistait à confronter délibérément le texte reçu à celui d'une autre lignée. Mais rassembler les données pour obtenir un texte meilleur, n'est-ce pas préparer une nouvelle édition?

Restons prudents pour le moment et retenons que la tradition ψ a été mêlée dès le XIII^e siècle à une autre branche de la tradition, laquelle se reflète dans ce que nous avons appelé α.

2. *Atheniensis*, *Bibliotheca Nationalis*, ms. 2948

M. C. De Vocht a découvert dans ce manuscrit, qui d'après l'écriture date du XVII^e s. au plus tôt et dont il n'existe pas encore de description imprimée, plusieurs extraits des *QTh*. Il nous a signalé la présence, après les deux centuries théologiques et économiques, et les cinq centuries "inauthentiques", au f. 213^r, des lignes 209-226 et 303-307 de notre Introduction, avec pour titre Τοῦ αὐτοῦ ὄρος κακοῦ. Suit, au f. 213^v, le début de la q6 (ll. 1-21). Notons que le f. 213 est d'une autre main que le reste du codex. Au f. 214^r, la main habituelle reprend et nous retrouvons la q6, en entier cette fois; elle se termine au f. 215^r suivant (f. 215^v-216^r) la fin de la q11, à partir de 107^r ll. 13-15, puis (f. 216^v) les lignes 120-129 des scholies de la 149^e et

enfin, terminant le volume, aux ff. 216^v-217^r, la qu. 179 des *Quaestiones et Dubia* (ignorée de M. José Declerck, l'éditeur de cette œuvre, mais sans grand dommage, comme on le verra).

Nous étions déjà lancés dans la collation de ces passages - assez vainement d'ailleurs : on aura remarqué que nous n'avons dans ce témoin qu'une très petite partie de notre texte - quand M. De Vocht nous a communiqué que, pour le texte qu'il étudie, ce manuscrit était copié ... sur l'édition de Combefis. Vérification faite, il semble bien qu'il en aille de même pour les fragments des *QTh* (4).

Ceci nous dispensera d'élaborer une belle théorie sur une branche mystérieuse de la tradition manuscrite.

3. *Athous*, *Dionysiou* 180

La photo de ce manuscrit, décrit déjà par Lambros, qui le date du XIV^e s. (5), ne nous était pas parvenue assez tôt pour que nous puissions en parler valablement dans notre t. I. Disons tout de suite que son étude est décevante.

Sous le titre un peu prétentieux de Συλλογὴ τοῦ ὄλου βιβλίου τοῦ μεγάλου Μαξίμου ἄνευ τῶν τετρακοσίων κεφαλαίων καὶ τῶν θεολογικῶν, le ms. contient, aux ff. 145^v-233^v, une anthologie de textes de S. Maxime. Ceux-ci sont souvent assez courts et donc peu utiles pour un éditeur. On constate par ailleurs que l'auteur de l'anthologie a emprunté à nos *Quaestiones* plus de la moitié de ses extraits, qu'il les a placés au début et qu'il a suivi l'ordre du texte. Le premier passage des *Quaestiones ad Thalassium* (f. 145^v) est tiré du Prologue aux scholies (ll. 3-11); le dernier (f. 208^r), de la fin de la q65 (ll. 795-801) (6).

On voit assez facilement que le texte de ce témoin est apparenté à l'hyparchétype ω (cf. Prol. 50, 55; Introd. 282; q3

(4) Il ne faut pas tirer de conclusion d'une curieuse coïncidence entre notre *Atheniensis* 2948 et le codex G (*Cryptoferratis* B.a.IV): dans l'*Atheniensis*, la leçon πρόθεσις (sch. q49 129) provient vraisemblablement d'une lecture trop rapide de l'édition de Combefis, laquelle emploie pour la ligature σθ un caractère unique, dans lequel la forme du σ passe facilement inaperçue.

(5) Cf. LAMBROS, Κρησιονος, t. I, p. 355.
(6) Les ff. 145^v-147^r des extraits tirés de la 147^e interrompent pour leur place à d'autres qui ne proviennent pas des *QTh*, sans doute à cause d'un oubli dans la transmission de cette anthologie.

70; etc.). Il semble en dépendre, mais n'a pas les variantes propres à *M* (cf. Prol. 48 et 59, par ex.), ni celles propres à τ (cf. Introd. 271). Nos conclusions concernant le texte ne vont pas plus loin. Peut-être un jour une histoire complète de la transmission des *QTh* pourra-t-elle comparer cette anthologie à d'autres du même type.

4. *Athous, Dionysiou 274*

Ces énormes miscellanées du XVI^e s. ont été décrites vaillamment par Sp. Lambros⁽⁷⁾. C'est à M. Basile Markesinis que revient le mérite d'avoir identifié presque tous les extraits des *Quaestiones ad Thalassium* qui se cachent dans ce recueil.

Une première tranche de textes va du f. 222^r au f. 290^r; on y lit successivement les qq25 (ff. 222^r-228^v) et 46 (ff. 228^v-229^v), la scholie n° 2 de la q61 (f. 229^v), les qq62 (ff. 230^r-240^r)⁽⁸⁾, 64 (ff. 240^r-259^r), 15 (ff. 259^r-261^r), 16 (ff. 261^r-265^r), 18 (f. 265^v), 19 (ff. 266^r-267^r), 20 (ff. 267^r-270^v), 28 (ff. 270^v-274^r), 33 (ff. 274^r-275^v), 43 (ff. 275^v-278^r), 44 (ff. 278^v-280^v) et 47 (ff. 281^r-290^r). La deuxième tranche contient le seul Prologue aux scholies (ff. 306^r-308^r). Une troisième tranche (ff. 312^r-314^r) a regroupé, sous le titre τί ἐστι ὄργη θεοῦ; Μαζιμου τοῦ ἀγιωτάτου ἐπιβολή, des extraits de la q52 (lignes 21-28, 32-35, 73-86, 89-120, 130-151, 182-183)⁽⁹⁾; ce texte finit inachevé au mot δαιμόνων, et le verso du f. 314 est resté blanc. Une quatrième tranche (ff. 316^r-319^v) contient d'abord les lignes 327-353 et 303-325 de l'Introduction (ff. 316^r-317^r), puis la q43 (ff. 317^v-319^r) et les lignes 62-68 de la q44 (f. 319^v)⁽¹⁰⁾. Enfin, une cinquième tranche contient les qq59 (ff. 412^r-421^v) et 60 (ff. 421^v-426^r). Les scholies sont presque toujours absentes.

En d'autres termes, nous pouvons lire dans ce ms. le Prologue aux scholies, une cinquantaine de lignes de l'Introduction, les qq15-16, 18-20, 25, 28, 33, 43(bis), 44 (dont quelques lignes deux fois), 46, 47, un bon tiers de la q52, les qq59-60, la sch. n° 2 de la q61, les qq62 et 64.

(7) Cf. LAMBROS, *Κατάλογος*, t. I, p. 392-396. Il faut noter que la foliation à laquelle se réfère Lambros a été surchargée et que, pour les feuillets qui vont nous occuper, la foliation nouvelle est toujours supérieure de 8 à 9 unités à celle utilisée par Lambros.

(8) Notons toutefois une grosse omission des lignes 51 à 81.

(9) Sur ce point, voir en particulier les pages 271-272.

(10) On remarquera que les qq43 et 44 se trouvent déjà plus haut dans le texte, aux ff. 275^v-280^v.

Si l'on veut étudier la place de ce témoin dans la tradition manuscrite, on ne peut omettre de distinguer les tranches dont nous avons parlé plus haut: les extraits de la q52, qui forment la troisième tranche, proviennent évidemment du *Florilegium Coislinianum*; il en va de même des textes de la quatrième tranche, y compris les quelques lignes provenant de la q44⁽¹¹⁾.

Seules les tranches 1, 2 et 5 ont donc une chance réelle de provenir de la tradition directe des *QTh*. Quand on les étudie, il semble qu'on puisse classer ces textes dans la descendance de *M^{p.corr.}*. On lit par ex. les leçons caractéristiques de *M* en Prol. 17, 48, 59, 77-78, q25 81, q47 224-225. Par ailleurs, des leçons qui, en *M*, sont dues à des corrections, sont ici intégrées au texte: ainsi en q15 2, 5, q59 279 ou en q62 106⁽¹²⁾.

Il faut donc, dans notre classification généalogique des manuscrits, situer ceux des textes du *Dionysiou 274* qui proviennent directement des *QTh*, dans la mouvance de *C* (*Coisl. 261*) et de ses copies⁽¹³⁾.

5. *Athous, Dionysiou 275*

Dans ce volume, d'énormes miscellanées encore une fois, qu'on peut dater du XVII^e s. ou de la seconde moitié du XVI^e⁽¹⁴⁾, M. Basile Markesinis, en cherchant des témoins des lettres de S. Maxime, a trouvé cinq questions, toutes anonymes. Il s'agit des questions 25 (ff. 58^r-64^v) et 46 (ff. 64^v-65^v), et, plus loin, des qq59-61 (ff. 197^r-219^r). Elles n'ont pas d'autre titre que leur partie interrogative. La q46 seule a conservé son numéro: ἐρώτησις μζ. Chaque fois, le texte de la question est complet, mais les scholies manquent.

En regardant ce ms. de plus près, M. J. Noret y a encore trouvé, aux ff. 493^r-495^v, sous le titre Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν

(11) Dans notre premier tome, p. LXXV, nous avons donné un premier relevé des principaux textes des *QTh* présents dans le *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum*. La suite caractéristique d'extraits de la q52 se trouve sous la lettre ο, avec le titre Τι ἐστιν ὄργη θεοῦ, repris dans le *Dionysiou 274*. Quant à la q43, on la lit à la lettre ζ (ζῆλον), et elle est immédiatement suivie, dans le florilège - du moins dans l'*Argentoratensis gr. 12*, que nous avons consulté - comme dans le présent manuscrit, des ll. 62-68 de la q44.

(12) Là où le texte de *M* porte des fautes évidentes, il arrive que celles-ci aient été corrigées: ainsi en q59 185 et 250 (respectivement).

(13) Voir en particulier p. LXXVIII.

(14) Malgré ses défauts, la description de LAMBROS, *op. cit.*, t. I, p. 392-396, reste aussi intéressante.

Μαξίμου, περί τοῦ τί ἐστὶν ὄργη θεοῦ, le même ensemble d'extraits de la q52 que dans l'*Athous Dionysiou* 274 (troisième tranche), mais complet cette fois: à la fin, on lit les ll. 182-208⁽¹⁵⁾. Le même abrégé, qui provient du *Florilegium Coislinianum*, se retrouvera encore dans le ms. 47 de Christ Church à Oxford⁽¹⁶⁾.

Les similitudes existant entre ce ms. et le précédent (localisation, écritures et contenu semblables) nous ont fait soupçonner dès le départ que, pour les questions complètes, il s'agissait encore d'un descendant de *M^{p.corr.}*. La collation confirme cette conjecture. Sauf, en quelques variantes qui lui sont propres ou lorsqu'il corrige quelques fautes évidentes, le *Dionysiou* 277 suit clairement les leçons de *M* et, là où ce ms. porte des corrections, celles de *M* corrigé⁽¹⁷⁾.

Les leçons, comme la présence du même centon sur la colère de Dieu, indiquent une étroite parenté avec le *Dionysiou* 274, sans toutefois qu'aucun des deux manuscrits ne dépende directement de l'autre.

6. *Athous, Koutloumoussiou* 39

Dans ce volume, que l'inventaire sommaire de Lambros date avec vraisemblance du XI^e s.⁽¹⁸⁾, au sein d'une section très improprement décrite comme étant Λόγος πανηγυρικός εἰς ἑορτᾶς καὶ ἁγίους καὶ νηπτικὰ κεφάλαια, M. Constant De Vocht a découvert plusieurs passages de nos *Quaestiones*. Ceux-ci sont pris parmi d'autres extraits patristiques dont on ne voit pas bien ce qui fait l'unité.

Aux ff. 76^r-78^v, après le titre Τοῦ ἁγίου Μαξίμου πρὸς Θαλάσσιον πρεσβύτερον καὶ ἡγούμενον περὶ διαφόρων ἀπόρων τῆς ἁγίας γραφῆς, on trouve successivement quelques extraits de l'Introduction (ll. 209-219, 222-239 [avec, en marge, la scholie n° 12], 255-264, 272-298, 327-338), la q43 et sa scholie, un nouvel extrait de l'Introduction (ll. 99-107 et scholie n° 5), et la q3. Après un extrait de S. Basile, on lit (f. 79^r), avec

(15) Dans ce manuscrit-ci, on trouve toutefois une erreur notable, qui est absente du *Dionysiou* 274: q52 95-97 συγχωρηθέντες - φύσιν συγχωρησιν.

(16) Voir ci-dessous, p. XLIII.

(17) Voir par ex. une leçon propre à *M* en q25 81: des leçons qu'on lit en *M* et dans d'autres témoins, en 125 110, 144 146 20, 150 51, 160 170, 170 253, 165 20, 203 20, *M* original en 125 81, 150 54, 170 58, 270 151.

(18) Cf. LAMBROS, *ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ*, t. I, p. 278.

pour titre un simple τοῦ ἁγίου Μαξίμου, la 27^e scholie de la q54, la 8^e de la q58, puis la 7^e de l'Introduction. Un peu plus loin (ff. 80^r-81^r), on lit encore la q42 avec ses scholies n°s 3 et 5; le titre en est Ἐκ τῶν ἀπόρων τῆς ἁγίας γραφῆς. Μαξίμου μοναχοῦ.

Quand on collationne ces textes avec notre édition, on voit sans peine, malgré les fautes individuelles assez nombreuses de ce ms.⁽¹⁹⁾, qu'il dépend de l'hyparchétype *a*. Il a en effet toutes les variantes significatives qui caractérisent cette branche de la tradition⁽²⁰⁾; de plus, il a quelques caractéristiques que nous n'avons jusqu'ici trouvées que dans des mss italo-grecs: ainsi le mot Σχόλιον pour introduire des scholies en onciales⁽²¹⁾, ou encore les notules τῆς ἡδονῆς κζ πάθη en Introd. 283, ὀδύνης πάθη κδ en Introd. 292 et κοινὰ τούτέστιν ἀμφοτέρων, ἦτις λέγεται μοχθηρία, πάθη ζ en Introd. 298, qu'on retrouve en *B* (f. 3^r) et *G* (p. 126-127, avec des variantes minimes), sans que nous ayons cru devoir l'indiquer dans notre t. I.

Cela doit suffire à classer ce manuscrit athonite dans le groupe des témoins d'ascendance italiote (voir t. I, p. xvii-xxxiii). Comme il n'a gardé que peu de texte et est proche de manuscrits que nous avons utilisés tout au long de notre édition, il ne peut guère être utile à l'établissement du texte original.

7. *Athous, Vatopedi* 57

Ce manuscrit du XIII^e s., qui contient quantité de textes ascétiques, a été relativement bien décrit par S. Eustratiades et Arcadios de Vatopedi⁽²²⁾. On voit ainsi que différentes œuvres de Maxime y occupent une section de près de 120 folios. Un extrait intitulé Ὅτι οὐκ ἐστὶν αἴτιος τῶν κακῶν ὁ θεός, a toutefois été omis dans cette description. M. P. Van Deun l'a trouvé aux ff. 278^r-280^r. Il s'agit des lignes 209-381 de l'Introduction, sans les scholies correspondantes.

La collation montre clairement que cet extrait n'est apparenté ni à l'hyparchétype *a* ni aux manuscrits qui en dépendent (cf.

(19) Citons par ex. Introd. 231 ἐντολῆς] βουλῆς 281 αἰκισμὸν 293 τινὰς] *om.* 338 ἐπάγουσιν 443 72 πρὸς - καλόν] *om.* τῆν] τῆς 73 φυλάξατε.

(20) Ce sont les variantes de Introd. 214, 282, 43 31, 70, sch. 442 9, 143 12, 12 17.

(21) Cf. f. 50^r 51^r et p. xvii de notre tome I.

(22) Cf. EUSTRATIADIS - ARKADIOS, *ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ*, p. 1715.

les variantes des lignes 214, 220, 262, 295, 302, 319, 320, 326, 345, 353), mais bien plutôt à l'hyparchétype ω (cf. 358). Et si l'on regarde de plus près, on voit qu'il a toutes les variantes de $M^{p.corr.}$ (cf. 282, 324, 358), tandis qu'il se différencie clairement de τ et de ses descendants (cf. 246-247, 254, 271, 327, 346, 363) ainsi que de A (cf. 235, 243, 254, 282, 324, 346). L'extrait de Vatopedi se trouve donc presque sûrement dans la descendance de M , et il n'y a rien d'étonnant à cela, puisqu'il provient du même monastère athonite que le manuscrit de Moscou⁽²³⁾.

8. Athous, Vatopedi 659

Dans ce curieux manuscrit du XIV^e siècle⁽²⁴⁾, rassemblant quantité de textes qui n'ont presque rien en commun sinon de se rapporter toujours à la Bible et à l'Histoire Sainte, on trouve, aux ff. 23^r-24^r, q1 1-36 (jusqu'à παθών) et q2, puis aux ff. 34^v-36^r, q5 1-31 et 40-44 (avec les deux notules et la scholie) ainsi que q28 1-50 (avec la première scholie). Enfin, au f. 36^v, commence un texte fort remanié mais clairement basé sur q63 (lignes 1-23, 47-51, 76-79, 148-155, 167-181, 299-319, 471-479, 485-492, 513-515, 503); il se termine aujourd'hui de manière abrupte à la fin du f. 38^v τὴν παροῦσαν ζωὴν τῶν.

Bien que parfois remaniées et abrégées elles aussi, les questions 1, 2, 5 et 28 permettent d'établir de manière certaine que le compilateur du manuscrit a utilisé un modèle qui n'appartenait ni à la tradition venant de ω , ni à la branche proprement italo-grecque⁽²⁵⁾. Nous avons donc ici un nouvel exemple de manuscrit non italo-grec dépendant de α .

9. Bruxellensis, Bibliothecae Regiae, IV.459

Ce *panegyrikon* de 153 folios, dont la plupart sont palimpsestes, conserve, sur le f. 150^r, la q4 ainsi qu'un fragment de la q38 (Οἱ Σαδδουκαῖοι εἰσιν [l. 10] - τοὺς αἰῶνας [ll. 25-26]). La

(23) Voir t. I, p. LVI.

(24) Une description sommaire en est donnée par EUSTRATIADES - ARKADIOS, *Karaloγos*, p. 132.

(25) En effet, il n'a pas les leçons caractéristiques d' ω en q5 26 et q28 12. Même en q28 30 et 44, où les variantes qui caractérisent α par rapport à ω ne sont pas très solides, il se range du côté de α . Il n'a d'ailleurs pas non plus les variantes propres aux manuscrits descendant de τ , comme q28 1, par ex. ἡμεῖς, ou q4 1, notamment πρ 12 27, ou q1 25 1 par ex. ἡμῶν, sa leçon en q5 27 excludant τὸ β, à moins d'être issu d'un manuscrit de la descendance de τ .

copie est due à un moine nommé Λεόντιος, qui nous a laissé son nom dans un cryptogramme. D'après l'écriture, on date cette copie du XI^e s. Au début du XIV^e s., le quinion que forment les ff. 141-151 fut intégré dans la collection actuelle au monastère du Saint-Sauveur à Messine⁽²⁶⁾.

Selon les renseignements que nous a communiqués M. J. Noret, le texte fourni par ce témoin est trop court pour pouvoir être situé avec certitude dans la tradition. Il n'est sûrement pas apparenté à S et T (cf. q4 15 et 25). En q38 23, on y relève la faute propre à M et à $A^{a.corr.}$, mais comme il s'agit d'un cas de confusion entre les préfixes προ- et προσ-, cela pourrait être dû au hasard. En q4 28, le manuscrit de Bruxelles se range clairement du côté de l'hyparchétype α et de $M^{p.corr.}$. Mais on notera aussitôt que, comme d'ailleurs le *Monacensis gr.* 184, en q4 2, il ne s'accorde pas avec P et les italo-grecs (mais il est possible que ceux-ci aient restitué la littéralité du texte biblique). Sa place resterait donc incertaine, s'il n'avait quelques variantes remarquables (q4 17 η] *om.* 40 ἀνωθεν] *om.* 41 εἰς] ὡς q38 23 ἐπινοίας) en commun avec le *Coisl.* 276 (X^e s.), un manuscrit italo-grec qui a conservé exactement le même extrait de la q38, suivi de la q4⁽²⁷⁾: une telle coïncidence n'est sûrement pas fortuite.

10. Florentinus, Bibliothecae Mediceae Laurentianae, Plut. LV.5

Dans ce manuscrit, que Bandini date du XI^e s.⁽²⁸⁾ et qui ne contient que la *Petite Catéchèse* de Théodore Studite et quelques œuvres de S. Maxime, principalement le *De Caritate*, on lit, aux ff. 281^v-291^r, l'Introduction à nos *Quaestiones* avec, pour titre, l'adresse qui la précède. Les scholies sont absentes.

Le texte est très caractéristique: ce témoin contient en effet toutes les variantes et fautes significatives qui caractérisent M ⁽²⁹⁾. Il a également des fautes supplémentaires⁽³⁰⁾ et, en définitive, semble descendre de $M^{a.corr.}$ ⁽³¹⁾, ce qui est plausible

(26) Cf. Jacques NORET, *Le palimpseste grec Bruxelles, Bibl. Roy., IV.459, dans Anal. Boll.*, 95 (1977), p. 101-117.

(27) Voir t. I, p. XXXVI.

(28) Ang. MAR. BANDINUS, *Catalogus*, t. II, col. 239-240.

(29) Voir les variantes aux ll. 4, 30, 45-46, 54-55, 90, 109, 117, 135, 137, 147, 148-149, 156, 158, 167, 170, 185, 278, 324, 358, 432.

(30) Notamment, à notre connaissance, q4 28 et 29, q5 26 et 30, q28 12 et 13, q38 23.

(31) Voir par ex. q4 24 et 25.

11. *Hierosolymitanus, Sancti Sepulcri, gr. 227*

Il s'agit d'un volume transcrit par Μάξιμος Συματος⁽³²⁾ au début du XIX^e s. Aux ff. 189^v-194^r (mais il y a deux folios numérotés 192), on lit un petit traité intitulé Περὶ τῆς τῶν ἀριθμῶν δυνάμεως. Συναθροισθέντα τὰ πλεῖστα ἐκ τῆς πρὸς Θαλάσσιον τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ⁽³³⁾. Inc.: Ἀριθμοῦ σαφήνειαν (corrigé à bon droit *supra lineam* en συνάφειαν) λέγει... Comme le dit le titre, les *Quaestiones ad Thalassium* ont servi de base à cet écrit, mais il s'agit de bien autre chose que d'un alignement de citations prises çà et là: on y voit même des chiffres arabes et les signes mathématiques modernes x et =. Nous avons toutefois repéré, copiés sans grande modification, sch. q49 100-129 (ff. 189^v-190^r), sch. q55 285-287 et 289-293 (f. 191^r), sch. q55 332-333 (f. 191^v), sch. q55 267-278 (f. 193^v), q64 358-362 (f. 194^r). C'est assez pour nous convaincre que le compilateur de ce traité a travaillé sur base de notre ms. S, l'actuel *Hierosolymitanus Sanctae Crucis 50*, ou sur une copie de ce manuscrit; il a repris en effet les deux seules variantes caractéristiques de ce témoin dans les lignes identifiées, à savoir celles de sch. q55, 273 et 332.

12. *Oxoniensis, Bodleianus Baroccianus 8j*

Monsieur José Declerck, alerté par la description de Coxe⁽³⁴⁾, tout élémentaire qu'elle soit, a signalé dans ce manuscrit de la

(32) Μάξιμος Συματος, ou Maxime de Simi (une des Cyclades, au nord de Rhodes), sur lequel nous n'avons pas trouvé de notice imprimée, fut archimandrite à Jérusalem dans la seconde moitié du XVIII^e s. et au début du XIX^e; il vivait encore en 1810. Non seulement il copia de sa main de nombreux manuscrits, mais il composa au moins deux ouvrages, une grammaire et une histoire de Jérusalem. À partir de 1800, il se préoccupa de rassembler les manuscrits dispersés et négligés dans les divers monastères de la Ville Sainte et des environs. Les cinq tomes de la *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη* de A. Papadopoulos-Kerameus ont souvent dû le nommer, et les quelques éléments rassemblés ici ont été tirés des diverses allusions au personnage qu'on trouve dans ce catalogue.

(33) *Sic.* sans le mot συγγραφῆς qui a été tacitement suppléé par A. Papadopoulos-Kerameus dans sa description du manuscrit (*Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, t. I. Saint-Petersbourg, 1891, p. 102).

(34) *Journal of the Bodleian Manuscript Library, Oxford*, 1853, p. 144-145.

seconde moitié du XV^e s. la présence du Prologue aux scholies et de onze de nos *Quaestiones*⁽³⁵⁾.

En fait, les ff. 10^r-63^r du *Baroccianus 8j* forment une sorte de florilège patristique: on y relève notamment les noms de Basile, de Cyrille d'Alexandrie, de Denys, de Grégoire de Nazianze, de Grégoire de Nysse, de Jean Damascène, de Théodore Studite, on y cite le livre de la *Θεωγνωσία*⁽³⁶⁾, et la part de S. Maxime y est grande. À la fin du florilège, on lit: Δογματικὴ πανοπλία τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Ὅπλοθήκη δογματικῆ. Ce titre final et l'utilisation de la *Θεωγνωσία*⁽³⁷⁾ semblent indiquer que le compilateur a, parmi ses sources, utilisé la *Δογματικὴ πανοπλία* d'Euthyme Zygadène⁽³⁸⁾, rédigée vers 1100. Monsieur Basile Markesinis, étudiant les fragments tirés des lettres de S. Maxime et de son *Opusculum 8* (CPG 7697[8]), est arrivé à la même conclusion.

Des *QTh*, on trouve dans ce florilège les lignes 1-63 du Prologue aux scholies (ff. 10^r et 11^r; le f. 10^v est blanc), les lignes 1-25 et 99-107 de l'Introduction (ff. 11^r et 12^r; le f. 11^v est blanc), puis, aux ff. 49^r-62^v, les questions 28, 30, 29, 33, 34, 38, 41, 43, 44, 63 et 3, parfois légèrement abrégées. Seules quelques rares scholies ont été recopiées.

Bien que le texte ait fait l'objet de remaniements mineurs, nous avons essayé de le situer dans la tradition. Il est sûr qu'il est fort proche de l'hyparchétype ω; il suit en effet celui-ci dans quasiment tous les lieux variants où existe une opposition significative α/ω: Introd. 7, q3 31, 70, q28 12, 81, q29 44, 57-58, q33 32, q34 27, q43 42, 52, q63 30, 32, 58, 108, 158, 226, 263, 362⁽³⁹⁾; une seule fois, en q28 51, il suit α contre ω, mais il n'est pas exclu que ce soit une correction personnelle,

(35) *Quaestiones et Dubia*, p. LXXXIX.

(36) Au f. 34^r.

(37) De cette œuvre, aujourd'hui perdue, nous n'avons gardé des extraits que par la *Panoplie dogmatique* dont il va être question; cf. *Anonymi auctoris Theognosiae (saec. IX/X) Dissertatio contra Iudaeos cuius editionem principum curavit Michiel HOSTENS (CCSG 14)*, Turnhout - Louvain, 1986, p. xxii.

(38) Tel semble bien avoir été le nom exact d'Euthyme "Zygabène"; la forme est attestée à la fois par une partie de la tradition manuscrite de la *Panoplie dogmatique*, et par une contemporaine d'Euthyme, Anne Comnène (cf. N. PΑPABΑΣΙΛΕΙΟΥ, *Εὐθύμιος-Ἰωάννης Ζυγαδηνὸς Βίος. Συγγραφαί*, Nicosie, 1979², p. 16-21).

(39) La comparaison n'est possible ni en 143-17 ni en 163-181-182. À cause de lacunes dans le *Baroccianus*, ni non plus en 103-14, où le texte n'est présente en texte modifié.

faite par conjecture. Quand on essaie de voir à laquelle des branches dépendant de ω le *Baroccianus* appartient, on constate qu'il ne dépend ni de τ , ancêtre de *S* et *T* (voir q28 77, q29 49, 69, etc.), ni de *M* (cf. Prol. 17, 59, q29 28, 39, q41 8, q44 47, q63 109, 134, 228, sch. q30 2, sch. q41 6, sch. q63 19), ni de ψ : il n'a pas les variantes de *A* en q3 4, q28 37, q29 2-3, 58, q41 16, 40 ; il n'a pas davantage de traces des variantes de *A* et *N* en q63 40-41, 134, 177, 222, 233, 236, 283, etc. ; une comparaison avec *Va*, dont nous n'avons pas repris les leçons dans l'apparat du texte, mais dont la descendance est nombreuse (voir t. I, p. LI-LIV), donne des résultats ambigus : certaines variantes caractéristiques de *Va* se lisent également dans le *Baroccianus* (q3 31 τὸς] *om. Va Bar* q28 12 λόγον εἶναι *Va Bar* q33 43 τῆ] *om. Va Bar* q34 33 τὸν] *om. Va Bar*), d'autres non (q3 44 γέγραπται βαστάζων *Va* q29 58 μὲν] *om. Va* q33 11 καὶ] *add. περὶ Va*).

Il est donc difficile de donner au *Baroccianus* une place bien définie dans le stemma. Au XV^e s., il est toujours possible, voire probable, que le texte ait subi quelque contamination. Enfin et surtout, rappelons que, pour pouvoir porter sur ce manuscrit un jugement sûr, il faudrait connaître sa dépendance exacte par rapport à la *Panoplie* de Zygadène, ce qui restera impossible tant qu'on ne disposera pas d'une bonne étude de la tradition manuscrite de cette œuvre.

13. *Oxoniensis, Bodleianus Canonicianus gr. 16*

Dans ce beau manuscrit, que Coxe date, avec raison semble-t-il, du XV^e s. (40), on lit aux ff. 201^v-208^r la fin de l'Introduction aux *Quaestiones ad Thalassium*. Cet extrait est intitulé Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου, ἐκ τοῦ προοιμίου τῶν ἀποριῶν τε καὶ λύσεων τῶν πρὸς τὸν ἀββᾶν Θαλάσσιον et commence à la l. 209. Suivent, sans autre indication qu'ἐρώτησις et ἀπόκρισις, la q1 (ff. 208^r-209^r) et la q2 (ff. 209^r-210^r). Ce manuscrit partiel n'a pas transmis les scholies.

Malgré la brièveté du texte, nous croyons qu'il appartient à la branche α , comme l'indiquent deux variantes significatives (Introd. 214 et 358), sans pour autant faire partie du groupe italo-grec, puisqu'il n'a pas la variante importante γνῶσιν]

40) HENRICUS O. COXE, *Catalogus codicum manuseriptorum Bibliothecae Bodleianae Oxoniae*, t. I, fasc. 1, p. 15-21.

οἴησιν (Introd. 326). Bien sûr, l'omission de τὴν αἰσχρολογίαν (Introd. 282) pourrait suggérer une dépendance de la branche ω , mais Jean Scot a lui aussi sauté ce mot, et il suffit de regarder sa position pour se convaincre que c'est une faute facile à commettre. Nous devons donc laisser plusieurs options ouvertes : le *Canonicianus gr. 16* peut être un témoin de la grande famille α (comme par ex. le *Monacensis gr. 184*, avec lequel il ne semble toutefois pas avoir de parenté proche), mais son texte peut tout aussi bien être le résultat d'un travail de retouches et de contaminations délibérées.

14. *Parisinus, Bibliothecae Nationalis, Suppl. gr. 28*

Dans ce manuscrit du XV^e siècle, dont de nombreux folios (ff. 134^v-203^r) sont consacrés à des œuvres de S. Maxime (41), on peut lire, aux ff. 200^v-201^v, sous le titre Τοῦ αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἔστιν αἴτιος τῶν κακῶν ὁ θεός, un long extrait de notre Introduction (ll. 209-381), sans les scholies correspondantes.

On se souvient avoir rencontré exactement le même extrait de notre Introduction dans le ms. 77 de Vatopedi (42). La collation confirme entièrement cette parenté. Nous nous trouvons encore une fois dans la descendance de *M^p.corr.*

15. *Patmiacus 419*

Dans ce manuscrit du XIII^e siècle (43), aux p. 434-460, M. P. Van Deun a trouvé, sous le titre Ζητήματα διάφορα τῆς θείας γραφῆς λυθέντα παρὰ τοῦ ἀγίου Μαξίμου, un abrégé des *QTb* commençant à la q27 et finissant de manière abrupte - un folio au moins doit être tombé - à q55 436 (κατὰ τ(ῆ)ν)). Le texte, s'il est extrêmement raccourci, n'est cependant guère remanié. Presque aucun élément des notules ou des scholies n'y a été retenu.

À quelle tradition ce document du XIII^e siècle se rattache-t-il ? Pour en décider, la grande masse des lieux variants où les traditions α et ω s'opposent dans nos manuscrits majeurs, lesquels, comme on le sait, datent du X^e au XII^e siècle, n'est

(41) Cf. *Bibliothèque nationale. Catalogue des manuscrits grecs. Troisième partie: Le supplément grec. Tome I (Fasc. 1, N^{os} 1 à 50)*, Paris, 1989, p. 57-65.

(42) *Vatopedi*, p. XXVII.

(43) Découvert par I. SAKELLION, *Πατμιακὸν βιβλίον*, Athènes, 1900, p. 155-157.

pas utilisable, à cause des raccourcissements que s'est permis le scribe ou un de ses prédécesseurs: il n'y a que 21 endroits où la comparaison soit possible. Or, le résultat est ambigu: dix fois, le *Patmiacus* 419 suit α (q37 4, q43 42, q49 2, q50 72, q53 87, q54 123, q55 5, 186, 252, 348) et onze fois il présente le texte de la tradition ω (q27 5, q29 44, 57-58, q32 14, q47 4, q49 7, 56, 285-286, q50 87, q54 362, q55 116-117).

Ce résultat poserait une véritable énigme si nous maintenions le partage net et clair entre les traditions α et ω au XIII^e siècle comme nous avons pu le faire pour la tradition manuscrite antérieure. Mais si, alertés par les exemples de contamination déjà rencontrés, nous considérons ces lieux variants un à un, nous verrons vite que dans tous les endroits où le texte de ω fait vraiment difficulté et semble être fautif, le *Patmiacus* suit α . Par contre, les onze endroits où le *Patmiacus* suit ω , sont des endroits où le texte de cet hyparchétype est très acceptable, même lorsqu'il s'écarte de l'original. Il y a donc de bonnes présomptions pour que nous ayons ici un texte dérivant de ω mais corrigé à l'aide d'un exemplaire dépendant de α . Quoi qu'il en soit, nous prenons acte, à nouveau, de l'existence d'un état de texte se dérobant à la classification à laquelle nous nous étions habitués. Cette constatation aura du poids quand il faudra écrire l'histoire de la tradition des *QTb*.

16. *Patmiacus* 740

Ce manuscrit a été décrit comme un ensemble non relié de 26 feuilles remontant au X^e siècle⁽⁴⁴⁾. Monsieur B. Markesinis y a découvert que les ff. 6^r-7^v contenaient notre q21, acéphale (à partir de οἶον, ὁ πρῶτος ἄνθρωπος [l. 9]) et sans les scholies. Cette question semble avoir été isolée dans le manuscrit, car dès le f. 7^v, le *Tomus dogmaticus ad Marinum* (CPG 7697[20]) la suit immédiatement.

Il était tentant de collationner ce fragment dont l'ancienneté est si évidente⁽⁴⁵⁾. Par rapport aux manuscrits que nous avons

(44) D. KALLIMACHOS, *Πατμιακῆς βιβλιοθήκης συμπλήρωμα*, dans *Ἐκκλησιαστικός Φάρος*, 10 (1912), p. 261-263, avec une planche p. 262.

(45) L'absence de beaucoup d'esprits et d'accents, la pureté de la minuscule ainsi que la fréquence de la ligature ω pour $\epsilon\nu$ (cf. ENRICA FOLLIERI, *La minuscola libraria del secolo IX e X*, dans *La paléographie grecque et byzantine* [Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, 1957], Paris, 1957, p. 112) nous font penser que ce manuscrit date du IX^e siècle et de la première moitié de ce siècle.

utilisés pour notre édition, il a beaucoup de fautes propres, dont plusieurs sont graves; M. Markesinis a constaté un phénomène analogue dans la tradition des *Opuscula*. Cela dit, il semble bien, au vu des lieux variants de q21 11, 61 et 114, qu'il fasse partie de la famille α , comme le *Patmiacus* 192⁽⁴⁶⁾ et les italo-grecs, et qu'il n'ait pas les caractéristiques de ce dernier sous-groupe. Il doit donc se ranger dans le voisinage du *Patmiacus* 192 (P), dont il n'est toutefois ni descendant (non seulement il paraît lui être antérieur mais il n'a pas la variante de P en q21 36), ni ascendant (vu ses nombreuses fautes propres et son caractère partiel).

17. *Scorialensis* Ψ .IV.24

Comme on peut le voir à partir de la description de G. de Andrés⁽⁴⁷⁾, ce manuscrit ascétique du XIII^e/XIV^e s. contient pas mal de textes hétéroclites. Sans oser croire que nous avons trouvé tous les extraits des *QTb* qui s'y cachent, nous en avons du moins repéré les passages suivants, souvent légèrement modifiés:

- ff. 77^r-83^r Introd. 47-52, 68-82, 108-190, 203-432, y compris la plupart des notules et scholies. Au début, celles-ci sont insérées dans le texte même; ensuite, elles sont dans les marges. Inc. Τῆς ἀγάπης οὐδὲν τῶν μετὰ θεὸν...
- ff. 83^r-84^r q1 complète, mais sans ses deux scholies
- f. 84^{rv} q61 8-76, sans scholies, et de plus en plus remaniée au fur et à mesure qu'on avance
- f. 85^v Introd. 99-107, sans la scholie correspondante.

Les textes tirés des *QTb* ne sont pas nombreux, mais ils suffisent pour qu'on se pose la question de leur provenance. Malgré un lieu variant qui semble indiquer le contraire (sch. Introd. 8, où le *Scorialensis* a ζώντων et non ζητούντων) et sur lequel nous reviendrons, les leçons où les traditions α et ω se séparent dans l'Introduction, la présence aussi de la scholie relative à βάκηλος indiquent nettement que nous sommes devant

(46) Comme aussi le *Monacensis* gr. 184 (voir ci-dessus p. IX-XV, et ci-dessous p. LV-LVI), bien qu'en q21 11 ce dernier s'écarte précisément du *Patmiacus* 192 (P) et des italo-grecs.

(47) *Catálogo de los Códices Griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, III: *Manuscritos ascéticos*, 1977, p. 111-112. Pour les tomes dont nous avons fait et fait une description peut désormais être négligée.

un manuscrit dépendant de ω (48). Pour situer le *Scorialensis* de manière plus précise dans la tradition, il faut disposer de données qui ne sont pas consignées dans notre édition, à savoir les variantes de *Va* dans le texte même des *Quaestiones*. En fait, le *Scorialensis* dépend manifestement de *Va^{p.corr.}*; les variantes caractéristiques du *Vaticanus gr. 1502* se retrouvent en effet telles quelles dans le *Scorialensis*: Introd. 119 πιθανῶς] προφανῶς
127 συγχωροῦνται τῇ ψυχῇ 151 ἡ ψυχὴ ὑπ' αὐτῶν
165 ἀναστροφῆν 176 αὐτῆς 221 κρίσις 295
σύνθεσιν τῆς κακίας 334 γνωστὸν] *add.* τε 399 πάθη]
praem. τὰ 402 τοῦ θεοῦ] κυρίου. C'est encore cette dépendance qui explique la leçon de sch. Introd. 8: en effet, les trois premières scholies de l'Introduction sont aujourd'hui peu lisibles en *Va*; mais il est certain que le *Monacensis gr. 363* et le *Marcianus gr. 136*, deux copies relativement anciennes de *Va^{p.corr.}* (49), portent bien ζώντων et non ζητούντων, soit que *Va* ait toujours eu cette leçon contrairement aux autres manuscrits de la famille ω , soit – et c'est plus probable – qu'il l'ait suite à une des nombreuses corrections qui le caractérisent.

18. *Vaticanus gr. 1778*

Dans notre premier tome déjà, nous signalions ce manuscrit, parce qu'il contient, isolée, la q21, aux ff. 120^r-122^r (50). La description détaillée de Mgr Paul Canart, qui date le codex du XVI^e siècle, permet de voir que cette question est immédiatement suivie (ff. 122^r-129^v) du *Tomus dogmaticus ad Marinum* et que son modèle, un manuscrit de Patmos, était plein de fautes (51). Ceci rappelle immédiatement le *Patmiacus 740*, très fautif, dans lequel la q21 est également isolée et suivie du *Tomus ad Marinum*.

(48) Voir Introd. 214, 282, 320, 358, 415, sch. Introd. 41; sur la scholie à propos de βᾶκηλος, voir ci-dessous p. 345. L'appartenance du *Scorialensis* à la branche ω est confirmée par le fait qu'il ne suit pas les particularités du sous-groupe italo-grec *BGV* (Introd. 326, 334, 345, 397), ni, à une exception près, celles de *P* (Introd. 174, 220, 295, 310, 414, 428, q1 36); l'exception en question ne pèse d'ailleurs pas lourd (Introd. 403: εἰσὶν αὐτῶ *P* *Scor.* *ψ* *IV* 24).

(49) Voir t. I, p. LI.

(50) *P*, LXXIV, n. 167.

(51) Cf. CANART, *op. cit.* 179-182, p. 182, n. 10, et p. 183, n. 11, pour les variantes supplémentaires dans DEGLERCK, *Quaestiones*, t. I, p. 11.

Le *Vaticanus gr. 1778* est-il une copie du *Patmiacus 740*, comme M. B. Marquesinis a pu le constater pour les *Opuscula*? À première vue, on croirait que non, parce que plusieurs des leçons aberrantes du *Patmiacus* ont disparu (52). Mais à y regarder de plus près, ces améliorations sont probablement dues à des conjectures, et il reste pas mal de leçons attestant que le *Patmiacus* est bien le père du *Vaticanus gr. 1778*. Ainsi par ex. à la l. 23, le *Vaticanus* porte l'étrange leçon ἀλύτως] αὐτῶ du *Patmiacus*, même si on lit en marge ἀλύτως ἐν ἄλλω; à la l. 27, les deux manuscrits portaient d'abord βάσιν et non παράβασιν; tous deux portent encore la variante ἐνεργεῖ (l. 32), les fautes ὑπευθύνους (l. 92) et ἐλθοῦσα (l. 96) et, plus significatives, les omissions de ἡμῖν (l. 93) et d'εὐρούσας (l. 99). Tout indique donc que, pour notre q21 comme pour les *Opuscula*, le *Vaticanus gr. 1778* est bien une copie du *Patmiacus*, même si le copiste a amélioré son texte par des conjectures ou par contamination épisodique.

19. *Vaticanus Chisianus gr. 27 (R.V.33)*

Ce florilège assez spécial, qui paraît ne jamais avoir été recopié, ne manque pas d'intérêt, et Pio Franchi l'a bien vu, qui lui a consacré une description très détaillée (53). En fin de volume (f. 347^v), l'auteur de la compilation, en une sorte de colophon, s'explique longuement sur le travail qu'il a entrepris et sur les aides auxquelles il a dû recourir (54). De plus, l'œuvre, intitulée ῥήματα κεφαλαιώδη ἐκ τῶν ὁσίων πατέρων ἡμῶν κατὰ ἀλφάβητον συντεθέντα εἰς ὑποθέσεις διαφόρους (f. 3^r), est relativement bien datée: on y trouve une liste des empereurs qui va de Constantin à Michel VIII (1258-1282) et qui mentionne la reconquête de Constantinople (ff. 273^v-274^v) ainsi que, pour clore le volume, des Tables pascales allant de 1267/68 à 1293/94 (ff. 346^v-347^r). Il semble donc que le travail ait été achevé vers 1265-1270.

Maxime est bien représenté parmi les auteurs utilisés, et spécialement ses *Centuries sur la Charité*. Des *QTh*, deux extraits ont été relevés par Pio Franchi: q54 332-347 (f. 3^v) et sch.

(52) Par ex. 28 περιστάσιν] παρίστασιν *Patm.* 38 ἀμχανίας] μηχανίας *Patm.*

(53) Cf. P. FRANCHI DE CAVALIERE, *Guida degli Orientali e Bizantini*, Roma, 1927, p. 347B.

(54) Son explication est citée par P. FRANCHI, *op. cit.* p. 34.

q54 90-101 (ff. 3^v-4^r). Ils sont trop courts pour qu'on puisse en tirer quelque chose à propos de leur place dans la tradition, d'autant plus que le premier a subi certains remaniements. Le fait qu'en sch. q54 99 le *Chisianus* ne porte pas la variante év $\alpha\lambda\omega$ de *BGV*⁽⁵⁵⁾ semble toutefois montrer qu'il ne se rattache pas au sous-groupe italo-grec. Il n'est pas impossible qu'il y ait encore d'autres extraits des *QTh* cachés dans cet énorme volume, mais il est probable qu'eux aussi seraient peu importants.

20. *Venetus, Marcianus gr. 155*

Ce volume, dans lequel sont reliés ensemble divers documents d'auteurs palamites et antipalamites, contient un binion (ff. 195-198) qu'une écriture toute menue a rempli de citations patristiques diverses⁽⁵⁶⁾. Le recueil, y compris le binion qui nous intéresse, semble remonter aux années 1350-1370. Des *QTh*, on y trouve q42 2-24, 35-51, 63-68, 77-90 (f. 195^v), q54 204-224, 272-275, 286-290 (ff. 195^v-196^r), q62 126-135, 137-152 (f. 196^r) et q21 2-107 (f. 197^v).

Ces extraits sont clairement apparentés à l'hyparchétype ω (cf. q21 11, 61; de plus, on n'y découvre aucune parenté ni avec *P* ni avec le sous-groupe italo-grec), mais il n'est guère possible d'en savoir davantage; on peut toutefois être certain qu'ils ne dépendent pas de *A* (cf. q21 10, 16, 48, q42 65-67, q54 206, 208, 209, etc.); curieusement, la q21 semble dépendre de *Va*^{p.corr.} (comme ce témoin, le *Marcianus gr. 155* a les variantes suivantes: 12 δέ] *om.* 36 ὑπερ] ὑπὸ 60 ἔληται] ἀνέλη), mais cette parenté ne se confirme pas dans les autres extraits (ainsi, en q42 39 le *Marcianus* n'a pas l'omission de φθορὰν τῆς φύσεως, en q54 207 il n'a pas l'addition de ὀ devant Χριστός, et en q54 208 il n'omet pas καὶ κυηθείς).

21. *Venetus, Marcianus gr. 504*

Ce manuscrit de 320 folios a fait partie jadis de la bibliothèque de Bessarion. Le récent catalogue d'E. Mioni⁽⁵⁷⁾ le date du milieu du XV^e s. et dit qu'on y reconnaît la main de "non

moins de" huit copistes. Les écrits rassemblés proviennent de plusieurs auteurs, mais la part de Maxime est à tel point prépondérante que Bessarion a donné à l'ensemble le titre de *Diuersa opera super diuersis rebus S. Maximi* (f. 1^r). Si nous nous limitons aux feuillets contenant, ne fût-ce que partiellement, les *Quaestiones ad Thalassium*, nous trouvons la q21 (ff. 39^r-42^r), les qq58-60 (ff. 139^v-154^v) et la q7 (ff. 306^v-307^r). La q21 et les qq58-60 sont prises dans un ensemble d'autres textes de S. Maxime; quant à la q7, elle constitue, avec un extrait des *Definitiones*, une petite section de deux feuillets. La q21 et la q7 sont dues à une même main, tandis que le groupe des questions 58-60 a été élaboré par un deuxième et un troisième copiste.

À cela s'ajoute une série de petits extraits, écrits par Manuel Atrapes (ff. 203^r-218^r); E. Mioni les a identifiés sommairement comme étant, sauf à la fin, tirés de nos *Quaestiones*⁽⁵⁸⁾ et du *Liber Ambiguum*.

Les questions 58, 59 et 60, bien que dépourvues de leur scholies, offrent un texte relativement long, et nos conclusions à leur propos sont précises. Ce texte appartient à la grande famille ω , et plus précisément au sous-groupe des manuscrits présentant le "corpus" maximien (et dépendant de ψ). Les trois témoins anciens de ce sous-groupe ayant, indépendamment l'un de l'autre, fait l'objet de corrections ultérieures, nous avons été aiguillés vers le *Vaticanus gr. 1502* (notre *Va*). En effet, dans notre premier tome (p. LI), nous mentionnions déjà un descendant direct de celui-ci ayant appartenu à la bibliothèque de Bessarion, le *Venetus Marcianus gr. 136*. Vérification faite, c'est bien de ce codex, déjà présent dans sa bibliothèque, que Bessarion a fait copier le texte des trois questions. Nous pouvons facilement donner des exemples pour étayer les trois étapes que nous venons d'indiquer, c'est-à-dire 1° l'appartenance au sous-groupe ψ , 2° la descendance de *Va* (et non de *A* ou de *N*), 3° la filiation directe du

(58) En voici la liste détaillée et complète, que nous a communiquée bien obligeamment M. J. Noret: q63 139-182 (f. 203^v), q13 2-3, 34-41 (f. 203^v), q26 14-34 (f. 204^r), q6 (ff. 204^r-205^r), q54 309-365 (ff. 205^r-206^r), q43 6-18 (f. 206^r), q44 39-54 (f. 206^v), q7 5-13 (f. 206^v), q8 (ff. 206^v-207^r), q52 103-112 (f. 207^r), q53 92-95 (f. 207^r), 112-121 (f. 207^v), q54 275-286 (f. 207^v), q55 30-47 (ff. 207^v-208^r), 427-430 (f. 208^r), q48 17-34 (f. 208^r), q56 17-27 (f. 208^v), 74-83 (f. 208^v), q57 1-24 (ff. 208^v-209^r), q64 124-165 (f. 209^r), 165-182-182 (f. 209^r), 182-183 (f. 209^v), q60 184-185 (f. 209^v), q64 11-22 (f. 210^r), 205-204-5 (f. 210^r), 205-205 (f. 210^r), 245-250 (f. 210^v), q62 122-133 (f. 210^v).

(55) On ne sait pas si cette variante est caractéristique de la tradition d'un tout entier, puisque le *Monacensis gr. 184* est le seul à en avoir. Voir en dessous p. 32.

(56) Cf. MIONI, *Theaurus antiauanis*, vol. I, p. 225-228.

(57) Cf. *Theaurus antiauanis*, vol. II, p. 147-148.

Marcianus 504 vis-à-vis du *Marcianus 136* ⁽⁵⁹⁾.

Le texte de la q21 dépend lui aussi directement du même *Marcianus 136*. Il est facile de le prouver. Le *Marcianus 136* se singularise en effet dès le début de la question par les fautes suivantes: l. 3 ὅλος (ὅλως *cett. codd.*), l. 5 ὁ *om.*, l. 12 δὲ *om.*, l. 21 τὸ παθητῶ (τῶ π. *cett. codd.*). Or, on retrouve toutes ces fautes dans le texte du *Marcianus 504*.

Par contre, la situation est différente pour la q7. Ici, le 504 a un texte étrange, voire aberrant: l. 14 nous lisons ἐν διαφόροις καιροῖς τε καὶ τρόποις, l. 15 ἐξαισίας, l. 18 ἤτισαν, l. 23 τοῦτο (au lieu de τοῦ), l. 24 κατελθόντας (*ut uid.*) et πιστεύσας, l. 25 τρόπον (absurde, ici, où il s'agit évidemment d'un τόπος de l'Écriture Sainte) etc. On se demande vraiment si la responsabilité d'une telle accumulation d'erreurs revient à un copiste extraordinairement négligent (mais selon M. Mioni, c'est le même scribe qui a fidèlement copié la q21) ou à un modèle qui avait peut-être déjà une tout autre histoire textuelle derrière lui.

(59) Dans notre édition, nous n'avons utilisé *Va* que pour les textes marginaux; or ceux-ci, comme nous l'avons fait remarquer, ont été supprimés par le copiste du XV^e s. Voici donc quelques variantes tirées du texte principal:

1. q58 19-20 *om.* πάθος - δυνάμεως *NVa a.corr.mg.A*, omission laissée sans correction en *Ven. Marc. 136* et *504*
- q58 30 ἠδονάς] ὀδύνας, leçon fautive de *ANVa*, reprise par *Ven. Marc. 136* et *504*
- q59 71 ποθῶν *om.* *ANVa*, omission reprise par *Ven. Marc. 136* et *504*
- q59 314 κίνησις] ζήτησις, leçon de *ANVa* seuls, reprise par *Ven. Marc. 136* et *504*
2. q58 91 l'article τῆν, tombé partout sauf en *ST*, a été restitué en *VAMN*; en *Va* et dans les *Ven. Marc. 136* et *504*, on ne trouve pas cette restitution.
- q60 49 si ces mêmes *Ven. Marc.* ont διὰ et se séparent ainsi de la leçon de *A* et *N* (δι'ὸ ou διὰ), c'est en *Va* qu'ils l'ont trouvé. On devrait ajouter ici les lieux variants où *A* ou *N* ont une leçon qui met à part chacun d'entre eux: jamais on ne les voit suivis par les *Marciani 136* et *504*.
- q58 19-20 après l'omission dont nous avons parlé ci-dessus, un correcteur a senti que quelque chose clochait dans la phrase et a tenté d'y remédier en remplaçant le ἐστιν de la ligne 20 par καί; les *Ven. Marc. 136* et *504* ont repris cette solution maladroite.
3. Nous voyons le *Marc. 504* reprendre l'abréviation de φύσις ou φύσιν en φύ partout où nous la lisons dans le *Marc. 136*.
- q60 27 le manuscrit du XV^e s. a deux variantes qui lui sont propres: τὸ πρῶτον, très rare dans le codex et τὸ πρῶτον, qui est le plus commun. Le copiste de *π. 4*, ici comme ailleurs, voulu être strict dans l'emploi des termes.

La même considération vaut pour les petits extraits des ff. 203^r-212^r. Nos observations nous amènent à deux conclusions inconciliables: le texte est tantôt du type *a* et tantôt du type *ω*, parfois il est solidaire d'une partie seulement de ces traditions, une autre fois nous notons une leçon jusqu'ici inconnue (q44 535 ἀντιλαμβάνεσθαι δύναιτ'αὐν). Le plus curieux est que le petit extrait de la q7 (moins de 10 lignes) suffit à prouver que ce texte, qui se retrouve deux fois dans le même codex, provient, dans chacun des deux cas, de modèles très différents. En outre, cette petite collection d'extraits renferme parfois des variantes très intéressantes: ainsi, en q54 334 nous y lisons, à notre surprise, la variante προσεχῆ que nous avons adoptée contre la grande majorité des témoins. Il semble donc que ce groupe de petits extraits soit issu d'un florilège, qui peut avoir conservé par endroits un état du texte très ancien mais qui a eu sa propre histoire textuelle et ne livre plus, au XV^e s., qu'un texte nettement diminué et réarrangé par rapport à l'original.

C'est donc à tort qu'on traiterait le *Venetus Marc. gr. 504* comme un manuscrit homogène du point de vue de la tradition textuelle. Espérons que nos constatations jetteront aussi quelque lumière sur la manière dont Bessarion a parfois amplifié sa bibliothèque.

Ainsi s'achève un premier relevé de manuscrits individuels dans lesquels les *QTh* ont été transmises partiellement. Ce relevé, nous l'avons dit, n'a aucune prétention à être complet. D'ailleurs, malgré nos efforts, deux manuscrits moscovites de la Collection Synodale conservée au Musée Historique, nous sont restés inaccessibles: ce sont le *Synodalis gr. 273 (Vladimir 422)* ⁽⁶⁰⁾ et le *Synodalis gr. 324 (Vladimir 444)* ⁽⁶¹⁾. Nous mentionnerons encore ici pour mémoire deux manuscrits dans lesquels on a signalé des bribes de notre texte, le *Pragensis, Universitatis, XXV.B.7* ⁽⁶²⁾ et le *Vaticanus gr. 2220* ⁽⁶³⁾: ils témoignent à leur

(60) D'après VLADIMIR, p. 635-636, ce codex, qui daterait du XVI^e s., porte, aux ff. 46 et suivants, des extraits de nos *QTh*, commençant par Εἰ κατὰ τὸν ἁγίον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον (cf. q6 2).

(61) D'après le même VLADIMIR, p. 679-682, au f. 22^r de ce manuscrit du XVII^e s. débute notre Prologue, intitulé Πρόλογος σχολίων; au f. 23^r commence déjà un autre texte.

(62) Dans ce manuscrit du X^e/XI^e s., on lit q4 6-9 au f. 380^r (cf. Jean-Marie OLIVIER et Marie-Aude MONÉGIER DU SORBIER, *Catalogue des manuscrits de l'Épiscopat russe*, Paris, 1983, p. 50).

(63) Au f. 114 de ce manuscrit du début du XIV^e s., on trouve q64 107-110 et, à la fin, SALVATOR LITTA, *Quaestiones Latinae Graecae Codices 2102-2204* (Codices Graecorum Vaticanorum 1988, p. 254).

manière de l'autorité qu'a gardée S. Maxime tout au long du Moyen Âge. Enfin, il y a deux témoins, peu importants selon toute probabilité, que nous n'avons pas examinés, l'*Athous, Lavra I 49* ⁽⁶⁴⁾ et le *Sinaiticus gr. 1609* ⁽⁶⁵⁾.

Il faut maintenant dire quelques mots de certaines grandes collections d'extraits clairement identifiées depuis longtemps.

B. Florilèges et chaînes

1. *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum*

Nous avons déjà parlé de ce célèbre florilège dans notre premier tome ⁽⁶⁶⁾. Depuis lors, M. José Declerck a ajouté deux témoins partiels à la liste des exemplaires qui en sont connus : le ms. *Additional 17472* de la British Library et le *Parisinus gr. 1096*, ff. 5^r-105^r ⁽⁶⁷⁾. Ce dernier manuscrit devait être mentionné ici car il porte un titre trompeur, Τοῦ μεγάλου Μαξίμου, εἰς τὰ ἄπορα τῆς γραφῆς ⁽⁶⁸⁾, qui pourrait faire croire qu'il s'agit d'un exemplaire de nos *Quaestiones*.

Mais ce florilège nous intéresse encore à un autre titre : nous avons souvent dû constater que des extraits dont nous pensions qu'ils provenaient directement des *QTh* étaient en réalité repris au *Florilegium Coislinianum* : il s'agit donc en quelque sorte d'emprunts au second degré. Nous avons déjà dû parler de tels emprunts à propos de l'*Athous, Dionysiou 274* et de l'*Athous, Dionysiou 277* ⁽⁶⁹⁾, lesquels avaient repris, totalement ou en partie, en même temps que des questions tirées immédiatement des *QTh*, les extraits caractéristiques du *Florilegium Coislinianum* sur

la colère de Dieu (Τί ἐστὶν ὀργὴ θεοῦ : q52 21-28, 32-35, 73-86, 89-120, 130-151, 182-208) ⁽⁷⁰⁾. Le même centon se lit encore, et même deux fois à quelques folios de distance (ff. 192^r-194^r et 202^r-205^r), dans l'*Oxoniensis, Aedis Christi gr. 47* ⁽⁷¹⁾, chaque fois avec le titre Τί ἐστὶν ὀργὴ θεοῦ : Μαξίμου τοῦ ἀγιωτάτου ἐπιβολῆ. C'est encore fondamentalement le même texte qu'on lit aux ff. 93^r-94^r du *Vaticanus gr. 1084*, dans une copie de très mauvaise qualité pouvant dater du XIV^e ou du XV^e siècle : au début, il s'agit à peu près de q52 21-25, 32-35, 73-83, puis les idées de Maxime sont presque entièrement réécrites ; l'extrait redevient plus littéral vers la fin, où l'on retrouve les lignes 130-137.

Dans l'*Athous, Dionysiou 274*, nous avons également dépisté comme provenant du *Florilegium Coislinianum* l'ensemble formé par les qq43 et 44 62-68 ainsi que les lignes 327-353 et 303-325 de l'Introduction.

Un autre extrait des *QTh* a eu pas mal de succès sous la forme que lui a donnée le *Florilegium Coislinianum* : il s'agit de q55 201-218, avec le titre Περὶ τῶν τεσσάρων ἀπαθειῶν. Dans le florilège, le mot μυριάδας de la l. 216 a été remplacé par γενικᾶς ἀπαθείας, pour que l'extrait puisse être lu indépendamment du contexte. On trouve ces quelques lignes dans l'*Athous, Vatopedi 476* ⁽⁷²⁾, le *Lesbiensis, Leimonos 268* ⁽⁷³⁾, le *Lugdunensis*

(70) Voir t. I, p. LXXV.

(71) Sur ce manuscrit, voir G. W. KITCHIN, *Catalogus codicum MSS. qui in Bibliotheca Aedis Christi apud Oxonienses adservantur*, Oxford, 1867, p. 23-24. Le texte sur la colère de Dieu est pris dans un ensemble d'extraits patristiques divers, transcrits par une main du XVI^e s. Parmi ces extraits, on trouve un peu plus loin - et de nouveau, curieusement, deux fois d'affilée (ff. 205^v-207^v et 208^v-210^v) - la q43 et sa scholie. On serait tenté de croire qu'il s'agit là d'un nouvel emprunt au *Florilegium Coislinianum*, mais il n'en est rien : à la fois la présence de la scholie, qui n'a pas été reprise dans le florilège, et une collation du texte, qui indique que nous sommes ici dans la descendance d'ω (alors que le florilège appartient à la tradition α), démontrent que l'*Oxoniensis*, comme les manuscrits de Dionysiou, a été chercher son bien à la fois dans la tradition directe et dans la tradition indirecte des *QTh*. Notons d'ailleurs que l'*Oxoniensis* et le *Dionysium 274* semblent bien avoir été copiés par la même main.

(72) Dans ce manuscrit du XIV^e s., l'extrait se trouve aux ff. 58^v-59^r, entre la première et la seconde des *Centuries théologiques et économiques*; la chose n'est pas signalée dans SPYRIDON - EUSTRATIADAS, *Κατάλογος*, p. 184-185.

(73) A. PAPAIOPOULOS-KARAMELIS, *Περὶ τῶν ἐκ τῶν ἐπιτομῶν ἀπομνημονεύσεων ἀπομνημονεύσεων τῶν ἐπιτομῶν ἀπομνημονεύσεων*, Δουρὸν τῆς ἐπισκοπῆς Ἰσθμίας, 1911, p. 104-105. Mais il y a certainement d'autres exemplaires de cet

(64) Ce manuscrit de 1677, décrit tant bien que mal dans le catalogue des manuscrits de Lavra (cf. SPYRIDON - EUSTRATIADAS, *Κατάλογος*, p. 184-185), porte, au f. 281^r, le titre Τοῦ ἀγίου Μαξίμου ἐκ τῶν ἀπόρων. Ce pourrait être un extrait de nos *Quaestiones*, mais il ne peut être bien long puisque au f. 282^r nous avons déjà un nouveau titre.

(65) M. José Declerck, en utilisant ce manuscrit du XV^e s. (cf. *Quaestiones et Dubia*, p. LXII-LXIII), y a repéré, à la fin de la sélection I des *Quaestiones et Dubia*, un petit extrait de notre Introduction, à savoir les définitions du mal (ll. 209-226).

(66) P. LXXIV-LXXVI.

(67) *Quaestiones et Dubia*, p. CCIX-CCX.

(68) H. Omont, dans son *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. I, Paris, 1886, p. 219, s'est contenté de dire qu'il s'agit d'un

(69) Voir ci-dessus, p. XXIV-XXVI.

Batavorum, BPG 67A⁽⁷⁴⁾, le *Mosquensis, Musei Historici, Synod. gr. 186 (Vlad. 430)*⁽⁷⁵⁾ et, avec un texte déjà notablement corrompu, dans le *Vaticanus gr. 1084*⁽⁷⁶⁾; dans trois de ces manuscrits, le contexte dans lequel s'insère le Περὶ τῶν τεσσάρων ἀπαθειῶν confirme encore que cet extrait ne provient des *QTh* que par l'intermédiaire du *Florilegium Coislinianum*⁽⁷⁷⁾.

Enfin, le *Florilegium Coislinianum* a été utilisé dans plusieurs compilations postérieures, et parmi celles-ci, M. Richard avait déjà reconnu l'*Athous, Lavra B 43*⁽⁷⁸⁾. Au moins un extrait de nos *QTh* est passé du *Florilegium Coislinianum* dans cette nouvelle collection, puisque le hasard a voulu que nous y découvriions, au f. 178^v, les lignes 2-27 de la q7⁽⁷⁹⁾.

C'est surtout à ce domaine des florilèges que nous pensons

περιγραφικός κατάλογος τῶν ἐν ταῖς ἀνά τὴν Ἀνατολὴν βιβλιοθήκαις εὐρισκομένων ἑλληνικῶν χειρογράφων, t. I, Constantinople, 1884, p. 128. Dans ce manuscrit de 1552, le petit texte sur les quatre ἀπάθειαι se trouve au f. 539^v.

(74) Cf. K.A. DE MEYER et E. HULSHOFF POL, *Codices Bibliothecae Publicae Graeci* (Bibliotheca Universitatis Leidensis, Codices manuscripti, VIII), Leyde, 1965, p. 105-106. Dans ce petit volume du XVII^e s., l'extrait sur les ἀπάθειαι est au f. 13^{rv}.

(75) Cf. VLADIMIR, p. 649-651. Dans ce manuscrit du XII^e s., dont nous n'avons malheureusement pu voir aucune reproduction, notre extrait se trouve au f. 27^r.

(76) Au f. 91^{rv}. Nous avons déjà noté ci-dessus la mauvaise qualité de ce témoin pour l'extrait du florilège concernant la colère de Dieu.

(77) Si on prend pour témoin du *Florilegium Coislinianum* l'*Argentoratensis gr. 12*, on constate que dans ce manuscrit l'extrait Περὶ τῶν τεσσάρων ἀπαθειῶν, qui occupe le f. 36^r, est suivi d'un autre, intitulé Τοῦ αὐτοῦ περὶ τῶν τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν (ff. 36^v-37^v), puis encore de Τοῦ αὐτοῦ τίνες ἀρεταὶ ψυχῆς καὶ τίνες σώματος (f. 37^v; ce dernier élément fait partie des *Quaestiones et Dubia*; cf. DECLERCK, p. 137). On retrouve exactement la même suite dans le manuscrit de Leyde et dans celui du Vatican, tandis que dans le manuscrit de Lesbos, le Περὶ τῶν τεσσάρων ἀπαθειῶν suit le texte Περὶ τῶν τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν. À voir la description de ce dernier témoin, il ne serait d'ailleurs pas étonnant que le *Lesbiensis, Leimonos 268* soit un véritable florilège dépendant du *Florilegium Coislinianum*.

(78) Cf. *Florilèges*, col. 486. La description du *Lavra B 43* (dans SPYRIDON - EUSRATIADIS, *Κατάλογος*, p. 17-18) est très insuffisante, ce manuscrit rassemblant d'innombrables textes canoniques et patristiques.

(79) Après la ligne 27, le texte continue, sans que rien ne prévienne le lecteur, par un autre emprunt: Ὅσπερ βασιλεὺς λήσταρχον εὐρῶν κατακροῦντα πόλεις... Il s'agit d'un extrait, peu fiable d'ailleurs, de l'homélie christosotomienne *De cetero et de cruce* (CPG 2117 = PG 90, 105^{ab}). Comme on peut s'en rendre compte, il n'en était pas dans cet état actuel des connaissances, il est absolument impossible de trouver tous les extraits de nos *QTh* dans les autres recueils de florilèges, sans en avoir fait l'étude.

quand nous répétons que notre énumération n'a aucune prétention à être complète. En fait, la tradition de ce type de textes, avec ses multiples ramifications, mérite d'être étudiée, voire éditée, pour elle-même, ce que nous ne pouvons entreprendre ici.

2. *Diversa capita ad theologiam et oeconomiam spectantia* ou *Cinq centuries théologiques*

Nous avons également parlé de cette œuvre dans notre premier tome⁽⁸⁰⁾, et nous y avons dit que 410 des 500 chapitres de la collection provenaient de nos *Quaestiones*. En fait, il aurait fallu dire 414: par une distraction que nous ne nous expliquons pas encore, nous avons omis d'identifier les ch. 49 à 52 de la première centurie. J. Touraille s'en est aperçu et a comblé notre omission⁽⁸¹⁾. Il est donc clair que:

Cent. I, 49	=	q16 48-52
Cent. I, 50	=	Introd. 382-394
Cent. I, 51	=	Introd. 395-404
Cent. I, 52	=	Introd. 406-407, 409-410; S.7

On trouvera dans notre premier tome l'identification des textes de Cent. I, 53 à III, 61, qui correspondent à des sections du texte que nous éditons alors. Rappelons ici que deux de ces chapitres reprennent des sections des qq56-65. Il s'agit de:

Cent. II, 91	=	q56 S.8 ⁽⁸²⁾
Cent. III, 33	=	q59 S.3

Reste maintenant à donner les correspondances existant entre notre édition des qq56-65 et la fin des Cinq centuries théologiques, souvent dénommées "inauthentiques"⁽⁸³⁾.

Cent. III, 62 = q56 S.1	Cent. III, 64 = q56 S.3
Cent. III, 63 = q56 17-27	Cent. III, 65 = q56 S.4

(80) P. LXXVI-LXXXII.

(81) Cf. *Philocalie des Pères Neptiques ... publiée pour la première fois par saint Nicodème l'Hagiorite à Venise, en 1782. Traduction française*. Fascicule 6: *Maxime le Confesseur*. Introduction et traduction par Jacques TOURAILLE, Bellefontaine, 1985, p. 268. Notons que cette publication, qui, par fidélité à la Philocalie, traite comme une seule œuvre les deux centuries "théologiques et économiques" (CPG 7694) et les cinq centuries dont il est ici question (CPG 7715), appelle "Cent. III-VII" celles qu'ici nous appelons "Cent. I-V".

(82) Et non S.0 comme dans l'édition de la PG.

(83) Dans la traduction citée ci-dessus, on trouve en 272-276, J. Touraille a donné les correspondances entre cette même fin et l'édition des *QTh* dans la PG.

- Cent. III, 66 = q56 S.5
 Cent. III, 67 = q56 S.6
 Cent. III, 68 = q56 S.7
 Cent. III, 69 = q56 103-110
 Cent. III, 70 = q56 111-117
 Cent. III, 71 = q56 117-137
 Cent. III, 72 = q56 S.10
 Cent. III, 73 = q56 S.12
 Cent. III, 74 = q56 S.13
 Cent. III, 75 = q56 153-166
 Cent. III, 76 = q56 166-170
 Cent. III, 77 = q56 S.14
 Cent. III, 78 = q56 177-193
 Cent. III, 79 = q56 S.15
 Cent. III, 80 = q57 2-18
 Cent. III, 81 = q57 19-27
 Cent. III, 82 = q57 27-35
 Cent. III, 83 = q57 36-44
 Cent. III, 84 = q57 45-52
 Cent. III, 85 = q58 2-4
 Cent. III, 86 = q58 5-14
 Cent. III, 87 = q58 15-24
 Cent. III, 88 = q58 S.1
 Cent. III, 89 = q58 S.2
 Cent. III, 90 = q58 25-33
 Cent. III, 91 = q58 S.3
 Cent. III, 92 = q58 34-50
 Cent. III, 93 = q58 S.4
 Cent. III, 94 = q58 50-54
 Cent. III, 95 = q58 55-69
 Cent. III, 96 = q58 S.5
 Cent. III, 97 = q58 73-86
 Cent. III, 98 = q58 S.7 et S.6
 Cent. III, 99 = q58 S.9 et S.8
 Cent. III, 100 = q58 87-103
 Cent. IV, 1 = q58 S.10
 Cent. IV, 2 = q58 104-110
 Cent. IV, 3 = q58 S.11
 Cent. IV, 4 = q58 131-135; S.14
 Cent. IV, 5 = q58 S.13
 Cent. IV, 6 = q58 111-131
 Cent. IV, 7 = q58 136-151
 Cent. IV, 8 = q58 152-159
 Cent. IV, 9 = q58 S.15
 Cent. IV, 10 = q58 161-180
 Cent. IV, 11 = q58 S.16, S.17 et S.18
 Cent. IV, 12 = q59 S.1
 Cent. IV, 13 = q59 55-66
 Cent. IV, 14 = q59 S.2
 Cent. IV, 15 = q59 50-54
 Cent. IV, 16 = q59 99-109
 Cent. IV, 17 = q59 110-121
 Cent. IV, 18 = q59 122-28
 Cent. IV, 19 = q59 122-141
 Cent. IV, 20 = q59 159-170
 Cent. IV, 21 = q59 178-183
 Cent. IV, 22 = q59 S.6
 Cent. IV, 23 = q59 201-207; S.7
 Cent. IV, 24 = q59 S.8
 Cent. IV, 25 = q59 228-236
 Cent. IV, 26 = q59 S.9
 Cent. IV, 27 = q59 321-328
 Cent. IV, 28 = q59 329-337
 Cent. IV, 29 = q60 63-76
 Cent. IV, 30 = q60 S.2 et S.3
 Cent. IV, 31 = q60 77-93
 Cent. IV, 32 = q60 117-130
 Cent. IV, 33 = q61 8-21
 Cent. IV, 34 = q61 S.1 et S.2
 Cent. IV, 35 = q61 22-27
 Cent. IV, 36 = q61 S.3
 Cent. IV, 37 = q61 27-35
 Cent. IV, 38 = q61 S.6
 Cent. IV, 39 = q61 36-76
 Cent. IV, 40 = q61 77-82
 Cent. IV, 41 = q61 S.8
 Cent. IV, 42 = q61 83-100
 Cent. IV, 43 = q61 100-108
 Cent. IV, 44 = q61 109-131
 Cent. IV, 45 = q61 S.9; T.131-141
 Cent. IV, 46 = q61 S.10
 Cent. IV, 47 = q61 165-176
 Cent. IV, 48 = q61 S.12; T.176-179
 Cent. IV, 49 = q61 194-199
 Cent. IV, 50 = q61 276-292
 Cent. IV, 51 = q61 328-340
 Cent. IV, 52 = q61 346-352
 Cent. IV, 53 = q61 S.16 (85-89)
 Cent. IV, 54 = q61 S.16 (89-105)
 Cent. IV, 55 = q61 S.16 (105-112)
 Cent. IV, 56 = q62 39-50
 Cent. IV, 57 = q62 S.1
 Cent. IV, 58 = q62 S.2
 Cent. IV, 59 = q62 65-75
 Cent. IV, 60 = q62 S.3
 Cent. IV, 61 = q62 119-126
 Cent. IV, 62 = q62 S.8; T.225-227; S.9
 Cent. IV, 63 = q62 240-250
 Cent. IV, 64 = q62 278-294
 Cent. IV, 65 = q62 311-321
 Cent. IV, 66 = q62 322-333
 Cent. IV, 67 = q62 334-347
 Cent. IV, 68 = q62 S.15
 Cent. IV, 69 = q62 347-351
 Cent. IV, 70 = q63 S.1
 Cent. IV, 71 = q63 141-148
 Cent. IV, 72 = q64 149-150
 Cent. IV, 73 = q64 151-153

- Cent. IV, 74 = q63 103-110
 Cent. IV, 75 = q63 S.3
 Cent. IV, 76 = q63 111-125
 Cent. IV, 77 = q63 125-132
 Cent. IV, 78 = q63 195-206
 Cent. IV, 79 = q63 215-229; S.5
 Cent. IV, 80 = q63 S.4
 Cent. IV, 81 = q63 246-254
 Cent. IV, 82 = q63 277-286
 Cent. IV, 83 = q63 304-315
 Cent. IV, 84 = q63 315-325
 Cent. IV, 85 = q63 S.6 et S.8
 Cent. IV, 86 = q63 S.7
 Cent. IV, 87 = q63 S.11
 Cent. IV, 88 = q63 S.9
 Cent. IV, 89 = q63 390-400
 Cent. IV, 90 = q63 S.10; T.524-527
 Cent. IV, 91 = q63 S.18
 Cent. IV, 92 = q64 S.1, S.2, S.3 et S.4
 Cent. IV, 93 = q64 S.8; T.235-241; S.10
 Cent. IV, 94 = q64 242-255
 Cent. IV, 95 = q64 S.11 et S. 12
 Cent. IV, 96 = q64 372-380; S.14 (41-44)
 Cent. IV, 97 = q64 390-399
 Cent. IV, 98 = q64 399-409
 Cent. IV, 99 = q64 S.17
 Cent. IV, 100 = q64 409-425
 Cent. V, 1 = q64 S.16
 Cent. V, 2 = q64 S.18 et S.15
 Cent. V, 3 = q64 S.19, S.20 et S.21
 Cent. V, 4 = q64 428-434; S.22
 Cent. V, 5 = q64 551-557
 Cent. V, 6 = q64 S.26
 Cent. V, 7 = q64 557-563
 Cent. V, 8 = q64 S.25 et S.27
 Cent. V, 9 = q64 738-745
 Cent. V, 10 = q64 S.32; T.745-762
 Cent. V, 11 = q64 S.33
 Cent. V, 12 = q64 777-793
 Cent. V, 13 = q64 794-804
 Cent. V, 14 = q64 S.34
 Cent. V, 15 = q64 S.36
 Cent. V, 16 = q64 834-843
 Cent. V, 17 = q65 29-39
 Cent. V, 18 = q65 S.2

- Cent. V, 19 = q65 S.1
 Cent. V, 20 = q65 55-57, 51-55
 Cent. V, 21 = q65 90-94
 Cent. V, 22 = q65 94-100; S.7
 Cent. V, 23 = q65 101-106; S.8
 Cent. V, 24 = q65 112-120
 Cent. V, 25 = q65 S.9
 Cent. V, 26 = q65 136-141; S.10 (46-50)
 Cent. V, 27 = q65 157-160; S.11
 Cent. V, 28 = q65 197-209
 Cent. V, 29 = q65 S.16; T.217-222
 Cent. V, 30 = q65 239-245
 Cent. V, 31 = q65 247-251; S.19 (82-92)
 Cent. V, 32 = q65 285-289; S.21 et S.22; T.296-297
 Cent. V, 33 = q65 S.23
 Cent. V, 34 = q65 329-343
 Cent. V, 35 = q65 S.24; T.343-359
 Cent. V, 36 = q65 360-366
 Cent. V, 37 = q65 368-382
 Cent. V, 38 = q65 407-421; S.25
 Cent. V, 39 = q65 431-438
 Cent. V, 40 = q65 S. 27
 Cent. V, 41 = q65 464-466, 451-464
 Cent. V, 42 = q65 S.28
 Cent. V, 43 = q65 S.29 (146-148); T.466-475
 Cent. V, 44 = q65 480-489
 Cent. V, 45 = q65 S.30; T.489-491
 Cent. V, 46 = q65 502-513; S.31
 Cent. V, 47 = q65 532-541
 Cent. V, 48 = q65 541-549
 Cent. V, 49 = q65 549-560
 Cent. V, 50 = q65 S.35 et S.36
 Cent. V, 51 = q65 568-575
 Cent. V, 52 = q65 S.37; T.582-588
 Cent. V, 53 = q65 592-599
 Cent. V, 54 = q65 S.38
 Cent. V, 55 = q65 617-621; S.39
 Cent. V, 56 = q65 725-732
 Cent. V, 57 = q65 732-739
 Cent. V, 58 = q65 S.44
 Cent. V, 59 = q65 765-773
 Cent. V, 60 = q65 795-805
 Cent. V, 61 = q65 845-851

Peut-être est-il bon de signaler, à la fin de cette énumération, qu'on connaît désormais l'origine de chacun des chapitres des Centuries dites inauthentiques⁽⁸⁴⁾. Et notons, pour terminer, que

⁸⁴ En effet, l'origine de Cent. I, 20-47 et de Cent. V, 92-100, chapitres

dans deux manuscrits au moins, ces "Centuries inauthentiques" ont été pourvues d'un prologue rédigé à partir de notre q40⁽⁸⁵⁾.

3. Le florilège du pseudo-Anastase

Ce florilège en 88 questions et réponses, mis en évidence par les études de M. Richard⁽⁸⁶⁾, qui le date du IX^e siècle ou plus probablement du début du X^e, est une des deux composantes principales des *Quaestiones et responsiones* d'Anastase le Sinaïte (CPG 7746), telles que celles-ci sont éditées en PG 89, 312-824. Dans ce florilège, M. José Declerck a repéré deux emprunts à nos *QTh*⁽⁸⁷⁾. Ce sont :

q57 4-5, 14-17, 19-40 (PG 89, 380 A-B)

q26 2-3, 8-10, 14-54⁽⁸⁸⁾, 153-166 (PG 89, 569 B - 572 B)

Ces extraits ont été repris ultérieurement dans d'autres compilations. Celui de la q57 est passé, par ex., dans le petit florilège du *Vaticanus gr. 2089*⁽⁸⁹⁾, dans le *Vaticanus Barberinianus*

empruntés à d'autres œuvres de S. Maxime, a aussi été donnée par J. Touraille (*op. cit.*, p. 268 et 276-277). Par ailleurs, on savait depuis longtemps que Cent. I, 1-15 est identique aux *Capita XV* (CPG 7695), qui semblent avoir constitué un opuscule particulier de S. Maxime. Et on a constaté récemment que Cent. I, 16-25 correspond à un autre opuscule isolé de la tradition maximiennne (cf. C. DE VOCHT, *Un nouvel opuscule de Maxime le Confesseur, source des chapitres non encore identifiés des cinq Centuries théologiques* (CPG 7715), dans *Byzantion*, 57 [1987], p. 415-420).

(85) Les deux manuscrits sont le *Vaticanus gr. 1746*, ff. 114^v-115^r, des environs de 1368 (cf. CANART, *Codices 1745-1962*, p. 6-17) et l'*Atbous, Vatopedi 474*, ff. 120^v-121^r, du XIII^e s., où le prologue a été découvert par M. Constant De Vocht. Ce prologue (*Inc. Ὁ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δημιουργήσας... Ἐς ζητεῖν αὐθαδιζομένη*) utilise des bribes de notre q40, surtout les ll. 4-6, ainsi que les ll. 1-8 et 20-24 des scholies; on peut se demander s'il n'a pas été rédigé sur base des chap. II, 26, 27 et 42 des "Centuries inauthentiques"; quoi qu'il en soit, ce n'est pas un pur centon, car ni la q40 ni ses avatars des "Centuries inauthentiques" ne permettent de le reconstruire entièrement.

(86) Cf. *Les véritables "Questions et réponses" d'Anastase le Sinaïte*, dans *Bulletin de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 15 (1967-1968), p. 39-56 (repris dans Marcel RICHARD, *Opera minora*, t. III, Turnhout - Louvain, 1977, n° 64).

(87) Cf. *Quaestiones et Dubia*, p. CCXIV, n. 154.

(88) Les mots ἀποστάτης - κατάλληλον (ll. 47-49), qui manquent dans l'édition de la PG, sont bien présents dans un très ancien témoin du florilège, le *Vaticanus gr. 2020*, achevé en 993.

(89) D'après l'écriture, ce florilège semble dater du XIII^e s. et provenir de Rossano (cf. Santo LITTA, *Il florilegio pseudo-anastasio*, dans *Studi di Filologia Classica* [1924], p. 53-59). Dans ce manuscrit, l'extrait qui nous occupe se trouve aux ff. 111^v-112^r.

gr. 480⁽⁹⁰⁾, dans le *Monacensis gr. 551*⁽⁹¹⁾, ainsi que, réduit à quelques lignes, dans le *Thesaurus* de Théognoste⁽⁹²⁾. Quant à l'extrait de la q26, nous l'avons retrouvé, nettement abrégé et parfois remanié, dans les *Pandectes* de Nicon, ou du moins dans l'exemplaire le mieux décrit de ce florilège, le *Florentinus Laurentianus Plut. VI.4*⁽⁹³⁾.

Les deux extraits en question ne permettent guère de voir à quelle tradition le pseudo-Anastase a puisé. Les collations donnent seulement quelques indications de caractère négatif: elles excluent toute dépendance vis-à-vis de tel ou tel manuscrit ou sous-groupe. À vrai dire, ces constatations sont normales vu l'ancienneté du florilège et la date relativement tardive de plusieurs de nos témoins principaux.

4. La chaîne sur Isaïe de Nicolas Mouzalon (CPG C 62)

Grâce au manuscrit *Florentinus Laurentianus Plut. V.8*, déjà Bandini avait remarqué dans cette chaîne du XII^e s. un long extrait de notre q65⁽⁹⁴⁾. Pour sa part, M. J. Noret a interrogé deux autres témoins de la même collection exégétique, le *Mediolanensis Ambrosianus G 79 sup.* et l'*Oxonienis Bodleianus Canonicianus gr. 59*. En définitive, il semble que la chaîne comporte cinq extraits de Maxime, tous pris aux *QTh*. Ce sont :

q28 26-34 (*Mediolanensis*, f. 306^r; *Oxonienis*, f. 276^v)

q54 309-347 (*Mediolanensis*, f. 326^v; *Oxonienis*, f. 296^v)

(90) Dans ce manuscrit, qui pourrait être du XI^e s., l'extrait de la q57 se trouve au f. 183^r, avec pour titre Μαξίμου ἐκ τῶν ἀπόρων, entre un commentaire du psautier et un commentaire des odes liturgiques. Nous devons la connaissance de ce témoin à l'amabilité de Mgr Paul Canart.

(91) Cf. HARDT, *Catalogus*, t. V, p. 378-404. L'extrait de notre q57 se trouve au f. 30^v. Parmi les sources de cette anthologie patristique du XV^e s., il y a, outre le Pseudo-Anastase, au moins le *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum* (cf. UTHEMANN, *Sermones*, p. CXXX).

(92) Cf. *Theognosti Thesaurus*, cuius editionem principem curavit Joseph A. MUNITIZ (CCSG 5), Turnhout - Louvain, 1979, p. 195, ch. XVIII, 237-242.

(93) Sur les *Pandectes* compilées durant la seconde moitié du XI^e s. en Syrie par Nicon de la Montagne Noire, on pourra consulter RICHARD, *Florilèges*, col. 503-504. On y trouve, parmi quantité d'autres extraits patristiques et canoniques, des passages repris à Maxime. Le témoin de Florence a été longuement décrit par Bandini (*BANDINIUS, Catalogus*, t. I, p. 92-100); il date du XIV^e s. Malheureusement, nous n'avons pu en consulter que des photos des ff. 87^v, 84^r et 47^v. L'extrait dont il est question ici se trouve au f. 87^v, introduit par le lemme Ἰσαΐου Μαξίμου.

(94) Cf. *BANDINIUS, Catalogus*, t. I, p. 18.

- q55 392-410 (*Mediolanensis*, f. 110^r; *Oxoniensis*, f. 95^v)
 q63 149-172 (*Mediolanensis*, f. 326^r; *Oxoniensis*, f. 296^r)
 q65 466-575 (*Mediolanensis*, ff. 49^r-51^r; *Oxoniensis*, ff. 43^v-45^r)

Cela fait environ deux cents lignes du texte de notre édition. Ce n'est pas beaucoup pour voir à quelle branche de la tradition cette chaîne se rattache. Quelques conclusions sont claires toutefois : comme on pouvait s'y attendre, elle ne dépend pas de la branche italo-grecque (cf. variantes de q65 478, 483, 492, 508, 514, 552, 563, 566, 573); elle ne dépend pas davantage de *A* (cf. q63 153; q65 473, 503, 543), ni de *N* (cf. q65 496, 506, 528, 547, 551, 560, 565, 566), ni de *P* (cf. q65 467, 478, 488, 530, 558).

5. Le florilège attribué à Grégoire Palamas et une autre collection apparentée

Dans le *Monacensis gr. 285*, les *Parisini gr. 970* et *1238*, le *Vaticanus gr. 705* et le *Venetus Marcianus gr. 163*, on trouve un même florilège, dont on a jadis suggéré qu'il pourrait remonter à Palamas lui-même⁽⁹⁵⁾; ce florilège a été étudié récemment par M. Basile Markesinis. De son côté, M. Peter Van Deun a étudié un autre recueil de citations, celui de l'*Atheniensis*, *Bibl. Nat. 2583*, un document du XV^e ou du XVI^e siècle⁽⁹⁶⁾ : il est divisé en 150 chapitres, et treize d'entre eux sont clairement apparentés au "florilège de Palamas"; en effet, tant les titres de ces treize chapitres que l'ensemble des textes qui y sont rassemblés se lisent également dans la compilation attribuée à Palamas; notons toutefois que pour les treize chapitres en question le "florilège de Palamas" est régulièrement plus fourni que celui de l'*Atheniensis*. Ceci étant dit des relations qui unissent ces deux compilations, M. P. Van Deun a trouvé dans l'*Atheniensis* dix-sept passages provenant des *QTh*, à savoir des qq22, 33, 34, 59, 60 et 61, et parfois de leurs scholies. Les extraits sont courts, ne dépassant pas quinze lignes d'écriture. De ces dix-

(95) Sur cette hypothèse, cf. Jean MEYENDORFF, *Grégoire Palamas. Défense des saints hésychastes* (Spicilegium sacrum Lovaniense, 30), Louvain, 1973, p. xxxiv. - Notons que les *Parisini* et le *Monacensis* ont le florilège de base, tandis que dans le *Vaticanus* et dans le *Marcianus* on a parfois ajouté des citations à la fin des chapitres; les éléments ainsi ajoutés ne sont d'ailleurs pas les mêmes dans le *Vaticanus* et dans le *Marcianus*.

(96) Cf. Peter VAN DEUN, *Les citations de Maxime le Confesseur dans le florilège palamite de l'Atheniensis*, *Bibliothèque Nationale*, Paris, 1975, p. 127-157, spécialement p. 154.

sept passages, quinze se lisent aussi, et dans le même ordre, dans le *Venetus Marcianus gr. 163*⁽⁹⁷⁾. Ce dernier manuscrit a de son côté trois extraits qu'on ne lit pas dans l'*Atheniensis*; ce sont : sch. q59 27-31 (f. 105^r, ll. 13-16), q54 290-311 (f. 215^r, l. 11 - f. 215^v, l. 7) et q63 140-175 (f. 215^v, l. 10 - f. 216^r, l. 19)⁽⁹⁸⁾.

La brièveté des extraits et les remaniements qu'ils ont parfois subis empêchent tout jugement assuré concernant leur origine.

6. Une collection d'interprétations anagogiques de l'Ancien Testament

Pour terminer ce tour d'horizon, il faut dire quelques mots d'une compilation intitulée *Συναγωγή τῶν ἀναγωγικῶς ἐρμηνευομένων ῥητῶν τῆς παλαιᾶς ἀγίας γραφῆς, ἐρανισθεῖσα κατὰ σύνοψιν καὶ σαφεστέραν ἀπαγγελίαν ἐκ τε τῶν τοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου καὶ τῶν τοῦ μεγάλου Μαξίμου καὶ λοιπῶν ἐξηγητῶν*. On la trouve au moins dans deux manuscrits du XVI^e siècle, le *Parisinus Coislinianus 16*, ff. 229^r-271^r⁽⁹⁹⁾ et le *Taurinensis, Bibl. Nationalis c.II.15*, ff. 184^r-266^r⁽¹⁰⁰⁾. Ayant pu examiner à loisir un film de ce dernier témoin, nous avons dû constater que les textes étaient trop remaniés pour être utiles ici.

Les manuscrits et les florilèges étudiés n'épuisent évidemment pas - il s'en faut de beaucoup - la tradition indirecte des *QTh*. Il faudra encore de nombreuses décennies avant qu'on puisse seulement entrevoir la fin d'un tel inventaire. Celui-ci restera impossible tant que des études particulières n'auront pas été consacrées aux florilèges et aux auteurs byzantins tardifs, lesquels ont souvent recouru à Maxime pour étayer leurs idées : qu'il suffise ici de citer, ἐκ πολλῶν ὀλίγους, le Patriarche Jean

(97) Chaque fois qu'un extrait présent dans l'*Atheniensis* se retrouve dans le *Venetus Marcianus gr. 163*, M. Van Deun l'a signalé. Comme il a noté encore d'autres concordances, son article nous apprend que certains passages de nos *QTh* présents dans l'*Atheniensis* se retrouvent sous la même forme dans les œuvres de Grégoire Palamas ou encore dans les tomes synodaux contre Barlaam et Akindynos de 1341 et 1351 (cf. PG 151, 679-692 et 717-764).

(98) Aimable communication de M. B. Markesinis.

(99) Cf. *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits grecs. II. Le fonds Coislin*, par Robert DEVREESSE, Paris, 1948, p. 217.

(100) Cf. J. PAMINUS, *Codices manuscriptorum Bibliothecae Regiae Taurinensis*, Turin, 1719, p. 192-193.

Bekkos ou Vekkos (1275-1282)⁽¹⁰¹⁾, Grégoire Palamas et l'empereur-moine Jean Cantacuzène († 1383)⁽¹⁰²⁾. De telles études, en dégagant les connaissances et les intérêts de l'époque, éclaireront à coup sûr l'histoire de notre texte et révéleront pourquoi pendant tant de siècles il a continué à être recopié et à faire autorité.

Il est temps maintenant, pour terminer, de passer à une branche très spéciale de la tradition indirecte des *QTh*, une version géorgienne.

C. Une version géorgienne

La *Clavis Patrum Graecorum* (CPG) de M. Geerard mentionne, sous son n° 7688, une version géorgienne de nos *Quaestiones*, remontant à Euthyme l'Hagiorite († 1028).

Nous n'aurions rien pu en dire si le Père M. van Esbroeck d'abord, le Père U. Zanetti ensuite n'avaient aimablement consenti à passer quelques heures avec nous pour voir ce qu'on pouvait aisément tirer d'un microfilm du manuscrit H 1663 de l'Institut des Manuscrits de Tiflis. Ce manuscrit, qui daterait du XI^e siècle,

(101) Le t. 141 de la PG est entièrement consacré à des œuvres de Jean Bekkos. Maxime y est régulièrement cité: cf. col. 36, 565-569, 628 (q63 167-170), 672, 693, 705-708 (à nouveau q63 167-170), 721, etc. Notons que dans un Δογματικόν que conserve le *Sinaiticus gr. 1144* (XV^e s.) le même Patriarche a au moins cité sch. q49 22ss. (cf. BENEŠEVIČ, t. I, p. 380-381; V. GARDTHAUSEN, *Catalogus codicum Graecorum Sinaiticorum*, Oxford, 1886, p. 282, date le manuscrit du XVI^e s.).

(102) Cantacuzène lui aussi recourt régulièrement au témoignage de Maxime: à preuve l'index des citations de trois de ses œuvres qu'on vient d'éditer (cf. *Iohannis Cantacuzeni Refutationes duae Prochori Cydonii et Disputatio cum Paulo Patriarcha Latino epistolis septem tradita*, nunc primum editae curantibus Edmond VOORDECKERS et Franz TINNEFELD [CCSG 16], Turnhout - Louvain, 1987, p. 270-272); on y découvre une citation de q63 140-175 qui semble provenir de la tradition ω (cf. la variante, assez fiable, de q63 158). Bandini, qui il y a plus de deux siècles avait déjà la minutiosité des modernes, a relevé également une citation de la q63 - serait-ce la même? - dans un discours du moine Christodule (c'est là un pseudonyme de Cantacuzène) s'en prenant aux partisans de Barlaam et d'Akindynos; elle se trouve au f. 68^r du *Florentinus Laurentianus Plut. VIII.8* (XIV^e s.) et est prise εν τη εις τον Ζαχαριαν θεωρια τη περι των επτα λυχων και του λαμπαδιου εν τη εξηκοστη τριτη των ερωτησεων (cf. BANDINI, *Catalogus*, t. I, p. 342-349, spécialement p. 348). Il est probable que c'est encore la même citation qu'il a repérée dans un petit florilège (comme sur l'Esprit-Saint du *Florentinus Laurentianus Plut. XXXVII.6*, M^e 1001) les scholies 1045 et 1046 (cf. BANDINI, *Catalogus*, t. III, pp. 238-239).

porte en effet, au f. 73^v, un titre qui peut être traduit comme suit: "De notre saint et bienheureux Père Maxime, au bienheureux Thalassius, prêtre et higoumène de nombreux monastères, au sujet des points à propos desquels il a demandé au bienheureux Maxime la précision." Le texte qui suit débute bel et bien par l'Introduction et la q1. Toutefois, il contient non pas 65 mais 100 questions et réponses; la centième interrogation se lit aux ff. 250^v-251^r, et la réponse paraît s'étendre jusqu'au f. 272^r. À y regarder de plus près, on constate que le texte géorgien d'une part insère des questions qu'on ne lit pas dans l'œuvre ici éditée, et d'autre part semble omettre certaines des questions qu'on trouve dans les manuscrits grecs des *QTh*. Par de rapides sondages, nous avons pu établir les correspondances suivantes:

numérotation grecque	numérotation géorgienne	numérotation grecque	numérotation géorgienne
1	1	21	45
2	32	22	46
3	33	23	47
4	34	27	48
7	36	30	49
8	37	33	50
9	38	34	51
10	39	35	52
11	40	37	53
12	41	47	54
18	42	60	55
19	43	63	56
20	44	64	57 ⁽¹⁰³⁾

L'ordre de nos *Quaestiones* semble donc avoir été respecté. Le texte géorgien, lorsqu'il est parallèle au nôtre, tant dans l'Introduction que dans les interrogations, est régulièrement plus long que le texte grec. On n'aperçoit nulle part de scholies marginales.

Tout cela indique une traduction trop libre pour qu'on puisse espérer pouvoir facilement y recourir afin de résoudre des

(103) La présente liste de correspondances est plus complète et plus exacte que celle publiée dans la *Revue des études géorgiennes et caucasiennes*, 4 (1988), p. 97. Ajoutons encore qu'il est peu probable que la deuxième question de la "traduction" d'Euthyme soit la transposition géorgienne de l'*Expositio Oratorum Dominicae* de Maxime (CPG 7601), comme il est affirmé au même endroit en effet: la deuxième question géorgienne ne remplit que 3 colonnes de scholies, qui ne sont pas particulièrement denses, alors que l'*Expositio Oratorum Dominicae* occupe dix-huit colonnes de la PG.

problèmes de tradition textuelle. Ceci n'exclut évidemment pas que, sur tel ou tel point, le texte géorgien du manuscrit *H 1663* de Tiflis ne puisse un jour se révéler utile. Enfin, il semble qu'il existe une autre version géorgienne, plus littérale, des *QTh*, laquelle pourrait être plus intéressante pour l'établissement de notre texte⁽¹⁰⁴⁾.

III. Conclusions

Pour reprendre la substance de ce que nous disions au début de cette Introduction, le progrès des connaissances concernant les témoins des *QTh*, leur nombre et leur situation dans l'ensemble de la tradition, a été remarquable⁽¹⁾. Et pourtant, il faut faire la part des choses. En effet, quel a été sur le texte l'impact de ces nouveaux témoins? Dans quelle mesure ont-ils imposé des *corrigenda* au texte du premier volume? Combien de fois ont-ils provoqué un coup de barre dans la préparation du second? Nous pourrions conclure, à la fin de cet exposé, que cet impact a été minime. N'empêche! Il faut se réjouir des lumières nouvelles que les documents étudiés ont jetées sur l'histoire du texte.

À qui s'intéresse à l'histoire de la transmission des *QTh*, la subdivision entre témoins complets et témoins partiels ne s'impose pas absolument; nous l'abandonnerons donc pour ces

(104) Aimable communication de M. Alexandre Aleksidze.

(1) Malgré les inévitables imperfections de l'enquête et les déceptions. Mais devons-nous rester inconsolables à cause de tel manuscrit de Lavra (149), datant de 1677, ou de tel autre de Leros, du même XVII^e s.? Devons-nous tant regretter un témoin sinaïtique très partiel du XV^e s. (*Sinaiticus gr. 1609*), ou deux manuscrits moscovites (*Mosqu. Vladimir 422*, XVI^e s., et 444, XVII^e s.), partiels eux aussi, bien gardés et inaccessibles depuis des années à cause d'une réorganisation du Musée Historique dont on ne voit pas la fin? D'autres fois, nous n'avons pas trouvé la place exacte d'un certain nombre de manuscrits dans le *stemma codicum*. Cela restera toujours agaçant pour un philologue. Mais quand il s'agit de témoins qui présentent très peu de texte, parfois quelques lignes seulement (tel est le cas du *Var. Chis. gr. 27* et des petits extraits qui contiennent le *Venetus Marc. 177* et le *Venetus Marc. 304*), ne vaut-il pas mieux nous réjouir de ce que nous savons par d'autres manuscrits, que nous désoler de ce qui manque dans ceux-ci? Et nos frustrations sont moindres encore quand on constate qu'on se trouve devant une copie, datant du XIX^e s., d'une œuvre nouvelle composée sur base d'un manuscrit des *QTh* dont nous connaissions déjà le texte. Hieros. 8, *Septuagint 127* (avant d'être révisé) ou notre 11, ou même devant une copie, *manuscripta. Athen. Berl. Nat. 2948* (de notre Liber Combens. *manuscripta et par. a.*

conclusions. Par contre, nous avons toujours dû nous demander si la grande division introduite au début de l'Introduction du premier volume n'avait pas été ébranlée. Puisque la réponse à cette question est négative – nous avons retrouvé la division caractéristique des deux branches jusqu'au XV^e siècle –, nous conserverons cette division dans ces notes de synthèse.

A. L'hyparchétype α

Trois vieux manuscrits, datant du X^e ou du XI^e siècle, semblent bien appartenir à la famille issue de cet hyparchétype: l'*Athous*, *Koutloumoussiou 39*, le *Bruxellensis IV.459* et le *Patmiacus 740* (dont il existe d'ailleurs une copie tardive, le *Vaticanus gr. 1778*), de même qu'un quatrième, plus tardif, l'*Athous*, *Vatopedi 659*, du XIV^e siècle. Malheureusement, le manuscrit de Koutloumoussiou contient un texte si réduit que nous ne pouvons guère faire mieux que de reconnaître son appartenance à la descendance de α . Il n'en va pas de même des manuscrits de Bruxelles, de Patmos et de Vatopedi; leur texte, bien que restreint, suffit à démontrer qu'ils remontent à α sans descendre de β , le modèle commun de *BGV*. Ils apportent ainsi la preuve que, au sein de la famille α , les manuscrits descendant de β ne sont pas aussi prédominants que pourraient le suggérer l'ancienneté de ce groupe et l'usage que nous en avons fait dans notre apparat critique. Ils viennent donc confirmer ce que nous exposions déjà dans notre premier tome, p. xxxiv-xxxviii, à savoir que l'influence de l'hyparchétype α se reflète non seulement en β mais en d'autres témoins, comme ceux que nous avons découverts dès cette époque, le *Patmiacus 192*, le *Coislinianus 276* et le *Florilegium Coislinianum*.

Toutefois, plus encore que les quatre (ou cinq) manuscrits partiels dont nous venons de parler, un autre codex, relativement jeune, le *Monacensis gr. 184*, du XIII^e siècle, nous a permis de parfaire nettement notre connaissance de l'hyparchétype α . Si l'on excepte quelques lacunes matérielles qui ne sont pas très importantes, il présente un texte complet, de l'Introd. à la q65, et a conservé les textes marginaux ainsi que leur Prologue. Son appartenance à la famille issue de α ne fait aucun doute; les lieux variants où il se sépare de toute la tradition α utilisée dans l'apparat critique pour le texte central, à la fois les italo-grecs et *P* et repoint en apparence ω sont rares: une quinzaine pour toute la longueur des *QTh*; ils ne s'expliquent pas par une

quelconque contamination de ω , mais au contraire par la persistance dans le *Monacensis* de la tradition ancienne du texte ; particulièrement intéressants pour en décider sont les lieux variants où nous pouvons encore connaître avec certitude la leçon du modèle de Jean Scot⁽²⁾, puisqu'il était certainement plus ancien qu'aucun autre témoin parvenu jusqu'à nous.

En résumé, si nous nous remettons devant les yeux notre vieux *stemma codicum*⁽³⁾ du côté de α , cette famille α se maintient et s'enrichit du *Monacensis gr. 184* ainsi que des quatre (ou cinq) manuscrits cités au début de la présente synthèse. Si nous sommes incapables de suivre pas à pas la filiation de ces nouveaux témoins à partir de l'hyparchétype α , il ne faut pas pour autant oublier l'enrichissement substantiel de nos connaissances concernant ce côté de la tradition textuelle.

Par contre, les modifications qui s'imposent au texte déjà édité sont très peu significatives. Il suffit de renvoyer le lecteur au bilan que nous faisons à la fin de l'analyse du *Monacensis* pour qu'il en comprenne la raison et en mesure la portée minime.

B. L'hyparchétype ω

Si nos connaissances sur la branche α se sont accrues considérablement depuis la parution de notre premier tome grâce à l'entrée en scène du *Monacensis gr. 184*, la lumière que jettent sur l'hyparchétype ω les manuscrits présentés plus haut, est par contre beaucoup plus pâle. D'aucuns pourraient même, après avoir lu nos descriptions et nos évaluations, juger sévèrement que nous n'avons rien ajouté à cette famille sinon de la confusion. Essayons donc d'éviter au moins cet écueil en regroupant nos résultats de manière systématique.

Disons d'abord un mot de l'ancienneté des manuscrits

(2) En préparant l'index gréco-latin de la traduction de Jean Scot, nous avons appris avec quelle prudence il faut utiliser la traduction du moine irlandais. Dès lors, en plusieurs de ces endroits où le *Monacensis* rejoint la tradition ω , nous croyons devoir considérer comme incertaine la leçon du modèle de Jean Scot (tel est le cas en 921 11, 949 124, 297, 953 13, 85, 960 55, 963 263, 362, 964 413, 558) ; en d'autres endroits, il est toujours possible qu'à la fois ω et le *Monacensis* aient restitué la littéralité d'un texte biblique (94 2, 959 81) ; restent quelques rares cas où le *Monacensis*, en accord avec Scot et ω , a sûrement conservé la bonne leçon, contrairement à P et aux descendants de β (98 13, 949 15, 951 18).

(3) Voir t. I, p. LXXI.

nouvellement étudiés. Nous avons constaté qu'un seul de ceux qui se rattachent à la famille ω peut être daté d'avant 1200 : le *Laurentianus Plut. LVJ*, du onzième siècle si on fait confiance à Bandini, et qui ne contient que l'Introduction. Nous avons accepté comme remontant au XIII^e s. au plus tôt les manuscrits *Atheniensis, Bibl. Nat. 328, Athous, Vatopedi 57, Patmiacus 419, Scorial. Ψ .IV.24* et *Vatic. Chis. gr. 27*. Tous les autres témoins qu'on a vus défilier et qui ne dépendent pas de α ont été élaborés au XIV^e s. ou plus tard encore. Le contraste avec les manuscrits de la famille α est frappant. Est-ce un pur hasard ? Ce n'est pas exclu, mais il semble tout de même significatif qu'aucun des grands témoins de la famille ω utilisés dans notre apparat critique ne puisse non plus prétendre à l'âge vénérable des principaux représentants de la famille α .

Si nous prenons maintenant un point de vue utilitaire, en nous demandant dans quelle mesure les nouveaux venus de la famille ω nous procurent un *stemma codicum* plus complet ou nous aident à améliorer notre texte, le résultat est de fait décevant. Une dizaine de témoins méritent notre attention, et cela pour diverses raisons.

Parmi eux, le manuscrit le plus ancien est le *Laurent. Plut. LVJ* ; il reflète (pour autant qu'on juge significatives les variantes repérées) le *Mosqu. Vlad. 200 (M)* dans son stade *ante correctionem* et, de ce fait, se range aux côtés du *Vatic. gr. 504* (voir t. I, p. LIX-LX).

Quatre manuscrits confirment le succès, constaté déjà dans notre premier tome (p. LX-LXIII), de ce même *Mosquensis*, mais cette fois dans son état *post correctionem* : ce sont les *Athoi, Dionysiou 274* et *275*, et très probablement l'*Athous, Vatopedi 57* et le *Parisinus, Suppl. gr. 28*. Hâtons-nous d'y ajouter que nous avons constaté une parenté étroite entre les deux manuscrits de Dionysiou ainsi qu'entre celui de Vatopedi et celui de la Bibliothèque nationale. Le lien de ces quatre manuscrits avec le *Mosqu. Vlad. 200* passe donc par deux intermédiaires, peut-être même par un seul intermédiaire postulé.

Enfin, il y a un groupe de témoins descendant de ω que nous pouvons considérer comme plus important, ne fût-ce que par le volume des textes qu'ils contiennent.

Que le *Vaticanus gr. 1502 (Va)* ait été un manuscrit à succès, nous l'avons montré dans notre premier volume (p. L-LIV) ; nous avons découvert aussi qu'il a conservé clairement les traces de différentes couches de corrections et de notes complémentaires. Voici maintenant trois manuscrits supplémentaires qui attestent

de ce succès et qui pourront jeter plus de lumière sur les différents états qu'a connus ce témoin si important : ce sont le *Cantabrigiensis*, *Univ. Dd.II.22*, qui s'ajoute aux apoglyphes complets déjà connus, l'*Oxoniensis Bodl. Barocc. 8f*, qui suit le *Vat. 1502* en des parties substantielles de ce qu'on lit dans notre premier tome (avec, en plus, la q63), mais qui pourrait se réclamer aussi d'une parenté avec Euthyme Zygadène, et le *Scorialensis Ψ .IV.24* enfin, dont le texte se réduit à peu près à l'Introduction et à deux questions. Notons enfin que la plupart des textes qu'on lit dans le *Venetus Marcianus gr. 504*, qui appartient à Bessarion, proviennent du même *Vaticanus gr. 1502*, mais indirectement ; en effet, ils ont été copiés sur le *Marcianus gr. 136*, une copie du *Vaticanus* ayant appartenu elle aussi à Bessarion.

À cette liste de manuscrits qui doivent être classés dans la mouvance de ω , et même de ψ , il faut, pour terminer, ajouter le codex *Athous, Dionysiou 180*, sans pourtant que nous puissions suivre les détails de sa dépendance.

C. Le groupe à texte "mixte"

Tournons maintenant notre attention vers une série de manuscrits - trois d'entre eux ont été classés comme "partiels", un seul a trouvé sa place parmi les manuscrits complets - qui semblent résister à un classement selon la grande division α/ω . Y aurait-il une autre voie ?

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner que l'*Atheniensis*, *Bibl. Nat. 328* nous a montré le chemin à suivre, puisqu'il étale pour ainsi dire sa méthode de travail, par l'usage qu'il fait de signes indiquant *in margine* une leçon recueillie dans une autre tradition textuelle. Le manuscrit, à certains endroits, équivaut donc au cahier de travail d'un philologue. En outre, par de légers remaniements du texte, par la sélection d'extraits qu'il opère, notre copiste ne se réduit pas à un simple correcteur ; il devient l'auteur, appelons-le le "διασκευαστής" d'un texte de S. Maxime adapté au public qu'il vise.

Peut-être saurons-nous un jour de quel centre provient ce manuscrit. En attendant, nous pouvons affirmer qu'au monastère de Patmos on a senti les mêmes besoins et qu'on a recouru aux mêmes procédés vers la même période. En effet, le *Patmiacus 419*, du XIII^e siècle, n'a pas utilisé seulement les deux anciens *codices* de la même bibliothèque (le *Patm. 749*, du X^e s., et le *Patm. 192*, du XI^e s.), mais son διασκευαστής nous donne à

lire un texte où les leçons typiques de α alternent de manière équilibrée avec d'autres venant de ω (4) ; de plus, il n'a pas peur de résumer le texte des questions (27 à 55) qu'il reproduit.

Voilà donc deux manuscrits du XIII^e s. qui laissent perplexes ceux qui cherchent à déterminer leur place dans la tradition textuelle, à partir des catégories connues, c'est-à-dire des deux grandes familles α et ω et de leur descendance "pure".

Le copiste-remanieur a dorénavant le droit d'intervenir et nous voyons le résultat de cette nouvelle liberté dans plusieurs manuscrits du XV^e siècle, lequel semble bien constituer une période où l'on témoigna d'un intérêt renouvelé pour S. Maxime, car on recopia abondamment ses œuvres. Bien sûr, la copie pure, qui ne fait que reproduire le modèle donné, ne disparaît pas : témoin le *Cantabrigiensis Univ. Dd.II.22*, copie fidèle du *Vaticanus gr. 1502 (Va)*. Mais même un codex comme le *Sinaiticus gr. 1837*, que nous avons classé parmi les témoins complets, porte un texte manipulé et légèrement abrégé. Quant à sa tradition textuelle, elle est le fruit du travail de remanieurs comparables à ceux de l'*Atheniensis 328* et du *Patmiacus 419* : les deux lignées y sont mélangées.

Qu'on nous permette ici, pour terminer, de revenir sur un manuscrit que nous connaissons depuis le début de notre travail et qui a laissé une marque déterminante sur le texte des *Quaestiones ad Thalassium*, tel qu'il a été lu pendant trois siècles. Dans notre Introduction au premier tome (p. LXX-LXXII), nous avons dit beaucoup de mal du *Paris. gr. 1094*, le *Regius* de Combefis. Nous savons maintenant qu'on pourrait le ranger dans la catégorie des témoins complets à texte mixte. Bien sûr, le qualificatif "complet", pour lui plus encore que pour le *Sinaiticus gr. 1837*, doit se comprendre *cum grano salis* : son copiste (ou plus exactement, mais ceci ne change rien à l'essentiel, le copiste de son modèle) a travaillé à grands coups de hache, puisque l'ensemble de son texte ne représente finalement qu'un peu moins de la moitié du texte total des *Quaestiones*. Mais nous ne nous souvenons pas l'avoir pris en flagrant délit de manipuler le texte, comme l'ont fait les "διασκευασται" des trois manuscrits que venons d'évoquer ainsi que beaucoup d'autres copistes. En

(4) Il ne paraît pas sans intérêt de rappeler ici qu'un autre manuscrit de cette bibliothèque, le *Patmiacus 192 (P)*, qui est pour nous si important, se situe dans la lignée de α pour son texte principal, mais que les textes marginaux lui sont venus de la tradition ω , plus exactement du *Sinaiticus 1837* (C. 1, p. LXXII), lequel reproduit le *Manquentin-Maxime 200* (M. dans son état original).

guise de réhabilitation, nous pourrions dire en vérité que son texte du XV^e s. provient d'un excellent "textus editionis" (5) manuscriptus des *QIb*; c'est à ce titre qu'il fut utilisé et, bien sûr, enrichi par l'effort philologique du grand éditeur qu'était déjà, malgré toutes ses limites, Combefis.

(5) Nous préférons ce terme à celui de "contaminatus", derrière lequel on entrevoit toujours "alteratus", voire "maculatus" ou un péjoratif "hybridus". Mais "hybride" doit-il vraiment être péjoratif? S'il est un texte hybride, n'est-ce pas celui que nous proposons? Tel est par hypothèse le cas de tous ceux qui, comme nous, en comparant patiemment de multiples manuscrits, ont dû manier les textes qui s'en sont découverts.

CONSPECTVS SIGLORVM

CODICES GRAECI

A	<i>Angelicus gr. 120</i>	s.XI
B	<i>Venetus Marcianus gr. 137</i>	s.X exeunte
G	<i>Cryptensis B-a-IV</i>	ante 991
M	<i>Mosquensis gr., Sancti Synodi, Vlad. 200</i>	s.XI
N	<i>Coislinianus 90</i>	s.XII
P	<i>Patmiacus gr. 192</i>	a.1081
S	<i>Hierosolymitanus gr. Sanctae Crucis 50</i>	a.1166/67
T	<i>Hierosolymitanus gr. Sancti Sepulchri 20</i>	s.XI
V	<i>Vaticanus gr. 1809</i>	s.X exeunte
Va	<i>Vaticanus gr. 1502</i>	s.XII

CODICES LATINI

C	<i>Cassinensis 333</i>	s.XI exeunte
C ^c	<i>scriba se ipse corrigens</i>	
T	<i>Trecensis 1234</i>	s.XII ineunte

Comb editio F. Combefis, Parisiis 1675

Io interpretatio latina Ioannis Scotti Eriugenae

TEXTVS

Iterum scriptum est in secundo Esdra : *Et audientes inimici tribus Iuda et Benjamin uenerunt cognoscere que sit uox tubarum, et cognouerunt quia hi qui sunt ex captiuitate edificant templum domino deo*
 5 *Israhel, et accedentes ad Zorobabel et Iesu et principes patriarum dicunt eis : edificabimus uobiscum ; similiter enim uobis obediunt domino uestro et ei sacrificamus a diebus Asbaccaphat regis Assyriorum qui transmigravit nos huc. Et dixit eis Zorobabel et Iesus et principes patriarum Israhel : numquid nobis et uobis edificare domum domino deo nostro ?*
 10 *nos enim soli edificabimus domino Israhel. Quid igitur hec significant, et maxime inuidia per quam noluerunt coedificare sibi eos qui eundem deum colebant ?*

Responsio Iudas confessio interpretatur. Duplex autem uocis huius est ratio, una quidem in gratiarum actione de donatis
 15 bonis facta, altera uero in reprehensione et accusatione eorum que male acta sunt dicta. Confessio enim dicitur et de delectabilibus diuinis beneficiis cum gratiarum actione denumeratio, et de accusationibus eorum que male acta sunt predicatio. Vtreque ⁽¹⁾ autem humilitatis factrices sunt. Nam qui in bonis gratias agit, et qui in

13 quia duplex confessio [- T]

3 patriarum] patriarcharum CT 6 domino] deo add. C 7 asbaccaphat F 10 domino] deo add. C 14 nam F

Πάλιν γέγραπται ἐν τῷ δευτέρῳ Ἔσδρα· Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἐχθροὶ τῆς φυλῆς Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν ἐληλύθασιν ἐπιγινῶναι τίς ἢ φωνὴ τῶν σαλπίγγων καὶ ἐπέγγωσαν ὅτι
 5 οἱ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας οἰκοδομοῦσι τὸν ναὸν τῷ κυρίῳ θεῷ Ἰσραὴλ, καὶ προσελθόντες τῷ Ζοροβάβελ καὶ τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς ἡγουμένοις τῶν πατριῶν, λέγουσιν αὐτοῖς Συνοικοδομήσωμεν ὑμῖν, ὁμοίως γὰρ ὑμῖν ἀκούομεν τοῦ κυρίου ὑμῶν καὶ αὐτῷ ἐπιθύομεν ἀφ' ἡμερῶν Ἀσβακαφᾶθ
 10 βασιλέως Ἀσσυρίων, ὃς μετήγαγεν ἡμᾶς ἐνταῦθα. | Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ζοροβάβελ καὶ Ἰησοῦς καὶ οἱ ἡγούμενοι τῶν πατριῶν τοῦ Ἰσραὴλ· Οὐχ ἡμῖν καὶ ὑμῖν τοῦ οἰκοδομήσαι τὸν οἶκον κυρίῳ θεῷ ἡμῶν ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσωμεν τῷ κυρίῳ τοῦ Ἰσραὴλ. Τί ἄρα σημαίνει ταῦτα,
 15 καὶ μάλιστα ὁ φθόνος, δι' ὃν οὐκ ἠθέλησαν συνοικοδομήσαι αὐτοῖς τοὺς τῷ αὐτῷ θρησκεύοντας θεῷ ;

Ἀπόκρισις. Ἰούδας ἐξομολόγησις ἐρμηνεύεται διττὸς δὲ τῆς φωνῆς ταύτης ὁ λόγος· ὁ μὲν ἐπ' εὐχαριστίᾳ τῶν δεδωρημένων ἀγαθῶν γινόμενος, ὁ δὲ ἐπ' ἐλέγχῳ καὶ ἐτα-
 20 σμῶ τῶν κακῶς πεπραγμένων λεγόμενος. Ἐξομολόγησις γὰρ λέγεται καὶ ἢ παρὰ τῶν εὐπεπονηθῶτων μετ' εὐχαριστίας τῶν θείων εὐεργεσιῶν ἀπαρίθμησις καὶ ἢ τῶν κακῶς πεπραγμένων παρὰ τῶν ὑπαιτίων ἐξαγόρευσις. Ἀμφότερα δὲ ταπεινώσεως ⁽¹⁾ ὑπάρχει ποιητικά· ὅ τε γὰρ ἐπ' ἀγαθοῖς
 25 εὐχαριστῶν ὁμοῦ καὶ ὁ ἐπ' ἐγκλήμασιν ἐταζόμενος ταπει-

17 ὅτι διχῶς ἡ ἐξομολόγησις [- MS]

2/14 Esdr I 5, 63-68

BGV P A.M.N. ST

2 δευτέρῳ] β' A 3 Βενιαμὴν P (qui ita consequenter) 5 αἰχμαλωσίας sic B τῷ] p. κυρίῳ resp. S 6 Ζοροβάβελ BGV qui codd. ita consequenter 8 συνοικοδομήσωμεν P 9 ὑμῶν] ἡμῶν p.corr.A Ἀσβακαφᾶθ' BGV (qui codd. ita consequenter nisi aliter notetur) 12 τοῦ] om. BGV 13 κυρίου θεοῦ BGV ἡμῶν] mg. G οἰκοδομήσωμεν BGV.M.N uid. a.corr.A 14 κυρίῳ θεῷ add. BGV 15a BGV 16 ἄρα σημαίνει GVB (qui codd. tamen alia corr. up. l. uid. 17 18 19 20 21 22 23 24 25 ταπεινώσεως] A.M.N.S.T humiliantur

20 delictis ordinatur, similiter humiliantur. Ille quidem se ipsum datis bonis indignum iudicat, iste uero remissionem delictorum accipere postulat. Benjamin autem luctus uel gemitus matris uel mensura matris uel filius dextre, uel edificatio populi iuxta diligentem apud Ebreos uocis interpretatur uirtutem. Non itaque
 25 omnis qui confitetur per unum dictorum modorum ex tribu est Iuda. Et omnis⁽²⁾ pro uirtute lugens, uel matris instar iustitiam habens, que suam uitam ac rationem prospere diffinit, uel multis subsistens per uirtutem circa essentiam et haustum in uerbo doctrine ad salutem uia et edificatio, ex tribu est Benjamin. Tales
 30 enim nouit sermo libertatem accipientes passionum captiuitate, et ex sensibilibus egredientes coniunctione, domumque domino per impassibilitatis habitum facti edificare potentes. Domum uero dico ex diuersis uirtutibus et rationibus per actionem et contemplationem edificatum animum *in habitaculum dei in spiritu.*

35 Inimici autem horum sunt quattuor gentes que transmigrare sunt in terram Israhel ab Aspacaphath rege Assur. Ipse enim primus in terram Israhel habitare fecit uiros Babylonios et uiros Chuthi et uiros Emath et Eueos. Babylonii⁽³⁾ itaque superbiam declarant – confusa enim prudentia interpretatur –, Chuthei⁽⁴⁾ uero uanam
 40 gloriam, ad infructuosam opinionem a uirtute transmittentes intelligentiam – mentis namque secessum etiam horum nomen interpretatum significat –, uiri Emath adolationem – Emath⁽⁵⁾ enim uisio uisibilibus interpretatur –, propter quam largiora uoluntatibus in his qui falso transeunt ad uirtutem propter homines
 45 excogitata sunt. Euei⁽⁶⁾ autem seductionem demonstrant simula-

νοῦται, ὁ μὲν ἑαυτὸν κρίνων ἀνάξιον τῶν δοθέντων καλῶν, ὁ δὲ λαβεῖν ἄφεσιν τῶν πλημμεληθέντων δεόμενος. Βενιαμὴν δὲ πένθος ἢ στεναγμὸς μητρὸς ἢ μέτρον μητρὸς ἢ υἱὸς δεξιᾶς ἢ οἰκοδομὴ λαοῦ κατὰ τὴν ἀκριβῆ τῆς
 30 παρ' Ἑβραίοις φωνῆς ἐρμηνεύεται δύναμιν. Οὐκοῦν πᾶς ἐξομολογούμενος καθ' ἓνα τῶν εἰρημένων τρόπων τῆς φυλῆς ἐστὶ τοῦ Ἰούδα, καὶ πᾶς ὑπὲρ ἀρετῆς πενθῶν⁽²⁾ ἢ μητρὸς δίκην, ἔχων τὴν δικαιοσύνην τὸν ἑαυτοῦ βίον τε καὶ λόγον δεξιῶς ὀρίζουσιν ἢ πολλῶν ὑπάρχων δι' ἀρετῆς
 35 περιουσίαν καὶ χύσιν τῆς ἐν λόγῳ διδασκαλίας πρὸς σωτηρίαν ὁδὸς καὶ οἰκοδομὴ τῆς φυλῆς ὑπάρχει τοῦ Βενιαμίν. Τοιοῦτους γὰρ οἶδεν ὁ λόγος τοὺς ἐλευθερίαν λαμβάνοντας τῆς τῶν παθῶν αἰχμαλωσίας καὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν ἐκβαίνοντας σχέσεως καὶ οἶκον τῷ κυρίῳ, κατὰ
 40 τὴν ἔξιν τῆς ἀπαθείας γενομένους, οἰκοδομεῖν δυναμένους· οἶκον δὲ λέγω τὸν ἐξ ἀρετῶν διαφόρων καὶ λόγων κατὰ τε πράξιν καὶ θεωρίαν οἰκοδομούμενον νοῦν εἰς κατοικητήριον θεοῦ ἐν πνεύματι.

Ἐχθροὶ δὲ τούτων εἰσὶ τὰ τέσσαρα ἔθνη τὰ μετοικισθέντα
 45 εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ ὑπὸ Ἀσβακαφᾶ βασιλέως Ἀσσοῦρ· οὗτος γὰρ πρῶτος εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ κατώκησεν ἄνδρας Βαβυλωνίους καὶ ἄνδρας Χούθ καὶ ἄνδρας Αἰμάθ καὶ τοὺς Εὐαίους. | Οἱ μὲν οὖν Βαβυλώνιοι⁽³⁾ τὴν
 50 μνησόμενοι, Χουθαῖοι⁽⁴⁾ δὲ τὴν κενοδοξίαν, πρὸς τὴν ἄκαρπον οἴησιν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς μεταβάλλοντες τὴν διάνοιαν – ἔκστασις γὰρ καὶ τούτων ἐρμηνεύμενον τὸ ὄνομα σημαίνει –, οἱ δὲ ἄνδρες Αἰμάθ⁽⁵⁾ τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν –
 55 ἀδρότερα τῶν λημμάτων τοῖς ψευδῶς μετιοῦσι δι' ἀνθρώπους τὴν ἀρετὴν ἐπινενόηται. Οἱ δὲ Εὐαῖοι⁽⁶⁾ τὴν

42s Eph 2, 22 44/48 cf Regn IV 17, 24

BGV P AMN ST

34 δεξιῶς] om. P 36 τοῦ] om. A 41 τὸν] τῶν PN item uid. a.corr.M 42 πράξιν BGV (qui codd. isa consequenter) 45 Ἀσβακαφᾶ P Ἀσβακαφᾶθ' BGV 46 κατώκησεν A fors. a.corr.V 47 Χούθ' BGV 48 Αἰμάθ MNS Αἰμάθ T Αἰμάθ' BGV 50 Χουθαῖοι BGV Ἐχουθαῖοι A.MN 51 ὄλησιν B 52 τὸ ὄνομα] om. BGV 53 Αἰμάθ] u. l. ut l. 48 sed Αἰμάθ uid. T ἀνθρωπαρέσκειαν ST 54 μετιοῦσι] u. l. μετιοῦσι u. l. 55 εἰς κατοικητήριον BGV ST

24/25 itaque omnis] resp. a.corr.C 30 libertatem] liberata est T 32 facta T 35 que] om. T 37 Chuthi] Chut N sic T 38 Αἰμάθ T 43 uoluntatus T

tionis. Serpentine enim interpretantur, iuxta primum serpentem per amicam simulationis seductionem, ueluti Adam, eos quos suadent uirtute expellentes. Asbacaphath, qui hos in terram Israhel transmigravit, captiuans post tergum interpretatur, hoc est 50 occulte uel latenter, aut iterum captiuans uinculis. Hic uero aperte est diabolus, qui omnia latenter facit ad destructionem humane nature, et unumquemque nexibus suorum peccatorum constringit. Hic in terram Israhel - habitum dico uirtutis atque scientie - transmigravit superbiam et uanam gloriam et adulationem et ypocrisin, adiungens eas strenuis et gnosticis, ut furetur 55 laborantium in bonis labores, in alia preter causam (7) eorum que fiunt intentionem sophisticè reducens.

Et hos fortassis cognoscens malos demonas subsequi eos qui strenue uiuunt diuinus apostolus Corinthios suasit scribens sic: *non* 60 *in uerbo adolationis factus est* apud eos, ut ypocrita, hoc fortassis illis de eo estimantibus, *neque in occasione auaritie*, quasi hominibus placens, *neque querens gloriam* a quopiam, quasi uane gloriosus. Superbiam namque siluit, manifestos habens humilis sapientie ueros 65 characteres multosque persequentes et corporis passionem et indignationem et in sermone qui est in enuntiatione idiotiam. Si enim, inquit, *idiota uerbo, sed non scientia*.

Isti audientes uoces subarum uenerunt cognoscere que sit uox, et cognouerunt quia qui sunt ex captiuitate edificant templum domino deo Israhel. Tuba (8) sunt, quarum uoces audiunt immundi demones,

46 interpretatur T 47 quos] in T 55 strenuis] P 57 uirtute] corr. omnia] uirtute] T 59 strenuis] P 60 adulationis] P ypocrita] T 66 auaritam] T 68 uia] m] T 69 auaritam] T

ἀπάτην δηλοῦσι τῆς ὑποκρίσεως· ὀφιδεὶς γὰρ ἐρμηνεύονται, κατὰ τὸν πρῶτον ὄφιν δι' ἀπάτης καὶ ὑποκρίσεως φιλικῆς, ὡς τὸν Ἀδὰμ, τοὺς πειθομένους ἀρετῆς ἐξοικίζοντες. Ἀσβακαφᾶθ δέ, ὁ τούτους εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ μεταοικίσας, αἰχμαλωτεύων ὀπίσθιος ἐρμηνεύεται, τούτος 60 ἐστὶν ἀφανῶς ἢ λανθανόντως, ἢ πάλιν αἰχμαλωτεύων δεσμοῖς. Οὗτος δὲ σαφῶς ἐστὶν ὁ διάβολος, ὁ πάντα λανθανόντως ποιῶν πρὸς καθάρσεις τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ σειραῖς ἕκαστον τῶν οἰκείων ἀμαρτιῶν διασφίγγων. Οὗτος εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν ἕξιν λέγω τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, μετώκισε τὴν ὑπερφημίαν καὶ τὴν κενοδοξίαν καὶ τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν καὶ τὴν ὑπόκρισιν, παραζεύξας αὐτὰς τοῖς ἐναρέτοις τε καὶ γνωστικοῖς, ἵνα κλέψῃ τῶν κοπιῶντων ἐν ἀγαθοῖς τοὺς πόνους, ἐπ' ἄλλα παρὰ τὴν αἰτίαν (7) τὸν σκοπὸν σοφιστικῶς ἀγαγῶν τῶν γινομένων.

Καὶ τάχα τούτους γινώσκων τοὺς πονηροὺς δαίμονας παρέπεσθαι τοῖς ἐναρέτοις ὁ θεῖος ἀπόστολος Κορινθίους 75 ἔπειθε, γράφων ὡς οὐκ ἐν λόγῳ κολακείας γέγονε πρὸς αὐτούς, ὡς ὑποκριτῆς, τοῦτο τυχὸν ἐκείνων περὶ αὐτοῦ νομιζόντων, οὔτε προφάσει πλεονεξίας, ὡς ἀνθρωπαρέσκος, | οὔτε ζητῶν δόξαν παρὰ τίνος, ὡς κενόδοξος· τὴν 80 γὰρ ὑπερφημίαν παρεσιώπησεν, φανεροὺς ἔχων τῆς ταπεινοφροσύνης τοὺς ἀληθεῖς χαρακτήρας τοὺς τε μυρίους διωγμούς καὶ τὰ τοῦ σώματος παθήματα καὶ τὴν ἄγαν ἀκτημοσύνην καὶ τὴν ἐν τῷ λόγῳ τῷ κατὰ προφορὰν ἰδιωτείαν· εἰ γὰρ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, φησὶν, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει.

85 Οὗτοι, ἀκούσαντες τῆς φωνῆς τῶν σαλπῆγγων, ἐληλύθασιν ἐπιγνῶναι τίς ἡ φωνή· καὶ ἐπέγνωσαν ὅτι οἱ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας οἰκοδομοῦσι τὸν ναὸν τῷ κυρίῳ θεῷ Ἰσραὴλ. Σάλπιγγές εἰσιν, ὧν τῆς φωνῆς ἀκούουσιν οἱ ἀκάθαρτοι

75/78 1 Thess 2, 5-6 83s 2 Cor 11, 6

BGV P AMN ST

57 γὰρ] uid. om. a. corr. A 59 Ἀδὰμ] καὶ add. MN p. A. ras. ± s. litt. A 60 Ἀσβακαφᾶθ] GV 61 ὀπισθίως] P sub. utrum a. uel p. corr. I 65 ἀμαρτιῶν] N 68 ἀνθρωπαρέσκειαν] ST 69 1 Thess 2, 5-6] BG 70 ἀκαθάρτοι] BG 71 καὶ] Y 74 ἀκαθάρτοι] B 75 2] 76 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

70 de uirtute et scientia rationes. Vox autem earum est rationum opera uirtutum et modorum qui in moribus sunt constantia per penitentiam ad uirtutem ex malitia redeuntium et ex ignorantia ad scientiam dei ascendentium.

Et accedebant ad Zorobabel et Iesu et principes patriarum et dicunt
 75 *eis: coedificabimus uobis; similiter enim uobis obedimus domino uestro et ei sacrificamus.* Zorobabel⁽⁹⁾ est practicus animus, Iesus uero theoreticus, principes autem patriarum sunt anime potentie, ex quibus proficiscuntur uirtutis modi et rationes scientie, quibus accedunt superbie ac uane glorie adolationisque et simulationis
 80 immundi demones dicentes: *coedificabimus uobis templum domini.* Nullus enim horum malorum demonum aliquando eximii alacritatem prohibet, sed magis defectus fraudulenter amputans uirtutum, intentiones suggerit certantibus compromptus, ut ad se ipsum totam faciat studentis intentionem, subuertens fortassis equale
 85 medietatis pondus, et lateat ad aliud preter quod uidetur pergens deuerticulum. Propterea dicunt malefici: *similiter uobis obedimus domino uestro.* Neque enim temperantiam odiunt, neque ieiunium abhominantur, non possessionum distributionem, non hospitalitatem, non psalmodiam, non uacationem lectioni, non disciplinarum
 90 altiora, non castitatem, non uigilias, non reliqua omnia per que secundum deum uita formatur, donec secum quos annuit speculatio causaque eorum que facienda sunt, alios citius eque argumentosos accipiens demonas, facile per ipsos impedimentum perficiat. Hos autem qui uidentur cursui uirtutis cooperari ac ueluti templum

δαίμονες, οἱ περὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως λόγοι⁽⁸⁾. Φωνὴ δὲ
 90 τούτων ὑπάρχει τῶν λόγων τὰ ἔργα τῶν ἀρετῶν καὶ ἡ κατ' ἦθος τῶν τρόπων εὐστάθεια τῶν διὰ μετανοίας πρὸς ἀρετὴν ἀπὸ κακίας ἐπανελθόντων καὶ ἐξ ἀγνοίας πρὸς ἐπίγνωσιν θεοῦ ἐπαναβεβηκότων.

Καὶ προσήλθον τῷ Ζοροβάβελ καὶ Ἰησοῦ καὶ τοῖς
 95 ἡγουμένοις τῶν πατριῶν, καὶ λέγουσιν αὐτοῖς· Συνοικοδομήσωμεν ὑμῖν, ὁμοίως γὰρ ὑμῖν ἀκούομεν τοῦ κυρίου ὑμῶν καὶ αὐτῷ ἐπιθύομεν. Ζοροβάβελ⁽⁹⁾ ἐστὶν ὁ πρακτικὸς νοῦς καὶ Ἰησοῦς ὁ θεωρητικὸς, ἡγούμενοι δὲ τῶν πατριῶν εἰσὶν αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἐξ ὧν ὠρμηται τῆς
 100 ἀρετῆς οἱ τρόποι καὶ οἱ λόγοι τῆς γνώσεως, οἷς προσέρχονται τῆς ὑπερηφανίας καὶ τῆς κενοδοξίας ἀνθρωπαρεσκείας τε καὶ ὑποκρίσεως οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, λέγοντες· Συνοικοδομήσωμεν ὑμῖν τὸν ναὸν κυρίου. Οὐδεὶς γὰρ τούτων τῶν πονηρῶν δαιμόνων τοῦ ἐναρέτου ποτὲ κωλύει
 105 τὸ πρόθυμον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον, τὰς ἐλλείψεις δολερῶς περικόψας τῶν ἀρετῶν, τὰς ἐπιτάσεις ὑπαγορεύει, τοῖς ἀγωνισταῖς συμπροθυμούμενος, ἵνα πρὸς ἑαυτὸν ὄλην ποιήσῃται τοῦ ἀσκουμένου τὴν ἔννοιαν, παραπολέσασαν τὸ ἴσον τῆς μεσότητος στάθμιον, καὶ λάθῃ πρὸς ἄλλο παρὰ τὸ
 110 δοκοῦν ὀδεύουσα καταγώγιον. Διὸ φασὶν οἱ κακοῦργοι· ὁμοίως ὑμῖν ἀκούομεν τοῦ κυρίου ὑμῶν. Οὔτε γὰρ μισοῦσι σωφροσύνην οὔτε νηστείαν βδελύσσονται, οὐ χρημάτων διάδοσιν, οὐ φιλοξενίαν, οὐ ψαλμῳδίαν, οὐ σχολὴν ἀναγνώσεως, οὐ τῶν μαθημάτων τὰ ὑψηλότερα, οὐ χαμευ-
 115 νίαν, οὐκ ἀγρυπνίαν, οὐ τὰ λοιπὰ πάντα, δι' ὧν ὁ κατὰ θεὸν χαρακτηρίζεται βίος, ἕως πρὸς αὐτοὺς νένευκεν ὁ σκοπὸς καὶ ἡ αἰτία τῶν γινομένων. Τοὺς μὲν γὰρ ἄλλους τάχιον ἴσως ὁ ἀσκητὴς καταλαβόμενος δαίμονας, ῥαδίως τὴν ἐξ αὐτῶν βλάβην διαδιδράσκει. Τούτους δὲ, δοκοῦντας
 120 συνεργεῖν τῷ δρόμῳ τῆς ἀρετῆς καὶ οἷον συνοικοδομεῖν

BGV P AMN ST

90 τούτων] τούτων B τούτω sic G uestig. alie. correctionis V λόγων] sup. l. p. corr. N 91 εὐστάθεια GM 92 πρὸς] εἰς P 95 συνοικοδομήσωμεν P συνοικοδομήσω sic a. corr. B συνοικοδομήσωμεν p. corr. B 99 δύναμις B 101 ἀνθρωπαρεσκείας MST alie. uestig. correctionis VP 103 συνοικοδομήσωμεν P 104 τῶν πον. τούτων δαιμ. ita per signa 105 πρόθυμον V 107 προθυμούμενος BG a. corr. V a. corr. A 108 ἀκάθαρτοι G [ἀκάθαρτοι] παραπολέσασαν] παραπολέσασαν M [ἀκάθαρτοι] a. corr. P 109 τῶν μαθημάτων] τῶν μαθημάτων I 109 τῶν μαθημάτων] τῶν μαθημάτων I 113 ἀγρυπνίαν] ἀγρυπνίαν I 118 ἀγρυπνίαν] ἀγρυπνίαν I

95 domino coedificare uolentes, quis ualde excelsorum comprehende-
rit intellectus, excepto eo quod per omnia implet *agili uerbo ac*
uiuente et inuestigante usque ad partitionem ⁽¹⁰⁾ *anime et spiritus*, hoc
est que per operum aut intellectuum anime sunt, hoc est species
naturalis uirtutis, uel qui sunt motus dinoscenti et que constituun-
100 tur spirituales, hoc est super naturam formantes deum, nature uero
per gratiam date, *compaginum* ⁽¹¹⁾ *quoque et medullarum* ad spiritua-
les rationes modorum qui sunt in uirtute aptum uel non aptum per
uniuersitatem contuitum intelligenti, *mentis* ⁽¹²⁾ *quoque conceptus*
iudicanti et cordium notitias, hoc est in his que dicta sunt occultas
105 in profundo coniunctiones et in anima inuisibiles horum causas, *cui*
non est creatura occulta, in nobis uidelicet latere estimantibus, *omnia*
autem nuda et undique aperta, non solum que facta sunt et
intellecta, sed iam futura et a nobis intelligenda? De futura
namque fortassis actione et intelligentia hoc dicit sermo: *non est*
110 *creatura occulta*; non enim de preterita, que etiam in nobis ipsis et
aliis manifesta est; uacant enim deo omnia infinita preterita et
presentia et futura secula prenoscenti et omnium generationem
preoccupanti secundum naturam et scientiam et non ex his que
sunt, ex se uero ipso, eorum que sunt scientiam in se ipso
115 precomprehendenti. Solus enim ipse eorum que sunt subsistit
naturaliter scientia, eorum quippe que sunt causa, et iterum ⁽¹³⁾ per
se ipsum scientia, supercausalem quippe natura suimet habet scien-
tiam, et huic adhuc per omnem rationem et uniuersali infinite
superpositus, quia et huius scientie que sic dicitur creator est, et

βουλομένους τὸν ναὸν κυρίω, τίς ἂν τῶν ἄγαν ὑψηλῶν
καταλάβοι νοῦς, χωρὶς τοῦ διὰ πάντων χωροῦντος ἐνεργ-
γοῦς λόγου καὶ ζῶντος καὶ διίκνουμένου ἄχρι μερισμοῦ
ψυχῆς καὶ πνεύματος ⁽¹⁰⁾, τούτεστι διαγινώσκοντος τίνα
125 τῶν ἔργων ἢ νοημάτων εἰσὶ ψυχικά, τούτεστι εἶδη φυσικά
τῆς ἀρετῆς ἢ κινήματα, καὶ τίνα τυγχάνει πνευματικά,
τούτεστιν ὑπὲρ φύσιν καὶ θεὸν χαρακτηρίζοντα, τῇ φύσει
δὲ κατὰ χάριν διδόμενα, | ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν ⁽¹¹⁾ τὴν 58z/584
πρὸς τοὺς πνευματικούς λόγους τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων
ἀρμόδιον ἢ ἀναρμόδιον διόλου σύννευσιν ἐπισταμένου,
130 κρῖνοντός τε τὰς ἐνθυμήσεις ⁽¹²⁾ καὶ τὰς ἐννοίας τῶν καρ-
διῶν, τούτεστι τὰς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἀφανεῖς κατὰ τὸ
βάθος σχέσεις καὶ τὰς κατὰ ψυχὴν ἀοράτους τούτων αἰτίας,
ὧ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς, ἐν ἡμῖν δηλονότι τοῖς λανθάνειν
135 δοκοῦσιν, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχλισμένα, οὐ μόνον
τὰ γεγεννημένα τε καὶ νενοημένα, ἀλλ' ἤδη καὶ τὰ γενησόμε-
να παρ' ἡμῶν καὶ τὰ νοηθησόμενα; Περὶ γὰρ μελλούσης
τυχῶν πράξεως καὶ νοήσεως τὸ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ὁ
λόγος φησὶν· οὐ γὰρ περὶ γεγεννημένης, ἥτις καὶ ἡμῖν
140 αὐτοῖς καὶ ἄλλοις πεφανέρωται, σχολῆ γ' ἂν θεῶ, τῶ
πάντας τοὺς ἀπείρους τοὺς τε προγενομένους καὶ ὄντας
καὶ ἐσομένους αἰῶνας προεγνώκоти καὶ τῆς πάντων γε-
νέσεως προεληφότι κατὰ φύσιν τὴν γνῶσιν καὶ οὐκ ἐκ
τῶν ὄντων, ἐξ ἑαυτοῦ δὲ τὴν τῶν ὄντων ἐν ἑαυτῷ
145 προσυνηληφότι γνῶσιν. Μόνος γὰρ αὐτὸς τῶν ὄντων
ὑπάρχει κατὰ φύσιν γνῶσις ⁽¹³⁾, ὡς τῶν ὄντων αἴτιος, καὶ
πάλιν αὐτογνώσις, ὡς ὑπὲρ αἰτίαν φύσει τὴν ἑαυτοῦ
γνῶσιν ἔχων, καὶ ταύτης ἔτι κατὰ τὸν πάντα καὶ πάμπαν
τῆς ἀπειρίας ὑπεράπειρον ἀπειράκις λόγον ἀνωκισμένος,
150 ὅτι καὶ τῆς οὕτω λεγομένης γνώσεως δημιουργὸς παντὶ

122/135 Hebr. 4. 12-13

BGV P AMN ST

121 κυρίου BGV τῶν] *mid. n. l. a. corr. S* 123 διεϊκνουμένου
a. corr. V ἄχρι] μέχρι P 128/129 τὴν πρὸς τοὺς *iterum exarauit deinde*
exp. P 130 σύννευσιν BGV 134 κτήσις *p. corr. A* 136 τε] *om. A*
138 καὶ] ἢ S κτήσις *p. corr. A* 140 σχολῆ γ' ἂν] σχολῆ γ' ἂν *A. M. S*
and corr. V σχολῆ γ' ἂν *P. T.* σχολῆ γ' ἂν *B. G.* *and corr. V* σχολῆ γ' ἂν *N*
144 S 145 προσυνηληφότι γνῶσιν] *and corr. P* 148 αὐτοῦ
147 προσυνηληφότι γνῶσιν] *and corr. P* 148 αὐτοῦ
150 ὅτι καὶ τῆς οὕτω λεγομένης γνώσεως δημιουργὸς παντὶ

120 omni ratione ac modo omni alii dici aut intelligi ualenti scientie inaccessibilis subsistit.

Quis hoc non habens uerbum in profundo cordis habitans poterit, occultos contra nos simulationis demonum dolos effugiens, stare per se ipsum sine quadam mixtura singularissimus, et edificare
 125 templum domini secundum magnum Zorobabel et Iesum et principes patriarum, dicentes aperte magna uoce seductoribus spiritibus superbie ac uane glorie et adulationis et simulationis: *numquid nobis et uobis edificare domum domino deo nostro? nos enim soli edificabimus domino Israhel*, cognoscens quomodo horum mixtura
 130 totius edificationis corruptionem et destructionem facit, et diuinorum repositionum pulchritudinis gratiam compilat? Nemo enim potest, quendam commigrantem predictorum demonum habens uirtutem, ipsam bene domino edificare. Non enim habet deum eorum que facienda sunt finem, quem aspiciens eam proficit, sed
 135 passionem quam pro ea constituit. Non itaque inuidentes qui ex captiuitate erant, non receperunt Babylonios et Cutheos et Ematheos et Eueos coedificantes eis templum domini, sed cognoscentes blandos dolos demonum malignitatis per bonum locuti sunt, in se ipsis uolentes peccati mortem destruere.

140 Fiat autem et nos semper dicere in figmento spiritualis amicitie inuisibiliter accedentibus spiritibus malitie et dicentibus *coedificabimus uobis templum domino uestro: numquid nobis et uobis edificare domum domino deo nostro? nos enim soli edificabimus domino Israhel*. Soli quidem, quia per defectum ⁽¹⁴⁾ in uirtute preliantibus liberati

132-133 potest - enim] om. T 137 euanos T 138 blandos] et illi T
 142 coedificare T

λόγω τε καὶ τρόπῳ, καὶ πάσης ἄλλης λεχθῆναι ἢ νοηθῆναι δυναμένης γνώσεως, ὑπάρχων ἀπρόσιτος.

Τίς, τοῦτον οὐκ ἔχων ἐνοικοῦντα τὸν λόγον τῷ βάθει τῆς καρδίας, δυνήσεται, τοὺς ἀφανεῖς δόλους τῆς καθ' ἡμῶν
 155 ὑποκρίσεως τῶν δαιμόνων ὑπαλύξαι, στήναι καθ' ἑαυτὸν μονώτατος, χωρὶς τινος ἐπιμιξίας, καὶ οἰκοδομήσαι τοῦ κυρίου τὸν ναὸν κατὰ τὸν μέγαν Ζοροβάβελ καὶ τὸν Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἡγουμένους τῶν πατριῶν, φάσκοντας διαρρηθῆν μεγάλη τῇ φωνῇ τοῖς ἀπαταιῶσι πνεύμασι τῆς
 160 ὑπερηφανίας καὶ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ἀνθρωπαρεσκείας καὶ τῆς ὑποκρίσεως. *Οὐχ ἡμῖν καὶ ὑμῖν τοῦ οἰκοδομήσαι τὸν οἶκον κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσομεν τῷ κυρίῳ τοῦ Ἰσραήλ*, γινώσκων ὡς ἡ τούτων ἐπιμιξία τῆς ὄλης οἰκοδομῆς ποιεῖται φθορὰν καὶ καθαίρει-
 165 σιν, καὶ συλᾶ τῆς τῶν θείων ἀναθημάτων εὐπρεπείας τῆν χάριν; Οὐδεὶς γὰρ δύναται, τινὰ τῶν εἰρημένων δαιμόνων ἔχων τὴν ἀρετὴν συμμετερχόμενον, ταύτην τῷ κυρίῳ οἰκοδομήσαι· οὐ γὰρ ἔχει τὸν θεὸν τῶν γινομένων τέλος, δν θεώμενος ταύτην διέξεισιν, ἀλλὰ τὸ πάθος, ὅπερ διὰ ταύτης
 170 συνίστησι. Οὐ φθονοῦντες οὖν οἱ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας οὐ κατεδέξαντο τοὺς Βαβυλωνίους καὶ τοὺς Χουθαίους καὶ τοὺς Αἰμαθαίους καὶ τοὺς Εὐαίους συνοικοδομοῦντας αὐτοῖς τὸν τοῦ κυρίου ναόν, ἀλλ' ἐπεγνώκότες τοὺς φιλικούς δόλους τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ
 175 λεληθότως αὐτοῖς βουλομένης κατεργάσασθαι τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον.

Γένοιτο δὲ καὶ ἡμᾶς δεῖ λέγειν τοῖς ἐν πλάσματι | φιλίας ^{584/585} πνευματικῆς ἀοράτως προσβάλλουσι πνεύμασι τῆς πονηρίας καὶ λέγουσι *Συνοικοδομήσωμεν ὑμῖν τὸν ναόν τῷ κυρίῳ ὑμῶν· Οὐχ ὑμῖν καὶ ἡμῖν τοῦ οἰκοδομήσαι τὸν οἶκον κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσομεν τῷ κυρίῳ τοῦ Ἰσραήλ*. Μόνοι μὲν, ὅτι τῶν κατ' ἔλλειψιν ⁽¹⁴⁾ τῇ ἀρετῇ πολεμούντων ἐλευθερωθέντες πνευμάτων, ὧν καὶ ἐκβεβή-

BGV P AMN ST

151/152 πάσης ἄλλης ... δυναμένης γνώσεως] fors. lectio Io (omni alii scientie ... ualenti) sequenda et πάση ἄλλῃ ... δυναμένη γνώσει legendum
 154 δυνήσεται P 159 ἀπαταιῶσι A p.corr.N ἀπατωσι ST πνεύμασι a.corr.V 160 τῆς!] om. A 161 ἀνθρωπαρεσκείας MST a.corr.A 161 τῆς] sup. l. V ὑμῖν καὶ ἡμῖν BGV 162 οἰκοδομήσωμεν BGVN 167 ἀρετὴν] πε. B 169 διὰ ταύτης] δι' αὐτῆς BGV 172 συνοικοδομοῦντας BGVN A δαιμόνων NS uil. p.corr.T 175 βουλομένης] κατεργάσασθαι B 177 τοῖς] α. u. a.corr.I 179 συνοικοδομοῦντας] p. 180 ὑμῖν καὶ ἡμῖν P 181 οἰκοδομήσωμεν BGVMN

145 spiritibus, a quibus etiam egressi sumus, uolumus in superfluis per
uos elatos iterum circumueniri, et cadere iterum in ruinam, tantum
priori seuiorem, quantum in uires redeundi spes facilis his quibus
propter infirmitatem indulgetur, ab hac ⁽¹⁵⁾ autem aut non est aut
difficile erit odibilibus propter superbiam et dextro facientibus
150 alterum dexterius. Iterum uero non soli, quia sanctos angelos
habemus bonorum auxiliares, magis autem deum ipsum in nobis
se ipsum manifestantem per opera iustitiae nosque sibi ipsi templum
sanctum edificantem et omni passione liberum.

Scholia

1. Quia omnis, inquit, confessio humiliet animam aut diuina gratia iustificatam aut etiam pigritia proprie uoluntatis in delictis obligatam se ipsam edocentem.
2. Qui in prioribus peccatis luget ac dextraliter gignentem se ad
5 iustitiam habet fidem que est in deum, omnibusque uirtutis formulam suam prestat conuersationem et uerbum, ex spirituali Benjamin tribu se ipsum constituit, uoluntatis et non necessitatis naturalis fructum ipsam generationem que est secundum deum ostendens, dextre siquidem filius est qui secundum deum uoluntariam deuote
10 subit generationem.
3. Babylonios dicit superbiam, que ueluti confusa subsistit prudentia, siquidem superbie passio ex duabus constituitur ignorantiiis. Due uero ignorantie ad unitatem conuenientes unam prudentiam confusam perficiunt. Ille etenim solus est superbus qui et diuinum
15 auxilium et humanam ignorat infirmitatem. Non itaque superbia est

καμεν. οὐ βουλόμεθα ταῖς ὑπερβολαῖς δι' ὑμῶν ἐπαρθέντας
185 πάλιν περιπαρῆναι καὶ πεσεῖν πτώσιν τοσοῦτον τῆς προ-
τέρας χαλεπωτέραν⁽¹⁵⁾, ὅσον τῆς μὲν ἦν ἐπανόδου ἐλπίς
εὐχερῆς συγγνωθεῖσι διὰ τὴν ἀσθένειαν, τῆς δὲ ἢ οὐκ ἔ-
στιν ἢ δυσχερῆς ἔσται μισηθεῖσι διὰ τὴν ὑπερηφανίαν καὶ
τοῦ δεξιῦ ποιούμενοις ἕτερόν τι δεξιώτερον· οὐ μόνον δὲ
190 πάλιν, ὅτι τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ἔχομεν τῶν καλῶν συλ-
λήπτορας, μᾶλλον δὲ τὸν θεὸν αὐτὸν ἐν ἡμῖν ἑαυτὸν ἐμφα-
νίζοντα διὰ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης καὶ ἡμᾶς ἑαυτῶ
ναὸν ἅγιον οἰκοδομοῦντα καὶ παντὸς πάθους ἐλεύθερον.

Scholia

1. Ὅτι πᾶσα, φησὶν, ἐξομολόγησις ταπεινοῖ τὴν ψυχὴν, ἢ μὲν χάριτι θεοῦ δικαιωθείσαν, ἢ δὲ ῥαθυμία γνώμης οἰκείας ἐπ' ἐγκλήμασιν ἐνεχομένην αὐτὴν ἐκδιδάσκουσα.
2. Ὁ πενθῶν ἐπὶ τοῖς προτέροις ἁμαρτήμασι καὶ δεξιῶς
5 ἔχων γεννώσιν αὐτὸν εἰς δικαιοσύνην τὴν εἰς θεὸν πίστιν καὶ πᾶσιν ἀρετῆς ὑποτύπωσιν τὸν ἑαυτοῦ παρεχόμενος βίον καὶ λόγον τῆς τοῦ Βενιαμὶν πνευματικῆς ἑαυτὸν κατέστησε φυλῆς, γνώμης ἔργον, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκης καρπὸν φυσικῆς, τὴν κατὰ θεὸν ὑπάρχουσαν δεῖξας γέννησιν· δε-
10 ξιάς γὰρ υἱὸς ἔστιν ὁ τὴν κατὰ θεὸν γνωμικὴν ἐκουσίως ὑπερχόμενος γέννησιν.
3. Τοὺς Βαβυλωνίους λέγει τὴν ὑπερηφανίαν, ὡς συγκεχυμένην ὑπάρχουσαν φρόνησιν. Τὸ γὰρ τῆς ὑπερηφανίας πάθος ἐκ δύο συνέστηκεν ἀγνοιῶν· δύο δὲ συνελθοῦσαι
15 πρὸς ἔνωσιν ἀγνοιαὶ μίαν φρόνησιν συγκεχυμένην ἀποτελοῦσιν. Μόνος γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν υπερήφανος ὁ καὶ τὴν θεῖαν βοήθειαν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀγνοήσας ἀσθένειαν.

BGV P AMN ST

184 βολόμεθα sic B ἐπαρθέντες NT p.corr.S 186 τῆς] τοῖς
p.corr.N ἐπάνοδος BGAT a.corr.M uid. a.corr.V 187 τῆς] τῆ .MST
188 δυσχερῶς V (in quo cod. tamen corr. suspicatur) 190 ἁγίους]
uid. a. corr. om. B 191/192 μᾶλλον - δικαιοσύνης] mg. A

BGV Va.MN ST

2 θεοῖ] πατ. uac. G item a.corr.V δαθυμία] δαθυ om. G item
186 τῆς] τοῖς 187 τῆς] τῆ .MST 188 δυσχερῶς] V (in quo cod. tamen corr. suspicatur) 190 ἁγίους]
uid. a. corr. om. B 191/192 μᾶλλον - δικαιοσύνης] mg. A

diuine humaneque scientie priuatio. Vere enim extremorum negatione una mendax subsistit affirmatio.

4. Chutheos dicit cenodoxiam. Ex ipsa enim intentione que est in deum mentis excessus ad aliamque intentionem preter diuinam transitus cenodoxia est. Est enim cenodoxus, idest uane gloriosus, qui propter suam et non propter diuinam gloriam uirtutem accommodat, laboribusque propriis non subsistentes ex hominibus laudes comparat.

5. Emath dicit hominibus placorem, solos siquidem uisibiles mores qui hominibus placet cogitat, immo uero adolatoria uerba, ut aliis quidem uisum, aliis uero auditum proprium faciet solis delectantibus atque obstupefacientibus uisibilibus et auditis ac solo sensu uirtutem circumscribentibus. Hominibus ergo placorem esse dicimus ipsam ueluti in uirtute propter homines factam morum atque uerborum manifestationem.

6. Eueos dicit ypocrisin. Ypocrisis uero est amicitie assimilatio, uel odium in figura amicitie occultum, uel inimicitia per fauorem operans, uel inuidia que caritatis imaginem imitatur, uel amantium peccare affectus morum qui sunt iuxta uirtutem obtentu aspicientes latens, uel uita uirtutis formatione, sed non re ornatum habens, uel iustitie affectatio opinione essendi conseruata, uel modus moralis philosophie priuationem uirtutis latentem uoluntate cooperiens, uel error ueritatis formam habens, quam qui serpentem morum perplexione imitantur accommodant.

7. Eorum que sunt causa et bonorum que sunt in his que sunt est deus. Qui igitur erga uirtutem uel scientiam laborat et non mensure profectus qui est in gratia cognitionem sue pudicitie coextendit, superbie malum non effugit. Qui uero propter suam gloriam

19 excelsus T 20 Est] om T cenodoxus] es T 28 uirtutem] uirtutem T 31 ypocrisin T ypocrisis T 32 laborem A C 36 intentione T modum T

Οὐκοῦν ὑπερηφάνια ἐστὶ θείας καὶ ἀνθρωπίνης γνώσεως στέρησις· τῇ γὰρ τῶν ἀληθῶς ἄκρων ἀποφάσει μία ψευδῆς ὑπάρχει κατάφασις.

4. Τοὺς Χουθαίους λέγει τὴν κενοδοξίαν. Σκοποῦ γὰρ τοῦ κατὰ θεὸν ἔκστασις καὶ πρὸς ἄλλον σκοπὸν παρὰ τὸν θεῖον ἐστὶν ἡ κενοδοξία μετάβασις. Κενόδοξος γὰρ ἐστὶν ὁ τῆς οἰκείας ἀλλὰ μὴ τῆς θείας ἔνεκα δόξης τὴν ἀρετὴν ἐπιτηδεύων καὶ πόνοις οἰκείοις τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἀνυποστάτους ἐπαίνους ὠνούμενος.

5. Αἰμάθ λέγει τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν. Μόνων γὰρ ἐπιμελεῖται τῶν φαινομένων ἡθῶν ὁ ἀνθρωπαρέσκος καὶ μὴ καὶ λόγου τοῦ κόλακος, ἵνα τοῖς μὲν τὴν ὄρασιν, τῷ δὲ τὴν ἀκοὴν σφετερίζεται τῶν μόνοις ἡδομένων ἢ καὶ καταπληττομένων τοῖς φαινομένοις τε καὶ ἀκουομένοις, καὶ μόνῃ τῇ αἰσθήσει περιγραφόντων τὴν ἀρετὴν. Ἀνθρωπαρέσκειαν οὖν εἶναι φαμεν τὴν ὡς ἐπ' ἀρετῇ δι' ἀνθρώπους γινομένην τῶν ἡθῶν τε καὶ λόγων ἐπίδειξιν.

6. Εὐαίους λέγει τὴν ὑπόκρισιν. Ὑπόκρισις δὲ ἐστὶ φιλίας προσποίησης ἢ μίσος σχήματι φιλίας κεκαλυμμένον ἢ ἔχθρα δι' εὐνοίας ἐνεργουμένη ἢ φθόνος ἀγάπης χαρακτῆρα μιμούμενος ἢ φιλαμαρτήμων διάθεσις τῇ τῶν κατ' ἀρετὴν ἡθῶν προβολῇ τοὺς θεωμένους λανθάνουσα ἢ βίος ἀρετῆς πλάσματι ἀλλ' οὐ πράγματι τὸ κόσμιον ἔχων ἢ δικαιοσύνης προσποίησης τῇ τοῦ εἶναι δοκῆσει συντηρουμένη ἢ τρόπος ἠθικῆς φιλοσοφίας τὴν κατ' ἀρετὴν συγκαλύπτων τῆς γνώμης λανθάνουσαν στέρησιν ἢ ἀπάτη ἀληθείας ἔχουσα μόρφωσιν, ἣν οἱ τὸν ὄφιν τῇ τῶν ἡθῶν σκολιότητι μιμούμενοι ἐπιτηδεύουσιν.

7. Ἡ τῶν ὄντων αἰτία καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐσίῳ ἀγαθῶν ἐστὶν ὁ θεός. Ὁ τοίνυν περὶ τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν γνῶσιν πονοῦμενος καὶ μὴ τῷ μέτρῳ τῆς ἐν χάριτι προκοπῆς συνεπεκτείνων τῆς οἰκείας ἀκιδνότητος τὴν ἐπιγνωμοσύνην τὸ τῆς ὑπερηφανίας κακὸν οὐ διέφυγεν. Ὁ δὲ δόξης ἔνεκεν ἰδίας

BGV VaMN ST

18 καὶ] om. N a.corr.Va 19 ψευδῆς] καὶ praem. VaMNT 21 τοὺς Χουθαίους] ἐχουθαίους M τοὺς χουθέους BGV 25 ἀνυποστάτους] mg. V 26 ὀνούμενος BGV 27 Αἰμάθ] scripsimus ut in textu princ. Αἰμάθ' BGV.M Αἰμάθ VaST Αἰμαθ N ἀνθρωπαρέσκειαν MST p.corr.Va 30 σφετερίζεται BGV ἢ καὶ καταπληττομένων] om. VaN 32 ἀνθρωπαρέσκειαν MST p.corr.Va 33 εἶναι] om. M γινομένην] ἀκούουσαν BGV 39 ἀπάτη] G 46 ἢ] om. BGV 47 ἐπιγνωμοσύνη] ἀκιδνότητος BNST ἀκιδνότητος Va ἀπαρτομένης M 48 ἀκιδνότητος] ἀκιδνότητος praem. M

bonum affectans se ipsum deo pretulit, clauo cenodoxie configitur.

- 45 Qui autem ad spectandum hominibus faciens uel estimans uirtutem, diuine multum humanam receptionem superponit, hominibus placoris passione languescit. Similiter qui sola pudicitia uirtutis ad seductionem maligne mores colorat malumque uoluntatis affectum uisibili reuerentie figura cooperit, ypocrisi, idest simulatione, uirtutem negotiatur. Non itaque in aliud preter causam uniuscuiusque
- 50 talium reduxit intentionem intelligibilis Asbacaphath.

8. Sermones dei nūde per solam prolationem enuntiati non exaudiuntur, uocem proferentium se, idest actionem, non habentes. Si uero actione mandatorum enuntientur, et demones tali uoce la-

55 quessantes et homines profectu operum iustitie obedienter diuinum cordis edificantes templum habebunt.

9. Zorobabel in hoc loco in practicum accepit animum, ueluti magis preliatorem, Iesum uero in theoreticum, quasi sacerdotem semperque intercessionem ad deum facere ordinatum.

- 60 10. Diuisionem anime et spiritus dicit differentiam uirtutum que ex natura sunt, quarum naturaliter rationes habemus, et earum que sunt ex spiritu, quarum gratis donationem accepimus. Talium bene ac discrete distinctionem facit iudicans ratio.

11. Medulla est diuinum uerbum, quod in nobis, ueluti ossa,
- 65 diuinas nutrit cogitationes, que corpus uirtutum subnutriunt. Compago est actionis modus, per quem ad diuinas rationes cogitationum unitas fieri consueuit ad unam uirtutis plenitudinem.

12. Mentis uero conceptiones notitiasque, quarum discretium est uerbum, inquit esse anime et in diuinis rationibus et cogitationibus

- τὸ καλὸν ἐπιτηδεύων ἑαυτὸν τοῦ θεοῦ προτετίμηκεν, τῷ τῆς κενῆς δόξης ἤλω περιπαρεῖς. Ὁ δὲ πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις ποιῶν ἢ δοκῶν τὴν ἀρετὴν τῆς θείας πολλῶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀποδοχὴν ὑπερέθηκεν, τῷ τῆς
- 55 ἀνθρωπαρεσκείας πάθει νοσηλευόμενος. Ὁ δὲ μόνῃ τῇ κατ' ἀρετὴν σεμνότητι πρὸς ἀπάτην κακούργως ἐπιχρώσας τὰ ἦθη καὶ τὴν πονηρὰν τῆς γνώμης διάθεσιν τῷ φαινομένῳ σχήματι τῆς εὐλαβείας ἐπικαλύπτων τῷ τῆς ὑποκρίσεως ἐξωνεῖται δόλῳ τὴν ἀρετὴν. Οὐκοῦν ἐπ' ἄλλα παρὰ
- 60 τὴν αἰτίαν ἐκάστου τούτων ἀπήγαγε τὸν σκοπὸν ὁ νοητὸς Ἄσβακαφάθ.

8. Οἱ λόγοι τοῦ θεοῦ ψιλῶς κατὰ μόνην λαλούμενοι τὴν προφορὰν, φησίν, οὐκ ἀκούονται, φωνῆν, τὴν τῶν αὐτοῦς λαλούντων πράξιν, οὐκ ἔχοντες. Εἰ δὲ τῇ πράξει τῶν

65 ἐντολῶν ἐκφωνοῦνται, τοὺς τε δαίμονας ἔχουσι τῇ τοιαύτῃ διατηκομένους φωνῇ καὶ τοὺς ἀνθρώπους τῇ προκοπῇ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης εὐπειθῶς τὸν θεῖον τῆς καρδίας οἰκοδομοῦντας ναόν.

9. Τὸν Ζοροβάβελ ἐνταῦθα εἰς τὸν πρακτικὸν ἔλαβεν νοῦν,

70 ὡς πολεμικώτερον, τὸν δὲ Ἰησοῦν εἰς τὸν θεωρητικόν, ὡς ἱερέα καὶ διαπαντὸς τὴν ἐντυχίαν πρὸς τὸν θεὸν ποιεῖσθαι τεταγμένον.

10. Μερισμὸν ψυχῆς καὶ πνεύματος λέγει τὴν διαφορὰν τῶν ἐκ φύσεως ἀρετῶν, ὧν φυσικῶς ἔχομεν τοὺς λόγους, καὶ

75 τῶν ἐκ πνεύματος, ὧν κατὰ δωρεὰν δεχόμεθα τὴν χάριν· τούτων γὰρ εὐκρινῶς τὴν διαστολὴν ποιεῖται κρίνων ὁ λόγος.

11. Μυελὸς ἐστὶν ὁ θεῖος λόγος, ὁ τοὺς ἐν ἡμῖν, ὥσπερ ὀστά, θεῖους διατρέφων λογισμούς, τοὺς ὑποτρέφοντας τὸ

80 σῶμα τῶν ἀρετῶν. Ἄρμος δὲ ἐστὶν ὁ τῆς πράξεως τρόπος, καθ' ὃν ἡ πρὸς τοὺς θεῖους λόγους τῶν λογισμῶν γίνεσθαι πέφυκεν ἔνωσις πρὸς μίαν ἀρετῆς ἐκπλήρωσιν. |

12. Τὰς ἐνθυμήσεις δὲ καὶ τὰς ἐννοίας, ὧν ἐστὶ κριτικὸς ὁ λόγος, φησὶν εἶναι τὰς τῆς ψυχῆς ἐπὶ τε τοῖς θεῖοις λόγοις

588/589

BGV Va.MN ST

51 τῷ] τὸ N 52 κενῆς δόξης] κενοδοξίας S 53 δοκῶν] διόκων
BGV 54 ἀποδοχὴν ὑπερέθηκεν] υπερ. BGV 55 ἀνθρωπαρεσκείας
G ρισμ. Va νοσηλευόμενος BGV N 58 καλύπτων M τῷ] τὸ G
[ἀρ] ἡ πο. πράξι. N 61 Ἄσβακαφάθ' BGV Ἄσβακαφάθ' Γα 64
[ἀρ] ἡ πο. πράξι. N 69 [ἀρ] ἡ πο. πράξι. BGV [ἀρ] ἡ πο. πράξι. Γα 71
[ἀρ] ἡ πο. πράξι. Γα 78 [ἀρ] ἡ πο. πράξι. N 79 [ἀρ] ἡ πο. πράξι. Γα M
[ἀρ] ἡ πο. πράξι. N 83 88 [ἀρ] ἡ πο. πράξι. Γα N

- 70 copulationes et earum copulationum uidelicet causas, mentis siquidem conceptio mouet memoriam, cuius proprium est copulatio, idest amor, notitia uero finem respicit, qui causam characterizat, idest conformat.
13. Si iuxta essentiam, inquit, scientia est deus, precedit autem aperte omnem scientiam animus, cui etiam succumbere consuevit scientia, igitur et super hanc est deus, quia etiam et super omnem animum, cui scientia qualiscumque succumbere superinfinite constituta est.
14. Per defectum uirtutis bellantes demones sunt qui fornicationem et ebrietatem, auaritiam et homicidium ceteraque huiusmodi docent. Bellantes uero per superfluitatem sunt qui opinionem et cenodoxiam et superbiam ceteraque huiusmodi docent et per ea que a dextris sunt occulte his que a sinistris sunt experimentum faciunt.
- 85 15. Virtutis finis est humane infirmitatis per cognitionem ad diuinam uirtutem unitas. Qui igitur se ipsum infirmitate nature circumscribit, ad finem uirtutis non uenit, ac per hoc in delicto nondum uirtutem accipit que corroborat infirmitatem. Qui uero pro diuina uirtute suam infirmitatem quasi corroboratam superbe promittit, finem uirtutis preterit ac per hoc delicta, uelut ante
- 90 conspectum magnus a se ipso factus, non cognoscit, siquidem uirtutem arbitratur esse delictum. Magis itaque cognoscens est qui se ipsum secundum naturam infirmitate circumscribit, patiens magis ex pigritia uirtutis casum, quam qui propriam infirmitatem quasi
- 95 uirtutem ad eorum que proficiunt efficientiam pro diuina potentia promittit, casum uirtutis ex superbia magis operans.

74 iuxta T precedit U 81-82 Bellantes docent] post faciunt U
86 circumscripsit T

- 85 καὶ τοῖς λογισμοῖς σχέσεις καὶ τὰς αὐτῶν δηλαδὴ τῶν σχέσεων αἰτίας. Ἡ γὰρ ἐνθύμησις κινεῖ μνήμην, ἥς οἰκείον ἢ σχέσις, ἢ δὲ ἐννοια πέρασ ἀποσκοπεῖ, ὅπερ αἰτίαν χαρακτηρίζει.
13. Εἰ κατ' οὐσίαν, φησὶν, γνῶσις ἐστὶν ὁ θεός, προηγείται
- 90 δὲ σαφῶς πάσης γνῶσεως νοῦς, ᾧ καὶ ὑποπίπτειν πέφυκεν, ἄρα καὶ ὑπὲρ ταύτην ἐστὶν ὁ θεός, ὅτι καὶ ὑπὲρ πάντα νοῦν, ᾧ γνῶσις καθοτιοῦν πέφυκεν ὑποπίπτειν, ὑπεραπείρωσ καθέστηκεν.
14. Οἱ κατ' ἔλλειψιν ἀρετῆς πολεμοῦντες δαίμονές εἰσιν οἱ
- 95 πορνείαν καὶ μέθην φιλαργυρίαν τε καὶ φθόνον καὶ τὰ τοιαῦτα διδάσκοντες, οἱ δὲ καθ' ὑπερβολὴν πολεμοῦντές εἰσιν οἱ τὴν οἴσιν καὶ τὴν κενοδοξίαν καὶ τὴν ὑπερηφάναν καὶ τὰ τοιαῦτα διδάσκοντες, καὶ διὰ τῶν δεξιῶν τοῖς ἀριστεροῖς ἐπικεκρυμμένως ἐμπεύροντες.
- 100 15. Ἀρετῆς ὄρος ἐστὶν ἡ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κατ' ἐπίγνωσιν πρὸς τὴν θεῖαν δύναμιν ἔνωσις. Ὁ τοίνυν ἑαυτὸν τῇ ἀσθενείᾳ περιγράφων τῆς φύσεως, πρὸς τὸν ὄρον οὐκ ἤλθε τῆς ἀρετῆς καὶ διὰ τοῦτο πλημμελεῖ, μήπω λαβῶν τὴν τὸ ἀσθενές ἐνισχύουσαν δύναμιν. Ὁ δὲ τῆς
- 105 θείας δυνάμεως τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὡς ἰσχὺν αὐθαδῶς ἀντιπροβαλλόμενος τὸν ὄρον παρήλθε τῆς ἀρετῆς καὶ διὰ τοῦτο πλημμελῶν, ὡς τοῦ κατόπιν ὑπερφερέσ παρ' ἑαυτῷ γενόμενος, οὐκ ἐπιγινώσκει ἀρετὴν γὰρ εἶναι νομίζει τὸ πλημμέλημα. Συγγνωστός οὖν μᾶλλον ὁ τῇ κατὰ φύσιν
- 110 ἑαυτὸν ἀσθενείᾳ περιγράφας, παθῶν μᾶλλον ἐκ ῥαθυμίας τῆς ἀρετῆς τὴν ἔκπτωσιν, ἢ ὁ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὡς ἰσχὺν πρὸς τὴν τῶν καθηκόντων ποιήσιν ἀντιπροβαλλόμενος τῆς θείας δυνάμεως, δράσας μᾶλλον ἐξ αὐθαδειᾶς τῆς ἀρετῆς τὴν ἔκπτωσιν.

103/105 cf 2 Cor 12, 9

BGV VaMN ST

89/93 hoc schol. om. VaN 89 E] ἡ BGV φησὶν γνῶσις] *trsp.*
BGV 91 καὶ] *om.* Va.MNST 95/96 καὶ τὰ τοιαῦτα] *om.* M 98
καὶ τὰ τοιαῦτα] *om.* M 99 ἐμπεύροντες BGV.MNT *a.corr.* Va 103
κα] *m.* BGV 104 λαβῶν BGV 110 ἑαυτὸν ἀσθενείᾳ] ἀσθενείᾳ
καὶ τὸν M ἀσθενείᾳ καὶ τοῦ BGV καὶ τῶν BGV 111 τῆς ἀρετῆς]
καὶ τῆς ἀρετῆς] *trsp.* M 113, 114 τῆς ἀρετῆς] *om.* BGV

Multum ualet deprecatio iusti actiua. Quid est actiua?

Responsio Duobus modis actiuam noui iusti deprecationem: uno quidem, quando cum mandati operibus ipsius deprecationis oblationem deo facit orans, et non solum in nudo sermone ac uano uocis sono lingua cadentem pigram mouendi deprecationem et non subsistentem, sed efficacem et uiuam mandatorum modis animatam – orationis enim et deprecationis substantia est ipsa preclare uirtutum perfectio, per quam firmam et potentissimam iustus habet deprecationem in mandatis actiuam –; altero uero modo, quando qui indiget orationis iusti, opera orationis peragit, prioremque corrigit uitam, et deprecationem iusti firmam facit per suam bonam conuersionem roboratam.

Non enim proficit deprecatio iusti ei qui eam plus desiderat quam uirtutes in delictis delectatus, quoniam et magnus quondam Samuel delinquentem lugebat Saul, sed non preualuit deum propitiari, dum non haberet luctus sui auxiliatricem conuenientem delinquentis emendationem. Atque ideo stulto luctu suum famulum deus prohibens ait ad eum: *usque quo tu luges super Saul? et ego annullaui eum ne regnet in Israhel.* Et iterum Ieremias compatientissimus pro populo Iudeorum circa errorem demonum manente non exauditur orans, dum non haberet in orationis uirtutem impiorum Iudeorum ab errore conuersionem. Vnde uana oratione et ipsum reducens deus inquit: *Et tu, noli adorare pro populo hoc, et noli eos*

10 [deprecationem] add. C. 16 Samuēl. F. 18 stulto F. actiuam F. 24 adorare] orare T.

Ποῦ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη. Τί ἐστὶ τὸ ἐνεργουμένη;

Ἀποκρίσις. Κατὰ δύο τρόπους ἐνεργουμένην οἶδα τοῦ δικαίου τὴν δέησιν· καθ' ἓνα μὲν, ὁπότεν μετὰ τῶν κατ' ἐντολὴν ἔργων τῷ θεῷ τὴν ταύτης ποιεῖται προσ-αγωγὴν τῆς δεήσεως ὁ εὐχόμενος καὶ μὴ, μόνον ἐν ψιλῷ λόγῳ καὶ διακένῳ φωνῆς ἤχῳ τῆς γλώττης ἐκπίπτουσαν, ἀργὴν κείσθαι τὴν δέησιν καὶ ἀνυπόστατον, ἀλλ' ἐνεργὸν καὶ ζῶσαν, τοῖς τρόποις τῶν ἐντολῶν ψυχουμένην – εὐχῆς γὰρ καὶ δεήσεως ὑπόστασις ἢ διὰ τῶν ἀρετῶν ὑπάρχει προδήλως ἐκπλήρωσις, καθ' ἣν ἰσχυρὰν καὶ πάντα δυναμένην ὁ δίκαιος ἔχει τὴν δέησιν, ἐνεργουμένην ταῖς ἐντολαῖς – καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, ὁπότεν ὁ τῆς εὐχῆς τοῦ δικαίου δεόμενος τὰ ἔργα τῆς εὐχῆς διαπράττεται, | τὸν τε 589/592 πρότερον διορθούμενος βίον καὶ τὴν δέησιν ἰσχυρὰν τοῦ δικαίου ποιούμενος, διὰ τῆς οἰκείας καλῆς ἀναστροφῆς δυναμουμένην.

Οὐ γὰρ ὄφελος τῆς τοῦ δικαίου δεήσεως, τοῦ ταύτης χρήζοντος πλεον τῶν ἀρετῶν ἡδομένου τοῖς πλημμελήμασιν, ἐπεὶ καὶ ὁ μέγας ποτὲ Σαμουὴλ ἐπένθει πλημμελοῦντα τὸν Σαοὺλ, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσε τὸν θεὸν ἰλεώσασθαι, μὴ λαβῶν συλλήπτορα τοῦ πένθους τὴν καθήκουσαν τοῦ πλημμελοῦντος διόρθωσιν. Διὸ τοῦ ἀνονήτου πένθους ὁ θεὸς καταπαύων τὸν ἑαυτοῦ θεράποντά φησι πρὸς αὐτόν· *ἕως πότε σὺ πενθεῖς ἐπὶ Σαοὺλ, καὶ ἐγὼ ἐξουδένωκα αὐτόν τοῦ μὴ βασιλεύειν ἐπὶ Ἰσραὴλ;* Καὶ πάλιν Ἰερεμίας ὁ συμπαθέστατος ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, περὶ τὴν πλάνην μανέντος τῶν δαιμονίων, οὐκ εἰσακούεται προσ-ευχόμενος, οὐκ ἔχων εἰς προσευχῆς δύναμιν τὴν ἀπὸ τῆς πλάνης τῶν ἀθέων Ἰουδαίων ἐπιστροφῆν. Ὅθεν τοῦ διακενῆς προσεύχεσθαι καὶ τοῦτον ἀπάγων ὁ θεὸς φησι·

2 Iac 5, 16 25/27 Regn I 16, 1

BGV P AMN ST

2. 1. BGV. 5. 1. 2. 1. 3. 1. 4. 1. 5. 1. 6. 1. 7. 1. 8. 1. 9. 1. 10. 1. 11. 1. 12. 1. 13. 1. 14. 1. 15. 1. 16. 1. 17. 1. 18. 1. 19. 1. 20. 1. 21. 1. 22. 1. 23. 1. 24. 1. 25. 1. 26. 1. 27. 1. 28. 1. 29. 1. 30. 1. 31. 1.

25 *dignos ducere misericordia, et noli orare, et ne accedas ad me pro eis amplius, quia non exaudiam.*

Multe enim uere est stultitie, ut non dicam insipientie, per orationem iustorum salutem querere eum qui per affectum in perditionibus delectatur, et illorum petere indulgentiam, in quibus
30 per operationem gloriatur proposito pollutus. Non oportet deprecationem iusti pigram et immobilem efficere eum qui eius indiget, si uere a malis abstinet, sed efficacem facere ac firmam suis uirtutibus uolantem et preuenientem eum qui potest remissionem delictorum dare.

35 Siue itaque ex faciente deprecationem iusti, siue ex petente per eam se iustum fieri, *multum ualet deprecatio iusti actiua.* Ab iusto namque acta dat ei fiduciam ad eum qui potest dare petitiones iustorum, ab eo uero qui eam petit a priori erumna iustum se separat, eius affectum ad uirtutem transferens.

καὶ σὺ, μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ ἀξίου τοῦ ἐλεηθῆναι αὐτούς, καὶ μὴ εὐχου καὶ μὴ προσέλθης μοι
35 περὶ αὐτῶν ἔτι, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι.

Πολλῆς γὰρ ὄντως ἐστὶν ἀβελτερίας, ἵνα μὴ λέγω παραφροσύνης, δι' εὐχῆς δικαίων ἐπιζητεῖν σωτηρίαν τὸν κατὰ διάθεσιν τοῖς ὀλεθρίοις ἠδόμενον κάκεινων αἰτεῖσθαι συγχώρησιν, οἷς ἐγκαυχᾶται κατ' ἐνέργειαν προθέσει σπι-
40 λούμενος, δεόν μὴ ἀργὴν εἶναι γίνεσθαι καὶ ἀκίνητον τοῦ δικαίου τὴν δέησιν τὸν ταύτης δεόμενον, εἴπερ ἀληθῶς τοῖς πονηροῖς ἀπεχθάνεται, ἀλλ' ἐνεργὸν ποιεῖν καὶ ἰσχυράν, ταῖς οἰκείαις ἀρεταῖς περουμένην καὶ φθάνουσαν τὸν συγχώρησιν δίδοναι τῶν πλημμεληθέντων δυνάμενον.
45 Εἴτε οὖν ἐκ τοῦ ποιουμένου τὴν δέησιν δικαίου, εἴτε ἐκ τοῦ γίνεσθαι ταύτην αἰτουμένου τὸν δίκαιον ἐνεργουμένη, πολὺ ἰσχύει τοῦ δικαίου ἡ δέησις· ὑπὸ μὲν γὰρ τοῦ δικαίου ἐνεργουμένη δίδωσιν αὐτῷ παρρησίαν πρὸς τὸν δοῦναι δυνάμενον τὰ τῶν δικαίων αἰτήματα, ὑπὸ δὲ τοῦ
50 ταύτην αἰτουμένου τὸν δίκαιον τῆς προτέρας αὐτὸν μοχθηρίας ἀφίστησιν, μεταβάλλουσα πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ τὴν διάθεσιν.

33/35 Ier 7, 16 47 Iac 5, 16

BGV P AMN ST

35 ἐπι] om. P 36 ἐστιν] om. N ἀβελτερίας A.M.NST προσV
38 ἐπι] om. M 40-41 ἐπι] om. in textu S καὶ μὴ εὐχου
περὶ αὐτῶν ἔτι] τοῦ δικαίου τὴν δέησιν] 42 ἠδόμενον BGV 43
οὐκ εἰσακούσομαι] 47 περὶ αὐτῶν] ἐπι] om. BGV

In quo exultatis paulisper modo, si oportunitum est nos contristari in uariis temptationibus. Quomodo quis tristis in temptationibus potest exultare ubi contristatur?

- 5 **Responsio** Duplicem tristitiam ueritatis sermo nouit, unam quidem in anima occulte, alteram uero in sensu aperte constitutam, et illam quidem totum anime profundum comprehendentem, flagello conscientie uerberatum, istam uero omnem sensum circum-scribentem grauitate dolorum coartata uitali diffusionem; et illa (1) quidem in sensu delectationis, ista uero in anima letitiae finis subsistit, magis autem, illa quidem notarum que in sensu sunt, ista uero que in ipso sunt contra uoluntatem passionum componit conclusionem. Est enim tristitia, secundum me dicendum, affectus deliciis priuatus; priuatio autem deliciarum constituta est dolorum illatio; dolor autem manifeste est naturalis habitudinis defectus uel reductus; defectus autem naturalis est habitudinis passio subiecte secundum naturam habitudini uirtutis; passio autem subiecte secundum naturam habitudini uirtutis est in abusione naturalis operationis modus; abusio autem secundum operationem modi constituta est ad id quod secundum naturam non inest neque subsistit uirtutis motus.

7 illam: anime tristitiam dicit [- T] 8 istam: anxietatem sensus tristitiam nunc appellauit 13 definitiones tristitiae subsequentes, ad causam per quam fieri consuevit relate

6 altera T 7 constitutam T 12 psa T

Ἐν ᾧ ἀγαλλιᾶσθε, ὀλίγον ἄρτι εἰ δέον ἐστὶ λυπηθέντας ἡμᾶς ἐν ποικίλοις πειρασμοῖς. Πῶς τις λυπούμενος ἐν πειρασμοῖς δύναται ἀγαλλιᾶσθαι ἐν ᾧ λυπεῖται;

- 5 Ἀπόκρισις. Τὴν λύπην διττὴν οἶδε τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· τὴν μὲν κατὰ ψυχὴν ἀφανῶς, τὴν δὲ κατ' αἴσθησιν φανερώς συνισταμένην, καὶ τὴν μὲν ὅλον τῆς ψυχῆς τὸ βάθος περιλαμβάνουσαν, τῇ μάστιγι τῆς συνειδήσεως αἰκίζομενον, τὴν δὲ πᾶσαν τὴν αἴσθησιν περιγράφουσαν, τῷ βάρει τῶν ἀλγεινῶν συστελλομένην τῆς φυσικῆς διαχύσεως, καὶ τὴν μὲν τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς (1), τὴν δὲ τῆς κατὰ ψυχὴν | εὐφροσύνης τέλος ὑπάρχουσαν· μάλλον δέ, τὴν μὲν τῶν κατ' αἴσθησιν γνωμικῶν, τὴν δὲ τῶν κατ' αὐτὴν συμπέρασμα παρὰ γνώμην παθῶν τυγχάνουσαν.
- 15 Λύπη γὰρ ἐστίν, κατ' ἐμὲ φάναι, διάθεσις ἡδονῶν ἐστερημένη· στέρσις δὲ καθέστηκεν ἡδονῶν πόνων ἐπαγωγῆ· πόνος δὲ σαφῶς ἐστὶ φυσικῆς ἕξεως ἔλλειψις ἢ ὑποχώρησις· ἔλλειψις δὲ φυσικῆς ἐστὶν ἕξεως πάθος τῆς κατὰ φύσιν ὑποκειμένης τῇ ἕξει δυνάμεως· πάθος δὲ τῆς κατὰ φύσιν ὑποκειμένης τῇ ἕξει δυνάμεως ἐστὶν ὁ κατὰ τὴν παράχρησιν τῆς φυσικῆς ἐνεργείας τρόπος· παράχρησις δὲ τοῦ κατ' ἐνέργειαν τρόπου καθέστηκεν ἢ πρὸς τὸ μὴ πεφυκὸς κατὰ φύσιν καὶ ὑφιστάμενον τῆς δυνάμεως κίνησις.

592/593

7 τὴν μὲν: τὴν κατὰ ψυχὴν λύπην φησὶν 9 τὴν δὲ: τὴν κατ' αἴσθησιν ὀδύνην (om. M) λύπην νῦν προσηγόρευσε 15 ὀρισμοὶ λύπης ὑπάλλοι (ἐπάλλ. BGV), πρὸς τὴν αἰτίαν, καθ' ἣν γίνεσθαι πέφυκεν, ἀναφέροντες [- S]

2s 1 Petr 1, 6

BGV P AMN ST

2 ἀγαλλιᾶσθαι BGP a.corr.N uid. a.corr.V 3 ὑμᾶς S τίς BGV.A.N.S ἐν] sup. l. G 8 περιλαμβάνουσαν] u. lect. a.corr.V 14 κατ' αἴσθησιν] κατὰ τὴν GV κατ' ἄρεταν A 16 δὲ] om. G a.corr.V 18 19 20 κατὰ φύσιν] m. AN restit. m. p.corr.A 21 τῆ] om. S 22 φυσικῆ] om. p

Sicut ⁽²⁾ autem tristitiam duplicem, ut dixi, nouit sermo, sic et temptationum duplicem intelligit modum, unum quidem secundum uoluntatem, alterum uero contra uoluntatem, et unum quidem libitarum delectationum creatorem, alterum uero non libitorum dolorum illatorem. Temptatio enim que est secundum uoluntatem uoluntarias aperte iuxta propositum constituit delectationes; que uero est contra uoluntatem, preclare molestis contra propositum doloribus instat; et illa ⁽³⁾ quidem secundum animam, ista uero secundum sensum tristitie causa constituta est.

Vnde arbitror dominum et deum quomodo oportet orare suos docens discipulos ipsam speciem temptationum que est iuxta uoluntatem orando dicere: *et ne inferas nos in temptationem*, delectabilium profecto et sententialium et libitarum temptationum experimentum in delictum non accipere suos docens discipulos orare, magnum uero Iacobum ⁽⁴⁾, qui dicitur domini frater, in specie que est molestorum temptaminum pro ueritate certantes non coartari docentem dicere: *omne gaudium existimate, fratres mei, cum in temptationes uarias incideritis*, profecto molestas et aduersus uoluntatem dolorumque factrices temptationes. Et declarant manifeste, ibidem dominus inferens: *sed libera nos a malo*, hic autem magnus Iacobus: *scientes quod probatio uestre fidei operatur patientiam; patientia uero opus perfectum habeat, ut sitis perfecti et integri in nullo deficientes*. Perfectus est qui libitis temptationibus per continentiam

44 quem (que T) dicit perfectum

25 libitarum] libitarum T libitorum] libitarum T 29 ista T 35 docens] om. T 40 factrices T

25 Ὡς περ δὲ τὴν λύπην διττὴν ⁽²⁾, ὡς ἔφην, οἶδεν ὁ λόγος, οὕτως καὶ τῶν πειρασμῶν διττὸν ἐπίσταται τὸν τρόπον· τὸν μὲν κατὰ γνώμην, τὸν δὲ παρὰ γνώμην, καὶ τὸν μὲν ἐκουσίων ἡδονῶν δημιουργόν, τὸν δὲ ἀκουσίων ὀδυνῶν ἐπακτικόν. Ὁ γὰρ κατὰ γνώμην πειρασμὸς τὰς κατὰ προ-
30 αἵρεσιν ἐκουσίους σαφῶς συνίστησιν ἡδονάς, ὁ δὲ παρὰ γνώμην προδήλως τοὺς ἀκουσίους παρὰ προαἵρεσιν ἐφίστησι πόνους, καὶ ὁ μὲν τῆς κατὰ ψυχὴν ⁽³⁾, ὁ δὲ τῆς κατ' αἴσθησιν λύπης καθέστηκεν αἴτιος.

Ὅθεν οἶμαι τὸν μὲν κύριον καὶ θεόν, πῶς δεῖ προσ-
35 εὔχεσθαι τοὺς οἰκείους διδάσκοντα μαθητάς, τὸ κατὰ γνώμην εἶδος τῶν πειρασμῶν ἀπεύχεσθαι φάσκειν· καὶ μὴ εἰσενέγκης ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, τῶν ἡδονικῶν δηλονότι καὶ γνωμικῶν καὶ ἐκουσίων πειρασμῶν μὴ ἐγκαταλειφθῆναι πείραν λαβεῖν εὔχεσθαι τοὺς οἰκείους διδάσκοντα μαθητάς,
40 τὸν δὲ μέγαν Ἰάκωβον ⁽⁴⁾, τὸν τοῦ κυρίου λεγόμενον ἀδελφόν, πρὸς τὸ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν εἶδος διδάσκοντα μὴ συστέλλεσθαι τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζόμενους φάναι· *πάσαν χαρὰν ἠγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις*, δηλονότι τοῖς ἀκουσίοις
45 καὶ παρὰ γνώμην καὶ πόνων ποιητικοῖς πειρασμοῖς. Καὶ δηλοῦσι σαφῶς, ἐκεῖ μὲν ἐπάγων ὁ κύριος· ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, ἐνταῦθα δὲ ὁ μέγας Ἰάκωβος· *γινώσκοντες ὅτι τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως κατεργάζεται ὑπομονήν· ἡ δὲ ὑπομονὴ ἔργον τέλειον ἐχέτω, ἵνα ἦτε*
50 *τέλειοι καὶ ὀλόκληροι, ἐν μηδενὶ λειπόμενοι*. Τέλειός ἐστιν ὁ τοῖς ἐκουσίοις δι' ἐγκρατείας μαχόμενος καὶ τοῖς ἀκου-

50 τίνα λέγει (τὸν add. BGV) τέλειον [- S]

36s Mt 6, 13; Lc 11, 4 43s Iac 1, 2 46s Mt 6, 13; (Lc 11, 4)
48/50 Iac 1, 3-4

BGV P AMN ST

26 ἐπίσταται ST p.corr.A τὸν] om. A 29 πειρασμῶς] u. l. (forsan
-ων) a.corr.A item a.corr.N 30 ἐκουσίως a.corr.A ἡδονῶς] ὀδύνας
AN a.corr.M 32 ἐφίστησι A 34 μὲν] om. BG a.corr.V 35
διδάσκοντα] -τα sup. l. V διδάσκων a.corr.A a.corr.N a.corr.M διδάσκοντα
p.corr.M 39 διδάσκοντα] -τα sup. l. p. primam corr. V (quas lit. idem
ad Thales 100 41 τῶν] πέντε P 43 ἀκαταλείψαι] ἀκαταλείπει a.corr.N
πείραν λαβεῖν a.corr.V 46 ὀλόχοι] ὀλόχοι G 46 ὀλόχοι]
-τοι sup. l. V 48 ὀλόχοι] BG a.corr.V ὀλόχοι P

45 repugnat, et non libitas per patientiam sustinet, et integer est qui et actionem cum scientia, et contemplationem non otiosam peragit.

Diuisa namque in animam et sensum tristitia atque delectatione, qui anime acquirit delectationem, sensus uero cum patientia recipit tristitiam, probabilis fit et perfectus et integer; probabilis (5) quidem per experimentum in sensu contrariorum, perfectus autem, quia secundum sensum delectationi atque tristitie per continentiam et patientiam aperte repugnat, integer uero, quia pugnantes ardentibus sibi inuicem oppositis affectibus habitudines in ponderositate secundum rationem similitudinis incontaminatas conseruat - dico autem actionem et contemplationem sibi inuicem compugnantes, et nullam ab altera seiunctam -, sed actio quidem contemplationis scientiam per mores, contemplatio uero non minus ratione loricata uirtutem actionis premonstrat.

Non itaque quoniam tristitiam et delectationem duplicem esse ostendit sermo, et unam quidem secundum animam, alteram uero secundum sensum consistentem, da et earum conspicuas secundum uirtutem contemplabimur causas. Tristitie igitur anime duplex modus est, unus quidem in propriis, alter uero in alienis constitutus delictis. Causa (6) autem huius tristitie ipsa contristati aut eorum pro quibus contristatur delectatio secundum sensum aperte constituta est. Nam (7) secundum subtilem rationem non est omnino peccatum fere in hominibus principium proprie generationis habens nisi anime ad sensum propter delectationem irrationabilis coniunctio. Delectationis (8) uero anime causa preclare est ipsa in suis aut alienis uirtutibus delectati atque gaudentis secundum sensum tristi-

45 quem (que T) dicit integrum

45 sustinet T 47 delectatione C 48 acquirit T 56 alteram seiuncta T 60 altera T 61 stat T 70 uirtutis T

σίοις δι' ὑπομονῆς ἐγκαρτερῶν πειρασμοῖς, καὶ ὀλόκληρός ἐστιν ὁ καὶ τὴν πράξιν μετὰ γνώσεως καὶ τὴν θεωρίαν οὐκ ἄπρακτον διανύων.

55 Διηρημένης γὰρ εἰς ψυχὴν τε καὶ αἴσθησιν τῆς τε λύπης καὶ τῆς ἡδονῆς, ὁ τὴν ψυχῆς περιποιούμενος ἡδονὴν, τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως μεθ' ὑπομονῆς καταδεχόμενος λύπην, δόκιμος γίνεται καὶ τέλειος καὶ ὀλόκληρος (5): δόκιμος μὲν διὰ τὴν πείραν τῶν κατ' αἴσθησιν ἐναντίων, τέλειος δὲ ὡς 60 τῇ κατ' αἴσθησιν ἡδονῇ τε καὶ λύπῃ δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς | ἀνευδότης μαχόμενος, ὀλόκληρος δὲ ὡς τὰς 593/596 ἀντικειμέναις διαμαχομένης ταῖς κατ' αἴσθησιν ἀλλήλαις ἀντικειμέναις διαθέσεσιν ἕξεις ἐν τῇ σταθερότητι τῆς κατὰ τὸν λόγον ταυτότητος ἀλωβήτους διαφυλάττων, φημί δὲ τὴν πράξιν 65 καὶ τὴν θεωρίαν ἀλλήλαις συνεχόμενας καὶ μηδεμίαν τῆς ἐτέρας διεξευγμένην, ἀλλὰ τὴν μὲν πράξιν τῆς θεωρίας τὴν γνῶσιν διὰ τῶν τρόπων προφαίνουσαν, τὴν δὲ θεωρίαν οὐχ ἦπτον τοῦ λόγου τὴν ἀρετὴν τεθωρακισμένην τῆς πράξεως.

70 Οὐκοῦν ἐπειδὴ τὴν τε λύπην καὶ τὴν ἡδονὴν διττὴν οὔσαν ἀπέδειξεν ὁ λόγος καὶ τὴν μὲν κατὰ ψυχὴν, τὴν δὲ κατ' αἴσθησιν συνισταμένην, φέρε καὶ τὰς τούτων συνοπτικωτέρας κατὰ δύναμιν θεωρήσωμεν αἰτίας. Τῆς μὲν οὖν κατὰ ψυχὴν λύπης διττὸς ὁ τρόπος, ὁ μὲν ἐπὶ τοῖς οικείοις, 75 ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πλημμελήμασι συνιστάμενος, αἰτία δὲ (6) τῆς τοιαύτης λύπης ἢ κατ' αἴσθησιν τοῦ λυπούμενου σαφῶς ἢ τῶν δι' οὐς λυπεῖται καθέστηκεν ἡδονή: κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον (7) οὐκ ἔστι παντελῶς ἀμαρτία σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις μὴ τὴν ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν, ἡδονῆς ἕνεκεν, 80 ἀλόγιστον σχέσιν ἀρχὴν τῆς οικείας γενέσεως ἔχουσα. Τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς αἰτία (8) πρόδηλός ἐστιν ἢ κατ' αἴσθησιν τοῦ ἐπὶ ταῖς οικείοις ἢ ταῖς ἀλλοτρίαις ἀρεταῖς ἡδομένου τε καὶ χαίροντος λύπῃ: κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ

52 τίνα λέγει (τὸν *add. BGV sup. l. N*) ὀλόκληρον [- S]

BGV P AMN ST

53 ἐστιν] *om. P* πράξιν BGV 56 ψυχῆς] τῆς *praem. ST* ψυχὴν *a. corr. A* ψυχικὴν *p. corr. A* 57 μεθ' ὑπομονῆς] *om. BG a. corr. V* 62 ἀντικειμένης B 63 σταθερότητι BGV τὸν] τῶν *a. corr. B* 64 πράξιν BGV 65 ἀλλήλαις] *om. P* 66 διεξευγμένην P διεξευγμένην N *praem. BGV* 70 τὴν] τῇ [*sic*] *aid. a. corr. V* 73 κατὰ δύναμιν] *om. BGV* 77 *om. BGV* 79 *om. BGV* 81 *om. BGV* 82 *om. BGV*

tia. Subtili⁽⁹⁾ namque ratione non est omnino uirtus fere in hominibus principium proprie generationis habens nisi anime ad sensum rationabilis seiunctio.

Anima uero pro uirtute ad sensum seiunctionem possidente, ex
75 necessitate sensus in doloribus erit, ipsam⁽¹⁰⁾ deliciarum excogitatricem coniunctam sibi per uoluntariam amicitiam non habens anime uirtutem, e contrario uero, naturalium quidem ipsius, uidelicet sensus, deliciarum insurrectionem per continentiam uiriliter
80 patientiam irreprehensibilem omnino permanentem, et in uirtute diuine dignitatis et glorie per non subsistentem delectationem non existentem, et ad dolorum receptionem parcendo carni per contristatum sensum, altitudine uirtutum non decidentem.

Tristitie uero secundum sensum causa est constituta ipsa ad ea
85 que sunt secundum naturam perfecta anime uacatio; delectationem⁽¹¹⁾ uero que est secundum sensum ipsa aduersus naturam operatio anime preclare substituit, aliud principium constitutionis habere non ualentem quam anime ab his que secundum naturam sunt purgationem. Animus enim et sensus contrariam habent ad se
90 inuicem secundum naturam operationem propter eis subiectorum⁽¹²⁾ extremam differentiam et alteritatem. Animus quidem subiectas habet intelligibiles et incorporeales essentias, quas secundum essentiam recipere consueuit, sensus uero sensibiles et corporeales naturas, quas et ipse naturaliter recipit.

95 Quoniam igitur non est possibile ad cognata intelligibilia animum transire sine premissorum in medio sensibilium contemplatione, hanc uero fieri omnino est impossibile sine sensu, ei quidem composito, sensibilibus uero secundum naturam cognato, consequenter quidem accedens in superficies uisibilium introductus est,

74 possidentem T 94 naturas] scriptum naturalis CT

λόγον⁽⁹⁾ οὐκ ἔστι παντελῶς ἀρετὴ σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις
85 μὴ τὴν ψυχῆς πρὸς αἰσθησιν λελογισμένην ἀποδιάθεισιν ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσα.

Τῆς δὲ ψυχῆς ὑπὲρ ἀρετῆς πρὸς τὴν αἰσθησιν ἀποδιάθεισιν κτησαμένης, ἐξ ἀνάγκης ἡ αἰσθησις ἐν πόνοις ἔσται, τὴν τῶν ἡδέων ἐπινοητικὴν⁽¹⁰⁾, συνημμένην αὐτῇ κατὰ τὴν
90 γνωμικὴν σχέσιν, τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχουσα δύναμιν, τούναντίον δὲ τῶν μὲν αὐτῆς φυσικῶν ἡδονῶν τὴν ἐπανάστασιν δι' ἐγκρατείας ἀνδρικῶς ἀπορραπίζουσαν, πρὸς δὲ τὴν τῶν παρὰ φύσιν καὶ ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴν διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀμειλικτον παντελῶς διαμένουσαν καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν
95 θεοπροποῦς ἀξίας τε καὶ δόξης διὰ τὴν ἀνυπόστατον ἡδονὴν οὐκ ἐξισταμένην καὶ πρὸς τὴν τῶν πόνων ἀντίληψιν φειδοῖ τῆς σαρκὸς διὰ τὴν ὀδυνουσαν αἰσθησιν τοῦ ὕψους τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀποπίπτουσαν.

Τῆς δὲ κατ' αἰσθησιν λύτης αἰτία καθέστηκεν ἡ πρὸς τὰ
100 κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς παντελῆς ἀσχολία· τὴν δὲ κατ' αἰσθησιν ἡδονὴν ἡ παρὰ φύσιν ἐνέργεια τῆς ψυχῆς προδήλως ὑφίστησιν, ἄλλην ἀρχὴν ἔχειν οὐ δυναμένην συστάσεως ἢ τὴν ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσιν⁽¹¹⁾. Νοῦς γὰρ καὶ αἰσθησις ἀντικειμένην ἔχουσι πρὸς ἄλληλα τὴν
105 κατὰ φύσιν ἐνέργειαν διὰ τὴν τῶν αὐτοῖς ὑποκειμένων⁽¹²⁾ ἀκροτάτην διαφορὰν καὶ ἑτερότητα. Ὁ μὲν γὰρ ὑποκειμένος ἔχει τὰς νοητὰς καὶ ἀσωμάτους οὐσίας, ὧν κατ' οὐσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι πέφυκεν, ἡ δὲ τὰς αἰσθητὰς καὶ σωματικὰς φύσεις, ὧν καὶ αὐτὴ φυσικῶς ἀντιλαμβάνεται.
110 ται.

Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔστι δυνατόν πρὸς τὰ συγγενῆ | νοητὰ τὸν
νοῦν διαβῆναι δίχα τῆς τῶν διὰ μέσου προβεβλημένων
αἰσθητῶν θεωρίας, ταύτην δὲ γενέσθαι παντελῶς ἀμήχανον
χωρὶς τῆς, αὐτῷ μὲν συγκειμένης τοῖς αἰσθητοῖς δὲ κατὰ
115 φύσιν συγγενοῦς, αἰσθήσεως, εἰκότως, εἰ μὲν προσβαλῶν ἐνοχηθῆ ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὀρατῶν, ἐνέργειαν⁽¹³⁾ εἶναι

BGV P AMN ST

88 κτησάμενος P ἐν πόνοις] a. ἡ αἰσθησις *trisp.* P 89 κατὰ] τὰ
add. V 91 τὴν] *om.* BG a.corr. V a.corr. A a.corr. M a.corr. N ἐπανάστασιν]
u. *lect.* a.corr. A 92 ἀποραπίζουσαν P 93 πόνον B ἐπαγωγὴν]
ex *ras.* *inspicamur* ἐπαγωγὴν a.corr. V 94 ἀμειλικτον] BG *uid.* a.corr. V
96 ἀντίληψιν] *om.* a.corr. A 97 ὀδυνῶσαν S ὀδυνουσαν P 98 οὐ
ἀποπίπτουσαν P 103 μολῆς] προδήλως *add.* A 107 ὑποκειμένον
P 109 αἰσθ.] *ap.* B αἰσθ.] *om.* P.M.N. a.corr. A 111 αἰσθ.] *om.* BGV
113 αἰσθ.] *om.* BG a.corr. V ἀντιλαμβάνεται] BGV 115 προσβαλῶν BGV

100 operationem⁽¹³⁾ esse naturalem compositum existimans sensum,
 ab intelligibilibus quidem secundum naturam cecidit, corpora uero
 contra naturam ambabus manibus, quod oportet dicere, compre-
 hendit, in quibus contra rationem operans per uincem se sen-
 sum, tristitie que est secundum animam constituitur genitor, crebris
 105 secundum conscientiam flagellis uerberatam, delectationis uero que
 est secundum sensum manifestus fit factor, cogitationibus morum
 carnem adquirentium incassantis. Si autem a sensu simul cum
 impetu uisibilium diuidens superficiem spirituales eorum que sunt
 et figurarum que in eis sunt mundas contemplatus fuerit rationes,
 110 anime quidem delectationem operatus est, a nullo eorum que sensu
 aspiciuntur retente, sensus uero tristitiam constituit, omnibus se-
 cundum naturam sensibilibus priuati. Vbi enim ratio edocet sensum
 in contemplatione⁽¹⁴⁾ uisibilium, omni naturali delectatione priua-
 tur caro, non habens sensum liberum et rationabilibus uinculis
 115 absolutum in magnitudine que in ipso sunt delectationum.

Non igitur, ut dixi, quia anime quidem tristitiam, idest dolorem
 – hunc enim sibi inuicem utraque faciunt –, secundum sensum
 delectatio constituit, sensus uero tristitiam, idest dolorem, delecta-
 tio secundum animam facere consuevit, recte⁽¹⁵⁾ qui in spe uite
 120 dei et saluatoris nostri *Iesu Christi per resurrectionem mortuorum*
hereditatem incorruptibilem et incontaminabilem ac sine peccato conser-
uatam in celis desiderat, secundum animam quidem habet exulta-
tionem gaudiumque ineffabile, semper futurorum bonorum spe
splendidum, iuxta uero carnem et sensum tristitiam, idest ex uariis
 125 *temptationibus superuenientes ei dolores et in ipsis anxietates. In*
omni enim uirtute delectatio simul et dolor accidit, dolor quidem

109 natura F 110 morum] uisibilium C 118 delectatio] contemplatio

delectatio CT

φυσικὴν τὴν συγκειμένην οἰόμενος αἴσθησιν, τῶν μὲν κατὰ
 φύσιν ἐκπέπτωκε νοητῶν, τῶν δὲ παρὰ φύσιν ἀμφοῖν ταῖν
 χεροῖν, τὸ δὴ λεγόμενον, ἐπελάβετο σωμάτων – οἷς παρὰ
 120 τὸν λόγον ἐνεργούμενος διὰ τὴν αὐτὸν ἐκνικήσασαν
 αἴσθησιν τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν λύτης γεννήτωρ καθίσταται,
 συχναῖς ταῖς κατὰ συνείδησιν μάστιξιν αἰκίζομένην, τῆς δὲ
 κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς ἀρίδηλος γίνεται ποιητῆς, ταῖς ἐπι-
 νοίαις τῶν περιποιητικῶν τῆς σαρκὸς τρόπων λιπαινο-
 125 μένης –, εἰ δέ, τὴν πρὸς αἴσθησιν ἅμα τῇ προσβολῇ τῶν
 ὄρωμένων διατεμῶν ἐπιφάνειαν, τοὺς πνευματικούς τῶν
 ὄντων καθαρὸς τῶν ἐπ' αὐτοῖς σχημάτων θεάσεται λόγους,
 τὴν μὲν τῆς ψυχῆς ἡδονὴν κατειργάσατο, μηδενὶ τῶν
 αἰσθήσει θεωρουμένων κρατουμένης, τὴν δὲ τῆς αἰσθητῶν
 130 συνεστήσατο λύπην, πάντων κατὰ φύσιν τῶν αἰσθητῶν
 ἐστερημένης· ἔνθα γὰρ ὁ λόγος προκαθηγεῖται⁽¹⁴⁾ τῆς
 αἰσθήσεως κατὰ τὴν τῶν ὄρατῶν θεωρίαν, πάσης ἐστέρηται
 τῆς κατὰ φύσιν ἢ σὰρξ ἡδονῆς, οὐκ ἔχουσα τὴν αἴσθησιν
 ἄφετον καὶ τῶν λογικῶν ἀπολελυμένην δεσμῶν εἰς ὑπηρε-
 135 σίαν τῶν κατ' αὐτὴν ἡδονῶν.

Οὐκοῦν, ὡς ἔφην, ἐπειδὴ τὴν μὲν τῆς ψυχῆς λύπην,
 ἦγουν τὸν πόνον – ταῦτόν γὰρ ἀλλήλοις ἀμφοτέρα –, ἢ
 κατ' αἴσθησιν ἡδονὴ συνίστησιν, τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως
 λύπην, ἦγουν τὸν πόνον, ἢ κατὰ ψυχὴν ποιεῖν ἡδονὴν
 140 πέφυκεν, εἰκότως ὁ τῆς κατ' ἐλπίδα ζωῆς, τοῦ θεοῦ καὶ
 σωτῆρος ἡμῶν *Ἰησοῦ Χριστοῦ δι' ἀναστάσεως νεκρῶν εἰς*
κληρονομίαν ἄφθαρτον καὶ ἀμίαντον καὶ ἀμάραντον, τετηρη-
μένην ἐν οὐρανοῖς, ἐφιέμενος κατὰ μὲν τὴν ψυχὴν ἀγαλλία-
σιν ἔχει καὶ χαρὰν ἀνεκλάλητον, διηνεκῶς τῇ τῶν μελ-
 145 *λόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι γανυμένην, κατὰ δὲ τὴν σάρκα καὶ*
τὴν αἴσθησιν λύπην, ἦγουν τοὺς ἐκ τῶν ποικίλων πει-
ρασμῶν ἐπιγινομένους αὐτῇ πόνους καὶ τὰς ἐπ' αὐτοῖς
ὀδύνας. Πάση γὰρ ἀρετῇ ἡδονὴ καὶ πόνος παρέπεται·

141/143 1 Petr 1, 3-4 143s cf 1 Petr 1, 8

BGV P AMN ST

118 παρὰ] aut correctum aut rescriptum uid. V ἄμφοι uid. a.corr.A
 119 χαιοῖν BN 120 αὐτῶν a.corr.B 123 ἀρήδηλος BG fors.
 a.corr.V 124 τρόπον N λιπαινόμενος BGV 127 θεάσεται S
 128 κατειργάσατο P.M a.corr.A a.corr.N 129 κρατουμένος BGV
 131 ἐστερημένης] a.corr.B 136 προκαθηγεῖται] a.corr.B
 a.corr.B 137 ἄφετον P 142 ἀμάραντων] a.corr.B 143 ποικίλων
 BGV a.corr.V 145 ἀνεκλάλητον] a.corr.N 147 ἀγαλλίασιν] a.corr.M

carnis, connaturali planiorique sensu priuate, delectatio uero anime, puris omni sensibili rationibus in spiritu satiate.

Oportunum est igitur animum in presenti uita - hoc enim michi uidetur - secundum carnem *nunc* contristari per multos dolores pro uirtute sibi accedentium temptationum semper gaudere in anima et delectari per spem eternorum bonorum, etsi habeat afflictum sensum. *Non enim digne passiones nunc temporis ad futuram gloriam in nos reuelandam*, diuinus ait apostolus.

Sic itaque, secundum me dicendum, gaudere potest homo ubi contristatur. In uirtute enim secundum carnem propter dolores contristatur, in eadem uirtute secundum animam gaudet, quasi presentem futurorum aspiciens pulchritudinem; pro qua, iuxta magnum Dauid, a generatione carnis *cotidie* secundum uoluntatem *moritur* qui secundum generationem anime in spiritu semper inuouatur, similiter ⁽¹⁶⁾ et delectationem habet salutarem et tristitiam proficuum. Nam tristitiam dicimus non ipsam irrationabilem multarumque priuatione passionum uel rerum materialium animam torquentem, ad ea ⁽¹⁷⁾ que contra naturam non oportet amores, et effugia ⁽¹⁸⁾ ab his ex quibus non oportet facientium, sed rationabilem ac diuina sapientibus selectam presensque malum subnotantem. Presens enim malum dicunt esse tristitiam, in anima quidem constitutam, cum delectatio secundum sensum rationabili dominatur discretioni, substitutam uero in sensu, cum anime cursus licite perficitur, tantum inferens sensui dolores, quantum delectationem anime inferit et gaudium deo accedenti per cognatam in uirtute atque scientia illuminatione(m).

128 sapientie T 146 electam T 152 illuminationem] ἐπισημιασ illuminatione CT

πόνος μὲν σαρκός, ἐστερημένης τῆς προσηνοῦς καὶ λειοτέρας αἰσθήσεως, ἡδονὴ δὲ ψυχῆς, παντός αἰσθητοῦ καθαρῶς ἐντροφώσεως τοῖς ἐν πνεύματι λόγοις.

Δέον οὖν ἐστὶ τὸν νοῦν κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν - τοῦτο γάρ μοι νοεῖται τὸ νῦν - κατὰ σάρκα λυπούμενον διὰ τοὺς πολλοὺς πόνους τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς αὐτῷ προσαγομένων πειρασμῶν αἰεὶ χαίρειν κατὰ ψυχὴν ⁽¹⁵⁾ καὶ ἡδεσθαι διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, κἂν ἔχη καταπονυμένην τὴν αἰσθησίν· οὐ γὰρ ἀξία τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν εἰς ἡμᾶς ἀποκαλύπτεσθαι, φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος.

Οὕτως οὖν, κατ' ἐμὲ φάναι, δύναται χαίρειν ἄνθρωπος ἐν ᾧ λυπεῖται. Τῇ γὰρ ἀρετῇ κατὰ σάρκα | μὲν διὰ τοὺς ^{597/600} πόνους λυπούμενος ἐν αὐτῇ χαίρει τῇ ἀρετῇ κατὰ ψυχὴν, ὡς παροῦσαν θεώμενος τὴν τῶν μελλόντων εὐπρέπειαν, ὑπὲρ ἧς, κατὰ τὸν μέγαν Δαυίδ, τῇ κατὰ γνώμην ἀπογενέσει τῆς σαρκός καθ' ἐκάστην ἀποθνήσκει τὴν ἡμέραν ὁ κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἐν πνεύματι γένεσιν αἰεὶ καινιζόμενος, ἅτε δὴ καὶ τὴν ἡδονὴν ⁽¹⁶⁾ ἔχων σωτήριον καὶ τὴν λύπην ὠφέλιμον. Λύπην γὰρ φαμεν οὐ τὴν παράλογον καὶ τῶν πολλῶν ἐπὶ στερήσει παθῶν ἢ πραγμάτων ὑλικῶν τὴν ψυχὴν βασανίζουσαν, ὡς τὰς ὁρμάς ⁽¹⁷⁾ παρὰ φύσιν ἐφ' ἃ μὴ δεῖ, καὶ τὰς ἀποφυγὰς ⁽¹⁸⁾ ἀφ' ὧν μὴ δεῖ, ποιουμένων, ἀλλὰ τὴν λελογισμένην καὶ τοῖς τὰ θεῖα σοφοῖς ἐγκριθεῖσαν καὶ τὸ παρὸν κακὸν ὑποσημαίνουσαν. Παρὸν γὰρ κακὸν φασὶν εἶναι τὴν λύπην, συνισταμένην μὲν κατὰ ψυχὴν, ὅταν ¹⁷⁵ ἢ κατ' αἰσθησίν ἡδονὴ τῆς λογικῆς κρατῆ διακρίσεως, ὑφισταμένην δὲ κατ' αἰσθησίν, ὅταν τῆς ψυχῆς κατ' ἀρετὴν ἀκωλύτως ὁ δρόμος ἀνύηται, τοσοῦτον ἐπάγων τῇ αἰσθήσει τοὺς πόνους, ὅσον ἡδονὴν ἐμποιεῖ καὶ χαρὰν τῇ ψυχῇ τῷ θεῷ προσαγομένη διὰ τῆς συγγενοῦς κατ' ἀρετὴν τε καὶ ¹⁸⁰ γνῶσιν ἐλλάμψεως.

153 et 157/159 Rom 8, 18 164s non in Ps ut uid. sed cf 1 Cor 15,

150 καθαρῶς BGV 152 νοῦν] νῦν BGV 153 τὸν] τὸν P p.corr.N
161 μὲν] uid. expruixisse A 162 τῇ ἀρετῇ] τῇ ψυχῇ a.corr.A 163
θεόμενος sic a.corr.B θεόμενος p. exp. B 166 τῆς] imp. l. N
καινιζόμενον N 168 ὠφέλιμον BGV 169 στερήσει P 170
βασανίζουσαν] ἀφανίζουσαν BG fors. a.corr.V παρὰ φύσιν mg. T
172 σοφοῖς] φασ. 2 uel 3 litt. ex ras. praem. S ἐγκριθεῖσαν] aliquam
175 ἢ] mg. B 177 κατ' ἀρετὴν] mg. B 177
178 ὅσον] M 179

Scholia

1. Anime tristitiam dicit finem esse uoluptatis que est secundum sensum, siquidem ex ea constituitur tristitia anime, quemadmodum anime uoluptatis finis est tristitia que est secundum carnem. Anime namque gaudium carnis fit tormentum.
- 5 2. Duplicem tristitiam dicit, unam quidem circa sensum per priuationem corporalium deliciarum constitutam, alteram uero circa animum per priuationem bonorum anime factam. Duplices quoque dicit et temptationes, quasdam quidem uoluntarias, quasdam uero non uoluntarias; et uoluntarias quidem carnalis uoluptatis que in
- 10 sensu est matres esse, tristitie uero que in anima est esse genitrices, solum siquidem commissum peccatum humiliat animam; non uoluntarias uero que in laboribus qui sunt contra uoluntatem ostenduntur, uoluptatis quidem que est anime matres esse, corporalis uero anxietatis que in sensu sunt genitrices.
- 15 3. Temptatio quidem que iuxta uoluntatem est tristitiam anime componit, uoluptatem uero que in sensu est aperte creat; temptatio autem que est aduersus uoluntatem, anime quidem delectationem, carnis uero tristitiam subtextit.
4. Dominus quidem, inquit, uoluntarias temptationes non orare nos docet, carnis quippe uoluptatis, anime uero anxietatis factrices sunt. Magnus uero Iacobus in temptationibus coactiuus nos gaudere exhortatur, carnis quippe uoluptatem, anime uero anxietatem auferunt.
5. Qui tristitie et uoluptatis carnis accipit experimentum probus
- 25 diceretur, facilitate quippe et difficultate rerum que sunt circa carnem temptatur; perfectus uero qui aduersus uoluptatem carnis et anxietatem rationis uirtute luctatur; integer autem qui inconuer-

Scholia

1. Τὴν κατὰ ψυχὴν λύπην τέλος εἶναι φησι τῆς κατ' αἰσθησιν ἡδονῆς – ἐκ γὰρ ταύτης συνίσταται λύπη ψυχῆς –, ὡσπερ οὖν καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς τέλος ἐστὶν ἡ κατὰ σάρκα λύπη· ψυχῆς γὰρ εὐφροσύνη σαρκὸς γίνεται κόλασις.
- 5 2. Διττὴν τῶν λυπῶν λέγει, τὴν μὲν περὶ τὴν αἰσθησιν κατὰ στέρησιν τῶν σωματικῶν ἡδονῶν συνισταμένην, τὴν δὲ περὶ νοῦν κατὰ στέρησιν τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν γινόμενην. Διττοὺς δὲ λέγει καὶ τοὺς πειρασμούς, τοὺς μὲν ἔκουσίους, τοὺς δὲ ἀκουσίους· καὶ τοὺς μὲν ἔκουσίους τῆς
- 10 μὲν κατ' αἰσθησιν σωματικῆς ἡδονῆς εἶναι πατέρας, τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν λύπης εἶναι γεννήτορας – μόνη γὰρπραχθεῖσα ταπεινοῖ τὴν ψυχὴν ἡ ἀμαρτία –, τοὺς δὲ ἀκουσίους, οἵτινες ἐν τοῖς παρὰ γνώμην δεικνύονται πόνοις, τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς εἶναι πατέρας, τῆς δὲ κατ' αἰσθησιν
- 15 σωματικῆς ὀδύνης εἶναι γεννήτορας.
3. Ὁ μὲν κατὰ γνώμην πειρασμός, φησὶν, τὴν μὲν κατὰ ψυχὴν λύπην συνίστησιν, τὴν δὲ κατ' αἰσθησιν δημιουργεῖ σαφῶς ἡδονήν· ὁ δὲ παρὰ γνώμην τὴν μὲν τῆς ψυχῆς ἡδονήν, τὴν δὲ τῆς σαρκὸς λύπην ὑφίστησιν.
- 20 4. Ὁ μὲν κύριος, φησὶν, ἀπεύχεσθαι τοὺς ἔκουσίους ἡμᾶς διδάσκει πειρασμούς, ὡς σαρκὸς μὲν ἡδονῆς, ψυχῆς δὲ ποιητικῆς ὀδύνης· ὁ δὲ μέγας Ἰάκωβος ἐπὶ τοῖς ἀκουσίοις ἡμῖν παραινεῖ χαίρειν πειρασμοῖς, ὡς σαρκὸς μὲν ἡδονήν, ψυχῆς δὲ ὀδύνην ἀφαιρουμένους. |
- 25 5. Ὁ λύπης καὶ ἡδονῆς σαρκὸς πείραν λαβὼν λέγοιτ' ἄν δοκιμὸς, ὡς εὐχερείας καὶ δυσχερείας τῶν περὶ σάρκα πραγμάτων πεπειραμένος, τέλειος δὲ ὁ τὴν ἡδονὴν τῆς σαρκὸς καὶ τὴν ὀδύνην τῆ τοῦ λόγου δυνάμει καταπαλαΐσας, ὀλόκληρος δὲ ὁ τὰς κατὰ τὴν πράξιν καὶ τὴν

600/601

BGV Va MN ST

1 φασὶ VaN 2 ἐκ] ἐν BG συνίσταται] sup. l. V 4 κόλασις] λύπη BGV 7 ἀγαθῶν] ὀδονῶν (sic, uide ἡδονῶν supra) T 9 τοὺς δὲ ἀκουσίους] om. VaN ἔκουσίους?] ἀκουσίους N 10 σωματικῆς] om. M 12 ἢ] om. BGV sup. l. Va sup. l. M 8' ἀκουσίους VaMNT 13 δεικνύονται] δεικνύεται G u. corr. B 16 πειρασμοῖς] πει sup. l. V 19 πείραν] πείρα] sup. l. Va 20 πείραν] πειρασμοῖς] BGV 24 πείραν] πείρα] sup. l. Va 25 δοκιμὸς] δοκιμὸς] BGV 28 πειρασμοῖς] πείρα] sup. l. Va 29 πείρα] πείρα] BGV

sibiles habitus secundum actionem et contemplationem circa diuinum desiderium uigore conseruat.

30 6. Omnem tristitiam in anima constitutam uoluptas carnis precedit, inquit.

7. Quia sine ipsa passibili anime ad sensum copulatione omnino, inquit, in hominibus non est peccatum.

8. Quia animam, inquit, spiritualiter letificat qui uoluntariis laboribus carnem domitat.

9. Quia generatio, inquit, uirtutis uera est ipsa ex carne uoluntaria anime alienatio.

10. Cogitatricem dicit intellectualem anime uirtutem, que, ab ea que est secundum sensum coniunctione segregata, desolatam prouidentia que est ad uoluptatem deserit carnem iuxta societatem in uoluntate, neque anxietatem carnis sustinet consolari propter uniuersalem uoluntatis copula ad diuina uacationem.

11. Anime, inquit, in his que sunt secundum naturam repositio uoluptatis que in sensu est principium fieri consuevit, anime siquidem erga bona que sunt secundum naturam laborante non est uirtus que modum uoluptatis secundum sensum inueniat.

12. Sensui quidem sensibilia succumbunt, animo uero intelligibilia. Multa itaque differentia est intelligibilium et sensibilibium.

13. Animus, inquit, simul ut sensum propriam naturalem duxerit uirtutem, sensibilibium superficiebus applicatus, carnis uoluptates cogitat, uisibilibium naturam transcendere non ualens, passibili ad sensum copulatione detentus.

14. Quia dominante, inquit, in nobis ratione ex necessitate ad uirtutem seruiens ei torquetur caro.

55 15. Anime caro, sed non carnis anima. Melioris enim est, inquit, quod minus est, sed non minoris quod melius. Non ergo quoniam carni per preuaricationem lex peccati commiscitur, que est secun-

30 θεωρίαν ἔξεις ἀτρέπτους τῆ περι τὸν θεῖον πόθον συντονία διατηρήσας.

6. Πάσης λύπης συνισταμένης κατὰ ψυχὴν ἡδονὴ σαρκός, φησίν, προηγείται.

7. Ὅτι χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς πρὸς αἴσθησιν σχέσεως ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστι παντελῶς, φησίν, ἀμαρτία.

35 8. Ὅτι ψυχὴν πνευματικῶς εὐφραίνει, φησίν, ὁ τοῖς ἑκούσίοις τὴν σάρκα πόνοις δαμάζων.

9. Ὅτι γενέσεις ἀρετῆς ἐστὶν ἀληθῆς, φησίν, ἡ πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς ἑκούσιος ἀλλοτρίωσις.

40 10. Ἐπινοητικὴν λέγει τὴν νοερὰν τῆς ψυχῆς δύναμιν· ἥτις, χωριζομένη τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως, ἔρημον τῆς πρὸς ἡδονὴν τὴν σάρκα καταλιμπάνει προνοίας κατὰ τὴν ἐν γνῶμῃ σχέσιν, οὐδὲ τὴν ὀδύνην τῆς σαρκός ἀνεχομένη παραμυθεῖσθαι διὰ τὴν ἐν σχέσει τῆς γνῶμης ὀλικὴν πρὸς

45 τὰ θεῖα σχολήν.

11. Ἡ τῆς ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσις, φησίν, τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς ἀρχὴ γίνεσθαι πέφυκεν· τῆς γὰρ ψυχῆς περὶ τὰ κατὰ φύσιν ἀγαθὰ πονουμένης οὐκ ἔστιν ἡ τὸν κατ' αἴσθησιν τῆς ἡδονῆς τρόπον ἐφευρίσκουσα δύναμις.

50 12. Ὑπόκειται τῇ μὲν αἰσθήσει τὰ αἰσθητά, τῷ δὲ νῷ τὰ νοητά· πολλὴ γοῦν διαφορά νοητῶν ἐστὶ καὶ αἰσθητῶν.

13. Ὁ νοῦς, φησίν, ἅμα τὴν αἴσθησιν οἰκείαν κατὰ φύσιν ἡγήσεται δύναμιν, ταῖς τῶν αἰσθητῶν ἐπιπλεκόμενος ἐπιφανείαις, ἐπινοεῖ τὰς τῆς σαρκός ἡδονάς, οὐ δυνάμενος τῶν

55 ὁρατῶν διαβῆναι τὴν φύσιν, τῇ πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐμπαθεῖ σχέσει περισχεθεῖς.

14. Ὅτι κρατοῦντος ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου, φησίν, ἐξ ἀνάγκης ἡ πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ δουλωθεῖσα βασανίζεται σὰρξ.

60 15. Ψυχῆς ἡ σὰρξ, ἀλλ' οὐ σαρκός ἡ ψυχὴ· τοῦ γὰρ κρείττονος φησι τὸ ἥττον, ἀλλ' οὐ τοῦ ἥττονος τὸ κρείττον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῇ σαρκὶ διὰ τὴν παράβασιν ἐνεφύρη τῆς

61s cf Rom 7, 23

BGV Va MN ST

30 συντονία] εὐτονία p.corr.M 31 διατηρήσας sic B 35 φησίν] om. BGS a.corr.V 38 ἐστὶν] a. ἀρετῆς υπρ. BGV 39 ἑκούσιως B 44 πρὸς] περὶ BGV 48 προνοουμένης Va 49 τὸν] τῶν B 51 τοῦ] γοῦν BGV Va NS 53 ἡγήσεται BGS p.corr.Va 54 πονουμένης] πονοῦμένης BGN 55 ἀπαρτῆ] ἀπαρτῆ M 56 ἀνεχομένη] ἀνεχομένη M 60 τὸ ἥττον ἀλλ' οὐ] om. N

30 animo T 34 inquit] post spiritualiter T 42 copulam] uoluntatis] uacationem T 43 inquit] im. d. 53 rationem T 54 uirtute T

dum sensum uoluptas, ob quam etiam per dolores condemnata est
 carnis mors, ad legis peccati interemptionem excogitata, qui cog-
 60 noscit quia per peccatum in eius, peccati profecto, interemptionem
 intrauit mors, semper gaudentem habet animam per dolores uarios
 contemplantem sue carnis obeuntem peccati legem ad susceptio-
 nem future in spiritu beate uite, quam aliter non est consequi alios,
 nisi prius euacuatos, ueluti quadam causa, carne scilicet in presenti
 65 uita per societatem legis peccati uoluntate ad ipsam, uidelicet
 carnem.

16. Voluptatem dicit salutarem gaudium anime in uirtute, utilem
 uero tristitiam anxietatem carnis pro uirtute.

17. Qui passionibus et rebus est additus, ad ea que non oportet
 70 amores facit.

18. Qui effectiua passionum et rerum priuationis accidentia non
 salutat, ab his quibus non oportet effugia facit.

ἀμαρτίας ὁ νόμος, ὅπερ ἐστὶν ἢ κατ' αἴσθησιν ἡδονή, δι' ἣν
 διὰ πόνων κατεκρίθη τῆς σαρκὸς ὁ θάνατος, εἰς τὴν τοῦ
 νόμου τῆς ἀμαρτίας ἀναίρεσιν ἐπινενοημένως, ὁ διαγνοῦς
 65 ὅτι διὰ τὴν ἀμαρτίαν εἰς τὴν αὐτῆς ἀναίρεσιν ἐπεισηλθεν ὁ
 θάνατος ἀεὶ χαίρουσαν ἔχει τὴν ψυχὴν, διὰ πόνων
 ποικίλων θεωμένην ἀπογινόμενον τῆς οἰκείας σαρκὸς τὸν
 νόμον τῆς ἀμαρτίας πρὸς ὑποδοχὴν τῆς μελλούσης ἐν
 πνεύματι μακαρίας ζωῆς· ἥς ἄλλως οὐκ ἔστι τυχεῖν, μὴ ^{601/604}
 70 πρότερον κενωθέντος, ὡς ἐξ ἀγγείου τινός, τῆς σαρκὸς ἐν
 τῇ παρουσίᾳ ζωῆς, κατὰ τὴν πρὸς αὐτὴν σχέσιν τῆς γνώμης,
 τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας.

16. Ἡδονὴν λέγει σωτήριοι τὴν ἐπ' ἀρετῆς χαρὰν τῆς ψυχῆς,
 ὠφέλιμον δὲ λύπην τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς ὀδύνην τῆς σαρκὸς.

75 17. Ὁ πάθει προστετηκὼς καὶ πράγμασιν ἐφ' ἃ μὴ δεῖ τὰς
 ὁρμὰς ποιεῖται.

18. Ὁ τὰς ποιητικὰς τῆς τῶν παθῶν καὶ τῶν πραγμάτων
 στέρησεως συμβάσεις οὐκ ἀσπαζόμενος ἀφ' ὧν μὴ δεῖ τὰς
 ἀποφυγὰς ποιεῖται.

BGV Va.MN ST

62 αἴσθησιν] αἴσιν u. corr. B 64 ἀμαρτίας] αἰ u. id. u. corr. B 71
 601/604] 611/612 u. corr. B 73 πρὸς] BGV u. corr. V 74
 601/604] BGV u. corr. V 75 προστετηκὼς] G u. id. u. corr. V
 601/604] B 75/76 πρὸς αὐτὴν] u. corr. A

De qua salute exquisiuere et exscrutati sunt prophete, qui de ea que in uos gratia prophetauerunt, scrutantes in quod uel in quale tempus declarare in eis spiritus Christi, preestatus passiones que in Christum sunt et post eas glorias. Si ipsi beati prophete que ex spiritu sancto ostensa sunt scripto nobis relinquebant exquirere et exscrutari, quomodo ipsi ex spiritu sancto inducti et reuelata eis scribentes qualem exquisitionem uel exscutationem exquirebant uel exscrutabantur?

10 **Responsio** Quesitorias quidem et scrutatorias diuinorum uirtutes essentialiter habet additas sibi a creatore per ipsam in esse processionem hominum natura, diuinorum uero reuelationes secundum gratiam ipsa sanctissimi spiritus superueniens facit uirtus. Quoniam autem in initio per peccatum uisibilium nature iniquus
15 has adfixit uirtutes, et non erat *intelligens aut querens deum*, omnibus accipientibus intellectualem ac rationabilem nature uirtutem habentibusque superficie sensibilibus circumscriptam, nullamque possidentibus eorum que super sensum sunt notitiam, merito sanctissimi spiritus gratia, in his qui non secundum uoluntatem affectuose sub
20 errore facti sunt, ex materialibus auellens adfixam restituit uirtutem, quam puram accipientes per gratiam primo exquirebant et exscrutati sunt; et sic exquirebant et exscrutati sunt per eandem uidelicet

Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρένησαν προφῆται οἱ περὶ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς πνεῦμα
5 Χριστοῦ προμαρτυρούμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας. Ἐὰν αὐτοὶ οἱ μακάριοι προφῆται ἄπερ ἐκ πνεύματος ἁγίου ἐνηχήθησαν ἡμῖν ἐγγράφως κατέλειπον ἐκζητῆσαι καὶ ἐξερευνῆσαι, πῶς αὐτοὶ ἐκ πνεύματος ἁγίου ἐνηχοῦμενοι καὶ τὰ ἀποκαλυπτόμενα αὐτοῖς συγ-
10 γράφοντες; ποῖαν ἐκζήτησιν ἢ ἐξερεύνησιν ἐξεζήτησαν ἢ ἐξηρένησαν;

Ἀποκρίσις. Τὰς μὲν ζητητικὰς τε καὶ ἐρευνητικὰς τῶν θείων δυνάμεις οὐσιωδῶς ἔχει καταβεβλημένας αὐτῇ παρὰ τοῦ κτίσαντος κατ' αὐτὴν τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον ἢ τῶν
15 ἀνθρώπων φύσις, τὰς δὲ τῶν θείων ἀποκαλύψεις κατὰ χάριν ἢ τοῦ παναγίου πνεύματος ἐπιφοιτῶσα ποιεῖται δύναμις. Ἐπειδὴ δὲ κατ' ἀρχὰς διὰ τῆς ἁμαρτίας τῇ φύσει τῶν ὀρατῶν ταύτας ὁ πονηρὸς προσήλωσε τὰς δυνάμεις, καὶ οὐκ ἦν ὁ συνίων ἢ ἐκζητῶν τὸν θεόν, πάντων τῶν μετείλη-
20 φῶτων τῆς φύσεως τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν δύναμιν ἐχόντων περιγεγραμμένην τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν αἰσθητῶν καὶ μηδεμίαν κεκτημένων ἔννοιαν τῶν ὑπὲρ αἰσθησίν, εἰκότως ἢ τοῦ παναγίου πνεύματος χάρις τοῖς μὴ κατὰ πρόθεσιν ἐνδιαθέτως ὑπὸ τὴν ἀπάτην γενομένοις, τῶν ὑλικῶν
25 ἀφελώσασα, τὴν προσηλωμένην ἀποκατέστησε δύναμιν· ἦν καθαρὰν ἀπολαβόντες διὰ τῆς χάριτος, πρῶτον ἐζήτησαν καὶ ἠρένησαν, καὶ οὕτως ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρένησαν, διὰ τῆς αὐτῆς δηλαδὴ τοῦ πνεύματος χάριτος. Οὐ γὰρ θέμις

2/6 1 Petr 1, 10-11 19 Ps 13, 2; Ps 52, 3

BGV P AMN ST

2 ἐξερεύνησαν *for.* a.corr.V προφῆται] οἱ *praem.* P 3 ἡμᾶς P
p.corr.N *uide etiam* Io 4 εἰς τίνα BGV ἐδηλοῦτο BGV P 5
μαρτυρούμενον BG a.corr.V προμαρτυρούμενον p.corr.V προμαρτυρούμενον *sic*
N 6 ταύτας P 7 ἐγγράφος a.corr.B κατέλειπον P 8 αὐτοῖς
N 10 ποῖαν] ἢ *praem.* S ποῖαν BGV P ἢ] καὶ B ἐξερεῦνῶν
M.N *uid.* a.corr.A ἐξερεῦνῶν G *uid.* a.(dupl.)corr.V ἐξερεῦνῶν B 12
N 13 καταβεβλημένας BG a.corr.V ἐκζητητικὰς BG a.corr.V 13 καταβεβλημένας
N 14 ἀποκατέστησε a.corr.V 25 ἀποκατέστησε BGVP M 27
δηλαδὴ BGN *uid.* a.corr.V 28 δηλαδὴ] δηλαδὴ S

2 exscrutati T et exscrutauerunt 3 nos] nos T quod T 4 declarare] declarauerunt T 8 det] aut T 15 has] ab T 16 adfixit T 22 et sic] aut] m T

spiritus gratiam. Non enim ⁽¹⁾ iustum est dicere ut sola per se ipsam gratia operetur in sanctis mysteriorum scientias sine naturalibus uirtutibus scientie acceptiuis, alioquin inscios introducimus sanctos prophetas datarum sibi a sanctissimo spiritu illuminationum uirtutis; et quomodo uerax erit sermo dicens quia *sapiens intelligit que a suo sunt ore?* Neque tamen sine sanctissimi spiritus gratia sola naturali uirtute querentes eorum que sunt ueram receperunt scientiam, alioquin superflua ostenderetur in sanctos ipsa spiritus superuentio, in nullo eis cooperans ad ueritatis manifestationem; et quomodo uerax erit sermo dicens quia *omnis datio optima et omne donum perfectum desursum est, descendens a patre luminum?* item hoc: *unicuique datur manifestatio spiritus ad coadunationem; alii enim, inquit, per spiritum datur sermo sapientie, alii uero sermo scientie per eundem spiritum, alteri autem fides in eodem spiritu, alii autem donationes sanitatum, et reliqua; quibus infert: omnia autem operatur unus atque idem spiritus, diuidens propria unicuique prout uult.* Vult ⁽²⁾ autem unicuique profecto coadunatum in plenitudinem impassibilis diuina inquiringentium desiderii. Querens enim impassibiliter diuina omnino accipiet quesitum; petens uero cum quadam passione, ut male querens respuetur a quesito. Ait enim: *petitis et non accipitis, eo quod male petitis.*

Non itaque neque gratia sanctissimi spiritus operatur sapientiam ⁽³⁾ in sanctis sine accipientis eam intellectu, neque scientiam sine acceptiua rationis uirtute, neque fidem secundum intellectum et rationem futurorum et omnibus interim occultorum plenitudinis, neque sanitatum ⁽³⁾ donationes sine naturali humanitate, neque

27 προνοια] uando T 29 eorum] m. T 36 spiritu] spiritum T
43 accipitis T 47 rationem futurorum] rati. a. rati.

εἰπεῖν ⁽¹⁾ ὡς μόνη καθ' ἑαυτὴν ἢ χάρις ἐνήργει τοῖς ἁγίοις
30 τὰς γνώσεις τῶν μυστηρίων χωρὶς τῶν τῆς γνώσεως
δεκτικῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων; ἐπεὶ μὴ συνιέντας εἰσάγο-
μεν τοὺς ἁγίους προφήτας τῶν δοθέντων αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ
παναγίου πνεύματος φωτισμῶν τὴν δύναμιν — καὶ πῶς
ἀληθῆς ὁ φάσκων ἔσται λόγος ὅτι ὁ σοφὸς νοῆσει τὰ ἀπὸ
35 τοῦ ἰδίου στόματος; — οὔτε μὴν δίχα τῆς τοῦ παναγίου
πνεύματος χάριτος μόνη τῇ κατὰ φύσιν δυνάμει ζητήσαντες
τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων ἀπειλήφασιν γνῶσιν, ἐπεὶ περιττὴ
δειχθήσεται τοῖς ἁγίοις ἢ τοῦ πνεύματος ἐπιφοίτησις, κατὰ
μηδὲν αὐτοῖς συνιεργούσα πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας φα- 604/605
40 νέρωσιν — καὶ πῶς ἀληθῆς ὁ φάσκων ἔσται λόγος ὅτι
πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἄνωθὲν ἔστι
καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ πατρὸς τῶν φώτων καὶ τὸ ἐκάστῳ δέ
δίδοται ἢ φανέρωσις τοῦ πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον; —
ὦ μὲν γάρ, φησὶν, διὰ τοῦ πνεύματος δίδοται λόγος
45 σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ πνεῦμα,
ἐτέρω δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ πνεύματι, ἄλλω δὲ χαρίσματα
ιαμάτων καὶ τὰ ἐξῆς· οἷς ἐπάγει· πάντα δὲ ἐνεργεῖ τὸ ἐν
καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται·
βούλεται δὲ τὸ ἐκάστῳ δηλονότι συμφέρον εἰς πληροφориαν
50 τῆς ἀπαθούς τῶν ἐπιζητούντων τὰ θεῖα ἐφέσεως ⁽²⁾. Ὁ
γὰρ ἀπαθῶς τὰ θεῖα ζητῶν πάντως λήψεται τὸ ζητούμενον·
ὁ δὲ μετὰ τινος πάθους αἰτῶν ὡς κακῶς ζητῶν ἀποτεύξε-
ται τοῦ ζητουμένου· φησὶ γάρ· αἰτεῖσθε καὶ οὐ λαμβάνετε,
διότι κακῶς αἰτεῖσθε.
55 Οὐκοῦν οὔτε ἢ χάρις τοῦ παναγίου πνεύματος ἐνεργεῖ
σοφίαν ἐν τοῖς ἁγίοις χωρὶς τοῦ ταύτην δεχομένου νοός ⁽³⁾,
οὔτε γνῶσιν χωρὶς τῆς δεκτικῆς τοῦ λόγου δυνάμεως, οὔτε
πίστιν ἄνευ τῆς κατὰ νοῦν καὶ λόγον τῶν μελλόντων καὶ
πᾶσι τέως ἀδήλων πληροφориας, οὔτε ιαμάτων χαρίσματα

34s Prou 16, 23 41s Iac 1, 17 42/48 1 Cor 12, 7-11 53s Iac 4,
3 55/61 cf 1 Cor 12, 7-11

BGV P AMN ST

29 εἰπεῖν] circa 3 list. ras. praem. M ἐνεργεῖ P p. corr. V 31
εἰσάγωμεν BG uid. a. corr. V 32 προφήτας GV 33 ἁγίου A 34
ὁ] sup. l. M ἀπὸ] ὑπὸ N 42 τὸ] om. B 43 πρὸς] sup. l. A
46 μυστηρίων BG uid. a. corr. V 47 ἰσχυρὴ BGV 52 αἰτῶν] m. d.
53 ἀπαθῶς M 53 ἀπαθῶς B 54 ἀπαθῶς] a. corr. N
55 ἰσχυρὴ BG a. corr. V ἀπαθῶς] m. d. circa 4 list. praem. A 57
ἀπαθῶς] a. corr. V uid. M

aliquod opus reliquarum donationum sine uniuscuiusque acceptiua
 50 habitudine atque uirtute. Neque tamen iterum unum eorum que
 enumerata sunt homo possidebit per uirtutem naturalem sine
 largiente ea diuina uirtute. Et hoc declarant aperte omnes sancti,
 post reuelationes diuinorum querentes eorum que reuelata sunt
 55 rationes. Nam Abraham, accipiens promissionem possessionis os-
 tense sibi terre, dicente ad eum deo *ego deus deducens te ex regione*
Chaldeorum, ut dem tibi terram hanc possidere eam, non sufficiens erat
 accipere quod exquirens exiuit ex terra Chaldeorum, sed scrutatus
 est discere desiderans etiam possessionis modum, dicens ad deum:
 60 *preceptor domine, in quo cognoscam quomodo possidebo eam?* Moses
 item, signorum et prodigiorum uirtutem accipiens, querebat etiam
 modos ac sermones doceri, per quos oportebat datorum signorum
 approbare credulitatem. Et posuit in eis, inquit magnus Daudid, *uerba*
signorum suorum et prodigiorum suorum in terra Cham. Et iterum ipse
 de se ipso ad deum clamans ait Daudid: *reuela oculos meos, et in-*
 65 *telligam mirabilia tua ex lege tua*; item: *lucerna pedibus meis lex tua,*
et lumen semitis meis. Danihel quoque magnus uir desideriorum
 diuinarum uisionum, pro quibus tres ebdomadas dierum perfecit
 ieiunus, rationes exquirens audiuit angelum ad angelum dicentem:
 70 *fac illum uisionem intelligere*. Et Zacharias magnus propheta, per
 totam suam prophetiam per singulas uisiones loquentem in se
 angelum introducit, ostendentemque uisiones et docentem uisio-
 num rationes, dicens: *et ascendit michi angelus qui loquebatur in me*;

60 δίχα τῆς κατὰ φύσιν φιλανθρωπίας, οὔτε τι ἕτερον τῶν
 λοιπῶν χαρισμάτων χωρὶς τῆς ἐκάστου δεκτικῆς ἐξεώς τε
 καὶ δυνάμεως· οὔτε μὴν πάλιν ἐν τῶν ἀππριθημένων
 ἄνθρωπος κτῆσεται κατὰ δύναντες φυσικὴν δίχα τῆς χορη-
 γούσης ταῦτα θείας δυνάμεως. Καὶ δηλοῦσι τοῦτο σαφῶς
 65 πάντες οἱ ἅγιοι μετὰ τὰς ἀποκαλύψεις τῶν θείων ζητοῦντες
 τῶν ἀποκαλυφθέντων τοὺς λόγους. Ἀβραάμ γάρ, λαβὼν
 τὴν ἐπαγγελίαν τῆς κληρονομίας τῆς δειχθείσης αὐτῷ γῆς,
 φάσκοντος πρὸς αὐτὸν τοῦ θεοῦ· *ἐγὼ ὁ θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν*
σε ἐκ χώρας Χαλδαιῶν ὥστε δοῦναί σοι τὴν γῆν ταύτην
 70 *κληρονομήσαι αὐτήν*, οὐκ ἠρκέσθη λαβὼν ὅπερ ἐκζητῶν
 ἐξῆλθεν ἐκ γῆς Χαλδαιῶν, ἀλλ' ἠρεύνησε μαθεῖν ποθῶν
 καὶ τὸν τρόπον τῆς κληρονομίας, λέγων πρὸς τὸν θεόν·
δέσποτα κύριε, κατὰ τί γινώσκωμαι ὅτι κληρονομήσω αὐτήν;
 Καὶ Μωυσῆς, λαβὼν τῶν σημείων καὶ τῶν τεράτων τὴν
 75 δύναντες, ἐζήτηε καὶ τοὺς τρόπους διδαχθῆναι καὶ τοὺς
 λόγους, καθ' οὓς ἔδει τῶν δοθέντων σημείων ἀποδειχθῆναι
 τὴν πίστωσιν· καὶ ἔθετο ἐν αὐτοῖς, φησὶν ὁ μέγας Δαυίδ,
τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ καὶ τῶν τεράτων αὐτοῦ
ἐν γῆ Χάμ. Καὶ πάλιν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ πρὸς τὸν θεόν
 80 βῶν φησὶν ὁ Δαυίδ· *ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ*
κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου καὶ λύχνος
τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. Καὶ
 Δανιὴλ ὁ μέγας ἀνήρ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν θείων ὁράσεων,
 ὑπὲρ ὧν τρεῖς ἐβδομάδας ἡμερῶν ἐτέλεσεν ἄσιτος, τοὺς
 85 λόγους ἐκζητῶν ἀκούει ἀγγέλου πρὸς ἄγγελον λέγοντος·
συνέτισον ἐκείνον τὴν ὄρασιν. Καὶ Ζαχαρίας ὁ μέγας 605/608
 προφήτης δι' ὅλης τῆς αὐτοῦ προφητείας καθ' ἐκάστην ὄρα-
 σιν τὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντα ἄγγελον εἰσάγει, δεικνύοντά τε
 τὰς ὁράσεις καὶ διδάσκοντα τοὺς τῶν ὁράσεων λόγους,
 90 φάσκων· *καὶ ἔδειξέν μοι ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί· καὶ*

68/70 Gen 15, 7 73 Gen 15, 8 74s cf Exod 4, 1 77/79 Ps 104,
 27 80s Ps 118, 18 81s Ps 118, 105 83 Dan 10, 11 86 Dan 8,
 16 90 Zach 1, 9 90s Zach 1, 14 et 17

BGV P AMN ST

62 ἀριθμημένων A 64 τοῦτο σαφῶς] *εἰς* S 67 δειχθείσης
a.corr.G 68 ἐξαγῶν G *a.corr.B a.corr.V* 71 ποθῶν] *om. AN* 72
 τρόπον] *τόπον* P 75 ἐζήτη B 79/80 φησὶν] *α. πρὸς τὸν εἰς*
BG a.corr.V *αὐτὸς καὶ εἰς* *per igna* *et* *et* 81 ποσὶ] *m. AMNST*
 85 λέγοντος] *α. S* 87 διολῆς GV διολῆς *αὐτὸς* B 88 λαλοῦν
NT a.corr.V *a.corr.M* 90 91 καὶ εἰς] *αὐτὸς* *m. BG a.corr.V*

50 unum eorum] *εἰς* *a.corr.C* 64 Daudid] *m. C* 66 lumen] *post sem-*
itis meis T 67 ebdomadas] *ebdomas* C

item: *dixit michi angelus qui loquebatur in me*; item: *dixi angelo loquenti in me: domine, quid sunt hec?*

- 75 Et hinc clarum est quia omnes sancti et accipiebant a spiritu reuelationes, et querebant reuelatorum rationes reuelari, et quia spiritus gratia nullo modo nature impedit uirtuti, sed magis usu modorum qui contra naturam sunt impeditam iterum in usu eorum qui secundum naturam sunt efficacem facit ad diuinorum considerationem ducens. Querit enim in nobis eorum que sunt scientiam spiritus sanctus et scrutatur, sed non sibi ipsi querit quesitum, quia deus et omnis summitas scientie, sed nobis scientie indigentibus; sicut itaque et uerbum fit caro non sibi ipsi, sed nobis per incarnationem peragens mysterium. Vt enim sine carne intellectua-
- 80 liter animata non operatur diuinitus uerbum que sunt carnis secundum naturam, sic neque spiritus sanctus in sanctis operatur mysteriorum scientias sine naturali querente atque scrutante scientiam uirtute.

- Siue igitur querebant uel exquirebant, siue scrutabantur siue
- 90 exscrutabantur sancti, gratiam spiritus habebant mouentem eorum intellectualem et rationalem uirtutem ad questionem et scrutationem salutis animarum, ac sine spiritu nil omnino spirituale contemplantur, quia neque humanus animus naturaliter consueuit sine diuino lumine diuina et inuisibilia recipere. Vt enim non est
- 95 absque solari luce oculum sensibilia recipere, sic absque spirituali luce animus humanus spiritualem numquam recipit theoriam. Illa enim illuminat naturaliter sensum ad corporum receptionem, ista

96 Illa: sensibilis uidelicet lux [textui inseruit T] 97 ista: spiritualis profecto lux [textui inseruit T]

77-78 [sum odorum T] 82 nobis T 94-95 [Vt enim recipere] m
96 Illa] sensibilis uidelicet lux add. T nota mg. C. 97 ista] spiritualis profecto lux add. T nota mg. C.

εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί· καὶ εἶπα τῷ ἀγγέλῳ τῷ λαλοῦντι ἐν ἐμοί· κύριε, τί ἐστὶ ταῦτα;

- Καὶ δῆλον ἐντεῦθεν ὅτι πάντες οἱ ἅγιοι καὶ ἐδέχοντο ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἀποκαλύψεις καὶ ἐζήτουν ἀποκαλυφθῆναι
- 95 τῶν ἀποκαλυφθέντων τούς λόγους, καὶ ὅτι τοῦ πνεύματος ἡ χάρις οὐδαμῶς τῆς φύσεως καταργεῖ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ μᾶλλον καταργηθεῖσαν τῇ χρήσει τῶν παρὰ φύσιν τρόπων ἐνεργὸν ἐποίει πάλιν, τῇ χρήσει τῶν κατὰ φύσιν πρὸς τὴν τῶν θείων κατανόησιν ἄγουσα. Ζητεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν τὴν τῶν
- 100 ὄντων γνῶσιν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἐρευνᾷ, ἀλλ' οὐχ ἐ-αυτῷ ζητεῖ τὸ ζητούμενον, ὅτι θεὸς καὶ πάσης ἐπέκεινα γνῶσεως, ἀλλ' ἡμῖν τοῖς δεομένοις τῆς γνώσεως, ὡσπερ ἀμέλει καὶ ὁ λόγος γίνεται σὰρξ οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἡμῖν τὸ
- 105 σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης οὐκ ἐνήργει θεοπρεπῶς τὰ κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς ὁ λόγος, οὕτως οὐδὲ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τοῖς ἁγίοις ἐνεργεῖ τὰς γνώσεις τῶν μυστηρίων χωρὶς τῆς κατὰ φύσιν ζητούσης τε καὶ ἐρευνώσης τὴν γνῶσιν δυνάμει.
- 110 Εἶτε οὖν ἐζήτουν ἢ ἐξεζήτουν, εἶτε ἠρεύων ἢ ἐξηρεύων οἱ ἅγιοι, τὴν χάριν εἶχον τοῦ πνεύματος κινουσαν αὐτῶν τὴν νοερὰν καὶ λογικὴν δύναμιν πρὸς ζήτησιν καὶ ἔρευναν τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας, καὶ χωρὶς τοῦ πνεύματος οὐδὲν παντελῶς ἐθεώρουν πνευματικόν, ὅτι μηδὲ πέφυκεν ὁ
- 115 ἀνθρώπινος νοῦς ἀνευ θείου φωτὸς τῶν θείων καὶ νοητῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι χωρὶς ἡλιακοῦ φωτὸς ὀφθαλμὸν ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν αἰσθητῶν, οὕτω δίχα πνευματικοῦ φωτὸς νοῦς ἀνθρώπινος οὔποτ' ἂν δέξαιτο θεωρίαν πνευματικῆν· τὸ μὲν γὰρ φωτίζει κατὰ φύσιν τὴν αἴσθησιν
- 120 πρὸς τὴν τῶν σωμάτων ἀντίληψιν, τὸ δὲ πρὸς τὴν θεωρίαν

119 τὸ μὲν: τὸ αἰσθητὸν φῶς δηλονότι [- N] 120 τὸ δὲ: τὸ πνευματικόν φῶς δηλονότι [- VaN]

91s Zach 2, 2

BGV P AMN ST

94 τοῦ] om. S 98 ἐνεργὸν BG indist. accentum T ποιεῖ BGV
102 τῆς] postea ut uid. adscr. V 105 ἐνεργεῖ BG fors. a corr. V
110 πνεῦμα] ὁ ἀπρεῖνον BG fors. a corr. V [τῶν] om. A 114
[κατὰ φύσιν] [ἀντιλαμβάνεσθαι] [τῶν] [αἰσθητῶν] T 117 [φωτὸς] G 119 [κατὰ φύσιν] [τῶν] B 120 [αἰσθητῶν] [σωμάτων] AMNST [τῶν] om. a corr. A

uero ad contemplationem declarat intellectum, ad eorum que supra sensum sunt inspectionem.

- 100 *Salus autem animarum* proprie est *finis fidei*. Finis autem fidei est uera crediti reuelatio. Vera autem crediti est reuelatio secundum analogiam in unoquoque fidei ineffabilis credentis circuitus. Circuitus autem credentis constituta est ipse ad principium per finem credentium reditus. Ad proprium autem principium per finem credentium reditus est ipsa desiderii plenitudo. Desiderii autem plenitudo est ipsa circa desideratum desiderantium semper mobilis status. Semper autem mobilis status est ipsa desiderato perpetua atque inseparabilis perfructio. Perfructio autem perpetua atque inseparabilis constituta est ipsa diuinorum que super naturam sunt participatio. Participatio autem est diuinorum que sunt super naturam ipsa ad participatum participantium similitudo. Ad participatum autem participantium similitudo est ipsa per operationem ad ipsum participatum participantium per similitudinem accepta immutabilis societas. Participantium autem accepta in operatione per similitudinem ad participatum immutabilis societas est ipsa deificatio dignorum deificatione. Deificatio autem est iuxta subscriptionis rationem omnium temporum et seculorum et eorum que in tempore ac seculo sunt ambitus ac finis. Ambitus autem ac finis est temporum et seculorum et omnium que in eis sunt puri⁽⁴⁾ ac proprie principii ad purum ac proprie finem in his qui saluandi sunt inseparabilis unitas. Inseparabilis autem puri principii ac finis unitas

100 definitiones subsequentes per consequentem copulationem ab his que dicta sunt ad eorum que intelligenda sunt mysterium eruditum reducetes animum 105 Desiderii: eorum uidelicet qui mouentur ad deum

103 sine T 107 status] tactus F 111 at F participatum] principium F 113 acceptam T 118 seculo] secundo T

τὸν νοῦν καταυγάζει πρὸς κατανόησιν τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν.

- Σωτηρία* δὲ τῶν ψυχῶν κυρίως ἐστὶ τὸ τέλος τῆς πίστεως· τέλος δὲ πίστεως ἐστὶν ἡ τοῦ πιστευθέντος ἀληθῆς ἀποκάλυψις· ἀληθῆς δὲ τοῦ πιστευθέντος ἐστὶν ἀποκάλυψις ἢ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐν ἐκάστῳ πίστεως ἀρρητος τοῦ πεπιστευμένου περιχώρησις· περιχώρησις δὲ τοῦ πεπιστευμένου καθέστηκεν ἢ πρὸς τὴν ἀρχὴν κατὰ τὸ τέλος τῶν πεπιστευκῶτων ἐπάνοδος· ἢ δὲ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν κατὰ τὸ τέλος τῶν πεπιστευκῶτων ἐπάνοδος ἐστὶν ἢ τῆς ἐφέσεως πλήρωσις· ἐφέσεως δὲ πλήρωσις ἐστὶν ἡ περὶ τὸ ἐφετὸν τῶν ἐφιεμένων ἀεικίνητος στάσις· ἀεικίνητος δὲ στάσις ἐστὶν ἡ τοῦ ἐφετοῦ διηνεκῆς τε καὶ ἀδιάστατος ἀπόλαυσις· ἀπόλαυσις δὲ διηνεκῆς καὶ ἀδιάστατος ἡ τῶν ὑπὲρ φύσιν θείων καθέστηκε μέθεξις· μέθεξις δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν θείων ἐστὶν ἢ πρὸς τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων ὁμοίωσις· ἢ δὲ πρὸς τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων ὁμοίωσις ἐστὶν ἢ κατ' ἐνέργειαν πρὸς αὐτὸ τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων δι' ὁμοιότητος ἐνδεχομένη ταυτότης· ἢ δὲ τῶν μετεχόντων ἐνδεχομένη κατ' ἐνέργειαν δι' ὁμοιότητος πρὸς τὸ μετεχόμενον ταυτότης ἐστὶν ἢ θέωσις τῶν ἀξιουμένων θεώσεως· ἢ δὲ θέωσις ἐστὶ καθ' ὑπογραφῆς λόγον πάντων τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων καὶ τῶν ἐν χρόνῳ καὶ αἰῶνι περιοχῇ καὶ πέρας· περιοχῇ δὲ καὶ πέρας τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων ἐστὶ καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτοῖς ἢ τῆς ἀκραιφνοῦς καὶ κυρίως ἀρχῆς⁽⁴⁾ πρὸς τὸ κυρίως τέλος καὶ ἀκραιφνῆς ἐν τοῖς σωζομένοις ἀδιάστατος ἐνότης· ἀδιάστατος δὲ τῆς ἀκραιφνοῦς ἀρχῆς τε καὶ τέλους ἐνότης

122 ὀρισμοὶ ὑπάλληλοι κατὰ τὴν διάλληλον σχέσιν τῶν λεγομένων πρὸς τὸ τῶν νοουμένων μυστήριον τὸν μυσταγωγούμενον (-μενων *uid. a.corr.B*) ἀναβιβάζοντες νοῦν [- *N qui tamen sign. in textu hab.*] 130 τῆς ἐφέσεως: τῶν πρὸς θεὸν δηλονότι κινουμένων [- *N*]

122s 1 Petr 1, 9

BGV P AMN ST

121 πρὸς] *om.* N 122 τῶν] *om.* A τῶν χῶν *sic* B 123 πίστεως] τῆς *praem.* B 124/125 ἀποκάλυψις] *a.* τοῦ πιστ. *trsp.* A 125 κατ' ἀναλογίαν NT ἀρρήτως ST ἀρρήτου N ἀρρήτος *sic* M 128 πιστευκῶτων *sic a.corr.V* δὲ] *sup. l. V* οἰκείαν] *om.* BG *a.corr.V* 129 ἐστὶν] *om.* B 133 διηνεκῆς *sic a.corr.B* 134/135 καθέστηκεν] *om.* N 135 μετεχόμενων] *a.corr.A* 138 τῶν ἀκραιφνῆς] *om.* N 147 ἐνότης] MN

est in his qui digni sunt ipsa meliorum essentialiter principio ac fine
 mensuratorum que secundum naturam sunt excessio. Excessio (5)
 autem principio ac fine circumscriptorum est multa et immediata et
 125 infinita in his qui digni sunt secundum quod melius est eorum que
 secundum naturam sunt intellecta excessione operatio dei fortissi-
 ma et superpotentissima. Multa autem et immediata et infinita
 operatio dei fortissima est et superpotentissima secundum ineffabi-
 130 lem et super intelligentiam unitatem archana et superarchana delecta-
 tio eorum in quibus operatur et gaudium, cuius non est intellec-
 tum seu rationem per omnia in omnibus intelligentiis aut dictioni-
 bus in natura eorum que sunt inuenire. Non enim habet natura
 rationes eorum que sunt super naturam, sicut neque eorum que
 sunt preter naturam leges. Dico autem super naturam diuinam et
 135 inintelligibilem delectationem, quam facere consuevit deus natura
 his qui digni sunt per gratiam unitus; preter naturam uero huius
 delectationis priuatione ineffabilem anxietatem quam facere solet
 deus natura preter gratiam his qui indigni sunt unitus. Nam
 secundum subiectam unicuique mentis affectus qualitatem deus
 140 omnibus unitus, ut nouit ipse, sensum unicuique prestat, sicut est
 unusquisque ab ipso formatus ad susceptionem omnino omnibus
 ipsius adunati in fine seculorum.

*Salutem animarum fortassis, ut arbitror, apostolorum sublimissi-
 mus dixit Petrus, quasi fidei finem, eorum que super naturam sunt
 145 participationem. De qua salute, per spiritum sanctum uidelicet et
 aperte, exquesierunt prophete et exscrutati sunt in quod uel quale tempus
 declarauit in eis spiritus Christi, prius testatus que in Christum sunt
 passiones et post eas glorias.*

138 Nam: mystica notitia futuri iusti iudicii demonstratiua est

122 melior T 141 susceptione T

έν τοῖς σωζομένοις ἐστίν ἡ κρείττων τῶν οὐσιωδῶς ἀρχῆ
 τε καί τέλει μεμετρημένων τῶν κατὰ φύσιν ἑκβάσις (5)
 150 ἑκβάσις δὲ τῶν κατ' ἀρχὴν καί τέλος περιγεγραμμένων
 ἐστίν ἡ ἄμεσος καί ἄπειρος καί ἐπ' ἄπειρον ἐν τοῖς ἀξίω-
 θεῖσι τῆς κατὰ τὸ κρείττον νοουμένης τῶν κατὰ φύσιν
 ἐκβάσεως ἐνέργεια τοῦ θεοῦ πανσθενῆς καί ὑπερδύναμος·
 155 ἄμεσος δὲ καί ἄπειρος καί ἐπ' ἄπειρον ἐνέργεια τοῦ θεοῦ
 πανσθενῆς ἐστὶ καί ὑπερδύναμος ἢ κατὰ τὴν ἀφθεγκτον καί
 ὑπὲρ νόησιν ἔνωσιν ἀρρητός τε καί ὑπεράρρητος ἡδονῆ
 καί χαρὰ τῶν ἐνεργουμένων, ἧς οὐκ ἐστὶ νοῦν ἢ λόγον
 παντάπασιν ἢ νόησιν ἢ ῥῆσιν ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων
 εὐρεῖν. Οὐκ ἔχει γὰρ ἡ φύσις τῶν ὑπὲρ φύσιν τοῦς
 160 λόγους, ὡσπερ οὐδὲ τῶν παρὰ φύσιν τοῦς νόμους· ὑπὲρ
 φύσιν δὲ λέγω τὴν θεῖαν καί ἀνενόητον ἡδονήν, ἣν ποιεῖν
 πέφυκεν ὁ θεὸς φύσει κατὰ τὴν χάριν τοῖς ἀξίοις ἐνούμε-
 νος, παρὰ φύσιν δὲ τὴν κατὰ στέρησιν ταύτης συνιστα-
 μένην ἀνεκκλάητον ὀδύνην, ἣν ποιεῖν εἴωθεν ὁ θεός, φύσει
 165 παρὰ τὴν χάριν τοῖς ἀναξίοις ἐνούμενος. Κατὰ γὰρ τὴν
 ὑποκειμένην ἐκάστω ποιότητα τῆς διαθέσεως ὁ θεός, τοῖς
 πᾶσιν ἐνούμενος ὡς οἶδεν αὐτός, τὴν αἴσθησιν ἐκάστω
 παρέχεται καθὼς ἐστὶν ἕκαστος ὑφ' ἑαυτοῦ διαπεπλασμένος
 πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ πάντως πᾶσιν ἐνωθησομένου κατὰ τὸ
 170 πέρασ τῶν αἰώνων.

*Σωτηρίαν δὲ ψυχῶν, ὡς οἶμαι, τυχόν ὁ τῶν ἀποστόλων
 ἀκρότατος ἔφη Πέτρος, ὡς πίστεως τέλος, τῶν ὑπὲρ φύσιν
 τὴν μέθεξιν· περι ἧς σωτηρίας, διὰ πνεύματος ἁγίου
 δηλαδὴ, σαφῶς ἐξεζήτησαν προφῆται καὶ ἐξηρεύνησαν εἰς
 175 τίνα ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς πνεῦμα Χριστοῦ,
 προμαρτυρόμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα καὶ τὰς μετὰ
 ταῦτα δόξας.*

165 ἔμφασις μυστικῆ τῆς ἐσομένης δικαίας (om. BGV) κρίσεως ἀποδεικτικῆ

171s 1 Petr. 1, 9 173/177 1 Petr 1, 10-11

BGV P AMN ST

148 τῶν] sup. I. V 149 τῶν κατὰ φύσιν] om. B 153 ὑπερδύναμις N 155 ἐστὶ καί] τε καί B 160 τῶν] sup. I 161 ἀνενόητον] AMN 165 ἀξίοις N 168 ἀνεκκλάητον] P 169 ἀνεκκλάητον] BGV 174 ἐνωθῆσθαι] P 174 175 εἰς τίνα] BGV 175 ἐδηλοῦτο] BGV P 176 ἐξήρεύνησαν] BGV 177 ταῦτα] ταῦτα P

Non ergo exquirentes in spiritu animarum salutem et exscrutan-
 150 tes spirituales ipsius salutis rationes ac modos ducit ad contempla-
 tionem spiritus sanctus, ut non immobilis in eis maneret et otiosa
 ipsa per quam exquirere diuina consueti sunt uirtus; primum⁽⁶⁾
 quidem eos docens querere in peccato uoluntatis uel in uoluntate
 peccati mortificationem, et in uirtute uoluntatis uel in uoluntate
 155 uirtutis reuiuificationem; inuenire etiam in peccato uoluntatis uel
 in uoluntate peccati mortificationis modos, similiter autem et in
 uirtute uoluntatis uel uirtutis in uoluntate resurrectionis rationes;
 per quos, modos dico et rationes, ipsa in uoluntate peccati <a>ut
 ipsa in peccato uoluntatis mortificatio, et in uoluntate uirtutis uel
 160 uoluntatis in uirtute resurrectio fieri consueuit, habens profecto in
 hoc seculo, quod *tempus* appellauit sermo, que in *Christum*, idest
 pro Christo, circa naturam sunt *passiones*, quas⁽⁷⁾ quidem ipsis
 pretestatus est spiritus sanctus, ut fierent *complantati morti* Christi
 per mortificationem peccati *et resurrectioni* per operationem uirtutis.
 165 Oportet enim sic uere saluandum non solum in uoluntate mor-
 tificare peccatum, sed ipsam uoluntatem in peccato, et non solum
 resurgere in uirtute uoluntatem, sed et ipsam in uoluntate uirtutem,
 ut mortuum⁽⁸⁾ in mortua, in tota totum ablatum peccatum non
 sentiret, et uiuens in uiuente in tota tota uirtute sentiret per
 170 unitatem inseparabilem uoluntas.

Οὐκοῦν τοὺς ἐκζητοῦντας ἐν πνεύματι τὴν τῶν ψυχῶν
 σωτηρίαν καὶ ἐξερευνῶντας τοὺς ταύτης πνευματικούς τῆς
 180 σωτηρίας λόγους τε καὶ τρόπους ὀδηγεῖ πρὸς κατανόησιν
 τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἔων ἀκίνητον ἐν αὐτοῖς μένειν
 καὶ ἀνενέργητον τὴν δι' ἧς ἐκζητεῖν τὰ θεῖα πεφύκασι
 δύναμιν, πρῶτον μὲν⁽⁶⁾ αὐτοὺς διδάσκον ζητῆσαι τὴν κατὰ
 | τὴν ἁμαρτίαν τῆς προαιρέσεως ἢ τὴν κατὰ τὴν προαίρεσιν 609/612
 185 τῆς ἁμαρτίας νέκρωσιν καὶ τὴν κατὰ τὴν ἀρετὴν τῆς
 προαιρέσεως ἢ τὴν κατὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ἀρετῆς ἀνα-
 βίωσιν, ἐρευνῆσαι δὲ τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν τῆς προ-
 αιρέσεως ἢ τῆς κατὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ἁμαρτίας νε-
 κρώσεως τοὺς τρόπους, ὡσαύτως δὲ καὶ τῆς κατὰ τὴν
 190 ἀρετὴν τῆς προαιρέσεως ἢ τῆς ἀρετῆς κατὰ τὴν προαίρεσιν
 ἀναστάσεως τοὺς λόγους· δι' ὧν, τρόπων τέ φημι καὶ
 λόγων, ἢ κατὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ἁμαρτίας ἢ ἢ κατὰ τὴν
 ἁμαρτίαν τῆς προαιρέσεως νέκρωσις καὶ ἢ κατὰ τὴν προ-
 αίρεσιν τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς προαιρέσεως κατὰ τὴν ἀρετὴν
 195 ἀνάστασις γίνεσθαι πέφυκεν, ἔχουσα προδηλῶς κατὰ τὸν
 αἰῶνα τοῦτον, ὃν καιρὸν προσηγόρευσεν ὁ λόγος, τὰ εἰς
 Χριστόν, ἡγουν ὑπὲρ Χριστοῦ, περὶ φύσιν παθήματα, ἅπερ
 αὐτοῖς προεμαρτύρητο τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα γένωνται
 σύμφυτοι⁽⁷⁾ τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν νέκρωσιν
 200 τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν ἔγερσιν τῆς
 ἀρετῆς. Δεῖ γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸν σωθησόμενον μὴ μόνον
 τῇ προαιρέσει νεκρῶσαι τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν
 προαίρεσιν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ μὴ μόνον ἀναστῆσαι τῇ ἀρετῇ
 τὴν προαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τῇ προαιρέσει τὴν ἀρετὴν,
 205 ἵνα νεκρὰ⁽⁸⁾ νεκρὰς ὄλης ὄλης διαιρεθεῖσα τῆς ἁμαρτίας μὴ
 αἰσθάνηται καὶ ζῶσα ζώσης ὄλης ὄλης τῆς ἀρετῆς ἐπαι-
 σθάνηται καθ' ἑνωσιν ἀδιάσπαστον ἢ προαίρεσις.

198/200 Rom 6, 5

BGV P AMN ST

180 ὀδηγεῖ G a.corr.V 182 θεῖα GVM uid. B πεφύκασι] -φύκα-
 νix legib. B 183 διδάσκων B GPM 185/186 τῆς ἁμαρτίας - τὴν
 προαίρεσιν] mg. alia m. A 185 τὴν] exp. V κατ' ἀρετὴν BGM
 a.corr.V 186 ἀναβίωσιν] ἀνάστασιν P fors. aliquam corr. B 189 τοὺς]
 m. G [αὐτῶν] τοὺς A.M.N 192 ἢ] ἢ uel ἢ BG p.corr.N uid. a.corr.V
 [κατὰ τὴν ἀρετὴν] ἢ] m. a.corr.V 204 νεκρὰ BGV 205 νεκρὰ]
 νεκρὰ BGV fors. a.corr.V 206 αἰσθάνηται BG a.corr.V [αἰσθάνηται]
 P.N a.corr.V a.corr.M ἀναίσθηται BGV a.corr.V a.corr.N

157 in uoluntate uirtutis a.corr.C

158 aut] uirtutum a.corr.C

Hec quidem fortassis primum querentes et scrutantes sancti per spiritum sanctum practicam erexerunt philosophiam; post quam, ueluti puri facti et omni inquinamento liberi, ad finem eorum que sunt sub eodem spiritu intellectualem anime oculum mouerunt, 175 exquirentes post uoluntariam resurrectionem etiam nature incorruptionem. Non enim querebant adhuc resurrectionem uoluntatis, quam iam per practicam accipientes habebant a spiritu, neque ipsius scrutabantur modos, quos accipientes per gratiam erexerunt, sed quam non habebant nature incorruptionem exquirebant, et 180 modos et rationes deificationis que in ipsa est exscrutabantur, ad quam introducti sunt per ipsam in Christo concupiscentes gloriam, ut, sicut *compatiebantur* ei in hoc seculo, quod, ut dixi, *tempus quidem dei* super naturam per gratiam, *coheredes autem Christi* per 185 administrationem in uirtute inhumanationis totam possidentis naturam facti. Deus enim subsistens natura et homo Christus a nobis ut deus super naturam gratia possidetur per ineffabilem participationem, et propter nos in specie que est secundum nos ut homo nos possidens se ipsum possidet nobiscum secundum inintelligibilem 190 condensationem. Quem in spiritu mystice sancti preudentes, edocti sunt ut oportet in futuro manifestandam per uirtutem in Christo gloriam, passiones que in ipsum sunt pro uirtute in presenti predocendo. *Scrutantes enim, inquit, in quod uel quale tempus declarauit in eis spiritus Christi, prius perhibens passiones que in* 195 *Christum sunt et post eas glorias.*

Ταῦτα μὲν τυχὸν πρῶτον ζητήσαντες καὶ ἐρευνήσαντες οἱ ἅγιοι διὰ πνεύματος ἁγίου τὴν πρακτικὴν κατῶρθωσαν 210 φιλοσοφίαν· μεθ' ἣν, οἷα δὴ καθαροὶ γεγονότες καὶ παντὸς ἐλεύθεροι μολυσμοῦ, πρὸς τὸ τέλος τῶν ὄντων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος τὸ νοερὸν ἐκίνησαν ὄμμα τῆς ψυχῆς, ἐκζητοῦντες μετὰ τὴν προαιρετικὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν τῆς φύσεως ἀφθαρσίαν, καὶ ἐξερευνῶντες τοὺς τε τρόπους καὶ 215 τοὺς λόγους τῆς κατ' αὐτὴν θεοπρεποῦς ἀθανασίας. Οὐ γὰρ ἐζήτουν ἔτι τὴν ἀνάστασιν τῆς προαιρέσεως, ἣν ἤδη κατὰ τὴν πρακτικὴν λαβόντες εἶχον παρὰ τοῦ πνεύματος, οὐδὲ τοὺς κατ' αὐτὴν ἠρεύνων τρόπους, οὓς φθάσαντες κατῶρθωσαν διὰ τῆς χάριτος, ἀλλ' ἦν οὐκ εἶχον τῆς φύσεως 220 ἐξεζήτουν ἀφθαρσίαν, καὶ τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῆς κατ' αὐτὴν ἐξηρεύων θεώσεως, πρὸς ἣν ἠπειγόντο τῆς κατ' αὐτὴν ἐν Χριστῷ δόξης ἐπιθυμοῦντες, ἵνα, ὡς περ *συνέπαθον* αὐτῷ κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον, ὃν, ὡς ἔφην, *καιρὸν ὠνόμασεν ὁ λόγος*, οὕτως καὶ *συνδοξασθῶσι* κατὰ τὸν 225 αἰῶνα τὸν μέλλοντα, *κληρονόμοι μὲν ὑπὲρ φύσιν θεοῦ* κατὰ τὴν χάριν, *συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ*, κατ' οἰκονομίαν τῆς δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως τὴν ὄλην οἰκειομένου φύσιν, γινόμενοι. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων φύσει καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς ὑφ' ἡμῶν ὡς θεὸς ὑπὲρ φύσιν χάριτι κληρονομεῖται 230 κατὰ τὴν ἄρρητον μέθεξιν καὶ, δι' ἡμᾶς ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς ὡς ἄνθρωπος ἡμᾶς οἰκειούμενος, ἑαυτὸν κληρονομεῖ σὺν ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνενόητον συγκατάβασιν· ὃν τῷ πνεύματι μυστικῶς οἱ ἅγιοι προθεωρήσαντες ἐδιδάχθησαν ὡς χρῆ τῆς κατὰ τὸ μέλλον φανησομένης διὰ τὴν ἀρετὴν ἐν 612/613 235 Χριστῷ δόξης τὰ εἰς αὐτὸν ὑπὲρ ἀρετῆς κατὰ τὸ παρὸν προκαθηγεῖσθαι παθήματα· *ἐρευνῶντες γάρ, φησὶν, εἰς τίνα ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς πνεῦμα Χριστοῦ προμαρτυρόμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας.*

222/226 Rom 8, 17

BGV P AMN ST

208 τυχὸν πρῶτον] *ισπ. A* εὑρευνήσαντες *uid. a. corr. B* 213
ζητοῦντες *B* 217/218 εἶχον - φθάσαντες] *om. A* 218 ἠρεύνων
BG *καὶ αὐτῶν* *om. ista* *a. corr. V* 218, 219 οὓς - καθαροὶ] *m.*
612/613 222 *ἐρευνῶντες S* 230 *κατὰ τὸν αἰῶνα* *m. P* 231
κατὰ τὸν αἰῶνα *ισπ. S* 236 *κατὰ τὸν αἰῶνα* *N* 237 *κατὰ τὸν αἰῶνα* *BGV P*
κατὰ τὸν αἰῶνα *BGV P*

Non ergo et exquirebant et exscrutabantur non solum incorruptionem nature et rationes deificationis que in ipsa est, sed et tempus per quod per passiones pro ipsa fieret probatio, que manifestum facit et eam desiderantium in ueritate affectum, et arbitrantium per
 200 ypocrisin amare eam propositum, et aliud tempus idest seculum, in quo presens manifestaretur per operationem, omnes proportionaliter, sicut unusquisque est ipsius capax, ad diuinam transferens similitudinem, quam gloriam fortassis labores qui pro uirtute sunt consequentem appellauit sermo. Hec quidem dicat quis defendens
 205 aduersus dicentem quid aut quando non questionem et exscrutationem dixit scriptura, promptum intellectum manifeste premonstrans.

Ego autem et aliam noui rationem quendam sapientem audiens. Ille enim dixit, archanius de principio ac fine questionis et exquisitionis rationem faciens, ad principium quidem ordinari questionem,
 210 ad finem uero exquisitionem. Non enim quis naturaliter exquirat principium, sicut neque naturaliter querit finem, sed principium quidem querit, finem uero exquirat. Ex quo enim, inquit, simul ut cepit esse per inobedientiam proprium principium retro fecit homo, querere non potuit quod ante conspectum suum fuit. Ast quoniam
 215 naturaliter principium circumscribit eorum que ab ipso facta sunt motum, merito appellatum est et finis, in quem, ueluti causam ipsius motus eorum que mouentur, recipit summum cursus. Exquirens ergo suimet finem homo in principium peruenit, naturaliter in fine constitutum, cuius relinquens questionem, in ipsius quasi finis

199 eam: deificationis uidelicet per gratiam [- T] 201 quo: deificatio scilicet per gratiam 207 alia theoria de eisdem [- T]

203 gloria T 205 autem T 208 et exquisitionis] *mg add C* 211: 212 sed - finem] *om. T*

240 Οὐκοῦν καὶ ἐξεζήτουν καὶ ἐξηρεῦνων οὐ μόνον τὴν ἀφθαρσίαν τῆς φύσεως καὶ τοὺς λόγους τῆς κατ' αὐτὴν ἐκθεώσεως, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν ἢ διὰ παθημάτων ὑπὲρ αὐτῆς δοκιμασία γενήσεται, φανεράν ποιουμένη τῶν τε κατ' ἀλήθειαν αὐτῆς ἐφιεμένων τὴν διάθεσιν καὶ τῶν καθ' ὑπόκρισιν ἐρᾶν αὐτῆς νομιζομένων τὴν πρόθεσιν, καὶ τὸν ἄλλον καιρὸν, ἦγουν αἰῶνα, καθ' ὃν παρούσα φανήσεται κατ' ἐνέργειαν, πάντας ἀναλόγως, καθὼς ἕκαστός ἐστιν αὐτῆς δεκτικός, μεταποιούσα πρὸς τὴν θείαν ὁμοίωσιν· ἦν δόξαν τυχὸν τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς
 245 μεθεπομένην πόνοις προεῖπεν ὁ λόγος. Ταῦτα μὲν ἐρεῖ τις ἀπολογούμενος πρὸς τὸν λέγοντα τί δήποτε μὴ ζήτησιν καὶ ἐρεῦνησιν, ἀλλ' ἐκζήτησιν ἐνταῦθα καὶ ἐξερεῦνησιν εἶπεν ἢ γραφή, καὶ τὸν πρόχειρον νοῦν ἐμφαντικῶς προδεικνύμενος.
 255 Ἐγὼ δὲ καὶ ἄλλον οἶδα παρά τινος σοφοῦ λόγον ἀκούσας. Ἔλεγε γὰρ ἐκεῖνος, μυστικώτερον τὸν περὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους τῆς τε ζητήσεως καὶ τῆς ἐκζήτησεως λόγον ποιούμενος, πρὸς μὲν τὴν ἀρχὴν τετάχθαι φυσικῶς τὴν ζήτησιν, πρὸς δὲ τὸ τέλος τὴν ἐκζήτησιν· οὐ γὰρ τις
 260 φυσικῶς ἐκζητεῖ τὴν ἀρχὴν, ὥσπερ οὐδὲ ζητεῖ φυσικῶς τὸ τέλος, ἀλλὰ τὴν μὲν ἀρχὴν ζητεῖ, τὸ δὲ τέλος ἐκζητεῖ. Ἄφ' οὗ γάρ, ἔφασκεν, ἅμα τῷ εἶναι διὰ τῆς παρακοῆς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ὀπίσω ποιήσας ὁ ἄνθρωπος ζητεῖν οὐκ ἠδύνατο τὸ κατόπιν αὐτοῦ γεγενημένον, καὶ ἐπειδὴ φυσικῶς ἢ ἀρχὴ περιγράφει τῶν ὑπ' αὐτῆς γεγενημένων τὴν
 265 κίνησιν, εἰκότως προσηγορεύθη καὶ τέλος, εἰς ὅπερ, ὡς αἰτίαν τῆς τῶν κινουμένων κινήσεως, δέχεται πέρασ ὁ δρόμος. Ἐκζητῶν οὖν τὸ ἑαυτοῦ τέλος ὁ ἄνθρωπος εἰς τὴν ἀρχὴν κατανατᾶ, φυσικῶς ἐν τῷ τέλει τυγχάνουσιν· ἥς
 270 ἀπολιπὼν τὴν ζήτησιν, τὴν αὐτῆς, ὡς τέλους φύσει.

244 αὐτῆς: τῆς κατὰ χάριν ἐκθεώσεως (θεώσεως Va) δηλονότι [- S]
 246 καθ' ὃν: ἢ κατὰ χάριν θέωσις δηλονότι [- NS] 255 ἄλλη θεωρία
 (post αὐτῶν T) περὶ τῶν αὐτῶν [- MNS]

BGV P AMN ST

242 ἐκθεώσεως sic uid. a corr. B καιρὸν] καιρὸν p corr. A indist. lect. a corr. A 244 κατὰ ἀλήθειαν BGP uid. a corr. V 250 μεθεπομένην MN T a corr. A indist. autem a. uel p corr. P προσεῖπεν BGV M 252 εἶπεν P p corr. V 253 φυσικῶς BGV P 260, 261 τὸν πρόχειρον· εἰκότως MN p corr. A 263 οἰκείαν P 270 ἀπολιπὼν MN p corr. BGV

220 per naturam pertransiuit exquisitionem. Non enim erat illud effugere quod eum circumscribit undique circumstans et ipsius motum circumlimitans. Non erat ergo querere principium, ut dixi, retro factum, sed exquirere finem ante subsistentem, ut cognosceret per finem relictum principium, quoniam non cognouit ex principio finem. Et hoc fortassis magnus mysteriorum magister Salomon ait: *quid quod fuit, ipsum quod erit, et quid quod factum est, ipsum quod futurum est*, tamquam manifeste principium ex fine ostendens. Non enim adhuc post preuaricationem ostenditur finis ex principio, sed principium ex fine, neque querit quis principii rationes, sed exquirat eas que motos ad finem ducunt.

Si uero, quia sepe in scriptura questio dicitur, ut est illud *quere pacem et sequere eam*, item *querite primum regnum dei et iustitiam eius*, firmam non ducit hanc intelligentiam, inde habet intellectum continuo inspiciens eorum que dicta sunt credulitatem. Dicens enim sermo *quere pacem et sequere eam*, in fine principium sequi aperuit, et regnum quod est principium per iustitiam, ueluti finem regni, inquirere precepit. Est enim regnum dei ante omnem iustitiam, magis autem ac potius dicendum per se iustitia, ad quam, ueluti finem, omnis festinantis motus adducitur. Si enim iustitia est equi secundum dignitatem unicuique distributio, regnum uero est legalis scientia, igitur id ipsum est regnum et iustitia, per quam, ueluti finem, iter agere uolentibus facile est, quasi ad principium quod est regnum. Est enim iustitia regnum operans, et est regnum iustitia per opera sanciens. Legaliter enim ea que sunt cognoscere est unicuique secundum dignitatem distribuere, et distribuere uni-

230 eas: rationes uidelicet [- T]

220 transiit T 229 rationes] exquirat add. T 230 eas que] exp. T
dicunt T 231 querere T 235 querere T 242 facile] certissimus
facere C facere T

μετῆλθεν ἐκζητήσιν. Οὐ γὰρ ἦν αὐτῆς διαφυγεῖν τὴν περιγραφὴν, πανταχόθεν αὐτὸν περιισταμένην καὶ τὴν αὐτοῦ περιορίζουσαν κινήσιν. Οὐκ ἦν οὖν ζητῆσαι τὴν ἀρχὴν, ὡς ἔφην, ὀπίσω γεγεννημένην, ἀλλ' ἐκζητῆσαι τὸ τέλος ἐμπρὸς ὑπάρχον, ἵνα γινῶ διὰ τοῦ τέλους τὴν ἀπολειφθεῖσαν ἀρχὴν, ἐπειδὴ μὴ ἔγνω τὸ τέλος ἐκ τῆς ἀρχῆς. Καὶ τοῦτο τυχὸν ὁ σοφὸς μυσταγωγῶν Σολομῶν φησιν: *τί τὸ γεγεννημένον, αὐτὸ τὸ γενησόμενον | καὶ τί τὸ πεποιημένον, αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον*, ὡσαυτεῖ σαφῶς τὴν ἀρχὴν ἐκ τοῦ τέλους δεικνύς. Οὐκέτι γὰρ μετὰ τὴν παράβασιν δεικνυταὶ τὸ τέλος ἐκ τῆς ἀρχῆς, ἀλλ' ἡ ἀρχὴ ἐκ τοῦ τέλους, οὐδὲ ζητεῖ τις τοὺς τῆς ἀρχῆς λόγους, ἀλλ' ἐκζητεῖ τοὺς πρὸς τὸ τέλος τοὺς κινουμένους ἀπάγοντας.

Εἰ δέ, ὅτι πολλαχοῦ τῆς γραφῆς ἡ ζήτησις εἴρηται, ὡς τὸ
285 *ζήτησον εἰρήνην καὶ δίωξον αὐτήν, καὶ ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*, βεβαίαν οὐχ ἡγεῖται ταύτην ἔννοϊαν, αὐτόθεν ἔχει νουεχῶς ἐπισκήπτων τῶν λεχθέντων τὴν πίστῳσιν. Εἰπὼν γὰρ ὁ λόγος *ζήτησον εἰρήνην καὶ δίωξον αὐτήν* ἐν τῷ τέλει τὴν ἀρχὴν διώξει παρενεγύησε καὶ τὴν βασιλείαν, ἀρχὴν οὖσαν διὰ τῆς δικαιοσύνης, ὡς τέλος τῆς βασιλείας, ἐκζητῆσαι παρεκελεύσατο. Βασιλεία γὰρ θεοῦ πρὸ πάσης ἐστὶ δικαιοσύνης, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν αὐτοδικαιοσύνη, πρὸς ἣν, ὡς τέλος, ἐπείγεται πᾶσα σπουδαίου κινήσις. Εἰ γὰρ δικαιοσύνη ἐστὶν ἡ τοῦ ἰσοῦ κατ' ἀξίαν ἐκάστω διανέμησις, βασιλεία δὲ ἔννομός ἐστιν ἐπιστασία, ἄρα ταῦτόν τῃ βασιλείᾳ ἡ δικαιοσύνη, δι' ἧς, ὡς τέλος, ὀδεύειν τοῖς βουλομένοις ἐστὶν εὐμαρές, ὡς πρὸς ἀρχὴν τὴν βασιλείαν· δικαιοσύνη γὰρ ἐστὶ βασιλεία ἐνεργουμένη καὶ βασιλεία ἐστὶ δικαιοσύνη δι' ἔργων κεκυρωμένη· τὸ γὰρ ἐννόμως ἐπιστατεῖν τοῖς οὖσι διανέμειν ἐστὶν ἐκάστω τὰ

282/283 τοὺς ... ἀπάγοντας: λόγους δηλονότι [- S]

277/279 Eccl 1, 9 285 Ps 33, 15 285s Mt 6, 33 289 Ps 33, 15

BGV P AMN ST

272 περισταμένην a.corr.G 274 ἐμπρὸσθεν BG 275 ὑπάρχον
N a.corr.A ἀπολειφθεῖσαν BG a.corr.V 278 τὸ ἡ om. N 279
περιορίζουσαν a B 280 ἡ om. ENST a.corr.M 281 τὸ ἡ om. add
I 282 τῆ] om. N sig. G.15 287 ἀπολειφθεῖσα G.15NST 290
ἐνεργουμένη BPNST περισταμένη I 294 τὸ ἡ om. a.corr.P

cuique secundum dignitatem est legaliter eorum que sunt scientia. Nil itaque secundum sancte scripture planitudinis intellectum ipsa secundum dictionem differentia, apud sapientes uidelicet qui diuina intelligunt, permutauit.

250 Si autem et secundum alterum modum uoluerit quis accipere et questionem et scrutationem, exquisitionem quoque et exscrutationem, inueniet quidem questionem et inquisitionem circa animum motas, scrutationem uero et exscrutationem circa rationem. Querit⁽⁹⁾ enim naturaliter animus, scrutatur uero secundum naturam ratio. Questio namque est, ut ueluti in diffinitione comprehendens dicam, simplex animi ad quid cognitum cum desiderio motus. Scrutatio uero est simplex rationis circa quid cognitum cum quadam notitia discretio. Exquisitio autem est animi per scientiam gnosticus ad quid cognitum cum qualicumque desiderio motus.

260 Exscrutatio uero est ipsa rationis per operationem circa quid cognitum cum qualicumque intelligentia discretio. Quas diffinitiones ad diuina transferentes, dicimus quia questio est primus animi ac simplex ad propriam causam cum desiderio motus, scrutatio uero est prima et simplex rationis circa suam causam cum quadam intelligentia discretio, exquisitio iterum est ipse animi per scientiam gnosticus ad suam causam cum quodam ardenti desiderio motus, exscrutatio uero est ipsa rationis per operationem uirtutum circa suam causam cum quadam prudenti ac sapienti notitia facta discretio.

270 Non itaque et sancti prophete, de salute animarum exquirentes atque exscrutantes, feruidum habebant atque ardentem cum disci-

250 alia de eisdem theoria 255 quid est questio 257 quid est scrutatio 258 quid est exquisitio 260 quid est exscrutatio

252 animus T 253 queritur T 265 ipse] ipsi T

πρὸς ἀξίαν, καὶ τὸ διανέμειν ἐκάστω τὰ πρὸς ἀξίαν ἔννομός ἐστι τῶν ὄντων ἐπιστάσια. Οὐκοῦν οὐδὲν τῆς κατὰ νοῦν τῆς ἀγίας γραφῆς ὁμαλότητος ἢ κατὰ τὴν λέξιν
305 διαφορὰ παρεσάλευσεν, παρὰ τοῖς σοφοῖς δηλαδὴ τῶν θείων νοήμοσιν.

Εἰ δὲ καὶ καθ' ἕτερον βούλοιτό τις ἐκδέχασθαι τρόπον τὴν τε ζήτησιν καὶ ἐρεῦνησιν, καὶ τὴν ἐκζήτησιν καὶ τὴν ἐξερεῦνησιν, εὐρήσει τὴν μὲν ζήτησιν καὶ τὴν ἐκζήτησιν
310 περὶ τὸν νοῦν κινουμένας, τὴν δὲ ἐρεῦνησιν καὶ τὴν ἐξερεῦνησιν περὶ τὸν λόγον. Ζητεῖ γὰρ φυσικῶς ὁ νοῦς⁽⁹⁾, ἐρευνᾷ δὲ κατὰ φύσιν ὁ λόγος. Ζήτησις γὰρ ἐστίν, ἴν' ὡς ἐν ὄρω περιλαβῶν εἶπω, ἀπλή τοῦ νοῦς πρὸς τι γνωστὸν μετ' ἐφέσεως κίνησις· ἐρεῦνησις δὲ ἐστίν ἀπλή
315 τοῦ λόγου περὶ τι γνωστὸν μετὰ τινος ἐννοίας διάκρισις· ἐκζήτησις δὲ ἐστίν ἢ κατ' ἐπιστήμην τοῦ νοῦς γνωστικὴ πρὸς τι γνωστὸν μετὰ ποιᾶς, ἤγουν τοιαύδε, ἐφέσεως κίνησις· ἐξερεῦνησις δὲ ἐστίν ἢ τοῦ λόγου κατ' ἐνέργειαν περὶ τι γνωστὸν μετὰ ποιᾶς, ἤγουν τοιαύδε, ἐννοίας
320 διάκρισις· οὐστίνας ὄρους ἐπὶ τὰ θεῖα μεταφέροντες, φαμέν ὅτι ζήτησις ἐστίν ἢ τοῦ νοῦ πρώτῃ τε καὶ ἀπλή πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετ' ἐφέσεως κίνησις, ἐρεῦνησις δὲ ἐστίν ἢ πρώτῃ τε καὶ ἀπλή τοῦ λόγου περὶ τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετὰ τινος ἐννοίας διάκρισις, ἐκζήτησις δὲ πάλιν ἐστίν ἢ τοῦ
325 νοῦ κατ' ἐπιστήμην γνωστικὴ πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετὰ τινος ζεούσης ἐφέσεως κίνησις, ἐξερεῦνησις δὲ ἐστίν ἢ τοῦ λόγου κατ' ἐνέργειαν τῶν ἀρετῶν περὶ τὴν ἰδίαν αἰτίαν
μετὰ τινος ἔμφρονος καὶ σοφῆς ἐννοίας γινομένη διάκρισις.
330 Οὐκοῦν καὶ οἱ ἅγιοι προφήται, περὶ τῆς σωτηρίας τῶν ψυχῶν ἐκζητήσαντές τε καὶ ἐξερευνήσαντες, διάπυρον εἰ-

307 ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία [- NS] 312 τί ἐστι ζήτησις [- S]
314 τί ἐστίν ἐρεῦνησις [- S] 316 τί ἐστίν ἐκζήτησις [- S] 318 τί ἐστίν ἐξερεῦνησις [- S]

BGV P AMN ST

303 τῶν ὄντων] om. S 304 ὁμαλότητος G 306 νοήμασιν MN incert. lect. A 307 καὶ] om. N sup. l. A item M 308/309 καὶ τὴν - ἐξερεῦνησιν] om. P 308 τὴν] sup. l. G 309 τὴν] om. A 310 κινουμένας] κειμένας P γινουμένας fors. a.corr.S 310/311 καὶ τὴν ἐξερεῦνησιν] om. N 310 τὴν] sup. l. V 313 περιλαβῶν] περι/ sup. l. V ἀπλή BGVPM (qui codd. l. 314 321 323 ita conseq.) a.corr.A (qui sup. l. uoluit corr. a.corr.N qui cod. hic corr. et ter. ite corr. ἀπλή) 314 κίνησις] ζήτησις AN 315 τοῦ] τοῦ τοῦ τοῦ B περὶ] πρὸς B 323 τὴν] m. G ὄρος] ὄρος B 325 νοῦς] ὄρος B 330 τὴν] om. A

plina et scientia ad deum animi in desiderio motum, prudentemque ac sapientem rationis per operationem diuinorum discretionem. Quos qui imitantur cum scientia et disciplina animarum exquirunt salutem, et cum prudentia et sapientia exquirentes ipsam in diuinis operibus sequuntur discretionem.

Scholia

1. Neque diuina gratia, inquit, illuminationes scientie operatur, dum non sit quod naturali uirtute ipsam illuminationem accipiet, neque quod accipere potest illuminationem, sine largiente gratia scientias operatur.
2. Qui sine passione petit, accipit gratiam posse operari actione uirtutes. Et qui querit impassibiliter, inuenit secundum naturalem theoriam ipsam que est in his que sunt ueritatem. Et qui pulsat impassibiliter ostium scientie, consequenter in occultam mystice theologie intrabit gratiam.
3. Animus organum sapientie, inquit, ratio scientie, in ambobus naturalis plenitudo fidei ex ambobus constitute, donationis uero sanitatum naturalis humanitas, omne siquidem diuinum donum accommodatum in nobis habet et connaturalem ueluti uirtutem uel habitum uel affectum organum acceptium. Verbi gratia, qui animum omni sensibilium phantasia facit purum, accipit sapientiam; qui autem rationem naturalium passionum, furoris dico atque concupiscentie, dominam constituit, accipit scientiam; qui uero anime atque circa deum immutabilem plenitudinem habet, omnia ualentem accipit fidem; similiter qui naturalem erigit humanitatem,

274 scientiam T

18 anime] ἄν. T. an. ἄν. a. corr. anime atque] ἄν. ἄν. an. illuminationisque

335 χον και ζέουσιν μετ' ἐπιστήμης και γνώσεως πρὸς τὸν θεὸν τὴν τοῦ νοῦ κατ' ἔφεσιν κίνησιν, και ἔμφρονα και σοφὴν τὴν τοῦ λόγου κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῶν θείων διάκρισιν· οὗς οἱ μιμούμενοι μετὰ γνώσεως και ἐπιστήμης τὴν τῶν ψυχῶν ἐκζητοῦσι σωτηρίαν, και μετὰ φρονήσεως και σοφίας ἐξερευνῶντες μετέρχονται τὴν ἐν τοῖς θείοις ἔργοις διάκρισιν.

Scholia

1. Οὔτε ἡ θεία χάρις, φησὶν, ἐνεργεῖ φωτισμοὺς γνώσεως, οὐκ ὄντος τοῦ κατὰ δύναμιν φυσικὴν δεχομένου τὸν φωτισμόν, οὔτε μὴν τὸ δεκτικὸν δίχα τῆς χορηγούσης χάριτος τὸν φωτισμόν ἐνεργεῖ γινώσιν.
2. Ὁ δίχα πάθους αἰτῶν λαμβάνει τὴν τοῦ ἐνεργεῖν δύνασθαι χάριν κατὰ τὴν πράξιν τὰς ἀρετάς, και ὁ ζητῶν ἀπαθῶς εὐρίσκει κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν τὴν ἐν τοῖς οὔσιν ἀλήθειαν, και ὁ κρούων ἀπαθῶς τὴν θύραν τῆς γνώσεως ἀκωλύτως εἰς τὴν ἀπόκρυφον τῆς μυστικῆς θεολογίας εἰσελεύσεται χάριν.
3. Ὁ νοῦς σοφίας ὄργανον, φησὶν, ὁ λόγος γνώσεως, ἡ κατ' ἄμφω φυσικὴ πληροφορία τῆς κατ' ἄμφω συνισταμένης πίστεως, τοῦ δὲ τῶν ἰαμάτων χαρίσματος ἡ φυσικὴ φιλανθρωπία. Πᾶν γὰρ χάρισμα θεῖον ἐπιτήδειον ἐν ἡμῖν ἔχει και προσφυές, ὡσπερ δύναμιν ἢ ἔξιν ἢ διάθεσιν, ὄργανον δεκτικόν· οἷον ὁ τὸν νοῦν πάσης αἰσθητῶν φαντασίας ποιήσας καθαρὸν δέχεται σοφίαν, ὁ δὲ τὸν λόγον τῶν ἐμφύτων παθῶν, θυμοῦ λέγω και ἐπιθυμίας, καταστήσας δεσπότην δέχεται γινώσιν, ὁ δὲ τὴν κατὰ νοῦν και λόγον περὶ τὰ θεῖα ἀσάλευτον πληροφορίαν ἔχων τὴν πάντα δυναμένην δέχεται πίστιν, ὁ δὲ τὴν φυσικὴν κατορθώσας

BGV P AMN ST

333 κατὰ] και mg. insinuat V uid. a. corr. A 337 ἔργοις] per signa λόγοις mg. insinuat V

BGV Va. MN ST

2 ὄντων uid. N 3 χορηγούσης B 4 τῶν φωτισμῶν p. corr. Va γινώσιν] γνώσεως BGV γνώσεως N a. corr. Va τὰς γνώσεις p. corr. Va ἡ ἀπόκρυφον M 6 προσφύει BGV MN 8 ἐνεργεῖ N 11 23 ἀπαθῶς N 19 20 τὸν νοῦν BGV 20 21 ἔξιν] ἔξιν B

20 post perfectam proprii amoris interemptionem, sanitatum donationes accipit.

4. Essendi ratio, inquit, deum naturaliter ut principium infert, at bene essendi ratio deum ut finem affert, ad quem uoluntarie introducitur omnis desiderium in deum quiescere concupiscens, quorum adunatrix est semper bene essendi ratio per gratiam adueniens deumque inferens omni principio ac fine natura superiorum, qui facit principium habentes ac finem secundum naturam sine principio esse ac sine fine per gratiam.

5. Ipsa per gratiam in qualitate ad deificationem transmutatio excessio est ab his que naturaliter principio ac fine circumscribuntur.

6. Primum, inquit, quis querit uoluntate interimere peccatum, et uoluntatem peccato, ac sic scrutatur quantum oportet et quali modo oportet ea, idest peccatum ac uoluntatem, a se inuicem mortificare; et iterum, post horum a se inuicem perfectam mortificationem, querit ipsam uitam que est per uirtutem uoluntate et uirtute per uoluntatem, ac sic scrutatur quantum oportet et quali modo harum in se inuicem creare uitam. Est igitur, quantum in diffinitione accipiendum, quesitio quidem desiderium per quempiam furorem, scrutatio autem est modus desiderii ad id quod est secundum furorem efficax.

7. Qui mortificat, inquit, peccato uoluntatem, *complantatus factus est similitudini mortis* Christi, et qui eam resuscitat iustitia, *complantatus factus est resurrectioni* ipsius.

8. Peccatum et uoluntas, inquit, a se inuicem interempta duplicem habent ad se inuicem insensibilitatem. Item iustitia et uoluntas in se ipsis habentes uitam duplicem habent uitam.

φιλανθρωπίαν μετὰ τὴν τελείαν τῆς φιλαυτίας ἀναίρεσιν ἰαμάτων δέχεται χαρίσματα.

4. Ὁ τοῦ εἶναι λόγος τὸν θεὸν ὡς ἀρχὴν φυσικῶς ἐπιφέρεται, φησὶν, καὶ ὁ τοῦ εὐ εἶναι λόγος τὸν θεὸν ὡς τέλος, πρὸς ὃν ἐπιέγεται γνωμικῶς πᾶς ὁ τὴν ἔφεισιν εἰς θεὸν ἀναπαῦσαι γλιχόμενος· ὡν ἐνότης ἐστὶν ὁ τοῦ αἰεὶ εὐ εἶναι λόγος κατὰ χάριν παραγινόμενος καὶ τὸν θεὸν ἐπιφερόμενος, τὸν πάσης ἀρχῆς καὶ τέλους κατὰ φύσιν ἀνώτερον, ποιοῦντα τοὺς ἀρχὴν ἔχοντας κατὰ φύσιν καὶ τέλος ἀνάρχους κατὰ χάριν καὶ ἀτελευτήτους.

5. Ἡ κατὰ χάριν ἐν τῷ ποιῶ πρὸς θέωσιν μεταποίησις ἔκβασις τῶν ἀρχῆ τε καὶ τέλει φυσικῶς περιγεγραμμένων ἐστίν. |

6. Πρῶτόν τις ζητεῖ, φησὶν, τῇ προαιρέσει νεκρῶσαι τὴν ἀμαρτίαν καὶ τὴν προαίρεσιν τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ οὕτως ἐρευνᾶ πῶς δεῖ καὶ ποιῶ τρόπῳ νεκρῶσαι ταύτας ἀλλήλαις, καὶ πάλιν, μετὰ τὴν τούτων ἀλλήλαις τελείαν νέκρωσιν, ζητεῖ τὴν κατ' ἀρετὴν τῆς προαιρέσεως καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν κατὰ προαίρεσιν ζωὴν, καὶ οὕτως ἐρευνᾶ πῶς δεῖ καὶ ποιῶ τρόπῳ τὴν ἐν ἀλλήλαις τούτων δημιουργῆσαι ζωὴν. Ἔστιν οὖν, ὡς ἐν ὀρισμῷ λαβεῖν, ἡ μὲν ζήτησις ὀρεξεις καταθυμίου τινός, ἡ δὲ ἐρεύνησις τρόπος τῆς πρὸς τὸ καταθύμιον ὀρέξεως ἀνυστικός.

7. Ὁ νεκρῶσας, φησὶν, τῇ ἀμαρτίᾳ τὴν προαίρεσιν σύμφυτος γέγονε τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ ταύτην ἀναστήσας τῇ δικαιοσύνῃ σύμφυτος γέγονε καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ.

8. Ἡ ἀμαρτία καὶ ἡ προαίρεσις, φησὶν, ἀλλήλαις νεκρούμεναι, διπλὴν ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας τὴν ἀναισθησίαν· καὶ ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ προαίρεσις, ἐν ἀλλήλαις ἔχουσαι τὴν ζωὴν, διπλὴν ἔχουσι τὴν ζωὴν.

45/48 Rom 6, 5

BGV Va MN ST

24/31 Schol. om. N 26 ἐπιέγεται sic B 27 ἀναπλάσαι BGV γλιχόμενος sic B χλιχόμενος sic G ὁ τοῦ αἰεὶ] al. lect. a.corr.M αἰεὶ] om. BG mid. om. a.corr.V 32/34 Schol. om. N 33 τε] imp. I. B om. M 35 τις ζητεῖ] δεῖ p.corr.Va συννεκρῶσαι p.corr.Va 36 καὶ - ἀμαρτίᾳ] om. Va.N ἐρευνᾶ] ἐρευνᾶν p.corr.Va 37 ἀλλήλαις] om. Va.M.N ἐν p.corr. ST 38 ζητεῖ] ζητεῖν p.corr.Va 40 ἐρευνᾶ] ἐρευνᾶν p.corr.Va 44 πρὸς τὸν N 49 νεκρούμεναι ἀλλήλαις M 50 διπλὴν G I M N mid. B p.corr. a.corr.Va 52 διπλὴν item idem uidd. quintus uidd. mid. T

9. Animus, inquit, per solum desiderium incognite ad eorum que
sunt causam motus querit solummodo. Ratio uero ueras in his que
50 sunt uarie impetum faciens scrutatur rationes.

9. Ὁ μὲν νοῦς, φησὶν, κατὰ μόνην τὴν ἔφεσιν ἀγνώστως
πρὸς τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν κινούμενος, ζητεῖ μόνον, ὁ δὲ
55 λόγος τοὺς ἐν τοῖς οὖσιν ἀληθεῖς ποικίλως ἐφοδεύων
ἐρευνᾷ λόγους.

504. E. MEN. ST.

53 56. N. qui tamen non refer. in textu huius

Sicut agni immaculati et incontaminati Christi, precogniti quidem ante constitutionem mundi, manifestati uero in nouissimis temporibus propter nos. A quo precogniti?

- 5 **Responsio** **Mysterium Christi** Christum scripture nominavit sermo, et testatur aperte sic dicens magnus apostolus, *mysterium occultum a seculis et a generationibus nunc manifestum est*, ipsum profecto dicens in Christo secundum Christum mysterium. Hoc preclare est ineffabilis et intellectu incomprehensibilis diuinitatis et
 10 humanitatis secundum substantiam adunatio, que in idipsum ducit diuinitati per omnem modum ratione substantie humanitatem unamque utrisque substantiam perficit compositam, essentialis earum secundum naturam differentia nullam omnino introducit minorationem, ita ut et una earum, sicut dixi, substantia fieret, et
 15 naturalis differentia impassibilis permaneret, per quam et post adunationem indiminuta earum et adunatarum secundum naturam saluatur quantitas. Vbi enim iuxta adunationem nulla omnino conuersionis aut mutationis ea que adunata sunt consecuta est passio, pura secundum essentiam utriusque adunatorum permansit
 20 ratio. Quarum autem pura essentie et post adunationem permansit ratio, harum incontaminate per omnem modum permanserunt nature, nulla omnino negante que sua sunt per adunationem.

Decebat enim factorem omnium que natura fiunt per administrationem, quod quidem non erat, et se ipsum quod quidem erat
 25 secundum naturam, et quod factum est natura per administratio-

Ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων δι' ἡμᾶς. Ὑπὸ τίνος προεγνωσμένου;

- 5 Ἀπόκρισις. Τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον Χριστὸν ὁ τῆς γραφῆς ὠνόμασε λόγος, καὶ μαρτυρεῖ σαφῶς οὕτως ἰδέσθαι ὅτι ὁ μέγας ἀπόστολος τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν νῦν ἐφανερώθη, ταῦτόν λέγων δηλαδὴ τῷ Χριστῷ τὸ κατὰ Χριστὸν
 10 μυστήριον. Τοῦτο προδήλως ἐστὶν ἄρρητός τε καὶ ἀπερινόητος θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις, εἰς ταῦτόν ἄγουσα τῇ θεότητι κατὰ πάντα τρόπον τῷ τῆς ὑποστάσεως λόγῳ τὴν ἀνθρωπότητα καὶ μίαν ἀμφοτέρων ἀποτελοῦσα τὴν ὑπόστασιν σύνθετον, τῆς αὐτῶν
 15 κατὰ φύσιν οὐσιώδους διαφορᾶς μηδεμίαν καθοτιοῦν ἐπάγουσα μείωσιν, ὥστε καὶ μίαν αὐτῶν γενέσθαι, καθὼς ἔφη, τὴν ὑπόστασιν καὶ τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἀπαθῆ διαμένειν, καθ' ἣν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀνελάττωτος αὐτῶν καὶ ἠνωμένων ἢ κατὰ φύσιν διασώζεται ποσότης. Ὅπου
 20 γὰρ κατὰ τὴν ἔνωσιν οὐδὲν τὸ παράπαν τροπῆς ἢ ἀλλοιώσεως τοῖς ἐνωθεῖσι παρηκολούθησε πάθος, ἀκραιφνῆς ὁ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐκατέρου τῶν ἠνωμένων διαμεμένηκε λόγος, ὡς δὲ ἀκραιφνῆς ὁ τῆς οὐσίας καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν διαμεμένηκε λόγος, τούτων ἀλώβητοι κατὰ
 25 πάντα τρόπον μεμενήκασιν αἱ φύσεις, μηδεμιᾶς τὸ σύνολον ἀρνησαμένης τὰ ἑαυτῆς διὰ τὴν ἔνωσιν.
 Ἐπρεπε γὰρ τῷ ποιητῇ τῶν ὄλων καὶ γινομένων φύσει 620/621 κατ' οἰκονομίαν ὅπερ οὐκ ἦν καὶ ἑαυτὸν ὅπερ ἦν κατὰ φύσιν καὶ ὅπερ γέγονε φύσει κατ' οἰκονομίαν ἄτρεπτον

10 Τοῦτο: τὸ μυστήριον δηλονότι [- BGV5]

2/4 1 Petr 1, 19-20 7/9 Col 1, 26

BGV P AMN ST

3 ἐσχάτων] *uid.* ἐσχάντων (*a. corr.?*) V 6 μαρτυρῆ *uid.* *a. corr.* B
 10 ἀπερινόητος] *περι- exp. substitit. μερ. -εν- (ἀνερινόητος) p. corr. V*
 13 *ante -α-] καὶ = 4 *uid.* A 17 οὐσιώδους] *m. P* ἀπαθῆ
a. corr. N 21 ἀκραιφνῆς] *manu multo posteriore μερ. -αυραός V* 27
 28 *ST**

8 Hoc: mysterium profecto [textui inseruit T]

8 Christum] *om. T* Hoc] mysterium profecto *uid. T* *ante pro C* 13
 differentia] *an* differentie *scribendum* 19 essentia] *T* 20 adunationem]
 adunatio C 22 sua sunt] *suas T* 23 Decebat] *correctissim.* decebat *CT*

nem inconuersibile persaluare. Non enim in deo naturaliter inest conuersio uideri, in quo nullus uniuersaliter intelligitur motus, circa quem subsistit in his que mouentur conuersio. Hoc est magnum et occultum mysterium. Hic est beatus propter quem omnia constituta sunt finis. Hec est principii diuina speculatio, ea que sunt preintelligens, quam diffinientes esse dicimus preintelligentem finem, propter quem omnia quidem, ipse uero pro nullo. Ad hunc finem referens, eorum que sunt deus adduxit essentias. Hoc proprie est prouidentie et prouisorum summum, per quod in deum eorum que ab ipso facta sunt est recapitulatio. Hoc est omnino mysterium secula circumscribens et superinfinis et infinite infinitum ante secula subsistens magnum dei manifestatum consilium, cuius angelus factus est ipsum iuxta essentiam dei uerbum, homo factum ipsumque, si est iustum dicere, intimum paterne bonitatis fundum manifestum constituens finemque in se ipso ostendens, propter quem ad esse aperte principium que facta sunt acceperunt.

Nam propter Christum, idest in Christo mysterium, omnia secula et que in ipsis sunt seculis in Christo principium essendi et finem acceperunt. Adunatio enim adunata est ante secula diffinitionis et indiffinibilitatis⁽¹⁾, et mesure et immensurabilitatis, et finis et infinitatis, et creatoris et creature, et stationis et motionis; que adunatio in Christo in nouissimis temporibus manifestata facta est, plenitudinem dans presentie per se ipsam, ut circa uniuersi unitatem immobilem secundum essentiam stent que secundum naturam mouentur, ad se ipsa et ad se inuicem omnino stabilitata motu, et accipiant experimento in operatione scientiam ipsius in

30 διασώσασθαι. Θεῶ γὰρ οὐ πέφυκεν ἐνθεωρεῖσθαι τροπή, ᾧ μηδεμία καθάπαξ κίνησις ἐπινοεῖται, περὶ ἣν ὑπάρχει τοῖς κινουμένοις τὸ τρέπεσθαι. Τοῦτό ἐστι τὸ μέγα καὶ ἀπόκρυφον μυστήριον. Τοῦτό ἐστι τὸ μακάριον, δι' ὃ τὰ πάντα συνέστησαν, τέλος. Τοῦτό ἐστιν ὁ τῆς ἀρχῆς τῶν ὄντων προεπινοούμενος θεῖος σκοπός, ὃν ὀρίζοντες εἶναι φάμεν 35 προεπινοούμενον τέλος, οὐ ἔνεκα μὲν τὰ πάντα, αὐτὸ δὲ οὐδενὸς ἔνεκεν· πρὸς τοῦτο τὸ τέλος ἀφορῶν τὰς τῶν ὄντων ὁ θεὸς παρήγαγεν οὐσίας. Τοῦτο κυρίως ἐστὶ τὸ τῆς προνοίας καὶ τῶν προνοουμένων πέρας, καθ' ὃ εἰς τὸν θεὸν 40 ἡ τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένων ἐστὶν ἀνακεφαλαίωσις. Τοῦτό ἐστι τὸ πάντα περιγράφον τοὺς αἰῶνας καὶ τὴν ὑπεράπειρον καὶ ἀπειράκις ἀπείρως προϋπάρχουσαν τῶν αἰώνων μεγάλην τοῦ θεοῦ βουλήν ἐκφαίνον μυστήριον, ἧς γέγονεν ἄγγελος αὐτὸς ὁ κατ' οὐσίαν τοῦ θεοῦ λόγος, γενόμενος 45 ἄνθρωπος καὶ αὐτόν, εἰ θέμις εἰπεῖν, τὸν ἐνδότατον πύθμενα τῆς πατρικῆς ἀγαθότητος φανερόν καταστήσας καὶ τὸ τέλος ἐν ἑαυτῷ δεῖξας, δι' ὃ τὴν πρὸς τὸ εἶναι σαφῶς ἀρχὴν ἔλαβον τὰ πεποιημένα.

Διὰ γὰρ τὸν Χριστόν, ἦγουν τὸ κατὰ Χριστόν μυστήριον, 50 πάντες οἱ αἰῶνες καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς τοῖς αἰῶσιν ἐν Χριστῷ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι καὶ τὸ τέλος εἰλήφασιν. Ἐνωσις γὰρ προεπενοήθη τῶν αἰώνων ὄρου⁽¹⁾ καὶ ἀοριστίας, καὶ μέτρου καὶ ἀμετρίας, καὶ πέρατος καὶ ἀπειρίας, καὶ κτίστου καὶ κτίσεως, καὶ στάσεως καὶ κινήσεως· ἥτις ἐν Χριστῷ 55 ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων φανερωθεῖσα γέγονεν, πλήρωςιν δοῦσα τῇ προγνώσει τοῦ θεοῦ δι' ἑαυτῆς, ἵνα περὶ τὸ πάντη κατ' οὐσίαν ἀκίνητον στή τὰ κατὰ φύσιν κινούμενα, τῆς πρὸς τε ἑαυτὰ καὶ πρὸς ἄλληλα παντελῶς ἐκβεβηκότα κινήσεως, καὶ λάβῃ τῇ πείρᾳ τὴν κατ' ἐνέργειαν γνῶσιν τοῦ

40/43 cf Eph 1, 10-11 43s cf Is 9, 5

BGV P AMN ST

30 τροπή sic A 33 τὸ] om. N δι' ὃ] δι' οὐ P διὸ MN τὰ] om. B 34 τέλος] om. a. corr. A ante ὁ τῆς] ras. ± 4 litt. B ante ἀρχῆς] ἀρετῆς a. delet. N a. delet. A 36 τὰ] om. BG a. corr. V 38 κυρίως (ras. ± litt.) B 39 καθὸ MN 41 περιγράφον sic T 42 προεπινοούμενον GVT προϋπάρχουσαν MN προϋπάρχουσαν uid. B 43 44 47 48 49 BGIMNYT a. corr. V sic N 49 50 51 52 N 50 5] 2p. 1. 1 55 56 57 58 BGIMNYT a. corr. V 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

30 Hec] hic T 31 preintelligens T preintelligentem T 32 Ad hunc] adhuc T 33 Hoc] correctissimus hic CT proptu T 34 est] esse T 48 presentie] correctissimus presentie CT 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

quo stare digna facta sunt, que immutabilem ac similiter habentem cogniti eis prestat perfruentiam.

Duplicem ⁽²⁾ namque nouit sermo diuinorum scientiam, unam
 55 quidem copulatiuam, utpote in ratione [et] sola et intellectibus
 positam et in operatione per experimentum cogniti non habentem
 sensum, per quam in presenti uita administramur, alteram uero
 proprie ueram in solo experimento per operationem sine ratione et
 intellectibus totum cogniti per gratiam participatione prestantem
 60 sensum, per quem in futuro quiete super naturam suscipiemus
 deificationem indesinenter operantem. Et quidem copulatiuam ⁽³⁾,
 utpote in ratione positam et intellectibus, motiuam esse aiunt
 desiderii ad ipsam scientiam que est in participatione per operatio-
 nem, eam uero que est secundum operationem per experimentum
 65 in participatione prestantem cogniti sensum, ablatiuam esse ipsius
 scientie que in ratione et intellectibus posita est.

Impossibile ⁽⁴⁾ enim esse aiunt sapientes consubsistere experi-
 mento dei de deo rationem, uel sensui dei de deo intellectum. Dico
 autem rationem de deo gnostice de ipso theorie analogiam, sensum
 70 uero in participatione bonorum que sunt super naturam experimen-
 tum, intellectum quoque symplam et quandam ex his que sunt de
 eo scientiam. Fortassis autem et in omnibus aliis hoc notatur,
 siquidem ipsius rei experimentum de ea quiescere facit rationem, et
 ipsius rei sensus uacantem de ea operatur intellectum. Dico autem
 75 experimentum ipsam per operationem scientiam que post omnem
 rationem superuentura est, sensum uero ipsam cogniti participatio-
 nem que post omnem manifestabitur intellectum. Et hoc fortassis
 mystice docens magnus ait apostolus: *sive prophetie, cessabunt, sive*

55 et:] *delectatus* 62 in] *om* T 63 in] *om* T 73 *faciat* T 78
 apostolus ait T

60 ἐν ᾧ σπῆναι κατηξιώθησαν ἀναλλοίωτον καὶ ὡσαύτως
 ἔχουσαν τὴν τοῦ γνωσθέντος αὐτοῖς παρεχομένην ἀπόλαυ-
 σιν.

Διττὴν γὰρ οἶδε τὴν τῶν θείων γνῶσιν ⁽²⁾ ὁ λόγος· τὴν
 μὲν σχετικὴν, ὡς ἐν λόγῳ μόνῳ κειμένην καὶ νοήμασιν,
 65 καὶ τὴν κατ' ἐνέργειαν τοῦ γνωσθέντος διὰ πείρας οὐκ ἔ-
 χουσιν αἴσθησιν, δι' ἧς κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν οἰκονο-
 μούμεθα, τὴν δὲ κυρίως ἀληθινήν ἐν μόνῃ τῇ πείρᾳ
 κατ' ἐνέργειαν δίχα λόγου καὶ νοημάτων ὄλην τοῦ
 γνωσθέντος κατὰ χάριν μεθέξει παρεχομένην τὴν αἴσθησιν,
 70 δι' ἧς κατὰ τὴν μέλλουσαν λήξιν τὴν ὑπὲρ φύσιν ὑπο-
 δεχόμεθα θέωσιν ἀπαύστως ἐνεργουμένην. Καὶ τὴν μὲν
 σχετικὴν, ὡς ἐν λόγῳ κειμένην καὶ τοῖς νοήμασι, κινή-
 τικὴν ⁽³⁾ εἶναι φασὶ τῆς πρὸς τὴν μεθέξει κατ' ἐνέργειαν
 γνῶσιν ἐφέσεως, τὴν δὲ κατ' ἐνέργειαν διὰ τῆς πείρας
 75 μεθέξει παρεχομένην τοῦ γνωσθέντος τὴν αἴσθησιν ἀφαιρε-
 τικὴν εἶναι τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ νοήμασι γνῶσεως. | 621/624

Ἄμῃχανον γὰρ εἶναι φασὶ οἱ σοφοὶ συνυπάρχειν τῇ
 πείρᾳ ⁽⁴⁾ τοῦ θεοῦ τὸν περὶ θεοῦ λόγον, ἢ τῇ αἰσθήσει τοῦ
 θεοῦ τὴν περὶ αὐτοῦ νόησιν. Λόγον δὲ περὶ θεοῦ φημί τὴν
 80 ἐκ τῶν ὄντων ἀναλογίαν τῆς περὶ αὐτοῦ γνωστικῆς θε-
 ωρίας, αἴσθησιν δὲ τὴν ἐν τῇ μεθέξει πείραν τῶν ὑπὲρ
 φύσιν ἀγαθῶν, νόησιν δὲ τὴν ἐκ τῶν ὄντων περὶ αὐτοῦ
 ἀπλήν καὶ ἐνιαίαν γνῶσιν. Τάχα δὲ καὶ ἐπ' ἄλλου παντὸς
 τοῦτο γνωρίζεται, εἴπερ ἢ τοῦδε τοῦ πράγματος πείρα τὸν
 85 περὶ αὐτοῦ καταπαύει λόγον καὶ ἢ τοῦδε τοῦ πράγματος
 αἰσθησὶς τὴν περὶ αὐτοῦ σχολάζουσιν ἐργάζεται νόησιν.
 Πείραν δὲ λέγω αὐτὴν τὴν κατ' ἐνέργειαν γνῶσιν τὴν με-
 τὰ πάντα λόγον ἐπιγινομένην, αἴσθησιν δὲ αὐτὴν τοῦ
 γνωσθέντος τὴν μεθεξίν τὴν μετὰ πᾶσαν νόησιν ἐκφαινο-
 90 μένην. Καὶ τοῦτο τυχὸν μυστικῶς διδάσκων ὁ μέγας
 ἀπόστολος φησιν· *εἴτε προφητεῖαι, παύσσονται, εἴτε γνώσεις,*

91s 1 Cor 13, 8

BGV P AMN ST

67 ἀληθινήν] *u. l. pro -νήν a. corr. V* 70 ὑποδεχόμεθα B 71 μὲν
sup. l. P 73 φαμέν N 76 κειμένης] *pro τη al. list. a. corr. A item N*
 80 ὄντων] *u. l. A* 81 ἐν] *ἐπι BGV* πείραν BGV M 83
σπῆναι BGV PMN 87 πείραν BGV M *τῆς] om BG a. corr. V* 88
τοῦ] τὸν p. corr. ST 89 τῆς] *om. T* νοησιν] *u. l. pro σιν a. corr. A* 90
παύσσονται] N 90 τῶν] *τοῦ a. corr. V a. corr. G*

scientie, destruentur, de ipsa in ratione posita et intellectibus scientia
80 profecto dicens.

Hoc mysterium manifestatum est ante omnia secula soli patri et filio sanctoque spiritui, patri quidem per bonam uoluntatem, filio uero per in se operationem, sancto quoque spiritui per cooperationem. Vna enim est patris et filii et sancti spiritus scientia, quia et
85 una essentia et uirtus. Non enim ignorabat filii incarnationem pater aut spiritus sanctus, quia in toto filio mysterium per se operante nostre salutis per incarnationem totus iuxta essentiam erat pater, non incarnatus sed bene uolens filii incarnationem, et totus in toto filio spiritus sanctus iuxta essentiam substabat, non incarnatus sed
90 cooperans filio ineffabilem propter nos incarnationem. Siue igitur Christum dixerit quis siue mysterium Christi, huius prescientiam sola secundum essentiam sancta habet trinitas, pater et filius et spiritus sanctus. Et nemo deliberarit quomodo Christus, dum sit unus in sancta trinitate, ab ipsa precognoscitur, dum sciat quia non
95 ut deus Christus precognitus est, sed ut homo, idest per administrationem ipsius propter hominem incarnatio. Quod enim semper est, id ipsum super causam et rationem numquam precognoscitur. Est enim prescientia eorum que principium essendi habent per causam.

100 Precognitus est ergo Christus non quod erat secundum naturam per se ipsum, sed quod apparuit per administrationem propter nos postea factus. Oportebat enim ut uere naturaliter creatorem eorum que sunt essentie etiam per gratiam per se operatorem fieri eorum que facta sunt deificationis, ut qui bene essendi est dator, appareret
105 etiam semper bene essendi largitor. Quoniam igitur nullum existentium se ipsum omnino aut aliud cognoscit quid sit secundum essentiam, merito neque futurorum ullus existentium habet secundum naturam prescientiam, preter deum qui est super ea que sunt, et se ipsum cognoscit quid sit secundum essentiam, et omnium que

καταργηθήσονται, περί τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ νοήμασι
γνώσεως δηλονότι φάσκων.

Τοῦτο τὸ μυστήριον προεγνώσθη πρὸ πάντων τῶν
95 αἰώνων μόνῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τῷ μὲν κατ' εὐδοκίαν, τῷ δὲ κατ' αὐτουργίαν, τῷ δὲ κατὰ συνεργίαν· μία γὰρ ἡ Πατὴρ καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος γνώσις, ὅτι καὶ μία οὐσία καὶ δύναμις. Οὐ γὰρ ἠγνόει τοῦ Υἱοῦ τὴν σάρκωσιν ὁ Πατὴρ ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,
100 ὅτι ἐν ὄλῳ τῷ Υἱῷ τὸ μυστήριον αὐτουργοῦντι τῆς ἡμῶν σωτηρίας διὰ σαρκώσεως ὅλος κατ' οὐσίαν ὁ Πατὴρ, οὐ σαρκούμενος ἀλλ' εὐδοκῶν τοῦ Υἱοῦ τὴν σάρκωσιν, καὶ ὅλον ἐν ὄλῳ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατ' οὐσίαν ὑπῆρχεν, οὐ σαρκούμενον ἀλλὰ συνεργοῦν τῷ Υἱῷ τὴν
105 δι' ἡμᾶς ἀπόρρητον σάρκωσιν. Ἐἴτε οὖν Χριστὸν εἶποι τις εἴτε μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, τοῦτου τὴν πρόγνωσιν μόνῃ κατ' οὐσίαν ἔχει ἡ ἁγία Τριάς, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Καὶ μηδεὶς διαπορήσῃ πῶς ὁ Χριστὸς, εἰς ὧν τῆς ἁγίας Τριάδος, ὑπ' αὐτῆς προγινώσκειται, γινώσκων ὅτι
110 οὐχ ὡς θεὸς ὁ Χριστὸς προεγνώσθη, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος, ἠγούνη κατ' οἰκονομίαν αὐτοῦ διὰ τὸν ἄνθρωπον σάρκωσις. Τὸ γὰρ αἰεὶ ὄν ἐκ τοῦ αἰεὶ ὄντος ὑπὲρ αἰτίαν καὶ λόγον οὐδέποτε προγινώσκειται· ἡ γὰρ πρόγνωσις τῶν ἀρχῶν ἐχόντων τοῦ εἶναι δι' αἰτίαν ἐστίν.

115 Προεγνώσθη οὖν ὁ Χριστὸς οὐχ ὅπερ ἦν κατὰ φύσιν δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ὅπερ ἐφάνη κατ' οἰκονομίαν δι' ἡμᾶς γενόμενος ὕστερον. Ἔδει γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸν κατὰ φύσιν τῆς τῶν ὄντων οὐσίας δημιουργὸν καὶ τῆς κατὰ χάριν αὐτουργῶν γενέσθαι τῶν γεγονότων θεώσεως, ἵνα ὁ τοῦ εὐ εἶναι
120 δοτῆρ φανῆ καὶ τοῦ αἰεὶ εὐ εἶναι χαριστικός. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν τῶν ὄντων ἑαυτὸ τὸ παράπαν ἢ ἄλλο γινώσκει, ὅτι ποτὲ κατ' οὐσίαν ἐστίν, εἰκότως οὐδὲ τῶν γενησομένων οὐδενὸς οὐδὲν τῶν ὄντων ἔχει κατὰ φύσιν τὴν πρόγνωσιν, πλὴν τοῦ ὑπὲρ τὰ ὄντα θεοῦ, τοῦ καὶ ἑαυτὸν γινώσκοντος
125 ὅτι ποτὲ κατ' οὐσίαν ἐστὶ καὶ πάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ πε-

BGV P AMN ST

95 ἁγίῳ παν *praem. sup. l. p.corr.B* 96 κατευδοκίαν *M*
καταουργίαν *uid. V* 96/97 κατὰ συνέργειαν *BGV P* κατ' ἐνέργειαν
uid. a.corr.A κατὰ συνεργίαν *p.corr.A* 97 κατ' *sup. l. M* 101 ὁ ἦν
praem. sup. l. B item M 103 ἐν *sup. l. M* 106 τοῦ *om.*
BG a.corr.I 107 108 ἁγίου πνεύμα *BG a.corr.per. item M* 108
αὐτουργοῦν *P a.corr. per. MN* 110 κατὰ φύσιν *BGV IN ST* 112 ...
sup. B 114 κατὰ φύσιν *M* 115 κατὰ φύσιν *IN ST* 119 ...
m. BGV P 120 κατὰ φύσιν *M* 122 κατὰ φύσιν *m. P*

- 110 ab ipso facta sunt, etiam antequam fierent, precognoscit subsistentiam, et futurus est per gratiam publicare in his que sunt et eorum et inter se inuicem quid secundum essentiam subsistunt scientiam, et in se ipso uniformiter preexistentes eorum generationis manifestare causas.
- 115 Quod enim dicunt quidam *precognitum fuisse Christum ante mundi constitutionem* illis, quibus postea *manifestatus est in nouissimis temporibus*, quasi illis ipsis ante constitutionem mundi cum precognito Christo existentibus, ut a ueritate alienam existentem rationem, coeternam quippe deo rationabilium essentiam introducit, prescribimus. Non enim est omnino cum Christo fieri, sicut est et iterum ab ipso omnino quandoque regenerari, siquidem in ipso seculorum consummatio fieri consuevit et status eorum que mouentur, per quem neque erit omnino omnium existentium conuersio.
- 125 *Immaculatum* uero et *incontaminatum* Christum scripture dixit sermo, iuxta animam quippe et corpus natura omnino peccati corruptione alienum. Non enim habuit ipsius anima malitie maculam, neque corpus peccati pollutionem.

Scholia

1. Diffinitio quidem est circumstantie eorum que natura circumscribuntur, mensura uero est uniuersalis quantitatis circumscriptio finisque seculorum et temporalium naturarum. Finis autem est circumscriptio principio ac fine terminatorum per generationem.
- 5 Creatura quoque est eorum que per diuinationem ex non existentibus sunt substantia. Horum unitas per substantiam preintellecta est, inquit, per prouidentiam apud eum ex quo talia facta sunt, ut et illud esse existentium custodiretur per essentiam, quantum naturaliter inest, et subsistere, idest quoquo modo esse, per diuinam

117 ipst F

9 quomodo T

- ποιημένων και πριν γενέσθαι προεγνωκότος την ύπαρξιν, και μέλλοντος κατά χάριν φιλοτιμείσθαι τοῖς οὐσί τῆν ἑαυτῶν και ἀλλήλων ὅ,τι ποτέ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσι γνῶσιν και τοὺς ἐν αὐτῷ μονοειδῶς προόντας τῆς αὐτῶν
- 130 γενέσεως φανερώσαι λόγους.
Τὸ γὰρ δὴ λέγειν τινὰς προεγνώσθαι τὸν Χριστὸν πρὸ καταβολῆς κόσμου ἐκείνοις, οἷς ὕστερον ἐφανερώθη ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, ὡς αὐτῶν ἐκείνων πρὸ καταβολῆς κόσμου ὄντων σὺν τῷ προεγνωσμένῳ Χριστῷ, ὡς
- 135 τῆς ἀληθείας ἀλλότριον ὄντα τὸν λόγον, οἷα δὴ συναΐδιον τῷ θεῷ τῆν τῶν λογικῶν οὐσίαν εἰσάγοντα, παραγραφόμεθα. Οὐ γὰρ ἐστὶ παντελῶς σὺν Χριστῷ γενέσθαι καθὼς ἐστὶ και πάλιν αὐτοῦ τὸ σύνολον ἀπογενέσθαι ποτέ, εἴπερ ἐν αὐτῷ πέφυκεν ἡ τῶν αἰῶνων ἀποπεράτωσις γίνεσθαι
- 140 και ἡ στάσις τῶν κινουμένων, καθ' ἣν οὐδὲν ἔσται τὸ παράπαν τῶν ὄντων τρεπόμενον.
Ἄμωμον δὲ και ἀσπίλον ὁ τῆς γραφῆς τὸν Χριστὸν ἔφη λόγος, ὡς κατά ψυχὴν και σῶμα φύσει παντελῶς τῆς κατὰ τὴν ἀμαρτίαν φθορᾶς ἀλλότριον· οὐ γὰρ ἔσχεν αὐτοῦ
- 145 μῶμον κακίας ἢ ψυχῆ, οὐδὲ τὸ σῶμα σπίλον τῆς ἀμαρτίας.

Scholia

1. Ὅρος μὲν ἐστὶ περιοχῆς πέρασ τῶν φύσει περιγεγραμμένων, τὸ δὲ μέτρον καθόλου ποσότητος περιγραφῆ και τέλος αἰωνίων τε και χρονικῶν φύσεων· τὸ δὲ πέρασ ἐστὶ περιγραφῆ τῶν ἀρχῆ τε και τέλει κατά γενεσιν πεπερασμένων· ἡ δὲ κτίσις ἐστὶ τῶν κατά παραγωγὴν ἐξ οὐκ ὄντων ὑπόστασις. Τούτων ἔνωσις καθ' ὑπόστασιν προεπενοήθη, φησὶν, κατά πρόνοιαν πρὸς τὸν ἐξ οὐ ταῦτα γεγονάσιν, ἵνα και τὸ εἶναι τῶν ὄντων φυλαχθῆ κατ' οὐσίαν, ὡς πέφυκεν, και τὸ ὑποσθῆναι, ἦγουν πῶς εἶναι, κατά

BGV P AMN ST

126 προεγνωκότος] om. P 129 μονοειδῶς sic cum signo BGV
131 δὴ] δεῖ M 133 πρὸ] om. N 135 οἷαδὴ uid. T uid. P
137 γὰρ ἐστὶν P παντελῶς] sup. l. V 139 αἰωνίων S 142
τὸν Χρ ὁ τῆς γρ. P 145 τὸ] τῷ uid. a. corr. B σπίλον P.A.MNST

BGV P AMN ST

3 τῶν BGV βύσως N 6 προεγνωσ BGV

- 10 gratiam acciperet per adunationem ad deum omnium que ad
inconuersibilitatem transformantur.
2. Duplicem dicit esse scientiam, unam quidem in ratione positam
diuinisque intellectibus, que presentem sensum intelligentium per
speciem non habet, alteram uero per operationem solam, que sine
15 ratione et intellectibus ueris perfruentiam habet per speciem.
3. Quoniam, inquit, per scientiam ratio scibile consuevit subnotare,
mouet desiderium eorum qui per se, rationem uidelicet, mouentur
ad ipsius quod notatur perfruentiam.
4. Ante omne, inquit, experimentum scientie ratio subsistit, quia
20 per experimentum sola consuevit ualere perfruentia.

- 10 χάριν δέξεται θείαν τῇ πρὸς τὸν θεὸν ἐνώσει πάντων πρὸς
ἀτρεψίαν μεταποιηθέντων.
2. Διττὴν εἶναι λέγει τὴν γνώσιν· τὴν μὲν ἐν λόγῳ κει-
μένην καὶ θείοις νοήμασι, κατ' εἶδος παρούσαν τὴν αἴσθησιν
τῶν νοηθέντων οὐκ ἔχουσαν, τὴν δὲ κατ' ἐνέργειαν, μόνην
15 ἔχουσαν, δίχα λόγου καὶ νοημάτων, τῶν ἀληθῶν τὴν
κατ' εἶδος ἀπόλαυσιν.
3. Ἐπειδὴ, φησὶν, διὰ γνώσεως ὁ λόγος τὸ γνωστὸν πέφυ-
κεν ὑποσημαίνειν, κινεῖ τὴν ἔφεσιν τῶν δι' αὐτοῦ κινου-
μένων πρὸς τὴν τοῦ σημανθέντος ἀπόλαυσιν.
- 20 4. Πρὸ πάσης πείρας, φησὶν, λόγος ὑπάρχει γνώσεως, ὅτι
κατὰ τὴν πείραν μόνη πέφυκε δυναστεύειν ἀπόλαυσις.

Quia tempus inchoandi iudicium a domo dei. Si autem primum a nobis, quis finis non obedientium dei euangelio? Et si quidem iustus uix saluabitur, impius et peccator ubi apparebit? Quid est tempus inchoandi iudicium ex domo dei, et hoc si iustus uix saluabitur?

Responsio Qui naturam hominum creauit deus, non⁽¹⁾ ei concreauit secundum sensum uoluptatem neque anxietatem, sed uirtutem quandam ad animi uoluptatem, per quam ineffabiliter eo frui posset, in ea condidit. Hanc uero uirtutem, dico autem animi
10 secundum naturam ad deum appetitum, simul ut fieri cepit, sensui dans primus homo ad sensibilia in ipso primo motu per medium sensum contra naturam operantem habuit uoluptatem, cui per prouidentiam⁽²⁾ ipse nostre salutis procurator ueluti quandam
15 ulciscentem potentiam adfixit anxietatem, per quam sapienter mortis corporis lex nature irradicata est; que lex per mentis insaniam aduersus naturam ad sensibilia motum terminat appetitum.

Hinc per intransentem aduersus rationem uoluptatem in naturam ipsa secundum rationem opposite intrauit anxietas multis passionibus, in quibus et ex quibus mors, faciens⁽³⁾ uoluptatis que est
20 aduersus naturam ablationem, non tamen et perfectam interemptionem, per quam in animo diuinam uoluptatem manifestare consueuit gratia. Omnis enim dolor, ueluti causam sue generationis habens precedentem in operatione uoluptatem, debitum est profecto naturaliter per causam ab omnibus naturam participantibus

Ἔστι καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρίμα ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ. 625/628
Εἰ δὲ πρῶτον ἀφ' ἡμῶν, τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων τῶν τοῦ θεοῦ εὐαγγελίῳ; Καὶ εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται; Τί ἐστὶ τὸ καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρίμα ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ, καὶ τὸ εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται;

Ἀποκρίσις. Ὁ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δημιουργήσας θεὸς οὐ συνέκτισεν αὐτῇ κατὰ τὴν αἴσθησιν οὔτε ἡδονὴν⁽¹⁾ οὔτε ὀδύνην, ἀλλὰ δύνάμιν τινα κατὰ νοῦν αὐτῇ πρὸς ἡδονήν, καθ' ἣν ἀρρήτως ἀπολαύειν αὐτοῦ δυνήσεται, ἐνετεκτῆματο. Ταύτην δὲ τὴν δύναμιν – λέγω δὲ τὴν κατὰ φύσιν τοῦ νοῦ πρὸς τὸν θεὸν ἔφεσιν – ἅμα τῷ γενέσθαι τῇ αἰσθήσει δοῦς ὁ πρῶτος ἄνθρωπος πρὸς τὰ αἰσθητὰ
15 κατ' αὐτὴν τὴν πρῶτην κίνησιν διὰ μέσης τῆς αἰσθήσεως ἔσχε παρὰ φύσιν ἐνεργουμένην τὴν ἡδονήν· ἦτινι κατὰ πρόνοιαν⁽²⁾ ὁ τῆς ἡμῶν σωτηρίας κηδόμενος παρέπηξεν, ὡσπερ τινὰ τιμωρὸν δύναμιν, τὴν ὀδύνην, καθ' ἣν ὁ τοῦ θανάτου μετὰ σοφίας ἐνερριζώθη τῇ τοῦ σώματος φύσει
20 νόμος, περιορίζων τῆς τοῦ νοῦ μανίας παρὰ φύσιν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ κινουμένην τὴν ἔφεσιν.

Ἐντεῦθεν διὰ τὴν ἐπεισελθοῦσαν τῇ φύσει παράλογον ἡδονὴν ἢ κατὰ λόγον ἀντεπεισῆλθεν ὀδύνη, διὰ πολλῶν παθημάτων, ἐν οἷς καὶ ἐξ ὧν ὁ θάνατος, ποιουμένη τῆς
25 παρὰ φύσιν ἡδονῆς τὴν ἀφαίρεσιν⁽³⁾, οὐ μὴν δὲ καὶ τελείαν ἀναίρεσιν, καθ' ἣν ἢ κατὰ νοῦν τῆς θείας ἡδονῆς ἀναδείκνυσθαι πέφυκε χάρις. Πᾶς γὰρ πόνος, ὡς αἰτίαν τῆς ἰδίας γενέσεως ἔχων κατ' ἐνέργειαν προηγουμένην τὴν ἡδονήν, χρέος ἐστὶ δηλαδὴ φυσικῶς κατ' αἰτίαν παρὰ
30 πάντων τῶν μετεληφότων τῆς φύσεως ἐκτινύμενον. Τῇ

2/7 1 Petr 4, 17-18

BGV P AMN ST

2 κρίμα P p.corr.S item T 4 εἰ] om. N sup. l. A μὲν] mid. del. p.corr.S 5/6 τὸ καιρὸς] ὁ inter τὸ εἰ κ. add. P 6 καιρὸς τοῦ] om. a.corr.V κρίμα P p.corr.T 7 τὸ] om. G δίκαιος sic B 12 ἐνετεκτῆματο BGV δὲ] ἐνετεκτῆματο add. sed postea exp. N 16 ἐνεργουμένην] δυναμιν AMNS 18 ὀδύνην sic M 19 ἐπεισελθῆ] ἐπεισελθοῦσαν BGV 23 ἀντεπεισῆλθεν BGV 29 δηλαδὲ] om. l.

1 questio] consultum T 6 natura T 14 affixit T 15 mortis] mortu p.corr.C 17 natura T 24 participantibus] correptissimis percipientibus C.T

25 redditur. Voluptatem namque que est aduersus naturam omnino sequitur naturaliter dolor in omnibus, quorum uoluptatis lex incausaliter precessit generationem. Dico autem incausalem ipsam que est ex preuaricatione uoluptatem, preclare quia non uenit precedenti dolori succedens.

30 Non itaque quoniam post preuaricationem omnes homines uoluptatem habebant que propriam naturaliter precedebat generationem, et nemo erat uniuersaliter passibili que est per uoluptatem generatione naturaliter subsistens liber, sed ut debitum omnes naturale dolores et in eis subtextam mortem reddebant, et erat

35 inuius per omnia in omnibus libertatis modus his qui sub iniusta⁽⁴⁾ uoluptate tyrannidem patiebantur et sub iustis doloribus et in ipsis iustissime mortis naturaliter reatibus, oportebat autem ad interemptionem quidem iniustissime uoluptatis et per eam iustissimum dolorum, sub quibus miserabiliter dispersus est patiens homo,

40 ex corruptione per uoluptatem habens generationis principium et in corruptionem per mortem uite terminans finem, ad emendationem uero passibilis nature excogitare dolorem et mortem, iniustam simul et incausalem (incausalem quidem, nullo modo quippe precedentem uoluptatem in generatione habebat, iniustam uero,

45 quia nulli omnino passibili uite succedens erat), ut medius⁽⁵⁾ acceptus uoluptatis iniuste et doloris et mortis iustissime labor et mors iniustissima uniuersaliter aboleret iniustissimum ex uoluptate principium ac per illud iustissimum finem nature per mortem, et fieret iterum uoluptate et anxietate liberum genus humanum,

50 beatitudinem ab initio recipiente natura nullo insitorum his qui sub generatione et corruptione sunt notaminum pollutam; propter hoc⁽⁶⁾ deus subsistens perfectus secundum naturam dei uerbum perfectus fit homo, ex anima intellectuali et corpore passibili secundum naturam similis nobis excepto solo peccato consistens,

28 precedenti] *επιπρωτα* precedentii C, T 30 omnes] *επιπρωτα* omnes C, T
35 iuxta T 45 subsistens T

γὰρ παρὰ φύσιν ἡδονῇ πάντως παρέπεται φυσικῶς ὁ πόνος ἐν πᾶσιν, ὧν ὁ τῆς ἡδονῆς νόμος ἀναίτιως προκαθηγήσατο τῆς γενέσεως· ἀναίτιον δὲ φημι τὴν ἐκ τῆς παραβάσεως ἡδονήν, ὡς μὴ γενομένην δηλονότι προλαβόντος πόνου διάδοχον.

35 Οὐκοῦν, ἐπειδὴ μετὰ τὴν παράβασιν πάντες ἄνθρωποι τὴν ἡδονὴν εἶχον τῆς ἰδίας φυσικῶς προκαθηγουμένην γενέσεως, καὶ οὐδεὶς ἦν τὸ σύνολον ὁ τῆς καθ' ἡδονὴν ἐμπαθοῦς γενέσεως φυσικῶς ὑπάρχων ἐλεύθερος, ἀλλ' ὡς

40 χρέος πάντες φυσικὸν ἀποδιδόντες τοὺς πόνους καὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς ὑπέμενον θάνατον, καὶ ἦν ἄπορος παντάπασιν ὁ τῆς ἐλευθερίας τρόπος τοῖς ὑπὸ τῆς ἀδίκου⁽⁴⁾ τυραννομένοις ἡδονῆς καὶ ὑπὸ τῶν δικαίων πόνων καὶ τοῦ

45 δὲ πρὸς ἀναίρεσιν μὲν τῆς ἀδικωτάτης ἡδονῆς καὶ τῶν δι' αὐτὴν δικαιοτάτων πόνων, ὑφ' ὧν ἐλεεινῶς διεσπάτο πάσχων ὁ ἄνθρωπος, ἐκ φθορᾶς, τῆς καθ' ἡδονὴν, ἔχων τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως καὶ εἰς φθοράν, τὴν διὰ θανάτου, τὸ τῆς ζωῆς καταλήγων τέλος, πρὸς δὲ τὴν ἐπανόρθωσιν τῆς

50 παθούσης φύσεως ἐπινοηθῆναι πόνον καὶ θάνατον ἀδικον ὁμοῦ καὶ ἀναίτιον (ἀναίτιον μὲν, ὡς οὐδαμῶς προλαβοῦσαν ἡδονὴν ἐσχηκότα | κατὰ τὴν γένεσιν, ἀδικον δὲ, ὡς οὐδε-^{628/629} μῖας τὸ παράπαν ἐμπαθοῦς ζωῆς ὄντα διάδοχον) ἵνα μέσος⁽⁵⁾ διαληφθεὶς ἡδονῆς ἀδίκου καὶ πόνου καὶ θανάτου

55 δικαιοτάτου, πόνος καὶ θάνατος ἀδικώτατος ἀνέλη διόλου τὴν ἐξ ἡδονῆς ἀδικωτάτην ἀρχὴν καὶ τὸ δι' αὐτὴν διὰ θανάτου δικαιοτάτον τέλος τῆς φύσεως, καὶ γένηται πάλιν ἡδονῆς καὶ ὀδύνης ἐλεύθερον τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν ἀπολαβούσης τῆς φύσεως, μηδενὶ τῶν

60 ἐμπεφυκότων τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν γνωρισμάτων μολυνομένην, διὰ τοῦτο⁽⁶⁾, θεὸς ὑπάρχων τέλειος κατὰ φύσιν ὁ τοῦ θεοῦ λόγος γίνεται τέλειος ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς νοερᾶς καὶ σώματος παθητοῦ κατὰ φύσιν παραπλησίως ἡμῖν χωρὶς μόνης ἀμαρτίας συνεστῶς, τὴν μὲν ἐκ τῆς

BGV P AMN ST

34 δηλονότι (*cum signo ligat.*) S 36 ἄνθρωποι] οἱ *praem.* BGVA
38/39 καὶ οὐδεὶς - γενέσεως] *om.* N *a. corr.* (mg.) A 40 φυσικῶς
BGV ἀποδιδόντες BGV 45 ἀναίρεσιν] τὴν *praem.* A 46
ἐλεεινῶς] ἔλαβεν ὡς P διεσπάτω BG *indist. an. corr.* V διεσπάστο
am. ἀπὸ τῆς φύσεως P 47 *et m.* BG *a. corr.* V 48 *et* *ap.*
49 *et* *ap.* M 50 *et* *ap.* M ENVT *et* *ap.* M
53 *et* *ap.* M 57 *et* *ap.* M

55 uoluptatem quidem ex inobedientia nullo modo omnino habens precedentem suam ex femina in tempore natiuitatem, ad uero anxietatem, que per ipsam uoluptatem finis nature subsistit, propter humanitatem per uoluntatem aduenit, ut patiens iniuste ipsum ex iniusta uoluptate inique in natura regnans principium generationis aboleret, non habens quasi debitum pro ipsa uoluptate solutum sicut in aliis hominibus domini mortem, sed magis aduersus ipsum premissa est, et per mortem iustus nature finis euauit, non habens iniquam uoluptatem per quam superintrauit, et que sub ipso iuste quasi causa essendi puniebat.

65 Oportebat enim ut uere, oportebat sapientem et iustum et potentem existentem per naturam dominum, ut sapientem quidem non ignorare modum medicine, ut uero iustum non tyrannicam facere comprehensi per uoluntatem a peccato hominis salutem, ut autem omnipotentem non infirmari ad medicine plenitudinem. 70 Manifestam itaque fecit sapientie quidem rationem in modo medicine, absque conuersione et qualicumque mutatione factus homo. Equitatem uero iustitie in magnitudine condensationis manifestauit, in ipso passibili condemnationem nature in uoluntate subiens, illudque faciens arma ad peccati interemptionem et per ipsum 75 mortis, hoc est uoluptatis et per ipsam anxietatis, in quo peccati substetit ac mortis potentia et per uoluptatem iniqua peccati tyrannis, et ipsa per ipsam in anxietate mortis potestas - in enim passibili preclare nature subsistit uoluptatis et anxietatis potentia; uolentes (7) enim effugere per anxietatem in dolore sensum ad 80 uoluptatem confugimus, anxietatis iniuria comprehensam naturam conantes consolari; festinantes uero per uoluptatem anxietatis

62 non: per mortem finis domini uidelicet [- T] 75 quo: passibili profecto nature [- T]

62 iuste T 68 hominis] iter. T 73 uoluntate] uoluptate a corr. C 78 nature] iter. T 81 conantes] om. T

65 παρακοῆς ἡδονὴν οὐδαμῶς τὸ σύνολον ἐσχηκῶς προηγουμένην αὐτοῦ τῆς ἐκ γυναικὸς ἐν χρόνῳ γεννήσεως, τὴν δὲ δι' αὐτὴν ὀδύνην, ὑπάρχουσιν τέλος τῆς φύσεως, διὰ φιλοανθρωπίαν κατὰ θέλησιν προσηκόμενος, ἵνα, πάσχων ἀδίκως, ἀνέλη τὴν ἐξ ἡδονῆς ἀδίκου τυραννοῦσαν τὴν 70 φύσιν ἀρχὴν τῆς γενέσεως, οὐκ ἔχουσιν ὡς χρέος ὑπὲρ αὐτῆς ἐκτινύμενον, κατὰ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, καὶ τοῦ κυρίου τὸν θάνατον, ἀλλὰ μᾶλλον κατ' αὐτῆς προβεβλημένον, καὶ τὸ διὰ τοῦ θανάτου δίκαιον τέλος ἐξαφανίσθη τῆς φύσεως, οὐκ ἔχον τὴν, δι' ἣν ἐπεισηλθεν καὶ ὑπ' αὐτοῦ 75 δικαίως τιμωρουμένην, ὡς αἰτίαν τοῦ εἶναι, παράνομον ἡδονήν.

Ἔδει γὰρ ὡς ἀληθῶς, ἔδει σοφὸν καὶ δίκαιον καὶ δυνατόν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν κύριον, ὡς μὲν σοφόν, μὴ ἀγνοῆσαι τὸν τρόπον τῆς ἰατρείας, ὡς δίκαιον δέ, μὴ 80 τυραννικὴν ποιήσασθαι τοῦ κατειλημμένου κατὰ γνώμην ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν, ὡς δὲ πάντα δυνάμενον, μὴ ἀτονῆσαι πρὸς τὴν τῆς ἰατρείας ἐκπλήρωσιν. Φανερόν οὖν ἐποίησε τὸν μὲν τῆς σοφίας λόγον ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ἰατρείας, χωρὶς τροπῆς καὶ τῆς οἰασοῦν ἀλοιώσεως γενόμενος ἄνθρωπος· τὴν ἰσότητά δὲ τῆς δικαιουσύνης ἐν τῷ μεγέθει τῆς συγκαταβάσεως ἔδειξεν, τὸ ἐν τῷ παθητῷ κατάκριμα τῆς φύσεως κατὰ θέλησιν ὑποδύς καὶ 85 τοῦ δι' αὐτὴν θανάτου, τουτέστι τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς δι' αὐτὴν ὀδύνης, ἐν ᾧ τῆς ἀμαρτίας ὑπῆρχε καὶ τοῦ θανάτου τὸ κράτος καὶ ἡ κατὰ τὴν ἡδονὴν τῆς ἀμαρτίας τυραννὶς καὶ ἡ δι' αὐτὴν κατὰ τὴν ὀδύνην τοῦ θανάτου δυναστεία - ἐν γὰρ τῷ παθητῷ προδήλως ὑπάρχει τῆς φύσεως τὸ τῆς ἡδονῆς κράτος καὶ τὸ τῆς ὀδύνης· θέλοντες γὰρ ἐκφυγεῖν τὴν κατὰ 95 τὴν ὀδύνην (7) ἐπίπονον αἰσθησὶν πρὸς τὴν ἡδονὴν καταφεύγομεν, τῷ τῆς ὀδύνης αἰκισμῷ πιεζομένην τὴν φύσιν ἐπιχειροῦντες παραμυθεῖσθαι· σπεύδοντες δὲ διὰ τῆς ἡδο-

74 οὐκ ἔχον: τὸ διὰ θανάτου τέλος τοῦ κυρίου δηλονότι 90 ᾧ: τῷ παθητῷ δηλονότι τῆς φύσεως (τ. φύσ. om. T)

BGV P AMN ST

69 ἀδίκου] ἀδικον N 74 ἔχον BGP 78 ὄντα] ὄτα sic a corr. V cf. B 79 τὸν] sup. l. p corr. A 82 ἰατρείας] u. l. a corr. A 84 οἴας] u. l. BGV 92 τῷ] sup. l. p corr. I 89 αὐτὴν] αὐτοῦ N a corr. A uid. a corr. M 94 τῷ] om. BGV 97 παραμυθεῖσθαι] a corr. A

obsecare motus, plus eius per nos ipsos chirographum confirma-
 mus, anxietate atque laboribus absolutam habere uoluptatem non
 ualentes -; supereminētis (8) autem uirtutis fortitudinem claram
 85 constituit contrariis quibus ipse passus est, ipsi nature generationem
 inconuersibilem substituens. Per passionem namque impassibilita-
 tem, et per dolores quietem, et per mortem eternam uitam nature
 dat. Iterum suis per carnem defectibus renouatas nature habitudines
 90 restituit, et per suam incarnationem gratiam super naturam deifica-
 tionem nature donauit.

Factus est itaque deus secundum ueritatem homo, et dedit
 nature secunde generationis aliud principium, per dolorem ad
 future uite uoluptatem desinens. Vt enim Adam primus pater,
 diuinum mandatum transgrediens, aliud principium generationis, ex
 95 uoluptate quidem constitutum, per dolorem uero in mortem termi-
 nans, nature contra primum introduxit, et uoluptatem iuxta serpen-
 tis consilium excogitauit, que precedenti dolori non successit, sed
 magis in dolorem terminauit, omnes ex sua carne secundum se
 natos per iniustum ex libidine principium habuit secum ductos ius-
 100 te ad finem qui est in morte per laborem, sic et dominus, factus
 homo, et aliud principium secunde generationis ex spiritu sancto
 nature creauit, et per dolorem iustissimam ipsius Adam accipiens
 mortem, in se uidelicet iniustissimam factam (non habebat quippe
 105 primi patris libidinem), ambarum extremitatum, principii dico et
 finis, secundum Adam humane generationis, utpote principaliter ex
 deo non existentium, interemptionem fecit, et omnes ex se mystice
 in spiritu renascentes reatu qui in ipsis est liberos constituit,
 habentes (9) quidem ipsum Adam non iam ex Adam generationis

82 chirographum T 83 absolutam habere] *trisp. a. corr. C* 88 per] *iter*
 T 100 deus T

νῆς τὰ τῆς ὀδύνης ἀμβλῦναι κινήματα, πλεον αὐτῆς τὸ
 καθ' ἑαυτῶν ἐπικυροῦμεν χειρόγραφον, | ὀδύνης καὶ πόνων 629/632
 100 ἀπολελυμένην ἔχειν τὴν ἡδονὴν οὐ δυνάμενοι - τὴν δὲ τῆς
 ὑπερβαλλούσης δυνάμεως ἰσχὺν δῆλην κατέστησεν, τῶν οἷς
 αὐτὸς ἔπασχεν ἐναντίων ὑποστήσας τῇ φύσει τὴν γενέσειν
 ἀτρεπτον (8). διὰ πάθους γὰρ τὴν ἀπάθειαν καὶ διὰ πόνων
 τὴν ἀνεσίαν καὶ διὰ θανάτου τὴν ἀίδιον ζωὴν τῇ φύσει δούς,
 105 πάλιν ἀποκατέστησεν, ταῖς ἑαυτοῦ κατὰ σάρκα στερήσει
 τὰς ἔξεις ἀνακαινίσας τῆς φύσεως καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρ-
 κώσεως τὴν ὑπὲρ φύσιν χάριν δωρησάμενος τῇ φύσει, τὴν
 θέωσιν.

Γέγονεν οὖν ὁ θεὸς κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος καὶ δέδωκεν
 110 ἄλλην ἀρχὴν τῇ φύσει δευτέρας γενέσεως, διὰ πόνου πρὸς
 ἡδονὴν μελλούσης ζωῆς καταλήγουσαν. Ὡς γὰρ Ἄδὰμ ὁ
 προπάτωρ, τὴν θεῖαν ἐντολὴν παραβάς, ἄλλην ἀρχὴν γε-
 νέσεως, ἐξ ἡδονῆς μὲν συνισταμένην, εἰς δὲ τὸν διὰ πόνου
 θάνατον τελευτῶσαν, τῇ φύσει παρὰ τὴν πρώτην παρ-
 115 εἰσήγαγε καί, ἐπινοήσας κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ ὄφεις
 ἡδονὴν οὐκ οὔσαν προλαβόντος πόνου διάδοχον, ἀλλὰ
 μᾶλλον εἰς πόνον περαιουμένην, πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ
 σαρκὶ κατ' αὐτὸν γεννωμένους διὰ τὴν ἐξ ἡδονῆς ἄδικον
 ἀρχὴν εἶχε συνυπαγομένους αὐτῷ δικαίως πρὸς τὸ διὰ
 120 πόνου κατὰ τὸν θάνατον τέλος, οὕτως καὶ ὁ κύριος,
 γενόμενος ἄνθρωπος καὶ ἄλλην ἀρχὴν δευτέρας γενέσεως
 ἐκ πνεύματος ἁγίου τῇ φύσει δημιουργήσας καὶ τὸν διὰ
 πόνου τοῦ Ἄδὰμ δικαιοτάτον καταδεξάμενος θάνατον, ἐν
 αὐτῷ δηλαδὴ γενόμενον ἀδικώτατον, ὡς οὐκ ἔχοντα τῆς
 125 ἰδίας γενέσεως ἀρχὴν τὴν ἐκ παρακοῆς ἀδικωτάτην τοῦ
 προπάτορος ἡδονῆν, ἀμφοτέρων τῶν ἄκρων, ἀρχῆς τε
 λέγω καὶ τέλους, τῆς κατὰ τὸν Ἄδὰμ ἀνθρωπίνης γενέσεως,
 οἷα δὴ προηγουμένως οὐκ ὄντων ἐκ τοῦ θεοῦ, τὴν
 ἀναίρεσιν ἐποιήσατο καὶ πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ πνεύματι
 130 μυστικῶς ἀναγεννωμένους τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐνοχῆς ἐλευθέρους
 κατέστησεν, ἔχοντας μὲν τοῦ Ἄδὰμ οὐκέτι τὴν ἐκ τοῦ
 Ἄδὰμ ἡδονὴν (9) τῆς γενέσεως, μόνην δὲ τὴν διὰ τὸν Ἄδὰμ

BGV P AMN ST

98 ἀμβλῦναι BGV P AMN 99 καθ' ἑαυτὸν B 104 αἶον sic
 a. corr. B 105 ἀπεκατέστησεν BGV 106 uid. ἀνακαινήσας a. corr. V
 107 δωρησάμενος G 109 κατὰ ἀλ. P 110 διαπόνου G 113
 διαπόνου GV 115 ἐπινοήσας] ἐπένοησε BGV P AMN S excogitauit I
 117 πνεύματος ἁγίου T 118 ἀδικωτάτον BGMN a. corr. V a. corr. I
 122 θεοῦ B 124 ὄφ] ὄφ. I 127 ἀνθρωπίνης] ἀνθ.
 a. corr. I 129 130 πνεύματι μυστικῶς] πνεύματι μυστικῶς BGV

110 uoluptatem, solam uero per Adam anxietatem que operatur in eis,
non secundum debitum pro peccato, sed secundum administratio-
nem per nature tribulationem contra peccatum, mortem, que cum
non habeat gignentem se matrem cuius fieri ultrix consueuit
uoluptatem, eterne uite preclare constituitur mater. Vt enim ipsius
115 Adam per uoluptatem uita mortis atque corruptionis facta est
mater, sic et propter Adam domini mors, ex uoluptate Adam libera
subsistens, eterne genitrix efficitur uite.

Non itaque quoniam, ut arbitror, bene segregauit sermo quomo-
do quidem ipsa ex Adam generatio per uoluptatem que inique
120 regnabat absortam per se naturam morti transmisit, quomodoque
iterum ipsa per humanitatem secundum carnem generatio ambarum
interemptionem fecit, uoluptatis dico que est ex Adam et mortis
que est per Adam, cum peccato Adam ipsius Adam increpatio
euanuit – non enim erat ⁽¹⁰⁾ possibile ad corruptionem consumi in
125 fine per mortem ipsam nullo modo principio tactam generationem,
per quod constetit finis mortis –; quoniam hec segregauit, ut dixi,
ad se inuicem sermo, dum sola ipsius Adam in principio ac fine,
dico autem in generatione et corruptione, indicia tyrannice domi-
nabantur nature, non erat *tempus inchoandi iudicium* ad perfectam
130 peccati condemnationem; cum uero per carnem nobis apparuit et
factum est perfectus homo sine solo peccato dei uerbum, habuit
solummodo in carne naturali uoluntarie ipsius Adam obiurgatio-
nem, et *condemnavit peccatum in carne*, inculpabiliter patiens *pro*
iniustus iustus, et conuertit usum mortis, in condemnationem
135 peccati ipsam destruens, sed non nature, factum est *tempus in-*

112 que: mors uidelicet [textui inseruit T]

112 que] mors uidelicet add. T [nota m. c.] 123 est] m. T

ὀδύνην ἐνεργοῦσαν ἐν αὐτοῖς, οὐ κατὰ χρέος ὑπὲρ ἁμαρ-
τίας, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν, διὰ τὴν κατὰ φύσιν περίστασιν
135 κατὰ τῆς ἁμαρτίας, τὸν θάνατον· ὅς, ὅποταν μὴ ἔχη
γεννῶσαν αὐτὸν μητέρα τὴν, ἧς γίνεσθαι πέφυκε τιμωρός,
ἡδονὴν, αἰδίου ζωῆς προδήλως καθίσταται πατήρ. Ὡς γὰρ
τοῦ Ἀδάμ ἡ καθ' ἡδονὴν ζωὴ θανάτου καὶ φθορᾶς γέγονε
μήτηρ, οὕτως καὶ ὁ διὰ τὸν Ἀδάμ τοῦ κυρίου θάνατος,
140 ὑπάρχων τῆς ἐκ τοῦ Ἀδάμ ἐλεύθερος ἡδονῆς, αἰδίου
γεννήτωρ γίνεται ζωῆς.

Οὐκοῦν, ἐπειδὴ, καθὼς οἶμαι, καλῶς διεΐλεν ὁ λόγος πῶς
μὲν ἡ καθ' ἡδονὴν ἐκ τοῦ Ἀδάμ γένεσις, τυραννοῦσα τὴν
φύσιν, βορὰν τῷ δι' αὐτὴν θανάτῳ παρέπεμπε, πῶς δὲ
145 πάλιν ἡ διὰ φιλανθρωπίαν κατὰ σάρκα τοῦ κυρίου γέννησις
ἀμφοτέρων ἀναιρέσιν ἐποίησατο, ἡδονῆς λέγω τῆς ἐκ τοῦ
Ἀδάμ καὶ θανάτου τοῦ διὰ τὸν Ἀδάμ, συνεξαφανίσασα τὴν
τοῦ Ἀδάμ ἁμαρτίαν τὸ τοῦ Ἀδάμ ἐπιτίμιον – οὐ γὰρ ἦν | 632/633
δυνατὸν πρὸς φθορὰν ἀλῶναι ⁽¹⁰⁾ διὰ θανάτου κατὰ τὸ
150 τέλος τὴν μηδαμῶς τῆς ἀρχῆς ἀψαμένην γένεσιν, δι' ἧς
ὑπέστη κατὰ τὸ τέλος ὁ θάνατος –· ἐπειδὴ ταῦτα διεΐλεν,
ὡς ἔφην, ἀλλήλων ὁ λόγος, ἕως ὅτε μόνον τὰ τοῦ Ἀδάμ
κατὰ τε τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος, φημί δὲ τὰ κατὰ τὴν
γένεσιν καὶ τὴν φθορὰν, γνωρίσματα τυραννικῶς ἐκράτει
155 τῆς φύσεως, οὐκ ἦν καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρίμα πρὸς
τελείαν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν· ὅτε δὲ διὰ σαρκὸς ἡμῖν
ἐπεφάνη καὶ γέγονε τέλειος ἄνθρωπος χωρὶς μόνης ἁμαρ-
τίας ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, μόνον ἔχων ἐν τῇ σαρκὶ τοῦ Ἀδάμ
φύσει κατὰ θέλησιν τὸ ἐπιτίμιον, καὶ κατέκρινε τὴν ἁμαρ-
160 τίαν ἐν τῇ σαρκί, ἀνευθύμως πάσχων ὑπὲρ ἀδίκων ὁ
δίκαιος, καὶ ἀντέστρεψε τὴν χρῆσιν τοῦ θανάτου, κατάκριμα
τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν ἀπεργασάμενος ἀλλ' οὐ τῆς φύσεως,

135 ὅς: θάνατος δηλονότι [- S]

159s Rom 8, 3 160s 1 Petr 3, 18

BGV P AMN ST

133 καταχρέως GV κατὰ χρέως B 135 ὅπότ' ἂν PMN fors.
u. corr. A ὅπ' ὅτ' ἂν u. id. BGV 138 τοῦ Ἀ.] ἡ praem. P 144 βορὰν]
βορὰν A [περιστάσιν m. c. corr.] παρέπεμπε] m. c. 145 τοῦ < κατὰ σ.
B G u. corr. V] u. ai. corr. per signu. 150 τῆς] τὴν M 154 τῆς] m
T 155 καί] u. id. p. corr. A item p. corr. T 156 δία] u. p. corr. A
161 ἀνευθύμως] B G u. corr. V

choandi iudicium per conuersionem mortis ad peccati condemnationem.

Tale est quod dico: Adam peccatum in initio seducens ad transgressionem uenire diuino expulit mandato, per quam, uidelicet
 140 transgressionem, uoluptatem constituens, et se ipsum per uoluptatem in ipso nature fundo configens, totam naturam condemnauit in mortem, compellens⁽¹¹⁾ ad ΑΠΟΓΕΝΕCΙΝ, idest reditum ad nichilum, in morte per hominem eorum que facta sunt naturam. Hoc enim machinatum est a peccati semine, a patre malitie iniquo
 145 diabolo, qui se ipsum quidem per superbiam diuina exhereditauit gloria, per inuidiam uero aduersus nos et deum ex paradiso Adam exlimitauit, extinguendo opera dei et dissoluendo ad generationem constituta. Inuidet enim⁽¹²⁾ dirissimus non solum glorie que nobis in deo est per uirtutem, sed et ipsi deo propter laudabilissimam
 150 potentiam que in nobis est per salutem.

Omnis itaque potens dominabatur nature per preuaricationem mors, habens potentie causam ipsam ex preuaricatione uoluptatem, que omnem iuxta naturam generationem inchoat, per quam, uidelicet uoluptatem, ipsa mors condemnauit naturam. Dominus autem,
 155 homo factus, et non accipiens precedentem suam secundum carnem generationem iniustam uoluptatem, propter quam per mortem nature introducta est condemnatio, ipsam uero secundum naturam uolens in passibili nature mortem accepit, patiens uidelicet, mortis usum conuertit, dum non sit in ipsa nature detrimentum, sed
 160 preclare peccati condemnatio. Non enim erat possibile esse mortem in eo qui generationem ex uoluptate non habuit in condemnationem nature, sed primi parentis peccati interemptionem, per quod mortis timor uniuerse dominabatur nature. Nam si in Adam mors nature substetit condemnatio, dum principium haberet libidinem
 165 proprie generationis, merito mors in Christo facta est peccati condemnatio, libidine puram in Christo iterum natura recipiente

γέγονε καιρός τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρίμα κατὰ τὴν ἀντιστροφήν τοῦ θανάτου πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν.
 165 Οἷόν τι λέγω· τὸν Ἄδὰμ ἡ ἁμαρτία κατ' ἀρχὰς δελεάσασα πρὸς παράβασιν ἐλθεῖν τῆς θείας παρέπεισεν ἐντολῆς, καθ' ἣν, τὴν ἡδονὴν ὑποστήσασα καὶ ἑαυτὴν διὰ τῆς ἡδονῆς ἐν αὐτῷ καθηλώσασα τῷ πυθμένι τῆς φύσεως, τὸν θάνατον τῆς ὄλης κατέκρινε φύσεως, ὠθοῦσα πρὸς ἀπογένεσιν⁽¹¹⁾
 170 κατὰ τὸν θάνατον διὰ τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν τῶν γεγονότων. Τοῦτο γὰρ καὶ μεμηχάνητο τῷ σπορεῖ τῆς ἁμαρτίας καὶ πατρὶ τῆς κακίας πονηρῷ διαβόλῳ, τῷ ἑαυτὸν μὲν ἐξ ὑπερηφανίας τῆς θείας ἐξοικίσαντι δόξης, διὰ φθόνον δέ, τὸν τε πρὸς ἡμᾶς καὶ τὸν θεόν, τοῦ παραδείσου
 175 τὸν Ἄδὰμ ἐξορίσαντι, ἀφανίσει τὰ ἔργα τοῦ θεοῦ καὶ διαλυσοῖ τὰ συνηστώτα πρὸς γένεσιν· φθονεῖ⁽¹²⁾ γὰρ οὐ μόνον ἡμῖν ὁ μιαρῶτατος τῆς ἐπὶ τῷ θεῷ διὰ τὴν ἀρετὴν δόξης, ἀλλὰ καὶ τῷ θεῷ τῆς ἐφ' ἡμῖν διὰ τὴν σωτηρίαν πανυμνήτου δυνάμειως.
 180 Πάσης οὖν ἐκράτει δυναστεύων τῆς φύσεως ὁ διὰ τὴν παράβασιν θάνατος, τοῦ κράτους ἔχων ὑπόθεσιν τὴν ἐκ τῆς παρακοῆς ἄρξασαν τῆς κατὰ τὴν φύσιν ὄλης γενέσεως ἡδονῆς, δι' ἣν αὐτὸς ὁ θάνατος κατεκρίθη τῆς φύσεως. Ὁ δὲ κύριος, γενόμενος ἄνθρωπος καὶ μὴ λαβὼν προκαθη-
 185 γουμένην αὐτοῦ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τὴν ἀδικον ἡδονῆς, δι' ἣν ἡ διὰ τοῦ θανάτου κατὰ τῆς φύσεως ἐξηνέχθη δικαία κατάκρισις, αὐτὸν δὲ κατὰ φύσιν θέλων ἐν τῷ παθητῷ τῆς φύσεως καταδεξάμενος τὸν θάνατον, δηλονότι πάσχων, τὴν τοῦ θανάτου χρῆσιν ἀντέστρεψεν, οὐκ ὄν-
 190 τα λοιπὸν ἐν αὐτῷ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας προδήλως, κατάκρισιν· οὐ γὰρ ἦν δυνατόν εἶναι τὸν θάνατον ἐν τῷ μὴ τὴν γένεσιν ἐξ ἡδονῆς ἐσχηκότι κατάκρισιν φύσεως, ἀλλὰ τῆς τοῦ προπάτορος ἁμαρτίας ἀναίρεσιν, δι' ἣν ὁ τοῦ θανάτου φόβος ὄλης ἐκράτει τῆς φύσεως. Εἰ
 195 γὰρ ἐν τῷ Ἄδὰμ ὁ θάνατος τῆς φύσεως ὑπῆρχε κατάκρισις, ἀρχὴν ἐχούσης τὴν ἡδονὴν τῆς ἰδίας γενέσεως, εἰκότως ὁ θάνατος ἐν Χριστῷ τῆς ἁμαρτίας | κατάκρισις
 γέγονεν, ἡδονῆς καθαρὰν ἐν Χριστῷ πάλιν τῆς φύσεως

BGV P AMN ST

163 κρίμα *uid. p.corr.A item p.corr.T* 165 οἷόν τι *ST uid. p.corr.A*
 166 παρέπεισεν *fori. a.corr.P* 168 καθηλώσα *BG a.corr.V* πυθμένι
GV fori. p.corr.B 172 τῷ το *G* 173 ἐξοικίσαντι *B* 175
BGVIMNST 176 ὠθοῦσα *BGVIMNST uid*
p.corr.I 182 τῷ m. *ST* 186 οὐκ m. *I a.corr.B* 188 τῷ m.
BGVIMNST

142 ad ΑΠΟΓΕΝΕCΙΝ *id. T* apogesis superior *G* 153 generationemque

T 156 iniusta *T* 158 impassibili *T*

genesim, ut quemadmodum in Adam per uoluptatem peccatum
condemnavit in morte naturam, et factum est tempus condemnandi
in morte naturam per peccatum, ita in Christo per iustitiam natura
170 per mortem condemnat peccatum, tempusque fit condemnandi
morte peccatum per iustitiam, natura exspoliata in Christo prorsus
ex uoluptate generatione, per quam necessario omnes ueluti debi-
tum condemnationis sequebatur mors, ita ut eadem mors in Adam
quidem propter peccatum condemnatio subsisteret nature, in Chris-
175 to uero propter iustitiam condemnatio subsisteret peccati. Ille enim
patiens per peccatum in condemnationem nature iuste sustinet
mortem, iste uero per peccatum non patiens, sed magis gratiam per
administrationem nature dans in condemnationem peccati, ipsam
per peccatum in eius interemptionem uolens accepit mortem.

180 Non ergo, sicut per Adam qui inobedientiam in uoluptate
generationis substituit legem, et per ipsam condemnantem nature
mortem, omnes qui ex Adam esse accipiunt per legem ex uoluptate
generationis, habebant necessario, etiam nolentes, coniunctam in
uirtute generationi condemnantem nature mortem, et erat tempus
185 condemnandi naturam sub peccato, in quantum dominabatur na-
ture per uoluptatem generationis lex, sic per Christum prorsus
abstrahentem natura per uoluptatem generationis legem, et per eam
condemnantis naturam mortis usum in solam peccati condemna-
tionem uoluntate accipientem, omnes qui a Christo per uoluntatem
190 in spiritu *per lauacrum iterum generationis* renascuntur, primamque
in uoluptate Adam generationem per gratiam deponunt, et in
baptismate gratiam inculpabilitatis et in spiritu mystice filiolaritatis

171 morte] *fort. scrib. in morte (cf. 168 et 169)* exspoliata T 176
condemnatione T 182 omnes] *cripsimus omnis CT* uoluptate] *correximus*
uoluntate CT 189 accipientem] *accipiente praeem. T*

ἀπολαβούσης τὴν γένεσιν, ἵνα, ὡς περ κατέκρινεν εἰς φθο-
200 ρὰν ἐν τῷ Ἀδὰμ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἢ ἁμαρτία διὰ τοῦ
θανάτου τὴν φύσιν καὶ γέγονε καιρὸς τοῦ κατακρίνεσθαι
θανάτῳ τὴν φύσιν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, οὕτως ἐν Χριστῷ
κατὰ τὴν δικαιοσύνην ἢ φύσιν διὰ τοῦ θανάτου κατακρίνη
τὴν ἁμαρτίαν καὶ γένηται καιρὸς τοῦ κατακρίνεσθαι θανάτῳ
205 τὴν ἁμαρτίαν διὰ τὴν δικαιοσύνην, τῆς φύσεως ἐκδυσσα-
μένης ἐν Χριστῷ παντελῶς τὴν ἐξ ἡδονῆς γένεσιν, καθ' ἣν
ἀναγκαίως τοῖς πᾶσιν ὡς χρέος ὁ τῆς κατακρίσεως παρ-
εἶπετο θάνατος, ὥστε τὸν αὐτὸν θάνατον ἐν μὲν τῷ Ἀδὰμ
διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατάκρισιν ὑπάρχειν τῆς φύσεως, ἐν δὲ
210 τῷ Χριστῷ διὰ τὴν δικαιοσύνην κατάκρισιν ὑπάρχειν τῆς
ἁμαρτίας· ὁ γὰρ πάσων δι' ἁμαρτίαν εἰς κατάκρισιν τῆς
φύσεως δικαίως ὑπομένει τὸν θάνατον, ὁ δὲ μὴ πάσων
δι' ἁμαρτίαν, ὡς χάριν μᾶλλον κατ' οἰκονομίαν τῇ φύσει
διδοῦς, εἰς κατάκρισιν τῆς ἁμαρτίας τὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν
215 εἰς τὴν αὐτῆς ἀναίρεσιν θέλων καταδέχεται θάνατον.

Οὐκοῦν, ὡς περ διὰ τὸν Ἀδὰμ, τὸν ὑποστήσαντα διὰ τῆς
παρακοῆς τὸν καθ' ἡδονὴν τῆς γενέσεως νόμον καὶ τὸν
δι' αὐτὸν κατακριθέντα τῆς φύσεως θάνατον, πάντες οἱ ἐκ
τοῦ Ἀδὰμ τὸ εἶναι λαβόντες κατὰ τὸν ἐξ ἡδονῆς τῆς
220 γενέσεως νόμον εἶχον ἀναγκαίως, καὶ μὴ βουλόμενοι, συν-
εξευγμένον κατὰ δύναμιν τῇ γενέσει καὶ τὸν κατακριθέντα
τῆς φύσεως θάνατον, καὶ ἦν καιρὸς τοῦ κατακρίνεσθαι τὴν
φύσιν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐφ' ὅσον ἐκράτει τῆς φύσεως ὁ
τῆς καθ' ἡδονὴν τῆς γενέσεως νόμος, οὕτως διὰ τὸν Χρι-
225 στὸν, τὸν παντελῶς ἀφελόμενον τῆς φύσεως τὸν καθ' ἡδονὴν
τῆς γενέσεως νόμον καὶ τοῦ δι' αὐτὸν κατακριθέντος τῆς
φύσεως θανάτου τὴν χρῆσιν εἰς μόνην τὴν τῆς ἁμαρτίας
κατάκρισιν βουλήσει καταδεξάμενον, πάντες οἱ ἀπὸ Χρι-
στοῦ κατὰ θέλησιν πνεύματι *διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας*
230 ἀναγεννηθέντες καὶ τὴν καθ' ἡδονὴν προτέραν τοῦ Ἀδὰμ διὰ
τῆς χάριτος ἀποθέμενοι γένεσιν καὶ τὴν ἐν τῷ βαπτίσματι
χάριν τῆς ἀναμαρτησίας καὶ τῆς ἐν πνεύματι μουσικῆς

229 Tit 3, 5

BGV P AMN ST

203 κατέκρινεν P κατακρίνει MN a. corr. A 211 δι' ἁμαρτίαν] ὡς
χάριν μᾶλλον primo add. deinde exp. N 214 διδοῦς] α. τῇ φ. trip. T
223 ἐκράτει PST ἐκράτη G 227 τὸν] om. BGI 229
λουτροῦ] τοῦ praeem. N item add. ante ras. A παλιγγενεσίας (ras. i
litte. corr. B 231 γεννησιν T

uirtutem indiminutamque et incontaminatam per legem euangelicorum mandatorum custodiunt, merito in peccati condemnationem
 195 habent mortis usum operantem, tempus accipientes condemnare in carne peccatum, generaliter ⁽¹³⁾ quidem per naturam in gratia per magnum mysterium inhumanationis ipsum ab incarnatione uerbi tempus, specialiter uero per operationem in gratia, ex quo per baptismum unusquisque gratiam filiolaritatis accepit, per quam in
 200 mandatis operantem uoluntarie solam in spiritu generationem habentes, per multas passiones in condemnationem peccati mortis usum eis additum sustinent. Non enim adhuc qui propter peccatum baptizatur baptismumque in mandatis roboratum custodit, quasi debitum pro peccato addit mortem, sed in condemnationem peccati eius recipit usum, ad diuinam perpetuamque uitam mystice se
 205 transmittentem, siquidem pro ueritate et iustitia per multas passiones uiriliter presentis uite cursum sancti consummauerunt, per peccatum condemnatione mortis naturam in se ipsis liberantes, et ad interemptionem nature arma mortis ad interemptionem peccati
 210 per *auctorem salutis eorum* Iesum facientes. Si enim peccatum ad interemptionem nature in his qui illud secundum Adam operantur arma habuit mortem, multo magis in his qui per fidem operantur in Christo iustitiam ad peccati interemptionem arma habebit natura mortem.

215 Non itaque, ex quo factum est inhumanationis mysterium, et aboleuit omnino incarnatus deus in his qui secundum se in spiritu nascuntur per uoluptatem lege nature generationem, *tempus*, ut dixi, *factum est inchoandi iudicium a domo dei*, hoc est condemnandi peccatum, quod condemnari accipit principium a fidelibus et
 220 cognoscentibus ueritatem generationemque in uoluptate per baptis-

υιοθεσίας τὴν δύναμιν ἀμείωτόν τε καὶ ἄχραντον διὰ τοῦ νόμου τῶν εὐαγγελικῶν φυλάξαντες ἐντολῶν εἰκότως εἰς
 235 τὴν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν ἔχουσι τὴν τοῦ θανάτου χρῆσιν ἐνεργουμένην, καιρὸν λαβόντες κατακρίνειν ἐν τῇ σαρκὶ τὴν ἁμαρτίαν, γενικῶς ⁽¹³⁾ μὲν κατὰ φύσιν χάριτι διὰ τὸ μέγα μυστήριον τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτὸν τὸν ἀπὸ τῆς τοῦ λόγου σαρκώσεως χρόνον, ἰδικῶς δὲ κατ' ἐνέργειαν
 240 χάριτι τὸν ἀφ' οὗ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἔλαβεν ἕκαστος τὴν χάριν τῆς υἰοθεσίας· καθ' ἣν ἐνεργουμένην ταῖς ἐντολαῖς γνωμικῶς μόνην τὴν ἐν πνεύματι γένεσιν ἔχοντες, διὰ πολλῶν παθημάτων εἰς κατάκρισιν τῆς ἁμαρτίας ὑπομένουσι τὴν τοῦ θανάτου χρῆσιν αὐτοῖς ἐπαγομένην. Οὐ γὰρ ἔτι
 245 δι' ἁμαρτίαν ὁ βαπτισθεὶς καὶ φυλάξας τὸ βάπτισμα ταῖς ἐντολαῖς κρατυνόμενος ὡς χρέος ὑπὲρ ἁμαρτίας καταβάλλεται τὸν θάνατον, ἀλλ' εἰς κατάκρισιν τῆς ἁμαρτίας τὴν αὐτοῦ καταδέχεται χρῆσιν, πρὸς τὴν θείαν καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν | ^{636/637}
 250 δικαιοσύνης διὰ πολλῶν παθημάτων γενναίως τὸν τῆς παρουσίας ζωῆς πεπληρώκασι δρόμον οἱ ἅγιοι, τῆς διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατακρίσεως τοῦ θανάτου τὴν φύσιν ἐν ἑαυτοῖς ἐλευθερώσαντες καὶ τὸ πρὸς ἀναίρεσιν τῆς φύσεως ὄπλον τοῦ θανάτου πρὸς ἀναίρεσιν τῆς ἁμαρτίας κατὰ τὸν ἄρ-
 255 χηγόν τῆς αὐτῶν σωτηρίας Ἰησοῦν ποιησάμενοι· εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία πρὸς ἀναίρεσιν φύσεως ὄπλον ἐν τοῖς αὐτῇ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἐνεργοῦσιν εἶχεν τὸν θάνατον, πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς ἐνεργοῦσιν τὴν διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην ὄπλον ἔξει τὸν θάνατον πρὸς ἀναίρεσιν τῆς
 260 ἁμαρτίας ἢ φύσις.

Οὐκοῦν, ἀφ' οὗ γέγονε τὸ μυστήριον τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ ἐξείλε πάμπαν ὁ σαρκωθείς θεὸς ἐν τοῖς κατ' αὐτὸν πνεύματι γεννωμένοις τὴν τοῦ καθ' ἡδονὴν νόμου τῆς φύσεως γένεσιν, καιρὸς, ὡς ἔφην, γέγονε τοῦ ἄρξασθαι τὸ
 265 κρίμα ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ, τουτέστι κατακριθῆναι τὴν ἁμαρτίαν, τὴν τοῦ κατακρίνεσθαι διὰ παθημάτων λαβοῦσαν ἄρχὴν ἀπὸ τῶν πιστῶν καὶ ἐπεγνωκότων τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν καθ' ἡδονὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος γένεσιν ἀποθεμέ-

254a Hebr 2, 10

B G V P A M N S T

244 [unclear] m P 247 [unclear] N 248 [unclear] [unclear] 252
 245 [unclear] [unclear] 265 [unclear] [unclear] T

ma expellentium. Hos enim uocauit *domum dei*, sicut testatur diuinissimus apostolus Paulus dicens: *Christus autem in domum suam, cuius domus sumus nos*. Ipse quoque Petrus uertex apostolorum in sequenti sermone demonstrat dicens: *si autem primum a nobis*
 225 *inchoauit uidelicet iudicium, quis finis inobedientium Christi euangelio*, ac si diceret: si nos, qui domus dei fieri gratia per spiritum digni facti sumus, tantam pro iustitia in condemnationem peccati patientiam ostendere passionum debemus, ac ueluti malefici iniuriosam boni constituuntur prompte sustinendo mortem, *quis finis*
 230 *inobedientium dei euangelio*, hoc est, qualis erit finis, idest iudicium, non solum uiuentem et operantem secundum corpus et animam in uoluntate et natura per uoluptatem Adam dominantem nature generationem usque in finem cum festinatione habentium, sed neque accipientium uocantem deum et patrem per incarnatum
 235 filium, neque ipsum pro patre legatione fungentem mediatorem et filium, et pro nostra reconciliatione ad patrem se ipsum uoluntate patris pro nobis in mortem uoluntarie uenientem, ut per se ipsum nos tantum glorificaret in pulchritudine sue diuinitatis resplendens, quantum propter nos ipse accepit ignominiam passionibus pati?
 240 Hoc enim, ut arbitror, fortassis est dei euangelium: legatio dei et uocatio ad homines per filium incarnatum et ad patrem reconciliationis mercedem donantem credentibus sibi ingentam⁽¹⁴⁾, idest non genitam, deificationem.

Ideo indignatus in sequentibus aduersus infideles magnus ait
 245 apostolus: *es si iustus uix saluabitur, impius et peccator ubi apparebit,*

νων. Τούτους γὰρ ἐκάλεσεν οἶκον θεοῦ, καθὼς μαρτυρεῖ
 270 φάσκων ὁ θειότατος ἀπόστολος Παῦλος· Χριστὸς δὲ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὐ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ ἐξῆς λόγου παρίστησι λέγων Πέτρος ἢ κορυφή τῶν ἀποστόλων· εἰ δὲ πρῶτον ἀφ' ἡμῶν ἤρξατο, δηλονότι τὸ κρίμα, τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων τῷ θεοῦ εὐαγγελίῳ,
 275 ὡσανεὶ ἔλεγεν· εἰ ἡμεῖς, ὁ οἶκος τοῦ θεοῦ γενέσθαι χάριτι διὰ πνεύματος ἀζιωθέντες, τοσαύτην ὑπὲρ δικαιοσύνης εἰς κατάκρισιν τῆς ἀμαρτίας ὑπομονὴν ἐπιδείκνυσθαι παθημάτων ὀφείλομεν καὶ ὡς κακοῦργοι τὸν ἐφύβριστον, ἀγαθοὶ τυγχάνοντες, προθύμως ἀποφέρεσθαι θάνατον,
 280 τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων τῷ θεοῦ εὐαγγελίῳ, τούτεστι, ποῖον ἔσται τὸ τέλος ἡγουν ἢ κρίσις τῶν οὐ μόνον ζῶσάν τε καὶ ἐνεργουμένην κατὰ τε ψυχὴν καὶ σῶμα γνώμη τε καὶ φύσει τὴν καθ' ἡδονὴν τοῦ Ἀδὰμ κρησασαν τῆς φύσεως γένεσιν μέχρι τέλους διὰ σπουδῆς
 285 ἐσχηκότων, ἀλλὰ μήτε προσδεξαμένων παρακαλοῦντα τὸν θεὸν καὶ Πατέρα δι' Υἱοῦ σαρκωθέντος, μήτε μὴν αὐτὸν τὸν ὑπὲρ τοῦ Πατρὸς πρεσβεύοντα μεσίτην καὶ Υἱὸν καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν εἰς τὸν Πατέρα καταλλαγῆς ἑαυτὸν βουλήσει τοῦ Πατρὸς εἰς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον κατὰ θέλησιν προϊέμενον, ὅπως δι' ἑαυτὸν ἡμᾶς τοσοῦτον δοξάσῃ, τῷ κάλλει
 290 καταφαιδρύνας τῆς οἰκείας θεότητος, ὅσον δι' ἡμᾶς αὐτὸς κατεδέξατο τοῖς ἡμῶν ἀτιμασθῆναι παθήμασιν; Τοῦτο γάρ, ὡς οἶμαι, τυχόν ἐστι τὸ τοῦ θεοῦ εὐαγγέλιον· πρεσβεία θεοῦ καὶ παράκλησις πρὸς ἀνθρώπους δι' Υἱοῦ σαρκωθέντος καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καταλλαγῆς μισθὸν
 295 δωρουμένου τοῖς πειθομένοις αὐτῷ τὴν ἀγέννητον⁽¹⁴⁾ θέωσιν. |

Διὸ σχετιάζων τοῖς ἐφεξῆς τοὺς ἀπειθεῖς ὁ μέγας ἀπόστολός φησιν· καὶ εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς

637/640

270s Hebr 3, 6 293/295 cf 2 Cor 5, 20-21

BGV P AMN ST

270 θειότατος] θεός P 271 οἶκος] ὁ praest. BGV 273 δηλονότι BGV M 274 κρίμα p.corr.T uid. p.corr.A ἀπειθούντων] u. l. (ἀπωθ. uel ἀποιθ.?) a.corr.B 275 ὁ] οἱ BGVST p.corr.A p.corr.M 278 παθημάτων om. B ὀφείλαμεν P (qui fors. ὀφ. a. corr.) ἐφ' ὑβριστον BGV 280 ἀπειθούντων uid. a.corr.B uet. a.corr.V 281 ἐστε B 282 uet. BGV p.corr.A 286 πρὸς τὸν πατέρα] πρὸς τὸν θεόν V 288 τὸν ὑπὲρ τῆς ἡμῶν] τὸν ὑπὲρ τῆς ἡμῶν V 289 προσδεξάμενον BG uet. a.corr.V 291 ἀγέννητον] ἀγέννητον N a.corr.A p.corr.P

iustum dicens quam maxime fidelem et custodientem datam in baptismo gratiam perque multas passiones purissimam per spiritum filiolaritatem conseruantem, *salutem* uero datam ex deo his qui digni sunt plenissimam deificationis gratiam, quam uix impetrat etiam qui summum omnium diuinorum recipit, *impium* uero et *peccatorem* euangelica gratia alienum, *impium* quidem propter in Christum infidelitatem, *peccatorem* uero propter uiuentem in eo per corruptionem passionum antiquitatis generationem. An forte *impium* quidem uocauit sermo sola prorsus cognitione que in Christo est priuatum, *peccatorem* uero fidelem quidem, transgressorem uero secundum me euangelicorum mandatorum puram obseruantium per sanctum baptismum incorruptionis tunicam, quorum positio, impium dico et peccatoris, mysticam scientiam cogitantibus utcumque comprehenditur. *Vbi* enim positionem aperte declarat localis non expertem circumscriptionis; qua siquidem iusti positio separetur, non erit ubi penitus secundum positionem iustus, ipsam super ubi, idest locum, per gratiam positionem accipiens ipsum deum quia est assumptio. Deus enim non ubi, sed omnis ubi immensurabiliter est summitas, in quo omnium saluandorum erit collocatio iuxta quod scriptum est: *esto michi in deum protectorem et in locum munitum saluandi me*. Quem omnis qui non aliquo participat modo bene essendi per coniunctionem uirtute, similis erit membro corporis omnino experti uitalis per animam operationis.

246 quis iustus [- T] 248 quam dicit salutem 250 quis impius et peccator 253 in eosdem alia contemplatio 259 quomodo ubi, idest locus, oportet intelligi

247 perque] *perque* per quod CT 249 imperat T 250 omnium] *omnium* T 257 positum T 260 quasi quidem CT

300 και ἀμαρτωλός ποῦ φανεῖται; δίκαιον λέγων, ὡς εἰκός, τὸν πιστὸν καὶ φύλακα τῆς δοθείσης κατὰ τὸ βάπτισμα χάριτος καὶ διὰ πολλῶν παθημάτων ἀκαθαίρετον διατηρηκῶτα τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος υἰοθεσίαν, σωτηρίαν δὲ τὴν ἐκ θεοῦ ἣς μόλις ἐπιτεύχεται καὶ ὁ κατ' ἄκρον πάντων τῶν θείων ἀνθεκτικός, ἀσεβῆ δὲ καὶ ἀμαρτωλὸν τὸν τῆς εὐαγγελικῆς ἀλλότριον χάριτος, ἀσεβῆ μὲν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀπιστίαν, ἀμαρτωλὸν δὲ διὰ τὴν ζῶσαν ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν φθορὰν τῶν παθημάτων τῆς παλαιότητος γένεσιν. Ἡ τυχὸν ἀσεβῆ μὲν ἐκάλεσεν ὁ λόγος τὸν μόνης παντελῶς ἐστερημένον τῆς κατὰ Χριστὸν ἐπιγνώσεως, ἀμαρτωλὸν δὲ τὸν πιστὸν μὲν, παραβάτην δὲ κατ' ἐμὲ τῶν εὐαγγελικῶν ἐντολῶν τῶν καθαρὸν διατηρουσῶν τὸν διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος χιτῶνα τῆς ἀφθαρσίας· ὧν ἡ θέσις, τοῦ ἀσεβοῦς τέ φημι καὶ ἀμαρτωλοῦ, τοῖς ἐπιμελουμένοις τῆς μυστικῆς ποσῶς κατεῖληπται γνώσεως. Τὸ γὰρ ποῦ θέσιν δηλοῖ σαφῶς τοπικῆς οὐκ ἀμοιροῦσαν περιγραφῆς· ἣς εἴπερ ἡ τοῦ δικαίου θέσις ἀντιδιαίρεται, οὐκ ἔσται ποῦ πάντως κατὰ τὴν θέσιν ὁ δίκαιος, τὴν ὑπὲρ τὸ ποῦ κατὰ τὴν χάριν θέσιν εἰληφῶς αὐτὸν τὸν θεόν, ὡς ἡ ὑπόσχεσις. Ὁ γὰρ θεὸς οὐ ποῦ, ἀλλὰ παντός ἀσχετῶς ἐπέκεινα ποῦ, ἐν ᾧ πάντων τῶν σωζομένων ἡ ἴδρυσις ἔσται κατὰ τὸ γεγραμμένον γενοῦ μοι εἰς θεὸν ὑπερασπιστὴν καὶ εἰς τόπον ὄχυρόν τοῦ σώσαί με· οὔτινος πᾶς ὁ μὴ καθοτιοῦν μεθέξων τῆς τοῦ εὐ εἶναι κατὰ τὴν σχέσιν δυνάμειως μέλει σώματος ἑοικῶς ἔσται πάμπαν ἀμοιροῦντι τῆς κατὰ ψυχὴν ζωτικῆς ἐνεργείας.

300 τίς ὁ δίκαιος [- S] 303 τίνα λέγει τὴν σωτηρίαν [- S] 306 τίς ὁ ἀσεβῆς καὶ ἀμαρτωλός [- MS] 309 εἰς τοὺς αὐτοὺς ἄλλη ἐπιβολή [- S] 311 τίς ὁ ἀμαρτωλός [- Va MNST] 316 πῶς τὸ ποῦ δεῖ θεωρεῖν [- MS]

323s Ps 70. 3

BGV P AMN ST

300 φανῆται GV 304 δοθείσομένην BGV πληρεστάτην] *om.* BGV 305 κατὰκρον (*ac si i uocab.*) BGV 306 ἀνθεκτικός] ἀνθεκτικός P 311 δὲ] *om.* *u. corr.* 315 ἀμαρτωλοῦ] τοῦ *praem.* BG *a.* 318 ποῦ] P 319 κατὰ] *a. l.* *u. corr.* P 320 ὁ] *om.* *u. corr.* 324 κατὰ τὸν θεόν B καθοτιοῦν V κατὰ τὸν G κατὰ τὸν *u. corr.* 326 τοῦκος B

104
 An iterum, quoniam omnium saluandorum deus est locus incir-
 270 cumscriptus et inseparabilis et infinitus, *omnibus omnia factus* iuxta
 iustitie analogiam, magis autem iuxta mensuram hic cum scientia
 pro iustitia passionum se ipsum unicuique donans, sicut anima
 corporis membris iuxta subiectam unicuique membro uirtutem se
 ipsam operantem manifestans, et ut sint per ipsam membra conti-
 275 nens ad uitam comprehensa, *impius et peccator ubi apparebit* hac
 priuatus gratia? Qui enim non potest operantem in bene esse dei
 accipere presentiam, *ubi apparebit*, diuina uita que est super secu-
 lum et tempus et locum casum sustinens?

Non ergo, (15) siue iuxta primam theoriam ΚΑΤΑΦΑΤΙΚΩΣ,
 280 hoc est affirmatiue, *impius et peccator ubi apparebit*, circumscripta
 non erit uita omnino liber, omnem effugientem circumscriptionem
 omnemque locum superantem uitam non habens; siue iuxta secun-
 dam ΑΠΟΦΑΤΙΚΩΣ, idest abnegatiue, non *ubi apparebit*, deum
 non habens ad bene esse continentem uitam, qui futurus est fieri
 285 omnibus dignis locus, quomodo (16) erit, locum ipsum non habens
 deum per ipsam bene essendi in deo mansionem et collocationem?
 Simpliciterque dicendum, *si* cum multa difficultate *iustus saluabi-*
tur, quid erit uel quid patietur qui nullam rationem pietatis atque
 uirtutis in presenti uita fecit?

Scholia

1. Voluptatem et anxietatem inquit nature carnis concreate non

269 alia de ubi contemplatio [- T]

275 hac] hic T 282 secundam] scriptum secundum CT 286 ipsum T

1 voluptatem et anxietatem] for. scrib. voluptas et anxietas

Ἡ πάλιν, ἐπειδὴ πάντων τῶν σωζομένων ὁ θεὸς ἔσται
 τόπος, ἀπερίγραφός τε καὶ ἀδιάστατος καὶ ἄπειρος, *πάσι*
 330 *πάντα γινόμενος* κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δικαιοσύνης,
 μᾶλλον δὲ κατὰ τὸ μέτρον τῶν μετὰ γνώσεως ὑπὲρ δικαιο-
 σύνης ἐνταῦθα παθημάτων ἑαυτὸν ἐκάστω δωρούμενος,
 καθάπερ ψυχὴ σώματος μέλεσι κατὰ τὴν ὑποκειμένην
 ἐκάστω μέλει δύναμιν ἑαυτὴν ἐνεργοῦσαν ἐκφαίνουσα καὶ
 335 πρὸς τὸ εἶναι δι' ἑαυτῆς τὰ μέλη συνέχουσα πρὸς ζωὴν
 συγκρατούμενα, ὁ ἀσεβῆς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται,
 ταύτης ἔστερημένος τῆς χάριτος; Ὁ γὰρ μὴ ἰδυνάμενος 640/641
 ἐνεργοῦμένην τὴν κατὰ τὸ εὖ εἶναι τοῦ θεοῦ δέξασθαι
 παρουσίαν ποῦ φανεῖται, τῆς θείας ζωῆς τῆς ὑπὲρ αἰῶνα
 340 καὶ χρόνον καὶ τόπον ὑπομείνας τὴν ἐκπτώσιν;

Οὐκοῦν, εἴτε κατὰ τὴν πρώτην ἐπιβολὴν καταφατικῶς ὁ
 ἀσεβῆς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται, περιγεγραμμένης (15)
 οὐκ ἔσται ζωῆς τὸ παράπαν ἐλεύθερος, τὴν πᾶσαν δια-
 φεύγουσαν περιγραφὴν καὶ παντὸς ἐπέκεινα τόπου ζωὴν
 345 οὐκ ἔχων, εἴτε κατὰ τὴν δευτέραν ἀποφατικῶς οὐ ποῦ
 φανεῖται, τὸν θεὸν οὐκ ἔχων πρὸς τὸ εὖ εἶναι συνέχοντα
 τὴν ζωὴν, τὸν μέλλοντα πᾶσι γίνεσθαι τόπον τοῖς ἀξίοις,
 πῶς (16) ἔσται, τόπον αὐτὸν οὐκ ἔχων τὸν θεὸν κατὰ τὴν
 τοῦ εὖ εἶναι ἐν θεῷ μονὴν τε καὶ ἴδρυσιν; Καὶ ἀπλῶς
 350 εἰπεῖν, εἰ μετὰ πολλῆς δυσχερείας ὁ δίκαιος σώζεται, τί
 ἔσται ἢ τί πείσεται ὁ μηδένα λόγον εὐσεβείας καὶ ἀρετῆς
 κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ποιησάμενος;

Scholia

1. Ἡδονὴ καὶ ὀδύνη τῇ φύσει, φησὶν, τῆς σαρκὸς οὐ

328 ἄλλη περὶ τοῦ ποῦ θεωρία [- BGVaMNS a.corr.V]

329s 1 Cor 9, 22; cf 1 Cor 15, 28

BGV P AMN ST

332 ἐκάστω δωρούμενος] καταδωρούμενος uel κατὰ δωρούμενος BG *uid.*
a.corr.V ἐκάστω καταδωρούμενος Comb 334 ἐφαίνουσα *a.corr.N* ἐμ-
 φαίνουσα *p.corr.N* 336 φανεῖται] u. l. *a.corr.V* 342 φανεῖται] u. l.
 (nonne -ῆται?) *a.corr.V* 345/346 εἴτε κατὰ - οὐκ ἔχων] om.
 BG *a.corr.ing.inf.V*

BGV P AMN ST

1 ἴδρυσιν] u. l. ὀδύνη

sunt, sed transgressio unam quidem inuenit in corruptionem uoluntatis, alteram uero multauit in solutionem nature, ut uoluptas quidem uoluntariam operaretur anime mortem, idest peccatum, 5 anxietas uero per solutionem forme carnis faceret defectum.

2. Quia per prouidentiam ad penam uoluntarie libidinis dedit deus nature contra uoluntatem anxietatem et in ea mortem.

3. Dolorum qui sunt uoluntarii notitia eorumque qui non sunt uoluntarii adiectio, inquit, auferunt quidem libidinem, ipsius motum qui est in operatione quiescere facientes, non uero interimunt ipsam insitam ipsius uirtutem nature ueluti legem ad generationem, ipsa siquidem per uirtutem philosophia uoluntatis impassibilitatem, sed non nature, operari consueuit, per quam, uoluntariam uidelicet impassibilitatem, ipsa secundum animum diuine delectationis superuenit gratia. 15

4. Iniustam uoluptatem dicit ipsam ex preuaricatione immixtam nature legem peccati.

5. Medium proficuum ad extremorum interemptionem recipi dicit domini dolorem et mortem, habet quippe liberam libidine generationem ac uita passibili puram mortem sue propter nos diuine 20 carnis, per quam generationem et natiuitatem mortemque propter nos uoluntarie sustinuit, ut nostram ex libidine generationem et ex passibili uita mortem medius apparens aboleret, et ad alteram nos uitam transduceret, principio ac fine temporali liberam, quam non 25 natura, sed gratia creat.

6. Quia omnino, inquit, impossibile erat naturam, et uoluntaria libidine et non uoluntaria anxietate conclusam, iterum ad uitam que erat ex principio reuocari, nisi homo fieret conditor, uoluntate accipiens anxietatem que absorpsit libidinem que erat ad tormen-

συνεκτίσθησαν, ἀλλ' ἡ παράβασις τὴν μὲν ἐπενόησεν εἰς φθορὰν τῆς προαιρέσεως, τὴν δὲ κατεδίκασεν εἰς λύσιν τῆς φύσεως, ἵνα ἡ μὲν ἡδονὴ ψυχῆς ἐκούσιον ἐργάσθαι θάνατον τὴν ἁμαρτίαν, ἡ δὲ ὀδύνη διὰ τῆς λύσεως τὴν κατ' εἶδος ποιήσθαι τῆς σαρκὸς ἀπογένεσιν.

2. Ὅτι κατὰ πρόνοιαν πρὸς κόλασιν τῆς κατὰ προαίρεσιν ἡδονῆς δέδωκεν ὁ θεὸς τῇ φύσει τὴν παρὰ προαίρεσιν ὀδύνην καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ θάνατον.

3. Ἡ τῶν ἐκουσίων πόνων ἐπίνοια καὶ ἡ τῶν ἀκουσίων ἐπαγωγὴ, φησὶν, ἀφαιροῦνται μὲν τὴν ἡδονήν, τὴν κατ' ἐνέργειαν αὐτῆς καταπαύουσαι κινήσιν, οὐκ ἀναιροῦσι δὲ τὴν ὥσπερ νόμον τῇ φύσει πρὸς γένεσιν ἐγκειμένην αὐτῆς δύναμιν. Ἡ γὰρ κατ' ἀρετὴν φιλοσοφία γνώμης 15 ἀπάθειαν, ἀλλ' οὐ φύσεως, ἐργάζεσθαι πέφυκεν καθ' ἡν, δηλαδὴ τὴν γνωμικὴν ἀπάθειαν, ἡ κατὰ νοῦν τῆς θείας ἡδονῆς ἐπιγίνεται χάρις.

4. Ἄδικον ἡδονὴν λέγει τὸν ἐκ τῆς παραβάσεως ἐμφυρέντα τῇ φύσει νόμον τῆς ἁμαρτίας.

5. Μέσον ὀφείλοντα πρὸς τὴν τῶν ἄκρων ἀναίρεσιν ἀναδειχθῆναι λέγει τὸν τοῦ κυρίου πόνον καὶ θάνατον, ὡς ἡδονῆς ἐσχηκότος ἐλευθέραν τὴν γένεσιν καὶ ζωῆς ἐμπαθοῦς καθαρὸν τὸν θάνατον τῆς δι' ἡμᾶς αὐτοῦ θείας σαρκὸς καθ' ἡν γένεσιν τε καὶ γέννησιν καὶ θάνατον δι' ἡμᾶς ἐκούσιως ὑπέμεινεν, ἵνα τὴν ἡμῶν ἐξ ἡδονῆς γένεσιν καὶ τὸν 25 ἐξ ἐμπαθοῦς ζωῆς θάνατον ἀνέλῃ, μέσος ἀναφανείς, καὶ πρὸς ἑτέραν ἡμᾶς μεταγάγῃ ζωὴν, ἀρχῆς ἐλευθέραν χρονικῆς καὶ τέλους, ἣν οὐ φύσις ἀλλὰ χάρις δημιουργεῖ.

6. Ὅτι παντελῶς, φησὶν, ἀμήχανον ἦν τὴν φύσιν, ὑποκλιθεῖσαν τῇ τε κατὰ προαίρεσιν ἡδονῇ καὶ τῇ παρὰ προαίρεσιν ὀδύνη, πάλιν πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀνακληθῆναι ζωὴν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ δημιουργός, προαιρέσει δεχόμενος τὴν πρὸς κόλασιν τῆς κατὰ προαίρεσιν τῆς φύσεως

18s cf Rom 7, 23

BGV Va MN ST

5 τῆς] om. N 8 δέδοκεν sic G παρὰ] om. N 13 νόμος B
ἐγκειμένην] u. l. a. corr. S 18 τῆς] om. M 19 νόμον] a. τῆ φ.
trip. N 21 λέγει] καὶ praem. N 22 ἐσχηκότα Va ἐμπαθοῦς GV
u. corr. B 23 ἀπάθει] ἀπαθείω N 24 καὶ γέννησιν] om. Va N
ἐκούσιως] ἀκούσιως u. corr. B 26 ἀκρον N 27 μεταγά B 29
πρόσθετα] BGV 30 παρὰ] om. N παραίρεσιν] προαιρέσει u.
N 31 ἀνακληθῆναι] u. N

2 uoluntatis T 6 poenam C 11 uirtute T 16 prouidentia T 20
uita] uoluntatis u. corr. T 24 trans uitam duceret u. corr. T [temporali] ante
ac fine trip. u. corr. C

30 tum nature per uoluntatem, que anxietas precedentem se ex libidine generationem non habebat, ut ex uindicta liberaret naturam natiuitatis, ex libidine principium non habentem accipiens generationem.

7. Quomodo anxietate plus extendimus nature tormentum, per uoluptatem ipsam uidelicet anxietatem consolari festinantes.

35 8. Sapientia dei, inquit, in eo quod homo natura secundum ueritatem fit ostenditur, iustitia uero in eo quod passibile secundum generationem nature similis nobis accepit, potentia autem in eo quod per passiones et mortem uitam eternam inconuersibilemque impassibilitatem nature condidit.

40 9. Quia uoluptatem que est ex lege peccati ad depositionem natiuitatis secundum carnem nascentium uidelicet in ipso gratia per spiritum dominus auferens ipsam mortem, que prius in condemnationem nature erat, in condemnationem peccati eos concedit accipere.

45 10. Principium habuit, inquit, post preuaricationem ipsa hominum natura proprie generationis ipsam per libidinem conceptionem et per fluxum natiuitatem et finem per anxietatem corruptione mortem. Dominus autem, tale non habens principium natiuitatis in carne, neque fine, hoc est morte, secundum naturam substetit consumptus.

50 11. Quia in id quod non est defectum accipere eorum que facta sunt naturam expectans diabolus diuini mandati transgressionem hominem accipere luctabatur.

55 12. Quia inuidens et deo et nobis diabolus, dolo hominem subter deum inuidendo suadens, transgredi mandatum preparauit, deo quidem, ne manifesta fieret per operationem ualde laudabilis sua potentia que diuinitus hominem operatur, homini uero preclare, ne fieret diuine in specie per uirtutem particeps glorie.

ἡδονῆς ἐπινοηθεῖσαν ὀδύνην οὐκ ἔχουσαν προηγουμένην
35 αὐτῆς τὴν | ἐξ ἡδονῆς γένεσιν, ἵνα τῆς ἐκ καταδίκης ἐλευ- 641/644
θερώσῃ τὴν φύσιν γεννήσεως, ἐξ ἡδονῆς ἀρχὴν οὐκ ἔ-
χουσαν καταδεχόμενος γέννησιν.

7. Πῶς τῆς ὀδύνης πλέον τὸ κατὰ φύσιν ἐπιτείνομεν
πρόστιμον, διὰ τῆς ἡδονῆς αὐτὴν παραμυθεῖσθαι σπου-
40 δάζοντες.

8. Τὸ μὲν σοφὸν τοῦ θεοῦ, φησὶν, ἐν τῷ γενέσθαι φύσει
κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπον δεικνύται, τὸ δὲ δίκαιον ἐν τῷ τὸ
παθητὸν κατὰ τὴν γένεσιν ὁμοίως ἡμῖν ἀνεληφέναι τῆς
φύσεως, τὸ δὲ δυνατόν ἐν τῷ διὰ παθημάτων καὶ θανάτου
45 ζῶν ἀίδιον τῇ φύσει δημιουργῆσαι καὶ ἀπάθειαν ἀτρεπτον.

9. Ὅτι τὴν ἐκ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας ἡδονὴν εἰς ἀθέτησιν
τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τῶν ἐν αὐτῷ χάριτι διὰ
Πνεύματος γεννωμένων ὁ κύριος ἀφελόμενος τὸν εἰς κατα-
δίκην τὸ πρότερον ὄντα τῆς φύσεως εἰς τὴν τῆς ἀμαρτίας
50 κατάκρισιν αὐτοὺς συγχωρεῖ δέχεσθαι θάνατον.

10. Ἀρχὴν ἔσχεν μετὰ τὴν παράβασιν, φησὶν, ἡ τῶν ἀν-
θρώπων φύσις τῆς ἰδίας γενέσεως τὴν καθ' ἡδονὴν ἐκ σπο-
ρᾶς σύλληψιν καὶ τὴν κατὰ ρεῦσιν γέννησιν, καὶ τέλος
τὸν κατ' ὀδύνην διὰ φθορᾶς θάνατον. Ὁ δὲ κύριος, ταύτην
55 οὐκ ἔχων ἀρχὴν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, οὔτε τῷ
τέλει, τουτέστι τῷ θανάτῳ, κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ἀλώττος.

11. Ὅτι τὴν εἰς τὸ μὴ ὄν ἀπογένεσιν δέξασθαι τὴν τῶν
γεγονότων φύσιν προσδοκῶν ὁ διάβολος ἠγωνίσαστο τῆς
θείας ἐντολῆς παραβάτην δεῖξαι τὸν ἄνθρωπον.

60 12. Ὅτι φθονῶν καὶ τῷ θεῷ καὶ ἡμῖν ὁ διάβολος, δόλω τὸν
ἄνθρωπον ὑπὸ θεοῦ φθονεῖσθαι παραπέισας, παραβῆναι τὴν
ἐντολὴν παρεσκεύασε, τῷ θεῷ μὲν, ἵνα μὴ φανερά γένηται
κατ' ἐνέργειαν ἡ πανύμνητος αὐτοῦ δύναμις θεουργοῦσα τὸν
ἄνθρωπον, τῷ δ' ἀνθρώπῳ προδήλως, ἵνα μὴ γένηται τῆς
65 θείας ἐν εἴδει κατ' ἀρετὴν μέτοχος δόξης.

46 cf Rom 7, 23

BGV Va MN ST

34 ἐπενοήθησεν N 36 γενήσεως *uid. a.corr.B* 38 ἐπιτείνομεν] a.
τὸ κατὰ φύσιν *interp. T* 41/42 τὸ - τὸ] *recisum in Va* 42 κατὰ
ἀλήθειαν BGV 50 αὐτοῖς BGV 52, 54 ἴκ - ὀδύνη] *om. N* 53
κατάκρισιν BGV 54 καθ' ὀδύνην *in M* καθ' ὀδύνην ἴκ 56 κατὰ
δύναμιν] *om. a.corr.M* 60 καὶ] *om. BGV.M* 62 διὰ φθορᾶς] *interp. M*
64 διὰ φθορᾶς BGV 65 δὲ] a. c. *in Va MN ST a.corr.B*

37 poenitentia C 46 proprie] *correctimus* proptii CT 54 uobis T
57 uero] *om. T*

13. Quia generalis condemnatio est, inquit, detinentis legis naturam
60 per preuaricationem ipsa dei iuxta ueritatem inhumanatio, specialis
uero eiusdem legis condemnatio est ipsa in Christo uoluntaria
uniuscuiusque regeneratio.

14. Ingenitam, hoc est non genitam, dixit deificationem ipsam per
speciem subsistentem diuinitatis illuminationem, que non habet
65 generationem, sed incognoscibilem in his qui digni sunt manifesta-
tionem.

15. Qui puram diuinam uitam non accipit, inquit, in qua circum-
scriptionis ratio omnino non est, anxietate liber non erit, genitam
habens perpetuo circumscribentem se, idest continentem, subsis-
70 tentiam, sed non ingenitam omnique positione liberam locali ac
motu temporali nullamque comprehensionem habentem, ac per
hoc neque circumscriptionem, diuina siquidem uita et inintelligibi-
lis, etsi perfruuntiam participantibus se dat per gratiam, sed non
75 perfruuntiam se, incomprehensibilis, quia secundum naturam ut
ingenita habet infinitam magnitudinem.

16. Deus quidem, inquit, per unam infinitam potentemque bonita-
tis uoluntatem omnes continebit et angelos et homines bonosque
et malos. Ipsi uero omnes non equaliter participabunt deum per
80 omnia immensurabiliter implentem, sed proportionaliter eis. Nam
qui nature custodiunt equaliter distributam per omnia uoluntatem
eamque nature rationibus per operationem demonstratricem consti-
tuunt uniuersalis semper bene essendi rationis per uoluntatis ad
diuinam uoluntatem delectationem, totam participabunt bonitatem
85 iuxta superlucem eis, ut in angelis uel in hominibus, diuinam
uitam. Qui uero nature equaliter distributam per omnia uoluntatem
non faciunt eamque nature rationibus per operationem disperso-
riam approbant uniuersalis bene essendi rationis propter uoluntatis

69 perpetuo] p. circumscribentem se *trisp. a. corr. C* 72 intelligibilis *T*
73 sed] se *T* 76 ingenitam *C* 79 participantem *T* 85 eas *T*
88 approbat *T*

13. "Ὅτι γενική κατάκρισις ἐστίν, φησίν, τοῦ κατὰ τὴν
παράβασιν κρατήσαντος νόμου τῆς φύσεως ἢ τοῦ θεοῦ
κατ' ἀλήθειαν ἐνανθρώπησις, ἰδικὴ δὲ τούτου τοῦ νόμου
κατάκρισις ἐστίν ἢ κατὰ Χριστὸν γνωμικὴ τοῦ καθ' ἕκαστον
70 ἀναγέννησις.

14. Ἀγέννητον εἶπε θέωσιν τὴν κατ' εἶδος ἐνουπόστατον τῆς
θεότητος ἔλλαμψιν, ἥτις οὐκ ἔχει γένεσιν ἀλλ' ἀνευνόητον
ἐν τοῖς ἀξίοις φανέρωσιν.

15. Ὁ μὴ καθαρὰν τὴν θείαν ληψόμενος ζωὴν, φησίν, ἐν τῇ
75 περιγραφῇ λόγος τὸ παράπαν οὐκ ἔστιν, ὀδύνης ἐλευθε-
ρος οὐκ ἔσται, τὴν γενετὴν ἔχων διηλεκτῶς τὴν αὐτοῦ
περιγράφουσαν ἤγουν συνέχουσαν ὑπαρξιν, ἀλλ' οὐ τὴν
ἀγέννητον καὶ πάσης ἐλευθέραν θέσεως τοπικῆς καὶ
κινήσεως χρονικῆς, καὶ μηδεμίαν κατάληψιν ἔχουσαν καὶ
80 διὰ τοῦτο μηδὲ περιγραφὴν. Ἡ γὰρ θεία ζωὴ καὶ ἀνε-
νόητος, κὰν ἀπόλαυσιν δίδωσιν ἑαυτῆς τοῖς κατὰ χάριν
μεθέξουσιν, ἀλλ' οὐ κατάληψιν· μένει γὰρ | ἀεὶ, κὰν τῇ 644/645
μεθέξει τῶν ἀπολαυόντων αὐτῆς, ἀκατάληπτος, ὅτι κατὰ
φύσιν ὡς ἀγέννητος ἔχει τὴν ἀπειρίαν.

85 16. Ὁ μὲν θεός, φησίν, κατὰ μίαν ἀπειροδύναμον τῆς
ἀγαθότητος βούλησιν πάντας συνέξει καὶ ἀγγέλους καὶ
ἀνθρώπους, ἀγαθοὺς τε καὶ πονηροὺς, οὗτοι δὲ πάντες οὐκ ἴ-
σως μεθέξουσι θεοῦ διὰ πάντων ἀσχετῶς χωρήσαντος,
ἀλλ' ἀναλόγως ἑαυτοῖς. Οἱ μὲν τῇ φύσει φυλάξαντες ἰσονο-
90 μοῦσαν διὰ πάντων τὴν γνώμην καὶ τῶν τῆς φύσεως
λόγων κατ' ἐνέργειαν δεικτικὴν αὐτὴν καταστήσαντες καθ' ὅ-
λον τὸν τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι λόγον διὰ τὴν πρὸς τὴν θείαν
βούλησιν τῆς γνώμης εὐπάθειαν ὅλης μεθέξουσι τῆς ἀγα-
θότητος κατὰ τὴν αὐτοῖς ἐπιλάμπουσιν, ὡς ἐν ἀγγέλοις ἢ
95 ὡς ἐν ἀνθρώποις, θείαν ζωὴν· οἱ δὲ τῇ φύσει ποιήσαν-
τες ἀνισονομοῦσαν διὰ πάντων τὴν γνώμην καὶ τῶν τῆς
φύσεως λόγων κατὰ τὴν ἐνέργειαν σκεδαστικὴν αὐτὴν
ἀποδείξαντες καθ' ὅλον τὸν τοῦ εὖ εἶναι λόγον διὰ τὴν

BGV VaMN ST

71 ἀγέννητον BVaN 76 διηλεκτῶς *uocab. illeg. in textu mg. iterat*
B 77 ὑπαρξιν] a. ἤγουν *trisp. BGV* 78 ἀγέννητον VaN 79 μὴ
δὲ μίαν VVaMNS *quasi illeg. B* 81 δίδωσιν] *iter. a. exp. S* 84
ἀγέννητος VaN 86 βούλησιν] αὐτοῦ *praem. BGV* 87 οὗτοι] τότε
Va οὐκ] οὐχ *BG a. corr. V* ἴσως] *BG indist. V* 88 χορησαντος
BG a. corr. V ἀπολαυόντων N 89 ἀλλ'] *om. B a. corr. V* οἱ] *om. B*
91 ἀποδείξαντες *BGVMS p. exp. lit. in Va* 93
uocab. N

90 contrarietatem ad diuinam uoluntatem, tota bonitate cadent iuxta
 manifestam in eis uoluntatis ad male essendum proprietatem, per
 quam ipsa ad deum talium erit distantia non habentium iuxta
 propositum uoluntatis operationibus bonorum fertilem bene essen-
 95 di rationem, per quam diuina uita manifestari consueuit. Iugum
 itaque uoluntatis uniuscuiusque erit secundum iudicium nature
 ratio, motum ipsius ad malum seu bonum arguens, per quem
 diuine uite participatio uel inparticipatio fieri naturaliter inest. Nam
 ut sint et semper sint, omnes continebit presens deus, ut uero
 100 semper bene esse, solos speciali modo sanctos angelos et homines,
 semper male esse his qui tales non sunt quas(i) uoluntatis fruc-
 tum concedens admixtum.

πρὸς τὴν θείαν βούλησιν τῆς γνώμης ἀντιπάθειαν ὅλης
 100 ἐκπεσοῦνται τῆς ἀγαθότητος κατὰ τὴν ἐμφαινομένην αὐτοῖς
 πρὸς τὸ φεῦ εἶναι τῆς γνώμης οἰκείωσιν, καθ' ἣν ἢ πρὸς
 τὸν θεὸν ἔσται τῶν τοιούτων διάστασις οὐκ ἐχόντων κατὰ
 τὴν πρόθεσιν τῆς γνώμης ταῖς ἐνεργείαις τῶν ἀγαθῶν τὸν
 τοῦ εὐ εἶναι λόγον ζωογονούμενον, καθ' ὃν ἢ θεία ζωὴ
 105 διαφαίνεσθαι πέφυκεν. Ζυγὸς οὖν τῆς ἐκάστου γνώμης
 ἔσται κατὰ τὴν κρίσιν ὁ τῆς φύσεως λόγος, τὴν πρὸς τὸ
 φεῦ ἢ εὐ αὐτῆς διελέγχων κίνησιν, καθ' ἣν ἢ τῆς θείας
 ζωῆς μέθεξις ἢ ἀμεθεξία γίνεσθαι πέφυκε· κατὰ γὰρ τὸ
 εἶναι καὶ ἀεὶ εἶναι πάντας συνέξει παρῶν ὁ θεός, κατὰ δὲ
 110 τὸ ἀεὶ εὐ εἶναι μόνους ἰδιοτρόπως τοὺς ἀγίους ἀγγέλους
 τε καὶ ἀνθρώπους, τὸ ἀεὶ φεῦ εἶναι τοῖς μὴ τοιοῦτοις ὡς
 γνώμης καρπὸν ἀφείς ἐπικιρνῶμενον.

BGV Va.MN ST

101 ἢ] om. BGV 106 δ] sup. I. M 110 Ἰδιοτρόπω B Ἰδιοτρόπος
 uel. Va. qui] uel. uobis illeg.] 112 ἐπικιρνούμενον. MN uel. uel. uel. uel.
 *προδοῦναι φεῦ Va

89 totam C carent C 99 quasi] scripsimus quas CT fructuum T

Quid est quod dicit Zacharias magnus propheta : *Et leuavi oculos et uidebam et ecce falx uolans, longitudo cubitorum uiginti et latitudo cubitorum decem ; et dixit ad me : hec est maledictio que egreditur super*
 5 *faciem omnis terre.* Et paulo post : *Et educam illam, dicit dominus omnipotens, et intrabit in domum furis et in domum iurantis in nomine meo mendaciter, et commorabitur in medio domus eius et consumet eum et ligna eius et lapides eius.* Quid est falx et mensura longitudinis et
 10 *latitudinis, et quare uolans, et quis fur et periurus, et que ipsius domus, que ligna et qui lapides ?*

Responsio Deus qui dixit *uisiones multiplicabam et in manibus prophetarum extendebam*, in salute generis humani per carnem suam mirabilis aduentus in symbolis uarios premisit characteres, alium per alium prophetarum, sicut unusquisque erat capax, premon-
 15 strans. Non ergo et magno propheta Zacharia suorum mysteriorum doctrinam donans, ac ueluti sub conspectum ipsi ducens ad intelligentiam futuri sui per carnem aduentus uirtutem, falcem sibi per contemplationem aperte formauit, docens quomodo ipse futurus esset, qui se ipsum in similitudinibus multiformiter in propheta-
 20 rum uisionibus mystice formauit, nostram uoluntarie subeundo natura duplicationem, ut ostenderet in rebus presentem preindica-

Τί ἐστὶν ὃ λέγει Ζαχαρίας ὁ ἅγιος προφήτης· καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμοὺς μου καὶ εἶδον καὶ ἰδοῦ δρέπανον πετόμε-
 5 νον μήκος πήχεων εἴκοσι καὶ πλάτος πήχεων δέκα. Καὶ εἶπε πρὸς με· αὕτη ἐστὶν ἡ ἀρὰ ἡ ἐκπορευομένη ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. Καὶ μετ' ὀλίγα· καὶ ἐξοίσω αὐτό, λέγει κύριος παντοκράτωρ, καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνούντος ἐν τῷ
 10 ὀνόματί μου ψευδῶς, καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ καὶ συντελέσει αὐτὸν καὶ τὰ ξύλα αὐτοῦ καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ. Τί τὸ δρέπανόν ἐστι καὶ τὸ μέτρον τοῦ τε μήκους καὶ τοῦ πλάτους ; Καὶ διὰ τί πετόμενον ; Καὶ τίς ὁ κλέπτης καὶ ἐπίορκος, καὶ τίς ὁ τούτου οἴκος, τίνα τε τὰ ξύλα, καὶ τίνες οἱ λίθοι ; |

645/648

15 Ἀποκρίσις. Ὁ φῆσας θεὸς ὁράσεις ἐπλήθυνα καὶ ἐν χειρὶ προφητῶν ὠμοιώθην, τῆς ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς αὐτοῦ θαυμαστῆς ἐπιδημίας τοῖς συμβόλοις διαποικίλας προκατεβάλετο τὰς ὑποτυπώσεις, ἄλλην δι' ἄλλου τῶν προφητῶν, ὡς ἕκαστος ἦν χωρητικός,
 20 προδεικνύμενος. Οὐκοῦν, καὶ τῷ μεγάλῳ προφῆτῃ Ζαχαρίᾳ τῶν οἰκείων δωρούμενος μυστηρίων τὴν μῆσιν καὶ οἶον ὑπ' ὄψιν ἄγων αὐτῷ πρὸς κατανόησιν τῆς μελλούσης αὐτοῦ διὰ σαρκὸς παρουσίας τὴν δύναμιν, δρέπανον αὐτῷ κατὰ τὴν θεωρίαν σοφῶς διεσκεύασεν, διδάσκων ὡς αὐτὸς ἐμελ-
 25 λεν, ὃ τοῖς τύποις ἑαυτὸν πολυειδῶς ταῖς τῶν προφητῶν ὁράσεσι μυστικῶς διαπλάσας, τὴν ἡμετέραν ἔκουσίως κατ' ἀλήθειαν ὑπελθεῖν φύσει διάπλασιν, ἵνα δεῖξῃ παρούσαν

2/11 Zach 5, 1-4 15s Os 12, 11

BGV P AMN ST

2 ἅγιος *sup. l. G* 3 εἶδον] εἶδον BGV ἶδον PN *uid. p. corr. M*
 πετόμενον *uid. a. corr. G item V* 4 μήκος *a. corr. G* πήχεων]
 πήχεων BGV (*qui codd. bis*) πήχεων *sic P* πλάτος BGV 5 ἐστὶν
 P 6 πάσις *sic B* 8 οἶκον *sup. l. V* 9 καταλύση MN 12
 τοῦ] *om. BG sup. l. V* πετόμενον *uid. a. corr. V* 16 τῆ] *om. P exp.*
 V 18 συμβόλοις *a. eras. s. litt. P* διαποικίλας BV προκατε-
 βάλετο P.M.N 19 ὡς] ὡν BG *uid. a. corr. V* χωρητικός B 21
 οἰκεῖον B δωρούμ. μυστ] *interp. BGV* 22 ὑπόψιν BGV.M.N ὑπόψιν
 P 23 ἄγων] *sup. l. V* 24 μελλέν] *sup. l. V* 27 ὑπελθεῖν]
sup. l. V 27 28 παρούσαν] *p. τοῖς pr. interp. BG a. corr. p. exp. ligna*

tam per similitudines ueritatem.

Falx itaque est dominus noster Iesus Christus, unigenitus dei
 filius et uerbum, qui per se ipsum quidem iuxta naturam, dum sit
 25 simplex ac semper permanens, propter me per assumptionem carnis
 intellectualiter animate, ut nouit ipse, factus est secundum substan-
 tiam compositus, neque summe ad carnem per substantiam aduna-
 tionem in unam naturam accipiens confusionem, neque summe ad
 carnem secundum naturam differentia ad filiorum diuisus dualita-
 30 tem. Summum autem dico per substantiam quidem adunationis
 prorsus inseparabile, iuxta uero naturam differentie summum omni-
 no inconfusum et immutabile, quia neque mysterium diuine incar-
 nationis alteritate penitus eorum ex quibus naturaliter est constitu-
 tum colligit secundum substantiam differentiam, illud ⁽¹⁾ quidem
 35 ut non adiectionem accipiat trinitatis mysterium, hoc uero ut non
 sit in diuinitate secundum naturam congenitum et coessentiale.
 Duarum namque naturarum ad substantiam, sed non ad unam
 naturam, factus est coitus, ut et secundum substantiam unum ex
 concurrentibus sibi inuicem naturis ostenderetur in adunatione
 40 perfectum, et differentia conuenientium ad inseparabilem unitatem
 per naturalem proprietatem crederetur, sine omni conuersione et
 confusione permanens.

Si ⁽²⁾ enim ad nature generationem ipsa naturarum facta est
 synodus, incognitum esset nobis prorsus nostre salutis mysterium,
 45 non habentibus unde uel quomodo possibile erit discere ipsam ad
 nos dei condensationem, in diuinam naturam per adunationem
 carne transmutata, uel diuinitate in carnis essentiam conuersa, uel
 ambobus ad alterius preter se ipsas generationem per quandam
 mixturam conspersis et neque utriusque ex quibus est naturarum
 50 rationem incontaminatam ferente. Siue enim in deitatis naturam
 caro, siue ad carnem deitatis transmutetur natura, siue ad alterius
 generationem nature preter eas ipse ad unam naturam adunationis

22 similitudinis T 29 diuisus] qui *praem.* T 41 omni] *om.* C 43
 ipsam T

τοῖς πράγμασι τὴν προμηνυθεῖσαν διὰ τῶν τύπων ἀλήθειαν.
 Δρέπανον οὖν ἐστὶν ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ
 30 τοῦ θεοῦ μονογενῆς υἱὸς καὶ λόγος, ὁ δι' ἑαυτὸν μὲν κατὰ
 φύσιν ἀπλοῦς καὶ ὢν καὶ ἀεὶ διαμένων, δι' ἐμὲ δὲ κατὰ
 πρόσληψιν σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης, ὡς οἶδεν αὐτός,
 γενόμενος καθ' ὑπόστασιν σύνθετος, οὔτε τῇ κατ' ἄκρον
 πρὸς τὴν σάρκα καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει τὴν εἰς μίαν φύσιν
 35 παραδεχόμενος σύγχυσιν, οὔτε τῇ κατ' ἄκρον πρὸς τὴν
 σάρκα κατὰ τὴν φύσιν διαφορᾶ πρὸς υἱῶν δυάδα τεμνόμε-
 νος – ἄκρον δὲ φημι τῆς μὲν καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως τὸ
 παντελῶς ἀδιαίρετον, τῆς δὲ κατὰ φύσιν διαφορᾶς ἄκρον
 τὸ παντελῶς ἀσύγχυτον καὶ ἀναλλοίωτον –, ὅτι μηδὲ συνεπ-
 40 ἀγεται παντελῶς τῇ κατὰ φύσιν τῶν ἐξ ὧν συνέστηκεν
 ἑτερότητι καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφορὰν τὸ μυστήριον
 τῆς θείας σαρκώσεως, τὸ μὲν ⁽¹⁾ ἵνα μὴ προσθήκη λά-
 βῃ τὸ τῆς τριάδος μυστήριον, τὸ δὲ ἵνα μηδὲν ἢ τῇ
 θεότητι κατὰ φύσιν ὁμογενὲς καὶ ὁμοούσιον. Δύο γὰρ
 45 φύσεων πρὸς ὑπόστασιν ἀλλ' οὐ πρὸς φύσιν μίαν γέγονε
 σύνοδος, ἵνα καὶ τὸ καθ' ὑπόστασιν ἓν ἐκ τῶν ἀλλήλαις
 συνδραμουσῶν φύσεων δειχθῇ κατὰ τὴν ἔνωσιν ἀποτε-
 λούμενον καὶ τὸ διάφορον τῶν συνελθόντων πρὸς τὴν
 ἀδιάσπαστον ἔνωσιν κατὰ τὴν φυσικὴν ιδιότητα πιστευθῇ
 50 πάσης ἐκτὸς μένον τροπῆς καὶ συγχύσεως.
 Εἰ γὰρ πρὸς φύσεως γένεσιν ⁽²⁾ ἢ τῶν φύσεων γέγονε
 σύνοδος, ἀδιάνγνωστον ἂν ἦν ἡμῖν παντελῶς τὸ τῆς ἡμῶν
 σωτηρίας μυστήριον, οὐκ ἔχουσι πόθεν ἢ πῶς δυνηθῆναι
 μαθεῖν τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦ θεοῦ συγκατάβασιν, εἰς τὴν
 55 θείαν φύσιν διὰ τὴν ἔνωσιν τῆς σαρκὸς μεταβληθείσης ἢ
 τῆς θείας εἰς τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν μετατραπείσης ἢ
 ἀμφοῖν πρὸς ἄλλης παρ' ἑαυτὰς γένεσιν κατὰ τινα μίξιν
 συμφυρεῖσῶν καὶ μηδετέρας τῶν ἐξ ὧν ἐστὶ φύσεων τὸν
 λόγον ἀλώβητον φερουσῶν. Εἴτε γὰρ εἰς θεότητος φύσιν ἢ
 60 σάρξ, εἴτε πρὸς σάρκα ἢ τῆς θεότητος μετεβλήθη φύσις,
 εἴτε πρὸς ἄλλης γένεσιν φύσεως παρὰ ταύτας | ὁ τῆς πρὸς 648/649

BGV P AMN ST

29 Χριστός] ὁ *praem.* BGV 38 ἄκρον] ἄκρον φημι P 39 μηδὲ]
 μὴ P μὴ δὲ BMNS *uid.* T δὲ *a.corr.* A 40 συνέστηκεν T 42 θείας]
om. A σαρκώσεως] *post hoc nomen lacunam suspiciens Comb sequentia*
- nullo codice nisus - add. οὔτε μὴν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει, τὴν εἰς μίαν
 φύσιν σύγχυσιν 44 ὁμογενὲς] *a. κατὰ φ. resp.* BG *a.corr.* *per signa "*
1 52 *om.* *a.corr.* A 56 *om.* B 57 *om.* BGV
 58 ἀποτέρας] *om.* BVP μηδετέρας G 59
 BGV 61 *om.* MNST *a.corr.* A

modus naturas compulerit, ego mysterium diuine incarnationis non cognosco, naturalem non inueniens post adunationem in mysterio
 55 carnis et deitatis differentiam. Si uero carnis in Christo et deitatis post adunationem secundum naturam subsistit differentia – non enim id ipsum iuxta essentiam umquam diuinitas et caro –, ad nature unius generationem ipsa conuenientium nullo modo facta est unitas, sed ad unam substantiam, per quam nullam in Christo
 60 omnimodo inuenimus differentiam. Id ipsum enim sue carni secundum substantiam uerbum. In quantum enim Christus habet differentiam, unum esse per omnem modum non potest. In quantum uero qualemcumque prorsus non recipit differentiam, per omnem modum unum in se semper pie habet et est et dicitur.

65 Non ergo, quia omnis quidem differentia, in quantum differentia, omnino subiectum habet quantum differentium – sine quanto numquam fuerit differentia, quantum uero sine numero non recipit declarationem –, bene ad solam declarationem differentie naturarum ex quibus est Christus post adunationem numerum accipimus,
 70 significantes inconuersibiles post adunationem saluari naturas, sed non diuidentes numero in unam substantiam concurrentium adunationem. Et declaramus hoc sapientes subsistentie rationi in nullo numerum addere. Vbi enim differentia non inspicitur omnino, neque quantum cointroducitur. Quod autem quantum non habet
 75 cointroductum, neque declaratiuum differentie recipit numerum. Compositum igitur secundum substantiam, per quam inseparabilis societas et ubique consideratur singularitas, sed non secundum naturam, Christum confitemur, per quam differentia inspicitur et non ubique singulare, ut et id ipsum et singulare substantie
 80 custodiamus et differentiam ad unam substantiam concurrentium

54 56 in mysterio – adunationem] *m. T* 60 carnis *T* 64 pie habet] habentis *T* 67 tuent] *m. C* 68 bene – declarationem?] *m. T*

φύσιν μίαν ἐνώσεως τρόπος τὰς φύσεις συνώθησεν, ἐγὼ τὸ μυστήριον τῆς θείας σαρκώσεως οὐκ ἐπιγινώσκω, φυσικὴν οὐχ εὐρίσκων μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν τῷ μυστηρίῳ
 65 διαφορὰν σαρκὸς καὶ θεότητος. Εἰ δὲ σαρκὸς ἐν Χριστῷ καὶ θεότητος μετὰ τὴν ἔνωσιν ὑπάρχει κατὰ φύσιν διαφορὰ – οὐ γὰρ ταῦτόν κατ' οὐσίαν ποτὲ θεότης καὶ σὰρξ –, πρὸς φύσεως μιᾶς γένεσιν ἢ τῶν συνελθόντων οὐδαμῶς γέγονεν ἔνωσις, ἀλλὰ πρὸς μίαν ὑπόστασιν, καθ' ἣν οὐδὲ μίαν ἐν
 70 Χριστῷ καθ' οἰονδήποτε τρόπον εὐρίσκομεν διαφορὰν· ταῦτόν γὰρ τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ὁ λόγος. Καθὸ γὰρ ἂν ὁ Χριστὸς ἔχει διαφορὰν, ἐν εἶναι κατὰ πάντα τρόπον οὐ δύναται· καθὸ δὲ τὴν οἰανοῦν παντελῶς οὐκ ἐπιδέχεται διαφορὰν, κατὰ πάντα τρόπον τὸ ἐν
 75 ἐπ' αὐτοῦ διαπαντὸς εὐσεβῶς ἔχει καὶ ὄν καὶ λεγόμενον.

Οὐκοῦν, ἐπειδὴ πᾶσα μὲν διαφορὰ, καθὸ διαφορὰ, πάντως ὑποκείμενον ἔχει ποσὸν τῶν διαφερόντων – ποσοῦ γὰρ χωρὶς οὐκ ἂν εἶη ποτὲ διαφορὰ, τὸ δὲ ποσὸν ἀριθμοῦ χωρὶς οὐ δέχεται δήλωσιν –, καλῶς ἂν πρὸς μόνην τὴν
 80 δήλωσιν τῆς διαφορᾶς τῶν ἐξ ὧν ἐστὶ φύσεων ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἔνωσιν τὸν ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν, σημαίνοντες ἀτρέπτους σῶζεσθαι τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλ' οὐ διαιροῦντες τῷ ἀριθμῷ τῶν εἰς ὑπόστασιν μίαν συνδραμηκῶτων τὴν ἔνωσιν. Καὶ δηλοῦμεν τοῦτο φρονοῦντες,
 85 τῷ τῆς ὑποστάσεως λόγῳ καθοτιοῦν ἀριθμὸν οὐκ ἐπάγοντες· ὧ γὰρ οὐκ ἐπιθεωρεῖται διαφορὰ παντελῶς, οὐδὲ ποσὸν συνεισάγεται· τὸ δὲ ποσὸν οὐκ ἔχον συνεισαγόμενον, οὔτε τὸν δηλωτικὸν τῆς διαφορᾶς ἀριθμὸν ἐπιδέχεται. Σύνθετον οὖν κατὰ τὴν ὑπόστασιν, καθ' ἣν ἡ ταυτότης καὶ
 90 τὸ πάντῃ θεωρεῖται μοναδικόν, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν, τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν, καθ' ἣν ἡ διαφορὰ θεωρεῖται καὶ τὸ μὴ πάντῃ μοναδικόν, ἵνα καὶ τὸ ταῦτόν καὶ μοναδικὸν φυλάζωμεν τῆς ὑποστάσεως καὶ τὴν διαφορὰν τῶν πρὸς ὑπόστασιν μίαν συνδραμουσῶν ὁμολογήσωμεν φύσεων.

BGV P AMN ST

65/66 Εἰ δὲ – διαφορὰ] *mg. T* 69 πρὸς] *exp. V* 69/70 οὐδὲ μίαν] *p.* ἐν Χρ. *interp. A* 70 τρόπον] τόπον *a. corr. A* 72 καθὸ BGV καθ' ὃ καὶ καθ' ὃ *T* καθ' ὃ *p. corr. A* ὄν] *om. AN* ἔχη *ST* 73 καθὸ BGV καθ' ὃ *p. corr. A* 75 διὰ παντὸς *BM* 76 καθὸ *GV* καθ' ὃ *p. corr. A* καθὸ διαφορὰ] *om. B* διαφορὰ?] τὸ δὲ ποσὸν *add. sed exp. M* 81 παραλαμβάνομεν *S p. corr. T* 83 εἰς] *sup. l. A* 84 δηλοῦμεν] *sup. l. A* 85 κατὰ τὴν *P* κατὰ τὴν *BG* κατὰ τὴν *M* 86 *l.*] *sup. MN a. corr. A* 90 ἀλλ' οὐ] ἀλλὰ *P* 92 το] *om. N l. corr.*

confiteamur naturarum. Hic est quem uidit in figura falcis uolantem mirabilis Zacharias. Messor enim omnis malitiae et ignorantiae est deus dei uerbum.

Longitudo eius, inquit, cubitorum uiginti et latitudo eius cubitorum
 85 *decem*. Quomodo itaque deus et uerbum Christus in decem cubitos, actiua dico atque diuina mandata, in latitudinem duci consuevit prouidentiae modo per processionem. In decem namque mandata dei uerbum per latitudinem extenditur, per que, desiderantium operationem et non desiderantium segnitiem promulgans, omnem
 90 prouisorum prompte uoluntatis motum comprehendit. Quomodo autem idem caro factum et perfecte inhumanatum in uiginti cubitos longitudinis porrigitur per elementorum in sensibilibus ad generationem corporis compositionem. Quinque enim sensus subsistunt et quattuor elementa constituuntur, ex quibus per coitum
 95 natura hominum constituta est. Quinque uero in quattuor composita uiginti aperte faciunt numerum. Dispensationis autem modum *longitudinem* scriptura appellauit eo quod sit super omnem naturam diuine inhumanationis altitudo mysterii, *uolans* autem eo quod nil habeat terrenum ac propter uelocem acutumque motum uerbi
 100 comprehendentem, dicendum compendiose, omnem eorum qui saluandi sunt sola cordis circumscriptione salutem, per ⁽³⁾ solam fidem ac bonam conscientiam ambitam. Nichil enim uelocius est quam credere et nil facilius quam gratiam crediti per os confiteri.

85 quomodo falx dominus est, et quid [in] latitudo eius inspicitur decem cubitorum 90 quomodo ipse iterum ut falx habet longitudinem uiginti cubitorum 98 quare uolantem falcem uidit propheta

89 prouulgans T 90 uoluntatis] *scripsimus* uoluptatis CT 92 elementorum T 94 elementa T 98 nichil T 103 nichil T

95 Οὗτός ἐστιν ὃν εἶδε σχήματι δρεπάνου πετόμενον ὁ θαυμαστός Ζαχαρίας· ἐκθεριστικός γὰρ πάσης κακίας τε καὶ ἀγνωσίας ἐστὶν ὁ τοῦ θεοῦ λόγος.

Μήκος αὐτοῦ, φησὶν, πήχεων εἴκοσι καὶ πλάτος αὐτοῦ πήχεων δέκα. Ὡς μὲν οὖν θεὸς καὶ λόγος ὁ Χριστὸς εἰς
 100 δέκα πήχεις, τὰς ἐμπράκτους λέγω καὶ θείας ἐντολάς, τῷ τῆς προνοίας τρόπῳ κατὰ πρόδοον πλατύνεσθαι πέφυκεν· εἰς δεκάδα γὰρ ἐντολῶν ὁ τοῦ θεοῦ πλατύνεται λόγος, δι' ὧν, τὴν τε τῶν δεόντων ἐνέργειαν καὶ τῶν οὐ δεόντων τὴν ἀργίαν νομοθετήσας, πᾶσαν περιέσχε τῶν προνοουμένων τῆς αὐθαίρετου γνώμης τὴν κίνησιν. Ὡς δὲ γενόμενος σὰρξ ὁ αὐτὸς καὶ τελειῶς ἐνανθρωπήσας εἰς εἴκοσι
 105 πήχεις μῆκύνεται διὰ τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι τῶν στοιχείων πρὸς γένεσιν σώματος σύνθεσιν· πέντε γὰρ αἱ αἰσθήσεις ὑπάρχουσι καὶ τέσσαρα τυγχάνει τὰ στοιχεῖα, ἐξ ὧν κατὰ
 110 σύνδοον ἢ τῶν ἀνθρώπων συνέστηκε φύσις· πέντε δὲ ἐπὶ τέσσαρα συντιθέμενα ποιεῖ τὸν εἴκοσι σαφῶς ἀριθμόν. Μήκος δὲ τὸν τῆς οἰκονομίας ἢ γραφῆ προσηγόρευσε τρόπον | διὰ τε τὸ ὕψος καὶ τὸ ὑπὲρ πᾶσαν εἶναι φύσιν τὸ
 115 μυστήριον τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, πετόμενον δὲ διὰ τε τὸ μηδὲν ἔχειν ἐπίγειον διὰ τε τὸ ταχὺ καὶ ὀξυκίνητον καὶ, συνελόντα φάναι, συντετμημένον τοῦ λόγου καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ὄντων σωτηρίαν μόνῃ περιγράφον τῇ καρδίᾳ τῶν σωζομένων κατὰ μόνῃ τὴν πίστιν⁽³⁾ καὶ τὴν ἀγαθὴν συνείδησιν συνεχομένην. Οὐδὲν γὰρ τοῦ πιστεύειν ταχύτερον καὶ τοῦ διὰ στόματος ὁμολογεῖν τοῦ πιστευθέντος τὴν

99 πῶς δρέπανον ὁ κύριός ἐστι, καὶ τί τὸ πλάτος αὐτοῦ θεωρεῖται τῶν δέκα πήχεων (-χῶν G -χέων VB(?)N(?)) [-S] 105 πῶς αὐτὸς πάλιν ὡς δρέπανον ἔχει τὸ μήκος εἴκοσι πήχεων (-χέων BGVN) [-S] 114 διὰ τί πετόμενον τὸ δρέπανον εἶδεν (ἴδεν BG a.corr.V) ὁ προφήτης [-VaS]

116 cf. lin. 126-127

BGV P AMN ST

95 εἶδε] ἴδε(v) BGP fors. a.corr.V σχήματι] σχήμα N a.corr.A ἐν extra col. praem. P sup. l. praem. V 98 μήκος B uid. a.corr.G αὐτοῦ¹ iter. B πηχέων BGVN 99 πηχέων BGVN οὖν] καὶ add. sed exp. M 102 θεοῦ] sup. l. M 104 τὴν] om. AN 106 εἰς] om. ANST a.corr.M 108 αἱ] om. BG a.corr.V 109 τυγχάνουσι uid. a.corr.S στοιχεῖα BGV illeg. P 112 μήκος GV uid. N 115 τὰ] ταχὺ a.corr.G 116 συνελόν] a.corr.B τὸν λόγον BGV 117 τὸν λόγον BGVMMN a.corr.I

105 Illud enim declarat uitalem ad facientem faciendi caritatem, hoc uero religiosum ad proximum affectum. Caritas autem et sincerus affectus, opus preclare occulti in corde motus subsistit, cuius uidelicet fidei, ad generationem ex materia prorsus non indigens. *Verbum enim adbreuiatum*, inquit, *faciet deus super terram.*

Hic est *maledictio*, quam emisit *super faciem omnis terre deus et*
 110 *pater*, intelligibilis maledictio maledictionis uere. Quoniam enim facta est maledictio per preuaricationem ipsius Adam inobedientia, que non concessit ad generationem fructuum iustitie crescere mandatum, ut creatura acciperet benedictionem, in maledictione ipsius Adam efficitur ipsa secundum naturam dei et patris benedic-
 115 tio que pro peccato maledictionis facta est maledictio ad interemptionem crescentis inobedientie ad generationem fructuum iniustitie, ut sterilitatem incrementi in peccato creatura acciperet. *Maledictio* enim propter me et *peccatum factus est*, iuxta diuinum apostolum, qui meam soluit maledictionem et *mundi tollit peccatum*. Duas
 120 namque maledictiones ego habebam, unam quidem, que est mee uoluntatis fructus, hoc est peccatum, per quod in terram fertilem in uirtute anime cecidit, alteram uero, decretam iuste propter meam uoluntatem nature mortem, que (4) illic ex necessitate, etsi nolentem, naturam compellit, ubi mee uoluntatis secundum sententiam
 125 maledictus est motus. Maledictionem igitur que condemnabat naturam qui nature generationem substituit deus uoluntarie subiens, dico autem mortem, maledictionem peccati que in me per uoluntatem uiuebat sua morte per crucem interimens occidit, et facta est

109 quomodo est dominus maledictio et cuius maledictio

112 fructum C 117 sterilitatem T 119 peccatum] peccata corr C
 120/121 [mee uoluntatis] mea uoluntas T 128 mortem T

χάριν ἐστὶν εὐκολώτερον· τὸ μὲν γὰρ δηλοῖ τὴν ἔμψυχον
 πρὸς τὸν πεποιηκότα τοῦ πεπιστευκότος ἀγάπην, τὸ δὲ τὴν
 θεοφιλή πρὸς τὸν πλησίον διάθεσιν. Ἀγάπη δὲ καὶ γνησία
 διάθεσις, ἡγουν πίστις καὶ ἀγαθὴ συνειδησις, ἔργον
 125 προδήλως τοῦ κατὰ καρδίαν ἀφανοῦς ὑπάρχει κινήματος,
 τῆς ἐκτὸς ὕλης πρὸς γένεσιν παντελῶς οὐ δεόμενον· λόγον
 γὰρ συντετμημένον, φησὶν, ποιήσει κύριος ἐπὶ τῆς γῆς.
 Οὗτός ἐστιν ἡ ἀρά, ἣν ἐξέπεμψεν ἐπὶ πρόσωπον πάσης
 τῆς γῆς ὁ θεὸς καὶ Πατὴρ, ἡ ὄντως ἀρὰ τῆς ἀρᾶς τῆς
 130 ἀληθινῆς. Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν ἀρὰ διὰ τῆς παραβάσεως
 ἡ παρακοὴ τοῦ Ἀδάμ, μὴ συγχωρήσασα πρὸς γένεσιν
 καρπῶν δικαιοσύνης αὐξηθῆναι τὴν ἐντολήν, ἵνα λάβῃ τὴν
 εὐλογίαν ἢ κτίσις, ἐν τῇ ἀρᾷ γίνεται τοῦ Ἀδάμ ἢ κατὰ
 φύσιν τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐλογία, τῆς καθ' ἁμαρτίαν ἀρᾶς
 135 ἀρὰ γινομένη πρὸς ἀναίρεσιν τῆς πρὸς γένεσιν καρπῶν
 ἀδικίας αὐξηθείσης παρακοῆς, ἵνα λάβῃ στερήσειν τῆς
 καθ' ἁμαρτίαν αὐξήσεως ἢ κτίσις. Κατὰρα γὰρ δι' ἐμέ καὶ
 ἁμαρτία γέγονεν, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, ὁ τὴν ἐμὴν
 λύων κατάραν καὶ τοῦ κόσμου αἴρων τὴν ἁμαρτίαν. Δύο
 140 γὰρ κατάρας εἶχον ἐγώ, μίαν μὲν καρπὸν οὔσαν τῆς ἐμῆς
 προαιρέσεως, τούτέστι τὴν ἁμαρτίαν, δι' ἧς εἰς τὴν γῆν τὸ
 κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἀπέπεσε γόνιμον, ἐτέραν δὲ τὸν
 καταψηφισθέντα δικαίως διὰ τὴν ἐμὴν προαίρεσιν τῆς
 φύσεως θάνατον(4), ἐκέισε πρὸς ἀνάγκης, καὶ μὴ βουλο-
 145 μένην τὴν φύσιν ὠθοῦμενον, ἐνθα τῆς ἐμῆς προαιρέσεως
 ἐνεσπάρη κατὰ γνώμην ἢ κινήσις. Τὴν οὖν κατακριθεῖσαν
 τῆς φύσεως ὁ τῆς φύσεως ὑποστήσας τὴν γένεσιν θεὸς
 ἐκουσίως ὑπελθὼν κατάραν, φημί δὲ τὸν θάνατον, τὴν
 ζῶσαν ἐν ἐμοὶ κατὰ προαίρεσιν τῆς ἁμαρτίας κατάραν τῷ
 150 οἰκείῳ θανάτῳ διὰ σταυροῦ κατασφάζας ἀπέκτεινεν, καὶ

128 πῶς ἐστὶν ὁ κύριος ἀρὰ (ἀρὰ B) καὶ τίνας ἀρὰ (ἀρὰ *uid.* B) [-S]

126s Rom 9, 28; Is 10, 22-23 137s Gal 3, 13; cf 2 Cor 5, 21 139
 Joh 1, 29

BGV P AMN ST

121 εὐκολώτερον sic P 122 τοῦ πεπιστευκότος] om. A 126
 129 inter ἀρὰ] et τῆς] etas = - *lit.* V
 143 καταψηφισθέντα G 143, 144 θάνατον] α. τῆς d. *trip.* BGN *corr.*
 146 ἐνεσπάρη VP *ουσαν*] τὴν *πραεμ.* *corr.* V
 147] *lit.* *uid.* B

dei maledictio peccati mei maledictio et mors, non concedens ad
130 generationem fructuum iniustitie in preuaricationem uenire, in
mandato uero diuine iustitie benedictio ac uita perpetua.

Hec falx, idest dominus noster et deus Iesus Christus, furem et
periorum consumit domumque eius destruit et proicit *ligna eius et*
lapides eius. Fur est iuxta ueritatem et periorus ipse malus ac
135 mendax diabolus; fur quidem, quia dolo per seductionem homi-
nem ex paradiso furatus est, qui opus et creatura dei et possessio
uenerabilis subsistit, et in hunc malitie locum duxit imaginemque
diuine glorie multis delictorum maculis sordidauit, suam amplitudi-
nem querens alienas diuitias facere aliena bona male concupiscens,
140 non ut seruaret, sed *ut* ⁽⁵⁾ *furaret et immolaret ac perderet*; periorus
uero, quia mendax et circumueniens. Promittens enim ipsi Adam se
daturum diuinitatis gloriam, ad contumeliam irrationabilium peco-
rum et obprobrium proiecit, omnique pecude, ut potius dicam,
fecit uiliorem, tanto plus habens pecudibus per ignominiam irratio-
145 nabilitatis, quanto eo quod est secundum naturam id quod est con-
tra naturam abhominabilius, et ex immortalitate ipsum expellens,
corruptionis amictu contaminauit.

Domus autem huius furis et periuri presens corruptionis et
aliorum in aliud confusionis constituitur mundus, quem fortassis
150 latrocinans hominem usurpauit; in quo ⁽⁶⁾ etiam latrocinari con-
cessus est propter causas quas nouit qui ei latrocinari concessit

γέγονεν ἡ τοῦ θεοῦ μου κατάρα τῆς ἐμῆς ἀμαρτίας κατάρα
καὶ θάνατος, μὴ συγχωρούσα πρὸς γένεσιν καρπῶν ἀδικίας
ἔλθειν τὴν παράβασιν, τῆς δὲ κατ' ἐντολὴν θείας δικαιο-
σύνης εὐλογία καὶ ζωὴ ἀτελεῦτητος.
155 Τοῦτο τὸ δρέπανον, ἤγουν ὁ κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς
Ἰησοῦς Χριστός, συντελεῖ τὸν κλέπτην καὶ ἐπιόρκον, καὶ
τὸν οἶκον αὐτοῦ καταλύει, καὶ καταβάλλει τὰ ξύλα αὐτοῦ
καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ. Κλέπτης δὲ κατ' ἀλήθειαν ἔστι καὶ
ἐπιόρκος ὁ πονηρὸς καὶ ψεύστης διάβολος, κλέπτης μὲν ὡς
160 συλήσας δι' ἀπάτης δόλω τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον,
ἔργον καὶ κτίσμα θεοῦ καὶ κτῆμα τίμιον ὑπάρχοντα, καὶ εἰς
τόνδε τῆς κακώσεως ἀγαγὼν τὸν τόπον καὶ τὸ τῆς θείας
ἀπεικόνισμα δόξης πολλαῖς ἀμαρτημάτων κηλίσι καταρ-
165 ρυπώσας, ἰδίαν περιουσίαν ζητῶν ποιήσασθαι τὸν ἀλλότρι-
ον πλοῦτον ὁ τῶν ἀλλοτρίων κακῶς ἐφιέμενος ἀγαθῶν,
οὐχ ἵνα τηρήσῃ, ἀλλ' ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ⁽⁵⁾,
ἐπιόρκος δὲ ὡς ψεύστης καὶ παραλογιστῆς ὑποσχόμενος
γὰρ τῷ Ἀδὰμ δώσειν θεότητος δόξαν, πρὸς ἀτιμίαν
κτηνῶν ἀλόγων καὶ ὕβριν κατέβαλεν καὶ παντὸς κτήνους,
170 ἵνα τὸ κυριώτερον εἶπω, πεποίηκεν ἀτιμότερον, τοσοῦτον
πλέον ἔχοντα τῶν κτηνῶν κατὰ τὴν ὕβριν τῆς ἀλογίας,
ἴσον τοῦ κατὰ φύσιν τὸ παρὰ φύσιν ἔστι βδελυκτότερον,
καὶ, τῆς ἀθανασίας αὐτὸν ἀποξενώσας, τῇ περιβολῇ τῆς
φθορᾶς κατεμόλυνεν.
175 Οἶκος δὲ τούτου τοῦ κλέπτου καὶ ἐπιόρκου ὁ παρῶν τῆς
φθορᾶς καὶ τῆς ἀλλεπαλλήλου συγχύσεως καθέστηκε
κόσμος, ὃν τυχὸν ἐσφετερίσατο, ληστεύσας τὸν ἄνθρωπον,
ἐν ᾧ καὶ ληστεύειν συνεχωρήθη δι' ἃς οἶδεν αἰτίας⁽⁶⁾ ὁ

158 τίς (τί GN) ἔστιν ὁ κλέπτης καὶ ἐπιόρκος [- S] 175 τίς (τί G)
ἔστιν (om. Va) ὁ οἶκος τοῦ κλέπτου καὶ ἐπιόρκου [- S]

166 Ioh 10, 10

BGV P AMN ST

156 Χριστός] ὁ *praem.* M 157 αὐτοῦ] αὐτῶν N *uid. a.corr.A*
161 θεοῦ] *om.* P 162 τὸν] *om.* B 163 κηλίσι] *om. a.corr.A*
καταρρυπώσας P.M.N *a.corr.A* καταρρυπώσας G καταρρυπώσας BV
164/165 τὸν ἀλλότριον - τῶν ἀλλοτρίων] -τριον - τῶν ἄλλο- *om.*
ἀλλοτρίων τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ N 167 εἶ] S' M.N *a.corr.A* 170
ἐπιόρκον BGV 173 αὐτὸ T 174 φθορᾶς] καὶ τῆς ἀλλεπαλλήλου
συγχύσεως *add. H* κατεμόλυνεν] *om. N a.corr.A* 176 καθέστηκε M
178 τῆ] *om. BGV*

134 quis est fur et periorus 148 que est (sit C) domus furis et periuri

142 pecorum] peccorum T 144 irrationabilitatis] *scriptum* irrationabilis
CT 150 quos T

deus, donec circularis temporis cursus consteterit. In hoc mundo demorans, ueluti in domo, per ineffabilem incarnationem dei uerbum diabolium ligans destruxit et ligna lapidesque mundi huius
 155 prorsus consumpsit, imagines et crepitus et simulacrorum delubra perdens et omnino exterminans, per que, quasi deus quidam multiformis et instabilis, erroris pater diabolus a seductis adorari consuevit, illorum insipientiam sue glorie, multum quippe errantibus insipientior, materiam faciens. Quid enim uidetur insipientius re
 160 naturaliter secundum ueritatem non existente? In hac furis ac periuri diaboli domo, dico autem in hoc mundo, misericors animarum nostrarum redemptor et corporum per carnem demorans totum subuertit iuxta (7) prioris erroris modum et totum iterum erexit iuxta uere cognitionis rationem ac, simpliciter dicendum,
 165 latronem alienis possessionibus expellens, ipse iterum ut dominus per uirtutem suis potitus est, per omnem sub celo sanctam suam magnifice ecclesiam possidens.

An forte fur est diabolus, quia dolo per seductionem uniuscuiusque ad se ipsum transferre usque nunc machinatur desiderium,
 170 perius uero ac mendax, quia circumuentor simul cum meliorum spe uaniores bonis interim que in manibus sunt absistere suadet et per opinabiles delicias latenter a se suas dolores creat. Domus autem huius furis et mendacis constituta est uniuscuiusque amantium peccare cordis affectus, que ueluti lapides habet circa bona

155 que ligna et qui lapides 168 iuxta aliam theoriam eorundem expositio

153 domo] domum T 161 domu T 165 possessionis C 171 interim] iterum T

ληστεύειν αὐτῷ συγχωρήσας θεός, μέχρις ἂν ὁ κυκλικὸς
 180 τοῦ χρόνου συνέστηκε δρόμος. Ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ καταλύσας ὡς ἐν οἴκῳ διὰ τῆς ἀφράστου σαρκώσεως ὁ τοῦ θεοῦ λόγος τὸν τε διάβολον δῆσας κατήργησε καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λίθους τοῦ κόσμου τούτου παντελῶς συνετέλεσεν, τὰ ζῶα καὶ τοὺς βωμούς καὶ τὰ τῶν ἀγαλμάτων ἰδρύματα
 185 διολέσας παντελῶς καὶ ἀφανίσας, δι' ὧν, ὡς θεός τις πολύμορφος καὶ ἀλλόκοτος, ὁ τῆς πλάνης πατὴρ διάβολος προσκυνεῖσθαι παρὰ τῶν πλανηθέντων ᾤετο, τὴν ἐκείνων ἄνοιαν δόξης ἰδίας, ὡς πολὺ τῶν πλανωμένων ἀνοητότερος, ὕλην ποιούμενος. Τί γὰρ τοῦ δοκεῖν, οὐκ ὄντος
 190 κατ' ἀλήθειαν φύσει τοῦ πράγματος, ἀφρονέστερον; Ἐν τούτῳ τοῦ κλέπτου καὶ ἐπιόρκου διαβόλου τῷ οἴκῳ, λέγω δὲ τῷδε τῷ κόσμῳ, ὁ φιλόανθρωπος τῶν ψυχῶν ἡμῶν λυτρωτὴς καὶ τῶν σωμάτων διὰ σαρκὸς καταλύσας ὅλον κατέστρεψε (7) κατὰ τὸν τῆς προτέρας πλάνης τρόπον καὶ
 195 ὅλον πάλιν κατὰ τὸν τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως ἐπανωρθώσατο λόγον καί, ἀπλῶς εἰπεῖν, τὸν ληστὴν διωθήσας τῶν ἀλλοτρίων κτημάτων, αὐτὸς πάλιν ὡς δεσπότης δι' ἀρετῆς τῶν οἰκείων κεκράτηκεν, κατὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν τὴν ἁγίαν αὐτοῦ μεγαλοπρεπῶς ἐκκλησίαν δειμάμενος.
 200 Ἡ τυχὸν κλέπτῃς ἐστὶν ὁ διάβολος, ὡς δι' ἀπάτης δόλω τὴν ἐκάστου πρὸς ἑαυτὸν μεταφέρειν μέχρι καὶ νῦν μηχανώμενος ἔφεισιν, ἐπιόρκος δὲ καὶ ψεύστης, ὡς παραλογιστῆς ὁμοῦ καὶ τῆ τῶν ἀμεινόνων ἐλπίδι τοὺς κουφότέρους τῶν τέως ἐν χερσὶν ἀγαθῶν ἀφίστασθαι πείθων καὶ
 205 διὰ τῶν νομιζομένων ἡδέων λανθανόντως τοῖς πειθομένοις αὐτῷ πόνους δημιουργῶν. Οἶκος δὲ τούτου τοῦ κλέπτου καὶ ψεύστου καθέστηκεν ἡ φιλαμαρτήμων τῆς ἐκάστου καρδίας διάθεσις, ἔχουσα καθάπερ λίθους τὴν περὶ τὰ καλὰ

182 τίνα τὰ ξύλα καὶ τίνες (om. Va) οἱ λίθοι [- S] 200 κατ' ἄλλην θεωρίαν τῶν αὐτῶν ἐκθεσις [- S]

182 cf Mt 12, 29; Mc 3, 27

BGV P AMN ST

186 πατὴρ διάβολος] trisp. a. corr. (per list. gr. sup. l.) A 188
 παραλογιστῆς BG uid. u. corr. V 192 δι' ἄν BGI
 πᾶσα τῶν τῶ A.M.N.S.T 195 ἐπανορθώσατο B.M.N uid. u. corr. A
 198 τὸν πᾶσαν P 201 ἀναγνώμενος B 206 πᾶσα N

175 cordis cecitatem et insensibilitatem; ligna uero immundo passio-
num ardore flagrantia sunt concupiscentia.

An non dicit scriptura tropice ligna concupiscentiam – huius enim primum lignum conscriptum est aduersus naturam per corruptionem motus, ideoque omnis passionis, sicut ignis lignea
180 materies, ipsa uirtus anime acceptiua est –, lapides uero durum fortassis et insensibile et inobediens rationi uirtutis concupiscibilium motuum; que quidem omnia cum ipsa in qua hec constituuntur domo, idest affectu, demolitur atque consumit dei uerbum adueniens, eiciens ab ea primum per fidem ipsum in ea per errorem
185 habitantem diabolum, estimatum fortem esse insolubilibus uinclis ligans domumque eius diripiens, habitum quoque passionibus accensum cum cordis circa bona cecitate abigens.

An forte ⁽⁸⁾ per lapides quidem uocat anime circa bona segnitiam, ueluti uirtutes non sentientis, ligna uero erga mala alacritatem; que omnia extra cor fidelium persequens uerbum cessat
190 *faciens pacem reconciliansque in uno uirtutum corpore eos qui longe eosque qui prope, medium parietem, septem profecto, deruens, dico autem peccatum, uoluntatisque erga malitiam chirographum infirmans et prudentiam carnis legi spiritus subigens. Eos quidem longe*
195 uocauit, ut arbitror, ipsos secundum sensum motus, longe aduersus naturam existentes et per omnia in omnibus lege dei peregrinos, prope uero intellectuales anime operationes, ueluti a uerbo per habitationem non longe existentes; que ⁽⁹⁾ quidem coniungit post destructionem carnalis legis per uirtutis modum, coniungens ea sibi

177 alia de eisdem theoria [textui inseruit T] huius: concupiscentie profecto

176 [concupiscentia] alia de eisdem theoria add. T [nota mg. C] 183 domui T 193 chirographum T 195 ipsos] ut praem. T 197 a] ac T

τῆς καρδίας πώρωσιν καὶ ἀναισθησίαν, ξύλα δὲ τὰ ἐξαπτι-
210 καὶ ἐνθύμια τῆς τῶν παθῶν ἀκαθάρτου πυρώσεως.

Ἡ μήποτε ξύλα φησὶ τροπικῶς ἢ γραφὴ τὴν ἐπιθυμίαν – ξύλον γὰρ ταύτης | πρῶτον ἀναγράφεται παρὰ φύσιν 653/656 διαφθεῖραν τὴν κίνησιν καὶ διὰ τοῦτο παντὸς πάθους, ὡς τοῦ πυρός ἢ ξυλώδης ὕλη, ταύτην δεκτικὴν εἶναι τῆς ψυχῆς
215 τὴν δύναμιν –, λίθους δὲ τὸ στερρὸν τυχὸν καὶ ἀναισθητὸν καὶ μὴ ὑπεῖκον τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς τῶν θυμικῶν κινήματων· ἅπερ πάντα μετὰ τῆς ἐν ἧ ταῦτα τυγχάνουσιν οἰκίας, ἤγουν διαθέσεως, ἀφανίζει τε καὶ συντελεῖ παραγινόμενος ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, ἐκβάλλων αὐτῆς πρότερον διὰ
220 τῆς πίστεως τὸν διὰ τῆς πλάνης ἐν αὐτῇ ποτε κατοικήσαντα διάβολον, τὸν οἰόμενον ἰσχυρὸν εἶναι πέδαις ἀλύτοις καταδήσας καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ διαρπάσας, τὴν τε τῶν παθῶν ἐξαπτικὴν ἔξιν μετὰ τῆς περὶ τὰ καλὰ πυρώσεως ἀπελαύνων τῆς καρδίας.

Ἡ τυχὸν λίθους ⁽⁸⁾ μὲν καλεῖ τὴν περὶ τὰ καλὰ τῆς ψυχῆς ῥαθυμίαν, ὡς ἀρετῶν ἀναισθητούσης, ξύλα δὲ τὴν περὶ τὰ κακὰ προθυμίαν· ἅπερ πάντα ἔξω τῆς καρδίας τῶν πιστῶν διωθόμενος ὁ λόγος οὐ παύεται ποιῶν εἰρήνην καὶ ἀποκαταλλάσσων ἐν ἐνὶ σώματι τῶν ἀρετῶν τοὺς τε
230 μακρὰν καὶ τοὺς ἐγγύς, τὸ μεσότοιχον δηλονότι τοῦ φραγμοῦ καταλύων, λέγω δὲ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τῆς γνώμης ἀκυρῶν τὸ περὶ κακίαν χειρόγραφον καὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς καθυποτάσσων τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος. Τοὺς μακρὰν γὰρ ἐκάλεσεν, ὡς οἶμαι, τὰς κατ' αἴσθησιν κινήσεις,
235 μακρὰν κατὰ φύσιν οὔσας καὶ ξένας παντάπασιν τοῦ νόμου τοῦ θεοῦ, ἐγγύς δὲ τὰς νοεράς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας, ὡς τοῦ λόγου κατ' οἰκειώσιν οὐκ οὔσας μακρὰν· ἅπερ συνάπτει ⁽⁹⁾ μετὰ τὴν κατάλυσιν τοῦ σαρκικοῦ νόμου κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς τρόπον, συνδέων αὐτὰς ἀλλήλαις τῷ

211 ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία [- S] 212 ταύτης: τῆς ἐπιθυμίας δηλονότι [- S]

228/231 Eph 2, 14-17 232 Col 2, 14 232s Rom 8, 7-2

BGV P AMN ST

213 διὰ τοῦτο] διὰ τοῦ G διὰ uia. a. corr. V διὰ τὸ BP p. corr. V 216
ἐνεκῶν G indist. B τῷ λ. τῆς ἀρ.] iter. a. exp. A 223/225
πυρώσεως [- καλὰ] sm. a. corr. mg. H 227 κακὰ] κακὰ B 229
ἀποκαταλάσσων BT 230 μεσότοιχον B 231 δε] δὲ BGV 233
κατ' αἴσθησιν B M κατ' ἰσχυρῶν G I

200 inuicem in spiritu. Medium namque parietem, ut estimo, naturalem
 corporis legem uocauit, sepem uero in lege carnis ad passiones
 coniunctionem, idest peccatum. Sola etenim *(ad)* *passiones igno-*
minie copula legis nature, hoc est passibilis nature partis, sepes fit,
 205 corpus ab anima segregans rationisque uirtutum ad carnem per
 mediam animam in actione transitum fieri non concedens.

Verbum autem adueniens ac legem, idest nature passibile, deuin-
 cens passionum in ipso passibili aduersus naturam societatem
 destruxit. Hic ⁽¹⁰⁾ est *dominus meus et deus meus* Iesus Christus,
 quem ut falcem uidit propheta, uiginti cubitorum longitudinis – est
 210 enim comprehensiuus omnis in sensibilibus sensibilis operationis –
 et decem cubitorum latitudinis. Diffinitiuus enim omnis rationabilis
 subsistit motus meus deus et saluator. Dicunt enim numerare solius
 iuxta naturam rationabilis esse. Omnis autem numeri ambitus ac
 finis est decas. Comprehensiuum igitur non solum sensibilibus
 215 uirtutum, sed et intelligibilium operationum est dei uerbum, sicut
 non solum corpora sed etiam incorporea creat. Falx uero appella-
 tus est per uisionem non solum quia *metit* rationabilis nature
 malitiam, quam ipse *non seminauit, et colligit*, quam ipse *non*
desperisit, naturam, sed etiam quia secat et intra diuinas apothecas
 220 saluandos facit, ardentemque ⁽¹¹⁾ cum operibus uirtutum et tracta-
 biliter actiuas anime potentias complantans.

Si autem cuipiam uideretur duarum personarum totidemque do-
 muum scripture sermo intelligentiam fecisse, quarum operatur falx
 destructionem, dicens *et intrabit in domum furis et in domum*

216 quare falx uocatus est

201 sepem] septem T 202 ad] addidimus 206 ac] ad C 221
 complantans T 222 domum T 224 intrabit C

240 πνεύματι. Μεσότοιχον γάρ, ὡς οἶμαι, τὸν κατὰ φύσιν νόμον
 τοῦ σώματος κέκληκεν, φραγμὸν δὲ τὴν ἐν τῷ νόμῳ τῆς
 σαρκὸς πρὸς τὰ πάθη σχέσιν, ἤγουν τὴν ἀμαρτίαν· μόνη
 γὰρ ἢ πρὸς τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας σχέσιν τοῦ νόμου τῆς
 φύσεως, τουτέστι τοῦ παθητοῦ τῆς φύσεως μέρους, φρα-
 245 γμὸς γίνεται, τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα διατειχίζων καὶ τοῦ λόγου
 τῶν ἀρετῶν τὴν πρὸς σάρκα διὰ μέσης ψυχῆς κατὰ τὴν
 πρᾶξιν μὴ συγχωρῶν γενέσθαι διάβασιν.

Ὁ δὲ λόγος παραγενόμενος καὶ τὸν νόμον, ἤγουν τὸ τῆς
 φύσεως παθητὸν, καταπαλαίσας τὴν ἐν αὐτῷ τῶν παρὰ
 250 φύσιν παθῶν σχέσιν κατήργησεν. Οὗτός ἐστιν ὁ κύριός
 μου καὶ θεός μου Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃν ὡς δρέπανον
 ἔώρακεν ὁ προφήτης, εἴκοσι πήχεων ⁽¹⁰⁾ τὸ μήκος – πε-
 ριεκτικός γὰρ πάσης τῆς ἐπὶ τοῖς αἰσθητοῖς ἐστὶν
 αἰσθητικῆς ἐνεργείας – καὶ δέκα πήχεων τὸ πλάτος· ὀριστι-
 255 κός γὰρ πάσης λογικῆς ὑπάρχει κινήσεως ὁ ἔμδος θεός καὶ
 σωτὴρ· φασὶ γάρ· τὸ ἀριθμεῖν μόνου κατὰ φύσιν ἐστὶ τοῦ
 λογικοῦ, παντός δὲ ἀριθμοῦ περιοχὴ καὶ τέλος ἐστὶν ἡ
 δεκάς. Ἄρα περιεκτικός οὐ μόνον αἰσθητικῶν δυνάμεων,
 ἀλλὰ καὶ νοερῶν ἐνεργειῶν ἐστὶν ὁ τοῦ θεοῦ | λόγος, ὡς ^{656/657}
 260 μὴ μόνον σωμάτων ἀλλὰ καὶ τῶν ἀσωμάτων δημιουργός.
 Δρέπανον δὲ προσηγορεύθη κατὰ τὴν ὄρασιν οὐ μόνον ὡς
 θερίζων τῆς λογικῆς φύσεως ἦν αὐτὸς οὐκ ἔσπειρεν κα-
 κίαν καὶ συνάγων ἦν αὐτὸς οὐ διεσκόρπισε φύσιν, ἀλλὰ
 καὶ ὡς δρεπόμενος καὶ εἰσω τῶν θείων ἀποθηκῶν τοὺς
 265 σωζομένους ποιούμενος, πρὸς δὲ ⁽¹¹⁾ καὶ ὡς ταῖς ἐνεργείαις
 τῶν ἀρετῶν εὐαφῶς ταῖς πρακτικαῖς δυνάμεσι τῆς
 ψυχῆς συμφύομενος.

Εἰ δὲ τινὶ πως δοκεῖ προσώπων δύο καὶ οἰκῶν το-
 σοῦτων ὁ τῆς γραφῆς ἔμφασιν ποιεῖσθαι λόγος, ὧν
 270 ἐργάζεται τὸ δρέπανον τὴν καθαίρεισιν, φάσκων· καὶ εἰσε-

261 διὰ τί δρέπανον ἐκλήθη [- S]

250s Ioh 20, 28 262s Mt 25, 24

BGV P AMN ST

251 μου] om. S καὶ θεός μου] om. AN θεός] ὁ praem. BG
 252 πήχεων BGV
 254 καὶ] om. MNST
 256 μου] om. G 258 ὄρασιν] B 259 εὐαφῶς] trip. N
 260 φάσκων] PNT 261 φάσκων B 263 φάσκων] trip. N

- 225 *iurantis in nomine meo in mendacio*, intelligamus quia duas generales et omnium comprehensivas operationes diaboli erroris pro duabus personis accipiens significavit, idest modos operationum, duosque generales ceterorumque diffinitivas circa errorem humanitatis affectus domus duas sermo appellavit. Vt puta cum per seductionem
- 230 dolo compilans insitam nature circa deum scientiam ipsam malus in se ipsum usurpat, fur est, in se ipsum a deo pietatem transferre temptans, retrahens profecto spiritualibus rationibus in his que sunt ipsam in intellectu anime theoriam soloque sensibilium aspectu per superficiem intellectualem uirtutem circumscribens. Cum uero ex
- 235 naturalibus inchoans motibus, ad ea que contra naturam sunt sophisticè practicam anime attrahit et per inopinabilia bona peioribus suasorie per uoluptatem ipsius adfixerit desiderium, in nomine domini mendaciter iurat, ad alia preter promissionem suasam animam ducens. Et ⁽¹²⁾ est quidem fur, ad se quippe ipsum nature
- 240 scientiam compilat, domum habens circa ignorantiam errantium affectum, periurus autem, quia practicum anime uanitate laborare in his que aduersus naturam sunt suadet, domum habens peccati amatoriam uoluntatem patientium affectum.

- Non ergo fur est, ut dixi, diabolus scientiam nature peruertens,
- 245 periurus autem actionis eius in uirtute operationem permutans. Domus uero furis constituta est in ratione culpabili scientie informatus affectus, domus autem periuri in doctrina eorum que sunt

225 que sunt (sint C) due persone 227 que due domus 229
quomodo est fur diabolus 234 quomodo est periurus diabolus

226 pro] per T 234 superficiem] super faciem T 237 adfixerit T
241 quia] qui T 243 patientium] scriptissimus (cf. *Introd.* 108) patientium
CT

- λεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου ψευδῆ, γινώμεν ὅτι τὰς δύο γενικὰς καὶ πασῶν περιεκτικὰς ἐνεργείας τῆς τοῦ διαβόλου πλάνης, ἀντὶ προσώπων δύο λαβῶν, ἐσήμανεν, ἤγουν τοὺς
- 275 τρόπους τῶν ἐνεργειῶν, καὶ τὰς δύο γενικὰς καὶ τῶν λοιπῶν ὀριστικὰς περὶ τὴν πλάνην διαθέσεις τῆς ἀνθρωπότητος οἴκους δύο προσηγόρευσεν ὁ λόγος. Οἶον· ἡνίκα μὲν, δι' ἀπάτης δόλω συλῶν τὴν περὶ θεὸν ἐμφυτον γνῶσιν τῆς φύσεως, ταύτην ὁ πονηρὸς εἰς ἑαυτὸν σφετερίζεται, κλέπτῃς ἐστίν, εἰς ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ θεοῦ τὸ σέβας μεταφέρειν πειρώμενος, ἀπάγων δηλονότι τῶν ἐν τοῖς
- 280 θεγονόσι πνευματικῶν λόγων τὴν κατὰ νοῦν τῆς ψυχῆς θεωρίαν καὶ μόνη περιγράφων τὴν νοερὰν δύναμιν τῆ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν προσόψει τῶν αἰσθητῶν· ὀπνηίκα δέ, διὰ τῶν φυσικῶν ἀπαρχόμενος κινήματων, πρὸς τὰ παρὰ φύσιν σοφιστικῶς τῆς ψυχῆς κατασύρη τὴν πρακτικὴν δύναμιν καὶ διὰ τῶν νομιζομένων καλῶν τοῖς χεῖροσι πιθανῶς
- 285 δι' ἡδονῆς προσηλώση ταύτης τὴν ἔφεσιν, ἐπὶ τῷ ὀνόματι κυρίου ὀμνύει ψευδῶς, πρὸς ἄλλα παρ' ὑπόσχεσιν ἄγων τὴν πειθομένην ψυχὴν. Καὶ ἔστι κλέπτῃς μὲν ⁽¹²⁾ ὡς πρὸς ἑαυτὸν συλῶν τὴν γνῶσιν τῆς φύσεως, οἰκίαν ἔχων τὴν περὶ τὴν ἄγνοιαν τῶν πλανωμένων διάθεσιν, ἐπίορκος δέ ὡς τὸ πρακτικὸν τῆς ψυχῆς μάτην διαπονεῖσθαι πείθων τοῖς παρὰ φύσιν, οἰκίαν ἔχων τὴν φιλαμαρτήμονα τῆς
- 295 γνῶμης τῶν ἀνεχομένων διάθεσιν.
- Οὐκοῦν κλέπτῃς ἐστίν, ὡς ἔφην, ὁ διάβολος, τὴν γνῶσιν παρατρέπων τῆς φύσεως, ἐπίορκος δέ, τὴν κατ' ἀρετὴν ἐνέργειαν αὐτῆς παραμείβων τῆς πράξεως· οἰκία δέ κλέπτου καθέστηκεν ἢ τῷ παιστῷ λόγῳ τῆς γνώσεως
- 300 ἐνισχημένη διάθεσις, οἰκία δέ ἐπίορκου ἢ τῷ μύσει τῶν

272 τίνα τὰ δύο πρόσωπα [- S] 275 τίνες αἱ δύο οἰκίαι [- S] 278
πῶς ἐστὶ κλέπτῃς ὁ διάβολος [- VaMNST] 284 πῶς ἐστὶν (om. Va)
ἐπίορκος ὁ διάβολος [- S]

BGV P AMN ST

271 τοῦ] ἄρ. I. V 272 ψευδῆ] ἐπὶ ψευδῆ GV ἐπὶ ψευδῆ B ἐπὶ
273 περιεκτικὰς] κλασ. ἄρ. I. V
276 σοφιστικῶν] ἄρ. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. U. V. W. X. Y. Z. AA. AB. AC. AD. AE. AF. AG. AH. AI. AJ. AK. AL. AM. AN. AO. AP. AQ. AR. AS. AT. AU. AV. AW. AX. AY. AZ. BA. BB. BC. BD. BE. BF. BG. BH. BI. BJ. BK. BL. BM. BN. BO. BP. BQ. BR. BS. BT. BU. BV. BW. BX. BY. BZ. CA. CB. CC. CD. CE. CF. CG. CH. CI. CJ. CK. CL. CM. CN. CO. CP. CQ. CR. CS. CT. CU. CV. CW. CX. CY. CZ. DA. DB. DC. DD. DE. DF. DG. DH. DI. DJ. DK. DL. DM. DN. DO. DP. DQ. DR. DS. DT. DU. DV. DW. DX. DY. DZ. EA. EB. EC. ED. EE. EF. EG. EH. EI. EJ. EK. EL. EM. EN. EO. EP. EQ. ER. ES. ET. EU. EV. EW. EX. EY. EZ. FA. FB. FC. FD. FE. FF. FG. FH. FI. FJ. FK. FL. FM. FN. FO. FP. FQ. FR. FS. FT. FU. FV. FW. FX. FY. FZ. GA. GB. GC. GD. GE. GF. GG. GH. GI. GJ. GK. GL. GM. GN. GO. GP. GQ. GR. GS. GT. GU. GV. GW. GX. GY. GZ. HA. HB. HC. HD. HE. HF. HG. HH. HI. HJ. HK. HL. HM. HN. HO. HP. HQ. HR. HS. HT. HU. HV. HW. HX. HY. HZ. IA. IB. IC. ID. IE. IF. IG. IH. II. IJ. IK. IL. IM. IN. IO. IP. IQ. IR. IS. IT. IU. IV. IW. IX. IY. IZ. JA. JB. JC. JD. JE. JF. JG. JH. JI. JJ. JK. JL. JM. JN. JO. JP. JQ. JR. JS. JT. JU. JV. JW. JX. JY. JZ. KA. KB. KC. KD. KE. KF. KG. KH. KI. KJ. KL. KM. KN. KO. KP. KQ. KR. KS. KT. KU. KV. KW. KX. KY. KZ. LA. LB. LC. LD. LE. LF. LG. LH. LI. LJ. LK. LL. LM. LN. LO. LP. LQ. LR. LS. LT. LU. LV. LW. LX. LY. LZ. MA. MB. MC. MD. ME. MF. MG. MH. MI. MJ. MK. ML. MN. MO. MP. MQ. MR. MS. MT. MU. MV. MW. MX. MY. MZ. NA. NB. NC. ND. NE. NF. NG. NH. NI. NJ. NK. NL. NM. NO. NP. NQ. NR. NS. NT. NU. NV. NW. NX. NY. NZ. OA. OB. OC. OD. OE. OF. OG. OH. OI. OJ. OK. OL. OM. ON. OO. OP. OQ. OR. OS. OT. OU. OV. OW. OX. OY. OZ. PA. PB. PC. PD. PE. PF. PG. PH. PI. PJ. PK. PL. PM. PN. PO. PP. PQ. PR. PS. PT. PU. PV. PW. PX. PY. PZ. QA. QB. QC. QD. QE. QF. QG. QH. QI. QJ. QK. QL. QM. QN. QO. QP. QQ. QR. QS. QT. QU. QV. QW. QX. QY. QZ. RA. RB. RC. RD. RE. RF. RG. RH. RI. RJ. RK. RL. RM. RN. RO. RP. RQ. RR. RS. RT. RU. RV. RW. RX. RY. RZ. SA. SB. SC. SD. SE. SF. SG. SH. SI. SJ. SK. SL. SM. SN. SO. SP. SQ. SR. SS. ST. SU. SV. SW. SX. SY. SZ. TA. TB. TC. TD. TE. TF. TG. TH. TI. TJ. TK. TL. TM. TN. TO. TP. TQ. TR. TS. TU. TV. TW. TX. TY. TZ. UA. UB. UC. UD. UE. UF. UG. UH. UI. UJ. UK. UL. UM. UN. UO. UP. UQ. UR. US. UT. UY. UZ. VA. VB. VC. VD. VE. VF. VG. VH. VI. VJ. VK. VL. VM. VN. VO. VP. VQ. VR. VS. VT. VU. VV. VW. VX. VY. VZ. WA. WB. WC. WD. WE. WF. WG. WH. WI. WJ. WK. WL. WM. WN. WO. WP. WQ. WR. WS. WT. WU. WV. WW. WX. WY. WZ. XA. XB. XC. XD. XE. XF. XG. XH. XI. XJ. XK. XL. XM. XN. XO. XP. XQ. XR. XS. XT. XU. XV. XW. XX. XY. XZ. YA. YB. YC. YD. YE. YF. YG. YH. YI. YJ. YK. YL. YM. YN. YO. YP. YQ. YR. YS. YT. YU. YV. YW. YX. YY. YZ. ZA. ZB. ZC. ZD. ZE. ZF. ZG. ZH. ZI. ZJ. ZK. ZL. ZM. ZN. ZO. ZP. ZQ. ZR. ZS. ZT. ZU. ZV. ZW. ZX. ZY. ZZ.

contumelie accomodatus habitus, quas quidem dei salutare uerbum
 misericorditer subiens facit *habitaculum dei* per *spiritum*, scientiam
 250 ueritatis pro errore et ignorantia, et uirtutem et iustitiam pro malitia
 et nequitia creans, per quas in his qui digni sunt domum splendidi-
 dam facere consueuit. Pro personis itaque modos differentis maligni-
 tatis unius eiusdemque mali diaboli, et pro domibus contranatu-
 rales diabolicis modis inergumenum affectus sermo uocauit.

255 Fur⁽¹³⁾ est iterum qui ad seductionem diuinorum uerborum
 auscultatores preclare instruit, quorum uirtutem per opera non
 cognouit, nudam prolationem glorie peritiam faciens, sermoneque
 per linguam iustus estimando ab audientibus laudem uenatur. Et
 simpliciter dicendum, qui sermoni uitam incompactam et scientie
 260 anime affectum habet contrarium, fur est, ex alienis bonis non bene
 perlucens. Ad quem sermo conuenienter dicit: *Peccatori autem dixit
 deus: quare tu enarras iustitias meas et assumis testamentum meum per
 os tuum?*

Et⁽¹⁴⁾ iterum fur est qui uisibilibus modis ac moribus occultam
 265 cooperit anime malignitatem, in figura iustitie intus occultans
 affectum. Et⁽¹⁵⁾ sicut ille furatur prolatione uerborum a scientia
 audientium intellectum, sic et iste modo <mo>rum simulationis
 aspicientium sensum. Ad quem similiter dictum est: *erubescite qui
 induimini uestimenta aliena et reuelabit deus figuram eorum in die*
 270 *illa*. Per singulos enim dies in occulta cordis officina hec mihi
 dicentem deum audire uideo, ueluti in ambobus reprehensibilis.

248 habitus] animus T 257 sermonemque T 262 assumi T 265
 figuram T 267 modo morum] correximus modorum CT 269 eorum] et
 eorum T

παθῶν τῆς ἀτιμίας πεποιωμένη διάθεσις· ἄσπερ ὁ τοῦ θεοῦ
 σωτήριος λόγος φιλανθρώπως εισδύς ποιεῖ κατοικητήριον
 θεοῦ διὰ πνεύματος, γινώσιν ἀληθείας ἀντὶ πλάνης καὶ
 ἀγνωσίας, καὶ ἀρετῆν καὶ δικαιοσύνην ἀντὶ κακίας καὶ
 305 πονηρίας δημιουργῶν, δι' ὧν ἐν τοῖς ἀξίοις ποιεῖν πέφυκε
 τὴν οἰκειαν ἐμφάνειαν. Τοιγαροῦν ἀντὶ τῶν προσώπων
 τοὺς τρόπους τῆς διαφόρου κακουργίας τοῦ ἐνός καὶ τοῦ
 αὐτοῦ πονηροῦ διαβόλου, καὶ ἀντὶ τῶν οἰκιῶν τὰς προσφυ-
 εῖς | τοῖς διαβολικοῖς τρόποις τῶν ἐνεργουμένων διαθέσεις 657/660

310 κέκληκεν ὁ λόγος.
 Κλέπτῃς δὲ πάλιν⁽¹³⁾ ἐστὶν ὁ πρὸς ἀπάτην τῶν ἀ-
 κουόντων τοὺς θεοὺς δῆθεν ἀσκούμενος λόγους, ὧν οὐκ ἐπ-
 ἔγνω διὰ τῶν ἔργων τὴν δύναμιν, τὴν ψιλὴν προφορὰν
 δόξης ἐμπορίαν ποιούμενος καὶ τῷ διὰ γλώσσης λόγῳ τὸν
 315 τοῦ δίκαιου νομιζέσθαι παρὰ τῶν ἀκρωμένων θηρώμενος
 ἔπαινον. Καὶ ἀπλῶς εἶπεῖν, ὁ τῷ λόγῳ τὸν βίον ἀνάρμο-
 στον καὶ τῇ γνώσει τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς ἔχων ἀντικει-
 μένην κλέπτῃς ἐστίν, ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν ἀγαθῶν οὐ καλῶς
 διαφαινόμενος· πρὸς δὲ ὃν ὁ λόγος εἰκότως ἐρεῖ· τῷ δὲ
 320 ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ θεός· ἵνα τί σὺ διεγῆ τὰ δικαιώματά
 μου καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου;

Καὶ πάλιν κλέπτῃς⁽¹⁴⁾ ἐστὶν ὁ τοῖς φαινομένοις τρόποις
 καὶ ἤθεσι τὴν μὴ φαινομένην συγκαλύπτων τῆς ψυχῆς
 κακουργίαν, ἐπιεικείας πλάσματι τὴν ἔνδον ἐπικαλύπτων
 325 διάθεσιν, καὶ κλέπτων⁽¹⁵⁾, ὡσπερ ἐκεῖνος τῇ προφορᾷ τῶν
 λόγων τῆς γνώσεως τὴν τῶν ἀκουόντων διάνοιαν, οὕτω δὲ
 καὶ αὐτὸς τῷ τρόπῳ τῆς τῶν ἠθῶν ὑποκρίσεως τῶν
 θεωμένων τὴν αἴσθησιν· πρὸς δὲ ὁμοίως εἶρηται τὸ
 αἰσχύνθητε οἱ ἐνδεδυμένοι ἱμάτια ἀλλότρια καὶ τὸ ἀποκα-
 330 λύψει κύριος τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.
 Καθ' ἐκάστην γὰρ ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας ἐργαστηρίῳ
 ταῦτά μοι λέγοντος ἀκούειν δοκῶ τοῦ θεοῦ τὴν ἡμέραν, ὡς
 ἐπ' ἀμφοῖν διαρρήδην κατεγνωσμένος.

301 Rom 1, 26 302s Eph 2, 22 319/321 Ps 49, 16 329 Soph 1,
 8 329s Is 3, 17 331 cf Ps. Macar., Or. II (Coll. I), 5, 4 (ed. Berthold,
 p. 16, 25)

BGV P AMN ST

301 περιποιωμένη N 308 τῆς] om. N 311 δὲ] om. N 315
 δικαίου MN uel. ueritatis 318 οὐ καλῶς] οὐκ ἄλλως P 323/324
 τῶν ἀκουόντων] om. N 328 ἀποκαλύπτει BGV

Periurus autem est, idest iurans in nomine domini mendaciter, qui promittit deo in uirtute uitam et aliena preter promissionem sue promissionis accommodat et constitutionem confessionis caste uite
 275 per signitiam mandatorum, qualis ego, transgreditur. Breuiterque dicendum, qui secundum deum uiuere presumit et non omnino presenti uite mortuus, mendax est et periurus. Iurat enim deo, hoc est promittit in diuinis certaminibus inreprehensibilem cursum, et non adimplet atque ideo nullo modo laudabilis. *Laudabitur enim,*
 280 *inquit, omnis iurans in eo,* hoc est omnis qui deo diuinam promittit uitam et per ueritatem operum iustitie iuramenta bone promissionis adimplet. Si autem prorsus laudem habet qui suas implet promissiones, ueluti iurans in deo ac uere dicens, clarum quia uituperationem habebit et ignominiam qui suarum inceptio-
 285 *rum transgressor factus est, quia iurat in deo et mentitur.*

Has possidens, ueluti quasdam domus cordis, idest uniuscuiusque habitum, falx, hoc est dei et patris uerbum, scientia quippe secundum essentiam subsistens et uirtus, consumit omnino eas, ad id quod melius est transmutatione priorem uniuscuiusque cordis
 290 *exting(u)ens constitutionem et ferens utrumque ad relictum a se boni participationem, faciensque furem quidem scientie amatorem uirtutis non erubescensem, furem uero morum uisibili habitu peritum in anima occulte cultorem caritatis, periurum uero ueracem suarum promissionum operans custodem in operibus mandatorum sue*
 295 *promissionis fidelem.*

272 quis est periurus [- T]

273 alienam T 275 ego] ergo T 277 mortuus T 284 in conceptionum T
 290 exting(u)ens] *extinguens* CT

Ἐπίορκος δὲ ἐστίν, ἤγουν ὁμνύων ἐπὶ τῷ ὀνόματι κυρίου
 335 ψευδῶς, ὁ ἐπαγγελλόμενος τῷ θεῷ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον καὶ ἀλλότρια παρὰ τὴν ὑπόσχεσιν τῆς οἰκείας ἐπαγγελίας ἐπιτηδεύων καὶ τὴν συνθήκην τῆς ὁμολογίας τοῦ σεμενοῦ βίου διὰ τῆς ἀργίας τῶν ἐντολῶν, οἷος ἐγώ, παραβαίνων. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, ὁ κατὰ θεὸν ζῆν προελόμενος καὶ μὴ
 340 τελείως τῷ παρόντι βίῳ νεκρούμενος, ψεύστης ἐστὶ καὶ ἐπίορκος, ὁμόσας μὲν τῷ θεῷ, τουτέστιν ἐπαγγειλάμενος τὸν ἐν τοῖς θείοις ἀγώσιν ἀμεμπτον δρόμον, καὶ μὴ πληρώσας καὶ διὰ τοῦτο μηδαμῶς ἐπαινούμενος. Ἐπαινεθῆσεται γάρ, φησὶν, πᾶς ὁ ὁμνύων ἐν αὐτῷ, τουτέστι
 345 πᾶς ὁ τῷ θεῷ τὸν ἔνθεον ἐπαγγειλάμενος βίον καὶ διὰ τῆς ἀληθείας τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης τοὺς ὄρκους πληρῶν τῆς καλῆς ὑποσχέσεως. Εἰ δὲ πάντως ἐπαινον ἔχει ὁ τῶν οἰκείων πληρωτῆς ἐπαγγελιῶν, ὡς ὁ ὁμνύων ἐν τῷ θεῷ καὶ ἀληθεύων, δῆλον ὅτι ψόγον ἔξει καὶ ἀτιμίαν ὁ τῶν
 350 οἰκείων συνθηκῶν παραβάτης γενόμενος, ὡς ὁμόσας ἐν τῷ θεῷ καὶ ψευσάμενος.

Τούτων ὑπερχόμενος, ὡσπερ οἰκίας τινάς, τὰς καρδίας, ἤγουν τὴν ἐκάστου διάθεσιν, τὸ δρέπανον, τουτέστιν ὁ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς λόγος, ἄτε δὴ γνώσις κατ' οὐσίαν
 355 ὑπάρχων καὶ ἀρετῆ, συντελεῖ πάμπαν αὐτάς, τῇ πρὸς τὸ κρείττον μεταβολῇ τὴν προτέραν τῆς ἐκάστου καρδίας ἐξαφανίζων κατάστασιν καὶ φέρων ἐκάτερον πρὸς τὴν τοῦ λείποντος αὐτῷ καλοῦ μετουσίαν καὶ ποιῶν τὸν μὲν κλέπτην τῆς γνώσεως ἐργάτην ἀρετῆς ἀνεπαίσχυντον, τὸν
 360 δὲ κλέπτην τῆς τῶν ἡθῶν φαινομένης καταστολῆς ἐπιστήμονα τῆς κατὰ ψυχὴν κρυπτομένης γεωργῶν διαθέσεως, τὸν ἐπίορκον δὲ ἀληθῆ τῶν οἰκείων ὑποσχέσεων ἐργαζόμενος φύλακα, τοῖς ἔργοις τῶν ἐντολῶν τὰς οἰκείας ἐπαγγελίας πιστούμενον. 660/661

334 τίς (τὶ GN) ἐστίν (ὁ add. BGVN) ἐπίορκος [- VaMS]

343s Ps 62, 12 359 2 Tim 2, 15

334 ὁμνύων] ὁ *praem.* ST *p. corr.* V 335 ἐπαγγελλόμενος N 338
 ὀνόματι BG *u. d.* *u. corr.* V 342 τὸν] τῶν P θείοις *ue* B 348 δ]
im. P. I. N 349 θρασύνη *I. N.* 350 γινόμενος *I. N.* 352 κρυπτούμενον
 I. οἰκείας *im.* *p. corr.* M τὰς] *im.* I V 355 ἀρετὴν *p. corr.* G *acc.* *u. corr.* B 357 καταστῶν *ue* *u. corr.* M

Scholia

1. Non dicimus, inquit, in Christo differentiam substantiarum, quia trinitas mansit trinitas etiam incarnato uerbo, additione persone <non> adueniente sancte trinitati per incarnationem. Dicimus autem naturarum differentiam, ne uerbo secundum naturam omou-
5 syon, idest coessentialem, carnem adoremus.
2. Quia naturarum differentiam, inquit, qui non dicit, non habet unde credat confessionem quia factum est caro uerbum sine conuersione, non cognoscens saluatum secundum naturam in una unius Christi et dei saluatoris substantia post adunationem quod accipit
10 et quod acceptum est.
3. Fides perfectam caritatem in deum per spem componit. Bona conscientia caritatem in proximum per mandatorum custodiam subtexit, bona siquidem conscientia transgressione(m) mandati non habet accusationem. Has autem solum cor ueram salutem
15 desiderantium credere consueuit.
4. Quoniam, inquit, ad terram habuit homo motum desiderium, in terram etiam nolens a morte compulsus est.
5. Malum furtum est ipsa per errorem nature seductio. Hostia est, quam diabolus sacrificat, hii quos ipse furatur, uel occisio uoluntatis uite que est in deum perfecta que ipsius uite memorie interemptio. Perditio est ipsa per priuationem diuine scientie superaccidens immolatis ignorantia. Propter hoc enim furatur cogitationem rapiens, ut uite que est in uirtute et scientia operetur priuationem.
- 20 6. Causam latrocinandi concessum fuisse diabolo contemplatiue fortassis quis dicet quod etiam hominibus per experimentum malitie ipsius nota fieret, ut in odio haberetur plus manifestus, et quod

3 non] *addidimus* 13 transgressionem] *correximus* transgressione CT
15 desiderantium] *correximus* considerantium CT 21 Perditio est]
correximus perditionem CT 23 operatur T 26 quod] *correximus* quid CT

Scholia

1. Οὐ λέγομεν, φησίν, ἐπὶ Χριστοῦ διαφορὰν ὑποστάσεων, ὅτι τριάς μεμένηκεν ἡ Τριάς καὶ σαρκωθέντος τοῦ Λόγου, προσθήκης προσώπου οὐ προσγενομένης τῇ ἀγίᾳ Τριάδι διὰ τὴν σάρκωσιν· λέγομεν δὲ φύσεων διαφορὰν, ἵνα μὴ
5 τῷ Λόγῳ κατὰ τὴν φύσιν ὁμοούσιον τὴν σάρκα προσβέωμεν.
2. Ὅτι φύσεων διαφορὰν ὁ μὴ λέγων, φησίν, οὐκ ἔχει πόθεν πιστώσασθαι τὴν ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος διχα τροπῆς ὁμολογίαν, μὴ γινώσκων σιζόμενον κατὰ τὴν
10 φύσιν ἐν τῇ μιᾷ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ καὶ θεοῦ σωτήρος ὑποστάσει μετὰ τὴν ἔνωσιν τὸ προσλαβὸν καὶ τὸ προσειλημμένον.
3. Ἡ πίστις τὴν εἰς θεὸν διὰ τῆς ἐλπίδος τελείαν ἀγάπην συνίστησιν, ἡ ἀγαθὴ συνειδήσις τὴν εἰς τὸν πλησίον διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν ἀγάπην ὑφίστησιν. Ἡ γὰρ
15 ἀγαθὴ συνειδήσις παραβαθεῖσιν ἐντολὴν οὐκ ἔχει κατήγορον. Ταύτας δὲ μόνη καρδιά πιστεύεσθαι πέφυκε τῶν ἐπιεμένων τῆς ἀληθοῦς σωτηρίας. |
4. Ἐπειδὴ, φησίν, πρὸς τὴν γῆν ἔσχε τὴν ἔφεσιν κινου-
20 μένην ὁ ἄνθρωπος, εἰς τὴν γῆν ὠθεῖτο, καὶ μὴ θέλων, ὑπὸ τοῦ θανάτου.
5. Κλοπὴ ἐστὶ πονηρὰ ἢ δι' ἀπάτης τῆς φύσεως ἄλωσις. Θυσία ἐστίν, ἣν θύει τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κλεπτομένους ὁ διάβολος, ἢ κατὰ τὴν ἔνθεον ζωὴν σφαγὴ τῆς προαιρέσεως καὶ
25 ἢ κατ' αὐτὴν τελεία τῆς μνήμης ἀναίρεσις. Ἀπώλειά ἐστὶν ἢ κατὰ στέρησιν τῆς τοῦ θεοῦ γνώσεως ἐπισυμβαίνουσα τοῖς θυομένοις ἄγνοια. Διὰ τοῦτο γὰρ κλέπτει συναρπάζων τὸν λογισμὸν, ἵνα τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνώσιν ζωῆς ἐργάσται στέρησιν.
- 30 6. Αἰτίαν τοῦ ληστεύειν συγχωρηθῆναι τὸν διάβολον στοχαστικῶς ἔρει τις τυχόν τὸ καὶ τοῖς ἀνθρώποις διὰ πείρας αὐτοῦ γνωσθῆναι τὴν κακίαν, ἵνα μισηθῇ πλέ-

661/664

BGV VaMN ST

1 ὑποστάσεως VaN 5 προσβέωμεν *uid. a.corr.V* 7/8 ἔχει πόθεν] ἢ πόθεν *sic N* 10 σωτήρος] καὶ *praem. VaN p.corr.(sup. l.)V*
11 προσλαβὸν B 13 τὴν εἰς θεόν] *p. ἐλπίδος trsp. M* 13/15
Ἡ πίστις - φυλακῆς] *text. perit in Va mutilato codice* 17 μόνον ἢ *uid.*
B 22 κλοπῆ BGV διὰ οὗτ. Va 24 τὴν] τὸν *uid. N* (ζωὴν)
sup. l. M προτεράσεως *sic N* προτεράς διώσεως *p.corr.Va* 27
κλοπῆ BG *uid. uid. sum. trsp. corr. uid. sup. a.corr.V*

omnibus hominibus inter se inuicem per approbationem ostenderentur affectus, ut unusquisque sibimet connaturalem inferret ad defensionem seu accusationem suam conscientiam. Non enim deus
30 indiget per experimentum doctrine, omnium etiam ante eorum generationem scientiam essentialiter habens.

7. Quia subuersio domus, hoc est mundi qui est in errore, per incarnationem facta est.

8. Hanc posuit theoriam passibilibus compactam. Nam qui perfecta circa bonum immutabilitate egrotat, circa malum omnino mobilis subsistit. In utroque enim immobilem subsistere impossibile est.
35

9. Motus qui est secundum sensum operationi que est in animo coaptatus cum scientia uirtutem facit.

10. Et ut uerbum, dicit, solus intellectus dominus uiginti cubitos
40 habet et decem, uiginti quidem ut corporalis mundi factor et intelligibilis substitutor.

11. Quia complantatur actiuis anime uirtutibus uerbum, sicut falx manui metentis, ad passionum interemptionem et collectionem uirtutum.

12. Fur quidem est, inquit, diabolus ut ignorantie, periurus uero ut malitie creator, habens ueluti domus ignorantis quidem seductum intellectum, mali uero amatricem peccati uoluntatem.
45

13. Bona theoria ualdeque nobis conueniens per uanam gloriam gloriam uirtutis atque scientie sollicitantibus.

14. Fur est, inquit, et qui uirtutem per morum seductricem formationem simulat uisibilibus figura latentem uoluntatis malitiam occultat.
50

15. Qui per solam in uerbis pronuntiationem scientiam subsimulat,

ον δεικνύμενος, καὶ τὸ πᾶσιν ἀλλήλων δειχθῆναι τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς δοκιμασίας τὰς διαθέσεις, ἴν' ἕκαστος
35 ἑαυτῷ σύμφυτον ἐπιφέρηται συνηγορίαν ἢ κατηγορίαν τὴν οἰκείαν συνειδησιν. Ὁ γὰρ θεὸς οὐ δέεται τῆς κατὰ τὴν πείραν μαθήσεως, πάντων ἔχων οὐσιωδῶς, καὶ πρὸ τῆς αὐτῶν γενέσεως, τὴν γνῶσιν.

7. Ὅτι ἡ καταστροφή τοῦ οἴκου, τουτέστι τοῦ κόσμου, κατὰ
40 τὴν πλάνην διὰ τῆς σαρκώσεως γέγονεν.

8. Ταύτην ἔθετο τὴν θεωρίαν τοῖς ἐμπαθέσιν ἀρμόδιον. Ὁ γὰρ τὴν παντελεῖα περὶ τὸ καλὸν ἀκινήσιαν νοσῶν περὶ τὸ κακὸν ὑπάρχει πάντως εὐκίνητος· κατ' ἄμφω γὰρ ἀκίνητον ὑπάρχειν ἀδύνατον.

9. Συναπτομένη ἢ κατ' αἰσθησιν κινήσις τῇ κατὰ νοῦν ἐνεργείᾳ ποιεῖ τὴν μετὰ γνώσεως ἀρετὴν.

10. Καὶ ὡς λόγος, φησὶν, μόνον νοούμενος ὁ κύριος εἰκοσι πῆχεις ἔχει καὶ δέκα· εἰκοσι μὲν ὡς τοῦ σωματικοῦ κόσμου ποιητής, (δέκα δὲ ὡς) τοῦ νοητοῦ ὑποστάτης.

11. Ὅτι συμφύεται ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν ὁ λόγος, ὥσπερ τὸ δρέπανον τῇ χειρὶ τοῦ θερίζοντος, πρὸς ἀναίρεσιν παθῶν καὶ συγκομιδὴν ἀρετῶν.

12. Κλέπτης μὲν, φησὶν, ἔστιν ὁ διάβολος ὡς ἀγνοίας, ἐπίορκος δὲ ὡς κακίας δημιουργός, ἔχων καθάπερ οἰκίας
55 τοῦ μὲν ἀγνοοῦντος τὴν πλανωμένην διάνοιαν, τοῦ δὲ κακοῦ τὴν φιλαμαρτήμονα γνῶμην.

13. Καλὴ θεωρία καὶ πάνυ πρόσφορος ἡμῖν, τοῖς νοθεύουσι διὰ τὴν κενὴν δόξαν τὸ κλέος τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως.

14. Κλέπτης ἔστιν, φησὶν, καὶ ὁ τὴν ἀρετὴν κατὰ τὴν τῶν ἡθῶν ἀπατηλὴν διάπλασιν ὑποκρινόμενος καὶ τῷ φαινομένῳ σχήματι τὴν λανθάνουσαν συγκαλύπτων τῆς γνῶμης πονηρίαν.
60

15. Ὁ κατὰ μόνην τὴν ἐν λόγοις προφορὰν γνῶσιν ὑποκρι-

BGV VaMN ST

33 δειχθῆναι] δεικνύμενος Va 34 ἴνα BGV 35 ἐμφυτον Va MNST
ἐπιφέρεται BG a.corr.V ἢ κατηγορίαν] om. GP 36 δέχεται
N a.corr.Va a.corr.M 37 πείραν GVM 39/40 hoc schol. deest in
Va N 42 τὴν] om. N 45 ἡ συναπτ. BGV 48 πῆχης a.corr.B
48/49 εἰκοσι - ὑποστάτης] om. S 49 (δέκα δὲ ὡς)] text. nostrum
hab. p.corr.Va p.corr.V καὶ ceteri 50/51 τῆς ψυχῆς] p. λόγος] resp. M
52 εἰκοσι B 53 πρῶτον] resp. M item per signa p.corr.V
55 διάνοιαν T 56 τὴν] om. BG a.corr.V 60 καὶ] om. Va MNST
61 διὰ τὴν] resp. M

inquit, ad gloriam suam audientium furatur intellectum, et qui
 55 moribus uirtutem subsimulat, ad gloriam suam contemplantium
 furatur aspectum, et utrique per errorem furantes seducunt, unus
 quidem intellectum anime audientium, alter uero contemplantium
 corporis sensum.

65 νόμενος, φησίν, πρὸς δόξαν ἰδίαν τὴν τῶν ἀκουόντων
 κλέπτει διάνοιαν, καὶ ὁ τοῖς ἡθεσι τὴν ἀρετὴν ὑποκρινόμε- 664/665
 νος πρὸς δόξαν ἰδίαν κλέπτει τῶν θεωμένων τὴν ὄρασιν·
 καὶ δι' ἀπάτης ἀμφότεροι κλέπτοντες πλανῶσιν, ὁ μὲν
 διάνοιαν ψυχῆς τῶν ἀκουόντων, ὁ δὲ τῶν θεωμένων
 70 σώματος αἰσθησιν.

BGF LMN ST

67 θεούτων G 68 πλανῶσιν BG *uid. i. corr. V* 69 θεούτων
 G

In eodem propheta scriptum est iterum : *et dixit ad me : quid tu uides ? et dixi : uidi et ecce candelabrum aureum totum, et lampas eius desuper, et septem lucerne eius desuper, et septem hauritoria lucernis que erant desuper illius, et due oliue desuper eius, una a dextris lampadis eius, et una a sinistris.* Quid sit candelabrum ? et quare aureum ? et quid lampas desuper eius ? que septem lucerne, et que septem hauritoria septem lucernarum, et que due oliue ? et quare a dextris et a sinistris lampadis ?

10 **Responsio** Clarissimam ac supersplendentem sancte ecclesie magnificentiam longe ante prophete symbolice describens uerbum sic ipsam sibi uisionem uarificauit, docens, ut arbitror, noui ipsius mysterii uirtutem. Candelabrum itaque est aureum totum famosissima dei ecclesia, munda et impolluta, incontaminataque ac pura et
15 indiminuta ueri luminis acceptiua. Dicunt enim purum aurum conflatum neque sagitta quadam purgari neque corrumpi neque minui prorsus excoctum. Intuentium quoque in illud uisus uirtutem naturali quadam operatione saluat ac renouat. Talis autem et gloriosissima dei ecclesia ex ipsis rebus in ueritate subsistere declaratur,
20 iuxta purgatissimam auri naturam : pura quidem, quia nil habet omnino secundum fidem mysterio theologie immixtum et alienum ;

20 quomodo purum aurum est ecclesia

2 ad me] a me T 3 lampas T 6 Quid] scriptum quod T sit] m T 10 Responsio] om. T 18 autem] sup. l. C et] om. T 20 nichil

Ἐν τῷ αὐτῷ προφήτῃ γέγραπται πάλιν· καὶ εἶπε πρὸς με· Τί σὺ βλέπεις; καὶ εἶπα· Ἐώρακα καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσὴ ὅλη, καὶ τὸ λαμπάδιον ἐπάνω αὐτῆς, καὶ ἑπτὰ
5 λύχνοι ἐπάνω αὐτῆς, καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες τοῖς λύχνοις τοῖς ἐπάνω αὐτῆς· καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω αὐτῆς, μία ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου αὐτῆς καὶ μία ἐξ εὐωνύμων. Τίς ἡ λυχνία; καὶ διὰ τί χρυσὴ; καὶ τί τὸ λαμπάδιον τὸ ἐπάνω αὐτῆς; τίνας οἱ ἑπτὰ λύχνοι καὶ τίνας αἱ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες
10 τῶν ἑπτὰ λύχνων καὶ τίνας αἱ δύο ἐλαῖαι; καὶ διὰ τί ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων τοῦ λαμπαδίου;

Ἀπόκρισις. Τὴν πολύφωτον καὶ ὑπερφαῆ τῆς ἁγίας ἐκκλησίας μεγαλοπρέπειαν πόρρωθεν τῷ προφήτῃ συμβολικῶς προδιαγράφων ὁ λόγος ταύτην οὕτως αὐτῷ τὴν
15 ὄρασιν διεποίκιλεν, διδάσκων, οἶμαι, τοῦ κατ' αὐτὴν καινοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Λυχνία τοιγαροῦν ἐστὶν ὀλόχρυσος ἢ τοῦ θεοῦ πανεύφημος ἐκκλησία, καθαρὰ καὶ ἀμίαντος ἄχραντός τε καὶ ἀκίβδηλος καὶ ἀμείωτος καὶ τοῦ ἀληθινοῦ φωτός δεκτικὴ. Φασὶ γὰρ τὸν ἀκίβδηλον χρυσὸν μῆτε
20 μελαίνεσθαι, καταχωννύμενον, ἰῶ τινι καὶ διαφθεῖρεσθαι, μῆτε μὴν μειοῦσθαι, παντελῶς ἐκπυρούμενον, πρὸς δὲ καὶ τῆς ὀπτικῆς τῶν ἐνατενιζόντων αὐτῷ δυνάμειως κατὰ τινα φυσικὴν ἐνέργειαν εἶναι ῥωστικόν τε καὶ ἀνανεωτικόν. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ θεοῦ πανένδοξος ἐκκλησία δι' αὐ-
25 τῶν κατ' ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων ὑπάρχουσα πέφηνε κατὰ τὴν τοῦ χρυσοῦ καθαρωτάτην φύσιν, ἀκίβδηλος μὲν, ὡς μηδὲν ἔχουσα τὸ σύνολον τῷ κατὰ τὴν πίστιν μυστηρίῳ

16 τίς ἡ λυχνία [- S] 26 πῶς ἀκίβδηλος χρυσός ἐστιν ἡ ἐκκλησία [- Va S]

2/7 Zach 4, 2-3

BGV P AMN ST

4 χρυσὴ BGV p. corr. P 6 καὶ δύο - αὐτῆ] mg. G ἐλαῖαι BGV
8 χρυσὴ GV accent. indis. B 9 ἑπτὰ] ζ AN ἑπτὰ] ζ A om.
P a. corr. V 10 ἑπτὰ] ζ AN λυχνῶν G accent. inuis. BV 12
ὑπερφαῆ N a. corr. A 13 μεγαλοπρέπειαν] εὐπρέπειαν A 15 τοῦ]
m N καὶ τοῦ B 19 δεκτικὴ] δεκτη a. corr. M δεκτικὴ] δε ρυρρ. M
20 καταχωννύμενον a. corr. V 22 αὐτῷ] αὐ ael αὐ a. corr. B 23
βρωστικόν BGT 24 τοιαύτη] G Ἐκκλησία] καὶ add. AMNST

munda item, quia claritate uirtutum splendida est et supergloriosa; impolluta quoque, quia nulla passionum sorde coinquinatur; in-contaminata uero, quia omnibus malis spiritibus intacta, neque in
 25 materialibus oppressionibus sagitta quadam malitiae purificanda; indiminuta autem et non minorata, quia neque in camino tempora-
 30 per gratiam in omni intelligentia pie cogitantibus eam sana est. Vocat enim impios, uere cognitionis lumen prestans, conseruat autem eos qui sua mysteria diligunt contemplari, impassibilem
 35 limpidissimamque eorum intelligentie pupillam custodiens, eos uero qui instabilitatem in aliquo sustinent reuocat, ac uerbo conso-
 35 lationis patientem intelligentiam renouat.

Candelabrum itaque quod sic habet prophete uisum iuxta pri-
 mam theoriam per ea que dicta sunt intelleximus. Lampas uero eius
 desuper est paternum *lumen ac uerum, quod illuminat omnem*
hominem uenientem in mundum ⁽¹⁾, dominus noster Iesus Christus,
 40 qui per conceptionem ex nobis nostre carnis et natus est lampas
 et appellatus est, idest ipsa secundum naturam dei et patris sub-
 stantialis sapientia et uerbum, quod in ecclesia dei per piam fidem
 predicatur ac uita secundum uirtutem per mandatorum custodiam

22 quomodo munda 23 quomodo impolluta 24 quomodo incon-
 taminata 25 sagitta: sagittam (sagitta T) uocat uenenum 26 quomodo
 indiminuta 37 que sit lampas candelabri

37/42 Ioh. Scot., *Periph.* II, p. 88, 2-8 (ed. Sheldon-Williams); cf. *In prol.*
Ioh. euang. XXIII, 30-31 (ed. Jeuneau, p. 314)

23 coinquinantur T 24/25 in [materialibus] [materialibus] CT 27
 coacta T 39 mundum] hunc *prsem.* C

της θεολογίας επίμικτον και άλλότριον, καθαρά δέ, ως τη
 λαμπρότητι των ἀρετων διαυγής και επίδοξος, ἀμίαντος δέ,
 30 ως μηδενί ρύπῳ μολυνομένη παθῶν, ἄχραντος δέ, ως
 πᾶσι τοῖς πονηροῖς ἀνεπαφος πνεύμασιν, μήτε μήν ταῖς
 ὑλικάῖς περιστάσεσιν, ἰῶ τινι κακίας, μελαιομένη, ἀμεί-
 ωτος δέ και ἀνελάττωτος, ως μηδὲ τη καμίνῳ των κα-
 τὰ καιροῦς διωγμῶν πυρουμένη και ταῖς ἀλλεπαλλήλοις
 35 των αἰρέσεων ἐπαναστάσεσι βασανιζομένη, κατὰ λόγον ἢ
 βίον, ἤγουν πίστιν και πολιτείαν, τὴν οἰανοῦν ὕφεσιν διὰ
 τὸ βάρος των πειρασμῶν ὑπομένουσα. Διὸ και πάσης κατὰ
 τὴν χάριν ἐστὶ ῥωστικὴ διανοίας των εὐσεβῶς αὐτὴν
 κατανοούντων· καλεῖ μὲν γὰρ τοὺς ἀσεβεῖς, παρεχομένη τὸ
 40 φῶς της ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως, συντηρεῖ δέ τοὺς των
 κατ' αὐτὴν μυστηρίων φιλοθεάμονας, ἀπαθῆ και ἀρευμάτι-
 στον τὴν κόρην της αὐτῶν διανοίας | φυλάττουσα, τοὺς δέ 665/668
 κατὰ τι σάλον ὑπομεμενηκότας ἀνακαλεῖται και τῷ λόγῳ
 της παρακλήσεως ἀνανεοῦται τὴν παθοῦσαν διάνοιαν.
 45 Οὕτως μὲν οὖν ἔχουσαν τὴν ὄραθεῖσαν τῷ προφήτῃ
 λυχνίαν κατὰ μίαν ἐπιβολὴν διὰ των εἰρημένων κατενοήσαμεν.
 Τὸ δέ λαμπάδιον τὸ ἐπάνω αὐτῆς ἐστὶ τὸ πατρικὸν φῶς
 και ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ⁽¹⁾ ἐρχόμενον εἰς
 τὸν κόσμον, ὃ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, διὰ τὴν
 50 πρόσληψιν της ἐξ ἡμῶν και ἡμετέρας σαρκὸς λαμπάδιον
 και γεγεννημένος και προσηγορευμένος, ἤγουν ἢ κατὰ φύσιν
 τοῦ θεοῦ και Πατρὸς ἐνυπόστατος Σοφία και Λόγος, ὃ ἐν
 τη ἐκκλησίᾳ τοῦ θεοῦ κηρυττόμενός τε κατὰ τὴν εὐσεβῆ
 πίστιν και τῷ βίῳ τῷ κατ' ἀρετὴν διὰ της των ἐντολῶν
 55 φυλακῆς ὑψούμενος ἐν τοῖς ἔθνεσι και διαφαινόμενος, και

28 πῶς καθαρά [- MS] 29 πῶς ἀμίαντος [- Va MS] 30 πῶς
 ἀχραντος (και πῶς ἀμίαντος *add.* M) [- S] 32 πῶς ἀμείωτος [- MS]
 47 τί τὸ λαμπάδιον της λυχνίας (τ. λυχν. *om.* Va MNT) [- S]

47/49 Ioh 1, 9 55 cf Is 2, 2-3; cf Ez 29, 15

BGV P AMN ST

29 δι' αὐγῆς N 30 ρύπῳ] τρόπῳ ANST *a. corr.* M 32 μολυνομένη
 AMNST 34 πυρουμένην *codd.* 36 τὴν] *sup.* l. *p. corr.* G 37 *inter*
pάσης] et κατὰ] ras. ± 3 lit. V 40/41 ἐπιγνώσεως - ἀπαθῆ] *om.* N
a. corr. A 40 των] *sup.* l. *p. corr.* M 41 φιλοθεάμωνος M ἀρευμάτιστον]
de of. Ioh. u. A. Imitatio uel. sed postremo exprunxit 43 τὴ] *sup.* l. *a. corr.* I
 49 [κατατῆ] ο *prsem.* MN 52 ἐνυπόστατος] *om.* BG *a. corr.* I 55
 [κατατῆ] [κατατῆ] P

exaltatur in gentibus ac pronuntiatur, et omnibus lucet qui in domo
 45 sunt, dico autem in hoc mundo, iuxta quod ait alibi ipse deus ac
 uerbum: *nemo accendit lucernam et ponit eam sub modio, sed super
 candelabrum, et lucet omnibus qui in domo sunt*, lucernam se ipsum
 uidelicet dicens, natura quippe deus subsistens, et caro per admini-
 strationem factus, ueluti lux secundum essentiam lucerne instar
 50 incircumscripta per mediam animam, sicut per ΘΡΙΑΛΛΥΔΑΜ,
 hoc est ardentem candelabri summitatem, ignis, in carnis testa
 detentus est. Quod quidem, ut arbitror, intelligens et magnus Da-
 uid lucernam uocauit dominum, uerbum quippe dei et patris et
 legem existentem naturalem, dicens: *lucerna pedibus meis lex tua et*
 55 *lumen semitis meis*. Tenebris enim ignorantie atque malitie meus
 saluator et deus liber subsistit. Propterea etiam lucerna in scriptura
 appellatus est - ΛΥΧΝΟC enim, idest lucerna, ΠΑΡΑΤΟΛΥΕΙΝ
 ΤΟΝΥΧΟC, hoc est a soluendo noctem, dicitur; ΝΥΧΟC au-
 tem, idest noctem, qui circa uerba solliciti sunt tenebras uocant -;
 60 qui solus, quasi lucerna, ignorantie caliginem malitieque tenebras
 soluens, omnibus *uia salutis* factus est per uirtutem et scientiam
 ad patrem ferens eos qui per se ueluti *iustitie uiam* in diuinis
 mandatis iter agere desiderant.

Candelabrum uero sanctam ecclesiam, super quam per predica-
 65 tionem lucens dei uerbum omnes in hoc mundo ueluti in domo
 quadam constitutos radii ueritatis illuminat, omnes intelligentia
 diuine scientie implens; modium uero symbolice formationis modo
 synagogam Iudeorum uocauit, idest corporalem legis seruitum, que
 crassitudine symbolorum in littera incognitum lumen prorsus uere
 70 cognitionis que in intellectibus habet; sub quo modio teneri

πᾶσι λάμπων τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, λέγω δὲ τῷδε τῷ κόσμῳ,
 καθὰ πού φησιν αὐτὸς ὁ θεὸς καὶ λόγος· οὐδεὶς ἄπτει
 λύχνον καὶ τιθέασιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν
 λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, λύχνον ἑαυτὸν
 60 δηλαδὴ λέγων, ὡς κατὰ φύσιν θεὸς ὑπάρχων καὶ σὰρξ
 κατ' οἰκονομίαν γενόμενος, οἷα δὴ φῶς κατ' οὐσίαν, λύχνου
 δίκην, ἀπεριγράφως διὰ μέσης ψυχῆς, ὡς διὰ θρυαλλίδος
 τὸ πῦρ, τῷ τῆς σαρκὸς ὀστράκῳ κρατούμενος. "Οπερ, οἶμαι,
 νοήσας καὶ ὁ μέγας Δαυὶδ λύχνον κέκληκεν τὸν κύριον,
 65 ὡς λόγον τοῦ θεοῦ καὶ Πατρός καὶ νόμον ὄντα φυσικόν,
 φῆσας· *λύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου καὶ φῶς ταῖς
 τρίβοις μου*· σκότους γὰρ ἀγνοίας τε καὶ πονηρίας λυτήριος
 ὁ ἐμὸς ὑπάρχει σωτὴρ καὶ θεός· διὸ καὶ λύχνος τῇ
 γραφῇ προσηγορεύθη - λύχνος γὰρ παρὰ τὸ λύειν τὸ
 70 νύχος λέγεται· νύχος δὲ καλοῦσι τὸ σκότος οἱ περὶ λόγους
 σπουδάζοντες -· ὅς δὲ ἄλλος, οἷα δὴ λύχνος, τὸν ζόφον
 τῆς ἀγνοίας καὶ τὸν σκότον τῆς κακίας διαλύσας, πᾶσιν
 ὁδὸς γέγονε *σωτηρίας*, δι' ἀρετῆς καὶ γνῶσεως πρὸς τὸν
 Πατέρα φέρων τοὺς αὐτὸν, ὡς *δικαιοσύνης ὁδόν*, διὰ τῶν
 75 θείων ἐντολῶν ὀδεύειν βουλομένους.
 Λυχνίαν δὲ τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν, ἐφ' ἧς τῷ κηρύγματι
 λάμπων ὁ τοῦ θεοῦ λόγος πάντας τοὺς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ,
 ὡς ἐν οἰκίᾳ τινὶ, τυγχάνοντας καταφωτίζει, ταῖς ἀκτίσι τῆς
 ἀληθείας τὰς πάντων διανοίας θείας πληρῶν ἐπιγνώσεως.
 80 Μόδιον δὲ τῷ τῆς συμβολικῆς διαπλάσεως τρόπῳ κέκληκε
 τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, ἡγουν τὴν σωματικὴν τοῦ
 νόμου λατρείαν, τῷ πάχει | τῶν ἐν τῷ γράμματι συμβόλων 668/669
 παντελῶς ἀδιάγνωστον ἔχουσαν τὸ φῶς τῆς ἐν νοήμασιν
 ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως· ὑφ' ὧν μόδιον κρατεῖσθαι παντελῶς ὁ

59 πῶς καὶ (om. B) λύχνος ἐστὶν ὁ σαρκωθείς θεὸς λόγος [- S] 80
 τίς ὁ μόδιος ὑφ' ὧν (ὡν B) ὁ λύχνος οὐ γίνεται καλυπτόμενος [- S]

56/59 Mt 5, 15 cum Lc 8, 16 66s Ps 118, 105 73 Act 16, 17 74s
 2 Petr 2, 21

BGV P AMN ST

56/59 λέγω δὲ - οἰκίᾳ] p. θεοῦ (l. 6s) resp. a.corr.N 56 δὲ] δὴ
 BGV 58 τιθεσιν A.M.N.S.T ponit lo 61 οἷα δὲ sic uid.
 B 62 ἀπεριγράφως B 63 τοῦ τοῦ N πᾶσι] παντός p.corr.N 65
 τῶν] αὐτῶν p.corr.A 71 οἷα δὲ B 74 αὐτῶν B 75 ἐντολῶν] πρ.
 N 82 ἀδιάγνωστον] ἀδιάγνωστον N πάχει BGV

47 quomodo lucerna est incarnatus deus uerbum 67 quis modius sub
 quo lucerna non occultatur

47 ipsam a.corr.C 50 ΘΡΙΑΛΛΥΔΑΜ] sic in textu C thriallidam mg. C.
 in textu T 56 liber] fors. legend. liberatōt (cf. sch. 204, 16) 57 ΛΥΧΝΟC]
 τὸν τοῦ τοῦ T lychnos uerbum C 58 a soluendo] absoluendo C 59 qui]
 quia T 61 soluent T

omnino uerbum non uult, in altitudine superponi uolens et in magnitudine pulchritudinis ecclesie – omnes enim si in littera legis ueluti modio detineretur uerbum, eterno lumine priuaret, neque spiritualem theoriam sensum, quasi seductorem soliusque seductionis 75 capacem connaturaliumque corporum solius corruptionis receptorem subsistentem, spoliari studentibus largiretur –, sed super candelabrum, ecclesiam dico, idest rationabilem in spiritu seruitutem, ut omnes illuminet, docens eos qui in omni mundo sunt soli rationi uiuere et conuersari, et tantum habere de corporibus sollicitudinem, quantum per multam curam societatem anime ad ea 80 prorsus abscidunt, et nullam omnino phantasiam ex materia dare anime opus faciendo et studium, dum iam ab initio sensus rationi extinctus ⁽²⁾ sit, rationem quidem in odio habens, irrationabilitatem uero uoluptatis, serpentis instar reptilis, accipiens, per quem, sensum profecto, iuste diffinita est mors, ut diabolo ad animam 85 introitum prestare cessaret. Nam ⁽³⁾ unus secundum genus sensus subsistens, quincuplicatus in speciebus per recipientem operationem singulas species, connaturale sensibile pro deo amare seductam animam suasit. Ac per hoc qui uerbum sapienter sequitur, prius 90 firmata contra uoluntatem morte, mortem carnis uoluntarie decernit, ad sensum uoluntatis omnimodo faciens segregationem.

Non itaque qui soli littere scripture assidet, solum sensum habet anime dominantem, per quem anime sola societas ad carnem manifestari consueuit. Littera enim spiritualiter non intellecta so- 95 lummodo habet sensum qui intellectum ipsius littere circumscribit, neque eorum que scripta sunt uirtutem ad animum transire concedit. Si autem ad solum sensum habet littera familiaritatem, omnis qui secundum istoriam solam Iudaice litteram recipit, secundum carnem uiuit, per singulos dies propter uiuentem sensum uoluntarie

75 correptionis T 81 abscidunt T 82 [are] clare C 85 uninita est] diffinitatem T 86 prestare] m T 88 seductum T 90 morte] m T 92 assident T 98 istoriam T 99 dies] m T

85 λόγος οὐ βούλεται, τῷ ὕψει ἐπικεῖσθαι θέλων καὶ τῷ μεγέθει τοῦ κάλλους τῆς ἐκκλησίας – πάντας γὰρ ἂν τῷ γράμματι τοῦ νόμου, καθάπερ μοδίῳ, κρατούμενος ὁ λόγος ἐστέρησε φωτὸς αἰδίου, μὴ διδοὺς θεωρίαν πνευματικὴν τοῖς τὴν αἴσθησιν, ὡς ἀπατηλὴν καὶ μόνης δεκτικὴν τῆς 90 ἀπάτης καὶ τῆς τῶν συμφυῶν σωμάτων φθορᾶς ὑπάρχουσας μόνης ἀντιληπτικὴν, ἐκδύσασθαι σπεύδουσιν –, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, λέγω τὴν ἐκκλησίαν, ἤγουν τὴν ἐν πνεύματι λογικὴν λατρείαν, ἵνα πάντας φωτίσῃ, διδάσκων τοὺς ἐν 95 τοσοῦτον ἔχειν περὶ τῶν σωμάτων τὴν μέριμναν, ὅσον διὰ πολλῆς φροντίδος τὴν πρὸς αὐτὰ σχέσιν τῆς ψυχῆς παντελῶς διακόψαι καὶ μηδεμίαν δίδοιαι τὸ σύνολον ὕλης τῆ ψυχῆ φαντασίαν, ἔργον ποιεῖσθαι καὶ σπούδασμα, σβεσθείσης ⁽²⁾ ἤδη τῷ λόγῳ τῆς κατ' ἀρχὰς τὸν μὲν λόγον 100 παρωσαμένης, τὴν ἀλογίαν δὲ τῆς ἡδονῆς, ὄφως δίκην ἐρηπτικοῦ, προσδεξαμένης αἰσθήσεως· καθ' ἣς ὠρίσθη δικάως ὁ θάνατος, ἵνα παύσῃται τῷ διαβόλῳ πρὸς τὴν ψυχὴν παρεχομένη τὴν εἴσοδον· μία γὰρ ὑπάρχουσα κατὰ τὸ γένος ἢ αἰσθησις ⁽³⁾ πενταπλοῦται τοῖς εἶδεσιν, διὰ τῆς 105 καθ' ἕκαστον εἶδος ἀντιληπτικῆς ἐνεργείας τὸ προσφυῆς αἰσθητὸν ἀντὶ θεοῦ στέργειν τὴν πλανωμένην ψυχὴν ἀναπείθουσα. Διόπερ ὁ τῷ λόγῳ σοφῶς ἐπόμενος πρὸ τοῦ βεβιασμένου καὶ παρὰ γνώμην θανάτου θάνατον τῆς σαρκὸς ἐκουσίως καταψηφίζεται, τὸν πρὸς αἴσθησιν τῆς γνώ- 110 μης παντελῆ ποιούμενος χωρισμόν.

Οὐκοῦν ὁ μόνῳ τῷ γράμματι τῆς γραφῆς παρακαθήμενος μόνην ἔχει τὴν αἴσθησιν κρατοῦσαν τῆς φύσεως· καθ' ἣν ἢ πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς σχέσις μόνη διαφαίνεσθαι πέφυκεν· τὸ γὰρ γράμμα, μὴ νοούμενον πνευματικῶς, 115 μόνην ἔχει τὴν αἴσθησιν περιγράφουσαν αὐτοῦ τὴν ἐκφώνησιν καὶ μὴ συγχωροῦσαν πρὸς τὸν νοῦν διαβήναι τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν. Εἰ δὲ πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν ἔχει τὸ γράμμα τὴν οικειότητα, πᾶς ὁ καθ' ἱστορίαν μόνην ἰουδαϊκῶς τὸ γράμμα δεχόμενος κατὰ σάρκα 120 καὶ ζῆ, τῆς ἁμαρτίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν διὰ τὴν ζῶσαν

BGV P AMN ST

87 ὁ λόγος] om. A 88 διδοῦς BV 90 τῆς] om. N 93 τοῦς] τοῦ P 97 ἀν δὲ αἰδίου VAN ἀν δὲ αἰδίου GP incert. B 98 δεσθείσης] δεσθείσης B 101 ἐρηπτικὸν] BGV P ἐρηπτικὸν N 106 ἀναπείθουσα] B 108 θάνατον] τὸν praem. AMNST 109 ἐκουσίας] M 110 καταψηφίζεται] BGV 114 [αὐτὸν] ἀρ. I. 2. 1. N

100 morte peccati moriens, actiones corporis spiritu mortificare non ualens, ut in spiritu beatam uiuat uitam. *Si enim secundum carnem uiuistis, moriemini*, diuinus inquit apostolus, *si autem spiritu actiones corporis mortificatis, uiuetis*. Non itaque diuinam lucernam, idest illuminans scientia uerbum, accendentes per contemplationem et
105 actionem sub modio ponemus, ne condemnemur quasi circumscribentes littera incomprehensibilem sapientie uirtutem, sed super candelabrum, sanctam dico ecclesiam, in altitudine uere contemplationis lumen omnibus diuinorum dogmatum accendentem.

Hanc fortassis sanctam ecclesiam etiam lex typice prenuntians
110 candelabrum aureum totum solidum et rotundum fieri precepit, solidum quippe quasi nil uanum habens et uirtutis uerbi expers, rotundum uero, ueluti omnibus materialibus superfuitatibus absolutum nilque habens terrenum. Quod quidem candelabrum cum quadam uarietate mirabiliter separans magnus Zacharias cum lampade dicit *et septem lucerne eius desuper*. Septem lucerne hic alio modo a nobis sunt accipiende preter ipsam iam in euangelio lucernam, quam excipiens exposuit sermo. Non enim semper omnia eandem enuntiationem habentia uno eodemque modo omnino intelligentur, sed singula eorum que dicta sunt iuxta subiectam
120 profecto loco sancte scripture uirtutem intelligenda, si recta speculatione ea que scripta sunt futurum est considerari. Lucernas itaque hic dixisse sanctam opinor scripturam operationes sancti spiritus,

121 quas lucernas sermo dicit

113 nichilque T 114 lampade] lapide T

αἰσθησιν γνωμικῶς ἀποθνήσκων τὸν θάνατον, μὴ δυνάμενος πνεύματι τὰς πράξεις θανατῶσαι τοῦ σώματος, ἵνα ζῆ τὴν ἐν πνεύματι μακαρίαν ζωὴν· εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν. φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος· εἰ δέ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε. Μὴ τοίνυν τὸν θεῖον λύχνον, ἤγουν τὸν φωτιστικὸν τῆς γνώσεως λόγον, ἀνάπτοντες διὰ θεωρίας καὶ πράξεως ὑπὸ τὸν μόδιον θήσωμεν, ἵνα μὴ κατακριθῶμεν ὡς περιγράφοντες τῷ γράμματι τὴν τῆς σοφίας ἀπερίληπτον δύναμιν,
130 ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, λέγω τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν, ἐν τῷ ὕψει τῆς ἀληθοῦς θεωρίας πᾶσι τὸ φῶς τῶν θείων δογμάτων πυρσεύουσαν. |

Ταύτην τυχόν τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν καὶ ὁ νόμος τυπικῶς προκαταγγέλλων λυχνίαν χρυσοῦσαν ὅλην ναστὴν καὶ το-
135 ρευτὴν γενέσθαι προσέταξεν, τὸ μὲν ὡς μηδὲν διάκενον ἔχουσαν καὶ τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως ἄμοιρον, τὸ δὲ ὡς τῶν ὑλικῶν πάντων περιπτωμάτων παντελῶς ἀπεξεσμένην καὶ μηδὲν ἐπίγειον ἔχουσαν· ἦνπερ μετὰ τινος ἐξαλλαγῆς θαυμαστῶς διαθρήσας ὁ μέγας Ζαχαρίας φησὶ πρὸς τῷ
140 λαμπαδίῳ· καὶ ἐπὶ λύχνοι ἐπάνω αὐτῆς. Τοὺς ἐπὶ λύχνους ἐνταῦθα καθ' ἕτερον τρόπον ἐκληπτέον ἡμῖν, παρ' ὃν ἤδη τὸν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ λύχνον προεκλαβὼν ἐξέδωκεν ὁ λόγος· οὐ γὰρ πάντοτε καὶ πάντα τὰ τὴν αὐτὴν ἐκφώνησιν ἔχοντα, καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν πάντως νοηθήσεται
145 τρόπον, ἀλλ' ἕκαστον τῶν λεγομένων πρὸς τὴν ὑποκειμένην, δηλονότι τῷ τόπῳ τῆς ἁγίας γραφῆς, δύναμιν νοητέον, εἰ μέλλοιμεν ὀρθῶς τοῦ σκοποῦ τῶν γεγραμμένων καταστοχάζεσθαι. Λύχνους οὖν ἐνταῦθα φάναι τὴν ἁγίαν γραφὴν ὑπονοῶ τὰς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου πνεύματος, ἤγουν

669/672

148 τίνας τοὺς λύχνους ὁ (ὄν B) λόγος (ὁ λόγ. om. M) φησὶ [- VaS]

123/125 Rom 8, 13 133/135 cf Exod 25, 31; cf Num 8, 4

BGV P AMN ST

123 μακαρίαν ζωὴν] μακαρίζων ζωὴν a. exp. ei corr. A 125 τοῦ σώματος] ms. p. corr. N θανατοῦσθε N ζήσεσθε] -θε u. l. (nonne -θαι?) a. corr. P 126 θεῖον] om. BGV 128 τὸν] om. A θήσωμεν ST p. corr. A 134 προκαταγγέλλων] M χρυσοῦσαν BGV M ναστὴν] αυτην BGV om. AN 142 παρ' ὃν] παρον BGV τὸν] το a. corr. V 143 -ς] m. P 144 πάντως] m. a. corr. V

idest donationes spiritus, quas quidem donare ecclesie uerbum
 consuevit, caput quippe uniuersi corporis. *Et requiescet enim super*
 125 *eum, inquit, spiritus dei, spiritus sapientie et intellectus, spiritus consilii*
et fortitudinis, spiritus scientie et pietatis, et implebit eum spiritus
timoris domini.

Si autem ecclesie caput iuxta humanitatis intelligentiam Christus
 est, igitur ecclesie dat operationes spiritus qui iuxta naturam habet
 130 spiritum ut deus. Michi enim uerbum factum est homo, michi
 etiam totam peregit salutem, per mea michi sua secundum naturam
 reddens, propter quem et homo factus est, ac ueluti accipiens
 propter me suorum facit manifestationem, ac sibi ipsi meam ut
 misericors deputat gratiam, michi uero propriam sui uirtutem
 135 secundum naturam emendationum ascribens, propter quem et nunc
 accipere dicitur quod nature inest sine principio et super rationem.
 Spiritus enim sanctus, sicut natura secundum essentiam subsistit dei
 et patris, sic et filii natura secundum essentiam est, quia ex patre
 essentialiter per filium natum ineffabiliter procedens, et candelabro,
 140 hoc est ecclesie, ueluti lucernas suas operationes donans. In mo-
 dum namque lucerne tenebras soluentis omnis operatio spiritus
 multiformem peccati generationem expellere ab ecclesia et abigere
 consuevit. Facit enim sapientia interemptionem insipientie, intellec-
 tus autem stultitie ablationem, consilium autem indiscretionis de-
 145 structionem, fortitudo autem infirmitatis solutionem, scientia autem
 ignorantie abolitionem, pietas autem impietatis et in ipsa operum
 prauitatis persecutionem, timor autem contemptus abigere cecitatem.

143 quorum sunt correctiua dona spiritus

124, 128/129 *Periph.* II, p. 88, 8-11 137/139 *Periph.* II, p. 88, 27-32
 141/147 *Periph.* II, p. 88, 33 - 90, 2

126 implebit] *scriptus* impleuit CT 132 que T 146 ablationem T

150 τὰ χαρίσματα τοῦ πνεύματος, ἅπερ δωρεῖσθαι τῇ ἐκκλησίᾳ
 πέφυκεν ὁ λόγος, ὡς κεφαλὴ τοῦ παντός σώματος· καὶ
 ἐπαναπαύσεται γὰρ ἐπ' αὐτόν, φησὶν, πνεῦμα θεοῦ, πνεῦμα
 σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλήs καὶ ἰσχύος, πνεῦ-
 μα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· ἐμπλήσει αὐτόν πνεῦμα φόβου
 155 θεοῦ.

Εἰ δὲ τῆς ἐκκλησίας κεφαλὴ κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς
 ἀνθρωπότητός ἐστιν ὁ Χριστός, ἄρα τῇ ἐκκλησίᾳ δε-
 δώρηται ὁ κατὰ φύσιν ἔχων τὸ πνεῦμα τὰς ἐνεργείας
 τοῦ πνεύματος, ὡς θεός· ἐμοὶ γὰρ ὁ Λόγος γενόμενος
 160 ἄνθρωπος, ἐμοὶ καὶ τὴν ὄλην πραγματεύεται σωτηρίαν, διὰ
 τῶν ἐμῶν ἐμοὶ τὰ οἰκεία αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀντιδιδούς, δι' ὃν
 καὶ ἄνθρωπος γέγονεν, καί, ὡς λαμβάνων δι' ἐμέ, ποιεῖται
 τῶν οἰκείων τὴν ἔκφανσιν, καὶ ἑαυτῷ μὲν τὴν ἐμήν, ὡς
 φιλόανθρωπος, λογιζόμενος χάριν, ἐμοὶ δὲ τὴν οἰκείαν αὐτοῦ
 165 κατὰ φύσιν τῶν κατορθωμάτων ἐπιγραφόμενος δύναμιν,
 δι' ὃν καὶ νῦν λαμβάνειν λέγεται τὸ φύσει προσὸν ἀνάρχως
 καὶ ὑπὲρ λόγον. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡσπερ φύσει
 κατ' οὐσίαν ὑπάρχει τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὕτως καὶ τοῦ
 Υἱοῦ φύσει κατ' οὐσίαν ἐστίν, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσιωδῶς
 170 δι' Υἱοῦ γεννηθέντος ἀφράστως ἐκπορευόμενον καὶ τῇ λυ-
 χνίᾳ, τουτέστι τῇ ἐκκλησίᾳ, καθάπερ λύχνους τὰς οἰκείας
 ἐνεργείας δωρούμενον· λύχνου γὰρ τρόπον τὸ σκότος
 λύοντος πᾶσα τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια τὴν πολύτροπον
 γένεσιν τῆς ἀμαρτίας ἐξωθεῖσθαι τῆς ἐκκλησίας καὶ ἀπε-
 175 λαύνειν πέφυκεν. Ποιεῖται γὰρ ἢ μὲν σοφία τῆς ἀνοίας
 ἀναίρεισιν, ἢ δὲ σύνεσις τῆς ἀνεπιγνωμοσύνης ἀφαίρεισιν, ἢ
 δὲ βουλή τῆς ἀδιακρισίας κατάργησιν, ἢ δὲ ἰσχύς τῆς
 ἀσθενείας ἐξήλωσιν, ἢ δὲ γνώσις τῆς ἀγνωσίας ἀφανισμὸν,
 ἢ δὲ εὐσέβεια τῆς ἀσεβείας καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ τῶν ἔργων
 180 φαυλότητος διωγμὸν, ὁ δὲ φόβος τῆς καταφρονήσεως ἀπε-

175 τίνων εἰσὶν κατορθωτικά τὰ τοῦ πνεύματος χαρίσματα [- Va S]

151/155 Is 11, 2-3 175/181 cf Is 11, 2-3

BGV P AMN ST

153 καί] πνεῦμα A 154 ἐμπλήσει BGV 156 Εἰ] ἢ GV 158
 τὸ πνεῦμα] καὶ *add.* A.M.NST 161 οἰκεία GV *uid.* B ἀντιδιδούς
 ΓΠ 163 αὐτῶν] αὐτῶν B 164 δύναμιν *id.* *uel* *per* *corr.* P 166
 λαμβάνειν λέγεται] *per* V *per* *son* B 173 τοῦ] *sup.* L A 177
 ἀφραστῶς] *per* N 179 ἰσχύος] ἀσθενείας BGV

Lux enim non solum precepta, sed etiam operationes spiritus componit.

- 150 Lucerne iterum constituunt eos qui in omni ecclesiastica conuersione lumen salutis accendunt, et gradus ipsius ornatum complentes. Verbi gratia, sapiens diuinorum et excelsorum dogmatum et mysteriorum magister lucerna est illuminans que dumtaxat multis manifesta non sunt. Qui cum intellectu ac disciplina loquenti in his qui perfecti sunt auscultat sapientie, alia subsistit lucerna, intellectualis quippe auditor eorum que dicuntur ueritatis lucem in se ipso custodit. Qui autem cum consilio discernit compacte rebus tempora, et rationibus additos mores intelligit, et non concedit sibi inuicem inconuenienter incidentes confundi, ipse quasi *mirabilis* 160 *consiliarius* alia subsistens ostenditur lucerna. Qui autem acies molestarum temptationum, sicut beatus Iob robustique martyres, inconcussa fert prudentia lucerna est fortis et ipse, inextinctam salutis lucem custodiens, in modo secundum fortitudinem patientie custoditam, ut dominus fortitudinem habens et laudem. Qui uero 165 machinamenta mali et inuisibilium complicamina bellorum non ignorat, et ipse illuminatiua scientia circumspiciens alia declaratur lucerna, magno apostolo conuenienter consonans: *non enim ipsius intelligentias ignoramus*. Qui autem in mandato uitam pie uirtutibus correctam participat, alia lucerna subsistit, pius quippe pietatem pie 170 in moribus credit. Qui autem expectatione iudicii passionibus ad animam per continentiam sepsit introitum, alia factus est lucerna,

λαύνει τὴν πῶρωσιν· φῶς γὰρ οὐ μόνον τὰ προστάγματα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐνεργήματα τυγχάνει τοῦ πνεύματος. | 672/673

- Λύχνοι δὲ πάλιν τυγχάνουσι παντὶ τῷ βίῳ διὰ τῆς ἐκκλησίας τὸ φῶς τῆς σωτηρίας πυρσεύοντες καὶ οἱ 185 συμπληροῦντες βαθμοὶ τὴν κατ' αὐτὴν εὐκοσμίαν. Οἶον· ὁ σοφὸς τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν δογμάτων τε καὶ μυστηρίων διδάσκαλος λύχνος ἐστὶ ἐκκαλύπτων τὰ τέως τοῖς πολλοῖς μὴ φαινόμενα· ὁ μετὰ συνέσεως καὶ ἐπιστήμης κατακοῦων τῆς ἐν τοῖς τελείοις λαλουμένης σοφίας ἄλλος ὑπάρχει 190 λύχνος, ὡς συνετὸς ἀκροατῆς φυλάττων ἐν ἑαυτῷ τῆς τῶν λαλουμένων ἀληθείας τὸ φῶς· ὁ δὲ μετὰ βουλῆς διακρίνων ἀρμοδίως τοῖς πράγμασι τοὺς καιροὺς καὶ τοῖς λόγοις τοὺς ἐπιβάλλοντας τρόπους ἐπινοῶν καὶ μὴ συγχωρῶν ἀλλήλοις ἀπροσφόρως ἐμπεσόντας συγχεῖσθαι, καὶ οὗτος, ὡς θαυ- 195 μαστὸς σύμβουλος, ἄλλος ὑπάρχων δέδεικται λύχνος· ὁ δὲ τὰς προσβολὰς τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν, κατὰ τὸν μακάριον Ἰωβ καὶ τοὺς γενναίους μάρτυρας, ἀκατασείστω φέρων τῷ φρονήματι λύχνος ἐστὶν ἰσχυρὸς, ἀκατάσβεστον καὶ αὐτὸς φυλάττων τὸ φῶς τῆς σωτηρίας ἐν τῷ τρόπῳ 200 τῆς κατὰ τὴν ἀνδρείαν ὑπομονῆς φυλαττόμενον, ὡς τὸν κύριον ἰσχὺν ἔχων καὶ ὕμνησιν· ὁ δὲ γινώσκων τοῦ πονηροῦ τὰ μηχανήματα καὶ τὰς συμπλοκάς τῶν ἀφανῶν πολέμων οὐκ ἀγνοῶν, καὶ οὗτος, τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως περιλαμπόμενος, ἄλλος πέφηνε λύχνος, τῷ μεγάλῳ ἀπο- 205 στόλῳ προσηκόντως συμφθεγγόμενος· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν· ὁ δὲ τὸν κατ' ἐντολὴν βίον εὐσεβῶς ταῖς ἀρεταῖς εὐθηνούμενον μετερχόμενος ἄλλος ὑπάρχει λύχνος, ὡς εὐσεβῆς τὴν εὐσέβειαν εὐσεβῶς τοῖς τρόποις πιστούμενος· ὁ δὲ τῇ προσδοκίᾳ τῆς κρίσεως τοῖς πάθεσι 210 πρὸς τὴν ψυχὴν δι' ἐγκρατείας ἀποτείχισας τὴν εἰσοδον

183 τίνες εἰσι κατ' ἄλλον θεωρίας τρόπον οἱ λύχνοι (οἱ λ. om. GN) [- VaS]

181 cf Is 26, 9 189 cf 1 Cor 2, 6 194s Is 9, 6 201 cf Ps 117, 14 205s 1 Cor 2, 11

BGV P AMN ST

181 προστάγματα] πράγματα a.corr.V 185 καταυτὴν BGV 186 κατ' om. BGV 188 ὁ δὲ add. BS p.corr.T κατακοῦων] om. a.corr.A
198 ἀκατασείστω] M 200 ἐνδρείαν BGV P 202 τῷ φῶτι
p.corr.A 203 ἐγνώων G οὕτως GV uid. B 205 συμφθεγγόμενος]
ἐκκαλύπτων BGV a.corr.V 206 ἐγνώσκων G 207 ἀκατάσβεστον B

150 que sunt per alium theorie modum lucerne

165 mali] om. T 168 uitam T 169 pius] pius C

per sollicitudinem in timore dei contritas in se ipso passionum maculas expurgans et contagiones que contra naturam sunt, luculentam splendidamque faciens uitam.

- 175 Purificationem ⁽⁴⁾ itaque in his qui digni sunt uirtutum purgatione per timorem et pietatem et scientiam spiritus sanctus facit, illuminationem uero eorum que sunt generatione in rationibus quibus subsistunt per fortitudinem et consilium et intellectum his qui digni sunt lumine donat, perfectionem autem per clarissimam
180 ac symplam et perfectissimam sapientiam his qui digni sunt deificatione largitur, ad eorum que sunt causam immediate eos reducens, per omnem modum, quantum possibile est homini, ex solis diuinis bonitatem proprietatibus cognoscentes, per quam ex deo quidem se ipsos, ex se ipsis uero deum intelligunt, nullo medio existente quod
185 intercludat – sapientie enim ad deum nullum medium –, immutabilem habentibus inconuersibilitatem, mediis ⁽⁵⁾ omnibus ab eis uniuersaliter transgressis, in quibus ipsa circa scientiam quandoque decipiendi substetit periculum, etiam ad ipsam multam et supermultam et infinite infinitam secundum naturam summam omnium
190 extremitatem per ineffabilitatem archani silentii et ignorantie inexplicabiliter et inintelligibiliter per gratiam ascendentibus.

*Et septem hauritoria septem lucernis que erant eius desuper. De lucernis quidem quantum per me dicendum secundum duas speculationes reddita est ratio theorie, ea uero que est de hauritoriis hinc
195 inchoabitur. Dicunt esse hauritorium uas quoddam concauum, in quod lucernis infundendum oleum homines mittere consueti sunt ad nutrimentum luminis et conseruationem. Non itaque iuxta*

172 ipso] sup. A. C^o 188 ad] ab T 190 extremitate T 196 mittere] m^o C^o

ἄλλος γέγονε λύχνος, διὰ σπουδῆς τῷ φόβῳ τοῦ θεοῦ τὰς ἐπιτριβείσας αὐτῷ τῶν παθῶν κηλίδας ἐκκαθαίρομενος καὶ τῇ τῶν παρὰ φύσιν ἀποβολῇ μολυσμῶν διαυγῇ καὶ λαμπρὸν τὸν βίον ποιούμενος.

- 215 Τὴν ⁽⁴⁾ μὲν οὖν κάθαρσιν τοῖς ἀξίοις τῆς τῶν ἀρετῶν καθαρότητος διὰ φόβου καὶ εὐσεβείας καὶ γνώσεως ποιεῖται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν δὲ φωτισμὸν τῆς τῶν ὄντων καθ' οὓς ὑπάρχουσι λόγους γενέσεως δι' ἰσχύος καὶ βουλήs καὶ συνέσεως δωρεῖται τοῖς ἀξίοις φωτὸς, τὴν δὲ
220 τελειότητα διὰ τῆς παμφαοῦs καὶ ἀπλῆs καὶ ὀλοσχεροῦs σοφίας χαρίζεται τοῖς ἀξίοις θεώσεως, πρὸς τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν ἀμέσως αὐτοῦs ἀνάγων κατὰ πάντα τρόπον, ὡς ἔστιν ἀνθρώπῳ δυνατόν, ἐκ μόνων τῶν θείων τῆs ἀγαθότητος ἰδιωμάτων γνωριζομένουs· καθ' ἣν ἐκ θεοῦ μὲν
225 ἑαυτοῦs, ἐξ ἑαυτῶν δὲ γινώσκοντες τὸν θεόν, οὐκ ὄντος τινὸs μέσου διατειχίζοντος – σοφίας γὰρ πρὸς θεὸν μέσον οὐδέν –, τὴν ἀναλλοίωτον ἔξουσιν ἀτρεψίαν, τῶν μέσων ⁽⁵⁾ αὐτοῖs πάντων ὀλικῶs διαβαθέντων, ἐν οἷs ὑπῆρχεν ὁ περὶ τὴν γνῶσιν ποτε τοῦ σφάλλεσθαι κίνδυνος, καὶ πρὸς αὐτὴν
230 τὴν ἀπειρον καὶ ἐπ' ἀπειρον καὶ ἀπειράκις ἀπείρως κατὰ φύσιν ἐπέκεινα πάντων ἀκρότητα δι' ἀφασίας ἀρρήτου τε 673/676 σιγῆs καὶ ἀγνωσίας ἀφθέγκτως τε καὶ ἀπερινοήτως ἀναχθεῖσι κατὰ τὴν χάριν.
- Καὶ ἐπτὰ ἐπαρυστρίδες τοῖs ἐπτὰ λύχνοιs τοῖs ἐπάνω
235 αὐτῆs. Ὁ μὲν δὴ περὶ τῶν λύχνων ὡs κατ' ἐμὲ φάναι κατὰ δύο ἐπιβολὰs ἀποδέδοται τῆs θεωρίας λόγος, ὁ δὲ περὶ τῶν ἐπαρυστρίδων ἐντεῦθεν ἀρχθῆσεται. Φασὶν εἶναι τὴν ἐπαρυστρίδα σκευὸs τι σκυφοειδῆs, ἐν ᾧ τὸ τοῖs λύχνοιs ἐπιχεόμενον οἱ ἄνθρωποι βάλλειν εἰώθασιν ἔλαιον πρὸs
240 ἀποτροφὴν τοῦ φωτὸs καὶ συντήρησιν. Οὐκοῦν κατὰ τὸν*

BGV P AMN ST

213 παραφύσιν BGVPM 218 γενέσεως] γνώσεως mg. A 220
τελειότητα G 222 αἰτίαν] om. a.corr.N item a.corr.A ἀνάγων S p.corr.A
226 μέσου] τοῦ add. BGV P 227 ἔξουσι] v. (uid. ras. s. list. nonne
αἰτίαν] M 228 αὐτοῖs] M 230/231 καταφύσιν VP 233 τὴν] om. N
αἰτίαν] 236 ὄντων] s. praem. M.N a.corr.A περὶ] om. N 237
ἐπιχέομενον] sup. B a.corr.B εἶναι] οὖν S οὖν praem. A 238
ἀποτροφὴν] sup. B a.corr.B

rationem anagoge hauritoria sunt septem lucernarum uisi candelabri que acceptiue et nutrientium et conseruantium septem lucernas, idest operationes spiritus, differentium rationum modorum et morum habitudines subsistunt atque affectiones eorum qui in ecclesia donationum diuisionem accipiunt. Vt enim sine oleo inextincta lucerna custodiri impossibile est, sic sine habitudine conuenientibus et rationibus et modis moribusque intellectibus item et cogitationibus proficuis fortassis nutriente inextinguibilis donationum lux impossibile est custodiri. Omnis enim spiritualis donatio compacte indiget habitudinis que sibi assidue infundit ueluti oleum intellectualem materiam, ut secundum habitum accipientis continuata permaneat. Hauritoria itaque septem lucernarum candelabri conuenientes diuinarum donationum sancte ecclesie habitudines subsistunt, ex quibus, quasi ex quibusdam uasculis iuxta in euangelio prudentes uirgines, donationum lampadibus *oleum letitie* infundunt sapientes datorum bonorum uigilesque custodes.

Et due oliue eius desuper, una ex dextris lampadis eius, et una ex sinistris. Bene ac ualde compacte totam ad se ipsam plane intendentem uisionem formauit sermo. Dicens enim candelabrum eiusque lampadem et lucernas et hauritoria, addidit etiam oliuas duas. Oportebat enim, sic uere oportebat, cum lumine naturaliter intelligi genitricem conseruantis lucem uirtutis causam, ne lux candelabri deficeret sine alimento extincta. Due itaque oliue aurei candelabri,

198 que sunt iuxta anagogen lucernarum hauritoria 220 que due constituuntur oliue

202 donationem] *a. corr. C* 205 nutrientem *T* 206 cum pacte *T* 212 oleo *T*

της ἀναγωγῆς λόγον ἐπαρυστρίδες τῶν ἐπτὰ λύχνων τῆς ὀραθείσης λυχνίας αἱ δεκτικαὶ τῶν διατρεφόντων τε καὶ συντηρούντων τοὺς ἐπτὰ λύχνους, ἤγουν τὰς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος, διαφόρων λόγων τε καὶ τρόπων καὶ ἤθῶν ὑπάρχουσιν ἔξεις τε καὶ διαθέσεις τῶν εἰληφόντων ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὴν τῶν χαρισμάτων διαίρεσιν. Ὡς γὰρ ἐλαίου χωρὶς ἄσβεστον διατηρηθῆναι λύχνον ἀμήχανον, οὕτως ἔξως χωρὶς, προσφόροις καὶ λόγοις καὶ τρόποις καὶ ἤθεσι νοήμασί τε αὐτῶν καὶ λογισμοῖς τοῖς καθήκουσι τὰ καλὰ διατρεφούσης, ἄσβεστον φυλαχθῆναι τὸ φῶς τῶν χαρισμάτων ἀμήχανον. Πᾶν γὰρ χάρισμα πνευματικὸν προσφουοῦς χρῆζει τῆς ἔξως, ἀπαύστως ἐπιχεούσης αὐτῷ, καθάπερ ἔλαιον, τὴν ὕλην τὴν νοεράν, ἵνα διαμεῖνη κατὰ τὴν ἔξιν τοῦ δεξαμένου κρατούμενον. Ἐπαρυστρίδες οὖν τῶν ἐπτὰ λύχνων τῆς λυχνίας αἱ πρόσφοροι τῶν θείων χαρισμάτων τῆς ἀγίας ἐκκλησίας ὑπάρχουσιν ἔξεις, ἀφ' ὧν, ὡς ἔκ τινων ἀγγελίων, κατὰ τὰς ἐν τῷ εὐαγγελίῳ φρονίμους παρθένους, ταῖς λαμπάσι τῶν χαρισμάτων ἐπιχέουσι τὸ τῆς ἀγαλλιάσεως ἔλαιον οἱ σοφοὶ τῶν δεδομένων καλῶν καὶ ἀγρυπνοὶ φύλακες.

Καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω αὐτῆς, μία ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπადίου αὐτῆς καὶ μία ἐξ εὐωνύμων. Καλῶς καὶ πάνυ γε προσφουῶς δλην πρὸς ἑαυτὴν νεύουσαν ὁμαλῶς τὴν δρασιν διεσκεύασεν ὁ λόγος. Εἰπὼν γὰρ λυχνίαν καὶ λαμπάδιον καὶ λύχνους καὶ ἐπαρυστρίδας, ἐπήγαγε καὶ ἐλαίας δύο. Ἔδει γάρ, ὡς ἀληθῶς ἔδει τῷ φωτὶ συνεπινοηθῆναι φυσικῶς τὴν γεννητικὴν τῆς τὸ φῶς συντηρούσης δυνάμεως αἰτίαν, ἵνα μὴ τὸ φῶς ἀπογένηται τῆς λυχνίας, δι' ἀτροφίαν σβεννύμενον. Αἱ δύο τοιγαροῦν ἐλαῖαι τῆς χρυσοῦς λυχνίας,

241 τίνες εἰσι (*om. T*) κατὰ τὴν ἀναγωγὴν (εἰσιν *add. T*) αἱ τῶν λύχνων ἐπαρυστρίδες [- *S*] 269 τίνες αἱ δύο τυγχάνουσιν ἐλαῖαι [- *S*]

256/258 cf Mt 25, 4 259 Ps 44, 8

BGV P AMN ST

241 τῶν ἐπτὰ] εἰσι *praem. BGV P AMN* sunt *praem. Io* 242 ὀραθείσης *BGV* 245 ὑπάρχουσιν] *mg. B exp. (al. atramento ut uid.) A* 247 ἀμήχανον] ἀπορον ἀδύνατον *mg. sup. m. poster. V* 248 καί] *om. S* 249 τὰ καλὰ] fortassis (τάχα?) *Io* 250 τὸ] *u. l. a. corr. P* 253 διαμεῖνη] δια- *sup. l. M* 257 ἀγγελίων] *sup. l. M* 261 ἐλαῖαι] *GV* καὶ *B* 263 τούτων *BGV P* τῆν] *sup. l. l.* 266 ἔδει] *m. BG mg. V* 267 συντηρούσης] *sup. l. V* 269 ἐλαῖαι] *GV* καὶ *B*

hoc est sancte catholice ecclesie, duo testamenta constituuntur, ex quibus, ueluti ex oliuis quibusdam expressa per piam questionem et scrutationem, ueluti oleum ipsa lumen diuinarum donationum nutriens uirtus editur intellectuum, qua iuxta analogiam proprie uirtutis que est in unoquoque plena habitudo lumen inextinctum corrorationabilis sibi gratie custoditur, quasi oleo ex scripturarum intellectibus conseruatum. Vt enim sine oliua naturaliter nullo modo inest in ueritate sincerum oleum inuenire, neque sine uase ab eo qui oleum recipit contineri possibile est, oleo autem non nutritum prorsus lucernale extinguitur lumen, sic sine sanctis scripturis secundum ueritatem non est diuina intelligentiarum uirtus, sine habitudine autem ueluti uase intelligentiarum acceptiua diuina intelligentia nullo modo constare possit, diuinis uero intellectibus lumen non nutritum scientie que est in donationibus in his qui habent non conseruatur inextinctum.

Non ergo bene uisionem reducens ad spiritualem theoriam sermo assimilauit candelabrum quidem ecclesie, lampadem uero incarnato deo et nostram naturam inconuersibiliter sibi ipsi per substantiam circumponenti, lucernas autem septem spiritus donationibus, idest operationibus, sicut magnus Esaias aperte demonstrauit, lucernarum uero hauritoria acceptiuis diuinorum scripture intellectuum habitudinibus diuinas donationes accipientium, duas autem oliuas duobus testamentis, ex quibus diuinorum intellectuum cultrix sapienter uirtus nasci consueuit, per quam diuinorum mysteriorum lux inextinguibilis nutrita conseruatur.

224 qua: uirtute profecto (erronee apud uirtus C) [- T] 236 recapitulatio eorum que considerata sunt diffinitiuia breuisque

221 ex-] a T 222 ueluti] m. T 227 228 nullo modo naturaliter a corr. C 228 inest] inest T 240 premonstrauit T 244 sapientie a. corr. C

270 τουτέστι τῆς ἁγίας καθολικῆς ἐκκλησίας, αἱ δύο διαθήκαι τυγχάνουσιν· ἀφ' ὧν, ὡς ἐξ ἐλαιῶν τινῶν ἐκπιεζομένη δι' εὐσεβοῦς ζητήσεως καὶ ἐρεῦνης, ἐκδίδονται, καθάπερ ἔλαιον, ἢ τὸ φῶς τῶν θείων χαρισμάτων ἐκτρέφουσα δύναμις τῶν νοημάτων· ἥς κατ' ἀναλογίαν τῆς οἰκείας δυνάμεως ἢ τοῦ καθ' ἕκαστον ἕξις πληρουμένη τὸ φῶς ἄσβεστον τῆς ἀναλογούσης αὐτῷ διαφυλάττει χάριτος, καθάπερ ἐλαίῳ τοῖς ἐκ τῶν γραφῶν νοήμασι συντηρούμενον. Ὡς γὰρ ἐλαίας χωρὶς οὐκ ἔστιν οὐδαμῶς εὐρεῖν φύσει κατ' ἀλήθειαν γνήσιον | ἔλαιον, ἄγγους δὲ δίχα κρατεῖσθαι 676/677 τοῦ δεχομένου τὸ ἔλαιον οὐ δυνατόν, ἐλαίῳ δὲ μὴ τρεφόμενον σβέννυται πάντως τὸ λυχνιαῖον φῶς, οὕτως τῶν ἁγίων γραφῶν χωρὶς οὐκ ἔστι κατ' ἀλήθειαν δύναμις νοημάτων θεοπρεπῆς, ἕξεως δὲ δίχα, καθάπερ ἄγγους νοημάτων δεκτικῆς, οὐδαμῶς ἂν συσταίῃ νόημα θεῖον, θεοῖς δὲ 285 νοήμασι μὴ τρεφόμενον τὸ φῶς τῆς ἐν τοῖς χαρίσμασι γνώσεως ἄσβεστον οὐ συντηρεῖται τοῖς ἔχουσιν.

Οὐκοῦν καλῶς τὴν ὄρασιν ἀνάγων πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν ὁ λόγος παρείκασε τὴν μὲν λυχνίαν τῇ ἐκκλησίᾳ, τὸ δὲ λαμπάδιον τῷ σαρκωθέντι θεῷ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀτρέπτως ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν περιθεμένῳ, τοὺς δὲ λύχνους τοὺς ἐπτά τοῖς τοῦ Πνεύματος χαρίσμασιν, ἦγουν ἐνεργείαις, ὡς ὁ μέγας προαπέδειξε σαφῶς Ἡσαίας, τὰς δὲ τῶν λύχνων ἐπαρυστρίδας ταῖς δεκτικαῖς τῶν θείων τῆς γραφῆς νοημάτων ἕξεσι τῶν δεξαμένων τὰ θεῖα χαρίσματα, τὰς δὲ δύο ἐλαίας ταῖς δυοῖς διαθήκαις, ἐξ ὧν ἢ τῶν θείων νοημάτων γεωργουμένη σοφῶς ἐκδίδοσθαι πέφυκε δύναμις, δι' ἧς τὸ φῶς τῶν θείων μυστηρίων ἄσβεστον συντηρεῖται τρεφόμενον.

274 ἥς: δυνάμεως δηλονότι [- S] 287 ἀνακεφαλαίωσις τῶν θεωρηθέντων ὀριστικῆ καὶ σύντομος [- S]

BGV P AMN ST

270 ἀγ. καθ.] *resp.* M διαθήκαι GM 279 ἀλήθειαν] -θει *sup.* I B 281 λυχνιαῖον BV 283 δίχα] *om.* P καθάπερ] καθά N *a. corr.* A 284 συστήη GV συστηη [*sine accentu*] B 287 πρὸς] εἰς P 291 τοῖς] ταῖς *in textu sed corr. mg.* B 292 προαπέδειξε] ἀπεδέξε BG *a. corr.* V 293 τῶν θείων] *ie* B 294 ἕξις] *ἕξι* *corr. ino. πρὸς* *ie* *a. corr.* A 295 θεῖα GV *raene in dnt.* B 296 γεωργουμένη] *sup.* *ie* S *sup.* *ie* B 297 οὐ] *om.* P

Et una, inquit, ex dextris lampadis eius, et una ex sinistris. Arbitror prophetam spiritualiorem uerbi partem dextram dicere, sinistram uero corporaliorem. Si autem corporaliorem uerbi partem sinistram declarat, spiritualiorem uero partem dextram significat, oliuam ex sinistris uetus testamentum significare suscipio, quia magis practice prouidet philosophie, oliuam uero ex dextris nouum testamentum, quia nouum docet mysterium, et in unoquoque fidelium contemplatiuum efficit habitum. Illud enim uirtutis modos, hoc uero scientie rationes diuina philosophantibus prestat, et illud quidem uisibilium caligine subripiens ad id quod congenitum est animum reducit omni materiali phantasia purum factum, hoc uero materiali passibilitate ipsum repurgat fortitudinis uigore, ueluti quodam malleo, uoluntatis ad corpus secundum copulam clausos excutientem. Et uetus quidem corpus ad animam procuratum per medias subleuat uirtutes, prohibens ad corpus animum descendere, nouum uero animum ad deum releuat, igne caritatis uolantem. Et illud (6) quidem id ipsum operatur animo corpus per motum qui est in positione, hoc uero id ipsum deo animum perficit per habitum gratie, tantam habens ad deum similitudinem, ut ex se deum cognoscat, qui ex se ipso secundum naturam omnino nullo modo ulli est cognitus, sicut ex quadam imagine principale exemplum. Hec quidem hic per hunc habeantur modum.

Si autem uoluerit quis et in unoquoque homine eorum que dicta sunt accipere uirtutem, bonis ac pijs contemplationibus prorsus non

246 quid dextrum et quid sinistrum [- T] 253 Illud: uetus testamen-
tum [- T] hoc: nouum testamentum [- T] 254 illud: nouum testamen-
tum [- T] 256 hoc: uetus testamentum [- T]

246 una] in una T 247 dexteram C 250 ex] a T quia] quod T
252 nouum] m. T 254 prestitit T 255 surripiens C 257 uigorem
C 259 uerus T 260 animum] scriptimus animam CT

Καὶ μία, φησὶν, ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου αὐτῆς καὶ μία ἐξ εὐωνύμων. Δεξιὰν οἶμαι λέγειν τὸν προφήτην τὸ πνευματικώτερον τοῦ λόγου μέρος, εὐώνυμον δὲ τὸ σωματικώτερον. Εἰ δὲ τὸ σωματικώτερον μέρος τοῦ λόγου δηλοῖ τὸ ἀριστερόν, τὸ δὲ πνευματικώτερον μέρος σημαίνει τὸ δεξιόν, τὴν παλαιὰν διαθήκην τὴν ἐξ εὐωνύμων ἐλαίαν ὑπολαμβάνω σημαίνει, ὡς τῆς πρακτικῆς μάλλον προνοουμένην φιλοσοφίας, τὴν ἐκ δεξιῶν δὲ τὴν νέαν διαθήκην, ὡς καινοῦ μυστηρίου διδάσκαλον καὶ τῆς ἐν ἐκάστῳ τῶν πιστῶν θεωρητικῆς ἕξεως ποιητικῆν· ἡ μὲν γὰρ ἀρετῆς τρόπους, ἡ δὲ γνώσεως λόγους παρέχεται τοῖς τὰ θεῖα φιλοσοφοῦσιν· καὶ ἡ μὲν, τῆς τῶν ὀρωμένων ὁμίχλης ὑφαρπάζουσα, πρὸς τὸ συγγενὲς ἀνάγει τὸν νοῦν, πάσης καθαρὸν ὑλικῆς φαντασίας γεγεννημένον, ἡ δὲ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας αὐτὸν ἀποκαθαίρει, τῷ τῆς ἀνδρείας τόνῳ, καθάπερ σφύρα τινί, τοὺς πρὸς τὸ σῶμα τῆς γνώμης κακαθάρει, τὸς πρὸς τὸ σῶμα τὸν νοῦν καταβιβάζει, τὰ τὴν σχέσιν ἐκκρουόμενον ἤλους· καὶ ἡ μὲν παλαιὰ (6) σῶμα, πρὸς ψυχὴν λογισθὲν, διὰ μέσων ἀναβιβάζει τῶν ἀρετῶν, κωλύουσα τοῦ πρὸς σῶμα τὸν νοῦν καταβιβάζεσθαι, ἡ δὲ νέα τὸν νοῦν πρὸς τὸν θεὸν ἀναβιβάζει, τῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης πτερούμενον· καὶ ἡ μὲν ταῦτον ἐργάζεται τῷ νοὶ τὸ σῶμα κατὰ τὴν θέσιν κίνησιν, ἡ δὲ ταῦτον τῷ θεῷ τὸν νοῦν ἀποτελεῖ κατὰ τὴν ἕξιν τῆς χάριτος, τοσαύτην ἔχοντα πρὸς τὸν θεὸν τὴν ἐμφέρειαν, ὥστε δι' αὐτοῦ τὸν θεὸν γνωρίζεσθαι, τὸν ἐξ ἑαυτοῦ κατὰ φύσιν οὐδαμῶς τὸ παράπαν οὐδενὶ γινωσκόμενον, ὡς ἐκ τινος εἰκόνοσ ἀρχέτυπον. Ταῦτα μὲν ὧδε κατὰ τοῦτον ἐχέτω τὸν τρόπον.

Εἰ δὲ βούλεται τις καὶ εἰς τὸν καθ' ἕκαστον ἄνθρωπον λαμβάνειν τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, οὐκ ἀπορήσει πάντως καλῶν καὶ εὐσεβῶν θεωρημάτων. Λυχνίαν γὰρ

300 τί τὸ δεξιόν καὶ (om. Va) τί (δὲ add. Va) τὸ ἀριστερόν [- ST]
308 ἡ μὲν: ἡ παλαιὰ διαθήκη [- S] 309 ἡ δὲ: ἡ νέα διαθήκη [- S]
310 ἡ μὲν: ἡ νέα διαθήκη [- MS] 312 ἡ δὲ: ἡ παλαιὰ διαθήκη [- MS]
329 ἄλλης θεωρίας τρόπος ἰδικῶς εἰς (om. M) τὴν ἐκάστου ψυχὴν ἀναφέρων τὴν τε λυχνίαν καὶ τὰ τῆς λυχνίας [- Va]

BGV P AMN ST

301 εὐώνυμος P 302 τοῦ λόγ. μέρ. δηλ. BGVN τοῦ λόγ. δηλ.
306 φιλοσοφίαν N 311 λέγει S 313 ἐνδοσίας
320 τῷ τῶ G 322 τὸν θεόν] om. P 327 ἕκαστα N

- 270 deuiabit. Candelabrum enim poterit intelligere uniuscuiusque animam, auream totam, secundum naturam quippe intellectualem et rationabilem et incorruptibilem et immortalem, et in regali imperio sue potentie pretiosam, habentem quoque in se ipsa fidei lampadem, idest incarnatum uerbum firmiter sibi creditum ac uere ab ipsa colendum; super quam lucerna uerbi per scientiam accensa ponitur, per ipsam ipsius dei uerbi et laudem et doctrinam. *Nemo enim inquit accendit lucernam et ponit eam sub modio, sed super candelabrum, et lucet omnibus qui in domo sunt*, lucernam dicens fortassis ipsam secundum actionem in spiritu scientie rationem, idest *legem spiritus*, modium uero terrenam *carnis prudentiam*, idest passibilis corporis lex, sub qua non oportet legem gratie fieri, sed super animam, aureum uere candelabrum, ut, lucens fulgoribus operum iustitie et sapientum intellectuum omnibus qui in domo sunt, hoc est in ecclesia uel in hoc mundo, imitatores boni contemplantes constituat, glorificantes (7) per se ipsos in operibus uirtutis et non nuda uerborum pronuntiatione patrem qui in celis est, hoc est deum qui in sublimitatibus mysticorum scientie theorematum uisibilium in uirtute operum iustitie in his qui digni sunt magnificentiam gignit; *ut uideant*, inquit, *uestra bona opera, et glorificent patrem uestrum qui in celis est*.

Sic itaque intelliget iuxta redditum modum uisum candelabrum

270 alterius theorie modus specialiter in animam uniuscuiusque et candelabrum et lucernas referens [- T] 278 que lucerna [- T]

- 330 δυνήσεται νοεῖν τὴν ἐκάστου ψυχὴν, χρυσοῦν ὄλην, ὡς κατὰ τῶν βασιλικωτάτῳ κράτει τῆς αὐτεξουσιότητος τετιμημένην, ἔχουσαν ἐφ' ἑαυτῆς τὸ λαμπάδιον τῆς πίστεως, ἡγουν τὸν σάρκα γενόμενον λόγον, πιστευόμενον αὐτῇ βεβαίως καὶ ἀληθῶς ὑπ' αὐτῆς λατρευόμενον· ἐφ' ἣν ὁ λύχνος τοῦ λόγου, τῆς γνώσεως ἀναπτόμενος, τίθεται, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ θεοῦ καὶ λόγου διδαχὴν καὶ παραίνεσιν. Φησὶ γάρ· οὐδεὶς ἄπτει λύχνον καὶ τιθέασιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, λύχνον λέγων τυχὸν τὸν κατὰ πράξιν ἐν πνεύματι τῆς γνώσεως λόγον, ἡγουν τὸν νόμον τοῦ πνεύματος, μόδιον δὲ τὸ χοϊκὸν φρόνημα τῆς σαρκός, ἡγουν τὸν ἐμπαθῆ νόμον τοῦ σώματος, ὑφ' ὃν οὐ δεῖ ποιεῖσθαι τὸν νόμον τῆς χάριτος, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ψυχὴν, τὴν ὄντως χρυσοῦν λυχνίαν, ἵνα, λάμπων ταῖς ἀστραπαῖς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης καὶ τῶν σοφῶν νοημάτων πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, τουτέστι τῇ ἐκκλησίᾳ ἢ τῷδε τῷ κόσμῳ, μιμητὰς τοῦ καλοῦ τοὺς θεωμένους καθίστησιν, δοξάζοντας καὶ αὐτοὺς διὰ τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐ ψιλῆ προφορᾷ λόγων, τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα (7), τουτέστι τὸν θεὸν τὸν ἐν τοῖς ὑψώμασι τῶν μυστικῶν θεωρημάτων τῆς γνώσεως τὴν τῶν κατὰ τὴν ἀρετὴν φαινομένων ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἐν τοῖς ἀξίοις γεννώντα μεγαλοπρέπειαν, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλά ἔργα, φησὶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Οὕτω μὲν οὖν νοήσει κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τρόπον τὴν

339 τίς ὁ λύχνος [- VaS] 341 τίς ὁ μόδιος [- BGV VaS]

337/339 Mt 5, 15 cum Lc 8, 16 341s Rom 8, 2.6s 348/350 cf Mt 5, 16 353/355 Mt 5, 16

BGV P AMN ST

330 χρυσοῦν BGV uid. p.corr.P 330/331 καταφύσιν VP.M 334 βεβαίως] *indist. quod a.corr.A* 335 λατρευόντων sic B ἣν] ὃν N fors. a.corr.A 337 καὶ] om. B 338 τίθησιν S p.corr.N 340 κατὰ] τὴν add. A πράξιν BGV 342 τὸν] sup. l. A 343 ὑφ' ὧν G 344 λυχνίαν] λυχνίαν BGV (*qui tamen cod. ψυχὴν m. cum exp. λ.*) χρυσοῦν BGV M *quod m. χρυσοῦν uid. prius uid. posterioris nescimus* A item N 347 ἣ] p. 348 fors. contra *cod. καταφύσιν* 351 352 κατὰ τὸν] S 353 τὰ κ. λ. ὑμῶν AMNT τὰ κ. λ. S 354

et lampadem qui intellectualibus sancte scripture contemplationibus gaudet. Septem uero lucernas differentium donationum spiritus excipiet diuisionem esse iuxta prius redditam expositionem. Quam
 295 diuisionem mystice superlucere et superrequiescere ei qui secundum Christum uirtute perficitur atque scientia, *quoniam Christum nouit sermo uiuentem secundum Christum* et in ipsis modis et rationibus, quantum fas est homini, elucetent, ipse siquidem habet sapientiam et intellectum, consilium et fortitudinem, scientiam et pietatem et
 300 timorem, per que, quasi per intelligibiles oculos, inspicere dicitur omnem uniuscuiusque cordis terram deus. *Septem namque sunt ipsi oculi domini*, inquit, *qui superinspiciunt super omnem terram.*

Et septem hauritoria in lucernis eius desuper. Hauritoria sunt ipse secundum actionem et contemplationem habitudines dignorum in
 305 diuinis donationibus diuisiones, ex quibus, ueluti ex uasibus quibusdam, infundentes, quasi oleum, mysticorum intellectuum uirtutem, lumen donationum spiritus inextinctum custodiunt.

Oliuas autem duas intelliget, ut prefatum est, duo testamenta, unum ⁽⁸⁾ quidem uetus ex sinistris lampadis, quod gnostico anime,
 310 idest theoretico, ueluti oleum, gignit ipsos in actione uirtutum modos, alterum uero nouum ex dextris, quod passibili anime, idest practico, ueluti oleum, inexhauste gignit ipsas secundum theoriam spirituales scientiarum rationes, ut ex ambobus theologie lux, ueluti

ὄραθεισαν λυχνίαν καὶ τὸ λαμπάδιον ὁ ταῖς νοηταῖς χαίρων
 τῆς ἁγίας γραφῆς θεωρίας· τοὺς ἐπτὰ δὲ λύχνους ἐκδέξε-
 ται τὴν τῶν διαφόρων χαρισμάτων τοῦ πνεύματος εἶναι
 360 διαίρεσιν κατὰ τὴν προαποδοθείσαν ἐξήγησιν, ἣν μυστικῶς
 ἐπιλάμπειν καὶ ἐπαναπαύεσθαι τῷ κατὰ Χριστὸν δι' ἀρετῆς
 τετελειωμένῳ καὶ γνώσεως, ἐπειδὴ Χριστὸν οἶδεν ὁ λόγος
 τὸν ζῶντα κατὰ Χριστὸν καὶ τοῖς αὐτοῖς τρόποις τε καὶ
 365 λόγοις, καθὼς ἐστὶν ἀνθρώπῳ θεμιτὸν, διαφαινόμενον, οἷα
 δὴ καὶ αὐτὸν ἔχοντα σοφίαν καὶ σύνεσιν βουλήν τε καὶ
 ἰσχύον καὶ γνώσιν καὶ εὐσέβειαν καὶ φόβον, δι' ὧν, ὡς
 δι' ὀφθαλμῶν νοητῶν, ἐπιβλέπειν λέγεται πᾶσαν τῆς ἐ-
 κάστου καρδίας τὴν γῆν ὁ θεός· ἐπτὰ γὰρ εἰσὶν οὗτοι
 ὀφθαλμοὶ κυρίου, φησὶν, οἱ ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν
 370 γῆν.

Καὶ ἐπτὰ ἐπαρυστρίδες τοῖς λύχνοις τοῖς ἐπάνω αὐτῆς.
 Ἐπαρυστρίδες εἰσὶν αἱ κατὰ πράξιν καὶ θεωρίαν ἔξεις τῶν
 ἀξίων τῆς ἐν τοῖς θείοις χαρίσμασι διαιρέσεως· ἀφ' ὧν, ὡς
 ἐξ ἀγγείων τινῶν, ἐπιχέοντες, καθάπερ ἔλαιον, τῶν μυ-
 375 στικῶν νοημάτων τὴν δύναμιν, τὸ φῶς τῶν χαρισμάτων
 τοῦ πνεύματος διαφυλάττουσιν ἄσβεστον. Τὰς δὲ δύο
 ἐλαίας νοήσει, καθὼς προέφην, τὰς δύο διαθήκας, τὴν μὲν
 παλαιάν⁽⁹⁾ ἐξ εὐωνύμων τοῦ λαμπαδίου, τὴν τῷ γνωστικῷ
 τῆς ψυχῆς, ἡγουν θεωρητικῶ, καθάπερ ἔλαιον, γεννώσαν
 380 τοὺς | κατὰ τὴν πράξιν τρόπους τῶν ἀρετῶν, τὴν δὲ νέαν
 ἐκ δεξιῶν, τὴν τῷ παθητικῷ τῆς ψυχῆς, ἡγουν πρακτικῶ,
 καθάπερ ἔλαιον, ἀενάως γεννώσαν τοὺς κατὰ τὴν θεωρίαν
 πνευματικούς λόγους τῶν γνώσεων, ἵνα δι' ἀμφοῖν τὸ τῆς

358 τίνες εἶναι (om. MNT) δεῖ νοεῖν τοὺς ἐπτὰ (ζ' MNT) λύχνους
 [- VaS] 371 τίνες αἱ ζ' (αἱ ζ') εἰσὶν BGV) ἐπαρυστρίδες [- VaS]
 376 τίνες εἰσὶν αἱ δύο (β' M) ἐλαῖαι [- VaS]

361 cf lin. 152 362s cf Greg. Naz., Or. XXI (In laudem Athanasii), 10,
 4·5 (ed. Mossay-Lafontaine, p. 128) 368/370 Zach 4, 10

BGV P AMN ST

357 ὄραθεισαν BGV νοηταῖς p.corr.A 358 ἐκδέξεται BGV P AMN
 360 προδοθείσαν a.corr.A 362 τετελειωμένῳ GV τελειωμένῳ BP
 363 αὐτοῦ ST 364/365 οἷα δη sic uid. B 367 ἐπιβλεβεῖν (sic
 re-sic) B 371 ἐπτὰ ἐπαρ.] inter haec uocab. spat. ± s liii. B 372
 πράξιν BGV 377 προσέπον S 378/379 τῶν γνωστικῶν ... θεωρητικῶν
 BG a.corr.V 379 γεννώσαν] ἀενάως add. utque m. το ἀενάως, ἵνα
 τῆς παλαιᾶς ἐν ταῖς τῶν ἀντιγραφῶν οὐχ εὐρήται S 380 πράξιν GV
 ueluti ueluti B 382 ἀενάως VP 383 το ap. l. V

293 quas esse intelligere oportet septem lucernas [- T] 303 que sunt
 hauritoria [- T] 308 que sunt due oliue [- T]

305 diuisiones] fort. corrig. diuisionis aut diuisione 312 gignit inexhauste
 a.corr. T

lampas, cum coaptatis donationibus spiritus plus contineatur, do-
 315 nata. Ex ueteri quidem testamento peregit ad scientiam pudicos
 modos, ex nouo uero testamento per spiritualem theoriam ad
 actionem uirtutum illuminantes rationes, et ad unam ex ambobus
 pulchritudinem inuestigauit salutis nostre mysterium, approbatio-
 nem ⁽⁹⁾ quidem rationis uitam, gloriam uero uite rationem faciens,
 320 et actionem quidem theorie operatricem, theoriam uero actionis in
 mysteria introductricem, ac breuiter dicendum, uirtutem quidem
 manifestationem scientie, scientiam uero uirtutis conseruatricem
 operans uirtutem, et ex ambabus, uirtute dico atque scientia, unam
 sapientiam constitutam ostendit, ut ⁽¹⁰⁾ cognoscamus quia conso-
 325 nant sibi inuicem per omnia duo testamenta secundum gratiam
 plus in unius mysterii perfectionem quam anima et corpus ad unius
 hominis generationem per compositionem sibi inuicem conferunt.

Si autem quis secundum animum in contemplationibus studiosus
 speculationis excipiens dixerit duas oliuas esse duas leges, natura-
 330 lem dico et spiritualem, non extra ueritatem expelletur. Natura-
 lis ⁽¹¹⁾ enim, ueluti ex sinistris lampadis, hoc est incarnati dei uerbi,
 propter congenitos sensui in sensibilibus ad uirtutem modos intelli-
 getur uerbo accedens, intellectualis uero, idest spiritualis, ex dextris
 propter congenitas intellectui in his que sunt ad spiritualem scien-
 335 tiam rationes religata, per quas differentes habitudines spiritualium
 donationum, ueluti lucernarum hauritoria, actiuorum et gnostico-
 rum theorematum implentes, inextinctum lumen ueritatis custodi-
 mus.

328 differentes theorie in duas oliuas 335 quas: duas leges uidelicet
 [idest d. l. textui inseruit T]

329 esse duas] resp. a corr. C 335 religata] idest duas leges add. T nota
 mg C.

θεολογίας φῶς, καθάπερ λαμπάδιον, μετὰ τῶν συμφυῶν
 385 χαρισμάτων τοῦ πνεύματος πλέον κρατύνηται, χορηγούμε-
 νον ἐκ μὲν τῆς παλαιᾶς διαθήκης τοὺς διὰ πράξεως τὴν
 γνώσιν σεμνύνοντας τρόπους, ἐκ δὲ τῆς νέας διαθήκης
 τοὺς διὰ θεωρίας πνευματικῆς τὴν πράξιν τῶν ἀρετῶν
 λαμπρύνοντας λόγους, καὶ πρὸς ἓν ἐξ ἄμφοιν κάλλος
 390 ἀπακριβωθῆ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν μυστήριον, ἐπίδειξιν ⁽⁹⁾
 μὲν λόγου τὸν βίον, δόξαν δὲ βίου τὸν λόγον ποιούμενον,
 καὶ τὴν μὲν πράξιν θεωρίαν ἐνεργουμένην, τὴν δὲ θεωρίαν
 πράξιν μυσταγωγουμένην, καὶ, συντόμως εἰπεῖν, τὴν μὲν
 ἀρετὴν φανέρωσιν γνώσεως, τὴν δὲ γνώσιν ἀρετῆς συν-
 395 τηρητικὴν ἐργαζόμενον δύναμιν, καὶ δι' ἄμφοιν, ἀρετῆς λέ-
 γω καὶ γνώσεως, μίαν σοφίαν συνισταμένην ἐπίδεικνύμε-
 νον, ἵνα γνῶμεν ὅτι συμφωνοῦσιν ⁽¹⁰⁾ ἀλλήλαις διὰ πάντων
 αἱ δύο διαθήκαι κατὰ τὴν χάριν πλέον εἰς ἐνὸς μυστηρίου
 συμπλήρωσιν ἢ ὅσον ψυχὴ καὶ σῶμα πρὸς ἐνὸς ἀνθρώπου
 400 γένεσιν κατὰ τὴν σύνθεσιν ἀλλήλοις συμβαίνουσιν.

Εἰ δὲ τις, ταῖς κατὰ νοῦν θεωρίαις φιλοτιμούμενος,
 ἐκλαβῶν εἴποι τὰς δύο ἐλαίας εἶναι τοὺς δύο νόμους, τὸν
 τε φυσικὸν λέγω καὶ τὸν πνευματικόν, οὐκ ἔξω βέβηκε τῆς
 ἀληθείας. Ὁ μὲν γὰρ φυσικὸς ⁽¹¹⁾, ὡς ἐξ ἀριστερῶν τοῦ
 405 λαμπάδιου, τούτεστι τοῦ σαρκωθέντος θεοῦ Λόγου, διὰ τῆς
 συγγενοῦς αἰσθήσεως τοὺς ἐν τοῖς αἰσθητοῖς πρὸς ἀρετὴν
 τρόπους νοηθῆσεται τῷ λόγῳ προσάγων, ὁ δὲ νοερός,
 ἦγουν πνευματικὸς, ἐκ δεξιῶν διὰ τῆς συγγενοῦς νοήσεως
 τοὺς ἐν τοῖς οὐσι πρὸς γνώσιν πνευματικὴν λόγου ἀναλε-
 410 γόμενος· δι' ὧν τὰς διαφόρους ἔξεις τῶν πνευματικῶν χα-
 ρισμάτων, καθάπερ λύχνων ἐπαρυστρίδας, πρακτικῶν καὶ
 γνωστικῶν θεωρημάτων πληρώσαντες, ἄσβεστον τὸ φῶς
 τῆς ἀληθείας φυλάττομεν.

401 διάφοροι θεωρίαι εἰς τὰς δύο (β' MN) ἐλαίας [- Va S] 410 ὧν:
 δύο νόμων δηλονότι [- Va MNS]

BGV P AMN ST

386 παλαιᾶς G 386/387 τοὺς διὰ - διαθήκης] om. N a corr. A 388
 πράξιν GV accent. indist. B 390 ἀπακριβωθῆ GV ἀπακριβοθῆ B
 ἀπηκριβώθη P 392 πράξιν BGV 393 πράξιν GV accent. indist. B
 394 ἀρετῆς] om. T 395 ἐργαζόμενος BGV P MNS a corr. A 398
 διαθήκαι BGV MN τὴν] sup. I A 399 συμπληρωσιν] συντηροσιν
 a corr. G πρὸς] εἰς BGV 407 τροποῖς] τὴν] praem. B 408 πνευματικῶς a corr. G
 409 τοὺς] τοῖς MN a corr. A 411 ὡς] ὡς I M N S T

340 Altius autem fortassis locus iste scripture consideratus propter
 iudicium, quorum medium stat, ueluti super candelabrum aureum,
 sanctam catholicam ecclesiam, seu uniuscuiusque sancti animam,
 omnibus lucens ueritatis lumen ipsum uniuersitatem continens sicut
 345 deus uerbum, et per prouidentiam et iudicium ueras et generalissi-
 mas eorum que sunt continentie reuelat rationes, per quas *ante*
omnia quidem secula predestinatum, in nouissimo uero temporum
 consummatum, nostre salutis mysterium constituit. Quorum prou-
 350 identiam (12) quidem, ueluti oliuam ex dextris lampadis constitu-
 tam, in modo ineffabili uerbi ad rationabiliter animatam carnem per
 substantiam adunationis per solam fidem perspicimus, iudicium
 uero, ex sinistris subsistens, in mysterio incarnati dei pro nobis
 uiuificantium passionum ineffabiliter intellegimus. Illud quidem (13)
 355 enim ut bonus precipue per uoluntatem factus est, nature quippe
 omnium saluator subsistit, hoc autem uoluntaria concessione con-
 sequenter sustinuit ut misericors, omnium quippe secundum natu-
 ram est redemptor. Non enim ut pateretur precipue deus factus est
 homo, sed ut hominem per passiones saluaret, sub quibus per
 preuaricationem diuini mandati se ipsum in initio ualde passibilem
 fecit homo.

360 Dextrum igitur per prouidentiam incarnati uerbi subsistit myste-
 rium, operatur quippe ante omnia secula predestinatam super
 naturam per gratiam eorum qui saluandi sunt deificationem, ad
 quam nulla omnino eorum que sunt secundum naturam peruenire
 poterit ratio. Sinistrum uero secundum iudicium uiuifice passionis
 365 uolentis dei per carnem pati aperte subsistit mysterium (14), opera-

339 iuxta aliam intentionem in oliuas theoria

353 nature] mare T 360 in carni T 361 operatur quippe] *trisp.* T
 363 eorum] *m* T

Γνωστικώτερον δὲ τυχὸν ὁ τόπος οὗτος τῆς γραφῆς
 415 κατανοούμενος διὰ τῶν δύο ἐλαιῶν, τῶν ἐκ δεξιῶν τοῦ
 λαμπαδίου καὶ ἐξ εὐωνύμων, τὴν πρόνοιαν δηλοῖ καὶ τὴν
 κρίσιν, ὧν ἔστηκε μέσος, ὡς ἐπὶ λυχνίας χρυστεῆς τῆς ἁγίας
 καθολικῆς ἐκκλησίας ἢ τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον ἁγίου ψυχῆς,
 420 πᾶσι πυρσεύων τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ὁ τὸ πᾶν, ὡς θεός,
 περιέχων λόγος, καὶ τοὺς κατὰ πρόνοιαν καὶ κρίσιν ἀληθι-
 νοὺς καὶ γενικωτάτους τῆς τῶν ὄντων συνοχῆς ἀποκα-
 λύπτων λόγους, καθ' οὓς τὸ πρὸ πάντων μὲν τῶν αἰῶνων
προωρισμένοι ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων ἐπιτελεσθὲν τῆς
 σωτηρίας ἡμῶν μυστήριον συνέστηκεν· ὧν τὴν μὲν πρό-
 425 νοίαν (12), καθάπερ ἐλαίαν ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου
 τυγχάνουσαν, ἐν τῷ ἀφράστῳ τρόπῳ τῆς τοῦ λόγου πρὸς
 τὴν λογικῶς ἐψυχωμένην σάρκα καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως
 διὰ μόνης καθορώμεν τῆς πίστεως, τὴν δὲ κρίσιν, ἐξ εὐ-
 430 ωνύμων ὑπάρχουσαν, ἐν τῷ μυστηρίῳ τῶν ὑπὲρ ἡμῶν
 τοῦ σαρκωθέντος θεοῦ ζωοποιῶν παθημάτων ἀρρήτως κα-
 τανοοῦμεν. Τὸ μὲν γάρ, ὡς ἀγαθός, προηγουμένως κατὰ
 θέλησιν γέγονεν (13), οἷα δὴ φύσει πάντων ὑπάρχων
 σωτῆρ, τὸ δὲ καθ' ἐκούσιον ἀνοχὴν ἐφεπομένως ὑπέμεινεν,
 435 ὡς φιλόανθρωπος, οἷα δὴ πάντων κατὰ φύσιν ὑπάρχων
 ἄνθρωπος, οὐ γὰρ ἵνα πάθη προηγουμένως ὁ θεός γέγονεν
 ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα τὸν ἄνθρωπον σώσῃ διὰ παθημάτων,
 ὑφ' ἧς διὰ τὴν παράβασιν | τῆς θείας ἐντολῆς ἑαυτὸν ὁ 68x/684
 κατ' ἀρχὰς ἀπαθῆς ὑπάρχων πεποίηκεν ἄνθρωπος.
 Δεξιὸν οὖν τὸ κατὰ πρόνοιαν τῆς τοῦ λόγου σαρκώσεως
 440 ὑπάρχει μυστήριον, ὡς ἐνεργητικὸν τῆς ὑπὲρ φύσιν χάριτι
 πρὸ τῶν αἰώνων προορισθείσης τῶν σωζομένων θεώσεως,
 ἧς οὐδεὶς τὸ παράπαν κατὰ φύσιν τῶν ὄντων ἐφικέσθαι
 δυνησεται λόγος· εὐώνυμον δὲ τὸ κατὰ τὴν κρίσιν τοῦ
 445 ζωοποιῶν πάθους τοῦ κατὰ σάρκα παθεῖν βουληθέντος θεοῦ
 σαφῶς ὑπάρχει μυστήριον (14), ὡς ἐνεργητικὸν μὲν τῆς

414 κατ' ἄλλην ἐπιβολὴν εἰς τὰς ἐλαίας θεωρία [- *Va MS*]

422s cf 1 Cor 2, 7 cum 1 Petr 1, 20

BGV P AMN ST

418 *p.* τοῦ] *sequitur ras. 2 litt.* (-το *uid.*) A 422 αἰῶνων B 427
 ἐψυχωμένην G 433 κατ' ἐκούσιον M *a.corr.* A κατεκούσιον N καθ' ἕκου-
 433/435 ὑπέμεινεν - *λυτωτῆς*] *om.* BG *a.corr.* V
 436 τὸν ἄνθρωπον] *om.* A τῶν ἄνθρωπον *sc* B 441 προωρισθείσης
 BGV 443 συνσταται ST *p.corr.* A

tur quippe omnium consuetudinum ac motuum que ex inobedientia ipsi nature contra naturam introducta sunt defectum, eorum uero que secundum naturam sunt restitutionem, per quod nulla omnino eorum que sunt reprobata inuenietur ratio. Ex quibus, 370 prouidentia dico et iudicio, item incarnatione et passione, per strenuum et purum et incorruptibile firme in operatione uirtutis atque inconuersibilitatis, perque preclarum ac splendidum mystice theorie atque scientie, ueluti *ex medio duorum montium errorum* (15) egressa sunt, equinorum *curruum* instar, sancte euangeliorum quadrige omnem segregantium et *lustrantium terram* plagamque transgressionis Adam sanantium, et *requiescere facientium* spiritum dei per fidem et in ipsa uite bonam conuersationem *in terra aquilonis* (16), 375 hoc est in gentibus, in quibus caligo dominabatur ignorantie et peccati tenebre naturam iniuste regnabant; aut iterum sanctis 380 euangelio quattuor generalium uirtutum equalis numero potentia omnem discernens, ueluti terram, fidelium cor, et circuiens ingenitam eis *ex passionibus contumelie* plagam, et *requiescere faciens* spiritum dei per practicam mandatorum operationem *in terra aquilonis*, hoc est in carne, per opera iustitie manifestam *spiritus legem* 385 ostendens.

Aut iterum due oliue actio et contemplatio intelligende sunt,

τῶν ἐπεισαχθέντων ἐκ τῆς παρακοῆς τῆ φύσει παρὰ φύσιν πάντων ιδιωμάτων τε καὶ κινήματων παντελοῦς ἀναιρέσεως, ποιητικὸν δὲ τῆς τῶν προηγουμένως κατὰ φύσιν ἀπάντων ιδιωμάτων τε καὶ κινήματων ἀνελλιποῦς ἀποκα- 450 ταστάσεως, καθ' ἣν οὐδεὶς τὸ παράπαν τῶν ὄντων κίβδηλος εὐρεθῆσεται λόγος· ἐξ ὧν, προνοίας τέ φημι καὶ κρίσεως, ἦτουν σαρκώσεώς τε καὶ πάθους, διὰ τὸ στερρόν τε καὶ καθαρὸν καὶ ἀδιάφθορον τῆς κατὰ τὴν πράξιν ἀνδρικής ἀρετῆς καὶ ἀτρεψίας, διὰ τε τὸ διαφανὲς καὶ λαμπρὸν τῆς 455 μυστικῆς θεωρίας καὶ γνώσεως, ὡς ἐκ μέσου δύο χαλκῶν ὀρέων (15), ἐκβέβηκεν, ἰππέων ἀρμάτων δίκη, ἡ ἁγία τετράς τῶν Εὐαγγελίων, τῶν πᾶσαν διειληφότων καὶ περι- οδευσάντων τὴν γῆν καὶ τὴν πληγὴν τῆς παραβάσεως τοῦ 'Αδάμ ἰασαμένων καὶ ἀναπαυσάντων τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ 460 διὰ πίστεως καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ κατὰ τὸν βίον καλῆς πολιτείας ἐν γῆ βορρᾶ (16), τουτέστιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐν οἷς ὁ ζῶφος 684/685 ἐκράτει τῆς ἀγνοίας καὶ τῆς ἀμαρτίας τὴν φύσιν ἐτυράννει τὸ σκότος, ἢ πάλιν ἢ τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις τῶν τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν ἰσάριθμος δύναμις, πᾶσαν διαλα- 465 βούσα, καθάπερ γῆν, τῶν πιστῶν τὴν καρδίαν καὶ περι- οδεύσασα τὴν ἐγγενομένην αὐτοῖς ἐκ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας πληγὴν καὶ ἀναπαύσασα τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ διὰ τῆς πρακτικῆς τῶν ἐντολῶν ἐνεργείας ἐν γῆ βορρᾶ, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκί, διὰ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης δια- 470 φαινόμενον δεῖξασα τὸν νόμον τοῦ πνεύματος.
Ἡ πάλιν, τὰς δύο ἐλαιὰς νοητέον τὴν θεωρίαν καὶ τὴν

463 ἄλλη θεωρία τῶν τεσσάρων (δ' M) ἀρμάτων [- VaNS] 471 ἄλλη θεωρία τῶν ἐλαιῶν [- VaMNST]

455/461 Zach 6, 1-8 466s Rom 1, 26 467s Zach 6, 8 470 Rom 8, 2

BGV P AMN ST

446 τῆς] τῶν a.corr.A item N παραφύσιν GV 448 προηγουμένων A.MNST 449 ἀνελλιποῦς BGV P καταστάσεως ST 450 κίβδηλος] ad hoc uocab. τῆς] sup. δυπαρός; νόθος; ἀδόκιμος V 452 ἀρετῆς] ἡ] sup. T κίττου] ἴσως. p. corr. S 453 παρὰ] BGV 454 καὶ] τε praem B 456 ἰππέων BGV P 458 καὶ τὴν πληγὴν iterum postea epel del A item N 464 πᾶσα a.corr.A 466 ἐγγενομένην N 470 βορρᾶ] B

379 alia theoria quattuor curruum [- T] 386 alia theoria oliuarum [- T]

380 potentiam T 386 intelligendi T

quibus contemplatione (17) quidem incarnationis prouidentia dat
apparere rationem, actione uero passionis iudicium dat fieri mo-
dum, ueluti ipsa quidem secundum animam ex dextris uerbi
390 existente, ista uero secundum corpus ex sinistris substituta. Et illa
quidem animum ad dei cognationem uocat, ista uero in spiritu
sensus sanctificat, et passionum ipsius cicatrices aufert.

Aut iterum in fide et bona conscientia due intelligende sunt
oliue, inter quas statuitur uerbum; per fidem quidem recte a
395 fidelibus adoratur, per bonam uero conscientiam in bene placito
inter se inuicem pie colitur.

Aut duos populos, unum ex gentibus dico et alterum ex Iudeis,
oliuas duas sermo conformauit, quos etiam *pinguedinis filias*, quasi
interpretans oliuas, per generationem que in spiritu est et filiolarum
400 gratiam ad deificationem appellauit. Quorum medius statuitur in-
carnatus deus, quasi super candelabrum unius ac solius catholice
ecclesie reconcilians eos sibi ipsi et inter se inuicem et faciens sui
luminis secundum uirtutem et scientiam natos.

Fortassis autem et animam et corpus per duas oliuas mystice
405 insinuauit sermo, animam quidem ueluti rationibus uere cognitionis
ornatam sicut oliua, corpus uero ueluti in uirtutum actionibus
plantatum.

Si autem et duos mundos, intelligibilem dico et sensibilem, per
duas oliuas scripture sermo manifestarit, bene fortassis haberet et
410 sicut intelligende, quorum medius stat, quia deus, uerbum intelli-
gibilem (18) quidem in sensibili mystice apparere formis describens,

393 in oliuas alia theoria [- T] 397 in eisdem alia theoria [- T] 404
alia de eisdem theoria [- T] 408 alia de duabus oliuis theoria [- T]

389 ex] a T 391 cognationem] p. corr. C cognitionem T u. corr. C 398
pinguedinis T 401 quasi] quas si T 410 sicut] sicut corr. sic

πράξιν· ὧν τῆς μὲν θεωρίας(17) ἢ κατὰ τὴν σάρκωσιν
πρόνοια δίδωσι φαίνεσθαι τὸν λόγον, τῆς δὲ πράξεως ἢ
κατὰ τὸ πάθος κρίσις δίδωσιν ἐνεργεῖσθαι τὸν τρόπον, ὡς
475 τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν ἐκ δεξιῶν οὔσης τοῦ λόγου, τῆς δὲ
κατὰ σῶμα ἐξ εὐωνύμων ὑπαρχούσης, καὶ τῆς μὲν τὸν
νοῦν πρὸς τὴν τοῦ θεοῦ καλοῦσης συγγένειαν, τῆς δὲ τῷ
πνεύματι τὴν αἴσθησιν ἀγιαζούσης καὶ τῶν παθῶν αὐτῆς
τοῦς τύπους ἀφαιρουμένης.

480 Ἡ πάλιν, πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν τὰς δύο νοητέον
ἐλαίας, ὧν ἔστηκε μέσος ὁ λόγος, κατὰ μὲν τὴν πίστιν
ὀρθῶς παρὰ τῶν πιστῶν προσκυνούμενος, κατὰ δὲ τὴν
ἀγαθὴν συνείδησιν διὰ τῆς εἰς ἀλλήλους εὐαρεσθήσεως
εὐσεβῶς λατρευόμενος.

485 Ἡ τοὺς δύο λαοὺς, τὸν ἐξ ἔθνῶν λέγω καὶ τὸν ἐξ
Ἰουδαίων, ἐλαίαις δύο παρείκασεν ὁ λόγος· οὗς καὶ
πίστητος υἱοὺς, ὡς περ ἐρμηνεύων τὰς ἐλαίας διὰ τὴν ἐν
πνεύματι γέννησιν καὶ τὴν πρὸς θεῶσιν χάριν τῆς υἰοθε-
σίας, προσηγόρευσεν· ὧν μέσος ἔστηκεν ὁ σαρκωθεὶς θεός,
490 ὡς ἐπὶ λυχνίας, τῆς μῆδος καὶ μόνης καθολικῆς ἐκκλησίας,
καταλλάσσων αὐτοὺς ἑαυτῷ τε καὶ ἀλλήλοις καὶ ποιῶν
φωτὸς, τοῦ κατ' ἀρετὴν τε καὶ γνῶσιν, γεννητικοῦς.

Τυχόν δὲ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα διὰ τῶν δύο
ἐλαιῶν παρηνίξατο μυστικῶς ὁ λόγος, τὴν μὲν ὡς λόγους
495 ἀληθοῦς γνώσεως κομῶσαν κατὰ τὴν ἐλαίαν, τὸ δὲ ὡς
ἀρετῶν πράξεσι πεπυκασμένον.

Εἰ δὲ καὶ τοὺς δύο κόσμους, τὸν τε νοητὸν λέγω καὶ τὸν
αἰσθητὸν, διὰ τῶν δύο ἐλαιῶν ὁ τῆς γραφῆς αἰνίττεται
λόγος, καλῶς ἂν ἔχοι καὶ οὕτω νοούμενος· ὧν ἴσταται
500 μέσος, ὡς θεός, ὁ λόγος, τὸν μὲν νοητὸν ἐν τῷ αἰσθητῷ
φαίνεσθαι(18) τοῖς τύποις μυστικῶς διαγράφων, τὸν δὲ

480 εἰς τὰς ἐλαίας ἄλλη θεωρία [- V_aS] 485 εἰς τὰς αὐτὰς ἄλλη
θεωρία [- V_aS] 493 ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία (ἀ. π. τ. β' ἐλαιῶν
θεωρία MNT) [- V_aS] 497 ἄλλη περὶ τῶν δύο ἐλαιῶν θεωρία (ἀ. π. τ.
αὐτῶν θεωρία T) [- V_aMS]

487 Zach 4, 14 491 cf 2 Cor 5, 19

BGV P AMN ST

472 πράξιν BGV 474 δίδωσιν G 481 μὲν] om. N u. corr. A
483 [ε] ap. N 485 τὸν] τῶν B 486 ἐλαίας BGMN
u. corr. V 489 προσηγόρευσεν BGV 493 καὶ] om. N u. corr. A 499
ἐν τῷ αἰσθητῷ] p. corr. οὕτως ἐ. H 501/502 ὁ αἰσθητῶν NST

sensibilem uero in intellectuali rationibus existentem intelligi docens.

Si autem et presentem uitam et futuram ipsa per oliuas formauit
 415 uisio, bene haberet et ipse contemplationis modus, quarum medium stat uerbum, ab una quidem segregans per uirtutem, ad alteram uero reducens per scientiam. Quod quidem intelligens mirabilis Ambacum dicit: *in medio duorum animalium cognosceris*, animalia dicens, sicut montes eneos et oliuas magnus Zacharias,
 420 duos mundos, idest secula, aut connaturales eorum uitas, aut animam et corpus, aut actionem et contemplationem, aut habitum boni et in ipso operationem, aut legem et prophetas, aut uetus totum nouumque testamentum, aut duos populos, unum ex gentibus et alterum ex Iudeis, aut duas leges, unam naturalem et alteram
 425 spiritualem, aut fidem et bonam conscientiam, quorum medius stat per omnia laudabile et gloriosum uerbum et ad unam boni conspirationem omnia ducens, ut omnium deus, atque ideo omnia fecit ut omnium fieret per adunationem ad se inuicem in bono uinculum similitudinis insolubile.

430 Candelabrum fortassis [su]per uisionem ecclesiam et animam dixit sermo, ueluti superpositum caritatis lumen et superformatum habentes, eo quod solius dei secundum naturam est bonum, ex quo per participationem omnia illuminantur ac bona efficiuntur luminis secundum naturam et bonitatis acceptiua.

435 Et ad hec quidem de his commensuratione cogitans peruenit ratio. Tu autem apud te ipsum cum deo que meliora sunt his

414 alia eorundem theoria [- T] 430 theoria candelabri breuis iuxta etiologiam, idest cause rationem

415 bene haberet] sup. u. corr. F 416 ad] ad F 418 Ambacum F 422 boni] om. T 424 alteram] om. T 428 a uerbis ut omnium deo] C. uolito m. 10

αίσθητόν ἐν τῷ νοητῷ τοῖς λόγοις ὄντα νοεῖσθαι διδάσκων.

Εἰ δὲ καὶ τὴν παροῦσαν ζωὴν καὶ τὴν μέλλουσαν ἢ κατὰ τὰς ἐλαίας διετύπωσεν ὄρασις, καλῶς ἂν ἔχοι καὶ οὗτος
 505 τῆς θεωρίας ὁ τρόπος· ὧν ἴσεται μέσος ὁ λόγος, τῆς μὲν ἀπάγων διὰ τῆς ἀρετῆς, πρὸς δὲ τὴν ἐπανάγων διὰ τῆς γνώσεως· ὅπερ νοήσας τυχὸν ὁ θαυμαστός Ἀμβακοῦμ φησιν· ἐν | μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ, ζῶα λέγων, ὡσπερ 685/688 τὰ ὄρη τὰ χαλκὰ καὶ τὰς ἐλαίας ὁ μέγας Ζαχαρίας, τοὺς
 510 δύο κόσμους ἡγουν αἰῶνας, ἢ τὰς προσφυσεῖς αὐτῶν ζωάς, ἢ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἢ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν, ἢ τὴν ἔξιν τοῦ καλοῦ καὶ τὴν ἐνέργειαν, ἢ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, ἢ τὴν παλαιὰν ὄλην καὶ τὴν καινὴν διαθήκην, ἢ τοὺς δύο λαοὺς, τὸν ἐξ ἔθνῶν καὶ τὸν ἐξ
 515 Ἰουδαίων, ἢ τοὺς δύο νόμους, τὸν φυσικὸν καὶ τὸν πνευματικόν, ἢ τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγαθὴν συνειδησιν· ὧν μέσος ἴσεται διὰ πάντων ὑμνούμενός τε καὶ δοξαζόμενος ὁ λόγος καὶ πρὸς μίαν τοῦ καλοῦ τὰ πάντα σύμπνοιαν ἄγων, ὡς πάντων θεός, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ποιήσας, ἵνα πάντων
 520 γένηται τῆς καθ' ἑνῶσιν πρὸς ἄλληλα τοῦ καλοῦ ταυτότητος δεσμός ἀδιάλυτος.

Λυχνίαν δὲ κατὰ τὴν ὄρασιν τυχὸν τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν ψυχὴν εἶπεν ὁ λόγος, ὡς ἐπίκτητον φύσει τὸ τῆς χάριτος φῶς ἔχουσας καὶ ἐπισκευαστόν, διότι μόνου τοῦ
 525 θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, ἐξ οὗ κατὰ μετοχὴν πάντα φωτίζεται τε καὶ ἀγαθύνεται τὰ φωτὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀγαθότητος δεκτικά.

Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων, συμμετρίας φροντίζων, διήλθεν ὁ λόγος. Αὐτὸς δὲ, παρὰ σεαυτοῦ σὺν θεῷ τὰ
 530 κρείττω τούτοις ἐπιθεωρήσας, φαίδρυνον, ὄσιε πάτερ, ταῖς

503 ἄλλη τῶν αὐτῶν θεωρία [- VaMNST] 522 θεωρία τῆς λυχνίας κατ' αἰτιολογίαν σύντομος (-μον N) [- VaST]

508 Hab 3, 2

BGV P AMN ST

504 οὕτως AN 507 Ἀμβακοῦμ B Ἀββακοῦμ S fors. T 508 ζωῶν BGV.M u. corr. A ζωάς BGV 509 ὄρη N χαλκὰ BGV P fors. u. corr. A 513 καινὴν] sup. l. u. corr. A item N 514 ἔξιν] sup. l. G 515 τὸν] m. A 522 τυχὸν] p. u. corr. A 523 ἐπίκτητον] G T u. corr. B 524 ἑσθὲν] in textu u. corr. m. sup. B 525 καταφύσιν] V 529 τὰς] u. corr. BGV 530 ἐπιθεωρήσας] u. corr. G

inspiciens, sancte pater, claris semper intelligentie radiis orbatam meam clarifica animam.

Scholia

1. Non omnis homo, inquit, in hunc mundum ueniens a uerbo omnino illuminatur – multi enim non illuminati permanent lucemque cognitionis non participant –, sed profecto quia omnis homo propria uoluntate in uerum mundum ueniens uirtutum, omnis
5 siquidem qui in ueritate per spontaneam natiuitatem in ipsum mundum uirtutum uenit, omnino a uerbo illuminatur, habitum uirtutis incommutabilem accipiens ac uere scientie inreprehensibilem disciplinam.
2. In sensum mulierem et in libidinem serpentem contemplatus est.
10 Ambo enim rationi per diametrum obstant.
3. Quia sensus subditum animum accipiens multitudinem deorum docet, ea que per singulos sensus est circa passiones seruitute ueluti deo connaturali sensibili famulando.
4. Practicam, inquit, philosophiam timor et pietas atque scientia
15 operantur, naturalem uero in spiritu theoriam fortitudo et consilium et intellectus erigunt, mysticam uero theologiam sola diuina sapientia largitur.
5. Media uocat sensibilibus et intelligibilibus essentiam, per que ad deum utpote causam eorum que sunt humanus animus reduci
20 consueuit.
6. Vetus testamentum, inquit, actionis atque uirtutis symbolum subsistens corpus animo preparat consonare iuxta motum, nouum

1/8 cf. Ioh. Scot., *In prol. Ioh. euang.* XVII, 30-32 (ed. Jeuneau, p. 286)

14 *schol. 4 erronee refertur in C et T ad lineam 167, post "enim", correctimus secundum usum codicum graecorum* 22 motum T

ἀειφανέσι τῆς σῆς διανοίας ἀκτίσι τὴν ἀμβλυπούσαν μου ψυχὴν.

Scholia

1. Οὐ πᾶς ἄνθρωπος εἰς τοῦτον ἐρχόμενος τὸν κόσμον, φησὶν, ὑπὸ τοῦ λόγου πάντως φωτίζεται – πολλοὶ γὰρ ἀφώτιστοι διαμένουσι καὶ τοῦ κατ' ἐπίγνωσιν ἀμέτοχοι φωτός –, ἀλλὰ δηλονότι πᾶς ἄνθρωπος κατ' οἰκείαν γνῶμην
5 εἰς τὸν ἀληθῆ κόσμον τῶν ἀρετῶν ἐρχόμενος. Πᾶς γὰρ ὁ κατ' ἀλήθειαν διὰ τῆς αὐθαιρέτου γεννήσεως εἰς τοῦτον ἐρχόμενος τῶν ἀρετῶν τὸν κόσμον ὑπὸ τοῦ λόγου πάντως φωτίζεται, λαμβάνων ἕξιν ἀρετῆς ἀμετακίνητον καὶ γνώσεως ἀληθοῦς ἐπιστήμην ἀπαιστον.
- 10 2. Εἰς τὴν αἴσθησιν τὴν γυναῖκα καὶ εἰς τὴν ἡδονὴν τὸν ὄφιν ἐθεώρησεν· ἄμφω γὰρ πρὸς τὸν λόγον κατὰ διάμετρον ἀφεστήκασιν. |
3. Ὅτι λαβούσα τὸν νοῦν ἢ αἰσθησὶς ὑποχείριον διδάσκει πολύθεον, δι' ἐκάστης αἰσθήσεως τῆ περὶ τὰ πάθη δουλεία
15 ὡς θεῖον τὸ προσφυῆς αἰσθητὸν θεραπεύουσα.
4. Τὴν πρακτικὴν, φησὶν, φιλοσοφίαν φόβος εὐσεβεία τε καὶ γνώσις ἐργάζονται, τὴν δὲ φυσικὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν ἰσχὺς καὶ βουλή καὶ σύνεσις κατορθοῦσιν, τὴν δὲ μυστικὴν θεολογίαν σοφία θεία μόνη χαρίζεται.
- 20 5. Μέσα καλεῖ τὴν τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν νοητῶν οὐσίαν, δι' ὧν πρὸς τὸν θεόν, ὡς αἰτίαν τῶν ὄντων, ὁ ἀνθρώπινος νοῦς ἀνάγεσθαι πέφυκεν.
6. Ἡ παλαιά, φησὶν, διαθήκη, πράξεως καὶ ἀρετῆς ὑπάρχουσα σύμβολον, συμφωνεῖν τὸ σῶμα τῷ νοί παρασκευάζει
25 κατὰ τὴν κίνησιν· ἡ δὲ νέα, θεωρίας καὶ γνώσεως οὐσα

688/689

BGV P AMN ST

531 ἀμβλυπούσαν BG

BGV VaMN ST

2 φησὶν] α. τὸν κόσμον *trsp. Va* 3 ἀμέτοχος N 4 δηλονότι BGV/M οἰκείαν *a.corr.G* γνῶμην *sic B* 6 κατὰ M 7 τῶν ἀρετῶν] *om. VaMNST* 16 εὐσεβείας N *a.corr.Va* 17 γνώσεως *a.corr.Va a.corr.N* 19 θεία μόνη *trsp. ei spat. ± s list. praem. M* χαρίζεται] τῷ μὲν γὰρ τῆς καταφρονήσεως τὴν πτωχείαν, τῆ δὲ τὴν εὐσεβείαν ἢ τὴν ἐπ' αὐτῆ τῶν ἰσχυρῶν βουλότητα. 24 τὸν ἀγνωσίαν ἀπελευθεῖ το πνεῦμα τὸ ἅγιον. *add. T* 24 τὸν *corr. V* σῶμα τῷ πνεύματι V

uero theorie atque scientie effectiuum subsistens mystice se recipientem animum diuinis illuminat cogitationibus.

- 25 7. Illorum deus, inquit, dicitur et fit per gratiam pater, qui solam per uirtutem uoluntariam in spiritu habent natiuitatem, per quam, ueluti anime facies, gignentis dei in uirtutibus figuram habent manifestam per conuersationem, eos qui aspiciunt mutatione morum glorificare deum preparant, propriam uitam ad imitationem
30 eis prestantes exemplum uirtutis exemplar. Non enim nudo uerbo deus glorificari consuevit, sed operibus iustitie multo plus quam uerbum diuinam clamantibus magnificentiam.

8. Vetus quidem, inquit, gnostico prestat modos uirtutum, nouum uero practico ueras scientie rationes largitur.

- 35 9. Qui actione incorporatam, inquit, scientiam et scientia animatam actionem ostendit, diligentem modum uere diuine operationis inuenit. Qui uero alterutram harum ab altera habet disiunctam, uel scientiam non subsistentem fecit phantasiam, uel actionem inanimatum constituit idolum, scientia siquidem inactiua nil distat
40 phantasia, subsistentem sibi actionem non habens, et actio ratione carens inanimato id ipsum idolo constitutum est, animantem se scientiam non habens.

10. Sicut anima et corpus per compositionem faciunt hominem, sic actio et theoria unam per coitum gnosticam perficiunt sapientiam, uetusque ac nouum testamentum unum perficiunt mysterium.
45

11. Sinistra quidem naturalis lex propter sensum, affert autem rationi modos uirtutum facitque scientiam operantem. Spiritualis uero lex dextra est propter animum; miscent autem sensui spiri-

ποιητική, τὸν μυστικῶς αὐτῆς ἀντεχόμενον νοῦν τοῖς θεοῖς καταφαιδρύνει γνωρίσμασιν.

7. Ἐκείνων ὁ θεός, φησὶν, λέγεται τε καὶ γίνεται κατὰ τὴν χάριν πατῆρ, τῶν μόνων ἐχόντων κατ' ἀρετὴν γνωμικὴν ἐν
30 πνεύματι γέννησιν· καθ' ἣν, ὡσπερ ψυχῆς πρόσωπον, τὸν ἐν ἀρεταῖς τοῦ γεννήσαντος θεοῦ χαρακτήρα φαινόμενον ἔχοντες κατὰ τὸν βίον, τοὺς θεωμένους τῇ μεταβολῇ τῶν τρόπων δοξάζειν τὸν θεὸν παρασκευάζουσιν, τὸν οἰκείον βίον πρὸς μίμησιν παρέχοντες αὐτοῖς ἐξαιρετὸν ἀρετῆς
35 ἐξεμπλᾶριον. Οὐ γὰρ λόγῳ ψιλῶ θεὸς δοξάζεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ἔργοις δικαιοσύνης πολλῶ πλείονα λόγου βοῶσι τὴν θεῖαν μεγαλοπρέπειαν.

8. Ἡ μὲν παλαιά, φησὶν, τῷ γνωστικῷ χορηγεῖ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν, ἡ δὲ νέα τῷ πρακτικῷ γνώσεως
40 ἀληθοῦς λόγους χαρίζεται.

9. Ὁ τῇ πράξει σωματούμενην, φησὶν, τὴν γνώσιν καὶ τῇ 689/692 γνώσει ψυχουμένην τὴν πράξιν δεικνύς τὸν ἀκριβῆ τρόπον εὔρε τῆς ἀληθοῦς θεουργίας. Ὁ δ' ὁποτέραν τούτων τῆς ἐτέρας ἔχων διεζευγμένην ἢ τὴν γνώσιν ἀνυπόστατον
45 πεποίηκε φαντασίαν ἢ τὴν πράξιν ἄψυχον κατέστησεν εἰδῶλον. Γνώσις γὰρ ἄπρακτος φαντασίας οὐδὲν διενήνοχεν, ὑφιστώσαν αὐτὴν τὴν πράξιν οὐκ ἔχουσα· καὶ πράξις ἀλόγιστος ἀψύχῳ ταῦτόν εἰδῶλῳ καθέστηκεν, ψυχουσαν αὐτὴν τὴν γνώσιν οὐκ ἔχουσα.

10. Ὡσπερ ψυχὴ καὶ σῶμα ποιεῖ κατὰ σύνθεσιν ἄνθρωπον, οὕτως πράξις καὶ θεωρία μίαν κατὰ σύνθεσιν σοφίαν ἀποτελεῖ γνωστικὴν, καὶ παλαιά καὶ νέα διαθήκη μυστήριον ἐν ἀπεργάζεται.

11. Ἀριστερός μὲν ὁ φυσικὸς νόμος διὰ τὴν αἴσθησιν,
55 προσάγει δὲ τῷ λόγῳ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν καὶ ποιεῖ γνώσιν ἐνεργουμένην. Ὁ δὲ πνευματικὸς νόμος δεξιὸς μὲν

BGV Va,MN ST

26 τοῖς θεοῖς] νοήμασι *add.* M 27 καταφαιδρύνει] καὶ τοῖς *add.*
M γνωρίσμασιν] νοήμασιν Va χαρίσμασιν T 28 τε] *om.* VaNS
29 ἐχόντων *sic* B κατ' ἀρετὴν] καθαρὰν τὴν BGV κατὰ τὴν ἀρετὴν
S 32 θεωμένους *sic* B 33 τὸν θεόν] *om. sed sign. correctionis habes*
(*an suppletis mg. partim dilapso?*) M 35 π. γὰρ] *spat.* ± 3 *list.* V
36 ἔργοις] *is sup. l. V* λόγου] *om.* Va λόγον MN 38 χορηγεῖ
N *corr.* Va 41 σωματούμενος BGV T σωματουμ. (*abbrev. indist.*)
N *corr.* Va S 47 ὑφιστώσαν T πρᾶξιν BGV M ἔχουσαν
BGV MN *corr.* Va 48 εἰδῶλον Va 51 οὕτως BVM σοφίαν
spat.] sup. M 53 ἀπεργάζεται] N

25 deus inquit] *isp.* C 28 mutatione] *p. corr.* C mutationem T *corr.*
C 30 exemplum T 35 et scientia] *om.* T 44 per coitum unam C

tuales rationes que in existentibus sunt et faciunt actionem ratione fruentem.

50

12. Prouidentia, inquit, in adunatione uerbi ad carnem iuxta substantiam ostenditur, iudicium uero in eo quod pro nobis pati carne suscepit manifestatur, per que adunatione et passione uniuersitatis salus constituta est.

55

13. Incarnatio quidem, inquit, in nature salutem facta est, passiones uero ad redemptionem eorum qui per peccatum morte detenti sunt.

14. Mysterium, inquit, inhumanationis idiomata quidem que sunt contra naturam humana natura abiecit, que uero secundum naturam sunt restituit.

60

15. Prouidentiam et iudicium incarnationemque et passionem montes ereos intellexit, ex quibus euangeliorum egreditur quadriga.

16. Terram aquilonis gentes intellexit, quas ueluti in regione tenebrarum substituit aliquando error ignorantie, nunc autem facte sunt in regione luminis cognitione ueritatis per gratiam sancte euangeliorum quadrigae, ueluti elementis incorruptilibus secundum interiorum et intelligibilem hominem in uitam eternam reformate per fidem.

65

17. Theoreticus, inquit, rationem per prouidentiam incarnationis habet manifestam, practicus autem per iudicium passionum uerbi modum operantem ostendit.

70

18. Qui uisibilem mundum intelligit, contemplatur intelligibilem. In sensu enim format intelligibilia imaginans et secundum animum figurat contemplatas rationes transfertque ad sensum quidem multiformiter intelligibilis mundi constitutionem, ad animum uero sensibilis mundi multipliciter compositionem, et intelligit in intelligibili quidem sensibilem, transferens ad animum rationibus sensum, in sensibili intelligibilem, ad sensum disciplinaliter formis reuocans animum.

75

ἔστι διὰ τὸν νοῦν, μίγνυσι δὲ τῇ αἰσθήσει τοὺς ἐν τοῖς οὐσί πνευματικοὺς λόγους καὶ ποιεῖ πράξιν λελογισμένην.

12. Ἡ πρόνοια, φησὶν, ἐν τῷ καθ' ὑπόστασιν ἐνωθῆναι σαρκὶ τοῦ λόγον δεικνύται, ἢ δὲ κρίσις ἐν τῷ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ καταδέξασθαι φαίνεται· δι' ὧν, ἐνώσεως καὶ πάθους, ἢ τοῦ παντὸς σωτηρία συνέστηκεν.

13. Ἡ μὲν σάρκωσις, φησὶν, εἰς τὴν τῆς φύσεως σωτηρίαν γέγονεν, τὰ δὲ πάθη πρὸς λύτρωσιν τῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῷ θανάτῳ κατεχομένων.

14. Τὸ μυστήριον, φησὶν, τῆς ἐνανθρωπήσεως τὰ μὲν παρὰ φύσιν ἀφίστησιν ἰδιώματα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τὰ δὲ κατὰ φύσιν ἀποκαθίστησιν.

15. Πρόνοια καὶ κρίσις σάρκωσιν τε καὶ πάθος ὄρη χαλκᾷ νενοήκεν, ἐξ ὧν ἢ τῶν Εὐαγγελίων ἐκβαίνει τετράς.

16. Γῆν βορρᾶ τὰ ἔθνη νενοήκεν· ἅτινα ὡς ἐν χώρᾳ σκοτούς ὑπῆρχόν ποτε τῇ πλάνῃ τῆς ἀγνοίας, νῦν δὲ γεγόνασιν ἐν χώρᾳ φωτὸς τῇ ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας κατὰ τὴν χάριν τῆς ἀγίας τῶν Εὐαγγελίων τετράδος, ὡς στοιχείων ἀφθάρτων, κατὰ τὸν ἔσω καὶ νοερόν ἄνθρωπον εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀναπλασθέντες διὰ τῆς πίστεως.

17. Ὁ μὲν θεωρητικός, φησὶν, τὸν κατὰ τὴν πρόνοιαν λόγον τῆς σαρκώσεως ἔχει φαινόμενον, ὁ δὲ πρακτικός τὸν κατὰ τὴν κρίσιν τῶν παθημάτων τοῦ λόγου τρόπον ἐνεργούμενον δείκνυσι.

18. Ὁ τὸν φαινόμενον κόσμον νοῶν θεωρεῖ τὸν νοούμενον. Τυποὶ γὰρ τῇ αἰσθήσει τὰ νοητὰ φανταζόμενος καὶ κατὰ νοῦν σχηματίζει τοὺς θεαθέντας λόγους καὶ μεταφέρει πρὸς μὲν αἴσθησιν πολυειδῶς τοῦ νοητοῦ κόσμου τὴν σύστασιν, πρὸς δὲ νοῦν τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου πολυπλόκως τὴν σύνθεσιν, καὶ | νοεῖ ἐν μὲν τῷ νοητῷ τὸν αἰσθητόν, 692/693 μετενέγκας πρὸς τὸν νοῦν τοῖς λόγοις τὴν αἴσθησιν, ἐν δὲ τῷ αἰσθητῷ τὸν νοητόν, πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐπιστημόνως τοῖς τύποις μετεγκλώσας τὸν νοῦν.

BGV Va MN ST

59/62 om. hoc schol. ST (qui codd. sequens schol. hoc loco exhibens) Va N
a. corr. M 69 ὄρη Va χαλκᾷ GT 71 ἔθνη] ἔ (in fine lin.) ἔθνη
B 74 Εὐαγγελίων sic B τετράδος] a. τῶν Εὐ. resp. Va 76
ἀναπλασθέντες Va N 89 μετεγκλώσας] uerbum athesauristum; notandum
quod in editione operis operis Capisum misimutes senten. IV 91 PG 90, 1344
C 101 μετεγκλωσας legitur (unde in Lampe): quae autem lectio a codd.
non est non conueniens

58 humana natura] humanam naturam T 65 ueluti] om. T 66 eterna

Qualem intellectum habet quod dictum est in Iona propheta de Nineue in qua habitant plus quam duodecim myriades uirorum, qui non cognouerunt dextram suam neque sinistram suam, quoniam ex littera nullam inuenio consolationem? Non enim dixit pueros, ut de infantibus intelligam, sed uiros. Qualis autem uir, illesos habens sensus, ignorat dextram suam uel sinistram? Sed dic qui sunt uiri et que dextra et que sinistra iuxta anagoge rationem.

Responsio Nullum eorum que scripta sunt in scriptura personarum aut locorum aut temporum aut aliarum rerum, animatarum aut inanimatarum, sensibilibus et intelligibilibus, per eundem semper modum intellectum habet conuenientem sibi per totam historiam aut theoriam. Ideoque oportet eum qui inreprehensibiliter diuine sancte scripture studet scientie, in factis differentibus uel dictis innumerabilibus unumquodque differenter accipere eique compactum per locum aut tempus opportune attribuire theoriam. Significiosum namque est uniuscuiusque eorum qui in scriptura indicati sunt nomen iuxta Ebraice uocis uirtutem, quod quidem et hic sapienter inuenimus.

20 Interpretatur enim Ionas iuxta differentes enuntiationes requies et donum dei et sanitas dei et dei gratia in eis et dolor dei et columba et fuga pulchritudine et laboriositas eorum. Fit autem ipse et in Ioppe et in mari et in ceto et in Nineue et sub ΚΟΛΟΚΥΝΤΙΑ. Interpretatur enim

20 quotiens interpretatur Ionas 24 quotiens interpretatur Ioppe

1/62 deest in C (folio amisso) 3 Niniue T (et sic frequenter) miliades T 12 historiam T 18 Ebraice T 20 differentes] *corruptissimus* differentis T enuntiationes] *corruptissimus* enumerationes T 24 ΚΟΛΟΚΥΝΤΙΑ] coincidentia *superior* T

Ποίαν ἔννοιαν ἔχει τὸ ῥητὸν τὸ ἐν τῷ Ἰωνᾷ τῷ προφήτῃ περὶ τῆς Νινευῆ φάσκον· ἐν ἣ κατοικοῦσι πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνδρῶν, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν οὐδὲ ἀριστεράν αὐτῶν, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γράμματος οὐχ εὕρισκω μίαν παραμυθίαν; Οὐ γὰρ εἶπε παῖδας, ἵνα περὶ νηπίων νομίσω, ἀλλ' ἀνδρας. Ποῖος δὲ ἀνὴρ, ἔχων ἀβλαβεῖς τὰς φρένας, ἀγνοεῖ δεξιὰν αὐτοῦ ἢ ἀριστεράν; Ἄλλ' εἰπέ τίνες οἱ ἄνδρες καὶ τίς ἡ δεξιὰ καὶ τίς ἡ ἀριστερά κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον.

Ἀπόκρισις. Οὐδὲν τῶν ἀναγεγραμμένων τῇ γραφῇ προσώπων ἢ τόπων ἢ χρόνων ἢ ἐτέρων πραγμάτων, ἐμψύχων τε καὶ ἀψύχων, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν, κατὰ τὸν αὐτὸν ἀεὶ νοούμενον τρόπον ἔχει συμβαίνουσαν ἐαυτῇ διόλου τὴν ἱστορίαν ἢ τὴν θεωρίαν. Διὸ χρῆ τὸν ἀπαιστως τὴν θείαν τῆς ἀγίας γραφῆς ἐξασκούμενον εἰδησι ταῖς διαφοραῖς τῶν γινομένων ἢ λεγομένων διαφόρως ἐκδέχασθαι τῶν ἀπηριθμημένων ἕκαστον καὶ τὴν ἀρμόζουσαν αὐτῷ κατὰ τὸν τόπον ἢ τὸν χρόνον δεόντως θεωρίαν προσνέμειν. Πολύσημον γὰρ ἐστὶ ἐκάστου τῶν ἐν τῇ γραφῇ σημειομένων τὸ ὄνομα κατὰ τὴν δύναμιν τῆς ἑβραϊδος φωνῆς, ὅπερ κἀνταῦθα σαφῶς εὕρισκομεν.

Ἐρμηνεύεται γὰρ Ἰωνᾶς κατὰ διαφόρους ἐκφωνήσεις ἀνάπαυσις καὶ δόμα θεοῦ καὶ ἴαμα θεοῦ καὶ θεοῦ χάρις αὐτοῖς καὶ πόνος θεοῦ καὶ περιστέρα καὶ φυγὴ κάλλους καὶ διαπόνησις αὐτῶν. Γίνεται δὲ οὗτος καὶ ἐν Ἰόππῃ καὶ ἐν θαλάσῃ καὶ ἐν κήτει καὶ ἐν Νινευῆ καὶ ὑπὸ τὴν κολόκυνταν. Ἐρμηνεύεται δὲ Ἰόππῃ

23 ποσαχῶς ἐρμηνεύεται Ἰωνᾶς [- VaS] 28 ποσαχῶς ἐρμηνεύεται Ἰόππῃ [- VaS]

3/5 Ion 4, 11

BGV P AMN ST

2 ἔχοι B τὸν τῷ B 3 Νινευῆ AST Νινευῆ G (nescio an p. corr.) Νινευῆ uel Νινευῆ P 7 νομίσω] νοήσω MNS νοήσωμεν A 7.8 ἔχων] p. ἀβλαβεῖς *trisp. p. corr.* N 8 ἀριστεράν] αὐτοῦ *add.* BGV 14 ἐν αὐτῇ BGV 15 τῆν] καὶ *praes.* BGV 20 ποσαχῶς] *for.* *super.* A 22 σαφῶς MN *uid.* *super.* A 24 θεοῦ] *sup.* I B 28 Νινευῆ] *super.* A Νινευῆ N Νινευῆ GVM Νινευῆ BP Νινευῆ AST

25 Ioppe speculatio gaudii et fons mirabilis et gaudium potens. Non ergo Ionas propheta formam fert et ipsius Adam et communis nature et Christi et prophetice gratie et perfidi et aduersus omne bonum laborantis et in diuinis semper gratis inuidentis populi Iudeorum.

30 Verbi gratia, ipsius Adam gestat formam et communis nature fugiens ex Ioppes in mare, atque iuxta sue appellationis uirtute(m) fuga pulchritudine uocatus. Ioppe autem declarat figuratum in ea paradysum, qui uere speculatio gaudii et est et nominatur et gaudium potens et fons mirabilis propter diuitias in eo
35 incorruptibilitatis, qui quondam erat paradysus ipse manu dei plantatus - *plantauit enim, inquit, dominus deus paradysum in Eden, et posuit ibi hominem quem formauit* -, et quedam ligna in eo, siue contemplata siue intellecta, et quoddam in medio paradysi lignum uite, quibus omnibus comedere preceptum accipiens Adam fortassis neque tetigit. *Ab omni enim ligno, inquit, quod est in paradyso cibo comedes.*

Significat autem iterum Ioppe uirtutem et scientiam et in eis sapientiam; uirtutem quidem, cum interpretatur fons mirabilis; scientiam uero, quando quasi speculatio gaudii accipitur; sapientiam quoque, cum potens significat gaudium, in qua perfectus homo ineffabile accipit gaudium, potens uere secundum deum diuinam hominis constitutionem comprehendens, siquidem sapientia lignum uite est omnibus accipientibus eam, sicut scriptum est, et contendentibus ad eam, sicut ad dominum, *tuta*. Fugientem etenim
50 Ioppen, hoc est habitum uirtutis et scientie atque in eis sapientie

26 quantis similatur interpretatus Ionas 32 cuius analogiam habet intellecta spiritualiter Ioppe

31 uirtutem] *correctus* uirtute T

κατασκοπή χαρᾶς καὶ καλλονή θαυμαστή καὶ χαρὰ
30 δυνατή. Οὐκοῦν Ἰωνᾶς ὁ προφήτης τύπον φέρει καὶ τοῦ Ἄδαμ καὶ τῆς κοινῆς φύσεως καὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς προφητικῆς χάριτος καὶ τοῦ ἀγνώμονος καὶ ἐπὶ παντὶ καλῶ διαπονουμένου καὶ ταῖς θείαις ἀεὶ βασκαίνοντος χάρισι λαοῦ τῶν Ἰουδαίων.

35 Οἶον, τοῦ μὲν Ἄδαμ φέρει τύπον καὶ τῆς κοινῆς φύσεως φεύγων ἐξ Ἰόππης εἰς θάλασσαν καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὴν τῆς προσηγορίας αὐτοῦ δύναμιν φυγὴ κάλλους καλούμενος. Ἰόππη δὲ δηλοῖ, τυπούμενον ἐν αὐτῇ, τὸν παράδεισον, 693/696 τὸν ὄντως κατασκοπὴν χαρᾶς καὶ ὄντα καὶ ὀνομαζόμενον καὶ χαρὰν δυνατὴν καὶ καλλονὴν θαυμασίαν διὰ τὸν ἐν αὐτῷ πλοῦτον τῆς ἀφθαρσίας, ὅστις ποτ' ἂν εἶη ὁ παράδεισος οὗτος, ὁ χειρὶ θεοῦ φυτευθεὶς - *ἐφύτευσε γάρ, φησὶν, κύριος ὁ θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐπλασεν* -, καὶ τίνα τὰ ξύλα τὰ ἐν αὐτῷ,
40 εἴτε θεωρούμενα εἴτε νοούμενα, καὶ τί τὸ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου ξύλον τῆς ζωῆς ὧν πάντων ἐσθίειν πρόσταγμα λαβὼν ὁ Ἄδαμ τυχὸν οὐδὲ ἤψατο· ἀπὸ παντὸς γὰρ ξύλου, φησὶν, τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη.

Σημαίνει δὲ πάλιν Ἰόππη τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν καὶ
50 τὴν ἐπ' αὐταῖς σοφίαν· τὴν ἀρετὴν μὲν, ὅταν ἐρμηνεύηται καλλονὴ θαυμαστή, τὴν δὲ γνῶσιν, ὅταν ὡς κατασκοπὴ χαρᾶς λαμβάνηται, τὴν δὲ σοφίαν, ὅπνῃκα τὴν δυνατὴν σημαίνει χαρὰν, καθ' ἣν τελειούμενος ἄνθρωπος τὴν ἀνεκλάλητον λαμβάνει χαρὰν, τὴν δυνατὴν καὶ
55 ὄντως συνεκτικὴν τῆς κατὰ θεὸν καὶ θείας τοῦ ἀνθρώπου συστάσεως, εἶπερ ἡ σοφία ξύλον ζωῆς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοῖς ἐπεριδομένοις ἐπ' αὐτήν, ὡς ἐπὶ κύριον, ἀσφαλῆς. Φεύγουσαν γὰρ ἀεὶ τὴν Ἰόππην, τουτέστι τὴν ἔξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς

30 πόσοις ἀναλογεῖ πνευματικῶς θεωρούμενος Ἰωνᾶς [- VaS] 38
τίνος ἀναλογίαν ἔχει νοουμένη πνευματικῶς ἡ (om. BGV) Ἰόππη [- S]
49 κατ' ἄλλην ἐπιβολὴν τοῖς καθ' ἕκαστα πρόσφορον (-ρος G fors. p.corr.V)
θεωρία περὶ τῆς Ἰόππης [- BS]

42/44 Gen 2, 8 47s Gen 2, 16 56/58 Prou 3, 18

BGV P AMN ST

38 [α] om. N.1 41 [εἰ] ἢν P.Corr 43 ὁ θεός] om. P 47
γὰρ] om. A.M.NST 50/51 ἐπ' αὐταῖς - γνῶσιν] om. A 50 ἐρμηνεύεται
BGV fors. a.corr.P 52 λαμβάνεται BGV δὲ] om. N a.corr.1

gaudium, sicut Adam paradysum per preuaricationem, naturam
hominum uidemus eo quod intellectum suum curiose malis infert,
et in mare, dico autem salsedinem peccati, uoluntarie attractam,
sicut ad hunc mundum ex paradyso cadens primus pater Adam
55 deuolutus est, et instabilem materialium et in alium aliter uehentem
uectumque errorem et confusionem curiose adquirentem. In quo,
uidelicet mari, tantum est lucrum recipientibus illud, quantum
solummodo mergi et a cetis sorberi et *circumfundit aquam usque
ad animam* et a *nouissima abyssu circumdari et abscondere caput in*
60 *scissuras montium* et descendere in terram, cuius uectes eterni eam
opprimunt, sicut fundamenta nouissime scilicet abyssi constitutam,
terram uere tenebrosam et nebulosam, terram noctis eterne, in qua non
est lumen neque uidere uitam hominum, sicut alibi ait magnus et inter
magnos milites pro ueritate concertans Iob.

65 Significat itaque ipsum Adam propheta, idest communem natu-
ram hominum, in se ipso hec formans mystice, ueluti ex Ioppes,
diuinis bonis proiectam et ad huius uite infelicitatem, ueluti ad
mare, descendentem, et instabili ac ualde turbido materialium
passibilitatis pelago demersam, et a cetis intelligibili et insatiabili
70 bestia diabolo absorptam, et *aquam* undique in malitia temptatio-
num *circumfusam* accipientem *usque ad animam*, ueluti prorsus
comprehensam temptationibus uitam, et a *nouissima abyssu cir-
cumdari*, hoc est a perfectissima ignorantia animo ligatam, et

70 interpretatio mystica cantici Iona [- T]

53 dico autem] *correximus* autem dico T 55 uehentem] *correximus* ueherit
T 62 in qua] *abibit* redit C 63 uita T 72 abyssu] in ipso T

60 γνώσεως και τῆς ἐπ' αὐταῖς σοφίας τὴν χάριν, ὥσπερ ὁ
Ἄδὰμ τὸν παράδεισον διὰ τῆς παρακοῆς, ὀρώμεν τὴν φύσιν
τῶν ἀνθρώπων διὰ τὸ τὴν διάνοιαν αὐτῆς ἐπιμελῶς ἐγκει-
σθαι τοῖς πονηροῖς, καὶ εἰς τὴν θάλασσαν, λέγω δὲ τὴν
ἄλμην τῆς ἁμαρτίας, ἐκουσίως κατασυρομένην, ὡς πρὸς
65 τοῦτον τὸν κόσμον ἐκπεσῶν τοῦ παραδείσου ὁ προπάτωρ
Ἄδὰμ κατεκυλίσθη, καὶ τὴν ἄστατον τῶν ὑλικῶν καὶ ἀλλην-
ἄλλως φέρουσάν τε καὶ φερομένην πλάνην τε καὶ σύγχυσιν
ἐπιμελῶς περιέπουσαν· ἥς τοσοῦτόν ἐστι τὸ κέρδος τοῖς
ἀντεχομένοις αὐτῆς ὅσον μόνον ποντισθῆναι καὶ ὑπὸ τοῦ
70 κήτους καταποθῆναι καὶ *περιχυθῆναι ὕδωρ ἕως ψυχῆς* καὶ
ὑπὸ τῆς *ἐσχάτης ἀβύσσου κυκλωθῆναι* καὶ *δύναι τὴν κε-
φαλὴν εἰς σχισμὰς ὀρέων* καὶ κατελθεῖν *εἰς τὴν γῆν*, ἥς οἱ
μοχλοὶ αὐτῆς κάτοχοι αἰώνιοι, ὡς πυθμένα δηλονότι τῆς
ἐσχάτης ἀβύσσου τυγχάνουσιν, τὴν γῆν τὴν *σκοτεινὴν*
75 *ὄντως καὶ γνοφερὰν, γῆν σκότους αἰωνίου*, ἐν ἧ *οὐκ ἔστι*
φέγγος οὐδὲ ὄραν ζωῆν βροτῶν, ὡς πού φησιν ὁ μέγας
καὶ τοῖς μεγάλοις ὑπὲρ ἀληθείας ἄθλοισι διηγωνισμένοις
Ἰώβ.

Σημαίνει γοῦν τὸν Ἄδὰμ ὁ προφήτης, ἦτουν τὴν κοινήν
80 φύσιν τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἑαυτῷ ταῦτα τυπῶν μυστικῶς,
τὴν ὡς ἐξ Ἰόππης τῶν θείων ἐξολισθήσασαν ἀγαθῶν καὶ
πρὸς τὴνδε τοῦ βίου, καθάπερ θάλασσαν, τὴν τάλαιπωρίαν
κατενεχθεῖσαν καὶ τῷ ἀστάτῳ καὶ πολυφλοίσβῳ πελάγει
τῆς τῶν ὑλικῶν προσπάθειας καταποντισθεῖσαν καὶ ὑπὸ
85 τοῦ κήτους τοῦ νοητοῦ καὶ ἀπλήστου θηρός, τοῦ διαίβολου, ^{696/697}
καταποθεῖσαν καὶ τὸ *ὕδωρ* πανταχόθεν τῶν ἐν κακίᾳ
πειρασμῶν *περιχυθέν* δεξαμένην *ἕως ψυχῆς*, ὡς περισχε-
θεῖσαν δηλαδὴ τοῖς πειρασμοῖς τὴν ζωὴν καὶ ὑπὸ τῆς
ἐσχάτης ἀβύσσου κυκλωθῆναι, τουτέστιν ὑπὸ τῆς παντε-

86 ἔρμηνεῖα μυστικῆ τῆς ψδης Ἰωνᾶ [- BGS a.corr.V]

70/73 Ion 2, 6-7 74/76 Iob 10, 21-22 86/100 Ion 2, 6-7

BGV P AMN ST

63 δὲ] δὴ p.corr.V 65 τὸν] om. a.corr.N a.corr.A 66 ἀλληνάλλως
(sic) N ἀλλην ἀλλως G ἀλλην ἀλλως V ἀλλην ἀλλως uia. B 69
ποτισθῆναι a.corr.M 71 δύναι N 72 εἰσχισμὰς BP τὴν] om.
BGV 79 ἦτουν] ἦγουν T a.corr. uel p.corr.S 81 ὡς] om. A
κατενεχθεῖσαν T 82 θάλασσαν] τῶν ὑλικῶν uia. ad postea xpr. M
84 καταποθεῖσαν BG a.corr.V 86 καταποντισθεῖσαν BG a.corr.V
89 πού φησιν m. p.

circumcludi multa malitiae grauitate ipsum rationabile, et *abscon-*
 75 *dentem caput* (1) *in scissuras montium*, hoc est primam per fidem
 de monade rationem, ueluti caput uniuersi corporis uirtutum, quasi
 in quasdam scissuras tenebrosas montium malarum uirtutum intel-
 ligentias conclusum, et in multas opiniones phantasiasque disperti-
 tum - scissuras enim montium in profundo loco nouissime abyssis
 80 ignorantie positorum malitiae spirituum circa errorem notiones dixit
 sermo -, et descendentem *in terram* (2), *cuius uectes eterni oppri-*
unt eam, hoc est ad desertum sensu diuino et uitali uirtutum
 motu priuatum habitum oppressam, qui nullum prorsus habet
 bonitatis sensum et per notitiam diuini desiderii motum; in quo
 85 firmata est, ueluti abyssus (3), ignorantie caligo, et immobile malitiae
 profundum montesque erroris - *spiritualia dico nequitiie* - irradi-
 cantur; quorum prius scissuras subiens facta est postea basis per
 uitiatum habitum natura humana, acceptiua quippe eorum erroris
 atque malitiae; qui, uidelicet habitus, ueluti (4) eternos habet uectes
 90 affectatas materialium passibilitates, quia non sinunt intelligentiam
 tenebris ignorantie alienatam lumen uere cognitionis uidere; quem
 fortassis habitum, sicut paulo ante dicebam, magnus Iob insinuans
 ait *terram tenebrosam et nebulosam, terram noctis eterne*; tenebrosam
 quidem, quia omni uera scientia et contemplatione deserta; nebu-
 95 losam uero, quia omni uirtute actioneque priuata. In qua, inquit,
non est lumen (5), scientie profecto atque ueritatis, *neque uidere*
uitam hominum, rationabilibus uidelicet actionem opportunam.

83 priuatam C 95 uere T

90 λουῶς ἀγνοίας καταθεθεῖσαν τὸν νοῦν καὶ περικλυσθῆναι τῷ
 πολλῷ βάρει τῆς κακίας τὸν λογισμόν, καὶ καταδύσαν τὴν
 κεφαλὴν(1) εἰς σχισμὰς ὀρέων, τουτέστι τὸν πρῶτον κατὰ
 τὴν πίστιν περὶ μονάδος λόγον, ὡς κεφαλὴν τοῦ παντός
 σώματος τῶν ἀρετῶν, ὡς εἰς τινὰς σχισμὰς ἀφεγγεῖς
 95 ὀρέων τὰς διανοίας τῶν πονηρῶν δυνάμεων κατακλει-
 σθεῖσαν καὶ εἰς πολλὰς δόξας καὶ φαντασίας καταμερι-
 σθεῖσαν - σχισμὰς γὰρ ὀρέων τῶν ἐν τῷ βάθει που τῆς
 ἐσχάτης ἀβύσσου τῆς ἀγνοίας κειμένων τῆς πονηρίας πνευ-
 μάτων περὶ πλάνην ἐννοίας εἶπεν ὁ λόγος -, καὶ κατελ-
 100 θοῦσαν εἰς τὴν γῆν(2), ἧς οἱ μοχλοὶ αὐτῆς κάτοχοι αἰώνιοι,
 τουτέστι πρὸς τὴν πάσης αἰσθήσεως θείας ἔρημον καὶ
 ζωτικῆς κινήσεως ἀρετῶν ἐστερημένην κατενεχθεῖσαν ἔξιν,
 τὴν μηδεμίαν παντελῶς ἔχουσαν αἰσθησιν ἀγαθότητος καὶ
 θεοῦ κατ' ἐννοίαν ἐφέσεως κίνησιν· ἐφ' ἧς βέβηκεν, καθάπερ
 105 ἄβυσσος(3), τῆς ἀγνοίας ὁ ζόφος καὶ τὸ ἀνεϊκαστὸν βάθος
 τῆς κακίας, καὶ τὰ ὄρη τῆς πλάνης ἐρρίζωται, τὰ πνευματι-
 κά λέγω τῆς πονηρίας· ὧν πρότερον ταῖς σχισμαῖς εἰσδύσα
 γέγονεν ὕστερον βάσις διὰ τὴν κακίστην ἔξιν ἢ φύσιν τῶν
 ἀνθρώπων, ὡς δεκτικὴ τῆς αὐτῶν πλάνης καὶ πονηρίας·
 110 τὴν ἔχουσαν, καθάπερ αἰωνίους μοχλοὺς(4), τὰς ἐνδια-
 θέτους προσπάθειας τῶν ὑλικῶν, τὰς οὐκ ἐώσας τὴν
 διάνοιαν, τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας ἀπαλλαγεῖσαν, τὸ φῶς
 ἰδεῖν τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως· ἦντινα τυχόν ἔξιν, ὡς
 μικρῷ πρόσθεν ἔφη, ὁ μέγας Ἰωβ αἰνιπτόμενος ἔφη· γῆν
 115 σκοτεινὴν καὶ γνοφερὰν, γῆν σκότους αἰωνίου· σκοτεινὴν
 μὲν, ὡς πάσης ἀληθοῦς ἔρημον γνώσεώς τε καὶ θεωρίας,
 γνοφερὰν δέ, ὡς πάσης ἀρετῆς ἐστερημένην καὶ πράξεως·
 ἐν ἧ, φησὶν, οὐκ ἔστι φέγγος(5), δηλαδὴ γνώσεως καὶ
 ἀληθείας, οὐδὲ ὄραν ζωὴν βροτῶν, τὴν λογικοῖς δηλονότι
 120 πρέπουσαν ἀγωγὴν.

106s Eph 6, 12 114s Iob 10, 21-22 118s Iob 10, 22

BGV P AMN ST

91 καταδύσαν BN καταδύσασαν A 92 εἰς σχισμὰς GP 94 εἰς]
 εἰ a.corr.A 99 περὶ τὰς ἀρετῶν ST p.corr.A 102 ἀρετὴν in textu
 ἀρετῶν sup. L M κατενεχθεῖσαν] p. ἔξιν trsp. BG a.corr.V 103 τὴν
 δεξιάν] sup. εἰς] sup. αἰώνιοι] a.corr.A τὴν παντὶ μη εἰς οὐδεμίαν p.corr.I
 καὶ] am. B 106 πνεύματα N 107 ταῖς σχισμαῖς (sic) B εἰσδύσα
 N 109 πονηρίας] θεωρίας T 118 καὶ] am. MNS a.corr.A

In quibus quidem fortassis fit propheta, cum passiones humani-
 tatis in se ipso conformat, in quas miserabiliter se ipsam despexit,
 100 que sunt communis nature possidens; et coaptatur opportune ipsi
 formanti ipsum Adam animus appellatione fuga pulchritudine
 interpretatus. Cum uero ipsum propter nos in nobis iuxta nos per
 carnem intellectualiter animatam sine peccato solo factum deum
 prefiguratur, administrationisque et in ea passionum prius describit
 105 mysterium, ipsum (6) quidem de celis in hunc mundum significat
 descensum per ex Ioppes in mare transitum, mortis uero et
 sepulture et resurrectionis mysterium a ceto declarat absorptus et
 post tres dies et tres noctes illesus expositus, atque ideo apte iuxta
 uocationis uirtutem requies et sanitas dei et dei gratia in
 110 eis, fortassis autem et dolor dei per uoluntariam passionem bene
 nominatus. Veram etenim in anxietatibus laborum requiem et
 sanitatem contritionum et gratiam remissionis delictorum Christum
 Iesum uerum deum propheta per suas actiones mystice antedescrip-
 sit. Ipse enim dominus noster et deus, factus homo, et in pelago
 115 huius uite propter nos peregrinatus, ac si ex celo ΙΟΠΠΗΣ, in-
 terpretate speculatio gaudii, in mare huius uite, sicut scriptum
 est *qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem uerecundie condemnatus*,
 etiam in corde terre, ubi per mortem absorbens nos habuit malus
 destructos, uoluntarie descendens, et per resurrectionem restituit,
 120 ad celum totam comprehensam naturam reducens, requies nostra
 secundum ueritatem et sanitas et gratia subsistit; requies (7) qui-
 dem, quia legem opprimentis in carne seruitutis per temporalem
 uitam soluit; sanitas uero, quia contritionem mortis et corruptionis

Ἐν τούτοις μὲν γίνεται τυχόν, ὁπνηίκα τὰ πάθη τυπῶν ἐν
 ἑαυτῷ τῆς ἀνθρωπότητος ὁ προφήτης, εἰς ἄπερ ἐλεεινῶς
 ἑαυτὴν κατεσκεύασεν, τὰ τῆς κοινῆς οἰκειούμενος φύσεως,
 καὶ ἐφαρμόζεται δεόντως αὐτῷ, τυποῦντι τὸν Ἀδάμ, τῆς
 125 προσηγορίας ὁ νοῦς, φυγὴ κάλλους ἔρμηνευόμενος.
 Ἦνίκα δὲ τὸν δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς ἡμῶν καθ' ἡμᾶς διὰ σαρκὸς
 νοερῶς ἐψυχωμένης χωρὶς μόνης ἁμαρτίας γενόμενον θεὸν
 προδιατυπῶι καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας καὶ τῶν κατ' αὐτὴν
 παθημάτων προδιαγράφει μυστήριον, τὴν μὲν ἀπ' οὐρανῶν
 130 εἰς τὸν κόσμον (6) τοῦτον σημαίνει κάθοδον διὰ τῆς ἐξ
 Ἰόππης εἰς τὴν θάλασσαν μεταβάσεως, τὸ δὲ τοῦ θανάτου
 καὶ τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον ὑπὸ τοῦ
 κήτους δηλοῖ καταπινόμενος καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας καὶ
 135 τρεῖς νύκτας ἀπαθῆς ἐκδιδόμενος, καὶ διὰ τοῦτο προσ-
 φόρως κατὰ τὴν τῆς κλήσεως δύναμιν ἀνάπαυσις (7) καὶ
 ἴασις θεοῦ καὶ θεοῦ χάρις αὐτοῖς, τυχόν δὲ καὶ
 πόνος θεοῦ διὰ τὸ πάθος τὸ ἐκούσιον, καλῶς ὀνομαζό- 697/700
 μένος. Τὴν γὰρ ἀληθινὴν τῶν ἐν ὀδύναις κεκοπωμένων
 ἀνάπαυσιν καὶ τὴν ἴασιν τῶν συντετριμμένων καὶ τὴν
 140 χάριν τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν
 ἀληθινὸν θεὸν ὁ προφήτης διὰ τῶν οἰκείων δραμάτων
 μυστικῶς προδιέγραψεν. Αὐτὸς γὰρ ὁ κύριος ἡμῶν καὶ
 θεός, γενόμενος ἄνθρωπος καὶ τῷ πελάγει τοῦ βίου τοῦ
 καθ' ἡμᾶς ἐνδημήσας, ὡς ἀπ' οὐρανοῦ τῆς Ἰόππης, ἔρμηνευο-
 145 μένης κατασκοπὴ χαρᾶς, εἰς τὴν θάλασσαν τοῦδε τοῦ
 βίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον *ὡς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ
 χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρόν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας*, καὶ εἰς
 τὴν καρδίαν τῆς γῆς, ἔνθα διὰ τοῦ θανάτου καταπιῶν ἡμᾶς
 εἶχεν ὁ πονηρὸς καθειργμένους, καταβάς ἐκουσίως, καί, διὰ
 150 τῆς ἀναστάσεως ἀνασπάσας, πρὸς οὐρανὸν ὄλην τὴν κε-
 κρατημένην φύσιν ἀναγαγών, ἀνάπαυσις ἡμῶν κατ' ἀλήθειαν
 ὑπάρχει καὶ ἴασις καὶ χάρις, ἀνάπαυσις μὲν, ὡς τὸν νόμον
 τῆς ἐν σαρκὶ διὰ τὴν πρόσκαιρον ζωὴν περιστατικῆς λύων
 δουλείας, ἴασις δὲ, ὡς τὸ σύντριμμα τοῦ θανάτου καὶ τῆς

146s Hebr 12, 2

BGV P AMN ST

123 κατεσκεύασεν BG u.corr.V οἰκειοῦται ST p.corr.A οἰκειούμενον
 om. u.corr.V 124 δὲ ὄντως (sic) N 128 κατ' om. M.NST u.corr.A
 129 προδιαγραφῶν ST 137 τῶν ἐκούσιων u.corr.A 138
 κεκοπωμένων καὶ κοπωμένων B 148 ἐνθα] θα mg. B καταπιῶν
 N u.corr.A 150 ἀνασπάσας A 151 κατὰ SA BGV

per resurrectionem sanauit; gratia autem, quia in spiritu deo et
 125 patri per fidem filiolaritatis digne unicuique in deificatione gratiam
 distribuit. Oportebat enim, oportebat secundum ueritatem in
 illa terra fieri lucem atque uirtutem dei et patris, in qua tenebrae
 erant et uectes eterni, ut tenebras soluens ignorantie, lux quippe
 paterna subsistit, uectesque malitiae conterens, substantialis quippe
 130 dei uirtus, potenter in ipsis deceptam a malo liberaret naturam,
 donans ei inextinguibile uere scientie lumen et potentiam uirtuti-
 bus purgatam.

Cum uero prophetica gratiam, ueluti ex quadam Ioppes, glo-
 riosa interim estimata corporali legis seruitute, euangelice in gentes
 135 transeuntem, et Iudaicum populum propter eorum incredulitatem
 gaudio quod in ipsa est desolatum relinquentem, et per multas
 tribulationes et pericula et oppressiones et dolores et persecutiones
 et mortes ecclesiam gentium, ueluti Nineue, ad deum conuertentem
 in se ipso propheta mystice conformat, Ioppen reliquit, iuxta
 140 legem uidelicet seruitutem relinquentem gratiam prophetie sig-
 nificans et in mari factam cogentium oppressionum et in tempesta-
 te in ipsis persecutionibus insurrectionum et in eis certaminum
 et dolorum, et ab ipso ceto, morte uidelicet, absorptam quidem,
 prorsus uero incorruptam. Nullum enim eorum que sunt cursum
 145 euangelice in gentibus promissae gratiae ualuit prohibere, non *tribu-*
latio, non *angustia*, non *persecutio*, non *fames*, non *periculum*, non
gladius. E contrario uero per haec corroborata est gratia, omnibus
 insurgentibus imperans, et in patiendo plus agentes uincens, erran-

133 quomodo declarat prophetica gratiam Ionas

126 ueritate T 139 Ioppem T 145 ualuit] uelud T 146 pericula
 T 147 E] m. T 148 augentes T

155 φθοράς διὰ τῆς ἀναστάσεως ἐξιασάμενος, χάρις δέ, ὡς τῆς
 ἐν Πνεύματι τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ πίστεως υἰοθεσίας καὶ
 τῆς ἐπαξίως ἐκάστου κατὰ τὴν θέωσιν χάριτος διανομεύς.
 Ἔδει γάρ, ἔδει κατ' ἀλήθειαν εἰς ἐκείνην γενέσθαι τὴν γῆν
 τὸ φῶς καὶ τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ καὶ Πατρός, ἐν ἣ τὸ
 160 σκότος ὑπῆρχε καὶ οἱ μοχλοὶ οἱ αἰώνιοι, ἵνα, τὸ σκότος
 λύσας τῆς ἀγνοίας, οἷα δὴ φῶς πατρικὸν ὑπάρχων, καὶ
 τοὺς μοχλοὺς τῆς κακίας συντρίψας ὡς ἐνυπόστατος θεοῦ
 δύναμις, τὴν τούτοις δεινῶς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ κατησφαλισμέ-
 νην ἐλευθερώσειε φύσιν, δωρούμενος αὐτῇ φῶς ἀληθοῦς
 165 γνώσεως ἄσβεστον καὶ δύναμιν ἀρετῶν ἀκαθαίρετον.
 Ὅσπνικα δὲ τὴν προφητικὴν χάριν, ὡς ἐκ τινος Ἰόππης,
 τῆς τέως ἐνδόξου νομιζομένης σωματικῆς τοῦ νόμου λα-
 τρείας εὐαγγελικῶς εἰς τὰ ἔθνη μεταβαίνουσιν καὶ τὸν
 Ἰουδαϊκὸν λαὸν διὰ τὴν αὐτῶν ἀπιστίαν τῆς κατ' αὐτὴν
 170 χαρᾶς ἔρημον καταλιμπάνουσιν καὶ διὰ πολλῶν θλίψεων
 κινδύνων τε καὶ περιστάσεων καὶ πόνων καὶ διωγμῶν καὶ
 θανάτων τὴν τῶν ἔθνων, καθάπερ Νινευῆ, πρὸς τὸν θεὸν
 ἐπιστρέφουσιν ἐκκλησίαν ἐν ἑαυτῷ τυποῖ μυστικῶς ὁ
 προφήτης, τὴν Ἰόππην ἀφήσιν, τῆς κατὰ νόμον δηλαδὴ
 175 λατρείας ἀφισταμένην τὴν χάριν σημαίνων τῆς προφητείας
 καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ γινομένην τῶν ἀκουσίων περιστάσεων
 καὶ ἐν τῷ κλύδωνι τῶν ἐν τοῖς διωγμοῖς ἐπαναστάσεων
 καὶ τῶν ἐπ' αὐταῖς ἀγώνων καὶ πόνων καὶ κινδύνων καὶ
 ὑπὸ τοῦ κήτους τοῦ θανάτου καταπινομένην μὲν, οὐδαμῶς
 180 δὲ παντελῶς διαφθειρομένην. Οὐ γὰρ ἴσχυσεν τὸν δρόμον
 τῆς εὐαγγελικῶς τοῖς ἔθνεσι καταγγελλείσης κωλύσαι χά-
 ριτος τῶν ὄντων οὐδέν, οὐ θλίψις οὐ στενοχωρία οὐ
 διωγμὸς οὐ λιμὸς οὐ κίνδυνος οὐ μάχαιρα· τοῦναντίον μὲν
 185 στάντων κρατήσασα καὶ ἐν τῷ πάσχειν πλέον τοῦς δρῶν-

166 πῶς δηλοῖ τὴν προφητικὴν χάριν Ἰωνᾶς [- S]

182s Rom 8, 35 184 cf Col 2, 7

BGV P AMN ST

158 κατὰ ἀλ. BGV τὴν γῆν] om. a.corr.A 160 οἱ?] om. NA
 161 φῶς] p. patr. trsp. BG a.corr.V 162 θεοῦ] τοῦ praem. p.corr.V
 163 τούτοις] τούτου τοῖς B a.corr.V τούτου τὰς fors. a.corr.G 165
 ἐνδόξου] πίστεως P 172 Νινευῆ V Νινευῆ B.G.A.S.T 174 νόμου]
 τοῦ praem. A 180 οὐ] om. a.corr.B 181 κωλύσαι B.P.A.M.N.S.T fors.
 a.corr.V

temque naturam conuertit ad deum uiuum et uerum, sicut Ionas
 150 Nineue. Etsi uidebatur iniquus temptatione persecutionum tristem
 fecisse gratiam, sicut prophetam cetus, sed in finem detinere non
 potuit, operatricem gratie uirtutem fortitudine mutare non ualens.
 Vnde et clariorem post contrariorum temptationem magis faciebat
 gratiam in eius discipulis manifestari tantum, quantum ipse in
 155 aciebus suam corrumpibat ⁽⁸⁾ uirtutem, uidens a se ipso per omnia
 in omnibus gratiam non solum non consumptam, sed etiam
 naturalem annuntiantium gentibus eam sanctorum infirmitatem
 ualidam destructricem sue potentie factam, *omnisque excelsi contra*
scientiam dei eleuati penitus exterminatricem, et dum uidetur corpo-
 160 raliter temptationibus consumi, magis spiritualiter potentem.

Quod quidem ex patiendo in experimento discens *in nouitate*
spiritus, sed *non in uetustate littere*, in Christo ad gentes propheticæ
 gratie minister factus Paulus, magna tuba ueritatis, *habemus*, inquit,
thesaurum hunc in fictilibus uasis, thesaurum dicens uerbum gratie,
 165 fictile uero uas corpus hoc passibile, aut in uerbo quod est in
 prolotione estimatam rusticitatem, omnem mundi sapientiam uin-
 centem, aut, quantum possibile est, incapabilem mundo per omnia
 in omnibus sapientiam dei capientem ipsiusque sapientie lumine
 ueritatis in scientia totum orbem terrarum implentem, *ut ipsa*
 170 *excellencia uirtutis*, inquit, *sit dei et non ex nobis; in uniuerso oppressi,*
sed non coangustati, deliberantes, sed non dubitantes, persecutionem
patientes, sed non deficientes, deiectionem sed non perditum, semper mortifica-
tionem Iesu in corpore circumferentes, ut et uita Iesu in corpore nostro

155 aciebus T 159 corporaliter] et add. T 170 non] ab I. C.

τας νικήσασα, καὶ τὴν φύσιν πλανωμένην ἐπέστρεψεν ἐπὶ
 θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν, ὡσπερ Ἰωνᾶς τὴν Νινευή. Κἄν ^{700/701}
 ἐδόκει διὰ τῆς ἐπιπείρας τῶν διωγμῶν καλύπτειν τὴν χάριν
 ὁ πονηρὸς, ὡς τὸν προφήτην τὸ κῆτος, ἀλλ' εἰς τέλος
 190 κατέχειν οὐκ ἠδυνήθη, τῆς ἐνεργούσης τὴν χάριν δυνάμεως
 ἀλλοιωσαί τὴν ἰσχύον οὐ δυνάμενος. Ὅθεν καὶ λαμπροτέραν
 μᾶλλον ἐποίει μετὰ τὴν πείραν τῶν ἐναντίων τὴν χάριν ἐν
 τοῖς αὐτῆς φοιτηταῖς διαφαίνεσθαι τοσοῦτον, ὅσον αὐτὸς
 ταῖς προσβολαῖς τὴν οἰκειαν ὑπεφθείρετο ⁽⁸⁾ δύναμιν, ὁρῶν
 195 ἑαυτῷ παντάπασιν τὴν χάριν οὐ μόνον ἀνάλωτον, ἀλλὰ καὶ
 τὴν φυσικὴν τῶν καταγγελλόντων αὐτὴν τοῖς ἔθνεσιν ἀγίων
 ἀσθένειαν ἰσχύον τῆς αὐτοῦ καθαιρετικὴν δυναστείας γινο-
 μένην καὶ παντὸς ὕψους ἐπαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως
 τοῦ θεοῦ παντελῶς ἀφανιστικὴν καὶ τῷ δοκεῖν σωματικῶς
 200 ἀλῶναι ταῖς ἐπιπείραις μᾶλλον πνευματικῶς δυναμουμένην.
 Ὅπερ ἐκ τοῦ παθεῖν τῆς πείρας μαθῶν ὁ ἐν καινότητι
 πνεύματος, ἀλλ' οὐ παλαιότητι γράμματος, τῆς ἐν Χριστῷ
 πρὸς τὰ ἔθνη διάκονος προφητικῆς γενόμενος χάριτος
 Παῦλος, ἡ μεγάλη σάλπιγξ τῆς ἀληθείας, ἔχομέν φησὶν τὸν
 205 θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστράκιναις σκεύεσιν, θησαυρὸν
 λέγων τὸν λόγον τῆς χάριτος, ὀστράκινον δὲ σκεῦος τὸ
 σῶμα τοῦτο τὸ παθητὸν ἢ τὴν ἐν τῷ λόγῳ τῷ κατὰ
 προφορὰν νομιζομένην ιδιωτείαν, τὴν πᾶσαν τοῦ κόσμου
 τὴν σοφίαν νικήσασαν, ἢ χωρήσασαν, καθ' ὅσον ἐστὶν ἐπι-
 210 κτόν, τὴν ἀχώρητον τῷ κόσμῳ παντάπασιν τοῦ θεοῦ σο-
 φίαν, καὶ τοῦ κατ' αὐτὴν φωτὸς τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως
 τὴν οἰκουμένην ὅλην πληρώσασαν, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς
 δυνάμεως, φησὶν, ἢ τοῦ θεοῦ καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν ἐν παντὶ
 θλιβόμενοι ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι, ἀπορούμενοι ἀλλ' οὐκ ἐξ-
 215 ἀπορούμενοι, διωκόμενοι ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλειπόμενοι, κατα-
 βαλλόμενοι ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι, πάντοτε τὴν νέκρωσιν
 τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ

196s cf 2 Cor 12, 9 198s 2 Cor 10, 5 201s Rom 7, 6 204s
 2 Cor 4, 7 207s cf 2 Cor 11, 6 208s cf 1 Ioh 5, 4-5; cf 1 Cor 1, 21;
 cf 1 Cor 3, 19 212/221 2 Cor 4, 7-12

BGV P AMN ST

187 Niveuē P.N uid. p.corr.V Niveuē BGAST 188 ἐδόκει] γὰρ
 praem. ST ἐπιπείρας G ἐπιπείρας B 193 αὐτῆς] αὐτοῖς a.corr.G 196
 καταγγελλόντων N ἰσχύον G 202 πνεύματος] τοῦ praem. BG a.corr.V
 208 ὀστράκινον BGV 209 τὸν σοφικὸν] τὸν σοφικὸν I a.corr.V
 213 φησὶν] p θεοῦ praem. V τοῦ θεοῦ praem. P
 217 218 τοῦ Ἰησοῦ] τοῦ Ἰησοῦ a.corr.V

manifestetur; semper enim nos uiuentes in mortem tradimur propter
 175 Iesum ut et uita Iesu manifestetur in nostra carne mortali; ita ut in
 nobis mors operetur, uita autem in uobis. Pro ueritate (9) enim in
 passionibus per uoluntariam sententiam inculpabiliter sustinentes
 mortem, qui gratie uerbi facti sunt predicatorum, ipsam in spiritu per
 180 scientiam ueritatis uitam in gentibus operabantur. Quod quidem,
 hanc gratiam in se ipso prefigurans, mystice passus est Ionas, tanta
 ipse sustinens pericula, ut ad deum ex errore conuerteret Nineuitas,
 ac per hoc iuxta insitam nomini uirtutem dei donatio et dei
 dolor bene interpretatur. Donatio enim dei et donum ut uerum
 gratissimum et humanum, et diuinus dolor et laudabilis est ipsa ad
 185 gentes gratia prophetie; donatio quidem, quia et lumen uere
 scientie donat et uite incorruptibilitatem prestat suscipientibus eam,
 dei uero dolor, quia suadet suos ministros pro ueritate doloribus
 informari et plus amplificari docet in passionibus quam in quietibus
 hi qui ualde uite que in carne est curam gerunt, materiem (10) eis
 190 superexcellenti secundum spiritum uirtute faciens ipsam secundum
 naturam carnis circa passionem infirmitatem.

Verbum enim gratie per multas temptationes ad naturam homi-
 num, idest gentium ecclesiam, sicut Ionas per multas tribulationes
 ad Nineue transiens ciuitatem magnam, suasit regnantem (11) le-
 195 gem nature exsurgere throno, priori circa malum uidelicet secun-

176 autem] om. T 181 conuertat T 183 dolor] sup. l. C 185 gratie
 T 189 hi] si C 190 spiritu T ipsam] om. T

Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῆ· αἰ γὰρ ἡμεῖς οἱ
 ζῶντες εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, ἵνα καὶ ἡ
 220 ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῆ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν ὥστε
 ὁ θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ὑμῖν. Ὑπὲρ
 ἀληθείας (9) γὰρ τὸν ἐν τοῖς παθήμασι καθ' ἐκούσιον γνώ-
 μῃν ἀνευθύνως ὑπομένοντες θάνατον οἱ τοῦ λόγου τῆς
 χάριτος γενόμενοι κήρυκες τὴν ἐν πνεύματι κατ' ἐπίγνωσιν
 225 ἀληθείας ζωὴν ἐνήργουν τοῖς ἔθνεσι· ὅπερ δὴ καὶ ὁ ταύ-
 τῃν τὴν χάριν προδιατυπώσας ἐν ἑαυτῷ μυστικῶς πέ-
 πονθεν Ἰωνᾶς, τοὺς τοσοῦτους αὐτὸς ἀνατλάς κινδύνους,
 ἵνα πρὸς τὸν θεὸν ἐκ πλάνης ἐπιστρέψῃ τοὺς Νινευίτας,
 καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὴν ἐνοῦσαν τῷ ὀνόματι δύναμιν θεοῦ
 230 δόμα καὶ θεοῦ πόνος καλῶς ἐρμηνευόμενος. Δόμα γὰρ
 θεοῦ, καὶ δῶρον ὡς ἀληθῶς προσφιλὲς καὶ φιλόφρονος,
 καὶ θεῖος πόνος καὶ ἐπαινούμενος ἢ πρὸς τὰ ἔθνη χάρις
 τῆς προφητείας ἐστίν· δόμα μὲν, ὡς φῶς δωρουμένη γνώ-
 σεως ἀληθοῦς καὶ ζωῆς ἀφθαρσίαν παρεχομένη τοῖς ὑπο-
 235 δεχομένοις αὐτήν, θεοῦ δὲ πόνος, ὡς πείθουσα τοῖς ὑπὲρ
 ἀληθείας ἐγκαλλωπιζέσθαι πόνους τοὺς αὐτῆς διακόνους καὶ 701/704
 πλεον ἐμπλατύνεσθαι διδάσκουσα τοῖς παθήμασιν ἢ ταῖς
 ἀνέσεσι οἱ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς ἄγαν φροντίζοντες, ὑπόθε-
 σιν (10) αὐτοῖς ὑπερβαλλούσης κατὰ πνεῦμα δυνάμεως ποιου-
 240 μένη τὴν κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς περὶ τὸ πάσχειν ἀσθέ-
 νειαν.

Ὁ γὰρ λόγος τῆς χάριτος διὰ πολλῶν πειρασμῶν πρὸς
 τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἦγουν τὴν τῶν ἐθνῶν ἐκ-
 κλησίαν, ὥστε Ἰωνᾶς διὰ πολλῶν θλίψεων πρὸς Νινευῆ
 245 διαβάς τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, ἔπεισε τὸν βασιλεύοντα (11)
 νόμον τῆς φύσεως ἐξαναστῆναι τοῦ θρόνου, τῆς προτέρας

239 cf 2 Cor 4, 7

BGV P AMN ST

218 ἐν τῷ σώματι ἡμῶν] mg. inf. V φανερωθῆ] α. ἐν τῷ σώματι
 trsp. S 218/220 αἰ - φανερωθῆ] mg. inf. (text. una cum correct. quoad
 rectum uerb. ordinem) V 219 καὶ] om. N a. corr. A a. corr. M in textu mg.
 inf. V 222 κατ' ἐκούσιον N κατ' ἐκούσιον AM a. corr. P 225 (ζωῆν)
 p. ἐνήργουν trsp. T 226 μυστικῶς] p. πέπ. trsp. S 227 τοσοῦτους]
 τοῦτους a. corr. A ἀνατλάς] ὑπομείνας mg. add. V 228 Νινευίτας M
 231 θεοῦ] om. P 238 αἰ φροντίζοντες] τοῖς φροντίζοντας
 BGV p. τῆς] erat. 2 litt. B 239 ποιούμενος N 244 Νινευῆ
 VP Νινευῆ BGVST p. corr. N 245 ἔπεισε G

dum sensum habitudine, et abicere stolam suam, ipsam dico in moribus ornate glorie deponere superbiam, et indui saccum, luc- tum uidelicet et difficilem asperamque laboris uite que secundum deum est decentem actionem, et sedere in cinere. Cinis est pauper-
 200 tas spiritus, in qua sedet omnis pie uiuere eruditus et flagellum conscientie habens in delictis se uerberantem. Et non solum regem suadet credere deo predicans gratie uerbum, sed et uiros, comple- tes uidelicet naturam homines, unum satisfaciens confiteri esse deum omnium factorem et iudicem et predicare fideliter, preparans
 205 perfectam scilicet priorum malorum commodorum expulsionem, et indui saccos a paruo usque ad magnum in eis, mortificatricem uidelicet passionum afflictionem prompte subire. Paruos autem et magnos hic iuxta anagoge rationem arbitror uocari eos qui in minori malitia et maiori inueniuntur a uerbo.

210 *Et crediderunt uiri Nineue, inquit, deo et predicauerunt ieiunium, et indui sunt saccos a paruo usque ad magnum in eis. Et peruenit sermo ad regem Nineue, et surrexit a solio suo et proiecit stolam suam a se ipso et amictus est saccum et sedit in cinere. Et dictum est Nineue a rege et a principibus eius dicentibus: homines et iumenta et boues et oues
 215 non gustent quicquam neque pascantur et aquam non bibant. Rex est nature, ut dixi, lex nature. Principes autem huius constituuntur rationabile et irascibile et concupiscibile. Homines⁽¹²⁾ autem*

περι τὸ κακὸν δηλαδὴ κατὰ τὴν αἴσθησιν ἔξεως, καὶ περιελέσθαι τὴν στολὴν αὐτοῦ, τὸν ἐπὶ τοῖς ἡθεσι λέγω τῆς κοσμικῆς δόξης ἀποθέσθαι τύφον, καὶ περιβαλέσθαι σακ-
 250 κόν, τὸ πένθος δηλαδὴ καὶ τὴν δυσχερῆ καὶ τραχείαν τῆς κακοπαθείας καὶ βίῳ τῷ κατὰ θεὸν πρέπουσαν ἀγωγὴν, καὶ καθῆσαι ἐπὶ σποδοῦ· σποδὸς ἐστὶν ἡ πτωχεία τοῦ πνεύματος, ἐφ' ἧς καθέζεται πᾶς εὐσεβῶς ζῆν διδασκόμενος καὶ τὴν μάστιγα τῆς συνειδήσεως ἔχων ἐπὶ τοῖς πλημμελη-
 255 θεῖσιν αὐτὸν κατακίζουσαν. Καὶ οὐ μόνον τὸν βασιλέα πείθει πιστεῦσαι τῷ θεῷ κηρυττόμενος ὁ λόγος τῆς χάρι- τος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄνδρας, τοὺς συμπληροῦντας δηλαδὴ τὴν φύσιν ἀνθρώπους, ἕνα πληροφορῶν ὁμολογεῖν εἶναι θεὸν τὸν πάντων ποιητὴν καὶ κριτὴν καὶ κηρύξαι πιστῶς, πα-
 260 ρασκευάζων τὴν τελείαν δηλαδὴ τῶν προτέρων ἀποχὴν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων, καὶ ἐνδύσασθαι σάκκους ἀπὸ μι- κροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, τὴν νεκρωτικὴν δηλαδὴ τῶν παθῶν κακοπάθειαν προθύμως μετελθεῖν· μικροὺς δὲ καὶ μεγάλους ἐνταῦθα κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ὑπονοῶ
 265 κεκλησθαι τοὺς ἐν ἡττονι κακίᾳ καὶ μείζονι φωραθέντας ὑπὸ τοῦ λόγου.

Καὶ ἐπίστευσαν οἱ ἄνδρες Νινευῆ, φησὶν, τῷ θεῷ καὶ ἐκήρυξαν νηστείαν καὶ ἐνεδύσαντο σάκκους ἀπὸ μικροῦ καὶ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Καὶ ἤγγισεν ὁ λόγος πρὸς τὸν
 270 βασιλέα τῆς Νινευῆ, καὶ ἐξανέστη ἀπὸ τοῦ θρόνου αὐτοῦ καὶ περιείλετο τὴν στολὴν αὐτοῦ ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ περιεβάλε- το σάκκον καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ σποδοῦ. Καὶ ἐκηρύχθη καὶ ἐρρέθη τῇ Νινευῆ παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ παρὰ τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ λεγόντων· οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη καὶ
 275 οἱ βόες καὶ τὰ πρόβατα μὴ γευέσθωσαν μηδὲν μηδὲ νεμέσθωσαν, καὶ ὕδωρ μὴ πιέτωσαν. Βασιλεὺς ἐστὶν τῆς φύσεως, ὡς ἔφην, ὁ νόμος τῆς φύσεως· ἄρχοντες δὲ τούτου τυγχάνουσι τό τε λογικὸν καὶ θυμικὸν καὶ ἐπι-

267/276 Ion 3, 5-7

BGV P AMN ST

247 καὶ] om. G a.corr.V 249 τύφον PN a. uel p. corr.A 250
 τραχείαν MN 252 καθῆσαι BG a.corr.V 256 κηρυττόμενος] om. B
 259 τὸν] τῶν P κηρύξαι] νηστείαν mg. add. A 265 φωραθέντας
 BGV 267 Νινευῆ VP Νινευῆ AST 269 καὶ] om. P AN 270
 Νινευῆ BVP Νινευῆ AST p. αὐτοῦ] om. 2 lit. B 271 περιεβάλετο
 P περιεβάλετο PM 273 Νινευῆ] om. B Νινευῆ G Νινευῆ ST
 275 οἱ] περιεβάλετο BGV 276] om. S 278 λογικὸν] P λογικὸν

210 uiri Nineue] sup. u.corr.F 214 oues] et iumenta. u.corr.F

constituuntur ipsius ciuitatis, hoc est nature, iuxta unam considerationem, qui circa rationem peccant ac de deo et diuinis deceptricem obtinent scientiam, iumenta uero qui in concupiscentia peccant et ex corporalibus passionibus uoluptatem exonerant, boes autem qui omnem furoris motum ad terrenorum possessionem deiciunt - aiunt enim sanguinem bouis bibitum bibenti confestim mortem inferre; furoris autem preclare symbolum subsistit sanguis -; oues quoque dicunt esse, uituperabiles uidelicet, eos qui stulte per solum sensum ad passionem distribuuntur, quasi uisibilibus pascendo theoriam. Vituperabiliter enim omnia hec poni in hoc loco scripture arbitramur, donec sermo accipiens ad id quod melius est hec transmutat. Vnde his infert sermo dicens: *non gustent neque pascantur et aquam non bibant*, prohibens uidelicet priores in unoquoque eorum que dicta sunt constitutorias passionum causas; post quas interemptas transmutationem ad id quod melius est eorum qui aliquando in malis commodis formati sunt demonstrans, infert etiam: *Et induti sunt saccos homines et iumenta, et clamauerunt ad dominum deum intente, et reuersi sunt unusquisque ex uia sua mala et ab iniustitia que erat in manibus eorum*. Homines, ut dixi, dixisse intellegamus per deceptricem rationis iudicationem passionibus que in anima sunt detentos, iumenta uero in uoluptate furore et concupiscentia per abusionem corporalibus passionibus affixos, omnes amictos, ueluti saccos, mortificationem membrorum que super terram, idest omnis carnalis legis atque prudentie, et clamantes intente, hoc est magna uoce, idest aduersus iniquitatem fiducia

229 transmutat] *correximus* transmittat CT 237 iudicatricem T 242 aduersus iniquitatem] *scrip. a. corr. C*

θυμητικόν· ἄνθρωποι⁽¹²⁾ δὲ τυγχάνουσι ταύτης τῆς πόλεως, 280
τουτέστι τῆς φύσεως, κατὰ μίαν ἐπιβολήν, οἱ περὶ τὸν
λόγον πταίοντες καὶ περὶ θεοῦ καὶ τῶν θείων ἐσφαλμένην
τὴν γνῶσιν κατέχοντες, κτήνη δὲ οἱ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν
διαμαρτάνοντες καὶ διὰ τῶν σωματικῶν παθημάτων ἀχθο-
φοροῦντες τὴν ἡδονήν, βόες δὲ οἱ πᾶσαν τοῦ θυμοῦ τὴν
285 κίνησιν πρὸς τὴν τῶν γῆϊνων καταβάλλοντες κτήσιν· φασὶ
γὰρ τὸ αἷμα τοῦ βοῦς πινόμενον θάνατον | ἐπάγειν παρα- 704/705
τικά τῷ πίνοντι· θυμοῦ δὲ προδήλως σύμβολον ὑπάρχει τὸ
αἷμα. Πρόβατα δὲ φασὶ εἶναι, ψεκτὰ δηλαδή, τοὺς ἀνοήτως
κατὰ μόνην τὴν αἴσθησιν πρὸς πάθος νεμομένους, ὡς πόαν,
290 τὴν τῶν ὄρατῶν θεωρίαν. ψεκτῶς γὰρ κείσθαι πάντα
ταῦτα κατὰ τοῦτον τῆς γραφῆς τὸν τόπον ὑπονοοῦμεν, ἕως
ὁ λόγος λαβὼν πρὸς τὸ κρεῖττον αὐτὰ μεταβάλει. "Ὁθεν
τούτοις ἐπάγει φάσκων ὁ λόγος μὴ γευέσθωσαν μηδὲ
νεμέσθωσαν, καὶ ὕδωρ μὴ πιέτωσαν, κωλύων δηλαδή τὰς
295 προτέρας ἐφ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων συστατικὰς τῶν
παθῶν αἰτίας· μεθ' ἧς ἀναιρουμένας τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον
μεταβολὴν τῶν ποτε τοῖς κακοῖς ἐπιτηδεύμασιν ἐνισχη-
μένων ἐπιδεικνύμενος ἐπιφέρει καὶ περιεβάλλοντο σάκκους
οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη, καὶ ἀνεβόησαν πρὸς κύριον τὸν
300 θεὸν ἔκτενῶς· καὶ ἀπέστρεψαν ἕκαστος ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ
τῆς πονηρᾶς καὶ ἀπὸ τῆς ἀδικίας τῆς ἐν χερσὶν αὐτῶν.
Ἄθρῳπους, ὡς ἔφη, λέγεσθαι νοήσωμεν τοὺς ἐνεχο-
μένους κατὰ τὴν ἐσφαλμένην τοῦ λόγου κρίσιν ὑπὸ τῶν
ψυχικῶν παθημάτων, κτήνη δὲ τοὺς καθ' ἡδονὴν κατὰ τὴν
305 τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας παράχρησιν τοῖς σωματικοῖς
προσηλωμένους παθήμασιν, πάντας, καθάπερ σάκκους, πε-
ριβαλλομένους τὴν νέκρωσιν τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν, ἦτουν
παντὸς τοῦ χοϊκοῦ νόμου τε καὶ φρονήματος, καὶ ἀνα-
βοῶντας ἔκτενῶς, τουτέστι μεγάλη τῇ φωνῇ, ἦγουν τῇ

293s Ion 3, 7 298/301 Ion 3, 8 307 cf Col 3, 5

BGV P AMN ST

279 τῆς] *om. G a. corr. V* 282 τὴν] *om. BGV* ἔχοντες AMNST
283 διὰ] *om. a. corr. A* 285 φησι N 288 φησι N (*abbrev.*) 290/
291 πάντα] *p. ταῦτα scrip. BGST a. corr. V* 292 αὐτὰ] *om. P* 293
τούτων N γευέσθωσαν] *εἰ exp. πᾶσι add. mg. V* 295 πρότερον
S 297 ἐνισχημένων BG *scrip. a. corr. V* 298 περιεβάλλοντο G.M.N.S
a. exp. A 300 ἀπέστρεψεν GV 301 αὐτῶν] *om. BG a. corr. V* 302
βοῶντες ST *p. corr. A* 307 μελῶν N εἰτ' οὖν T ἦγουν *uid. p. corr. S*

redimentes priorum delictorum facultatem, et absistentes, ueluti
 245 quadam uia, per consuetudinem cursu ac, ueluti in manibus,
 operante in actionibus iniustitia.

Sic itaque in communem naturam, idest gentium ecclesiam, que
 est intelligibilis Nineue, semper ostendunt predicantem in ipsa
 Ionan, hoc est propheticę gratie uerbum et cotidie ad deum er-
 rantes conuertentem. Si autem ad theoriam per singulos quosque
 250 Nineuen contemplamur, uniuscuiusque animam esse dicimus mag-
 nam ciuitatem, ad quam iniquam dei uerbum mittitur, predicans
 penitentiam ad uitam. Huius autem regem intelligimus animum,
 principes autem naturales uirtutes, homines passibiles cogitationes,
 iumenta circa corpus iuxta concupiscentiam motus, boes in furore
 255 circa materialia auaras motiones, oues per sensum sine intelligentia
 receptiuos sensibilibus motus; et regem quidem animum, ueluti a
 solio quodam, secundum priorem ignorantiam exurgentem habi-
 tudine, ac ueluti stolam mendacem circa ea que sunt opinionem
 deponentem, et quasi sacco indutum in his que male intellecta sunt
 260 penitentem, et in cinere sedentem, paupertatis spiritus habitudine,
 et imperantem hominibus et iumentis et bubus et ouibus ieiunium
 et a malitie cibo et ignorantie potu, hoc est actione malorum
 abstinere et secundum sensum delinquente theoria, et indui saccos,
 hoc est mortificatricem quidem passionum que contra naturam
 265 sunt, adquisitricem uero uirtutum que sunt iuxta naturam et
 scientiarum habitudinem, et clamare ad deum intente, redimere
 uidelicet fortiter priora et propitium facere in humilitate potentem
 eorum que presumpta sunt dare concessione(m), et petere ad eo-

249 quia et uniuscuiusque animam Ninieue significat

263 delinquentes T 266 scientiam T habitudine T 268 concessione(m) [correctissimus concessione CT

310 κατὰ τῆς ἀνομίας παρρησίᾳ, ἐξαγορεύοντας τῶν προτέρων
 ἀμαρτημάτων τὴν ἄδειαν, καὶ ἀφισταμένους, ὡς ὁδοῦ τινοῦ,
 τοῦ κατὰ συνήθειαν δρόμου καὶ τῆς, ὡς ἐν χερσίν, ταῖς
 πράξεσιν ἐνεργουμένης ἀδικίας.

Οὕτω μὲν οὖν εἰς τὴν κοινὴν φύσιν, ἦτουν τὴν τῶν
 315 ἔθνων ἐκκλησίαν, ἡ Νινευὴ νοουμένη διαπαντός δεικνυσὶν
 ἐν αὐτῇ κηρύττοντα τὸν Ἰωνᾶν, τούτέστι τὸν λόγον τῆς
 προφητικῆς χάριτος καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς τὸν θεὸν
 ἐπιστρέφοντα τοὺς πεπλανημένους. Εἰ δὲ πρὸς τὴν τοῦ
 καθ' ἑκάστον θεωρίαν τὴν Νινευὴ νοοῦμεν, τὴν ἐκάστου
 320 ψυχὴν εἶναι φάμεν τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, πρὸς ἣν ἀπο-
 στέλλεται παρανομοῦσαν ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, κηρύξων με-
 τάνοιαν πρὸς ζωὴν· ταύτης δὲ βασιλέα νοοῦμεν τὸν νοῦν,
 ἄρχοντας δὲ τὰς ἐμφύτους δυνάμεις, ἀνθρώπους δὲ τοὺς
 ἐμπαθεῖς λογισμοὺς, κτήνη δὲ τὰ περὶ τὸ σῶμα κατ' ἐπι-
 325 θυμίαν κινήματα, βόας δὲ τὰς κατὰ τὸν θυμὸν περὶ τὰ
 ὑλικά πλεονεκτικὰ κινήσεις, πρόβατα δὲ τὰ κατὰ τὴν
 αἴσθησιν χωρὶς διανοίας ἀντιληπτικὰ τῶν αἰσθητῶν κινήμα-
 τα, καὶ τὸν μὲν βασιλέα νοῦν, ὡς ἀπὸ θρόνου τινός, τῆς
 κατὰ τὴν προτέραν ἄγνοιαν ἐξανιστάμενον ἔξωθεν καί, ὡς-
 330 περ στολὴν, τὴν ψευδῆ περὶ τῶν ὄντων δόξαν ἀποτιθέμε-
 νον καί, ὡς σάκκον, περιβαλλόμενον τὸν ἐπὶ τοῖς κακῶς
 φρονηθεῖσι μετὰ μελον καὶ ἐπὶ σποδοῦ καθήμενον τῆς κατὰ
 τὴν πτωχείαν τοῦ πνεύματος ἔξωθεν καὶ προστάσσοντα τοῖς
 ἀνθρώποις καὶ τοῖς κτήνεσι καὶ τοῖς βουσι καὶ τοῖς προ-
 335 βάτοις νηστεύειν τῆς τε κατὰ κακίαν βρώσεως καὶ τῆς
 κατὰ τὴν ἄγνοιαν πόσεως, τούτέστι πράξεως κακῶν
 ἀποσχέσθαι καὶ τῆς κατ' αἴσθησιν πεπλανημένης θεωρίας, 705/708
 καὶ περιβαλέσθαι σάκκους, τούτέστι τὴν νεκρωτικὴν μὲν
 τῶν παρὰ φύσιν παθῶν περιποιητικὴν δὲ τῶν κατὰ φύσιν
 340 ἀρετῶν τε καὶ γνώσεων ἔξιν, καὶ ἀναβοῆσαι πρὸς τὸν θεὸν
 ἐκτενῶς, ἐξαγορεύσαι δηλονότι συντόμως τὰ πρότερα καὶ
 ἰλεώσασθαι τῇ ταπεινώσει τὸν συγχώρησιν δοῦναι τῶν
 προλαβόντων δυνάμενον, καὶ αἰτῆσαι πρὸς τὴν τῶν κρειτ-

318 ὅτι καὶ τὴν ἐκάστου ψυχὴν ἡ Νινευὴ (-ἡ BGV -ἡ VaT) σημαί-
 νει [-S]

BGV P AMN ST

310 τῆς] τὰς B 311 ἀφισταμένων P 314 εἰτ' οὖν T 315
 τῶν] τῶν P 316 Ἰωνᾶν GV B(fors. p. 100) 319 Νινευὴ
 BVP Niveu N Niveu AST 323 κηρύττοντα NT αὐτοῦ. I αὐτοῦ. M
 334 τῶν] τῶν I 337 τῶν] τοῖς αὐτοῦ. I 343 τῶν] ἡρ. I A

rum que meliora sunt operationem atque custodiam inconuersibilem
 270 propositi uirtutem prompte eam petentibus donantem, ac ueluti uia
 mala prioris erroris prohibere intelligentiam et cogitatricem malitie
 habitudinem actiuas in anima deponere uirtutes.

In hac autem ciuitate magna, hoc est communi hominum natura
 uel ex gentibus ecclesia uel uniuscuiusque anima, per uerbum
 275 uirtutis et scientie, idest fidei et bone conscientie, saluanda, sub-
 sistunt *plus quam duodecim myriades* hominum, *qui non cognoue-
 runt dextram suam neque sinistram*. Duodecim myriades hic dicere
 scripturam arbitror iuxta anagoge rationes eas que sunt circa
 280 comprehensiuam uisibilis nature scientiam. Si enim duodenarius
 numerus ex quinario et septenario compositus perficitur, natura
 autem quinary subsistit propter sensum, tempus uero est septena-
 rium, igitur naturam et tempus duodenarius aperte declarat nume-
 rus. Significatiue autem *plus quam duodecim myriades* hominum
 285 dixit, ut cognoscamus circumscriptum hunc numerum et in pluri-
 bus superatum infinite super duodenarium numerum per se ipsos
 facientibus quantitatem.

Non ergo (14) ipsa dei famosissima ecclesia, per uirtutem et
 scientiam quosdam quidem aduenientes in eas rationes que sunt
 290 secundum tempus et naturam, quosdam uero ad eternorum et
 intelligibilium transeuntes magnificentiam habens, plus quam duo-
 decim myriades uirorum possidet non cognoscentium dextram
 suam et sinistram. Qui enim per legalem uirtutem passionum que in
 carne sunt ueluti a sinistris facit obliuionem, et per inreprehensibi-
 295 lem scientiam in emendationibus quantulacumque inflante opinio-
 ne, ueluti dextra, non uincitur, uir factus est non cognoscens
 dextram suam, solubilem gloriam non amans, neque sinistram,
 carnis quippe passionibus non deuictus. Dextram itaque, ut uerisi-

τόνων ἐνέργειαν καὶ φυλακὴν προαιρέσεως δύναμιν ἀτρε-
 345 πτον τὸν ἐτοίμως ταύτην τοῖς αἰτούσι δωρούμενον, καί,
 ὡσπερ ὁδοῦ πονηρᾶς, τῆς προτέρας πλάνης κωλύσαι τὴν
 διάνοιαν καὶ τὴν ἐπινοητικὴν τῆς κακίας ἕξιν τῶν κατὰ
 ψυχὴν πρακτικῶν ἀποθέσθαι δυνάμεων.

Εἰς ταύτην δὲ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, τουτέστι τὴν
 350 κοινήν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἢ τὴν ἐξ ἔθνων ἐκκλησίαν ἢ
 τὴν τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχὴν, διὰ τοῦ λόγου τῆς ἀρετῆς καὶ
 τῆς γνώσεως ἤγουν πίστεως καὶ ἀγαθῆς συνειδήσεως
 σφωζομένην, ὑπάρχουσι πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες
 ἀνθρώπων, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν οὐδὲ ἀρι-
 355 στεράν. Δώδεκα μυριάδας ἐνταῦθα λέγειν ὑπονοῶ τὴν
 γραφὴν κατὰ τοὺς τῆς ἀναγωγῆς λόγους τοὺς περὶ χρόνου
 καὶ φύσεως λόγους, ἤγουν τὴν μετὰ τῶν οὐκ ἄνευ (13)
 περιληπτικὴν τῆς ὀρωμένης φύσεως γνώσιν. Εἰ γὰρ ὁ
 360 δώδεκα ἀριθμὸς ἐκ πέντε καὶ ἐπτὰ συντιθέμενος ἀποτε-
 λεῖται, ἢ δὲ φύσις ὑπάρχει πενταδικὴ διὰ τὴν αἴσθησιν, ὁ
 δὲ χρόνος ἐστὶν ἐβδοματικός, ἄρα φύσιν καὶ χρόνον ὁ
 δώδεκα δηλοῖ σαφῶς ἀριθμὸς. Σεσημειωμένως δὲ πλείους ἢ
 δώδεκα μυριάδας εἶπεν ἀνθρώπων, ἵνα γνῶμεν περιγρα-
 φέντα τοῦτον τὸν ἀριθμὸν καὶ ὑπερβαθέντα τοῖς πλείοσιν
 365 ἀορίστως τὸ ὑπὲρ τὸν δώδεκα ἀριθμὸν δι' ἑαυτῶν ποι-
 ούμενοις ποσόν.

Οὐκοῦν ἢ τοῦ θεοῦ πανεύφημος ἐκκλησία, τοὺς (14) κατὰ
 τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνώσιν παρελθόντας μὲν τοὺς κατὰ
 χρόνον καὶ φύσιν λόγους, πρὸς δὲ τὴν τῶν αἰώνιων καὶ
 370 νοητῶν διαβάοντας μεγαλοπρέπειαν ἔχουσα, πλείους ἢ
 δώδεκα μυριάδας ἀνδρῶν ἔχει μὴ γινώσκοντας δεξιὰν
 αὐτῶν ἢ ἀριστεράν. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἔννομον ἀρετὴν τῶν ἐν
 σαρκὶ παθῶν, ὡς ἀριστερῶν, ποιούμενος λήθη καὶ διὰ τὴν
 375 φυσιοῦσης οἰήσεως, ὡς δεξιᾶς, οὐχ ἀλίσκομενος ἀνήρ
 γέγονε μὴ γινώσκων δεξιὰν αὐτοῦ, ὡς δόξης οὐκ ἐρῶν
 λυομένης, οὐδὲ ἀριστεράν, ὡς τοῖς σαρκὸς οὐκ ἐρεθιζόμε-

BGV P AMN ST

346 κωλύσαι AMNST 354 οὐδὲ] ἢ BGVN ἀριστεράν] αὐτῶν
 add. BGV 359 ἐπὶ] δὲ add. a.eras.A 363 μυριάδες N 367/
 368 κατ' ἀρετὴν p.eras.A 368 τὴν] om. AN 369 αἰώνων M a.corr.A
 a.corr.N 371 γινώσκοντων P 372 ἀριστεράν] αὐτῶν add. BGV
 375 οὐκ ἀλίσκομενος BGV.M.N uid. a.corr.V item A 377 τοῖς] τῆς
 N a.corr.A

300 mile, sermo dixit ipsam in emendationibus aperte uanam gloriam,
sinistram uero in passionibus inhonestis intemperantiam.

Hos autem omnis anima in contemplationibus intelligibilium
illuminata uiros possidet non cognoscentes dextram suam et sinis-
tram. Omnis enim anima circa naturam et tempus intelligibilem
contemplationis coartans uirtutem in duodenarium peruenientes
305 numerum habet, ueluti uiros, naturales cogitationes, quasi de cetero
non iam in rationibus eorum que sunt sub natura ac tempore
laborantes, et ad diuinorum mysteriorum intelligentiam et scientiam
uacantes, ac per hoc non cognoscentes dextram suam uel sinistram
suam. Ipsa etenim secundum uerbum scientia uirtutum, idest (15)
310 ipsa per operationem uere uirtutum cause cognitio, ignorantiam
perfecte facere consueuit ipsius, ueluti dextre et sinistre, utrimque
accumbentis medietati uirtutum superfluitatis atque defectus.

Si enim nil in uerbo (16) prorsus preter uerbum naturaliter
consueuit esse, preclare qui ad uerbum uirtutibus ascendit, eorum
315 que preter uerbum sunt nullo modo cognoscet positionem. Non
enim possibile est duo in eodem simul considerari opposita et alteri
simul alterum cognoscere consignificatum. Si enim nulla (17) infi-
delitatis in fide ratio est, neque tenebrarum causa secundum
naturam subsistit lux, neque Christo condemonstrari diabolus con-
sueuit, clarum sic neque uerbo omnino quod preter uerbum est
320 consubsistit. Si autem uerbo prorsus non potest quod preter
uerbum est coesse, qui ad uerbum uirtutibus ascendit, eorum que
preter uerbum sunt, sicut dixi, positionem ignorat, solam sicut est,
sed non sicut estimatur, intelligens uirtutem (18), ac per hoc neque
325 dextram per superfluitatem neque sinistram per defectum cognos-
cens. In ambobus namque aperte quod preter uerbum est consi-
deratur. Si enim (19) diffinitio et mensura eorum que sunt uerbum
subsistit, equum irrationabilitati est, ac per hoc ei quod preter

299 in emendationibus ipsam a corr C 308 uacantes] uocantes T 308/
309 uel sinistram suam] om T 309 ipse T 313 nichil T 319 condemnari
T 322 uirtutis T 328 sistit T irrationabilitati est] irrationabilitatem
T

vos πάθεισιν. Δεξιάν ^{οὐκ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν λόγος} τὴν ἐπὶ
τοῖς δῆθεν κατορθώμασι κενοδοξίαν, ἀριστεράν δὲ τὴν ἐπὶ
380 τοῖς αἰσχροῖς πάθεισιν ἀκολασίαν.
Τούτους δὲ καὶ πᾶσα ψυχὴ ταῖς θεωρίαις τῶν
λαμπρυνομένη κέκτηται τοὺς ἄνδρας μὴ γινώσκοντας δε-
ξιάν αὐτῶν καὶ ἀριστεράν. Πᾶσα γὰρ ψυχὴ τῆς περὶ φύσιν
καὶ χρόνον θεωρίας τὴν διανοητικὴν συστείλασα δύναμιν
385 τὸν δώδεκα παρελθόντας ἀριθμὸν ἔχει, καθάπερ ἄνδρας,
τοὺς φυσικοὺς λογισμοὺς, οἳα δὴ λοιπὸν μηκέτι ἄνδρας,
φύσιν καὶ χρόνον πονουμένους λόγοις, πρὸς δὲ τοῖς ὑπὸ
θεῶν μυστηρίων | κατανόησιν καὶ ἐπιστήμην τῶν
μένων καὶ διὰ τοῦτο μὴ γινώσκοντας δεξιάν ἀσχολου- 708/709
390 ἀριστεράν αὐτῶν. Ἡ γὰρ κατὰ λόγον γνῶσις τῶν ἀρετῶν ἢ
ἤγουν ἢ κατ' ἐνέργειαν ἀληθῆς τῆς τῶν ἀρετῶν ἀιτίας (15)
ἐπίγνωσις, ἄγνοιαν παντελῆ πέφυκε ποιεῖν τῆς, ὡς δεξιᾶς
καὶ ἀριστερᾶς, ἐκατέρωθεν παρακειμένης τῇ μεσότητι τῶν
ἀρετῶν ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως.
395 Εἰ γὰρ οὐδὲν ἐν τῷ λόγῳ (16) παντελῶς πέφυκεν εἶναι
παράλογον, σαφῶς ὁ πρὸς τὸν λόγον τῶν ἀρετῶν ἀναχθεῖς
τὴν τῶν παραλόγων οὐδαμῶς ἐπιγνώσεται θέσιν. οὐ γὰρ
δυνατὸν ἄμφω κατὰ ταῦτόν ἅμα καταθῆσαι τὰ ἀντικείμενα
καὶ θατέρω ἅμα τὸ ἕτερον γινῶναι συνεμφαινόμενον. Εἰ γὰρ
400 ἀπιστίας (17) ἐν τῇ πίστει λόγος οὐδεὶς, οὐδὲ σκότους αἰτία
κατὰ φύσιν ὑπάρχει τὸ φῶς, οὐδὲ Χριστῷ συνενδεικνυσθαι
πέφυκεν ὁ διάβολος, δῆλον ὡς οὐδὲ τῷ λόγῳ τὸ παράπαν
συνυπάρχει τι παράλογον. Εἰ δὲ τῷ λόγῳ συνεῖναι παν-
τελῶς οὐ δύναται τὸ παράλογον, ὁ πρὸς τὸν λόγον τῶν
405 ἀρετῶν ἀναχθεῖς τὴν τῶν παραλόγων, ὡς ἔφην, οὐκ ἐ-
πίσταται θέσιν, μόνην ὡς ἔστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς νομίζεται, γι-
νῶσκων τὴν ἀρετὴν (18) καὶ διὰ τοῦτο μήτε δεξιάν διὰ
τῆς ὑπερβολῆς μήτε ἀριστεράν διὰ τῆς ἐλλείψεως ἐπιστάμε-
νος ἐπ' ἀμφοῖν γὰρ θεωρεῖται σαφῶς τὸ παράλογον. Εἰ γὰρ
410 ὁρος (19) ὑπάρχει καὶ μέτρον τῶν ὄντων ὁ λόγος, ἴσον
πρὸς ἀλογίαν ἔστιν, καὶ διὰ τοῦτο παράλογον, τὸ παρὰ τὸν

BGV P AMN ST

378/380 Δεξιάν - πάθεισιν] om. N 379 τῇ] τοῖς a corr A 381
νοητῶν] ὄντων P 383 καὶ] ἢ A 384 συστείλασα BG fors. a corr V
386 ὑπὸ] ὑπὲρ B 387 ποιουμένους P 390 αὐτῶν] om. A 397
τῶν παρὰ λόγον P 398 κατ' αὐτόν BG a corr V 399 ἅμα] β. τὸ ἔτ.
τῆρ. P 400 ἀπιστία a corr A 401 Χριστῶν BGV 402 οὐδὲ] οὐδὲν
N de a corr I 403 συνεμφαινόμενον P 404:405 ἀληθῆς] α. τῶν ἀρετῶν
τῆρ. T 405 τῶν παρὰ λόγον P 407 δεξιάν] αὐτῶν a corr I 408
om. BG a corr V

mile, sermo dixit ipsam in emendationibus aperte uanam gloriam,
300 sinistram uero in passionibus inhonestis intemperantiam.

Hos autem omnis anima in contemplationibus intelligibilium
illuminata uiros possidet non cognoscentes dextram suam et sinis-
tram. Omnis enim anima circa naturam et tempus intelligibilem
contemplationis coartans uirtutem in duodenarium peruenientes
305 numerum habet, ueluti uiros, naturales cogitationes, quasi de cetero
non iam in rationibus eorum que sunt sub natura ac tempore
laborantes, et ad diuinorum mysteriorum intelligentiam et scientiam
uacantes, ac per hoc non cognoscentes dextram suam uel sinistram
suam. Ipsa etenim secundum uerbum scientia uirtutum, idest (15)
310 ipsa per operationem uere uirtutum cause cognitio, ignorantiam
perfecte facere consueuit ipsius, ueluti dextre et sinistre, utrimque
accumbentis medietati uirtutum superfluitatis atque defectus.

Si enim nil in uerbo (16) prorsus preter uerbum naturaliter
consueuit esse, preclare qui ad uerbum uirtutibus ascendit, eorum
315 que preter uerbum sunt nullo modo cognoscet positionem. Non
enim possibile est duo in eodem simul considerari opposita et alteri
simul alterum cognoscere consignificatum. Si enim nulla (17) infi-
delitatis in fide ratio est, neque tenebrarum causa secundum
naturam subsistit lux, neque Christo condemnari diabolus con-
sueuit, clarum sic neque uerbo omnino quod preter uerbum est
320 consubsistit. Si autem uerbo prorsus non potest quod preter
uerbum est coesse, qui ad uerbum uirtutibus ascendit, eorum que
preter uerbum sunt, sicut dixi, positionem ignorat, solam sicut est,
sed non sicut estimatur, intelligens uirtutem (18), ac per hoc neque
325 dextram per superfluitatem neque sinistram per defectum cognos-
cens. In ambobus namque aperte quod preter uerbum est consi-
deratur. Si enim (19) diffinitio et mensura eorum que sunt uerbum
subsistit, equum irrationabilitati est, ac per hoc ei quod preter

1299 in emendationibus ipsam a corr C 308 uacantes] uocantes T 308/
309 uel sinistram suam] m. T 309 ipse T 313 nichil T 319 condemnari
T 322 uirtutis T 328 sistit T irrationabilitati est] irrationabilitatem
T

νος πάθεισιν. Δεξιάν οὐ·, ν, εἶπεν ὁ λόγος τὴν ἐπὶ
τοῖς δῆθεν κατορθώμασι κέ. δεξιάν, ἀριστεράν δὲ τὴν ἐπὶ
380 τοῖς αἰσχροῖς πάθεισιν ἀκολασίαν.

Τούτους δὲ καὶ πᾶσα ψυχὴ ταῖς θεωρίας τῶν νοητῶν
λαμπρυνομένη κέκτηται τοὺς ἄνδρας μὴ γινώσκοντας δε-
ξιάν αὐτῶν καὶ ἀριστεράν. Πᾶσα γὰρ ψυχὴ τῆς περὶ φύσιν
καὶ χρόνον θεωρίας τὴν διανοητικὴν συστειλάσα δύναμιν
385 τὸν δώδεκα παρελθόντας ἀριθμὸν ἔχει, καθάπερ ἄνδρας,
τοὺς φυσικοὺς λογισμοὺς, οἳ δὴ λοιπὸν μηκέτι τοῖς ὑπὸ
φύσιν καὶ χρόνον πονουμένους λόγοις, πρὸς δὲ τὴν τῶν
θεῶν μυστηρίων | κατανόησιν καὶ ἐπιστήμην ἀσχολου- 708/709
μένους καὶ διὰ τοῦτο μὴ γινώσκοντας δεξιάν αὐτῶν ἢ
390 ἀριστεράν αὐτῶν. Ἡ γὰρ κατὰ λόγον γνῶσις τῶν ἀρετῶν,
ἤγουν ἢ κατ' ἐνέργειαν ἀληθῆς τῆς τῶν ἀρετῶν αἰτίας (15)
ἐπιγνώσις, ἄγνοιαν παντελῆ πέφυκε ποιεῖν τῆς, ὡς δεξιᾶς
καὶ ἀριστερᾶς, ἐκατέρωθεν παρακειμένης τῇ μεσότητι τῶν
ἀρετῶν ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως.

395 Εἰ γὰρ οὐδὲν ἐν τῷ λόγῳ (16) παντελῶς πέφυκεν εἶναι
παράλογον, σαφῶς ὁ πρὸς τὸν λόγον τῶν ἀρετῶν ἀναχθεῖς
τὴν τῶν παραλόγων οὐδαμῶς ἐπιγνώσεται θέσιν· οὐ γὰρ
δυνατὸν ἄμφω κατὰ ταῦτὸν ἅμα καταθρῆσαι τὰ ἀντικείμενα
καὶ θατέρω ἅμα τὸ ἕτερον γινῶναι συνεμφαινόμενον. Εἰ γὰρ
400 ἀπιστίας (17) ἐν τῇ πίστει λόγος οὐδεὶς, οὐδὲ σκότους αἰτία
κατὰ φύσιν ὑπάρχει τὸ φῶς, οὐδὲ Χριστῷ συνενδεικνυσθαι
πέφυκεν ὁ διάβολος, δῆλον ὡς οὐδὲ τῷ λόγῳ τὸ παράπαν
συνυπάρχει τι παράλογον. Εἰ δὲ τῷ λόγῳ συνεῖναι παν-
τελῶς οὐ δύναται τὸ παράλογον, ὁ πρὸς τὸν λόγον τῶν
405 ἀρετῶν ἀναχθεῖς τὴν τῶν παραλόγων, ὡς ἔφην, οὐκ ἐ-
πίσταται θέσιν, μόνην ὡς ἔστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς νομίζεται, γι-
νώσκων τὴν ἀρετὴν (18) καὶ διὰ τοῦτο μήτε δεξιάν διὰ
τῆς ὑπερβολῆς μήτε ἀριστεράν διὰ τῆς ἐλλείψεως ἐπιστάμε-
νος· ἐπ' ἄμφοῖν γὰρ θεωρεῖται σαφῶς τὸ παράλογον. Εἰ γὰρ
410 ὄρος (19) ὑπάρχει καὶ μέτρον τῶν ὄντων ὁ λόγος, ἴσον
πρὸς ἀλογίαν ἔστιν, καὶ διὰ τοῦτο παράλογον, τὸ παρὰ τὸν

BGV P AMN ST

378/380 Δεξιάν - πάθεισιν] om. N 379 τὴν] τοῖς a corr A 381
νοητῶν] ὄντων P 383 καὶ] ἢ A 384 συστήλασα BG fors. a corr V
386 ὑπὸ] ὑπὲρ B 387 ποιουμένους P 390 αὐτῶν] om. A 397
τῶν παρὰ λόγον P 398 κατ' αὐτὸν BG a corr V 399 ἄμο] p. τὸ ἔτ.
ισπ. P 400 ἀπιστία a corr A 401 Χριστὸν BGV 402 οὐδέ] οὐδὲν
N δὲ a corr A 403 συνυπαρξίαν P 404:405 ἐνανθῆς] a. τῶν ἀρετῶν
ισπ. T 405 τῶν παρὰ λόγον P 407 δεξιάν] αὐτῶν add. A διὰ]
om. BG a corr V

uerbum est, quod preter diffinitionem et preter mensuram est, aut
 330 iterum quod super diffinitionem mouetur et super mensuram.
 Appetitus enim amborum in his qui sic mouentur ab eo quod
 proprie est casum infert. Illud ⁽²⁰⁾ quidem eos facere cursus suadet
 incertum motum atque infinitum, non habentem intentionem deum
 propter animi intemperantiam, ut finem ipsius motus precognitum,
 335 dextro dexterius reformantes, hoc uero ⁽²¹⁾ preter intentionem ad
 solum sensum eos suadet cursus facere motum, per imbecillitatem
 animi precognitum finem arbitantes quod secundum sensum eis
 est circumscriptum. Que quidem ignorat non patiens qui soli uerbo
 uirtute coniungitur, et omnem sic proprie uirtutis iuxta animum
 340 circumscribit motum atque ideo nil super uerbum aut preter
 uerbum intelligere ualet.

Si autem quis et ad altiore[m] intelligentiam honorabiliter exten-
 dere uult animum, dextram intelliget omnino incorporealis ratio-
 nes, sinistram uero corporum, quas ⁽²²⁾ ad causam eorum que sunt
 345 immensurabiliter extentus animus omnino ignorabit, nullam in-
 tuens rationem in deo qui est secundum omnem causam atque
 essentiam super omnem rationem, ad quem ab omnibus que sunt
 coartatus, nullam eorum ex quibus absistit rationem intelliget,
 ipsum solum apud quem factus est, ininterpretabiliter per gratiam
 350 contemplans.

His atque huiusmodi nouit deus parcere, et per tales [tales]
 uniuersi mundi uiris, secundum ueritatem uituperabilem suam
 dextram uel sinistram non cognoscentibus, quoniam omnia fere
 laudabiliter accipiuntur a scriptura et uituperabiliter, etiam fascinans
 355 omnem humanitatem inimicus, et in salute hominum egrotans

338 Que quidem: super finem et mensuram et preter finem et mensuram uidelicet 339 sic: rationibus uidelicet [- T]

338 ignora[m] T 340 nichil T 351 tales²¹] *delectatus*

ἄρον καὶ παρὰ τὸ μέτρον ἢ πάλιν ὑπὲρ τὸν ἄρον κινεῖσθαι
 καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον. Ἐπίσης γὰρ ἄμφω τοῖς οὕτω κινου-
 μένοις τοῦ κυρίως ὄντος φέρει τὴν ἔκπτωσιν, τὸ μὲν ⁽²⁰⁾
 415 ἄδηλον αὐτοῦς ποιεῖσθαι τοῦ δρόμου πείθον τὴν κίνησιν
 καὶ ἀόριστον, οὐκ ἔχουσαν σκοπὸν τὸν θεὸν δι' ἀμετρίαν
 νοὸς ὡς τέλος αὐτῆς προεπινοούμενον, τοῦ δεξιῦ δεξιώτε-
 ρον ἀναπλαττομένου, τὸ δὲ ⁽²¹⁾ παρὰ τὸν σκοπὸν πρὸς
 μόνην τὴν αἴσθησιν αὐτοῦς πείθον τοῦ δρόμου ποιεῖσθαι
 420 τὴν κίνησιν, δι' ἀτονίαν νοὸς προεπινοούμενον τέλος νο-
 μίζοντας τὸ κατ' αἴσθησιν αὐτοῖς περιγραφόμενον· ἄπερ
 ἄγνοεῖ, μὴ πάσχων, ὁ μόνω τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς συνημ-
 μένος καὶ πᾶσαν αὐτῷ τῆς κατὰ νοῦν οἰκειᾶς δυνάμεως
 περιγράφας τὴν κίνησιν καὶ διὰ τοῦτο μηδὲν ὑπὲρ τὸν
 425 λόγον ἢ παρὰ τὸν λόγον διανοεῖσθαι δυνάμενος.

Εἰ δὲ τις καὶ πρὸς ὑψηλοτέραν ἐννοιαν ἀνατείνει φιλο-
 τίμως βούλεται τὸν νοῦν, δεξιᾶν νοήσει πάντως τοὺς τῶν
 ἀσωμάτων λόγους, ἀριστερὰν δὲ τοὺς τῶν σωμάτων· οὐς ὁ
 πρὸς τὴν αἰτίαν ⁽²²⁾ τῶν ὄντων ἀσχέτως ἀναταθείς νοῦς
 430 ἀγνοήσει παντελῶς, μηδένα θεωρῶν λόγον ἐν τῷ κατὰ
 πᾶσαν αἰτίαν ὑπὲρ πάντα λόγον ὄντι κατ' οὐσίαν θεῷ· πρὸς
 ὃν ἀπὸ τῶν ὄντων ἀπάντων συσταλεῖς οὐδένα τῶν ἀφ' ὧν
 ἀπέστη λόγον ἐπίσταται, μόνον τὸν πρὸς ὃν γέγονε κατὰ
 χάριν ἀνερμηνεύτως θεώμενος. |

435 Τοῦτων καὶ τῶν τοιοῦτων οἶδεν ὁ θεὸς φεῖδεσθαι, καὶ διὰ
 τοὺς τοιοῦτους τοῦ κόσμου παντός, ἀνδρῶν κατ' ἀλήθειαν μὴ
 γινωσκόντων τὴν ψεκτὴν αὐτῶν δεξιᾶν ἢ ἀριστερὰν,
 ἐπειδὴ πάντα σχεδὸν ἐπαινετῶς λαμβάνεται τῇ γραφῇ καὶ
 ψεκτῶς, κἂν ὁ βάσκανος καὶ πάσης φιλανθρωπίας ἐχθρὸς
 440 καὶ ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων διαπονούμενος καὶ διὰ

421 ἄπερ: τὸ ὑπὲρ τὸν ἄρον (τὸ μέτρον M) καὶ (ὑπὲρ *add.* M) τὸ μέτρον (τὸν ἄρον M) καὶ παρὰ τὸν ἄρον καὶ τὸ μέτρον δηλονότι [- Va]
 423 αὐτῷ: τῷ λόγῳ δηλονότι [- Va MNS]

BGV P AMN ST

412 καὶ] *om.* a.corr.A a.corr.M a.corr.N 412/413 ἢ πάλιν - τὸ μέτρον] *mg.* B 413 ἐφ' ἴσης BGP *for.* a.corr.V κινουμένοις] κειμένοις BGMN *uid.* a.corr.V *item* A 414 ὄντως BGV 415 πείθων BPN *uid.* M a.corr.A a.corr.S κίνησιν] ἐκβασιν a.corr.A 416 τὸν θεόν] *om.* P 417:420 τοῦ δεξιῦ - προεπινοούμενον] *mg.* A 419 πείθων BGVPMN *uid.* a.corr.S *for.* a.corr.T 420 ἀτονίας BG a.corr.V 423 οἰκειᾶς] σφετέρως P 431 κατ' οὐσίαν] *om.* BG a.corr.V 436 τοιοῦτους] *om.* B 438 τῇ γραφῇ] *om.* B 440 καὶ] *om.* A.M.N.S.T

atque ideo ad ipsam expugnandam dei bonitatem audax, infidelis, ingratus hominesque odiens Iudeorum populus peruritur ac uite contradicit luctusque facit materiam gentium in Christo salutem, qua per insipientiam multo meliorem colocyntam ducens, lugebat arefactam a uerme uidens. Dicebam enim preoccupans quia et Iudeorum insaniam in se ipso typice magnus antedescrpsit Ionas, non ipse quid patiens - absit - Iudeis accidentium, sed in se ipso illorum prius impietatem redarguens, per quam priori gloria, ueluti Ioppes, ceciderunt.

365 Propterea mystice spiritus sanctus talem ei appellationem imposuit, potentem per diuersam eius interpretationem ostendendo omnium que in eo prefigurata sunt affectum. Cum itaque in se ipso typice Iudeorum anteredarguit insipientiam, contristatam quidem in salute gentium, confusamque in miraculo uocationis, contendentemque blasphemose aduersus diuinum consilium, uite preferens mortem per arefactam colocyntam, interpretatur egritudo eorum. Quam publicans scriptor ait: *Et uidit deus opera eorum, de Nineuitis uidelicet dicens, quia reuersi sunt a uicis suis malis, et misertus est deus super malitia quam locutus est facere eis, et non fecit.*
375 *Et contristatus est Ionas tristitia magna, et iratus est et dixit: nunc preceptor domine, accipe animam meam a me, quia bonum mori me quam uiuere.* Et iterum: *Et precepit dominus deus uermi diluculo in crastinum, et percussit colocyntam et arefacta est; et factum est simul*

360 quomodo et in Iudaicum populum potest typice recipi Ionas 367
quomodo interpretatus Ionas typice preredarguit Iudaicum populum

362 quod T 367 prefiguratum T 375 tristitiam magnam T 376
mori me] trisp. T 378 lococvntam T

τοῦτο πρὸς αὐτὴν ἀπομάχεσθαι τοῦ θεοῦ τὴν ἀγαθότητα
τολμῶν ἀγνώμων ἀχάριστός τε καὶ μισάνθρωπος λαὸς τῶν
Ἰουδαίων διαπριεταὶ καὶ τῆς ζωῆς ἀπολέγεται καὶ πένθους
ὑπόθεσιν ποιεῖται τὴν ἐν Χριστῷ τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν· ἥς
445 διὰ τὴν ἄνοιαν πολλῶ κρείττονα τὴν κολόκυνταν ἠγούμενος,
ἐπένθει ξηρανθεῖσαν θεώμενος ὑπὸ τοῦ σκώληκος. Εἶπον
γὰρ προλαβῶν ὅτι καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων μανίαν ἐν ἑαυτῷ
τυπικῶς ὁ μέγας προδιέγραψεν Ἰωνᾶς, οὐκ αὐτός τι
πάσχων, μὴ γένοιτο, τῶν Ἰουδαίους προσόντων, ἀλλ' ἐν
450 ἑαυτῷ τὴν ἐκείνων προδιελέγχων ἀσέβειαν, δι' ἣν τῆς προ-
τέρας δόξης, ὡς ἐκ τινος Ἰόππης, ἐξέπεσαν.
Διὰ τοῦτο μυστικῶς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τοιαύτην αὐτῷ
προσηγορίαν ἐπέθηκεν, δυναμένην κατὰ τὴν διάφορον
αὐτῆς ἐρμηνείαν ἐνδείξασθαι τὴν πάντων τῶν ἐν αὐτῷ
455 προτυπομένων διάθεσιν. Ὅταν οὖν ἐν αὐτῷ τυπικῶς τὴν
τῶν Ἰουδαίων προδιελέγχη παραφροσύνην, λυπούμενην μὲν
ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν καὶ συγχεομένην ἐπὶ τῷ
παραδόξῳ τῆς κλήσεως, ἀπολεγόμενην τε καὶ βλασφήμως
παρὰ τὴν θείαν βούλησιν τῆς ζωῆς προτιμῶσαν τὸν θάνα-
460 τον διὰ τὴν ξηρανθεῖσαν κολόκυνταν, ἐρμηνεύεται δια-
πύνησις αὐτῶν· ἦν στηλιτεύων ὁ λόγος φησὶν· καὶ εἶδεν
ὁ θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, περὶ τῶν Νινευϊτῶν δηλαδὴ
φάσκων, ὅτι ἀπέστρεψαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πο-
νηρῶν, καὶ μετενόησεν ὁ θεὸς ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἣ ἐλάλησε
465 τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησεν. Καὶ ἐλυπήθη Ἰωνᾶς
λύπην μεγάλην καὶ συνεχύθη καὶ εἶπεν νῦν, δέσποτα
κύριε, λάβε δὴ τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι καλὸν τὸ
ἀποθανεῖν με ἢ ζῆν. Καὶ αὖθις καὶ προσέταξε κύριος ὁ
θεὸς σκώληκι ἐωθινή τῇ ἐπαύριον, καὶ ἐπάταξε τὴν κο-
470 λόκυνταν καὶ ἀπεξηράνθη· καὶ ἐγένετο ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι

446 πῶς καὶ εἰς τὸν Ἰουδαϊκὸν λαόν (om. N) δύναται ληφθῆναι τυπικῶς Ἰωνᾶς [- S] 455 πῶς ἐρμηνευόμενος Ἰωνᾶς προδιελέγχει τυπικῶς τὸν Ἰουδαϊκὸν λαόν [- S]

461/468 Ion 3, 10 - 4, 3 468/474 Ion 4, 7-8

BGV P AMN ST

443 τὴν ζωὴν ST p.corr.A 444 ποιῆται T ποιεῖ BG a.corr.V 447/
448 ἐν ἑαυτῷ τυπικῶς] om. B 449 μὴ γένοιτο] p. προσόντων trisp. P
455 ἐν αὐτῷ] ἑαυτῷ N ἐν ἑαυτῷ P p.corr.V 456 διελέγχη BGV
457 ἀπεστρεψαν G ἐγγισαμεν A 461 ἔδεν BGP uid. a.corr.V
462 Νινευϊτῶν M 469 ἐπάταξε a.corr.A 470 τῷ] το BG uid.
a.corr.V

380 *cum sole oriente et precepit dominus spiritui calido et urenti, et percussit sol super caput Iona; et defecit et contradixit anime sue et dixit: bonum michi esset mori quam uiuere.*

385 Nineue igitur est gentium ecclesia, uerbum gratie accipiens et priorum idolorum errorem subuertens atque ideo saluata et celestium gloria digne facta. Tabernaculum autem, quod exiens a
390 ciuitate sibi ipsi fecit Iona, Ierusalem que deorsum est et in ea templum manufactum imaginat. Colocynta uero ipsam in sola littera ad tempus legis corporalis seruitutis umbram antedescrpsit, nil omnino stabile habentem et animum illuminare ualentem. Vermis est autem dominus noster et deus Iesus Christus, sicut ipse
400 de se ipso in propheta Dauid ait: *uermis sum et non homo*, uermis propter conceptam sine semine carnem et factus est uere et dictus. Sicut enim uermis coniunctionem non habet et mixturam suam generationem precedentem, sic neque natiuitatem domini secundum carnem precedit mixtura. At uero ueluti dolo seductionem
405 diaboli diuinitatis hamo indutus est eam, ut sicut insatiabilis draco intelligibilis, per naturam auide consumptam concupiscens carnem, hamo diuinitatis circumueniretur totamque per sanctam ex nobis uerbi carnem absorptam iam naturam uomeret humanam, ut quemadmodum prius spe diuinitatis decipiens hominem absorpsit, sic
410 diuinitatis problemate postea deceptus seductum exspectatione diuinitatis euomeret, exspectatione humanitatis seductus, ac diuine excellentia uirtutis appareret per infirmitatem minorate nature,

383 saluatam T 393 natiuitate T 400 diuinitatis] *exspectaueris* humanitatis] *problemate*] *questiones praem. T*

τὸν ἥλιον καὶ προσέταξεν κύριος πνεύματι καύσωνος συγκαίοντι, καὶ ἐπάταξεν ὁ ἥλιος ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἰωνᾶ· καὶ ὀλιγοψύχησε καὶ ἀπελέγετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καὶ εἶπεν καλὸν μοι ἦν ἀποθανεῖν με ἢ ζῆν.

475 Νινευὴ τοίνυν ἐστὶν ἡ τῶν ἐθνῶν ἐκκλησία, ἡ δεξαμένη τὸν λόγον τῆς χάριτος καὶ ἀποστραφείσα τὴν προτέραν πλάνην τῶν εἰδώλων καὶ διὰ τοῦτο σωθεῖσα καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξιωθεῖσα δόξης· ἡ δὲ σκηνή, ἣν ἐξελεθῶν ἀπὸ τῆς πόλεως ἑαυτῷ πεποίηκεν Ἰωνᾶς, εἰκονίζει τὴν κάτω
480 Ἱερουσαλήμ καὶ τὸν ἐν αὐτῇ χειροποίητον ναόν· ἡ δὲ κολόκυντα τὴν ἐν μόνῳ τῷ γράμματι πρόσκαιρον τοῦ νόμου τῆς σωματικῆς λατρείας σκιὰν προδιέγραφεν, μηδὲν τὸ σύνολον ἔχουσαν μόνιμον καὶ τὸν νοῦν φαιδρύναι δυνάμενον· ὁ δὲ σκώληξ ἐστὶν ὁ κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς
485 Ἰησοῦς Χριστός, ὡς αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ ἐν τῷ προφήτῃ Δαυὶδ φησιν· *σκώληξ εἰμι καὶ οὐκ ἀνθρώπος*, σκώληξ διὰ τὴν προσληφθεῖσαν ἀσπορον σάρκα καὶ γενόμενος ἀληθῶς καὶ λεγόμενος – ὡς γὰρ ὁ σκώληξ συνδυασμὸν οὐκ ἔχει καὶ μίξιν προκαθηγουμένην αὐτοῦ τῆς γενέσεως, οὕτως
490 οὐδὲ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ κυρίου προκαθηγήσατο μίξις –, πρὸς δὲ καὶ ὡς δέλεαρ πρὸς τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου τῷ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ περιθέμενος αὐτῆν, ἴν' ὡς ἀπληστος ὁ νοητὸς δράκων, διὰ τὴν φύσιν εὐχείρωτον τὴν σάρκα περιχανῶν, τῷ τῆς θεότητος
495 ἀγκίστρῳ περιπαρῆ καὶ ὄλην ἐμέσῃ διὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ἀγίας τοῦ λόγου σαρκὸς καταποθεῖσαν ἤδη τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, ἴν' ὡς κατέπιε πρότερον δελεάσας ἐλπίδι θεότητος τὸν ἀνθρωπον, οὕτως, ἀνθρωπότητος προβλήματι δελεασθεὶς, ὕστερον ἐμέσῃ τὸν ἀπατηθέντα διὰ προσδοκίαν
500 θεότητος, ἀπατηθεὶς ἀνθρωπότητος προσδοκίᾳ, καὶ φανῆ τὸ ὑπερβάλλον τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῆς ἀσθενείας τῆς

712/713

480 cf Mc 14, 58 486 Ps 21, 7 497s cf Gen 3, 5

BGV P AMN ST

472 ἐπέταξεν *a.corr.A* 473 ὀλιγοψύχησε BGV M 475 Νινευὴ P Νινευὴ AST 482 προδιέγραφεν B 483 ἔχουσα N 485 Χριστός] ὁ *praem. BGV* 488 ὁ] *sup. l. A* συνδυασμὸν MS *a.corr.A a.corr.N* 489 μίξιν P.M *a.corr.A a.corr.T* οὕτως] *mg. M* 491 μίξις P.M.N *a.corr.l a.corr.T* 494 περιχανῶν B 495 ὄλην GV ὄλην *uel* ὄλων B 497 ἴνα ὡς P 499 ἐμέσει M *a.corr.A* 500 ἀπατηθεῖσαν *a.corr.N a.corr.A*

fortitudinem uincētis uincētē, et ostēderetur⁽²³⁾ plus uincens
 405 deus diabolum, acie carnis utens, quam hominem diabolum, natu-
 ram diuinitatis promittens. Vermis iste percussit colocyntam et
 arefacta est, legalem dico seruitutem quasi umbram destruxit, et in
 ipsa Iudeorum opinionem arefecit.

Et factum est in crastinum cum sole oriente. Crastinum quidem,
 quia post tradita per legem typica enigmata et diffinitum tempus
 410 corporalis in ipsa seruitutis ipsa noui mysterii orta est gratia, aliam
 diem excelsae scientiae faciens ac diuinae uirtutis et recipientium se
 deificam. Nam post hunc uermem colocyntam percutientem et
 hunc solem – idem namque et uermis⁽²⁴⁾ est et *sol iustitiae*, illud
 415 quidem, quia sine semine secundum carnem conceptus est omnem-
 que intelligentiam effugientem habet conceptionem, hoc uero, quia
 sub terra iuxta mortis atque sepulture mysterium factus est et, sicut
 lux eterna natura per se ipsum subsistens, ex mortuis per resurrec-
 tionem *ortus est* –, *precepit deus spiritui calido et urenti, et percussit*
sol in caput Iona. Nam post ortum sol(is) iustitiae, idest resurrectio-
 420 nem domini et assumptionem, ardens urensque temptationibus sine
 penitentia permanentibus superuenit Iudeis et percussit eos in caput
 suum iusto iudicio, *conuertens*, sicut scriptum est, *dolorem eorum in*
caput eorum, sicut ipsi preoccupantes per se ipsos optabant dicen-
 425 tes: *sanguis eius super nos et super filios nostros.* Aperte etenim post
 resurrectionem et assumptionem saluatoris spiritus torrentis ac

ἠττηθείσης φύσεως, νικώσης τὴν ἰσχὺν τοῦ νικήσαντος, καὶ
 δειχθῆ πλέον νικῶν⁽²³⁾ ὁ θεὸς τὸν διάβολον, προβολῆ
 σαρκὸς χρώμενος, ἢ τὸν ἄνθρωπον ὁ διάβολος, φύσιν
 505 θεότητος ὑπισχνούμενος. Οὗτος ὁ σκώληξ ἐπάταξε τὴν
 κολόκυνταν καὶ ἀπεξήρανε, τὴν νομικὴν λέγω λατρείαν
 κατήργησεν ὡς σκιάν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῆ τῶν Ἰουδαίων
 ἀπεξήρανε οἴησιν.

Καὶ ἐγένετο τῆ ἐπαύριον ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι τὸν ἥλιον.
 510 ἐπαύριον μὲν, ὅτι μετὰ τὴν πάροδον τῶν κατὰ νόμον
 τυπικῶν αἰνιγμάτων καὶ τὸν ὠρισμένον χρόνον τῆς
 κατ' αὐτὸν σωματικῆς λατρείας ἢ τοῦ καινοῦ μυστηρίου
 χάρις ἀνέτειλεν, ἡμέραν ἄλλην ποιούσα γνώσεως ὑψηλῆς
 καὶ ἀρετῆς ἐνθέου καὶ † τῆς † τῶν ἀντεχομένων αὐτῆς θεω-
 515 τικῆν. Μετὰ γὰρ τὸ πατάξαι τὸν σκώληκα τοῦτον τὴν
 κολόκυνταν καὶ τὸν ἥλιον τοῦτον – ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ
 σκώληξ⁽²⁴⁾ ἐστὶ καὶ ἥλιος δικαιοσύνης, τὸ μὲν, ὡς ἀ-
 σπόρως κατὰ σάρκα τικτόμενος καὶ πᾶσαν διαφεύγουσαν
 ἔννοϊαν ἔχων τὴν σύλληψιν, τὸ δέ, ὡς ὑπὸ γῆν δι' ἐμὲ κατὰ
 520 τὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ταφῆς μυστήριον γενόμενος καὶ ὡς
 φῶς αἰδίων φύσει δι' ἑαυτὸν ὑπάρχων – ἐκ νεκρῶν ἀνα-
 τεῖλαι διὰ τῆς ἀναστάσεως, προσέταξεν ὁ θεὸς πνεύματι
καύσωνος συγκαίοντι, καὶ ἐπάταξεν ὁ ἥλιος ἐπὶ τὴν κε-
φαλὴν Ἰωνᾶ. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἡλίου τῆς δικαιο-
 525 σύνης, ἤγουν τὴν ἀνάστασιν τοῦ κυρίου καὶ τὴν ἀνάληψιν,
 ὁ συγκαίων καύσων τῶν πειρασμῶν ἐπῆλθεν ἀμετανοήτους
 μείνασι τοῖς Ἰουδαίοις καὶ ἐπάταξεν αὐτοὺς εἰς κεφαλὰς
 αὐτῶν κατὰ δικαίαν κρίσιν, *ἐπιστρέψας*, κατὰ τὸ γεγραμ-
 μένον, *τὸν πόνον αὐτῶν εἰς κεφαλὰς αὐτῶν*, καθὼς αὐτοὶ
 530 προλαβόντες ἠῤῥξαντο καθ' ἑαυτῶν, εἰπόντες: *τὸ αἷμα αὐτοῦ*
ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Σαφῶς γὰρ μετὰ τὴν
 ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀνάληψιν τοῦ σωτῆρος πνεῦμα καύ-

509 Ion 4, 8 517 Mal 3, 20 522/524 Ion 4, 8 528s Ps 7, 17
 530s Mt 27, 25

BGV P AMN ST

502 a. φύσεως] spat. uel etas. 6-8 litt. M 503 προσβολῆ fors.
 a.ras.V a.ras.A 505 ἐπάταξε a.corr.A 507 κατ...ήργησεν (spat. 3 litt.)
 ὠσκίων B 511 ὠρισμένον BGV fors. p.corr.M χρόνον] om. N
 514 τῆς] an εἰδῆ; an κειδέοντι aliqua [cf uen solitar. 5101?
 θεωτικῆς P 521 ἀνατεῖλαι BGV 523 τῆν] om. B 529 κεφαλῶν
 N 532 πνεύματι B

409 enigmata] idest obscura intelligentia mg T 410 in ipsa corporalis
 a.corr.C mysteriis T 419 solis] correxitur sol CT 424 uermis] om. T

ualde comburentis ipsa gentium uindicta eis superuenit, et totius gentis, quasi caput, gloriam uidelicet et potentiam percutiens, deiecit sol meus, ad quem oculos intelligentie coniuentes, lucem ueritatis eius superlucentem non cognouerunt.

430 Aut ⁽²⁵⁾ iterum, spiritus torrentis est inobedientibus uerbo gratie Iudeis exurgens ipsa pluuiam detinens scientie et prophetie rorem, simul etiam naturalem piorum cordis intellectuum fontem exsiccans defectio iuste eis addita, plenis quippe manus innocentis sanguinis et ueritatem mendacio tradentibus, et pro salute humani
435 generis inconuersibiliter in nostra forma adueniens dei uerbum negantibus, atque ideo ipsam similitudini erroris attribuentibus, in qua ullo modo pietate atque timori dei conuenientem affectum non est inuenire, sed aridam siccamque uoluntatem et omni erumnose
440 passioni affectatam, quam sola inflatio characterizare nouit, passio maledicta subsistens et ex duobus malis per compositionem constituta, superbia uanaque gloria, quarum ⁽²⁶⁾ superbia quidem causam uirtutis negat atque nature, uana autem gloria naturam et ipsam uirtutem ignobilem constituit. Nichil enim sicut superbus contra
445 deum peragit, et nichil sicut uane gloriosus contra naturam procedit. Harum mixtura inflatio constituta est. Aduersus deum quidem habet contemptum, per quem consueuit blasphemose criminari prouidentiam, aduersus uero naturam alienationem possidet, per quam omnia que sunt nature contra naturam tractat, eo modo qui est per abusionem nature corrumpens pulchritudinem.

450 Breuiterque dicendum, inflatorio demoni propter infidelitatem in Christum ligare intellectum Iudeorum populus concessus est, despiciens deum et homines in odio habuit, deum quidem carnis uo-

426 uindictas T 428 ad] p corr C at T a corr C 430 spiritui T 436
ipsum T 442 ipsa T 447 natura T 448 que] tacta uia T

σωνος ἄγαν συγκαίοντος ἢ διὰ τῶν ἔθνων ἐκδίκησις ἐπήλθεν αὐτοῖς, καὶ παντός τοῦ ἔθνους, καθάπερ κεφαλὴν,
535 τὴν δόξαν καὶ τὸ κράτος πατάξας, κατέβαλεν ὁ ἥλιος ὁ ἑμὸς· πρὸς δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ἐπιμύσαντες τὸ φῶς τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἐπιλάμψαν οὐκ ἔγνωσαν. | ^{713/716}

"Ἡ πάλιν, πνεῦμα καύσωνός ⁽²⁵⁾ ἐστὶν ἐξεγειρόμενον τοῖς ἀπειθοῦσι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος Ἰουδαίοις ἢ τὸν ὑέτον
540 ἀνέχουσα τῆς γνώσεως καὶ τῆς προφητείας τὴν δρόσον, πρὸς δὲ καὶ τὴν φυσικὴν τῶν εὐσεβῶν νοημάτων τῆς καρδίας ἀποξηραίνουσα πηγὴν ἐγκατάλειψις ἐπαγομένη δικαίως αὐτοῖς, ὡς πλήσασι τὰς χεῖρας αἵματος ἀθώου καὶ τῷ ψεύδει προδεδωκόσι τὴν ἀλήθειαν καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ
545 γένους τῶν ἀνθρώπων ἀτρέπτως ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς παραγενόμενον τὸν τοῦ θεοῦ λόγον ἀπαρνησαμένοις καὶ διὰ τοῦτο παραδοθεῖσι τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης, ἐν ἣ καθ' οἰονδήποτε τρόπον οὐκ ἔστιν εὐρεῖν εὐσεβεῖα καὶ φόβῳ θεοῦ κατικμασμένην διάθεσιν, ἀλλὰ ξηρὰν καὶ ἀνικμον γνῶμην καὶ παντὶ μοχθηρῷ πάθει πεποιωμένην, ἣν
550 χαρακτηρίζει οἶδεν μόνος ὁ τύφος, πάθος ἐπάρατον ὑπάρχον καὶ ἐκ δύο κακῶν κατὰ σύνθεσιν συνιστάμενον, ὑπερηφανίας καὶ κενοδοξίας ⁽²⁶⁾. ὧν ἡ μὲν ὑπερηφανία τὴν αἰτίαν ἀρνεῖται τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς φύσεως, ἡ δὲ κενοδοξία
555 τὴν τε φύσιν καὶ αὐτὴν νόθον τὴν ἀρετὴν καθίστησιν. Οὐδὲν γὰρ τῷ ὑπερηφάνῳ κατὰ θεὸν διαπράττεται, καὶ οὐδὲν τῷ κενοδόξῳ κατὰ φύσιν προέρχεται. Τούτων μίξις ὁ τύφος καθέστηκεν· πρὸς μὲν τὸν θεὸν ἔχων τὴν καταφρόνησιν, καθ' ἣν πέφυκε βλασφήμως διαβάλλειν τὴν πρόνοιαν, πρὸς δὲ τὴν φύσιν κεκτημένος τὴν ἀλλοτριώσιν,
560 καθ' ἣν πάντα τὰ τῆς φύσεως παρὰ τὴν φύσιν μεταχειρίζεται, τῷ κατὰ παράχρησιν τρόπῳ τὴν τῆς φύσεως παραφθείρων εὐπρέπειαν.

Καὶ συντόμως εἰπεῖν, τῷ τυφωνικῷ δαίμονι διὰ τὴν εἰς
565 Χριστὸν ἀπιστίαν συγχωρηθεὶς καταδεθῆναι τὴν διάνοιαν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς ἐπίσης θεὸν καὶ ἀνθρώπους μεμίσηκεν·

BGV P AMN ST

541 δὲ] om. BGV 546 τοῦ θεοῦ] θεὸν BG uia. a corr V ἀπαρνη-
σάμενος a corr V 547 αὐτονομία] ἀνομία a corr A 549 κατεικασμένην
BGV κατικμασμένην P 551 τύφος BGV uia. p corr A item a corr S
552 ὑπάρχων BGV fors. p corr S item p corr T 554 ἀρετῆς καὶ τῆς]
om. P 555 τε] om. P καὶ] om. P N a corr A νόθον] καὶ add.
p corr N τὴν ἀρετὴν] om. P 557 μίξις P N a corr A a corr T 558
τύφος BGV PS p corr A τὸν] om. BGP a corr V 562 κατα] καὶ uia.
a corr I 566 βλασφῆμια] BP fors. a corr V βλασφῆμια G

luptate inferiorem habens atque ideo seruitutem que in spiritu est repellens, homines uero qui secundum carnem genus ex Iacob non
 455 ducunt alienos per omnia in omnibus a creatore esse arbitrans et propterea diuine placibilitatis meditationem eos qui faciunt aduersus nos homicidium, ignorans, ut uerisimile, uanus per stultitiam quomodo non tantum corpus potest ad familiaritatem dei et generis propinquitatem, quantum anima eundem ceteris fidei charactera inferens et ad omnes secundum uoluntatem circa bonum inseparabilem similitudinem, per quam lex ⁽²⁷⁾ quidem carnis omnino extinguitur, solum uero per spiritum dei uerbum perspicue manifestatur, omnes in animo unificans ad unius dei cognitionem et unam inter se inuicem caritatem et conspirationem, per quam
 460 nemo a nullo prorsus spiritualiter segregatur, etsi a se inuicem corporaliter locorum positione longe distent.

Spiritus ergo urentis est ipsa inflatio, deum et hominem odians passio. Arefacit enim infidelium cor, pias de diuinitate cogitationes rectasque de natura rationes tabefaciens secundum imaginem urentis.
 470 Dicunt namque hunc uentum fieri per mixturam orientalis et austrini spiritus ac per hoc exsiccantem dispersum terre humorem. Hunc autem dicunt uocari etiam ΕΥΡΟΚΛΥΔΝΑ, hoc est perturbationes inueniens, et ΤΟΥΦΑΟΝΙΚΟΝ, idest cecabilem, illud quidem ueluti perturbationem ubique terre ac maris suscitantem,
 475 hoc uero ueluti siccis tenebras facientem, quod quidem consueuit facere inflatio. Infert enim magnam anime perturbationem et ignorantie tenebris implet intellectum. Hunc deus exsuscitauit inflationis ardorem post in Christum temulentam iniuriam, hoc est,
 480 tum, ut fieret omnibus preclarum eorum circa deum et homines

455 dicunt T 463 omnes] *correximus* omnis CT unificans T 467 ipsam T 472 ΕΥΡΟΚΛΥΔΝΑ T 473 ΤΟΥΦΑΟΝΙΚΟΝ T

τὸν μὲν θεὸν σαρκὸς ἡδονῆς ἔχων κατώτερον καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἀποπεμπόμενος, τοὺς δ' ἀνθρώπους τοὺς μὴ σαρκὶ τὸ γένος καταγομένους ἐξ Ἰακώβ ἀλλοτρίους παντάπασιν ἡγούμενος εἶναι τοῦ κτίσαντος καὶ διὰ τοῦτο θείας εὐαρεστήσεως μελέτην ποιούμενος τὴν καθ' ἡμῶν μαιφονίαν, ἀγνοήσας, ὡς ἔοικεν, ὁ μάταιος διὰ τὴν ἄνοιαν ὧς οὐ τοσοῦτον δύναται σῶμα πρὸς οἰκείωσιν θεοῦ καὶ γένους ἀγχιστείαν ὅσον ψυχὴ τὸν αὐτὸν ταῖς
 575 λοιπαῖς ἐπικομιζούσα χαρακτῆρα τῆς πίστεως καὶ τὴν πρὸς πάντας κατὰ τὴν γνώμην περὶ τὸ καλὸν ἐνδιάθετον ταυτότητα, καθ' ἣν ὁ μὲν τῆς σαρκὸς ⁽²⁷⁾ νόμος παντελῶς ἀποσβέννυται, μόνος δὲ διὰ πνεύματος ὁ τοῦ θεοῦ λόγος περιφανῶς διαφαίνεται, κατὰ νοῦν πάντας ἐνοποιῶν πρὸς
 580 ἑνὸς ἐπίγνωσιν θεοῦ καὶ μίαν τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην καὶ σύμπνοιαν, καθ' ἣν οὐδεὶς οὐδενὸς παντελῶς κεχώρισται πνευματικῶς, κἂν ἀλλήλων σωματικῶς κατὰ τὴν θέσιν τῶν τόπων μακρὰν διεστήκασιν.

Πνεῦμα γοῦν καύσωνός ἐστιν ὁ τύφος, τὸ μισόθρονον ὁμοῦ ^{716/717}
 585 καὶ μισάνθρωπον πάθος. Ἀποξηραίνει γὰρ τὴν καρδίαν τῶν ἀπίστων, τοὺς περὶ θεότητος εὐσεβεῖς λογισμοὺς καὶ τοὺς ὀρθοὺς περὶ φύσεως λόγους ἀπομαραίνων κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ καύσωνος. Φασὶ γὰρ τοῦτον γίνεσθαι τὸν ἄνεμον κατὰ μίξιν ἀνατολικοῦ καὶ νοτίου πνεύματος καὶ διὰ
 590 τοῦτο ξηραίνοντα τῆς γῆς τὴν παρεσπαρμένην ἰκμάδα. Καλεῖσθαι δὲ φασιν αὐτὸν καὶ Εὐροκλύδωνα καὶ Τυφωνικόν, τὸ μὲν ὡς ταραχὴν πανταχόθεν γῆς καὶ θαλάττης ἐγείροντα, τὸ δὲ ὡς αὐχμῶδους σκότους ποιητικόν, ὅπερ πέφηνε ποιεῖν ὁ τύφος. Ἐπάγει γὰρ μεγάλην τῆ ψυχῆ
 595 ταραχὴν καὶ σκότους ἀγνοίας πληροὶ τὴν διάνοιαν. Τοῦτον ἐξήγειρεν ὁ θεὸς τοῦ τύφου τὸν καύσωνα μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν παροινίαν, τουτέστιν παρεχώρησεν ἐπελεθεῖν τοῖς Ἰουδαίοις πρόσφορον κεκτημένοις αὐτῷ τὴν διάθεσιν, ἵνα γένηται πᾶσι κατάδηλος αὐτῶν ἢ περὶ θεὸν καὶ ἀνθρώπους

BGV P AMN ST

568 ἀποπεμπόμενος] ἀπωθούμενος *p. corr.* N 568/569 τοὺς δὲ BGV S
 570 κτήσαντος G 572 μαιφονίαν N 574 ψυχῆς P 575
 ἐπικομιζούσαν MN *uid. a. corr.* A τὴν *mg.* N 576 τὴν *del.* N 583
 μακρὰν] *om.* B 584 τύφος BGV P *p. corr.* A *fors. a. corr.* S 587
 ἀπομαραίνων BGV 588 γενέσθαι N 589 μίξιν M *a. corr.* A *uid.*
a. corr. N *item a. corr.* T 590 εἰκμάδα *uel* οἰκμάδα V 591 Εὐροκλύδωνα
fors. a. corr. V Εὐροκλύδωνα GA 592 πανταχοῦ P *p. corr.* V 594
 πέφηνε] *fors. legend.* πέφυκε τύφος BGV P *uid. a. corr.* A *item a. corr.* S
 ἰσχυρὸν BGV

propositum. Vnde, ignorantie caligine absorpti, in oppositam deo
 portionem se ipsos uoluntarie applicauerunt, nil aliud quidem
 omnino habentes preter egrotari et exprobrare super salute que est
 per fidem et super gloria gentium et super destructione legalium
 485 apud eos, dicentes: *et nunc, domine, tolle animas nostras a nobis,*
quia bonum nobis mori quam uiuere propter arefactam colocyntam,
 dico autem in umbris legis seruitutem destructam, in nocte⁽²⁸⁾
 factam atque dissipatam, nullam quippe, in solis symbolorum
 enigmatibus ac formis circumscripta, intelligibilem habebat illumi-
 490 nationem animeque intellectum declarare ualentem.

Sed nos spiritualiter per fidem et ad hoc adtestantem sibi
 iustitiam spiritualem salutabimus Nineue, dico autem ex gentibus
 ecclesiam, ut uere *magnam deo ciuitatem* constitutam, sicut scriptum
 est, et per diffinitas ei ad subuersionem tres dies penitentia salua-
 495 tam, et ciues eius ciuitatis magne deo per penitentiam et in id quod
 melius est mutationem fieri festinemus. Prouidenter enim ait sermo
 magnam ciuitatem esse deo sic dicens: *Nineue autem erat ciuitas*
magna deo.

Vbi Iudeus in scriptura hoc quod dictum est positum inuenit de
 500 electione ciuitatis Ierusalem que deorsum est ueritatis curam ge-
 rens? Nusquam enim omnem totiens sanctam scripturam legens
 hoc positum inueniebam: et Ierusalem *erat ciuitas magna deo*. Quis
 autem rationis uirtute et intellectuum diuitiis audax circumscri-
 bens mensurare poterit magnitudinem magne deo et existentis et
 505 dicte ciuitatis? Michi quidem hoc prorsus inuium; arbitror autem,
 qui(a) et omni intelligentiam sapienti ac saltem paulisper diuinam

483 salute] om. T 488 quippe] om. T 489 ainigmatibus T cir-
 cumscriptam T 495 ciuitas magna T 500 curans T 503 diuitiis]
 correctissimus diuitiis CT cum scribens inensure T 504 poteris T 506
 quia] correctissimus qui CT

600 προαίρεσις· ὄθεν, ἀγνοίας ζόφῳ καταπιεσθέντες, εἰς τὴν
 ἀντίθεον τῷ θεῷ μοῖραν ἑαυτοῦς ἐκουσίως ἀπέωσαν, ἄλλο
 μὲν οὐδὲν τὸ σύνολον ἔχοντες πλὴν τοῦ διαπονεῖσθαι καὶ
 ἀδημονεῖν ἐπὶ τε τῇ καθαιρέσει τῶν παρ' αὐτοῖς κατὰ σάρκα
 605 νομίμων, λέγοντες καὶ νῦν, κύριε, λάβε δὴ τὰς ψυχὰς ἡμῶν
 ἀφ' ἡμῶν, ὅτι καλὸν ἡμῖν τὸ ἀποθανεῖν ἢ ζῆν διὰ τὴν
 ξηρανθεῖσαν κολόκυνταν, λέγω δὲ τὴν ἐν σκιάις τοῦ νόμου
 λατρείαν καταργηθεῖσαν, τὴν ὑπὸ νύκτα⁽²⁸⁾ καὶ γενομένην
 610 σί τε καὶ τύποις μόνοις περιγραφομένην, φωτισμὸν ἔχου-
 σαν νοητὸν καὶ ψυχῆς διάνοιαν λαμπρῦναι δυνάμενον.

Ἄλλ' ἡμεῖς γε πνευματικῶς διὰ πίστεως καὶ τῆς παρομαρ-
 τούσης αὐτῇ δικαιοσύνης τὴν πνευματικὴν ἀσπασώμεθα
 Νινευή, φημί δὲ τὴν ἐξ ἔθνων ἐκκλησίαν, τὴν ὡς ἀληθῶς
 615 πόλιν μεγάλην τῷ θεῷ καθεστῶσαν, ὡς γέγραπται, καὶ διὰ
 τῶν ὀρισθεισῶν αὐτῇ πρὸς ἐπιστροφὴν τριῶν ἡμερῶν τῇ
 μετανοίᾳ διασωθεῖσαν, καὶ πολῖται ταύτης τῆς πόλεως τῆς
 τῷ θεῷ μεγάλης διὰ τῆς μετανοίας καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον
 μεταβολῆς γενέσθαι σπουδάσωμεν. Ἐπιτετηρημένως γάρ
 620 φησι μεγάλην εἶναι τῷ θεῷ τὴν πόλιν ὁ λόγος οὕτως
 φάσκων· ἡ δὲ Νινευὴ ἦν πόλις μεγάλη τῷ θεῷ.

Ποῦ τῆς γραφῆς ὁ Ἰουδαῖος περὶ τῆς κάτω πόλεως
 Ἰερουσαλήμ, ἀληθείας φροντίζων, τοῦτο κείμενον ἐπὶ
 λέξεως εὐρίσκει τὸ ῥητόν; Οὐδαμοῦ γὰρ ἔγωγε, πᾶσαν
 625 πολλάκις ἀναγνοὺς τὴν ἁγίαν γραφὴν, κείμενον εὐρον τὸ
 καὶ Ἰερουσαλήμ ἦν πόλις μεγάλη τῷ θεῷ. Τίς δέ, 717/720
 λόγου δυνάμει καὶ νοημάτων πλοῦτῳ θαρρῶν, περιγράψας
 μετρήσαι δυνήσοιτο τὸ μέγεθος τῆς τῷ θεῷ καὶ οὔσης καὶ
 λεγομένης μεγάλης πόλεως; Ἐμοὶ μὲν τοῦτο παντελῶς
 630 ἄπορον, οἶμαι δὲ ὅτι καὶ παντὶ συνετῷ τὴν διάνοιαν καὶ

605s Ion 4, 3 615, 621 et 626 Ion 3, 3

BGV P AMN ST

600 ἀγνοίας] καὶ add. N ἀγνοία p.corr.N 601 ἀντίθετον S (forsan
 recte; cf. Io) 605 ἡμῶν] om. BG a.corr.V 607 δὲ] δὴ p.corr.V 608
 καὶ] om. A 609 μηδένα τοῖς τῶν] μηδὲν αὐτοῖς τῶν BGV μηδένα τῶν
 τοῖς τῶν (sic) a.corr.P 612 παρομαρτυρούσης fors. a.corr.V 613
 ἀσπασώμεθα BGV 614 Νινευὴ P fors. M Νινευί AST δὲ] δὴ
 p.corr.V 615/618 καθεστῶσαν - θεῷ] om. a.corr.N (quae corr. mg. manu ut
 uidetur poster.) 618 κρεῖττον a.corr.V G inessimus utrum a. uel p.corr.) κρεῖ-
 τον a.corr.P 620 οὕτως] om. P οὕτως δ BG fors. a.corr.V 621
 Νινευὴ P Νινευί AST 628 δυνήσοιτο p.corr.N τῆς] sup. l. N

magnitudinem scienti diuina iudicia deo esse similia oportere non ignorans. Quomodo autem deo magna ciuitas est prima Assyriorum ciuitas, ubi erroris substetit confusio, ubi <i>dolorum insanie
510 fundatum est imperium, que multum longe constituta est a terra que dicta est sancta et corporali Israel promissa, nisi magnitudinem⁽²⁹⁾ nulla ratione circumscripte fidei ex gentium ecclesie acceperit? Quam magnitudinem uidebat deus futuram quasi presentem et tunc ueluti alienam inhabitauerat et aliquando propter
515 impietatem prauissimam, quam ratione diuinam atque pretiosissimam constituit nullaque ratione diffinitam habet magnitudinem, manifeste dicens per prophetam: *et Nineue erat ciuitas magna deo.* Ad quam missus propheticæ gratiæ sermo, beatam subuersionem predicauit dicens: *adhuc tres dies et Nineue subuertetur.*

520 Ad hunc locum ueniens dierum spatii, alia quidem uideo michi adesse quecumque ad rationem ducentibus possibilia sunt dicere, singularissimum aspiciendum cum diligenti significatione et dicendum quod fortassis extra ueritatem egredi, dum dicitur, non inuenietur. Audiens itaque prophetam diffinite predicantem *adhuc
525 tres dies et Nineue subuertetur*, quod preteriri non potest per Nineue depulsionem excipio, magis autem ac potius dicendum, super Nineue uisitationem fore. Intelligo enim quia post tres dies, quibus typice in uentre ceti subsistens et in se ipso preoccupans triduanam sepulturam domini et resurrectionem prius propheta descripsit⁽³⁰⁾,
530 alios tres dies sermo excepit, in quibus futurum erat ueritatis lux

508 ignoras T 509 [dolorum] correctimus dolorum CT 510 a] om. T
511 corporalis T 513 accepit T 514 habitaberat T 517 per] om.

μικρὸν γοῦν ἐψησθῆμένῳ τῆς θείας μεγαλειότητος καὶ τῷ
θεῷ τὰς θείας ψήφους ἐμφορεῖς εἶναι δεῖν οὐκ ἀγνοῶν.
Πῶς δὲ τῷ θεῷ μεγάλη πόλις ἐστὶν ἢ πρώτη πόλις τῶν
'Ασσυρίων, ἔνθα τῆς πλάνης ὑπήρχεν ἡ σύγχυσις, ἔνθα
635 τῆς εἰδωλομανίας ἴδρυτο τὸ βασιλεῖον, ἢ πολὺ πόρρω
τυγχάνουσα τῆς λεγομένης ἀγίας γῆς καὶ τῷ σωματικῷ
'Ισραὴλ ἐπηγγελμένης, εἰ μὴ τὸ μέγεθος⁽²⁹⁾ τῆς μηδενὶ
λόγῳ περιγραφομένης πίστεως τῆς ἐξ ἐθνῶν ἐκκλησίας
ἐνιδῶν ὁ θεὸς τὸ μέλλον ὡς παρὸν ἀπεδέξατο καὶ τὸ τέως
640 ἀλλότριον εἰσῳκίσαστο καὶ τὸ ποτε διὰ τὴν ἀθείαν φαυλότατον
ἐνθεον τῷ λόγῳ κατέστησε καὶ τιμιώτατον καὶ μηδενὶ
λόγῳ τὸ μεγαλεῖον ὀριζόμενον ἔχον διὰ τοῦ προφήτου
φήσας διαρρηθῆν· καὶ Νινευὴ ἦν πόλις μεγάλη τῷ θεῷ·
πρὸς ἣν ἀποσταλεῖς ὁ τῆς προφητικῆς χάριτος λόγος τὴν
645 μακαρίαν καταστροφὴν ἐκήρυξεν, εἰπὼν· ἔτι τρεῖς ἡμέραι
καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται.

Κατὰ τοῦτον γενόμενος τῆς τῶν ἡμερῶν προθεσμίας τὸν
τόπον, τὰ μὲν ἄλλα δοκῶ μοι παρήσειν, ὅσα δυνατόν
ῥηθῆναι τοῖς τὸν λόγον ἀνάγουσιν, μονώτατον δὲ σκοπεῖν
650 μετὰ τῆς ἀκριβοῦς σημειώσεως καὶ εἰπεῖν ὅπερ τυχὸν οὐκ
ἔξω βαῖνον εὔρεθήσεται τῆς ἀληθείας λεγόμενον. Τοῖνον
ἀκούων ὀριστικῶς ἔτι τρεῖς ἡμέραι καὶ Νινευὴ κατα-
στραφήσεται τοῦ προφήτου κηρύττοντος ἀπαράβατον ἐκ-
δέχομαι κατὰ τῆς Νινευὴ τὴν ἀπόφασιν, μᾶλλον δὲ κυ-
655 ριώτερον εἰπεῖν ὑπὲρ τῆς Νινευὴ τὴν ἐπίσκεψιν ἔσεσθαι.
Νοῶ γὰρ ὅτι μετὰ τὰς τρεῖς ἡμέρας, ὅσπερ τυπικῶς ἐν
τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους ὑπάρχων ἐν ἑαυτῷ προλαβὼν τὴν
τριήμερον ταφὴν τοῦ κυρίου καὶ ἀνάστασιν προδιέγραψεν
ὁ προφήτης, ἄλλας⁽³⁰⁾ ἐξεδέχετο τρεῖς ἡμέρας ὁ λόγος, ἐν
660 αἷς ἔμελλε τῆς ἀληθείας ἀποδειχθῆναι τὸ φῶς καὶ ἡ τῶν

643 Ion 3, 3 645s et 652s Ion 3, 4

BGV P AMN ST

631 ἐψησθῆμένῳ] ἐπέισθην τὸ P 635 τὸ] om. a.corr.A 638/639
ἐκκλησίαν ἐνειδῶν G uid. a.corr.V ἐκκλησίας ἐνειδῶν B 640 εἰσοκίσαστο
B.A.M. uid. a.corr.V εἰσοκίσαστο G 643 Νινευὴ P Νινευὴ AST 646
Νινευὴ P Νινευὴ AST 648 παρήσειν] παρείσιν G (qui cod. παρήσειν
mg. sup.) uid. a.corr.V παρείσιν P 649 μονώτατον BGV 650
τυχὸν] om. a.corr.A 651 βαῖνειν (sic) a.corr.A 652 Νινευὴ P Νινευὴ
AST 654 Νινευὴ P Νινευὴ AST 654/655 τὴν ἀπόφασιν - Νινευὴ]
mg. A αὐτὸ ἐν τῷ κήτῳ Νινευὴ, νεκρὸν τὸν ἐπισκ. repet. legitur] 655
Νινευὴ P Νινευὴ AST 656 τας] om. P a.corr.B a.corr.G 657 τῶν
ἀποδείξεων N a.corr.A

manifestari et predictorum uerus mysteriorum euentus et subuersio fieri omnino ciuitatis, non adhuc futuram prefigurans ueritatem saluatoris sepulture et resurrectionis, sed ipsam in rebus operantem aperte demonstrans ueritatem, cuius preformatio erat ipsa precedens secundum Ionam in ceto dierum trinitas. Si enim omnis forma future ueritatis est, in forma autem tres dies in uentre ceti Ionas fecit, clarum quia futurum erat ostendere mysterium ueritatis re et nouitate formam sequentis et tres dies et tres noctes in corde terre facere dominum iuxta uocem ipsius domini dicentis: *Sicut erat*
 540 *Ionas in uentre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit filius hominis in corde terre tres dies et tres noctes.* Dicendo enim *adhuc tres dies* occulte declarat quomodo alii tres adueniebant. Alioquin non adderet *adhuc*, hoc est futuri sunt iterum tres dies et Nineue subuertetur. Non ergo forma subuertit Nineue iuxta diuinam
 545 depulsionem, sed ueritas, de qua dixit *adhuc tres dies* post formam in me ostensam erunt plus mystice sepulture et maioris resurrectionis, et *Nineue subuertetur*.

Sed fortassis quis sermo hesitans dicet: quomodo uerax est deus subuersionis iudicium dans et non subuertens? Ad quem dicimus
 550 sic: uerax est eandem subuertens et saluans, illud quidem deposi-

540 et tribus] om. T

προρρηθέντων ἀληθῆς τῶν μυστηρίων ἔκβασις καὶ ἡ καταστροφή γενέσθαι πάντως τῆς πόλεως, οὐκέτι μέλλουσαν προτυπούσας τὴν ἀλήθειαν τῆς τοῦ σωτῆρος ταφῆς καὶ ἀναστάσεως, ἀλλ' αὐτὴν ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐνεργηθεῖσαν
 665 δεικνυούσας σαφῶς τὴν ἀλήθειαν, ἧς προδιατύπωσις ἦν ἡ προλαβοῦσα κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῷ κήτει τριάς τῶν ἡμερῶν. Εἰ γὰρ πᾶς τύπος προσδοκωμένης ἀληθείας ἐστίν, κατὰ δὲ τὸν τύπον τρεῖς ἡμέρας πεποίηκεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους Ἰωνᾶς, δῆλον ὡς τῷ τύπῳ πραγματειωδῶς
 670 ἐφεπομένην πάντως καινοπρεπῶς τὴν ἀλήθειαν δεικνύει τὸ μυστήριον ἐμελλε καὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς πεποιηκέναι τὸν κύριον κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ κυρίου φωνὴν φάσκοντος ὡσπερ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως
 675 ἔσται ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Τὸ γὰρ εἰπεῖν ἔτι τρεῖς ἡμέραι δηλοῖ κατ' ἐπίκρυψιν ὡς παρήλθον ἄλλαι τρεῖς, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἔκειτο τὸ ἔτι, τουτέστι γενήσονται πάλιν τρεῖς ἡμέραι καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται. Οὐκοῦν ὁ τύπος οὐ κατέστρεψε
 680 τὴν Νινευὴ κατὰ τὴν θείαν ἀπόφασιν, ἀλλ' ἡ ἀλήθεια, περὶ ἧς εἶπεν ἔτι τρεῖς ἡμέραι, ὡσανεὶ ἔλεγεν ἔτι τρεῖς ἡμέραι μετὰ τὸν ἐν ἐμοὶ δειχθέντα τύπον γενήσονται μυστικωτέρας ταφῆς καὶ μείζονος ἀναστάσεως, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται.
 685 Ἄλλ' ἔρει τις τυχὸν διαπορῶν λόγος: πῶς ἀληθεύει καταστροφῆς ψῆφον διδοὺς ὁ θεὸς καὶ μὴ καταστρέφων; Πρὸς ὃν φαμεν ὡς ἀληθεύει τὴν αὐτὴν καταστρέφων καὶ σώζων,

673/676 Mt 12, 40 676, 678 et 681 Ion 3, 4

BGV P *Αἰσίου ad σωτήρος (L 669) V^α inde a τῆς (L 669) MN ST*

661 τῶν] iter. N 663 προτυπώσας a.corr.A 664 αὐτὴν] om. BGV
 669 τῷ τύπῳ] τὸ τύπῳ (sic) p.corr.M τῷ sup. L sed τύπῳ in textu N τύ-
 πῳ ST a.corr.M πραγματωδῶς BGV πραγματωδῶς P πραγματικῶς
 p.corr.Va 670 ἐπομένην B 671 νύκτας] text. οὕτως - ἀνθρώπου
 (674/677) add. postea exp. N 672 κατὰ τὴν αὐτοῦ] κατὰ τὴν αὐτὴν
 MT a.corr.Va κατ' αὐτὴν τὴν N 673 p. φάσκοντος] textum ὡσπερ -
 νύκτας (673/674) et ἐν τῇ καρδίᾳ - φάσκοντος (671/673) scripsit et postea
 cancellauit G postea textum nostrum ab ὡσπερ (673) resumptum 673 ἦν] sup.
 L N 674/676 οὕτως - νύκτας] om. M 677 τρεῖς] ἡμέραι add.
 BGV P 679 Νινευὴ P Νινευί Va ST 680 Νινευὴ P Νινευί
 ST p. Va 682 ἐν] om. N 683 Νινευὴ P Νινευί ST m. Va
 685 λόγος] ὁ praem. M item a.corr.Va item a.corr.N 686/687 Πρὸς
 τὸν - σωζῶν] om. P

tione erroris faciens, hoc autem uere cognitionis assumptione erigens, magis autem errorem quidem per fidem iterum fecundam occidens, salutem uero erroris morte comparans. Niveue enim interpretatur squalida nigredo et speciosa lenitas. Non ergo
555 consone interpretationis uirtuti ipsam quidem ex transgressione accidentem nature squalidam erroris nigredinem post triduanam sepulturam et resurrectionem dominus subuertit, lenissimam uero ex obedientia fidei speciositatem nature renouauit, iterum formam in natura per resurrectionem incorruptibilitatis ualde planam ac
560 nullo prorsus materiali asperam ostendens. Conuenit autem et ad communem naturam quod dictum est, et ad sanctam ecclesiam, et ad uniuscuiusque animam que per fidem ac bonam conscientiam ueteris Adam ac *terreni imaginem* deponit.

Ostensum est itaque aperte quia multiformem habet theoriam in
565 se propheta iuxta nominis uirtutem, locis uidelicet scripture eius conuenienter uniuscuiusque compacta secundum interpretationem intelligentia. Significat ⁽³¹⁾ enim, cum fuga pulchritudine interpretatur, ipsum Adam et communem naturam, cum uero requies et sanitas dei et dolor dei dicitur, dominum nostrum et
570 deum iuxta redditam expositionis uirtutem; predicationis aut(em) gratiam propter diuitias spiritus que in ea sunt significans, columba dicitur et donatio dei et dolor dei propter multa certamina eorum qui ipsius uere uocationis ministri facti sunt; Iudeorum quoque aduersus ueritatem insaniam subsinuans inter-
575 pretatur languor eorum, qui quidem est inuidia in alienis bonis

552 fecundam: scilicet fidem [textui insertis T]

551 autem] est T 552 ingrediens T [secundam] fidem uidelicet *præsem.*
T nota ad. L. C. 555 uirtute *a. corr. C.* 562 ac] ad C. 570 autem]
corruptissimus aut CT

τὸ μὲν τῇ ἀποθέσει τῆς πλάνης ποιῶν, τὸ δὲ τῇ προσλήψει
κατορθῶν τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως, μᾶλλον δὲ τὴν μὲν
690 πλάνην ἀποκτένων διὰ τῆς πίστεως πάλιν ζωογονουμένης,
τὴν δὲ σωτηρίαν τῷ θανάτῳ τῆς πλάνης πραγματευόμενος.
Niveue γὰρ ἐρμηνεύεται μελάνωσις αὐχμηρὰ καὶ
ὠραιότης λειοτάτη. Οὐκοῦν συμφώνως τῇ δυνάμει τῆς
ἐρμηνείας τὴν μὲν ἐκ τῆς παραβάσεως τῇ φύσει προσγενο-
695 μένην αὐχμηρὰν τῆς πλάνης μελάνωσιν μετὰ τὴν τριήμερον
ταφὴν καὶ ἀνάστασιν ὁ κύριος κατέστρεψεν, τὴν δὲ ἐξ ὑπα-
κοῆς πίστεως λειοτάτην ὠραιότητα τῆς φύσεως ἀνε-
νεώσατο, πάλιν τὸ κάλλος ἐν τῇ φύσει κατὰ τὴν ἀνάστασιν
δειξας τῆς ἀφθαρσίας ἄγαν λειοτάτον καὶ μηδενὶ τὸ πα-
700 ράπαν ὑλικῶ τραχυνόμενον. Ἄρμόσει δὲ καὶ πρὸς τὴν
κοινήν φύσιν τοῦτο λεγόμενον καὶ πρὸς τὴν ἁγίαν
ἐκκλησίαν καὶ πρὸς τὴν τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχὴν ἀποθε-
μένην | διὰ πίστεως καὶ ἀγαθῆς συνειδήσεως τοῦ παλαιοῦ ^{721/724}
Ἄδὰμ καὶ χοϊκοῦ τὴν εἰκόνα καὶ ἐνδυσάμενην τὴν εἰκόνα
705 τοῦ ἐπουρανοῦ.

Τοιγαροῦν δέδεικται σαφῶς ὅτι πολύτροπον ἔχει τὴν
ἐπ' αὐτῷ θεωρίαν ὁ προφήτης κατὰ τὴν δύναμιν τοῦ ὀνόμα-
τος, τοῖς τόποις δηλονότι τῆς αὐτοῦ γραφῆς προσφόρως
ἐκάστης ἀρμοζούσης κατὰ τὴν ἐρμηνείαν ἐμφάσεως.
710 Σημαίνει ⁽³¹⁾ γάρ, ὡς μὲν φυγὴ κάλλους ἐρμηνευόμενος,
τὸν Ἄδὰμ καὶ τὴν κοινήν φύσιν, ὡς δὲ ἀνάπαυσις καὶ
ἴασις θεοῦ καὶ πόνος θεοῦ λεγόμενος, τὸν κύριον ἡμῶν
καὶ θεὸν κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν τῆς ἐξηγήσεως δύναμιν·
τὴν δὲ τοῦ κηρύγματος χάριν διὰ τὸν ἐν αὐτῇ πλοῦτον
715 τοῦ πνεύματος μηνύων περιστερὰ λέγεται καὶ δόμα
θεοῦ καὶ πόνος θεοῦ διὰ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας τῶν
γενομένων ταύτης τῆς ἀληθοῦς κλήσεως λειτουργῶν· τὴν
δὲ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῆς ἀληθείας ὑπεμφαίνων μανίαν
ἐρμηνεύεται διαπόνησις αὐτῶν, ὅπερ ἐστὶ φθόνος

690 ζωογονουμένης: τῆς πίστεως δηλονότι (δηλ. τ. πίστ. BGV) [- S]

704s 1 Cor 15, 49

BGV P Va.MN ST

688 προσλήψει BG *a. corr. V* 690 ἀποκτένων BGV 692 Niveue P
Niveue] LWST 693 λειοτάτη BGV 695 αὐχμηρὰν BGV 697
[αὐχμηρὴ] N 698 κατὰ] μετὰ P 704 καὶ ἐνδύσατο τὴν εἰκόνα] B
705 τοῦ] τοῦ αὐτοῦ *a. corr. M* 709 ἑκάστης] ὁμο. BG *a. corr. V* 716
[ἐκκλησίαν] N 717 κηρύγμα] κηρύγμα P

gignens habentibus tristitiam, quod malum Iudeis cecidit in naturam, aduersus deum et homines odium recipientibus, atque ideo solam per sanguinem et homicidia abolentem nature corruptionem querentibus.

- 580 Sed quia currens sermo de meatu trium dierum theoriam accepit - ait enim: *Nineue autem erat ciuitas magna deo quasi meatu itineris dierum trium* -, si uidetur, per pauca defectum supplebimus. Meatus itaque itineris trium dierum suscipiendus est in differentes uitas ipsius qui est secundum deum cursus, idest in unaquaque
585 generali lege decentem actionem. Leges autem nunc dico generales, naturalem et scriptam et eam que est gratie. Specialem namque harum unaquaque conuersationem uite cursumque habet conuenientem, quia ex ipsa per uoluntatem nascentem educatorum affectum habet differentem, alium siquidem alia unicuique sub se
590 existentium consueuit creare affectum.

Verbi gratia ⁽³²⁾, naturalis quidem lex, cum non habeat superabundantem rationi sensum, absque doctrina omnes salutare suadet propinquitatem et connaturalitatem, eandem naturam habentes, que est indigentium auxilii magistra, et illud uelle omnibus omnes,
595 quod unusquisque sibi ipsi ab aliis fieri uidet desiderandum. Et hoc docens dominus ait: *quocumque uultis ut faciant uobis homines, similiter et uos facite eis*. In quibus enim natura ratione triumphat, horum unus consueuit esse affectus. Quorum autem affectus est idem, et in moribus modus et uite cursus unus subsistere preclare

589 alia: lex profecto [- T] 597 canones demonstratiui naturalis legis formatiue proprietatis

591/636 Ioh. Scot., *In Iob. euang.* I, xxx, 80-101 (ed. Jeuneau, p. 164-166)

577 deum] om. T 583 dierum trium T 584 qui est] que T deum] om. T 592 salutare] *correximus* salutat et C salute et T 597 facite eis] *facietis* T

- 720 ἐπ' ἄλλοτρίοις ἀγαθοῖς, τίκτων λύπην τοῖς ἔχουσιν· ὅπερ κακὸν εἰς φύσιν τοῖς Ἰουδαίοις μετέπεσε, τὸ πρὸς θεὸν καὶ ἀνθρώπους μίσος ἀνελομένοις καὶ διὰ τοῦτο μόνην τὴν δι' αἵματος καὶ φόνων ἀνέδην φθορὰν ἐπιζητοῦσι τῆς φύσεως.
- 725 Ἄλλ' ἐπειδὴ τρέχων ὁ λόγος τὴν περὶ τῆς πορείας τῶν τριῶν ἡμερῶν θεωρίαν παρέλειψεν - φησὶ γάρ· ἡ δὲ Νινευὴ ἦν πόλις μεγάλη τῷ θεῷ ὡσεὶ πορείας ὁδοῦ ἡμερῶν τριῶν -, εἰ δοκεῖ, δι' ὀλίγων τὴν ἔλλειψιν ἀναπληρώσωμεν. Τὴν τοίνυν πορείαν τῆς ὁδοῦ τῶν τριῶν
730 ἡμερῶν ὑποληπτέον εἶναι τοὺς διαφόρους βίους δρόμου τοῦ κατὰ θεόν, ἦγουν τὴν ἐκάστῳ γενικῷ νόμῳ πρέπουσαν ἀγωγὴν· νόμους δὲ λέγω νῦν γενικοῦς, τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν καὶ τὸν τῆς χάριτος· ἰδιάζουσιν γὰρ τούτων ἕκαστος ἀναστροφὴν ἔχει βίου καὶ δρόμον πρόσφορον, ὅτι
735 καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὴν γνώμην γεννωμένην τῶν ἀγομένων διαθέσιν ἔχει διάφορον. Ἄλλην γὰρ ἄλλος ἐκάστῳ τῶν ὑπ' αὐτὸν πέφυκε δημιουργεῖν τὴν διάθεσιν.
- Οἶον· ὁ μὲν φυσικὸς νόμος ⁽³²⁾, δταν οὐκ ἔχη πλεονεκτοῦσαν τὸν λόγον τὴν αἴσθησιν, ἀδιδάκτως ἀσπάζεσθαι
740 πάντας πείθει τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, αὐτὴν ἔχοντας τὴν φύσιν τῆς τῶν δεομένων ἐπικουρίας διδάσκαλον, κάκεῖνο βούλεσθαι πᾶσιν ἅπαντας, ὅπερ ἕκαστος ἑαυτῷ παρὰ τῶν ἄλλων γινόμενον εἶναι δοκεῖ καταθύμιον. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ κύριός φησιν· *Ἔσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν*
745 *ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ὁμοίως καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*. Ἐφ' ὧν γὰρ ἡ φύσις λόγῳ βραβεύεται, τούτων μία πέφυκεν εἶναι διάθεσις· ὧν δὲ διάθεσις ἡ αὐτή, καὶ ὁ κατ' ἤθος τρόπος καὶ

736 ἄλλος: νόμος δηλονότι [- S] 745 κανόνες ἀποδεικτικοὶ τῆς τοῦ φυσικοῦ νόμου χαρακτηριστικῆς ιδιότητος [- S]

726/728 Ion 3, 3 744a Mt 7, 12; Lc 6, 31

BGV P VaMN ST

720 ἀγαθοῖς] ἀγαθῶν N *for.* a.corr.Va 721 καὶ] om. a.corr.G 722 τοῦτο] om. a.corr.M 723 ἀναίδῃ BG a.corr.V ἀναίδῃ p.corr.V ἀνέδην T 726 δὲ] om. a.corr.P 727 Νινευί VaST 728 ἀναπληρώσωμεν P 730 ὑποληπτέον BGV 734 δρόμον] τὸν *praem.* VaN 737 δι' αἵτων M a.corr.Va a.corr.N 739 τῶν λόγων P 740 καὶ] om. VaN 743 εἶναι δοκεῖ] *text. illeg.* a.corr.P 745 ποιεῖτε] a. καὶ ὑμεῖς *praem.* per. *legis* a. c. *praem.* V 747 διαθέσις] ἡ *praem.* BGV

600 consuevit. Quorum uero modus morum ac uite cursus est idem, unum profecto atque idem per uoluntatem ad se inuicem coniunctionis subsistit uinculum, per unam uoluntatem ducens omnes ad unam nature rationem, in qua, uidelicet ratione, omnino non est ipsa animum superans nature per amorem proprium diuisio.

605 Scripta autem lex, timore comminationum inordinatos insipientium motus compescere assuescit, docens ad unam sui equalem distributionem aspicere, per quam iustitie potentia, tempore roborata, in naturam transmutatur, faciens de timore ⁽³³⁾ quidem amorem, qui paulopost quietam circa bonum tenet uoluntatem, de
610 consuetudine uero habitum, obliuione priorum purgatum et communem amicitiam secum procreantem, per quam plenitudo legis fieri consuevit, omnibus sibi inuicem per caritatem coadunatis. *Plenitudo enim legis* constituta est ipsa per caritatem consequens
615 continuatio omnium nature participantium, desiderio per caritatem ferens constitutam nature rationem, et adiectioni desiderii nature clarificat legem. Lex enim nature est ratio naturalis, moribus sensum subditum accipiens. Scripta uero lex est, idest scripte legis plenitudo, ratio naturalis amorem spirituales ad propinquitatem communis amicitie participationis auxiliatorem accipiens. Propterea
620 dixit: *diliges proximum tuum sicut te ipsum*. Illud enim ⁽³⁴⁾ ad solummodo esse propinquitatis continuitatem declarat, hoc autem ad bene esse prouidentiam significat.

Lex quoque gratie eos quos educat ipsum deum immediate imitari docet, qui in tantum super se ipsum nos, si iustum est

616 diffinitiones uniuscuiusque predictarum legum operationis demonstratiui

600 idem] A. T 603 naturam T 605 autem] est T 615 constituta T
623 deum immediate] resp. a. corr. C

ὁ τοῦ βίου δρόμος εἰς ὑπάρχειν προδήλως πέφυκεν· ὦν δὲ
τρόπος ἤθῶν καὶ βίου δρόμος ἐστὶν ὁ αὐτός, εἰς δηλονότι
750 καὶ ὁ αὐτός κατὰ τὴν γνώμην τῆς πρὸς ἀλλήλους σχέσεως
ὑπάρχει δεσμός, κατὰ μίαν τὴν γνώμην ἄγων τοὺς πάντας
πρὸς τὸν ἓνα λόγον τῆς φύσεως, ἐν ᾧ | παντελῶς οὐκ ἔ- 724/725
στιν ἡ νῦν κρατοῦσα τῆς φύσεως διὰ τὴν φιλαυτίαν δι-
αίρεσις.

755 Ὁ δὲ γραπτὸς νόμος ⁽³³⁾ φόβῳ τῶν ἐπιτιμιῶν ἐπέχων
τὰς ἀτάκτους τῶν ἀφρονεστερῶν ὁρμὰς ἐθίζει, διδάσκων
πρὸς μόνην αὐτοὺς ὄραν τὴν τοῦ ἴσου διανομήν, καθ' ἣν
τῆς δικαιοσύνης τὸ κράτος, χρόνῳ βεβαιωθέν, εἰς φύσιν
760 μεθίσταται, ποιοῦν τὸν μὲν φόβον διαθέσειν, ἥρέμα κατὰ
μικρὸν τῇ περὶ τὸ καλὸν γνώμῃ κρατυνομένην, ἔξιν δὲ τὴν
συνήθειαν, τῇ λήθῃ τῶν προτέρων καθαιρομένην καὶ τὸ
φιλάλληλον ἑαυτῇ συναποτίκτουσαν, καθ' ὃ τοῦ νόμου γί-
νεσθαι τὸ πλήρωμα πέφυκεν, πάντων ἀλλήλοις κατὰ τὴν
765 ἀγάπην συναρμοσθέντων. *Πλήρωμα γὰρ νόμου* καθέστηκεν
ἡ κατ' ἀγάπην διάλληλος συνοχή πάντων τῶν μετεληφότων
τῆς φύσεως, φέρουσα τῷ κατ' ἀγάπην πόθῳ κατεστημένον
τὸν λόγον τῆς φύσεως καὶ τῇ προσθήκῃ τοῦ πόθου τὸν τῆς
φύσεως καταφαιδρύνουσα νόμον. Νόμος γὰρ φύσεως ἐστὶ
λόγος φυσικὸς, τοῖς τρόποις τὴν αἴσθησιν λαβῶν ὑποχειρι-
770 ον. Γραπτὸς δὲ νόμος ἐστίν, ἡγουν γραπτῷ νόμου
πλήρωσις, λόγος φυσικὸς προσλαβῶν πόθον πνευματικόν
τῆς πρὸς τὸ συγγενὲς ἀλληλουχίας ἐπικούρον. Διὸ φησιν·
ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν, ἀλλ' οὐ σχοίης
775 τὸ εἶναι μόνον δηλοῖ τοῦ συγγενοῦς συνοχήν, τὸ δὲ τὴν
πρὸς τὸ εὖ εἶναι σημαίνει πρόνοιαν.

Ὁ δὲ τῆς χάριτος νόμος αὐτὸν ἀμέσως διδάσκει τοὺς
ἀγομένους μιμεῖσθαι τὸν θεόν, ὃς τοσοῦτον ὑπὲρ ἑαυτόν

768 ὄροι τῆς ἐκάστου τῶν προρηθέντων νόμων ἐνεργείας ἀποδεικτι-
κοί [- S]

764 Rom 13, 10 773 Leuit 19, 18; Mt 19, 19; Mt 22, 39; Mc 12, 31

BGV P VaMN ST

748 ὑπάρχει a. corr. M ὑπάρχων N 751 τὴν] om. a. corr. B exp. V
762 ἑαυτῆς BGV καθὼ VaN 765 κατ' ἀγάπην] om. T 767
καὶ] m. MST a. corr. Va a. corr. N τοῦ] sup. l. VaN 771 πόθον]
λονον BGV 773 ἀγαπήσεις] fors. a. corr. V σεαυτὸν S 774 σεαυτὸν
S 775 μόνον] p. δηλοῖ] resp. P

625 dicere, dum essemus et hoc propter peccatum inimici, dilexit, ut in
essentiam nostram inconuersibiliter uenire, dum sit super omnem
essentiam et naturam, superessentialiter acciperet et homo fieri et
630 quantum ipse nature factus est homo per administrationem, ut non
solum discamus nos ipsos naturaliter sustinere ac sic nos ipsos inter
nos ipsos spiritualiter diligere, sed et super nos ipsos nobis inuicem
diuinitus prouidere, et hanc in nos inuicem caritatis approbationem
635 facere, pro nobis inuicem per uirtutem uoluntariam accipere mor-
tem. Non est enim *hac alia maior caritas, inquit, ut quis ponat
animam suam pro amico suo.*

Non itaque nature quidem lex est, ut colligens dicam, ratio
naturalis, sensum subditum habens ad irrationabilitatis ablationem,
per quam naturaliter connexorum diuisio est. Scripta uero lex est
640 ratio naturalis, post irrationabilitatis que in sensu est ablationem,
spiritualem amorem ad propinquitatem communis amicitie con-
nexiuium accipiens. Lex autem gratie super naturam constituta est
ratio, ad deificationem inconuersibiliter naturam transformans, ac
645 sentiam atque naturam principale exemplum demonstrans ac sem-
per bene essendi permanentiam prestans.

Si autem hunc habet modum ipsa de tribus legibus ratio, merito
magna dei ciuitas ecclesia, idest uniuscuiusque anima, meatu (35)

637 diffinitiones breuiter demonstrauit trium legum emendatorie bonorum
proprietatis 639 quam: irrationabilitatem scilicet [- T]

630 naturam T 631/632 inter nos ipsos] om. T 632 diligere T 639
diuisio est] diuisionem T 641 at T 642 natura T 644 essentia T
646 permanentia T

ἡμᾶς, εἰ θέμις εἰπεῖν καὶ ταῦτα, διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὄντας
780 ἐχθροῦς, ἠγάπησεν, ὥστε καὶ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσίαν
ἔλθειν ἀτρέπτως, ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν ὄντα καὶ φύσιν,
ὑπερουσίως καταδέξασθαι καὶ ἄνθρωπον γενέσθαι καὶ τῶν
ἀνθρώπων ἓνα χρηματίσαι βούλεσθαι καὶ τὴν ἡμετέραν
κατάκρισιν οἰκείαν ποιήσασθαι μὴ παραιτήσασθαι καὶ το-
785 σοῦτον ἡμᾶς θεῶσαι κατὰ τὴν χάριν, ὅσον κατ' οἰκονομίαν
αὐτὸς φύσει γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα μὴ μόνον μάθωμεν
ἀλλήλων ἀντέχεσθαι φυσικῶς καὶ ὡς ἑαυτοὺς ἀλλήλους
ἀγαπᾶν πνευματικῶς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦς ἀλλήλων
κῆδεσθαι θεϊκῶς καὶ ταύτην τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης
790 ἀπόδειξιν ποιεῖσθαι τὸ κατ' ἀρετὴν ὑπὲρ ἀλλήλων τὸν
ἐκούσιον προθύμως αἰρεῖσθαι θάνατον. Οὐκ ἔστι γὰρ
ταύτης ἄλλη μείζων ἀγάπη, φησὶν, ἵνα τις θῆ τὴν ψυχὴν
αὐτοῦ ὑπὲρ τοῦ φίλου αὐτοῦ.

Οὐκοῦν ὁ μὲν τῆς φύσεως νόμος ἐστίν, ἵνα συνελών
795 εἴπω, λόγος φυσικός, τὴν αἴσθησιν λαβὼν ὑποχείριον πρὸς
ἀφαίρεσιν τῆς ἀλογίας, καθ' ἣν τῶν φυσικῶς συνημμένων
ἐστὶν ἡ διαίρεσις· ὁ δὲ γραπτὸς νόμος ἐστὶ λόγος φυσικός,
μετὰ τὴν κατ' αἴσθησιν τῆς ἀλογίας ἀφαίρεσιν προσλαβὼν
καὶ πόθον πνευματικόν, τῆς πρὸς τὸ συγγενὲς ἀλληλουχίας
800 συνεκτικόν· ὁ δὲ τῆς χάριτος νόμος ὑπὲρ φύσιν καθέστηκε
λόγος, | πρὸς θέωσιν ἀτρέπτως τὴν φύσιν μεταπλάττων καὶ 725/728
ὡς ἐν εἰκόνι δεικνύς ἀκαταλήπτως τῇ φύσει τῶν ἄν-
θρώπων τὸ ὑπὲρ οὐσίαν καὶ φύσιν ἀρχέτυπον καὶ τὴν
τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι διαμονὴν παρεχόμενος.
805 Εἰ δὲ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον ὁ περὶ τῶν τριῶν νόμων
λόγος, εἰκότως ἡ μεγάλη τοῦ θεοῦ πόλις ἐκκλησία, ἦγουν

794 ὄροι κατ' ἐπιτομὴν ἀποδεικτικοὶ τῆς τῶν τριῶν νόμων κατορθωτικῆς
τῶν καλῶν ιδιότητος [- S] 796 ἦν: ἀλογίαν δηλονότι [- S]

792s Ioh 15, 13

BGV P Va *si quis ad uoluntatem* (L 794) *Aiude a timo* (L 795) MN ST

781 ὄντα] ὦν p.corr.Va 782 ἄνθρωπος p.corr.Va 783 ἓνα] εἰς
p.corr.Va βούλεσθαι] ἐλεσθαι p.corr.Va 784 οἰκίαν uid. a.corr.B
ποιήσασθαι] ποιῆσαι B ποιῆσαι mg. add. G item V 785 τὴν] om.
BG a.corr.V 791 προθύμως αἰρεῖσθαι] προθυμεῖσθαι BGV 797 ἢ]
om. ANST a.corr.M (qui cod. ἐστὶ a.corr. sed ἐστὶν p.corr.) νόμος] p.
ἐστὶν trip. per signa et p.corr.V 802 ἀκαταλήπτως B a.corr.M 803
οὐσίαν καὶ] sup. l. A item N 805 τοῦτον] antecedit (nescimus an eras.)
pat. 2 uel 3 litt. in cod. V

650 itineris trium dierum constituta est, ueluti acceptiua et capax secundum naturam et legem et spiritum iustitiae. In his enim tribus legibus omnis ecclesie continetur ornatu, latitudine que est in uirtute et longitudine que est per scientiam et altitudine que est per sapientiam mystice theologie circumscriptus.

Sed ab hac per affectum, sicut Iudeorum populus, ciuitate non 655 redeamus, corpus ueluti umbraculum diligentes, et ad tempus corporis uoluptatem quasi colocyntham adquirentes, ne conscientie uermis percutiens per delicias seductum arefaciat affectum, et per uiolentas temptationes, dum superuenit quasi spiritus ardoris eorum que male in nobis firmata sunt abolitio, abrenuntiemus uite et ad 660 diuinum impatientes simus iudicium. Vnusquisque enim nostrum qui seductione materialium minoramur et uoluptatibus corporis gaudemus, uermis instar dei uerbum recipit, per conscientiam se dumtaxat percutit, et radice instar colocynthe copulam suam ad 665 uoluptatem comedit, ac sic per uerum illuminantis spiritus cogitationes ortum operationem que est secundum peccatum exsiccat spirituque ardoris, eternorum suppliciorum memoria, ueluti caput, principium quod est secundum sensum in legionibus passionum malitie percutit, ut discamus (36) prouidentie rationes atque iudicii 670 temporalibus, quorum defectu contristari genus consueuit humanum, eterna preferentis.

Si enim hominem propter tabernaculum et colocyntham contristatum, dico autem carnem carnisque uoluptatem, Niveue autem deum sustentem introduxit scripture sermo, clarum sicut hominibus pretiosius quod deo apparet uicinum omnium quantulumcum-

660 alia theoria subtilior (sub. th. C) de umbraculo et colocyntha et uerme et ardore et sole

651 omnes T 652 longitudine] *correctimus* latine C] latitudine T 654
658 uolentes T 664 illuminantes T 672 Niveue T

ἢ τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχῆ, πορείας ὁδοῦ τριῶν καθέστηκεν ἡμερῶν⁽³⁵⁾, ὡς δεκτικὴ καὶ χωρητικὴ τῆς κατὰ φύσιν καὶ νόμον καὶ πνεῦμα δικαιοσύνης. Ἐν τούτοις γὰρ τοῖς τρισὶ 810 νόμοις ὁ πᾶς περιέχεται τῆς ἐκκλησίας διάκοσμος, πλάτει τε τῷ κατ' ἀρετὴν καὶ μήκει τῷ κατὰ γνῶσιν καὶ τῷ κατὰ σοφίαν βάθει τῆς μυστικῆς θεολογίας περιγραφόμενος.

Ἄλλὰ ταύτης κατὰ διάθεσιν, ὡς ὁ τῶν Ἰουδαίων λαός, μὴ χωρισθῶμεν τῆς πόλεως, τὸ σῶμα, καθάπερ σκηνήν, 815 στέργοντες καὶ τὴν πρόσκαιρον τοῦ σώματος, ὡσπερ κολόκυνταν, ἡδονὴν περιέποντες, ἵνα μὴ τῆς συνειδήσεως ὁ σκώληξ πλήξας ἀποξηράνη τὴν καθ' ἡδονὴν ἡπατημένην διάθεσιν καὶ ἡ διὰ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπελθοῦσα, καθάπερ πνεῦμα καύσωνος, τῶν κακῶς ἡμῖν βεβαιωμένων, 820 ἔκτισις, ἀπειπώμεθα τὴν ζωὴν καὶ πρὸς τὴν θείαν δυσανασχετήσωμεν κρίσιν. Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν τῶν ἡττημένων τῇ ἀπάτῃ τῶν ὑλικῶν καὶ ταῖς ἡδοναῖς χαιρόντων τοῦ σώματος, σκώληκος δίκην, τοῦ θεοῦ τὸν λόγον δέχεται, κατὰ συνειδήσιν αὐτὸν πλήττοντα τέως, καὶ, ρίζης δίκην 825 κολοκύντης, τὴν πρὸς τὴν ἡδονὴν αὐτοῦ διεσθίοντα σχέσιν καὶ οὕτως διὰ τῆς τελείας ἀνατολῆς τοῦ φωτισμοῦ τῶν λογίων τοῦ πνεύματος ἀποξηραίνοντα τὴν καθ' ἁμαρτίαν ἐνέργειαν, καὶ πνεύματι καύσωνος, τῇ μνήμῃ τῶν αἰώνιων κολάσεων, καθάπερ κεφαλῆν, τὴν κατ' αἴσθησιν ἐν ταῖς 830 προσβολαῖς ἀρχὴν τῶν παθῶν τῆς κακίας πατάσσοντα, ἵνα μάθωμεν προνοίας λόγους⁽³⁶⁾ καὶ κρίσεως, τῶν προσκαιρῶν, ὧν τῇ στερήσει λυπεῖσθαι τὸ γένος εἴωθεν τῶν ἀνθρώπων, τὰ αἰώνια προκρινούσης.

Εἰ γὰρ τὸν ἀνθρώπον διὰ τὴν σκηνὴν καὶ τὴν κολόκυν- 835 ταν λυπούμενον, λέγω δὲ τὴν σάρκα καὶ τὴν σαρκὸς ἡδονὴν, τῆς δὲ Νiveuῆ τὸν θεὸν ἀντεχόμενον εἰσήγαγε τῆς γραφῆς ὁ λόγος, δηλον ὡς τοῖς ἀνθρώποις τιμίω τὸ τῷ θεῷ φανὲν προσφιλές πάντων τῶν ὅπωσοῦν ὄντων πολλῶ

821 ἄλλη θεωρία λεπτοτέρα περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τῆς κολοκύντης καὶ τοῦ σκώληκος καὶ τοῦ καύσωνος καὶ τοῦ ἡλίου [- S]

BGV P AMN ST

812 βάθη *uid. a. corr. B* 813 ὁ] *sup. l. N* 819 βεβαιωμένων M
βεβαιωμένην *uel* βεβαιωμένην *a. corr. B* 823 σκώληξ *a. corr. A* 825
ἐσθίοντα P 829 ἐν] *om. N* 830 προσβολαῖς G *a. corr. V* 834
κολόκυντα *a. corr. A* 835 δὲ] *dh p. corr. V* σαρκός] τῆς *praem. BG*
a. corr. V 836 Νiveuῆ BVP *uid. a. corr. G* Νiveuῆ AST τὸν θεόν] *p.*
ante sup. B 837 τοῖς] τῶν *praem. ST praem. A praem. N* το] *de*
uid. BGV το] *to sup. B*

675 que existentium multo melius est et honorabilius quam sicubi non existentia ac sola presumptione fallaci iudicio esse putata, quorum nulla omnino est iuxta subsistentiam ratio, sola uero phantasia animo apparens et figuram in non existentibus per uanitatem, sed non substantiam passioni prestans.

Scholia

1. Caput dicit primam de monade rationem, principium quippe est omnis uirtutis, scissuras uero montium intellectus spirituum nequitiæ, sub quos noster animus per preuaricationem suppositus est.
2. Terram dicit infimam habitudinem que nullo modo diuinam sentit scientiam neque ullum uite que est iuxta uirtutem habet motum.
3. Abyssum uocat ignorantiam superpositam habitudini malitiæ, in qua firmati sunt, ueluti terra, malitiæ pelagi.
4. Terram quidem fixum malitiæ habitum dixit, eternas uero seras continententes passibilitates pessimam habitudinem ad passibilitatem materialium.
5. Lumen dicit ueram scientiam, uitam uero hominum decentem rationabiles conuersationem, qua malum habens habitum priuatur.
6. Hic mare in hunc mundum accepit, in quem per carnem dominus uenit.
7. Requiem dicit dominum doloribus qui in uirtute sunt ut liberatorem, sanitatem uero dei, ut medicum plage que est ex morte, dei autem gratia(m ut) redemptorem, et dei dolorem ut nostrarum passionum receptorem.
8. Quia consumit, inquit, repugnantem malam uirtutem sanctorum patientia.
9. Quia corporaliter sancti patientes et uoluntarie pro ueritate mortem carnis superantes, uitam que est per fidem in spiritu operabantur in gentibus.

675 existentium] *correctimus* existentem CT

18 gratiam ut] *correctimus* gratia CT

840 κρείττον ἐστὶ καὶ τιμιώτερον, ἤπου γε τῶν οὐκ ὄντων καὶ μόνη πρόληψι κατ' ἐσφαλμένην κρίσιν εἶναι δοκούντων, ὧν οὐδεὶς τὸ παράπαν ἐστὶ κατὰ τὴν ὑπαρξιν λόγος, μόνη δὲ φαντασία τὸν νοῦν φενακίζουσα καὶ σχῆμα τοῖς οὐκ οὐσι διάκενον, ἀλλ' οὐχ ὑπόστασιν, τῷ πάθει παρεχομένη. | 728/729

Scholia

1. Κεφαλὴν λέγει τὸν πρῶτον περὶ μονάδος λόγον, ὡς ἀρχὴν πάσης ἀρετῆς, τὰς δὲ σχισμὰς τῶν ὁρέων τὰς διανοίας τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, ὑφ' ὧν κατεπόθη διὰ τῆς παραβάσεως ὁ ἡμέτερος νοῦς.
2. Γῆν λέγει κατωτάτην τὴν μηδαμῶς γνώσεως αἰσθανομένην θείας ἢ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς τὴν οἰανοῦν κίνησιν ἔχουσαν ἔξιν.
3. Ἄβυσσον καλεῖ τὴν ἄγνοιαν ἐπικειμένην τῇ ἔξει τῆς κακίας, ἐφ' ἣ βέβηκεν, καθάπερ γῆ, τὰ τῆς κακίας πελάγη.
4. Γῆν μὲν τὴν παγίαν τῆς κακίας ἔξιν εἶπεν, αἰώνιους δὲ μοχλοὺς τὰς συγκρατούσας τὴν χειρίστην ἔξιν ἐμπαθεῖς προσπαθείας τῶν ὑλικῶν.
5. Φέγγος λέγει τὴν ἀληθῆ γνώσιν, ζωὴν δὲ βροτῶν τὴν πρέπουσαν λογικοῖς πολιτείαν, ἧς ὁ τὴν κακὴν ἔξιν ἔχων ἐστέρηται.
6. Ἐνταῦθα τὴν θάλασσαν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἔλαβεν, εἰς ὃν διὰ σαρκὸς ὁ κύριος γέγονεν.
7. Ἀνάπαυσιν λέγει τὸν κύριον, ὡς τῶν ἐπ' ἀρετῇ πόνων λυτήριον, ἴασιν δὲ θεοῦ, ὡς ἱατρὸν τῆς ἐκ τοῦ θανάτου πληγῆς, θεοῦ δὲ χάριν, ὡς ἀπολύτρωσιν, καὶ θεοῦ πόνον, ὡς τῶν ἡμῶν ἀναδοχέα παθῶν.
8. Ὅτι δαπανᾷ, φησὶν, προσβάλλουσαν τὴν πονηρὰν δύναμιν ἢ τῶν ἀγίων ὑπομονή.
9. Ὅτι σωματικῶς οἱ ἅγιοι πάσχοντες καὶ τὸν ὑπὲρ ἀληθείας ἔκουσίως ὑπερχόμενοι θάνατον τῆς σαρκὸς τὴν κατὰ πίστιν ἐν πνεύματι ζωὴν ἐνήργουν τοῖς ἔθνεσιν.

BGV P AMN ST

839 τιμιώτερον BGV εἶπου BGVP 840 κατεσφαλμένην PM
a.corr.N uid. a.corr.A 842 φαινακίζουσα BGVP 843 παρεχομένη
BAMNST

BGV VaMN ST

1 τὸν] τὴν BG fors. a.corr.V 4 νοῦς] om. N 8 ἀγνοιαν] p. ἐπικ.
trisp. M 9 ἐφ' ἣς G p.corr.B κακίας?] κακία G 10 τὴν παγίαν] p.
τῆς κακ. trisp. Va.M.NST 22/23 hoc schol. om. S 22 προσβάλλουσι
M [qui ad hoc schol. certe alia manu scr. habet]

- 25 10. Quia diuine uirtutis per excellentiam est materies ipsa naturalis sanctorum infirmitas, qua minorem superbum diabolus dominus ostendit.
11. Regnum inquit esse naturalem legem, thronum uero passibilem secundum sensum habitum, stolam quoque uane glorie amictum,
- 30 cilicium penitentiae luctum, cinerem humilem prudentiam.
12. Homines dicit erga rationem, iumenta uero circa concupiscentiam, boes circa furorem, oues circa theoriam uisibilium peccantes.
13. Que non sine quibus sunt tempus et locus, quibus sine nil est eorum que facta sunt.
- 35 14. De uirtute atque scientia rationes habens ecclesia ac uniuscuiusque anima, quasi supergredientes tempus et naturam, plus habet quam duodecim myriades, siquidem uirtutis ratio carnis, ueluti sinistre, nescit peccatum, scientie uero ratio anime, ueluti dextre, non cognoscit malitiam.
- 40 15. Causa uirtutum deus est; huius autem per operationem cognitio est ipsa cognoscentis deum in ueritate ad spiritum iuxta habitum mutatio.
16. Naturalis ratio, inquit, per medias uirtutes ad animum reducere consuevit de actione cogitantem. Animus uero ad sapientiam ducit
- 45 per theoriam eum qui desiderat scientiam. Irrationabilis autem passio ad sensum suadet eum cui mandata cure non sunt attrahi, cuius, uidelicet sensus, finis est ad libidinem animum affigi.
17. Infidelitatem dicit negationem bonum mandatorum, fidem uero eorum constitutionem, tenebras autem boni ignorantiam, lumen eiusdem boni cognitionem; Christum uocauit essentiam bonorum
- 50 et substantiam, diabolus uero omnium genitricem malorum pessimam habitudinem.
18. Virtutem dicit impassibilissimam ac fixam circa bonum habitudinem, qua ex utrisque manifestante nil dei charactera constituit,

26 qua] *correctissimus* quia CT 35 ac] *correctissimus* ad CT 37 habet quam] *isp. a. corr. C* duodecim] *om. T* 40 huius] cuius T 48 bonum] *an legendi bonorum*

10. "Οτι τῆς καθ' ὑπερβολὴν θείας δυνάμεως ἐστὶν ὑπόθεσις ἢ κατὰ φύσιν τῶν ἁγίων ἀσθένεια, ἧς ἤττονα τὸν ὑπερήφανον διάβολον ὁ κύριος ἔδειξεν.
- 30 11. Τὸν βασιλέα φησὶν εἶναι τὸν φυσικὸν νόμον, τὸν δὲ θρόνον τὴν ἐμπαθῆ κατ' αἴσθησιν ἔξιν, τὴν δὲ στολὴν τὴν τῆς κενῆς δόξης περιβολὴν, τὸν δὲ σάκκον τὸ κατὰ τὴν μετάνοιαν πένθος, τὴν δὲ σποδὸν τὴν ταπεινοφροσύνην.
12. Ἀνθρώπους λέγει τοὺς περὶ τὸν λόγον, κτήνη δὲ τοὺς περὶ τὴν ἐπιθυμίαν, βόας δὲ τοὺς περὶ τὸν θυμὸν, πρόβατα
- 35 δὲ τοὺς περὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὁρατῶν πταίνοντας. | 729/732
13. Τὰ οὐκ ἄνευ εἰσὶ χρόνος καὶ τόπος, ὧν χωρὶς οὐδὲν ἐστι τῶν γενητῶν.
14. Τοὺς περὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἔχουσα λόγους ἢ
- 40 ἐκκλησία καὶ ἡ τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχῆ, ὡς ὑπερβαίνοντας χρόνον καὶ φύσιν, πλεον ἔχει τῶν δώδεκα μυριάδων· ὁ γὰρ τῆς ἀρετῆς λόγος τὴν σαρκός, ὡς ἀριστερᾶς, οὐκ οἶδεν ἁμαρτίαν, ὁ δὲ τῆς γνώσεως λόγος τὴν ψυχῆς, ὡς δεξιᾶς, οὐ γινώσκει κακίαν.
- 45 15. Αἰτία τῶν ἀρετῶν ἐστὶν ὁ θεός· τούτου δὲ κατ' ἐνέργειαν γνῶσις ἐστὶν ἢ τοῦ καθ' ἀλήθειαν ἐπεγνωκότος τὸν θεὸν πρὸς τὸ πνεῦμα κατὰ τὴν ἔξιν ἀλλοίωσις.
16. Ὁ κατὰ φύσιν λόγος, φησὶν, διὰ μέσων τῶν ἀρετῶν πρὸς τὸν νοῦν ἀνάγειν πέφυκε τὸν ἐπιμελούμενον πράξῃς· ὁ δὲ νοῦς πρὸς τὴν σοφίαν εἰσάγει διὰ θεωρίας
- 50 τὸν ἐφιέμενον γνώσεως· τὸ δὲ παράλογον πάθος πρὸς τὴν αἴσθησιν πείθει κατασύρεσθαι τὸν ἀμελοῦντα τῶν ἐντολῶν, ἧς τέλος ἐστὶ τὸ πρὸς τὴν ἡδονὴν καθηλωθῆναι τὸν νοῦν.
17. Ἀπιστίαν λέγει τὴν ἄρνησιν τῶν ἐντολῶν, πίστιν δὲ
- 55 τὴν αὐτῶν συγκατάθεσιν, τὸ δὲ σκότος τοῦ καλοῦ τὴν ἄγνοιαν, τὸ δὲ φῶς τὴν τούτου ἐπίγνωσιν· Χριστὸν δὲ κέκληκεν τὴν οὐσίαν τῶν καλῶν καὶ τὴν ὑπόστασιν, τὸν διάβολον δὲ τὴν πάντων γεννητικὴν τῶν κακῶν χειρίστην ἔξιν.
- 60 18. Ἀρετὴν λέγει τὴν ἀπαθεστάτην καὶ παγίαν περὶ τὸ καλὸν ἔξιν· ἧς ἐφ' ἑκάτερα καθέστηκεν οὐδὲν, θεοῦ φε-

BGV VaMN ST

28 ὑπερήφα (sic) M 30/33 hoc schol. om. S 37/38 hoc schol. om. S 37 τὰ] ὧν add. p. corr. Va 42 λόγος] mg. M σαρκός, ὡς] σαρκώσεως BG fors. a. corr. V 43 τὴν] τῆς M ψυχῆς] ψυχικῆν p. corr. Va δεξιᾶς] *scripsimus cum p. corr. M tum p. corr. (ut uid.) S necnon in dextre* *scilicet δεξιᾶν BGVVaNT a. corr. M uid. a. corr. S* 46 κατὰ θεωρίαν BGV 52 κατασύρεσθαι] κατὰ τὰ σύρεσθαι B 53 *κατὰ τὴν* BGV 57 τοῦ καλοῦ M 60 παγίαν] ἁγίαν BGV

55 cui nichil est contrarium.

19. Si uerbum diffiniuit, ut naturaliter est constitutum, uniuscuiusque eorum que sunt generationem, nullum eorum que sunt se ipsum naturaliter aut superfirmiter aut subfirmiter. Non ergo finis quidem eorum que sunt est ipsa iuxta desiderium cause cognitio,
60 mensura uero ipsa possibilis his que sunt per operationem cause imitatio.

20. Super finem ferri et mensuram, inquit, et eorum que mouentur desiderium stultum facit cursum, non peruenientibus in deum, in quo iuxta desiderium omnium stat motus, per se subsistentem
65 accipiens finem, deo uidelicet potiri.

21. Preter finem ferri ac preter mensuram, inquit, eorum que mouentur appetitum stultum facit cursum, pro deo occurrentibus que ad sensum sunt; in quo sensu per uoluptatem passionibus non subsistens constituta est perfructio.

70 22. Quia et incorporalium et corporum rationes dimittit animus ad deum recurrens per mentis excessum. Non enim consueuit aliquid eorum que sunt post deum simul cum deo conspici.

23. Quia uicit magis dominus tyrannica(m) potentiam, carnis infirmitatem accipiens, quam Adam diabolus, dignitatem diuinitatis
75 promittens.

24. Vermis est dominus propter carnem sine semine natam, sol uero et ut per occasum sepulture, per quam sub terram uenit ut homo uerbum, et ut natura secundum essentiam lumen subsistens et deus.

80 25. Quia spiritus torrentis non solum temptationes, sed etiam derelictionem a deo, auferentem ab Iudeis diuinorum charismatum donationem, declarat.

26. Superbie proprium dicit negare deum uirtutis esse operatorem generationis et nature, uane uero glorie partiri naturam ad minora-

56 diffiniuit] *correctimus* diffinitio CT 59 cognitionem T 60 possibilis] *correctimus* possibilis CT 73 tyrannicam] *correctimus* tyrannica CT

ρούσης χαρακτήρα, ὧ οὐδέν ἐστιν ἐναντίον.
19. Εἰ λόγος διώρισεν, ὡς πέφυκεν, ἐκάστου τῶν ὄντων τὴν γένεσιν, οὐδέν τῶν ὄντων ἑαυτῷ φυσικῶς ἢ ὑπερβέβηκεν ἢ ὑποβέβηκεν. Οὐκοῦν ὅρος μὲν τῶν ὄντων ἐστὶν ἢ κατ' ἔφεσιν τῆς αἰτίας ἐπίγνωσις, μέτρον δὲ ἢ ἐφικτὴ τοῖς οὔσι κατ' ἐνέργειαν τῆς αἰτίας ἐκμίμησις.

20. Τὸ ὑπὲρ τὸν ὅρον φέρεσθαι καὶ τὸ μέτρον, φησὶν, τῶν κινουμένων τὴν ἔφεσιν ἀνόνητον ποιεῖ τὸν δρόμον, μὴ
70 καταπτώτων εἰς θεόν, ἐν ᾧ ἢ κατ' ἔφεσιν πάντων ἴσταται κίνησις, αὐθυπόστατον δεχομένη τέλος τοῦ θεοῦ τὴν ἀπόλαυσιν.

21. Τὸ παρὰ τὸν ὅρον φέρεσθαι καὶ παρὰ τὸ μέτρον, φησὶν, τῶν κινουμένων τὴν ἔφεσιν ἀνόνητον ποιεῖ τὸν δρόμον, ἀντὶ θεοῦ καταπτώτων πρὸς τὴν αἴσθησιν, ἐν ἧ
75 καθ' ἡδονὴν βέβηκεν ἢ τῶν παθῶν ἀνυπόστατος ἀπόλαυσις.

22. Ὅτι καὶ τοὺς τῶν ἀσωμάτων καὶ τοὺς τῶν σωμάτων ἀφήσιν λόγους ὁ πρὸς τὸν θεὸν ἀναδραμῶν κατ' ἔκτασιν νοῦς· οὐ γὰρ πέφυκε τι θεῷ τῶν μετὰ θεὸν ἅμα συγκατο-
80 πτεῦσθαι.

23. Ὅτι νενίκηκε μάλλον ὁ κύριος τὴν τύραννον δύναμιν, σαρκὸς ἀσθένειαν προβαλλόμενος, ἤπερ | τὸν Ἄδὰμ ὁ 732/733 διάβολος, ἀξίαν θεότητος ὑποσχόμενος.

24. Σκώληξ ἐστὶν ὁ κύριος διὰ τὴν ἄσπορον σάρκα, ἥλιος
85 δὲ καὶ ὡς διὰ τὴν δύσιν τῆς ταφῆς, καθ' ἣν ὑπὸ γῆν γέγονε ὡς ἄνθρωπος ὁ λόγος, καὶ ὡς φύσει κατ' οὐσίαν φῶς ὑπάρχων καὶ θεός.

25. Ὅτι τὸ πνεῦμα τοῦ καύσωνος οὐ μόνον τοὺς πειρασμούς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐγκατάλειψιν τοῦ θεοῦ, τὴν ἀφαιρου-
90 μένην τῶν Ἰουδαίων τὴν τῶν θείων χαρισμάτων χορηγίαν, δηλοῖ.

26. Ὑπερηφανίας ἰδιὸν φησὶ τὸ ἀρνεῖσθαι τὸν θεὸν ἀρετῆς εἶναι γενέτην καὶ φύσεως, κενοδοξίας δὲ τὸ μερίζειν τὴν

BGV Va MN ST

62 ἐναντίον] συνθεωρουμένον (fors. γέννην) certe recens. manu Va 64
ἑαυτῷ p.corr.Va p.corr.S fors. T ἑαυτοῦ G fors. a.corr.S fors. T 65
ὑποβέβηκεν] mg. V 70 καταπτώτων G p.corr.B a.corr.V καταπτώτων
nid. a.corr.Va καταπτώτων MN 71 ἀνυπόστατον M Comb 75
καταπτώτων BG a.corr.V καταπτώτων MN fors. a.corr.Va πρὸς] εἰς
S 78 ἀναδραμῶν BG illeg. V κατέκτασιν BGV.M 82 ἀσθένεια
a.corr.V προβαλλόμενος G ante primum et p. secundam corr. V (qui cod.
addidisse et postea exp. list. s) p.corr.Va ἤπερ BGV 84
Ἐκκλησί] ὁ p.corr. N 87 καὶ] m. Va 90 θείων] mg. M

85 tionem, cuius inflatio esse genimen consuevit, habitus malitie
subsistens compositus, dei siquidem uoluntariam habet negationem
nature condignitatis ignorantiam.

27. Cognatio per spiritum secundum animam, inquit, carnis qui-
dem uoluntate societatem soluit, deo alligat per desiderium affixam.

90 28. Noctem dicit legalia symbola, sub quibus lex finiebatur, in
quibus non est inuenire illuminationem anime spiritualiter intellec-
tus.

29. Quia per magnum nullaque ratione mensurabile diuine admini-
strationis mysterium gentium ecclesia *ciuitas magna deo appellata*
95 est.

30. Iuxta essentiam quidem ueritas, inquit, precedit formas, iuxta
uero manifestationem forme temporaliter precedunt ueritatem. Non
ergo, quoniam preoccupans in se ipso typice ueritatem predescrpsit
Jonas, manens in uentre ceti tribus diebus et tribus noctibus, *adhuc*
100 *tres dies* inquit, tres dies domini sepulture et resurrectionis dicens,
post quos gentium error et ignorantia subuersa sunt.

31. Breuis expositio interpretationis nominis Iona iuxta impositam
sibi de unaquaque similium personarum morumque uirtutem.

32. Opus esse naturalis legis inquit uoluntariam omnium ad omnes
105 condignam societatem.

33. Scripta lex, inquit, timore prohibens iniustitiam, nutrit ad
iustitiam, tempore uero usus facit amatorem iustitie affectum, sub
quo fixus ad bonum habitus superuenit, obliuionem presumpte
malitie superducens.

110 34. Quia quidem habere sicut se ipsum proximum solam uitam est
procurare ad esse, hoc est ut sit, quod quidem naturalis legis est
constitutum, proximum uero diligere sicut se ipsum ad bene esse

95 φύσιν πρὸς ὕφεισιν· ὧν ὁ τύφος εἶναι γέννημα πέφυκεν,
ἔξις κακίας ὑπάρχων σύνθετος, θεοῦ μὲν ἄρνησιν ἐκούσιον
ἔχουσα καὶ τῆς κατὰ τὴν φύσιν ἰσοτιμίας ἄγνοιαν.

27. Ἡ διὰ πνεύματος κατὰ ψυχὴν ἀγχιστεία, φησὶν, σαρκὸς
μὲν λύει τὴν σχέσιν τῆς προαιρέσεως, θεῷ δὲ προσδεσμεῖ
κατὰ πόθον προσηλωθεῖσαν.

100 28. Νύκτα φησὶ τὰ νομικὰ σύμβολα, ὑφ' ἃ ὁ νόμος τελεῖ· ἐν
οἷς οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ψυχῆς φωτισμὸν μὴ νοουμένοις πνευ-
ματικῶς.

29. Ὅτι διὰ τὸ μέγα καὶ μηδενὶ λόγῳ μετρούμενον τῆς
θείας οἰκονομίας μυστήριον ἢ τῶν ἔθνῶν ἐκκλησία, φησὶν,
105 πόλις μεγάλη τῷ θεῷ προσηγορεύθη.

30. Κατὰ μὲν τὴν οὐσίαν ἢ ἀλήθεια, φησὶν, προηγείται τῶν
τύπων, κατὰ δὲ τὴν ἔκφασιν οἱ τύποι χρονικῶς προη-
γοῦνται τῆς ἀληθείας. Οὐκοῦν, ἐπειδὴ προλαβῶν ἐν ἑαυτῷ
τυπικῶς τὴν ἀλήθειαν προδιέγραψεν Ἰωνᾶς, μείνας ἐν τῇ
110 κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, *ἔτι τρεῖς*
ἡμέραι φησὶν, τὰς τρεῖς ἡμέρας τῆς τοῦ κυρίου ταφῆς καὶ
ἀναστάσεως λέγων, μεθ' ἃς ἡ τῶν ἔθνῶν κατεστράφη πλάνη
καὶ ἀγνοσία.

31. Ἐπίτομος ἔκθεσις τῆς ἐρμηνείας τοῦ ὀνόματος Ἰωνᾶ
115 κατὰ τὴν ἐπικειμένην αὐτῷ περὶ ἐκάστου τῶν ἐμφερομένων
προσώπων τε καὶ τρόπων δύναμιν.

32. Ἔργον εἶναι τοῦ φυσικοῦ νόμου φησὶ τὴν γνωμικὴν
πάντων πρὸς πάντας ὁμότιμον σχέσιν.

33. Ὁ γραπτὸς νόμος, φησὶν, κωλύων φόβῳ τὴν ἀδικίαν,
120 ἐθίζει πρὸς τὸ δίκαιον, χρόνῳ δὲ τὸ ἔθος ποιεῖ διάθεσιν
φιλοδίκαιον, ὑφ' ἧς ἡ παγία πρὸς τὸ καλὸν ἔξις ἐπιγίνεται,
λήθην προλαβούσης πονηρίας ἐπάγουσα.

34. Ὅτι τὸ μὲν ἔχειν ὡς ἑαυτὸν τὸν πλησίον μόνης ἐστὶ
φροντίσαι τῆς πρὸς τὸ εἶναι ζωῆς, ὅπερ φυσικοῦ νόμου
125 καθέστηκεν· τὸ δὲ τὸν πλησίον ἀγαπῆσαι ὡς ἑαυτὸν καὶ
τῆς πρὸς τὸ εὖ εἶναι κατ' ἀρετὴν ἐστὶ προνοεῖσθαι τοῦ

105 Ion 3, 3 110s Ion 3, 4

BGV VaMN ST

94 τύφος VMNS illeg. BG γέννημα N 96 καὶ τῆς] τῆς δὲ
p.corr.Va τὴν] om. S 97 Ἡ] om. N fors. om. a.corr.Va 99
προσηλωθεῖς Va 103/105 hoc schol. om. Va 106/113 hoc schol. om.
Va 107 ἔκφασιν BG a.corr.V 109 προέγραψεν N 110 τρεῖς]
τρεῖς] MNT 113 γέννημα M 116 ἀγνοσία MNS illeg. a.corr.Va
120 121 χρόνῳ φιλοδίκαιον] om. N 121 παγία] πρὸς B 123
κατ' ἀρετὴν] BGV 126 ἀγνοσία N τὸν] p.corr.Va Comb

per uirtutem prouidere est uicinum, quod scripta ortatur lex, super se ipsum uero diligere proximum legis gratie est specialissimum.

115 35. Via trium dierum est, inquit, ipsa per tres leges custodientis eas per iustitiam perfectio.

36. Qui prohibetur, inquit, occasionibus ad libidinem corporis, prouidentiam rationes discit, que abstinere facit ex accensiuua passionum materia. Qui uero ad anxietatem corporis plagues recipit, rationes iudicii discit, presumptis contagionibus per uoluntarios dolores se purgantibus.

πέλας, ὅπερ ὁ γραπτὸς | ἐπιτρέπει νόμος· τὸ δὲ ὑπὲρ ^{733/736} ἑαυτὸν ἀγαπήσαι τὸν πλησίον τοῦ νόμου τῆς χάριτός ἐστιν ἰδιώτατον.

130 35. Ἡ ὁδὸς τῶν τριῶν ἡμερῶν ἐστίν, φησίν, ἢ διὰ τῶν τριῶν νόμων τοῦ φυλάττοντος αὐτοῦς κατὰ δικαιοσύνην τελείωσις.

36. Ὁ κωλυόμενος τῶν πρὸς ἡδονὴν σώματος ἀφορμῶν, φησίν, μαθάνει προνοίας λόγους, ἐπεχούσης τὴν ἐξαπτικὴν ὕλην τῶν παθῶν· ὁ δὲ τὰς πρὸς ὀδύνην σώματος δεχόμενος μάστιγας διδάσκεται κρίσεως λόγους, προλαβόντων μολυσμῶν ἀκουσίοις πόνοις αὐτὸν ἐκκαθαίρουσης.

BGV Va.MN ST

129 ἰδιώτατον S 130 ἰστιν] α. ἄμ. τριῶν BV [qui cod. I. tamen rect. sed. signis indicant] 131 τριῶν περ B φυλασσοντος M 133, 134 φησιν] α. ἀφορμῶν τριῶν T 137 αὐτῶν B

In secunda Regum scriptum est quia facta est famēs in diebus
 Dauid tribus annis continuis. Et exquisiuit Dauid faciem domini. Et
 dixit dominus: super Saul et super domum eius iniustitia, eo quod
 5 occidit Gabaonitas. Et uocauit Dauid Gabaonitas et dixit eis: quid
 faciam uobis et in quo expiabor et benedicetis hereditatem domini? Et
 dixerunt ad regem: uir qui contriuit nos et persecutus est nos et cogitauit
 perdere nos, delebimus eum, ne sit ipse in omnibus finibus Israhel; date
 10 nobis septem uiros ex filiis eius, et crucifigemus eos domino in colle Saul.
 Et accepit rex duos filios Resphas, filie Ea, concubine Saul, Ermonthi et
 Memphibosthe, et quinque filios Merob, filie Saul, quos peperit Esdrihel,
 et dedit eos in manu Gabaonitarum. Et crucifixerunt eos in monte coram
 domino, et cadebant ibi hi septem simul, et mortui sunt in diebus messis,
 in principio messis ordei. Et accepit Respha filia Ea saccum et substrauit
 15 eum sibimet super petram donec stillauerunt super eos aque dei ex celo, et
 fecit omnia quaecumque mandauit rex. Et propitiatus est deus terre post
 bec. Quare post mortem Saul Dauid exactus est uindictam famis
 detinentis terram, donec dedit ex semine Saul septem uiros ad
 20 occidendum Gabaonitis? Que sit horum uirtus uerborum et quo-
 modo spiritualiter ea contemplantur?

8 eum ne] trip. Γ 10 Ea] ap. A. C. 14 orde] post messis 15] trip.
 Γ 19 Gabaonitas T

Ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλειῶν γέγραπται ὅτι ἐγένετο
 λιμός ἐν ταῖς ἡμέραις Δαυὶδ τρία ἔτη, ἐνιαυτὸς ἐχόμενος
 ἐνιαυτοῦ· καὶ ἐξεζήτησε Δαυὶδ τὸ πρόσωπον κυρίου. Καὶ
 5 εἶπε κύριος· ἐπὶ Σαοὺλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ ἡ ἀδικία,
 περὶ οὗ ἐθανάτωσε τοὺς Γαβαωνίτας. Καὶ ἐκάλεσεν Δαυὶδ
 τοὺς Γαβαωνίτας καὶ εἶπεν αὐτοῖς· τί ποιήσω ὑμῖν καὶ ἐν
 τίνι ἐξιλάσομαι καὶ εὐλογήσατε τὴν κληρονομίαν κυρίου;
 Καὶ εἶπαν πρὸς τὸν βασιλέα· ὁ ἀνὴρ, ὃς συνετέλεσεν ἡμᾶς
 10 καὶ ἐδίωξεν ἡμᾶς καὶ ἐλογίσαστο ἐξολοθρεῦσαι ἡμᾶς, ἀφα-
 νίσωμεν αὐτὸν τοῦ μὴ εἶσθαι αὐτὸν ἐν παντὶ ὄριῳ Ἰσ-
 ραὴλ· δότε ἡμῖν ἑπτὰ ἀνδρας ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ
 ἐξηλιάσωμεν αὐτούς τῷ κυρίῳ ἐν τῷ βουνῷ Σαοὺλ. Καὶ
 ἔλαβεν ὁ βασιλεὺς τοὺς δύο υἱοὺς Ῥεσφᾶς, θυγατρὸς Ἐα,
 15 παλλακῆς Σαοὺλ, τὸν Ἑρμονθὶ καὶ τὸν Μεμφιβοσθέ, καὶ
 τοὺς πέντε υἱοὺς Μερὸβ, θυγατρὸς Σαοὺλ, οὓς ἔτεκε τῷ
 Ἐσδριήλ, καὶ ἔδωκεν αὐτούς ἐν χειρὶ τῶν Γαβαωνιτῶν· καὶ
 ἐξηλίασαν αὐτούς ἐν τῷ ὄρει ἐναντίον κυρίου. Καὶ ἔπεσον
 ἐκεῖ οἱ ἑπτὰ ἐπὶ τὸ αὐτό, καὶ ἐθανατώθησαν ἐν ἡμέραις
 20 θερισμοῦ ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν. Καὶ ἔλαβε Ῥεσφᾶ,
 θυγάτηρ Ἐα, τὸν σάκκον καὶ διέστρωσεν αὐτὸν ἑαυτῇ ἐπὶ
 τὴν πέτραν, ἕως ἔσταξαν ἐπ' αὐτούς ὕδατα θεοῦ ἐξ οὐρα-
 νοῦ. Καὶ ἐποίησε πάντα ὅσα ἐνετείλατο ὁ βασιλεὺς. Καὶ
 ἐπήκουσεν ὁ θεὸς τῇ γῆ μετὰ ταῦτα. Διὰ τί μετὰ τὸν θά-
 25 νατον Σαοὺλ ὁ Δαυὶδ ἀπητήθη δίκας, λιμοῦ κρατήσαντος
 τὴν γῆν, ἕως ἔδωκε τοὺς ἐκ τοῦ σπέρματος Σαοὺλ ἑπτὰ
 ἀνδρας θανατωθῆναι τοῖς Γαβαωνίταις; Τίς ἡ τούτων δύνα-
 μίς τῶν λόγων καὶ πῶς πνευματικῶς αὐτοὺς θεωρήσωμεν: | 736/737

2/24 Regn II 21, 1-6.8-10.14

BGV P AMN ST

2 δευτέρῳ *uid.* S 7 Γαβαωνίτας *uid. a.corr.V* 8 ἐξιλάσομαι BV
 εὐλογήσατε MST 9 εἶπον BGV 10 καὶ ἐδίωξεν ἡμᾶς] *om.*
 BG *a.corr.* (*sup. l.*) V ἀφανίσωμεν BGV A 11 αὐτόν] *om.* BG *sup. l.*
p.corr.V 13 ἐξηλιάσωμεν GV ἐξιλάσωμεν B ἐν] *·n sup. l.* V 14
 Ῥεσφᾶς GV *for.* B Ἐα] Ἐα N Ἐα BA Ea GPM 15/16 τὸν Ἐ. -
 Σαοὺλ] *om.* BG *a.corr.V* 16 Μερὸβ PMN *in textu postea adscripto* V
 17 Γαβαωνιτῶν *uid. a.corr.V* 18 ἐξηλίασαν B ἐξιλίασαν N 20 ἐν
 ὄρει θερισμοῦ] *om.* AP Καὶ] *om.* N Ῥεσφᾶ MN Ῥεσφα GPT
 21 Ἐα] Ἐα N Ἐα BG Ea P Ea M εὐτόν] αὐτόν *a.corr.V* 22
 σταξεν] A 27 Γαβαωνίταις *uid. a.corr.V* 28 θεωρήσωμεν BGV P

Responsio Diligens quidem scientia eloquiorum spiritus solis qui digni sunt spiritu reuelari consuevit; qui ⁽¹⁾ per multum uirtutis studium passionum fuligine animum purgefacti, speculi instar puri ac splendentis, simul cum prima acie, ueluti faciem, formatam in
 25 eis insitamque diuinorum scientiam accipiunt. His uero quibus secundum me passionum maculis uita destillat, uix etiam ex consequentibus quibusdam coniecturis argumentari diuinorum scientiam possibile est, neque intelligere neque exponere eam cum diligentia presumendum. Et ego ⁽²⁾ quidem aperte noui quia patiens ipse
 30 diuina cognoscis, uenerabilis pater, et experimento accipiens horum possides scientiam magis quam ego dicens scio, nil patiendo pronuntiare de diuinis ualens. Verumtamen et hoc secundum uirtutem non abiciendum, presertim uobis imperantibus et michi de his que supra uirtutem sunt hunc dolorem dicere addentibus.

35 Saul ⁽³⁾ itaque est iuxta hunc scripture locum lex que secundum uirtutem carnalis mandati carnales Iudeos in littera regnat, idest modus aut intellectus qui educatos sola littera legis corporalis regnat. Petitor enim inferni iuxta unam considerationem Saul interpretatur. Nam in spiritu dei per uirtutem nutriente uite ac
 40 regno amatoriam uoluptatum uitam Iudeorum populus prehonrans infernum petiit, idest ignorantiam pro scientia sibi regnare. Omnis enim diuina carens dilectione legem habet in carne per uoluptates regnantem, que nullum diuinum mandatum custodire ualet aut non abhominatur.

45 Iuxta uero alium modum Saul interpretatur mutuans, aut mutuuum Saul. Non enim data est scripta lex accipientibus in possessionem naturalis substantie, sed in pedagogiam expectande promissionis. Atque ideo deus ipsi Saul regnum dans in testamento quod

Ἀπόκρισις. Ἡ μὲν ἀκριβὴς γνῶσις τῶν λογίων τοῦ
 30 πνεύματος μόνοις ἀποκαλύπτεσθαι πέφυκε τοῖς ἀξίοις τοῦ πνεύματος· οἱ δὲ διὰ πολλῆν τῶν ἀρετῶν ἐπιμέλειαν τῆς τῶν παθῶν αἰθάλης τὸν νοῦν ἐκκαθάραντες ⁽¹⁾, ἐσόπτρου δίκην καθαροῦ τε καὶ διαυγοῦς, ἅμα τῇ πρώτῃ προσβολῇ, καθάπερ πρόσωπον, ἐντυπουμένην αὐτοῖς καὶ ἐμπίπτουσαν τὴν
 35 τῶν θείων ὑποδέχονται γνῶσιν· οἷς δὲ κατ' ἐμὲ ταῖς τῶν παθῶν κηλίσιν ὁ βίος κατέστικται, μόλις, κἂν ἐξ εἰκότων τινῶν στοχασμῶν, τεκμηριῶσαι τὴν τῶν θείων γνῶσιν ἐστὶ δυνατόν, μὴ ὅτι γε νοῆσαι τε καὶ φράσαι ταύτην δι' ἀκριβείας ἀπαυθαδιζεσθαι. Καὶ οἶδα σαφῶς ἔγωγε ὅτι
 40 πάσχων αὐτὸς γινώσκεις τὰ θεῖα ⁽²⁾ μᾶλλον, τίμια πάτερ, καὶ πείρα λαβὼν ἔχεις τούτων τὴν ἐπιστήμην ἥπερ ἐγὼ λέγων ἐπίσταμαι, μηδὲν ἐκ τοῦ παθεῖν ἀποφῆνασθαι περὶ τῶν θείων δυνάμενος. Πλὴν καὶ τὸ κατὰ δύναμιν οὐκ ἀπόβλητον, καὶ μάλισθ' ὑμῖν τοῖς ἐπιτάξασι καὶ τόνδε μοι
 45 περὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν τοῦ λέγειν πόνον ἐπιθεμένοις.

Σαοὺλ τοίνυν ἐστίν, κατὰ τόνδε τῆς γραφῆς τὸν τόπον ⁽³⁾, ὁ βασιλεύων κατὰ δύναμιν ἐντολῆς σαρκίνης τῶν σαρκικῶν Ἰουδαίων ἐν γράμματι νόμος, ἤγουν ὁ βασιλεύων τῶν ἀγομένων μόνῳ τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικός τρόπος ἢ λογισμός. Αἰτητὸς γὰρ ᾧδης, κατὰ μίαν ἐπιβολὴν, Σαοὺλ ἐρμηνεύεται· τῆς γὰρ ἐν πνεύματι θεοῦ κατ' ἀρετὴν διεξαγομένης ζωῆς τε καὶ βασιλείας προτιμήσας τὴν φιλήδονον ζωὴν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς ἠτήσατο τὸν ᾧδην ἤγουν τὴν ἀγνοίαν ἀντὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ βασιλεύειν· πᾶς γὰρ ὁ τῆς θείας ἐκπεπτωκῶς ἀγάπης τὸν ἐν τῇ
 55 σαρκὶ νόμον ἔχει διὰ τῆς ἡδονῆς βασιλεύοντα, τὸν μηδεμίαν θείαν ἐντολὴν φυλάξαι δυνάμενον ἢ μὴ βουλόμενον.

Κατ' ἄλλον δὲ τρόπον Σαοὺλ ἐρμηνεύεται δεδανεισμένος ἢ δάνειον. Οὐ γὰρ ἐδόθη ὁ γραπτὸς νόμος τοῖς
 60 λαβοῦσιν εἰς κτήσιν περιουσίας, ἀλλ' εἰς παιδαγωγίαν προσδοκωμένης ἐπαγγελίας. Διὸ καὶ δοὺς τῷ Σαοὺλ τὴν

BGV P AMN ST

31 διὰ] *incert.* l. V 33 τε] *om.* AMNST καὶ] *om.* a.corr.A 35
 κατ' ἐμὲ *uid.* P 36 κατέστικται M 37 στοχασμῶ *sic uid.* P 39
 ἀπαυθαδιζεσθαι M ἀπαυθαδιάζεσθαι BGV 41 τούτων] τούτων *sic*
 B -v *sup.* l. V 42 λέγειν B 43 δυνάμενος] -ο- *sup.* l. (*nescimus an*
p.corr.) V 45 περὶ τῶν] τῶν MN a.corr.A τὸν ST 49 μόνῳ] *iterat*
 B p. γράμματι *trip.* A 55 ἐκπεπτωκός B ἀγάπης] ἀγωγῆς P 57
 θείαν] p. ἐντολὴν *trip.* A θείαν P *accentus indist.* B.M μ] *om.* a.corr.N
 58 Σ] *εἰρημν]* *trip.* A.M.NST 60 κτήσιν P 61/62 τῷ Σαοὺλ] p.
 θῆσθαι *trip.* S

est ad ipsum eternum non promisit regnum. Omne enim mutuum
50 accipienti possessio naturalis substantie non efficitur, sed occasio
laboris et doloris in alterius naturalis substantie collectionem.

Concubina uero Saul Respha cursus interpretatur oris. Cursus
autem oris est ipsa per solam in uerbo prolationem legis doctrina,
quam ducit contra legem qui solam corporalem legis sequitur
55 seruitutem, ex qua nil pium ac deo amabile gignit. Nam ⁽⁴⁾ qui soli
corporali legis per sermonis prolationem studet doctrine, legale non
habet conubium, idest doctrinam legis, ad rationem. Vnde degene-
res ac reprobi constituuntur ei nati. Nascuntur enim ei per inlegiti-
mum coitum ex Resphas Ermonthi et Memphibosthe, hoc est
60 anathema eorum et confusio oris eorum. Anathema ⁽⁵⁾ autem
eorum est ipsa per corpus in peccato passionum operationis
corruptio. Memphibosthe uero est aduersus naturam circa malitiam
animi motus, idest secundum animum cogitatrix prauorum concu-
piscencia: confusio oris, hoc est animi, et est et dicitur.

65 Aut ⁽⁶⁾ iterum anathema eorum est locus in quo nunc concupis-
centia imperat nature, hoc est mundus iste, quasi mortis regio et
corruptionis per peccatum factus, in quem ex paradiso post diuini
mandati transgressionem primus decidit homo; quem mundum
iuxta deliciosam uoluntatis copulam, idest mundanam passibilita-
70 tem, gignere consuevit ex doctrina que est iuxta solam in uerbo
legis prolationem, qui secundum animum ad diuinam intus in
spiritu legalis littere non transit pulchritudinem. Confusio autem

55 ac] a T 56 sermonem T 64 et est] om. T 69 uoluntatis]
uoluptatis C 70 mundana T 71 diuina C

βασιλειαν θεός ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν διαθήκῃ αἰώνιον οὐ
καθυπέσχετο τὴν βασιλειαν. Πᾶν γὰρ δάνειον οὐ γίνεται
τῷ λαβόντι κτῆμα περιουσίας, ἀλλὰ πρόφασις καμάτων καὶ
65 πόνων εἰς ἄλλης περιουσίας συλλογῆν.

Ἡ δὲ τοῦ Σαοῦλ παλλακὴ Ῥεσφὰ δρόμος ἐρμηνεύεται
στόματος. Δρόμος δὲ στόματός ἐστιν ἢ κατὰ μόνην τὴν
ἐν λόγῳ προφορὰν τοῦ νόμου μάθησις, ἣν εἰσοικίζεται
70 παρανόμως ὁ μόνην τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου περιέπων
λατρείαν, ἀφ' ἧς οὐδὲν εὐσεβὲς γεννᾷ καὶ φιλόθεον. Ὁ γὰρ
μόνην τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου κατὰ προφορὰν λόγου
μάθησιν ἐξασκούμενος ⁽⁴⁾ νόμιμον οὐκ ἔχει τὴν πρὸς τὸν
λόγον, ἤγουν τὴν μάθησιν τοῦ νόμου, συμβίωσιν. Ὁθεν
δυσγενῆ καὶ ἀπόβλητα καθέστηκεν αὐτοῦ τὰ γεννώμενα.
75 Γεννᾶται γὰρ αὐτῷ διὰ τὴν παράνομον κοίτην ἐκ τῆς
Ῥεσφᾶς ὁ Ἐρμονθὶ καὶ ὁ Μεμφιβοσθέ, ὅπερ ἐστὶν ἀνάθεμα
αὐτῶν καὶ αἰσχύνῃ στόματος αὐτῶν. Ἐρμονθὶ γὰρ, κατὰ
μίαν ἐπιβολὴν, ἀνάθεμα αὐτῶν ἐρμηνεύεται καὶ Μεμφι-
βοσθέ αἰσχύνῃ στόματος αὐτῶν· ἀνάθεμα δὲ αὐτῶν
80 ἐστὶν ἢ διὰ σώματος καθ' ἀμαρτίαν φθορὰ τῆς τῶν παθῶν
ἐνεργείας ⁽⁵⁾. Μεμφιβοσθέ δὲ ἐστὶν ἢ παρὰ φύσιν τοῦ νοῦ
περὶ κακίαν κίνησις, ἤγουν ἢ κατὰ νοῦν ἐπινοητικὴ τῶν
φαύλων ἐνθύμησις, αἰσχύνῃ στόματος, τουτέστι τοῦ νοῦ,
καὶ οὔσα καὶ λεγομένη.

85 Ἡ πάλιν, ἀνάθεμα ⁽⁶⁾ αὐτῶν ἐστὶν ὁ τόπος τοῦ νῦν
κρατοῦντος ἐπιτιμίου τῆς φύσεως, τουτέστιν ὁ κόσμος
οὗτος, ὡς χωρίον θανάτου καὶ φθορᾶς διὰ τὴν ἀμαρτίαν
γενόμενος, εἰς ὃν ἐκ τοῦ παραδείσου μετὰ τὴν παράβασιν
τῆς θείας ἐντολῆς ὁ πρῶτος κατέπεσεν ἄνθρωπος· ὄντινα
90 κόσμον κατὰ τὴν τῆς γνώμης φιλήδονον σχέσιν, ἤγουν τὴν
κοσμικὴν προσπάθειαν, γεννᾷν πέφυκεν ἐκ τῆς κατὰ μόνην
τὴν ἐν λόγῳ τοῦ νόμου προφορὰν μαθήσεως ὁ μὴ δια-
βαίνων κατὰ νοῦν πρὸς τὴν ἔνδον ἐν πνεύματι τοῦ νομικοῦ
γράμματος θεῖαν εὐπρέπειαν. Αἰσχύνῃ δὲ στόματος αὐτῶν

BGV P AMN ST

62 θεός] ὁ *praem.* BGV *praem. sup. l. p. corr.* A *item p. corr.* M 66
παλλακὴ M Ῥεσφα *accens. indist.* P 74 δυσγενῆ BGV 76
Ῥεσφᾶς *uid.* P Ἐρμονθὶ N Μεμφιβόσθε P 77 Ἐρμονθὶ N 78
αὐτῶν] *om.* BGV Μεμφιβόσθε P 81 Μεμφιβόσθε P νοῦ] νόμου
BGV 83 νοῦ B 86/88 κόσμος - εἰς] *om.* N 88 ὄν] ὦν N
τοῦ] *om.* A 89 ἐντολῆς] κόσμος οὗτος *mg. add.* N 90 πνεύ]
om. p. corr. P γνώμης] γνώσεως N *p. corr.* A 91 γεννᾷν G 93 τοῦν]
κεῖνον P ἐν πνεύματι] *om.* P 94 θεῖαν P αὐτῶν] *sup. l. G*

oris eorum est ipsa in animo amatoria mundi et corporis cogitationum cura. In quo ⁽⁷⁾ enim mundus ex manifesta in littera legis corporali formatione per uoluntariam coniunctionem nasci consuevit, idest mundum amans affectio, et ipsa iuxta animum amatrix mundi cogitationum cura merito et amor corporis nascitur.

Aut ⁽⁸⁾ iterum anathema eorum est ipsa materialis ac turpis passionum deformisque motus. Confusio autem oris est ipse in passionibus speciem addens et per delicias ad sensum pulchritudinem animi motus conformans. Nam sine secundum animum intellectuali uirtute ad configurationem forme nullo modo ducitur passio.

Non itaque qui sola littera legis diuine promissionis uirtutem circumscribit, concubinam sed non mulierem legalem habet legis doctrinam. Vnde necessario eadem doctrina non ex se ipsa, sed ex ipso qui eam corporaliter accipit, idest cognoscit, parit anathema et confusionem. Qui enim propter delicias corporales atque quietem hostias diesque festos sabbataque et neomenias iuxta legem deum precepisse credit, ubique et omnino sub reatu nascitur passionum operationis et confusione turpium in eis cogitationum sordiditatis, subque corruptibili erit mundo et in cogitationibus amatoria corporis cura, subque materia passionum et specie, nil aliud uenerabile preter corruptibilia habere ualens. Atque ideo fortassis male gignit ipsam Merob, que parit filios quinque Esdriel. Merob autem satietas gutturis interpretatur, que est gastrimargia. Sola namque ipsa contra mandatum Iudaice accipit facultatem, modos uidelicet quos per abusionem sensibus parit ipsi Esdriel, idest theoretice parti

90 per coniunctionem tres theoria(s) (theoria CT) positi edidit

75 formationem T per] m. T 85 leges T 86.87 sed ex ipso] m. T 91 sordiditatis T 93 nichil T 96 gastrimargia C

95 ἔστιν ἡ κατὰ νοῦν φιλόκοσμος μελέτη τῶν λογισμῶν καὶ φιλοσώματος. Ἐν ᾧ γὰρ ὁ κόσμος ἐκ τῆς ἐμφαινομένης τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικῆς διαπλάσεως κατὰ τὴν γνωμικὴν σχέσιν ⁽⁷⁾ γεννᾶσθαι πέφυκεν, ἤγουν ἡ τὸν κόσμον φιλοῦσα διάθεσις, καὶ ἡ κατὰ νοῦν φιλόκοσμος μελέτη τῶν λογισμῶν εἰκότως συγγενᾶται καὶ φιλοσώματος.

Ἡ πάλιν, ἀνάθεμα αὐτῶν ⁽⁸⁾ ἐστὶν ἡ πρόσυλος καὶ ἀκαλλῆς τῶν παθῶν καὶ ἀδιατύπτως κίνησις, αἰσχύνη δὲ στόματός ἐστὶν ἡ τοῖς πάθεσιν εἶδος ἐπάγουσα καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν πρὸς αἴσθησιν διαπλάπτουσα κάλλος τοῦ νοῦ κίνησις. Χωρὶς γὰρ τῆς κατὰ νοῦν ἐπινοητικῆς δυνάμεως πρὸς διάπλασιν μορφῆς οὐδαμῶς ἄγεται πάθος.

Οὐκοῦν ὁ μόνῳ τῷ γράμματι τοῦ νόμου περιγράφων τῆς θείας ἐπαγγελίας τὴν δύναμιν παλλακὴν ἀλλ' οὐ γυναῖκα νόμιμον ἔχει τοῦ νόμου τὴν μάθησιν. Ὅθεν ἐξ ἀνάγκης ἡ τοιαύτη μάθησις, οὐ δι' ἑαυτὴν ἀλλὰ διὰ τὸν αὐτὴν σωματικῶς ἐκδεχόμενον, ἤγουν συγγινόμενον, γεννᾷ τὸ ἀνάθεμα καὶ τὴν αἰσχύνην. Ὁ γὰρ διὰ τρυφὴν σωματικὴν καὶ ἀνάπαυσιν τὰς θυσίας καὶ τὰς ἑορτὰς τὰ τε σάββατα καὶ τὰς νεομηνίας κατὰ τὸν νόμον τὸν θεὸν διατεταχέναι πιστεύων πάντῃ τε | καὶ πάντως ὑπὸ τὴν ἐνοχὴν γενήσεται τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας καὶ τὴν αἰσχύνην τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς αἰσchrῶν λογισμῶν ρυπαρίας, ὑπὸ τε τὸν φθειρόμενον ἔσται κόσμον καὶ τὴν ἐν λογισμοῖς φιλοσώματος μελέτην ὑπὸ τε τὴν ὕλην τῶν παθῶν καὶ τὸ εἶδος, μηδὲν ἄλλο πλὴν τῶν φθειρομένων τίμιον ἔχειν δυνάμενος καὶ διὰ τοῦτο τυχὸν κακῶς γεννῶν τὴν Μερὸβ, τὴν γεννώσαν υἱοῦς πέντε τῷ Ἐσδριήλ. Μερὸβ δὲ πλησμονὴ φάρυγος ἐρμηνεύεται, ἦτις ἐστὶν ἡ γαστριμαργία. Μόνῃ γὰρ αὕτη, παρὰ τῆς ἐντολῆς ἰουδαϊκῶς λαβοῦσα τὴν ἄδειαν, τοὺς κατὰ παράχρησιν τρόπους γεννᾷ τῶν αἰσθήσεων τῷ Ἐσδριήλ, ἤγουν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς. Ἐσδριήλ

115 κατὰ συναίρεσιν τὰς τρεῖς θεωρίας τοῦ κειμένου ἐξέδωκεν [- Va]

BGV P AMN ST

96 τῆς] p.corr.A φαινομένης BGV 100 συγγενᾶται PAMT γεννᾶται N 106 ἄγεται πάθος] resp. MST 107 περιγράφων] γράφων mg. B 110 μάθησις] loco :s uid. u. l. a.corr.V τὸν] τῶν uid. a.corr.B 114 διατεταχέναι] ταχ' fors. u. l. a.corr.S 115 πάντῃ] παντί BGV 117 αὐτοῖς] MNT uid. a.corr.A 121 κακῶς T κακακῶς sic B 121 et 122 Μερὸβ BGV P (qui omnes ita consequenter) 122 φάρυγος P 124 αὕτη GV αὕτη (sed uix list.) B τὴν] om. a.corr.P

100 anime. Esdriel enim interpretatur diuina uirtus, uel adiutorium
 ualidum, uel aspectus potens. Hoc quidem est ipse ad imagi-
 nem dei factus animus, gastrimargiam ueluti in mandato carnis
 legis, hoc est littere, natam sollicitus maritans. Animus (9) namque
 105 credens diuini mandati esse imperium iuxta legem que in littera est
 secundum carnem delectationem, aliam non ducit preter eam ad
 conubium, quasi diuinam legisque regnantis illam estimans natam,
 et ex ipsa per abusionem sensibus cognoscit modos. Nam cum
 contemplatiuum anime delectationem secundum legem in littera
 ueluti diuinam per mandatum salutatur ad coniugium, ipsum sen-
 suum aduersus naturam sequitur usum, nullius concedens iuxta
 110 naturam operationis usum manifestari.

Quisquis (10) itaque corporaliter legis studet doctrine, ueluti
 concubinam, sed non legalem habens mulierem per diuinorum
 scientiam, gignensque ex ea anathema passionum operationis et
 confusionem cogitationum que in eis sunt anxietatis, et ex Merob,
 115 hoc est eius filia gastrimargia, nepotes accipiens ipsos per abusio-
 nem sensibus modos, eas in natura eorum que sunt, idest secun-
 dum naturam, quasi Gabaonitas, occidere consuevit rationes et
 intellectus. Gabaonite enim interpretantur montani uel sublimes.
 Aperte autem declarant ipsi sublimiores in naturali theoria rationes
 120 uel naturales nostros intellectus, quos occidit Saul, et si quis nunc
 per affectum alius subsistit Saul, per errorem in sola legali littera
 rationes que sunt iuxta naturam repudiare et adulterare non excu-
 sans. Nemo enim attendens soli corporali legis seruituti, naturalem
 omnino poterit accipere rationem aut cogitationem, quia non

104 filia T ad] ac T 109 nullus T 124 aut cogitationem] m. T

γάρ ἐρμηνεύεται θεία δύναμις ἢ βοηθός ἰσχυρός ἢ
 βλέψις δυνατή, ὅπερ ἐστὶν ὁ κατ'εἰκόνα μὲν θεοῦ γε-
 νόμενος νοῦς, τὴν δὲ γαστριμαργίαν, ὡς τοῦ κατ'ἐντολὴν
 130 σαρκὸς νόμου, τουτέστι τοῦ γράμματος, γέννημα, παρα-
 πεισθεὶς συνοικισάμενος. Πεισθεὶς (9) γὰρ ὁ νοῦς θείας
 ἐντολῆς εἶναι διαταγὴν, κατὰ τὸν ἐν γράμματι νόμον, τὴν
 κατὰ σάρκα τρυφήν, ἄλλην οὐ προσίεται πλὴν αὐτῆς πρὸς
 συμβίωσιν, ὡς θείαν καὶ νόμου τοῦ βασιλεύοντος αὐτὴν
 135 ἠγησάμενος γέννημα, καὶ τοὺς κατὰ παράχρησιν ἐξ αὐτῆς
 τῶν αἰσθήσεων συνίστησι τρόπους. Ἐπειδὴν γὰρ τὸ
 θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς τὴν τρυφήν κατὰ τὸν ἐν γράμματι
 νόμον ὡς θείαν διὰ τὴν ἐντολὴν ἀσπάσεται πρὸς συμ-
 βίωσιν, τὴν τῶν αἰσθήσεων παρὰ φύσιν μετέρχεται χρῆσιν,
 140 μηδεμιᾶς συγχωροῦν κατὰ φύσιν διαφαίνεσθαι τὴν χρῆσιν
 τῆς ἐνεργείας.

Ὁ τοίνυν σωματικῶς τοῦ νόμου τὴν μάθησιν ἐξασκούμε-
 νος (10), οἷα δὴ παλλακὴν ἄλλ'οὐ νόμιμον ἔχων γυναῖκα
 τῶν θεῶν τὴν εἶδησιν καὶ γεννῶν ἐξ αὐτῆς τὸ ἀνάθεμα
 145 τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας καὶ τὴν αἰσχύνην τῆς τῶν
 ἐπ'αὐτοῖς λογισμῶν ἀηδίας καὶ ἐκ τῆς Μερόβ, τουτέστι τῆς
 αὐτοῦ θυγατρὸς γαστριμαργίας, ἔκγονα λαμβάνων τοὺς
 κατὰ παράχρησιν τρόπους τῶν αἰσθήσεων, τοὺς ἐν τῇ
 φύσει τῶν ὄντων, ἤγουν τοὺς κατὰ φύσιν, ὡς Γαβαωνίτας,
 150 ἀποκτενεῖν εἴωθε λόγους καὶ λογισμούς. Γαβαωνίται γὰρ
 ἐρμηνεύονται ὄρεινοὶ ἢ μετέωροί· δηλοῦσι δὲ σαφῶς
 οὗτοι τοὺς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ὑψηλοτέρους λόγους
 ἢ τοὺς ἐφ'ἡμῖν κατὰ φύσιν λογισμούς, οὓς ἀποκτενεῖ
 Σαοὺλ καὶ εἰ τις νῦν κατὰ διάθεσιν ἄλλος ὑπάρχει Σαοὺλ,
 155 διὰ τὴν ἐν μόνῳ τῷ νομικῷ γράμματι πλάνην τοὺς κατὰ
 φύσιν ἀποπέμπεσθαι καὶ παραχαράττειν οὐ παραιτούμενος 741/744
 λόγους. Οὐδεὶς γὰρ μόνῃ προσανέχων τῇ σωματικῇ τοῦ
 νόμου λατρεία φυσικὸν τὸ παράπαν δύναται ἂν παραδέξα-
 σθαι λόγον ἢ λογισμὸν, ὅτι μὴδὲ πέφυκε ταῦτόν εἶναι τῇ

BGV P AMN ST

127 θεία P M 132 διαταγὴν] -τα- u. l. a. corr. B 134 θείαν P
 135 κατὰ] om. N 137 θεωρητικὴν B 138 θείαν P 146 ἀηδίας
 BGV ἀειδίας sic P 147 ἔκγονα] τέκνα NA (qui iam. cod. ἔκγονα
 sup. l.) 149 Γαβαωνίταις B -ω- sup. l. V 150 ἀποκτενεῖν BGVN
 ἀποκτενεῖν P Γαβαωνίταις GVP.MS p. corr. A indist. B 151 ὄρεινοὶ
 MN uel. a. l. a. corr. V 152 τῶν] om. N 153 ἀποκτενεῖ BGVN
 ἀποκτενεῖ P 154 καὶ - Σαοὺλ] om. P εἰ τις] τῆς GV 155
 ἀποπέμπεσθαι] BGV 156 ἀποπέμπεσθαι] περὶ με B

- 125 consuevit id ipsum esse natura et symbola. Si autem id ipsum non est natura et symbola, secundum naturam uidere eorum que sunt generationem numquam aperte potest qui legis symbolis ueluti principalibus exemplis applicatus, atque ideo irrationabiliter naturales repudiat rationes, non cogitans ⁽¹¹⁾ hoc, quod oportet adquiri
- 130 ab Iesu saluatos, pro quibus etiam aduersus quinque reges insurgentes in eos terribile illud concussit bellum, in quo etiam ipsum celum aduersus insurgentes in Gabaonitas lapidibus grandinis Iesu compugnauit, quos constituit ligniferos et aquiferos diuini tabernaculi, hoc est per tabernaculum preformate sancte ecclesie, incarnatus deus uerbum. Ipse enim, ipse est Iesus qui occidit insurgentes in eos passibiles mores secundum sensum et cogitationes. Semper enim per naturalem theoriam rationes dei uerbum Iesus acquirit, apponens eas diuini mysteriorum tabernaculi ligniferas, ac si ⁽¹²⁾ ardibilis materie diuine scientie illuminationi et lauatorie passionum
- 140 purgationis seu uitalis distributionis in spiritu occasionis largitor. Nam sine naturali theoria in nullo ullo modo mysteriorum uirtus conseruari consuevit.

Si autem et gentilem portionem Gabaonite declarant, que accedit hereditati diuinarum Iesu promissionum et saluatur doceturque

145 ligna atque aquam ferre, hoc est de cruce ac diuina per aquam regeneratione mysticam salutaremque rationem in humeris uirtutum practice circumuehere, diuine quoque arce religiose fidei, lignorum

143 alia theoria eorum per Gabaonitas uocationem gentium introducens

131 illud] *sup. l. C* 146 regenerationem *T* mystica *T*

- 160 φύσει τὰ σύμβολα. Εἰ δὲ ταῦτόν οὐκ ἔστι τῆ φύσει τὰ σύμβολα, κατὰ φύσιν ὄραν τῶν ὄντων τὴν γένεσιν οὐδέποτε δύναται σαφῶς ὁ τοῖς τοῦ νόμου συμβόλοις ⁽¹¹⁾ ὡς πρωτοτύποις προστετηκῶς καὶ διὰ τοῦτο παραλόγως τοὺς κατὰ φύσιν ἀποπέμπεται λόγους, μὴ λογιζόμενος ὅτι χρή
- 165 περιποιεῖσθαι τοὺς ὑπὸ Ἰησοῦ διασωθέντας, ὑπὲρ ὧν καὶ πρὸς τοὺς ἐπαναστάντας αὐτοῖς πέντε βασιλεῖς τὸν φοβερὸν ἐκείνον συνεκρότησε πόλεμον, ἐν ᾧ καὶ οὐρανὸς αὐτὸς κατὰ τῶν ἐπαναστάντων τοῖς Γαβωνίταις διὰ λίθων χαλάζης τῷ Ἰησοῦ συνεμάχησε· οὗς κατέστησε ξυλοφόρους
- 170 καὶ ὑδροφόρους τῆς θείας σκηνῆς, τουτέστι τῆς διὰ τῆς σκηνῆς προδιατυπωθείσης ἀγίας ἐκκλησίας, ὁ σαρκωθείς λόγος. Οὗτος γάρ, οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ ἀποκτείνας τοὺς κατ' αἴσθησιν αὐτοῖς ἐπανισταμένους ἐμπαθεῖς τρόπους καὶ λογισμοὺς. Ἄει γάρ τοὺς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν
- 175 λόγους ὁ τοῦ θεοῦ λόγος Ἰησοῦς περιποιεῖται, προσκαθιστῶν αὐτοὺς τῆς θείας τῶν μυστηρίων σκηνῆς ξυλοφόρους καὶ ὑδροφόρους, οἷα ⁽¹²⁾ δὴ τῆς ἐξαπτικῆς τοῦ φωτισμοῦ τῆς θείας γνώσεως ὕλης καὶ τῆς ῥυπτικῆς τῶν παθῶν καθάρσεως ἢ τῆς ἐν πνεύματι ζωτικῆς διαδόσεως
- 180 ἀφορμῆς χορηγούς. Φυσικῆς γὰρ θεωρίας χωρὶς ἐν οὐδενὶ κατ' οὐδένα τρόπον οὐδαμῶς συντηρεῖσθαι πέφυκε τῶν μυστηρίων ἢ δύναμις.

Εἰ δὲ καὶ τὴν ἐθνικὴν μοῖραν δηλοῦσιν οἱ Γαβωνῖται, προσχωροῦσαν τῷ κληροδοτῆ τῶν θείων ἐπαγγελιῶν Ἰησοῦ καὶ σφωζομένην διδασκομένην τε ξυλοφορεῖν καὶ ὑδροφορεῖν, τουτέστι τὸν περὶ σταυροῦ καὶ τῆς δι' ὕδατος θείας ἀναγεννήσεως μυστικὸν καὶ σωτήριον λόγον πρακτικῶς τοῖς ὤμοις τῶν ἀρετῶν περιφέρειν, καὶ χορηγεῖν τῆ θείᾳ

183 ἄλλη θεωρία τῶν αὐτῶν εισηγουμένη (τὴν *add. sup. l. V*) διὰ τῶν Γαβωνιτῶν τὴν (*om. BGV*) κλησιν τῶν ἐθνῶν

164s cf Ios 9, 20 165/169 cf Ios 10, 3-14 169s cf Ios 9, 27

BGV P AMN ST

161 οὐδέποται *sic B* 164 χρεῖ *sic G* 166 τὸν] ~ *sup. l. M*
 167 ἐκεῖνο *M* 172 λόγος] θεὸς *praem. B* 173 ἐμπαθεῖς *G*
 175 προ. καθιστῶν *uid. i list. eras. A* 176 αὐτοῦ *BGV* 180
 χορηγός *P* 183 μοῖραν] μῦραν *B uid. a. corr. V* μοῖραν *uid. a. corr. M*
item S item T Γαβωνῖται *BGV P. 1 S* Γαβωνῖται *in textu M (sui cod.*
sup. l. i) 184 ἐπαγγελιῶν *N* 185 ξυφορεῖν *a. corr. V* 186 δι']
 περὶ *M* 188 θεῖα *P*

instar, dare per practicam quidem membrorum que sunt super
 terram mortificationem, per theoriam uero, ueluti aquam, superfu-
 150 sionem in spiritu scientie, non incongruum, neque pietate alienum.

Siue igitur per naturalem theoriam rationes, siue saluandam
 portionem gentium per fidem Gabaonite prefigurant, Iudaice ui-
 uendo⁽¹³⁾ per legem in sola littera predictum habent inimicum et
 saluanti rebellem. Qui enim <deum> uentrem arbitrat, ac ueluti
 155 in gloria in confusione formatus, solas ueluti diuinas *passiones igno-*
minie sollicitus nouit sustinere, atque ideo sola sequitur temporalia,
 hoc est⁽¹⁴⁾ materiam et formam et per abusionem quincuplam sen-
 suum operationem; illa quidem, quasi Resphe concubine filii, hec
 uero, ueluti ex ignominiosa filia Merob nepotes. Materie namque
 160 ac forme applicatus per mixturam sensus perficere quidem passio-
 nem, occidere uero et delere naturales consueuit rationes. Non⁽¹⁵⁾
 enim consueuit nature ratio passioni coapparere, sicut neque nature
 concreari per generationem passio.

Non itaque qui solam scripture litteram suffert, sicut Saul, et
 165 naturales rationes repudiat ac mystice prius predicatam gentium
 uocationem non accipit, ad solam inhiat secundum legem, ut
 estimat, carnis perfructionem. Tali⁽¹⁶⁾ igitur imperante per solum
 sensum in lege uiuentibus corporali affectu, fames diuine in spiritu
 scientie non ostenditur. Fames enim est, ut uere, per ipsum

169 diffinitio famis [- T]

148 sunt] m. T 150 congruum T 154 saluanti] *saluandi*
 [deum] *saluandus* 157 quincuplam] *quin culpa* F 168 corporali]
corpora T *corpora*

κιβωτῶ τῆς εὐσεβοῦς πίστεως, ξύλων δίκην, διὰ μὲν τῆς
 190 πρακτικῆς τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν τὴν νέκρωσιν, διὰ θεωρίας
 δέ, καθάπερ ὕδωρ, τὴν ἐπιρροὴν τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως,
 οὐκ ἄτοπον οὐδὲ τῆς εὐσεβείας ἀλλότριον.

Εἶτε γοῦν τοὺς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν λόγους, εἶτε
 τὴν σωζομένην διὰ πίστεως μερίδα τῶν ἐθνῶν προτυ-
 195 ποῦσιν οἱ Γαβωνῖται, τὸν ἰουδαϊκῶς ζῆν κατὰ τὸν ἐν
 μόνῳ τῷ γράμματι νόμον⁽¹³⁾ προηρημένον ἔχουσιν ἐχθρὸν
 καὶ τοῦ σωζομένου πολέμιον. Ὁ γὰρ θεὸν τὴν κοιλίαν
 ἠγούμενος καὶ ὡς ἐπὶ δόξῃ τῇ αἰσχύνη καλλωπιζόμενος
 μόνων οἶδεν ὡς θείων ἀντέχεσθαι διὰ σπουδῆς τῶν παθῶν
 200 τῆς ἀτιμίας καὶ διὰ τοῦτο μόνον περιέπει τὰ χρονικά,
 τούτέστι τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος⁽¹⁴⁾ καὶ τὴν κατὰ παρά-
 χρησιν πενταπλῆν ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων, τὰ μὲν ὡς
 ῥεσφᾶς τῆς παλλακῆς τέκνα, τὰ δὲ ὡς τῆς ἀτίμου θυγατρὸς
 ἔκγονα Μερῶβ. Τῇ γὰρ ὕλῃ καὶ τῷ εἶδει συμπλακείσα κατὰ
 205 μίξιν ἢ αἰσθησις ἀποτελεῖν μὲν πάθος, ἀποκτεννεῖν δὲ καὶ
 συντελεῖν τοὺς κατὰ φύσιν | πέφυκε λόγους. Οὐ γὰρ 744/745
 πέφυκε πάθει συνεμφαίνεσθαι τὸ παράπαν φύσεως λό-
 γος⁽¹⁵⁾, ὥσπερ οὔτε φύσει συναποτίκτεσθαι κατὰ τὴν γέ-
 νεσιν πάθος.

210 Οὐκοῦν ὁ μόνου τοῦ γράμματος τῆς γραφῆς ἀντεχόμενος
 κατὰ τὸν Σαοὺλ καὶ τοὺς κατὰ φύσιν ἀποπέμπεται λόγους
 καὶ τὴν μυστικῶς προκεκηρυγμένην τῶν ἐθνῶν οὐ προσ-
 δέχεται κλήσιν, πρὸς μόνην κεχηνῶς κατὰ νόμον, ὡς
 οἶεται, τῆς σαρκὸς τὴν ἀπόλαυσιν. Ταύτης οὖν κρατούσης
 215 τῶν κατὰ μόνην τὴν αἰσθησιν ζώντων τῆς κατὰ νόμον
 σωματικῆς διαθέσεως, ἢ λιμὸς⁽¹⁶⁾ οὐ διαδείκνυται τῆς
 θείας ἐν πνεύματι γνώσεως. Λιμὸς γὰρ ἐστὶ, ὡς ἀληθῶς,

217 ὁρος λιμοῦ [- MS]

190 cf Col 3, 5 197s cf Phil 3, 19 199s Rom 1, 26

BGV P AMN ST

189 μὲν] *om.* P 191 καπερ *sic a.corr.V* 194 προτυποῦσιν] πῶς
 τυποῦσιν P προτυ (6 *litt.*) ποῦσιν B 195 Γαβωνῖται BGV PAS
 196 προηρημένον BGV P AMN predictum Io 198 ἐπιδόξῃ GVMNT
 201 καί?] *om. a.corr.A a.corr.M a.corr.N a.corr.T* 203 ῥεσφᾶς BGV
 ῥεσφᾶς P 204 ἔκγονα BGV Μερῶβ BGV τῷ] τὸ B 205
 μίξιν P A M N ἀποκτεννεῖν BGV N ἀποκτείνειν P 206 λόγους]
 λογισμοῦς BGV 207 λόγος] *om. in textu m.* λόγοις *add.* N 211
 [προπεμπεται] *α. corr. I* [προπεμπεται] *a.corr.I* 215 κατὰ νόμον] T
a.corr.A κατὰ νόμον *α. corr.V* 217 ἐν πνεύματι γνώσεως] ἐπιγνωστικῶς
 G [α. corr. I] G

170 experimentum cognitorum bonorum defectus et inopia et omni-
modo raritas spiritualium continentium animam escarum. Quomo-
do enim duceret quis famem aut detrimentum uniuersaliter sibi
nullo modo cognitorum ablationem? Vnde uiuente Saul famem
175 non fit, quia neque consuevit, uiuente secundum legem littera et
regnante materialium intelligentiam Iudeorum, spiritualis scientie
indigentia cognosci. Cum uero euangelice gratie claritas illuxit, et
spiritualium intellectuale regnum Dauid famosissimus accepit, qui
est secundum spiritum lex, post mortem Saul, idest post littere
180 obitum – interpretatur enim Dauid adnullatio et fortis uisu;
illud ⁽¹⁷⁾ quidem enim dicitur secundum Iudeos superabundante
spiritui littera, hoc uero secundum Christianos appellatur superante
litteram spiritu –, tunc scientie in spiritu famem intelligitur, commu-
niter quidem in populo fideli et in anima uniuscuiusque specialiter,
185 cum in spiritu mystice theorie premonstratus exterius littere prefer-
tur corpore. Famelicat enim in ueritate fidelium et cognoscentium
ueritatem populus et anima uniuscuiusque spirituali in gratia theo-
ria relicta, et in typica in littera seruitute facta, intellectuum
magnificentia animum non nutriens, sed sensum passibili phantasia
190 implens in corporalibus scripturalium symbolorum characteribus. Ac
per hoc diuine scientie maxime *fit famem tribus annis continuis*.
Omnis enim qui ad spiritualem sancte scripture theoriam non
accedit, naturalem in ea secundum Iudeos legem expulit, et legem

ἔκλειψις τῶν κατ' αὐτὴν τὴν πείραν ἐγνωσμένων ἀγαθῶν
καὶ ἀπορία καὶ σπάνις παντελῆς τῶν τὴν ψυχὴν συγκρα-
220 τούντων πνευματικῶν βρωμάτων. Πῶς γὰρ λιμὸν ἠγήσεται
τις ἢ ζημίαν τὴν τῶν καθάπαξ αὐτῷ μηδαμῶς ἐγνωσμένων
ἀφαιρέσιν; Ὅθεν ζῶντος Σαοὺλ οὐ γίνεται λιμὸς, ὅτι μηδὲ
πέφικε, ζῶντος τοῦ κατὰ νόμον γράμματος καὶ βασιλεῦον-
225 τος τῶν ὑλικῶν τὴν διάνοιαν Ἰουδαίων, τῆς πνευματικῆς
γνώσεως διαγνωσθῆναι τὴν ἔνδειαν. Ὅπηνίκα δὲ τῆς εὐαγ-
γελικῆς χάριτος διαλάμψη τὸ σέλας, καὶ λάβῃ τὴν βασιλείαν
τῶν πνευματικῶν τὴν διάνοιαν Δαυὶδ ὁ πανεύφημος, ὃς
ἔστιν ὁ κατὰ πνεῦμα νόμος, μετὰ τὸν θάνατον Σαοὺλ,
ἦγουν μετὰ τὴν τοῦ γράμματος τελευτὴν – ἐρμηνεύεται γὰρ
230 ὁ Δαυὶδ ἐξουδένωσις καὶ ἰσχυρὸς ὁράσει· τὸ μὲν γὰρ
λέγεται κατὰ Ἰουδαίους ⁽¹⁷⁾, πλεονεκτοῦντος τὸ πνεῦμα τοῦ
γράμματος, τὸ δὲ κατὰ Χριστιανούς προσαγορεύεται,
νικήσαντος τὸ γράμμα τοῦ πνεύματος –, τῆνικαῦτα δια-
γινώσκειται τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως ἢ λιμὸς, κοινῶς μὲν
235 ἐν τῷ πιστῷ λαῷ καὶ τῇ ψυχῇ τοῦ καθ' ἕκαστον ἰδικῶς,
ὅταν τῆς ἐν πνεύματι μυστικῆς θεωρίας τὴν ἐκτὸς προφαι-
νομένην τοῦ γράμματος προκρίνη περιβολὴν καί, οἷον
εἰπεῖν, τὴν ψυχὴν ⁽¹⁸⁾ τῆς γραφῆς ἀτιμωτέραν ποιῆται τοῦ
σώματος. Λιμῶνται γὰρ ἐπ' ἀληθείας τῶν πιστῶν καὶ
240 ἐπεγνωκότων τὴν ἀλήθειαν ὁ λαὸς καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ καθ' ἕ-
καστον ἀφεμένη τῆς ἐν τῇ χάριτι πνευματικῆς θεωρίας καὶ
γενομένη τῆς τυπικῆς ἐν τῷ γράμματι δουλείας, μὴ δια-
τρέφουσα τὸν νοῦν ταῖς τῶν νοημάτων μεγαλοφυΐαις, ἀλλὰ
πληροῦσα τὴν αἴσθησιν ἐμπαθοῦς φαντασίας ταῖς σωματι-
245 καῖς τῶν γραφικῶν συμβόλων διατυπώσεσιν. Διὸ θείας
γνώσεως μάλιστα γίνεται λιμὸς τρία ἔτη, ἐνιαυτὸς ἐχόμενος
ἐνιαυτοῦ. Πᾶς γὰρ τὴν πνευματικὴν τῆς ἀγίας γραφῆς
θεωρίαν μὴ προσιέμενος τὸν τε φυσικὸν ταύτη κατὰ τοὺς
Ἰουδαίους συναπώσατο νόμον καὶ τὸν ἐν τῇ χάριτι νόμον

BGV P AMN ST

218 πείραν BGM *uid. a.corr.S* πείραν *fors. V* 219 σπάνις A *uid.*
p.corr.T 223 νόμου N 225 εὐαγγελικῆς] *om. AN* εὐ- *propter rragam*
nix leg. S 226 διαλάμψει PAST 227 τῶν] τῷ *sic a.corr.V* 229
τῆν] *sup. l. M* τοῦ] *om. N* 230 ἰσχυρῶς *uid. a.corr.B* 231 κατὰ
P 234 ἢ] ὁ BGV P 236 μυστικῆς] μυστικῶς *uid. a.corr.A* 237
προκρίνη] GV *uid. B fors. a.corr.P* προβολὴν BGV 238 ποιῆται]
om. a.corr.A ποιῆται BGV.M.N 241 ἀφιεμένη N τῇ] *om. PS* 247
ἀγίας] θείας BGV 249 συναπώσατο B

que est in gratia ignoravit, per quam eruditus in ea datur deificatio.

- 195 Non itaque ⁽¹⁹⁾ famem trium annorum ipsam in tribus legibus, naturali dico et scripta eaque que est gratie, proportionaliter unicuique factam scientie indigentiam declarat in his qui non cogitant suam iuxta theoriam anagogen. Cogitare enim omnino non potest intelligibilem scripture disciplinam qui naturales quidem
- 200 eorum que sunt per theoriam repellit rationes, solummodo uero materialia symbola recipit ac nullam in eis excelsam spiritualem rationem intelligit. Sola namque imperante ⁽²⁰⁾ istoriali scripturarum narratione, temporalium et commodorum intelligentie non recedit potentia, sed adhuc uiuunt defuncti Saul filii atque nepotes,
- 205 qui sunt numero septem, hoc est corporalis seruitus ac temporalis, ex qua passibilis amatoribus corporis iuxta redditam causam consuevit nasci affectus, auxilium habens erroris preclarum in symbolis preceptum. Ob hanc itaque arbitror causam non fuisse in diebus Saul famem, hoc est in tempore legalis secundum carnem seruitutis, indigentiam in spiritu scientie non cognoscendo, sed in tempore euangelice gratie, per quod, cum non omnem spiritualiter scripturam accipimus post transitum littere potentie, famem patimur omnino, conuenienti Christianis mystica secundum spiritum seruitute non perfruentes. Cum uero sensum secundum Dauid accipimus, faciem ⁽²¹⁾ domini querere aperte erudimur, quia eo quod non accepimus naturales rationes ad ascensum mystice in spiritu theorie, sed adhuc in littera legis corporales sustinimus cogitationes, gratia scientie ablata est.

- 250 ἡγνόησεν, καθ' ὃν διδοται τοῖς κατ' αὐτὸν ἀγομένοις ἡ θέωσις.
- Οὐκοῦν ἡ λιμὸς τῶν τριῶν ἐτῶν⁽¹⁹⁾ δηλοῖ τὴν ἐν τοῖς τρισὶ νόμοις, τῷ τε φυσικῷ λέγω καὶ τῷ γραπτῷ καὶ τῷ τῆς χάριτος, ἀναλόγως ἐκάστῳ γενομένην τῆς γνώσεως
- 255 ἔνδειαν τοῖς οὐκ ἐπιμελουμένοις τῆς αὐτῶν κατὰ τὴν θεωρίαν ἀναγωγῆς. Ἐπιμελεῖσθαι γὰρ παντελῶς οὐ δύναται τῆς νοητῆς τῶν γραφῶν ἐπιστήμης ὁ τοὺς μὲν φυσικοὺς τῶν ὄντων κατὰ τὴν θεωρίαν ἀπωθούμενος λόγους, ἀντεχόμενος δὲ μόνων τῶν ὑλικῶν συμβόλων καὶ μηδεμίαν
- 260 αὐτοῖς ἐπινοῶν ὑψηγορίαν πνευματικὴν. Κρατούσης γὰρ μόνης τῆς ἱστοριώδους τῶν γραφῶν ἀφηγήσεως⁽²⁰⁾, τὸ 745/748 τῶν προσκαιρῶν καὶ χρονικῶν τῆς διανοίας οὐκ ἀπεγένετο κράτος, ἀλλ' ἐτι ζῶσι τὰ τέκνα τοῦ ἀποθανόντος Σαοὺλ καὶ τὰ ἔκγονα, ἐπὶ τὰ ὄντα τὸν ἀριθμὸν, τουτέστιν ἡ σωματικὴ
- 265 τοῦ νόμου λατρεία καὶ πρόσκαιρος, ἐξ ἧς ἡ ἐμπαθῆς εἴωθεν ἀπογεννᾶσθαι τοῖς φιλοσωμάτοις κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν διάθεσις, ἐπίκουρον ἔχουσα τῆς πλάνης τὴν πρόδηλον ἐν τοῖς συμβόλοις διαταγὴν. Διὰ ταύτην οὖν οἶμαι τὴν αἰτίαν μὴ γενέσθαι λιμὸν ἐν ταῖς ἡμέραις Σαοὺλ,
- 270 τουτέστιν ἐν τῷ χρόνῳ τῆς νομικῆς κατὰ σάρκα λατρείας τὴν ἔνδειαν μὴ διαγνωσθῆναι τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, ἀλλ' ἐν τῷ χρόνῳ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος, καθ' ὃν, ὅταν μὴ πᾶσαν πνευματικῶς τὴν γραφὴν ἐκλαμβάνωμεν μετὰ τὴν πάροδον τῆς τοῦ γράμματος δυναστείας, λιμῶττομεν
- 275 πάντως, τῆς Χριστιανοῖς πρεπούσης μυστικῆς κατὰ πνεῦμα λατρείας οὐκ ἀπολαύοντες. Ἐπὶ δέ, λαβόντες αἴσθησιν, κατὰ τὸν Δαυὶδ ζητήσωμεν τὸ πρόσωπον κυρίου⁽²¹⁾, διδασκόμεθα σαφῶς ὅτι, διὰ τὸ μὴ παραδέξασθαι τοὺς κατὰ φύσιν λόγους πρὸς ἐπίβασιν τῆς ἐν πνεύματι μυστικῆς
- 280 θεωρίας, ἀλλ' ἐτι τῶν ἐν τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικῶν ἀντέχεσθαι λογισμῶν, ἡ χάρις ἀφηρέθη τῆς γνώσεως.

277 cf lin. 283

BGV P AMN ST

250 καθὸ *a. corr. A* καθὸν *P* 253 λέγω|λόγω *AMNT uid. S* 256
 γὰρ| *om. G* 258 ἀποθέμενος *P* λόγους|λογ... (*2 uel 3 list. indist.*)
T | *om.* λόγος *a. corr. M* 260 γὰρ| δὲ *A* 262 ἀπογίνεται *ST* 268
 ὄν| *om. BGA a. corr. V* 269 γίνεσθαι *ANT uid. a. corr. M* 270
 σαρκα| *u. l. a. corr. A* 272 ἐγγελικῆς *a. corr. N* 277 ζητήσωμεν *M*
 σαφῶς *T* 278 σαφῶς *M* τοῖς| *up. l. A*

Et exquisiuit, inquit, David faciem domini; et dixit dominus: super
 220 Saul et super domum eius iniustitia eo quod occidit Gabaonitas. David
 est omnis animus in Christo perspicuus, semper querens faciem
 domini. Facies autem domini constituta est ipsa secundum uirtu-
 tem uera diuinorum contemplatio atque scientia, quam querens
 docetur causam ipsius secundum ipsam indigentie atque inopie, et
 225 iubetur tradere ad mortem duos filios Saul ex concubina Respha et
 quinque filie eius Merob filios. Saul est, sicut dixi, petens infer-
 ni, idest ignorantia desiderans. Aperte⁽²²⁾ autem ignorantia
 desiderans est legalis littera, idest corporalis ipsius que in lege est
 seruitutis potentia, quod quidem est legis corporale, uel animus
 230 solam secundum sensum corporaliter littere materiam sustinens.
 Respha autem est iuxta interpretationem eius cursus oris, quod
 est animi secundum solam in sermone prolationem doctrina. Cur-
 sum autem oris uere habet, sed non intelligentiam, qui spirituali
 legis theoria alienus est. Filii autem Resphe subsistunt Ermonthi et
 235 Memphibosthe. Ermonthi autem est anathema eorum, quod est
 in peccato per corpus passionum operationis corruptio, uel locus,
 hoc est mundus, in quo preuaricatione datum est honorabile, idest
 per uoluptatem ad mundum inseparabilis connexio, aut fortassis
 materialis ac turpis passionum informisque motus; Memphibosthe
 240 uero confusio oris eorum, quod est aduersus naturam motus
 animi circa malitiam, idest intelligibilis passionum concupiscentia,
 uel fortassis amatoria mundi ac corporis amatoria cogitationum
 cura, aut iterum ipse passionibus speciem inferens et per delectatio-
 nem pulchritudinem animi ad sensum motus conformans. Hos
 245 enim gignere filios consuevit ex ipsa per solam in sermone prola-
 tionem doctrina scripta lex ac soli littere legis presidens animus.

220 quomodo fortis uisione etiam animus contemplatiuus David
 interpretatur

222 constituta] consecuta T 226 filie] filios C 227 ignorantia¹
 correctimus ignorantiam CT 232 cursus T 235 est¹] om T

Και ἐζήτησεν, φησίν, Δαυὶδ τὸ πρόσωπον κυρίου· καὶ
 εἶπε κύριος· ἐπὶ Σαοὺλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ ἡ ἀδικία
 285 περὶ οὗ ἐθανάτωσε τοὺς Γαβαωνίτας. Δαυὶδ ἐστὶ πᾶς νοῦς
 κατὰ Χριστὸν διορατικός, ἀεὶ ζητῶν τὸ πρόσωπον κυρίου.
 Πρόσωπον δὲ κυρίου καθέστηκεν ἡ κατ' ἀρετὴν τῶν θείων
 ἀληθῆς θεωρία καὶ γνῶσις· ἣν ζητῶν διδάσκεται τὴν αἰτίαν
 τῆς κατ' αὐτὴν ἐνδεΐας καὶ ἀπορίας καὶ κελεύεται δοῦναι
 290 πρὸς θάνατον τοὺς δύο υἱοὺς Σαοὺλ τοὺς ἐκ τῆς παλλα-
 κίδος Ῥεσφᾶς καὶ τοὺς πέντε τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Μερῶβ
 υἱοῦς. Σαοὺλ ἐστίν, καθὼς ἔφη, αἰτητὸς ἄδης, ἦτουν
 ἄγνοια ποθητῆ· ποθουμένη δὲ σαφῶς ἐστὶν ἄγνοια⁽²²⁾
 τὸ γράμμα τὸ νομικόν, ἦγουν τὸ σωματικόν τῆς ἐν νόμῳ
 295 λατρείας κράτος, ὅπερ ἐστὶ τὸ τοῦ νόμου σωματικόν ἢ
 νοῦς μόνος κατ' αἴσθησιν ἀντεχόμενος σωματικῶς τῆς ὕλης
 τοῦ γράμματος. Ῥεσφά δὲ ἐστίν, κατὰ τὴν αὐτῆς ἐρμηνείαν,
 δρόμος στόματος, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ νόμου κατὰ μόνην
 τὴν ἐν λόγῳ προφορὰν ἐκμάθησις· δρόμον δὲ ἀληθῶς ἔχει
 300 στόματος, ἀλλ' οὐ διανοΐας, ὁ τῆς πνευματικῆς τοῦ νόμου
 θεωρίας ἀλλότριος. Υἱοὶ δὲ τῆς Ῥεσφᾶς ὑπάρχουσιν Ἐρμον-
 θι καὶ Μεμφιβοσθέ. Ἐρμονθι δ' ἐστὶν ἀνάθεμα αὐτῶν,
 ὅπερ ἐστὶν ἡ καθ' ἁμαρτίαν διὰ σώματος φθορὰ τῆς τῶν
 παθῶν ἐνεργείας ἢ ὁ τόπος, τουτέστιν ὁ κόσμος, ἐν ᾧ τῆς
 305 παραβάσεως ἐδόθη τὸ ἐπιτίμιον, ἦγουν ἡ καθ' ἡδονὴν πρὸς
 τὸν κόσμον ἐνδιάθετος σχέσις, ἢ τυχόν ἢ πρόσυλος καὶ
 ἀκαλλῆς τῶν παθῶν καὶ ἀδιάπλαστος κίνησις. Μεμφιβοσθέ
 δὲ αἰσχρὴν στόματος αὐτῶν, ὅπερ ἐστὶν ἡ παρὰ φύσιν
 τοῦ νοῦ περὶ κακίαν κίνησις, ἦγουν ἡ ἐπινοητικὴ τῶν
 310 παθῶν ἐνθύμησις, ἢ τυχόν ἢ φιλόκοσμος μελέτη τῶν λο-
 γισμῶν καὶ φιλοσώματος, ἢ πάλιν ἡ τοῖς πάθεσιν εἶδος
 ἐπάγουσα καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν πρὸς αἴσθησιν διαπλάπτουσα
 κάλλος τοῦ νοῦ κίνησις· τούτους γὰρ γεννᾶν τοὺς υἱοὺς | 748/749
 πέφυκεν ἐκ τῆς κατὰ μόνην τὴν ἐν λόγῳ προφορὰν
 315 ἐκμάθησεως ὃ τε γραπτὸς νόμος καὶ ὁ μόνω προσκαθήμε-

285 ὡς (ὁ N) ἰσχυρὸς ὁράσει καὶ νοῦς διορατικός (-κῶς N) ὁ
 Δαυὶδ ἐρμηνεύεται

BGV P AMN ST

284 ἐπὶ Σαοὺλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ] ἐπὶ τὸν οἶκον Σαοὺλ BGV
 291 Ῥεσφᾶς N Ῥεσφᾶς sic uid. P Μερῶβ BGV 292 αἰτίος
 α. corr. V ἦγουν ST 296 μόνος] om. B 297 Ῥεσφᾶς N Ῥεσφά sic
 P 299 δέ] om. P 301 Ῥεσφᾶς sic P Ῥεσφᾶς α. corr. V 302
 Μεμφιβοσθε P Ἐρμονθι M δ'] δέ BGVPS 307 Μεμφιβόσθε P

Merob autem iuxta suam interpretationem, filia Saul, est satietas
 faucium, quod declarat gastrimargie passionem. Solam namque
 corporis delectationem gignere nouit et perfruenti materialibus
 250 affectum lex secundum litteram eos qui in se seruiunt symbolis
 circumscribens, et animus per amatoriam carnis uitam secundum
 litteram in figuris legem determinans. Quinque uero Merob, filie
 Saul, constituti sunt filii passibiles per abusionem quinque sensuum
 quinque modi, quos parere omnino consuevit Esdrihel, idest con-
 255 templatiue parti anime, ipsa solius corporis secundum legem per
 delectationem curiosa dilectio.

Hos (23) duos Saul filios, idest materiam et formam, et quinque
 Saul nepotes, idest circa materiam et formam per abusionem
 quinque modos sensuum quinque, dico autem passibilem et aduer-
 260 sus naturam ad sensibilia sensuum copulam, idest que sub tempore
 sunt atque fluxu, post obitum Saul, hoc est post transitum corpora-
 lis in lege secundum litteram seruitutis et ignorantie recessum,
 tradit ad occidendum iuxta diuinum responsum Gabaonitis mirabi-
 lis Daud, hoc est excelsioribus in naturali theoria rationibus et
 265 intellectibus spiritualis lex uel animus ipsam in symbolis ad sensum
 corpusque uniuersalissimam eorum que sub tempore sunt coniunc-
 tionem abolere atque occidere, in altitudine collis Saul factis, dico
 autem legis spirituali theoria. Nisi (24) enim naturaliter prius quis in
 ipsam in symbolis diuinorum atque intelligibilium perspicax intelli-
 270 gentiam secundum animum uenire desiderauerit, omnino extra
 diuina adyta sensum ponens, ad intelligibilium pulchritudinem a
 corporali in typis uarietate prorsus absolui non poterit; in qua,
 quousque firmatus fuerit litteram sustinens, ex fame scientie iuste

256 delectio T 260 ad] ab T 268 prius quis] resp. a. corr. C 269
 perspicax T

νος τῷ γράμματι τοῦ νόμου νοῦς. Μερόβ δέ, κατὰ τὴν
 αὐτῆς ἔρμηνειαν, ἐστὶν ἡ τοῦ Σαοῦλ θυγάτηρ, ἡ πλησμονὴ
 τοῦ φάρυγγος, ὅπερ δηλοῖ τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος.
 Μόνη γὰρ οἶδε γεννᾶν σώματος τρυφήν καὶ τὴν τῶν
 320 ὑλικῶν ἀπολαυστικὴν διάθεσιν ὃ τε νόμος κατὰ τὸ γράμμα
 τοῖς συμβόλοις τοὺς κατ' αὐτὸν λατρεύοντας περιγράφων ὃ
 τε νοῦς διὰ τὴν φιλόσαρκον ζωὴν κατὰ τὸ γράμμα τὸν
 νόμον τοῖς τύποις περιορίζων. Πέντε δὲ τῆς Μερόβ θυγα-
 τρὸς Σαοῦλ υἱοὶ καθεστήκασιν οἱ κατὰ παράχρησιν ἔμπα-
 325 θεῖς πέντε τρόποι τῶν πέντε αἰσθήσεων, οὓς τίκτειν
 πάντως εἴωθε τῷ Ἑσδριήλ, ἡγουν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς
 ψυχῆς, ἡ μόνου τοῦ σώματος κατὰ νόμον διὰ τρυφῆς
 ἐπιμελουμένη διάθεσις.

Τούτους τοὺς δύο τοῦ Σαοῦλ υἱούς, ἡγουν τὴν ὕλην καὶ
 330 τὸ εἶδος (23), καὶ τοὺς πέντε τοῦ Σαοῦλ υἰωνοὺς, ἡγουν
 τοὺς περὶ τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος κατὰ παράχρησιν πέντε
 τρόπους τῶν πέντε αἰσθήσεων, λέγω δὲ τὴν ἔμπαθῆ τε καὶ
 παρὰ φύσιν πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων συμπλοκὴν,
 ἡγουν τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ ρεῦσιν, μετὰ τὴν τελευταίην Σαοῦλ,
 335 τουτέστι μετὰ τὴν πάροδον τῆς ἐν νόμῳ κατὰ τὸ γράμμα
 σωματικῆς λατρείας καὶ τὴν τῆς ἀγνοίας διάβασιν, παρα-
 δίδωσι θανατωθῆναι κατὰ τὸν θεῖον χρηματισμὸν Δαυὶδ ὁ
 θαυμάσιος τοῖς Γαβαωνίταις, τουτέστι τοῖς κατὰ τὴν φυ-
 σικὴν θεωρίαν ὑψηλοτέροις λόγοις καὶ λογισμοῖς ὁ πνευμα-
 340 τικὸς νόμος ἢ νοῦς τὴν ἐν τοῖς συμβόλοις πρὸς αἴσθησιν
 καὶ σώμα καθολικωτάτην τῶν ὑπὸ χρόνον σχέσιν ἀφανίσαι
 καὶ θανατώσαι κατὰ τὸ ὕψος γινομένοις τοῦ βουνοῦ Σαοῦλ,
 λέγω δὲ τοῦ νόμου τῆς πνευματικῆς θεωρίας. Εἰ γὰρ μὴ
 φυσικῶς (24) πρότερόν τις, τὴν ἐν τοῖς συμβόλοις τῶν
 345 θεῶν καὶ νοητῶν διασκοπήσας ἀπέμφασιν, ἐλθεῖν ποθήσει
 κατὰ νοῦν, ἔξω παντελῶς τῶν θεῶν ἀδύτων τὴν αἴσθησιν
 θέμενος, πρὸς τὴν τῶν νοητῶν εὐπρέπειαν τῆς ἐν τοῖς
 τύποις ἀπολυθῆναι καθάπαξ οὐ δύναται σωματικῆς ποι-
 κιλίας· καθ' ἣν, ἕως βέβηκε τοῦ γράμματος ἀντεχόμενος,
 350 τὴν ἐκ τοῦ λιμοῦ τῆς γνώσεως εἰκότως ἀπορίαν οὐ παρα-

BGV P AMN ST

316 Μερόβ BGV 318 τοῦ] τῆς uid. a. corr. A φάρυγγος M uid.
 p. corr. A 321 κατ' αὐτὸ S fors. T 323 Μερόβ BGV 326 πάντως]
 om. A 330 τοῦ] om. P οἰωνοὺς M 332 πέντε] om. BG a. corr. V
 δε] δε BGV 338 τὴν] om. A 340 -] καὶ P 342 -] καὶ
 uid. V βουνοῦ] sup. l. V 343 δε] δε BGV 345 ποθήσει
 GVMN

egestatem non consolabitur, scripture terram, idest corpus, iuxta
 275 seductorem serpentem comedere per se ipsum condemnatus, sed
 non iuxta Christum celum, idest scripture spiritum et animam, hoc
 est celestem angelicumque panem, dico autem in Christo spiritua-
 lem scripturarum theoriam atque scientiam, comedens, quam dat
 280 large porrectam diligentibus se deus, sicut est scriptum: *panem celi*
dedit eis, panem angelorum manducabat homo.

Oportet itaque per sensum ad corpus scripture receptionem, que
 ueluti passionum preclare et ad temporalia et fluxibilia copulati
 affectus genitrix est, idest ad sensibilia sensuum passibilis operatio-
 nis, tamquam Saul filios uel nepotes, per naturalem, quasi in mon-
 285 te diuinorum in anagoge eloquiorum, abolere theoriam, siquidem
 diuina gratia satiari desideramus. Nam si *super Saul iniustitia*, iuxta
 diuinum responsum, *et super domum eius, pro eo quod occidit Gabao-*
nitas, clarum quomodo offendit in ueritatem lex iuxta solam lit-
 teram intellecta Iudeorumque populus, et si quis illorum subsistit
 290 secundum sensum imitator – hunc enim nouit sermo domum esse
 Saul –, in sola littera legis uirtutem circumscribens et non recipiens
 ad manifestationem mystice in littera occulte scientie naturalem
 theoriam, que est formarum ueritatisque media, ab his quidem quos
 educat reducens, ad hanc uero introducens, sed hanc prorsus negat
 295 eamque extra diuinorum doctrinam facit. Hanc igitur corporalem
 legis ac temporalem receptionem, ueluti sub tempus et fluxum,
 oportet occidere per naturalem theoriam, quasi in monte excelso
 scientie, eos qui diuina cogitant speculamina.

μυθεῖται, τῆς γραφῆς τὴν γῆν, ἤγουν τὸ σῶμα, κατὰ τὸν
 ἀπατηλὸν ὄφιν ἐσθίειν ἑαυτὸν καταδικάσας, ἀλλ' οὐ κατὰ
 Χριστὸν τὸν οὐρανόν, ἤγουν τῆς γραφῆς τὸ πνεῦμα καὶ
 τὴν ψυχὴν, τουτέστι τὸν οὐράνιον καὶ ἀγγελικὸν ἄρτον,
 355 λέγω δὲ τὴν ἐν Χριστῷ τῶν γραφῶν πνευματικὴν θεωρίαν
 καὶ γινῶσιν, βρωματιζόμενος, ἦν δίδωσι δαψιλῶς ἐπιχορη-
 γουμένην τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ θεός, κατὰ τὸ γεγραμ-
 μένον· ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφα-
 γεν ἄνθρωπος.

360 Χρῆ τοιγαροῦν τὴν κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα τῆς γραφῆς
 ἐκδοχὴν, ὡς παθῶν προδήλως καὶ τῆς πρὸς τὰ χρονικὰ καὶ
 ῥέοντα σχετικῆς διαθέσεως οὖσαν γεννητικὴν, ἤγουν τῆς
 πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων ἐμπαθοῦς ἐνεργείας, ὡς
 Σαοὺλ τέκνα καὶ ἔκγονα, διὰ τῆς φυσικῆς, ὡς ἐν ὄρει,
 365 τῆ τῶν θείων ἀναγωγῆ λογίων, ἀφανίσαι θεωρίας, εἶπερ
 ἐμφορηθῆναι θείας ἐφιέμεθα χάριτος. Εἰ γὰρ ἐπὶ | Σαοὺλ ἢ 749/752
 ἀδικία, κατὰ τὸν θεῖον χρησμόν, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ,
 ὑπὲρ οὗ ἐθανάτωσε τοὺς Γαβαωνίτας, δῆλον ὡς ἀδικεῖ τὴν
 ἀλήθειαν ὃ τε νόμος κατὰ μόνον τὸ γράμμα νοούμενος καὶ
 370 ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς καὶ εἴ τις ἐκείνων ὑπάρχει κατὰ
 διάνοιαν μιμητῆς – τοῦτον γὰρ οἶδεν ὁ λόγος οἶκον εἶναι
 Σαοὺλ –, μόνῳ τῷ γράμματι περιγράφων τοῦ νόμου τὴν
 δύναμιν καὶ μὴ δεχόμενος πρὸς τὴν φανέρωσιν τῆς μυ-
 στικῶς ἐγκεκρυμμένης τῷ γράμματι γνώσεως τὴν φυσι-
 375 κὴν θεωρίαν, μέσθην ὑπάρχουσαν τύπων καὶ ἀληθείας, τῶν
 μὲν τοὺς ἀγομένους ἀπάγουσαν, πρὸς δὲ τὴν ἐπανάγουσαν,
 ἀλλ' οἶον ταύτην πάμπαν ἀρνούμενος καὶ τῆς τῶν θείων
 αὐτὴν ἔξω ποιούμενος μυσταγωγίας. Ταύτην τοιγαροῦν χρῆ
 τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου καὶ πρόσκαιρον ἐκδοχὴν, ὡς ὑπὸ
 380 χρόνον καὶ ῥέουσαν, ἀποκτεννεῖν διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας,
 ὡς ἐν ὄρει, τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, τοὺς τῶν θείων ἐπιμελη-
 τὰς θεαμάτων.

351s cf Gen 3, 14 358s Ps 77, 24-25

BGV P AMN ST

353 οὐρανόν] νοῦν BGV 355 δε] δὴ BGV 356 ἐπιχορηγουμένην
 nid. a.corr.V 358 οὐρανῶν P 361 καί] om. N 363 ὡς] -ς sup.
 l. V 364 ἔκγονα BGV 366 ἐμφορηθῆναι a.corr.B 370/371 ὑπάρχει
 κατὰ διάνοιαν μιμητῆς] μιμ. ὑπ. κατὰ δ. B κατὰ δ. ὑπ. μιμ. G (qui cod.
 loc. μιμ. per signum "" indicat) a.corr.(per signa " "")V 371 εἶναι] om.
 P 375 μόνῳ B 380 ἐποκτεννεῖν BGVN ἐποκτείνειν P 381/383
 τοὺς τῶν - Γαβαωνίτας] om. N a.corr.A (qui cod. tamen μετ. adscriptis.
 misso nomine Δαυδ.)

Et uocauit enim, inquit, *Dauid Gabaonitas et dixit eis: quid*
 300 *faciam uobis et in quo expiabor et benedicetis hereditatem domini? Et*
dixerunt ad regem: uir qui contriuit nos et persecutus est nos et cogitauit
perdere nos, delebimus eum, ne ipse stet in omnibus finibus Israhel; date
nobis septem uiros ex filiis eius, et crucifigemus eos domino in colle Saul.
Et accepit rex duos filios Respbe, filie Ea, concubine Saul, Ermonthi et
 305 *Memphibosthe, et quinque filios Merob, filie Saul, quos peperit Esdrihel,*
et dedit eos in manu Gabaonitarum. Et crucifixerunt eos in monte coram
domino, et cadebant ibi septem simul, et mortui sunt in diebus messis, in
principio messis bordeorum. Vbi iuxta istoriam inuenimus quomodo
deleuerunt Saul Gabaonite, ut non staret ipse in omnibus finibus
 310 *Israhel, filio Ionathan, filii Saul, Maribaal a rege Dauid saluato*
aliisque multis ex cognatione Saul, sicut in libro fertur Paralipome-
non? Quomodo autem ex semine eius accipientes septem uiros
ipsum, dicebant, abolebimus ne stet ipse in omnibus finibus Israhel, ante
 315 *hoc multa tempora moriens? Sed, sicut consueuit, admiscuit quod*
uerbo istorie non conuenit, ut per intelligentiam ueritatem eorum
que scripta sunt queramus. Non itaque corporalem sensum scriptu-
re, hoc est Saul, omnino demolitur ex omni termino Israhel qui
actione per naturalem theoriam, ueluti per quosdam Gabaonitas,
 320 *occidit nascentem ex scripta lege ad instabilem materiam fluxilem-*
que amatricem in anima uoluptatum coporisque amicam coniuncti-
onem, tamquam filios Saul occidens atque nepotes humilem legis

Καὶ ἐκάλεσε γάρ, φησὶν, *Δαυὶδ τοὺς Γαβαωνίτας καὶ*
εἶπεν αὐτοῖς· τί ποιήσω ὑμῖν καὶ ἐν τίνι ἐξιλιάσομαι καὶ
 385 *εὐλογήσατε τὴν κληρονομίαν κυρίου; Καὶ εἶπαν πρὸς τὸν*
βασιλέα· ὁ ἀνὴρ, ὃς συνετέλεσεν ἡμᾶς καὶ ἐδίωξεν ἡμᾶς
καὶ ἐλογίσατο ἐξολοθρεῦσαι ἡμᾶς, ἀφανίσομεν αὐτὸν τοῦ
μὴ ἐστάναι αὐτὸν ἐν παντὶ ὄριῳ Ἰσραὴλ· δότε ἡμῖν ἑπτὰ
ἄνδρας ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἐξηλιάσομεν αὐτοὺς τῷ
 390 *κυρίῳ ἐν τῷ βουνῷ Σαοὺλ. Καὶ ἔλαβεν ὁ βασιλεὺς τοὺς*
δύο υἱοὺς Ῥεσφᾶς, θυγατρὸς Ἐα, παλλακῆς Σαοὺλ, τὸν
Ἑρμονθὶ καὶ τὸν Μεμφιβοσθέ, καὶ τοὺς πέντε υἱοὺς Μερὸβ,
θυγατρὸς Σαοὺλ, οὓς ἔτεκε τῷ Ἐσδριήλ, καὶ ἔδωκεν
αὐτοὺς ἐν χειρὶ τῶν Γαβαωνιτῶν καὶ ἐξηλίασαν αὐτοὺς ἐν
 395 *τῷ ὄρει ἔναντι κυρίου. Καὶ ἔπεσον ἐκεῖ οἱ ἑπτὰ ἐπὶ τὸ*
αὐτό, καὶ ἐθανατώθησαν ἐν ἡμέραις θερισμοῦ ἐν ἀρχῇ
θερισμοῦ κριθῶν. Ποῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν εὐρίσκομεν ὡς
ἠφάνισαν τὸν Σαοὺλ οἱ Γαβαωνῖται τοῦ μὴ ἐστάναι αὐτὸν
 400 *ἐν παντὶ ὄριῳ Ἰσραὴλ, τοῦ υἱοῦ Ἰωνάθαν, υἱοῦ Σαοὺλ,*
Μαριβαάλ παρὰ τῷ βασιλεῖ Δαυὶδ διασωθέντος καὶ ἄλλων
πολλῶν τῆς συγγενείας Σαοὺλ, ὡς ἐν τῇ βίβλῳ φέρεται
τῶν Παραλειπομένων; Πῶς δέ, τοὺς ἐκ τοῦ σπέρματος 752/753
αὐτοῦ λαβόντες ἑπτὰ ἄνδρας, αὐτὸν, εἶπον, ἀφανίσομεν, τοῦ
μὴ ἐστάναι αὐτὸν ἐν παντὶ ὄριῳ Ἰσραὴλ, πρὸ τούτου
 405 *πολλοὺς ἀποθανόντα χρόνους; Ἄλλ' ὡς ἔοικε, παρεμίγη τῷ*
ῤητῷ τῆς ἱστορίας τὸ παράλογον, ἵνα τὸ τῆς διανοίας
ἀληθές τῶν γεγραμμένων ζητήσωμεν. Οὐκοῦν τὸν σωματι-
κὸν νοῦν τῆς γραφῆς, τουτέστι τὸν Σαοὺλ, ἀφανίζει παν-
τελῶς ἐκ παντός ὄριου Ἰσραὴλ ὁ πράξει διὰ τῆς φυσικῆς
 410 *θεωρίας, ὡς διὰ τινων Γαβαωνιτῶν, ἀποκτείνων τὴν γεν-*
νωμένην ἐκ τοῦ γραπτοῦ νόμου πρὸς τὴν ἄστατον ὕλην
καὶ ῥέουσάν τῃ ψυχῇ φιλήδονον σχέσιν καὶ φιλοσώματον,
κατασφάτων, ὡς τέκνα τοῦ Σαοὺλ καὶ ἔκγονα, τὴν χα-

399/402 cf Paral I 8, 33-34

BGV P AMN ST

385 εὐλογήσατε ST εἶπον BGV 387 καὶ ἐλογίσατο] sup. l. V
 καὶ ἐλ. ἐξολ. ἡμᾶς] mg. S ἀφανίσομεν] ἀφανίσωμεν BGV
 ἐξαφανίσομεν AMNST 389 ἐξηλιάσομεν V (qui cod. tamen fors. π
 tantum p. corr.) ἐξηλιάσωμεν BG 391 Ῥεσφας P Ἐά M Ἐα
 BA (qui codd. tamen accentum ras.) Ea P Ἐα N 392 Μεμφιβόσθε P
 Μερῶβ BGV 394 ἐξηλίασαν BG uid. a.corr.V 398 ἠφάνησαν M
 Γαβαωνῖται PS p.corr.A 400 Μαριβαάλ sic, accentu omisso, P 401
 τὸν υἱὸν Ἰωνάθαν a.corr.N 403 ἀφανίσωμεν BGV 405 πολλοὺς ...
 χρόνους N 410 ἀποκτείνων BGV ἀποκτείνων P 413 καὶ] om.
 a.corr.A a.corr.N

intelligentiam per mediam naturalem theoriam, ueluti in monte
 excelso scientie, manifestamque faciens coram domino, per confes-
 sionem uidelicet, ipsam ad corpus legis priorem receptionem. Hoc
 325 enim *crucifigere* intelligi potest amatoribus doctrine *coram domino*.
Et crucifixerunt (25) eos, inquit, *in monte coram domino*, in lucem
 ducentes, per scientiam scilicet, ipsam secundum litteram errantem
 legis assumptionem. Omnis enim qui occidit corporalem legis
 sensum, litteram legis aperte occidit et aboleuit, *ne stet in omnibus*
 330 *finibus* (26) *Israhel*, hoc est in omni mystico modo ac ratione
 spiritualis theorie. Si enim Israhel animus uicens deum interpre-
 tatur, clarum quomodo corporale legis uniuersaliter in nullo modo
 spiritualis theorie subsistit in his qui spiritum littere preferunt;
 siquidem *spiritus*, sicut scriptum est, *deus, et adorantes eum in spiritum*
 335 *et ueritate oportet adorare*, sed non in littera. *Littera enim occidit,*
spiritus autem uiuificat. Propter hoc oportet occidere quod est ad
 occidendum uiuifico spiritu. Consistere (27) enim per operatio-
 nem sibi inuicem simul in eodem corporale legis ac diuinum, idest
 litteram et spiritum, prorsus impossibile est, quia neque consonare
 340 consueuit prestanti uitam secundum naturam quod eam auferre
 potest.

Non ergo iuxta quidem historiam hunc accipientes locum scrip-
 turam non inuenimus ueracem. Vbi enim Gabaonite Saul ab
 omnibus finibus Israhel exterminauerunt, dum multa post hoc
 345 cognatio Saul inueniatur in populo? Iuxta uero theoriam intelli-
 gentes clare inuenimus quia per mediam naturalem theoriam in
 excelsitudine scientie scripta penitus aboletur lex, idest corporale in

325 doctrine] post domino trip. a corr. C

μαίζηλον τοῦ νόμου διάνοιαν διὰ μέσης τῆς φυσικῆς θε-
 415 ωρίας, ὡς ἐν ὄρει, τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, καὶ φανερὰν
 ποιούμενος ἐνώπιον κυρίου, δι' ἐξομολογήσεως δηλαδὴ, τὴν
 πρὸς σῶμα τοῦ νόμου προτέραν ἐκδοχὴν· τοῦτο γὰρ
 ἐξηλιάσαι νοεῖσθαι δύναται τοῖς φιλομαθέσιν ἐναντι κυρίου·
 καὶ ἐξηλίασαν αὐτούς, φησὶν, ἐν τῷ ὄρει ἐναντι κυρίου,
 420 εἰς φῶς ἀγαγόντες (25), διὰ τῆς γνώσεως δηλαδὴ, τὴν κατὰ
 τὸ γράμμα πεπλανημένην τοῦ νόμου πρόληψιν. Πᾶς γὰρ
 ἀποκτείνας τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου διάνοιαν τὸ γράμμα
 τοῦ νόμου σαφῶς ἀπέκτεινε καὶ ἠφάνισεν, τοῦ μὴ ἐστάναι
 ἐν παντὶ ὀρίῳ Ἰσραήλ (26), τουτέστιν ἐν παντὶ μυστικῷ
 425 τρόπῳ τε καὶ λόγῳ πνευματικῆς θεωρίας. Εἰ γὰρ Ἰσραὴλ
 νοῦς ὄρων θεὸν ἐρμηνεύεται, δῆλον ὡς τὸ σωματικὸν
 τοῦ νόμου καθάπαξ ἐν οὐδενὶ τρόπῳ πνευματικῆς θεωρίας
 ὑφέστηκε τοῖς τὸ πνεῦμα προτιμῶσι τοῦ γράμματος, εἴπερ
 πνεῦμα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐστὶν ὁ θεός, καὶ τοῦς
 430 προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυ-
 νεῖν, ἀλλ' οὐ γράμματι· τὸ γράμμα γὰρ ἀποκτεννεῖ, τὸ δὲ
 πνεῦμα ζωοποιεῖ. Διὸ χρὴ τὸ ἀποκτεννεῖν πεφυκὸς ἀ-
 ποκτείνεσθαι πνεύματι ζωοποιῷ· συνυπάρχειν (27) γὰρ
 κατ' ἐνέργειαν ἀλλήλοις ἅμα κατὰ τὸ αὐτὸ τὸ σωματικὸν
 435 τοῦ νόμου καὶ τὸ θεῖον, ἤγουν τὸ γράμμα καὶ τὸ πνεῦμα,
 παντελῶς ἀμήχανον, ὅτι μὴδὲ συμφωνεῖν πέφυκε τῷ παρ-
 εχομένῳ κατὰ φύσιν ζῶῃν τὸ ταύτην ἀφαιρεῖσθαι δυνάμε-
 νον. |

Οὐκοῦν κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν τοῦτον λαμβάνοντες τὸν
 440 τόπον οὐχ εὐρίσκομεν τὴν γραφὴν ἀληθεύουσαν. Ποῦ γὰρ
 ἠφάνισαν οἱ Γαβαωνῖται τὸν Σαοὺλ ἐκ παντὸς ὀρίου Ἰσ-
 ραὴλ, πολλῆς μετὰ τοῦτο συγγενείας τοῦ Σαοὺλ εὐρίσκο-
 μένης ἐν τῷ λαῷ; Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν νοοῦντες σαφῶς
 εὐρίσκομεν ὅτι διὰ μέσης τῆς φυσικῆς θεωρίας ἐν τῷ ὕψει
 445 τῆς γνώσεως ὁ γραπτὸς παντελῶς ἀπογίνεται νόμος,

753/756

429/431 Ioh 4, 24 431s 2 Cor 3, 6

BGV P AMN ST

418 ἐξηλιάσαι BG fors. a corr. V ἐναντίον S 419 ἐξηλίασαν BG fors.
 a corr. V 420 ἀγοντες A 424/425 μυστικῷ τρόπῳ τε καὶ] om. BGV
 ὀρίῳ καὶ τρ. τε κ. N a corr. A (qui cod. sordide eras. et sup. l. corr.) 426
 ὡς] ὅς B 428 ἐφέστηκε BGV 431 γράμματι a corr. V γὰρ] om. P
 ἀποκτεννεῖ BGV 432 [ζωοποιεῖ] ποιεῖ μ. l. a corr. A ἀποκτεννεῖν
 BGV ἀποκτενεῖν P ἀποκτενεσθαι BGV 436 παρεχομένῳ BGV
 441 Γαβαωνῖται PS p corr. A 445 παντελῶς] om. A

symbolis secundum seruitutem ius. Vbi enim adhuc stat carnis
 circumcisio, intellecta spiritualiter lege? ubi sabbata mensuumque
 350 initia? ubi dierum festorum nundine? ubi hostiarum terreque otii
 ceteraque legis iuxta corporalem seruitum traditio? Scimus⁽²⁸⁾
 enim, naturaliter res considerantes, quomodo non est propositum
 perfectio integritatis que ex deo est secundum naturam – non enim
 facit perfectionem natura per artem truncata et per superbiam
 355 deponens quod est ipsa diuinitus per rationem conditione –, ne
 artem ad confirmationem iustitie fortiolem deo introducamus et
 excogitatum nature defectum repletium faciamus ipsius defectus
 iustitie per conditionem, sed ex locali positione circumcise portiu-
 cule discamus uoluntarie facere passibilis in anima affectus circum-
 360 cisionem, per quam magis nature concurrere quam sententie regu-
 latur, passibilem superposse generationis legem corrigens. Mys-
 tica igitur circumcisio est passibilis in animo circa superintroduc-
 tam generationem coniunctionis perfecta amputatio. Sabbatum⁽²⁹⁾
 uero perfectum a passionibus est otium et ex motu circa ea que
 365 facta sunt uniuersalis animi requies et ad deum perfectus transitus;
 in quem per uirtutem atque scientiam, quantum fas est, aduenien-
 tem non oportet, ueluti ligna, qualemcumque prorsus materiam
 passionibus ardibilem concupiscere, neque nature rationes omnino
 commensurare, ne passionibus delectatum uel nature diffinitionibus

362 diffinitio de circumcissione mystice theorie

353 integritas T 354 naturam T 361 mysticam T

ἤγουν ὁ σωματικός ἐν τοῖς συμβόλοις κατὰ τὴν λατρείαν
 θεσμός. Ποῦ γὰρ ἔτι στήσεται περιτομὴ σαρκός, νοουμένου
 τοῦ νόμου πνευματικῶς; ποῦ τὰ σάββατα καὶ τῶν μηνῶν
 αἱ ἀρχαί; ποῦ τῶν ἑορτῶν αἱ πανηγύρεις; ποῦ τῶν θυσιῶν
 450 καὶ τῆς ἀργίας τῆς γῆς καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ νόμου κατὰ τὴν
 σωματικὴν λατρείαν ἢ παράδοσις; Οἶδαμεν γάρ, φυσικῶς
 ἐπιβάλλοντες τοῖς πράγμασιν⁽²⁸⁾, ὡς οὐκ ἔστι τελειότης ἢ
 τῆς ἐκ θεοῦ κατὰ φύσιν ἀρτιότητος περιαιρέσεις – οὐ γὰρ
 ποιεῖ τελειότητα φύσις διὰ τέχνης κολοβουμένη καὶ διὰ
 455 περινοίας ἀποτιθεμένη τὸ προσὸν αὐτῇ θεόθεν κατὰ λόγον
 δημιουργίας –, ἵνα μὴ τὴν τέχνην θεοῦ πρὸς βεβαιώσιν
 δικαιοσύνης ἰσχυροτέραν εἰσάγωμεν καὶ τὴν περινενοη-
 μένην τῆς φύσεως ἔλλειψιν ἀναπληρωτικὴν ποιῶμεθα τῆς
 ἐν δικαιοσύνῃ κατὰ τὴν δημιουργίαν ἔλλειψεως, ἀλλ' ἐκ τῆς
 460 τοπικῆς τοῦ περιτεμνομένου μορίου θέσεως διδασκώμεθα
 ποιεῖσθαι γνωμικῶς τὴν περιτομὴν τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπα-
 θοῦς διαθέσεως, καθ' ἣν μᾶλλον τῇ φύσει συντρέχειν ἢ
 γνώμῃ ρυθμίζεται, τὸν ἐμπαθῆ τῆς ἐπικτήτου γενέσεως
 νόμον διορθουμένη. Περιτομὴ γὰρ ἔστι μυστικὴ τῆς ἐμπα-
 465 θοῦς κατὰ νοῦν περὶ τὴν ἐπέισακτον γένεσιν σχέσεως
 παντελῆς περιαιρέσεις. Τὸ δὲ σάββατον⁽²⁹⁾ τελεία παθῶν
 ἔστιν ἀπραξία καὶ τῆς περὶ τὰ πεποιημένα καθολικῆ τοῦ
 νοῦ παῦλα κινήσεως καὶ πρὸς τὸ θεῖον τελεία διάβασις· ἐν
 ᾧ τὸν δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀφικόμενον
 470 οὐ δεῖ, καθάπερ ξύλα, τὴν οἴανοῦν παντελῶς ὕλην ἐξα-
 πτικὴν ἐνθυμείσθαι παθῶν, οὔτε μὴν φύσεως τὸ παράπαν
 ἀναλέγεσθαι λόγους, ἵνα μὴ πάθεισιν ἠδόμενον ἢ φύσεως

464 ὁρος τῆς κατὰ τὴν περιτομὴν μυστικῆς θεωρίας [- MS]

470 cf Num 15, 32-34

BGV P AMN ST

448 τοῦ νόμου] om. a.corr.A 449 ποῦ?] u. l. (nonne oia?) a.corr.A
 450 ἀργείας BGV 452/453 ἢ τῆς ἐκ θεοῦ κατὰ φύσιν ἀρτιότητος]
 ἢ ἐκ θ. κ. φ. ἀρτιότης uid. a.corr.A 453 περιαιρέσεις] περιαιρέσιν
 G περιαιρέσι (cum -s sup. l.) V προαιρέσεις a.corr.A (quo in cod. peri nec
 p. corr. liquet) 454 κολοβουμένη] καὶ διὰ περινοίας κολοβουμένη addid.
 sed del. A item N 456 δημιουργίας] u. l. (nonne -είας?) a.corr.A
 457 ἰσχυροτέραν M 458 ποιούμεθα BGV.M fors. a.corr.A item P
 460 διδασκώμεθα BGV.P.M.N a.corr.A 461 γνωμικῶς B 462 ἢ
 om. N a.corr.A 467 ἀπραξία] ἢ πραεμ. P 468 παῦλα uid. p.corr.G
 (uoluntarium uoluntaria u. corr.)

370 mensuratum secundum Grecos deum dogmatizemus, quem clamat
solum perfectum silentium ac perfecta per excellentiam demonstrat
ignorantia. Neomenias autem esse dicimus in cursu dierum, qui
sunt in uirtute atque scientia, differentes illuminationes, quibus
375 *domini implemus bonitatis corona* ornatum. Corona autem bonitatis
est fides pura lapidum pretiosorum instar excelsis dogmatum
magnalibus rationibus spiritualibusque intellectibus deo amabilem,
ueluti caput, animum coambiens; uel magis iterum corona bonita-
tis est ipsum dei uerbum, quod in uarietate modorum qui sunt in
380 prouidentia⁽³⁰⁾ et iudicio, idest continentia libitis et patientia non
libitis passionibus, ueluti caput, animum circumscribens, et in
participatione gratie per deificationem ipsum se ipso animum
speciosiore faciens. Dierum autem festarum primam quidem
practice esse philosophie symbolum, ad uirtutem ueluti ex Egypto
385 peccato sub ipso detentos transferentem; secundam uero naturalis
in spiritu formam subsistere theorie circa piam eorum que sunt
opinionem, ueluti primitias estatis, deo offerentem; tertiam quoque
theologie esse mysterium, omnium in his que facta sunt spiritua-
lium rationum gnosticam habitudinem et per administrationem

370 quem: deum uidelicet 372 quid significant neomenie 375
diffinitio corone bonitatis, breuem interpretationem positi comprehendens
378 alia diffinitio eiusdem secretior [- T] 383 primum (primam T)
diem festum Pascha dicit 385 secundum diem festum Pentecosten dicit
387 tertium diem festum dicit in septimo mense propitiacionis

375 [corona ornatum] coronas natum T 383 prima T 387 estatis]
estimatis T tertia T

ἄροις μετρούμενον κατὰ τοὺς Ἕλληνας τὸν θεὸν δογμα-
τίζωμεν, ὄνπερ ἡ τελεία μόνη κέκραγε σιγῇ καὶ ἡ παντελής
475 καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσία παρίστησιν. Τὰς δὲ νεομηνίας εἰναί
φαμεν τοὺς ἐν τῷ δρόμῳ τῶν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν
ἡμερῶν διαφόρους φωτισμούς· οἷς προτροπάδην ἅπαντας
ἐνδιαθέοντες τοὺς αἰῶνας τὸν δεκτὸν ἐνιαυτὸν τοῦ κυρίου
πληροῦμεν τῷ τῆς χρηστότητος στεφάνῳ κοσμοῦμενον.
480 Στέφανος δὲ χρηστότητός ἐστι πίστις καθαρὰ, λίθων τιμίων
δικὴν ταῖς τῶν δογμάτων ὑψηγορίαις καὶ λόγοις διηθη-
σμένη πνευματικοῖς, καὶ νοήμασι τὸν θεοφιλή, καθάπερ
κεφαλὴν, διασφίγγουσα νοῦν· ἢ μᾶλλον, στέφανος πάλιν
χρηστότητός ἐστιν αὐτὸς ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, ὁ τῆ ποικιλίᾳ
485 τῶν κατὰ πρόνοιαν καὶ κρίσιν τρόπων, ἡγουν ἐγκρα-
τεία⁽³⁰⁾ τῶν ἐκουσίων καὶ ὑπομονῇ τῶν ἀκουσίων παθῶν,
ὡς κεφαλὴν τὸν νοῦν περιγράφων καὶ τῆ μετοχῇ τῆς κατὰ
τὴν θέωσιν χάριτος αὐτοῦ τὸν νοῦν ποιῶν
ὠραιότερον. | Τῶν ἑορτῶν δὲ τὴν μὲν πρώτην πρακτικῆς 756/757
490 εἶναι φιλοσοφίας σύμβολον, πρὸς ἀρετὴν, ὡς ἀπ' Αἰγύπτου,
τῆς ἁμαρτίας, τοὺς ὑπ' αὐτῆς κρατούμενους διαβιβάζουσιν,
τὴν δευτέραν δὲ τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς τύπον ὑπάρχειν
θεωρίας, τὴν περὶ τῶν ὄντων εὔσεβῆ δόξαν, ὡς ἀπαρχὴν
θέρους, τῷ θεῷ προσκομιζουσιν, τὴν δὲ τρίτην θεολογίας
495 εἶναι μυστήριον, τὴν πάντων τῶν ἐν τοῖς γεγονόσι πνευμα-
τικῶν λόγων γνωστικὴν ἔξιν καὶ τὴν κατ' οἰκονομίαν τοῦ

474 ὄνπερ: θεὸν δηλονότι [- S] 475 τί σημαίνουσιν αἱ νεομηνίαι
[- MS] 480 ὄρος τοῦ στεφάνου τῆς χρηστότητος, τὴν σύντομον ἐρημ-
νεύσαν τοῦ κειμένου περιλαμβανῶν [- S] 483 ἄλλος ὄρος τοῦ αὐτοῦ μυστι-
κώτερος [- S] 489 πρώτην (α' VaNT) ἑορτὴν τὸ Πάσχα λέγει [- S]
492 δευτέραν (β' VaMNT) ἑορτὴν λέγει (ἑορτ. λέγ. om. M) τὴν
Πεντηκοστήν [- S] 494 τρίτην (γ' VaMNT) ἑορτὴν (om. BGV M) λέγει
(om. M) τὴν ἐν τῷ ἑβδόμῳ μηνί, τὴν (om. M) τοῦ Ἰλασμοῦ [- S]

478 Is 61, 2; Lc 4, 19 479 Ps 64, 12

BGV P AMN ST

473 ὄροις μετρούμενον] *trp. A* 475 ἀγνωσία G 478 ἐνδιαθέοντας
P ἐνθέοντας BGV 479 τῷ] τὸ G 481 διηθησμένη BGV P 483
διασφίγγουσαν BGV 485 ἐγκράτειαν AMN 486 ὑπομονὴν *p. corr. A*
p. corr. N 488 τὴν] *om. P* αὐτοῦ] αὐτὸν A.M.N 489 ὠραιότερον
B 491 εὐσεβῆ] *καὶ ἰσχυρῆ* αὐτοῦ] *p. corr. A* διαβιβάζουσα BGV
492 δευτέραν δὲ] *trp. BGV* 493 ἀπαρχεῖν *p. corr. N* 495 τοῖς]
αὐτῶν P 496 γνωστικὴν] μυστικὴν N

390 incarnati uerbi perfectum per gratiam otium a peccato et in ipsis consummatam immortalemque inconuersibilitatem comprehendentem, quasi tubarum et propitiationis et scenophegie factricem.

Hanc habeo interim iuxta unam contemplationem ex dierum honore suspicionem. Non enim ⁽³¹⁾ honorificari uolens deus dies
395 ab hominibus precepit adorari sabbatum et neomenias diesque festos – sic enim *seruire creature potius quam creatori* secundum legem mandato docuerit estimantes colendas esse natura dies ac per hoc adorandas –, sed se ipsum honorificari symbolice per dies declarauit. Ipse est enim sabbatum quidem, quia in carne anime
400 laboribus requies et doloribus pro iustitia cessatio est, Pascha autem, quia liberator eorum qui amara seruitute peccati detinentur, Pentecoste ⁽³²⁾ quoque, quia principium et finis eorum que sunt et uerbum quo cuncta naturaliter consistunt. Si enim post in se ipsam septinarium ebdomadis circuitum pentecoste est, quinary autem
405 aperte decas pentecoste subsistit, preclare igitur eorum que sunt natura, secundum suimet rationem quinary subsistens propter sensus, post naturalem temporis et seculorum transitum in deo erit, qui unus est secundum naturam, nec accipiet finem in eo in quo omnino non est distantia. Dicunt enim quidam esse decada uer-
410 bum, ut prouidentiam per processionem in decade mandatorum latificatum. Cum uero natura copulata fuerit uerbo per gratiam, non erunt que ⁽³³⁾ non sine quibus, dum eorum que natura mouentur uariabilis destruetur motus. Oportet enim diffinitum statum, in quo ex necessitate consuevit fieri eorum que mouentur per alteritatem

399 quomodo est sabbatum deus mysticum 400 quomodo deus Pascha est

404 septinarium T 407 transitus T 411 letificatum T 413 statum] tactum T

σαρκωθέντος λόγου παντελή δια τῆς χάριτος ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἐν τῷ ἀγαθῷ τελείαν καὶ ἀθάνατον ἀτρεψίαν περιέχουσαν, ὡς σαλπίγγων καὶ ἰλασμοῦ καὶ σκηνοπηγίας ποιητικὴν.

500 Ταύτην ἔχω τέως, κατὰ μίαν ἐπιβολήν, ἐκ τῆς τῶν ἡμερῶν τιμῆς τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ δὴ τιμᾶσθαι θέλων ὁ θεὸς ἡμέρας ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων προσέταξε τιμηθῆναι τό τε σάββατον καὶ τὰς νεομηνίας καὶ τὰς ἑορτάς – οὕτω γὰρ ⁽³¹⁾ ἂν λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα κατὰ νόμον ἐντολῆς ἐξεδίδαξεν οἰομένους σεπτὰς εἶναι φύσει τὰς ἡμέρας καὶ διὰ τοῦτο προσκυνητάς –, ἀλλ' ἑαυτὸν τιμᾶσθαι συμβολικῶς διὰ τῶν ἡμερῶν παρεδήλωσεν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ σάββατον μὲν, ὡς τῶν ἐν σαρκὶ τῆς ψυχῆς μόχθων
510 ἀνάπαυσις καὶ τῶν κατὰ δικαιοσύνην πόνων κατάπαυσις, Πάσχα δέ, ὡς ἐλευθερωτῆς τῶν τῇ πικρᾷ δουλείᾳ κεκρατημένων τῆς ἁμαρτίας, Πεντηκοστὴ δέ ⁽³²⁾, ὡς ἀρχὴ καὶ τέλος τῶν ὄντων καὶ λόγος, ᾧ τὰ πάντα φύσει συνέστηκεν. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν εἰς ἑαυτὴν ἐβδοματικὴν τῆς ἐβδομάδος περι-
515 ὄδον ἐστὶν ἡ πεντηκοστὴ, πενταδικὴ δὲ σαφῶς ὑπάρχει δεκάς ἢ πεντηκοστὴ, προδήλως ἄρα τῶν ὄντων ἢ φύσις, κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον ὑπάρχουσα πενταδικὴ διὰ τὰς αἰσθήσεις, μετὰ τὴν φυσικὴν τοῦ χρόνου καὶ τῶν αἰώνων διάβασιν ἐν τῷ θεῷ ἔσται τῷ κατὰ φύσιν ἐνί, μὴ δεχομένη
520 πέρασ ἐν ᾧ παντελῶς οὐκ ἔστι διάστασις. Φασὶ γὰρ τινες εἶναι δεκάδα τὸν λόγον, ὡς πρόνοιαν κατὰ πρόοδον τῇ δεκάδι τῶν ἐντολῶν πλατυνόμενον· ὀπηνίκα δὲ συναφθῆ τῷ λόγῳ κατὰ χάριν ἢ φύσις, οὐκ ἔσται τὰ ὦν οὐκ ἄνευ, τῆς τῶν φύσει κινουμένων ἀλλοιωτῆς ἀπογενομένης κινήσεως.
525 Δεῖ γὰρ τὴν πεπερασμένην στάσιν, ἐν ἣ γίνεσθαι πέφυκεν ἐξ ἀνάγκης κατ' ἀλλοίωσιν τῶν κινουμένων ἢ κινήσις,

508 πῶς ἐστὶ σάββατον ὁ θεός [- VaS] 511 πῶς ὁ θεός καὶ Πάσχα ἐστὶ μυστικόν [- VaMNST]

505 Rom 1, 25

BGV P AMN ST

502 δὴ] δεῖ G 503 ἡμέρας] τὰς praem. p.corr.A 506 ὑπεδίδαξεν N οἰομένους sic P φύσει] om. B 508 τῶν] om. BGV 511 πασχας sic M 512 ἀρχὴ] ἀπαρχὴ M.NST a.corr.A 514 περίοδος BGV.P.M.N. a.corr.A 519 ἐνί] ἐνὶ (sed accentus uix dist.) B ἐν ἣ G u. l. a.corr.V 523 ἐστὶ] ἔστι M.NST 524 ἀλλοιωτῆς T uid. a.corr.V 526 κατὰ ἀλλοίωσιν P κατὰμοίωσιν M

- 415 motus, accipere finem in aduentu ipsius carentis fine motus, in quo quiescere naturaliter inest eorum que mouentur motus. In quo enim finis est secundum naturam, et uariabilis omnino eorum que in eo constituta sunt motus. In quo autem finis secundum naturam non est, neque ullus omnino eorum que in eo sunt cognoscetur motus.
- 420 Non ergo mundus quidem diffinitus est locus et status circumscriptus, tempus autem circumscriptus constituitur motus; unde et uariabilis eorum que in eo sunt secundum uitam constitutus est motus. Cum uero locum pertransiens ac tempus per operationem et intelligentiam natura, idest que non sine quibus, hoc est diffinitum
- 425 statum et motum, immediate copulata fuerit prouidentie, uerbum inueniat prouidentiam secundum naturam symplum ac stabile nullamque habens omnino circumscriptionem atque ideo omnino neque motum. Proinde in mundo quidem temporaliter natura subsistens uariabilem habet motum propter mundi diffinitum sta-
- 430 tum et per alteritatem temporis motum, in deo uero facta, propter naturalem ipsius in quo facta est monada, statum semper mobilem habebit et stabilem per se motum, circa id ipsum et unum ac solum eternaliter futurum, quem nouit uerbum, dum sit immediatum circa primum causale eorum que ex eo facta sunt, et singularem colloca-
- 435 tionem. Pentecostes itaque est mysterium immediata ad prouidentiam prouisorum unitas, idest ad uerbum iuxta prouidentie intelligentiam nature unitas, in qua nullus omnino est temporis et generationis intellectus. Tuba⁽³⁴⁾ uero iterum nostra est, quia diuinas et ineffabiles nobis infundit scientias; propitiatio autem,
- 440 quia in se ipso secundum nos factus, nostra crimina soluit ac donatione gratie in spiritu peccato carentem deificat naturam; scenophegia uero, quia nostre iuxta dei imitatricem habitudinem circa bonum inconuersibilitatis fixura et ad immortalitatem trans-

417 eo] ea T 419 in eo sunt] sunt in eo T 421 tempus - circumscriptus] m T

- δέξασθαι τέλος τῆ παρουσία τῆς ἀπεράντου στάσεως, ἐν ἣ παύεσθαι πέφυκε τῶν κινουμένων ἢ κινήσις. Ἐν ᾧ γὰρ πέρασ κατά φύσιν ἐστίν, καὶ ἀλλοιωτὴ πάντως ἢ τῶν ἐν
- 530 αὐτῷ καθέστηκε κινήσις· ἐν ᾧ δὲ πέρασ κατά φύσιν οὐκ ἔστιν, οὐδεμία παντελῶς ἀλλοιωτὴ τῶν ἐν αὐτῷ γνωσθήσεται κινήσις. Οὐκοῦν ὁ μὲν κόσμος τόπος ἐστὶ πεπερασμένος καὶ στάσις περιγεγραμμένη, ὁ δὲ χρόνος περιγραφόμενη καθέστηκε κινήσις· ὅθεν καὶ ἀλλοιωτὴ τῶν ἐν
- 535 αὐτῷ καθέστηκεν ἢ κατά τὴν ζωὴν κινήσις. Ὅπηνικα δὲ τὸν τόπον διελθοῦσα καὶ τὸν χρόνον κατ' ἐνέργειαν τε καὶ ἔννοιαν ἢ φύσιν, ἤγουν τὰ ὧν οὐκ ἄνευ, τουτέστι τὴν | 757/760 πεπερασμένην στάσιν καὶ κινήσιν, ἀμέσως συναφθῆ τῆ προνοία, λόγον εὐρίσκει τὴν πρόνοιαν κατά φύσιν ἀπλοῦν
- 540 καὶ στάσιμον καὶ μηδεμίαν ἔχοντα πάντη περιγραφὴν καὶ διὰ τοῦτο παντελῶς οὔτε κινήσιν. Διόπερ ἐν μὲν τῷ κόσμῳ ὑπάρχουσα χρονικῶς ἢ φύσις ἀλλοιωτὴν ἔχει τὴν κινήσιν διὰ τὴν τοῦ κόσμου πεπερασμένην στάσιν καὶ τὴν καθ' ἑτεροίωσιν τοῦ χρόνου φοράν, ἐν δὲ τῷ θεῷ γινομένη,
- 545 διὰ τὴν φυσικὴν τοῦ ἐν ᾧ γέγονε μονάδα, στάσιν ἀεικίνητον ἔξει καὶ στάσιμον ταυτοκινήσιαν, περὶ τὸ ταῦτόν καὶ ἐν καὶ μόνον αἰδίως γινομένην, ἣν οἶδεν ὁ λόγος ἄμεσον εἶναι περὶ τὸ πρῶτον αἴτιον τῶν ἐξ αὐτοῦ πεποιημένων μόνιμον ἴδρυσιν. Πεντηκοστῆς οὖν ἐστὶ τὸ μυστήριον ἢ πρὸς τὴν πρόνοιαν ἄμεσος τῶν προνοουμένων ἔνω-
- 550 σις, ἤγουν ἢ πρὸς τὸν λόγον κατά τὴν τῆς προνοίας ἐπίνοιαν τῆς φύσεως ἔνωσις, καθ' ἣν οὐδεμία τὸ παράπαν ἐστὶ χρόνου καὶ γενέσεως ἔμφασις. Σάλπιγξ⁽³⁴⁾ δὲ πάλιν ἡμῶν ἐστὶν ὁ λόγος, ὡς τὰς θείας καὶ ἀρρήτους ἡμῖν
- 555 ἐνηχούμενος γνώσεις, ἰλασμός δέ, ὡς ἐν ἑαυτῷ τὰ ἡμέτερα, καθ' ἡμᾶς γενόμενος, διαλύων ἐγκλήματα καὶ τῆ δωρεᾶ τῆς χάριτος ἐν πνεύματι τὴν ἀμαρτήσασαν φύσιν θεοποιῶν, σκηνοπηγία δέ, ὡς τῆς ἡμῶν κατά τὴν θεομίθηον ἔξιν περὶ τὸ καλὸν ἀτρεψίας πῆξις καὶ τῆς πρὸς ἀθανασίαν

BGV P AMN ST

528 πέφυκε] ἐξ ἀνάγκης καταλλοίωσιν add. N addiderat sed del. A
 529 πάντως] α. καὶ ἀλλ. *insp.* P ἢ] om. P 530 αὐτῷ] α. ἰ. a. corr. A καθέστηκεν] om. P 530/532 ἐν ᾧ - κινήσις] mg. A 538 ἀναφθῆ T *indist. utrum a. uel p. corr.* A 543 στάσιν] om. A 544 γενομένη B 545 διὰ] *sup.* ἰ. V 547 καί] om. N ἀειδίως (sed corr. mg.) B 551/552 ἤγουν - ἔνωσις] om. S (qui tamen cod. mg. *sup.* ἔνωσις τῶν ἐπιγραφῶν πρόκειται καὶ ταῦτα cum textu *omisso*) 551 ἢ] om. N 552 ἐπίνοιαν BGV 557 θεοποιῶν sic B 558 σκηνοπηγία P

mutationis connectens uinculum subsistit. Mactationibus⁽³⁵⁾ au-
 445 tem animalium irrationabilium aspersionibusque sanguinum pla-
 catum deum ac ueluti famulatus mercedem delictorum prestare
 offerentibus remissionem, scripture naturaliter intendentes, non
 credimus, ne deum colentes nos lateat passibilem, quasi passibiliter
 450 homines passibiliter superflua habere uideamur, et quasi intempe-
 rantes et incontinentes criminemur. Hostias⁽³⁶⁾ enim spirituales
 esse cognoscimus non solum passionum mortificationem *machera*
spiritus occisarum, quod est uerbum dei, et totius que in carne est
 uite secundum propositum, ueluti sanguinis, motum, sed etiam
 455 morum qui sunt secundum philosophiam, et omnium uirtutum que
 iuxta naturam sunt oblationem, uouentium deo igneque gratie in
 spiritu ad diuinam quietem olocautantium.

Sic unumquodque similium scripture symbolorum, uelut in
 monte excelso mystice theorie, quasi uiros septem ex filiis Saul,
 460 temporalem occidimus commodamque legi traditionem, et abole-
 mus Saul, hoc est in solo uerbo scripture terrenum intellectum, *ut*
non stet ipse in omnibus finibus Israhel, hoc est in modo spiritualis
 theorie. Ipse⁽³⁷⁾ enim uiuens in ueritate consumit et persequitur et
 perdit, in sola carne legem circumscribens, rationes et cogitationes
 465 que sunt secundum naturam, honorans ueluti diuinas *passiones*
ignominie, quas cogitationes que sunt secundum naturam, acci-
 pientes licentiam a *lege spiritus*, occidunt *simul ac morti tradunt in*
principio messis hordeorum. Principium uero messis est hordeorum
 ipsa in practica philosophia cum quadam commensurabili ratione

560 μεταποιήσεως συνεκτικός ύπάρχων δεσμός. Σφαγαίς⁽³⁵⁾ δέ
 ζώνων ἀλόγων καί ραντισμοῖς αἱμάτων ἡδόμενον τὸν θεὸν
 καὶ οἶον τῆς θεραπείας μισθὸν τὴν τῶν ἀμαρτημάτων
 παρεχόμενον τοῖς προσφέρουσιν ἄφεσιν, τῇ γραφῇ φυσι-
 κῶς ἐπιβάλλοντες, οὐ πιστεύομεν, ἵνα μὴ θεὸν ἐμπαθῆ λά-
 565 θωμεν σέβοντες, ὡς ἐμπαθῶς ἐκείνων διὰ πολλῆς ἐφιέμε-
 νον τῆς σπουδῆς, περὶ ἃ, κἂν ἀνθρώπους περιπαθῶς ἔχον-
 τας θεωρήσωμεν, ὡς ἀκολάστους καὶ ἀκρατεῖς διαβάλλομεν.
 Θυσίας⁽³⁶⁾ γὰρ πνευματικὰς εἶναι γινώσκομεν οὐ μόνον
 τὴν τῶν παθῶν νέκρωσιν σφαττομένων τῇ *μαχαίρα τοῦ*
 570 *πνεύματος, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα θεοῦ*, καὶ πάσης τῆς ἐν σαρκὶ
 ζωῆς, ὡς αἵματος, τὴν κατὰ πρόθεσιν ἔκχυσιν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν κατὰ φιλοσοφίαν ἡθῶν καὶ πασῶν τῶν κατὰ φύσιν
 δυνάμεων προσαγωγῆν, ἀφιερουμένων θεῷ καὶ τῷ πυρὶ
 τῆς ἐν πνεύματι χάριτος πρὸς τὴν θείαν λήξιν ὀλοκαυτου-
 575 μένων.

Οὕτως ἕκαστον τῶν ἐμφερομένων τῇ γραφῇ συμβόλων
 φυσικῶς ἐποπτεύοντες, ὡς ἐν ὄρει, τῷ ὕψει τῆς μυστικῆς
 θεωρίας, καθάπερ ἄνδρας ἐπτά τῶν υἱῶν Σαοῦλ, τὴν χρο-
 νικὴν ἀποκτένομεν καὶ πρόσκαιρον τοῦ νόμου παράδοσιν,
 580 καὶ ἀφανίζομεν τὸν Σαοῦλ, τούτεστι τὸν ἐν μόνῳ τῷ ῥητῷ
 τῆς γραφῆς χοικὸν νοῦν, *τοῦ μὴ ἐστάναι αὐτὸν ἐν παντὶ*
ὄριῳ Ἰσραὴλ, τούτεστι τρόπῳ θεωρίας πνευματικῆς. Οὗτος
 γὰρ ζῶν⁽³⁷⁾ ἐπ' ἀληθείας συντελεῖ καὶ διώκει καὶ ἀπόλλυσι,
 585 σαρκὶ μόνῃ τὸν | νόμον περιγράφων, τοὺς κατὰ φύσιν 760/761
 λόγους καὶ λογισμοὺς, τιμῶν ὡς θεία τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας
 ἄπερ οἱ κατὰ φύσιν λογισμοί, λαμβάνοντες ἄδειαν ὑπὸ τοῦ
 νόμου τοῦ πνεύματος, ἀποκτενοῦσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ καὶ θα-
 νατοῦσιν ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν. Ἀρχὴ δὲ θερισμοῦ
 κριθῶν ἐστὶν ἡ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν μετὰ τινος

569s Eph 6, 17 585 Rom 1, 26 586s Rom 8, 2

BGV P AMN ST

560 συνεκτικῆς N 561 ἡδόμεν a.corr.V 562 θεραπείας a.corr.B
 563 προσφέρουσιν GV p. exp. -σ- B 564 ἐμπαθῆ B 566 σπο.δῆς
 a.corr.A περὶ ἃ] *superfluitatem lo* κἂν] καὶ BGV ἀνθρώπους]
 εἰ add. B p.corr.V ἔχοντες] ἐκείνων - σπουδῆς (ἴδ. 1) *iterando add.*
sed hic ἐφιέμενων scripsit N 571 ἔκχυσιν] *scripsimus κένωσιν hoc loco*
κένωσιν uel χύσιν loco parallelo (Cap. quinquies centen. V, 11) coniecit Comb
κίνωσιν cod.d. motum lo 573 θεῷ] τῷ *praem. BGV* 576 οὗτος GV
 579 ἀποκτενοῦσιν B] ἀποκτενοῦσιν P 582 τούτεστι] p. corr. *aut. d.*
manu card. S οὕτως B 584 τὸν νοῦνον] *πρ. T* 585 θεία BGV] *m.*
aut. M 587 ἀποκτενοῦσιν BGV] ἀποκτενοῦσιν P

452 passionem T 457 olocautantium T 467 licentiam T 468
 Principium hordeorum] m T

470 uirtutum collectio, per quam terrenum scripturarum consuevit
occidi omnisque corporeus omnino aboletur morus. Mox ⁽³⁸⁾ enim
ut quis uirtutibus rationabiliter transierit in philosophiam, simul
etiam scripturarum naturaliter ad spiritum transfert editionem, *in*
475 *nouitate spiritus* practice per excelsa contemplamina deo seruiens, *et*
legis assumptionem educator passionum secundum Iudeos factus et
peccati famulus. Actione enim oportet per naturales cogitationes
passibilem corporalemque legis intelligentiam degeri, sicut scripture
sermo subintroduxit dicens: *Et accepit rex duos filios Resphe, filie Ea,*
480 *concube sine Saul, Ermonthi et Memphibosthe, et quinque filios Merob,*
filie Saul, quos peperit Esdribel; et dedit eos in manu Gabaonitarum.
Manus est Gabaonitarum ipsa per uirtutem naturalium cogitatio-
num actio, per quam filii Resphe, Ermonthi et Memphibosthe, hoc
est ex corporali legis doctrina in sola sermonis prolatione nata
485 passionum operatio et cogitationum intemperatus motus, occiduntur;
at uero et quinque filii Merob, hoc est ex deliciis nati per usum
operationis contra naturam intemperati quinque modi quinque
sensuum, quos occidere simul consuevit, ueluti in monte excelso

482 que est manus Gabaonitarum, cui tradidit Dauid eos qui erant ex semine Saul

481 nos] eas F

590 συμμέτρου λόγου τῶν ἀρετῶν συλλογή, καθ' ἣν τὸ γεῶδες
τῶν γραφῶν ἀποκτένεσθαι πέφυκε καὶ πᾶν χοϊκὸν παν-
τελῶς ἀφανίζεσθαι κίνημα. Ἄμα γὰρ τις ⁽³⁸⁾ τὴν τῶν
ἀρετῶν λογικῶς μετέλθοι φιλοσοφίαν, ἄμα καὶ τὴν τῶν
γραφῶν πρὸς τὸ πνεῦμα φυσικῶς μεπήνεγκεν ἐκδοχήν, ἐν
595 *καινότητι πνεύματος* πρακτικῶς διὰ τῶν ὑψηλῶν θεωρη-
μάτων τῷ θεῷ λατρεύων, *καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος* διὰ
τῆς κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα ταπεινοτέρας τοῦ νόμου παρα-
δοχῆς τροφεύς παθῶν κατὰ τοὺς Ἰουδαίους γινόμενος καὶ
ἀμαρτίας θεραπευτής. Πράξει γὰρ χρῆ διὰ τῶν κατὰ φύσιν
600 λογισμῶν τὴν ἐμπαθῆ καὶ σωματικὴν τοῦ νόμου διάνοιαν
διαχειρίζεσθαι, καθὼς ὁ τῆς γραφῆς ὑφηγεῖται λόγος,
φάσκων· *Καὶ ἔλαβεν ὁ βασιλεὺς τοὺς δύο υἱοὺς Ῥεσφᾶς,*
θυγατρὸς Ἐα, παλλακῆς Σαούλ, τὸν Ἐρμονθὶ καὶ τὸν Μεμ-
φιβοσθέ, καὶ τοὺς πέντε υἱοὺς τῆς Μερὸβ, τῆς θυγατρὸς
605 *Σαούλ, οὓς ἔτεκε τῷ Ἐσδριήλ, καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς ἐν χειρὶ*
τῶν Γαβαωνιτῶν. Χεὶρ ἐστὶ τῶν Γαβαωνιτῶν ἢ κατ' ἀρετὴν
πράξις τῶν φυσικῶν λογισμῶν, δι' ἧς οἱ υἱοὶ Ῥεσφᾶς,
Ἐρμονθὶ καὶ Μεμφιβοσθέ, τούτέστιν ἢ ἐκ τῆς ἐν μόνῃ τῇ
προφορᾷ τοῦ λόγου σωματικῆς τοῦ νόμου διδαχῆς γεννω-
610 μένη τῶν παθῶν ἐνέργεια καὶ ἢ τῶν λογισμῶν ἀκόλαστος
κίνησις, ἀποκτένονται, πρὸς δὲ καὶ οἱ πέντε υἱοὶ τῆς
Μερὸβ, τούτέστιν οἱ ἐκ τῆς τρυφῆς γεννώμενοι κατὰ τὴν
παρὰ φύσιν τῆς ἐνεργείας χρῆσιν ἀκόλαστοι πέντε τρόποι
τῶν πέντε αἰσθήσεων· οὓς ἀποκτέννειν ἐπὶ τὸ αὐτὸ πέφυ-
615 κεν, ὡς ἐν ὄρει τῷ ὕψει τῆς πνευματικῆς θεωρίας, ἐν ἀρχῇ

606 τίς ἐστὶν ἢ (*om. BG a.corr.V*) χεὶρ τῶν Γαβαωνιτῶν, ἢ παραδίδωσι (παραδίδοσιν *BG uid. a.corr.V*) Δαυὶδ τοὺς ἐκ σπέρματος (τοῦ *praem. VaMNT*) Σαούλ [- S]

594/596 Rom 7, 6

BGV P AMN ST

591 ἀποκτένεσθαι *BGV* ἀποκτείνεσθαι *P* 592 κίνημα| νόημα *P*
596 γράματος *a.corr.V* 597 πρὸς| τὸ *add. A* παραδοχῆς| *mg.*
(*uid. al. m.*) *A* 602 Ῥεσφᾶς *P* 603 Ἐα| Ἐὰ *N* Ἐα *BG* Ἐὰ *P* Ἐὰ
M Μεμφιβόσθε *P* 604 Μερὸβ *BGV* 606 τῶν| *om. a.corr.A*
χεὶρ *GP* 606/607 χεὶρ ἐστὶ τ. Γαβ.] *trsp. p.* λογισμῶν *a.corr.N*
607 πρᾶξις *BGV* Ῥεσφᾶς *P* 608 Μεμφιβόσθε *P* ἐκ τῆς|
om. AMNST 609 σωματικῆς| τῆς *praem. ST a.corr.A* 611 ἀπο-
κτείνονται *BGV* ἀποκτείνονται *P* 612 Μερὸβ *BGV* 613 χρῆσιν|
κρίσιν *AMNST* 614 αἰσθήσεως *sic a.corr.P* ἀποκτέννειν *BGV* ἀπο-
κτείνων *P* (ἐπὶ τὸ αὐτῷ) *om. A*

spiritualis theorie, in principio messis hordeorum, quod est in
 490 primordiis secundum uirtutem actionis uel secundum naturam pie
 contemplationis, omnis animus secundum deum excelsus et celes-
 tis, simul etiam passionum mactans operationem et cogitationum
 inhonestum motum, at uero etiam per abusionem operationis
 sensuum intemperatos modos.

495 *Et cadebant, inquit, simul hi septem et mortui sunt in principio messis
 hordeorum. Et accepit Respha, filia Ea, cilicium et strauit illud sibimet
 supra petram, donec destillauerunt super eos aque dei de celo.* Respha,
 sicut dixi, est interpretata cursus oris, quod est per solam uerbi
 500 prolationem legis corporalis doctrina. Post mortem nascentium ex
 se passionum et manifestationem ⁽³⁹⁾ in altitudine naturalis theorie
 factam in corde uniuscuiusque accipientium eam, ueluti cilicium,
 penitentiam sternit super petram ⁽⁴⁰⁾ – dico autem uerbum fidei
 que est in Christo –, per penitentiam in spiritu per Christum studens
 legibus habensque ante oculos dies et noctes per memoriam, ueluti
 505 filios, in carne legis priorem conuersionem, donec destillent aque
 dei ex celo, hoc est donec descendant diuine scripturarum scientie
 ex altitudine spiritualis theorie, extinctorie quidem passionum,
 renouatorie uero uirtutum. Consueuit enim doctrina legis, ad
 Christum ueram firmamque petram per penitentiam accedens, diui-
 510 nam spiritualis scripturarum scientie pluuiam suscipere, iuxta pre-
 ceptum regis Dauid, hoc est fortis uisionem animi. Ait enim: *et
 fecit omnia quecumque mandauit rex; et auscultauit deus terre post
 hec.*

Non itaque diuinarum scripturarum doctrina iuxta mandatum

495 hi] ii C 497 distillauerunt T 505 distillent T 509 penitentiam]
 patientiam T accedens T

θερισμού κριθῶν, ὅπερ ἐστὶν ἐν προοιμίῳ τῆς κατ' ἀρετὴν
 πράξεως ἢ τῆς κατὰ φύσιν εὐσεβοῦς θεωρίας, πᾶς νοῦς
 κατὰ θεὸν ὑψηλὸς καὶ μετέωρος, κατὰ τὸ αὐτὸ τὴν τε τῶν
 παθῶν κατασφάττων ἐνέργειαν καὶ τὴν τῶν λογισμῶν
 620 ἀσχήμονα κίνησιν, πρὸς δὲ καὶ τοὺς κατὰ παράχρησιν τῆς
 τῶν αἰσθήσεων ἐνεργείας ἀκολάστους τρόπους.

Καὶ ἔπεσον, φησὶν, ἐπὶ τὸ αὐτὸ οἱ ἐπτά, καὶ ἐθα-
 νατώθησαν ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν. Καὶ ἔλαβε Ῥεσφά,
 θυγάτηρ Ἐα, τὸν σάκκον καὶ διέστρωσεν αὐτὸν ἑαυτῇ ἐπὶ
 625 τὴν πέτραν, ἕως ἔσταξαν ἐπ' αὐτοὺς ὕδατα θεοῦ ἐξ οὐρα-
 νοῦ. Ῥεσφά, καθὼς ἔφη, ἔστιν ἐρμηνευομένη δρόμος
 στόματος, ὅπερ ἐστὶν ἢ κατὰ μόνην τοῦ λόγου τὴν προ-
 φορὰν σωματικῆ τοῦ νόμου διδαχῆ· (ἦ) μετὰ τὸν θάνα-
 τον τῶν ἐξ αὐτῆς γεννωμένων παθῶν καὶ τὴν φανέρωσιν ⁽³⁹⁾
 630 τὴν ἐν τῷ ὕψει γενομένην τῆς φυσικῆς θεωρίας ἐν τῇ
 τοῦ καθ' ἕκαστον καρδία τῶν αὐτῇ προκατειλημμένων, καθά-
 περ σάκκον, τὴν μετάνοιαν στρώννυσιν ἐπὶ τὴν πέτραν ⁽⁴⁰⁾,
 λέγω δὲ τὸν λόγον τῆς κατὰ Χριστὸν πίστεως, τῶν ἐν
 πνεύματι διὰ τῆς | μετανόιας κατὰ Χριστὸν ἐπιμελουμένη ^{761/764}
 635 θεσμῶν, ἔχουσα κατ' ὀφθαλμοὺς ἡμέρας καὶ νυκτὸς διὰ τῆς
 μνήμης, ὡς τέκνα, τὴν ἐν σαρκὶ τοῦ νόμου προτέραν
 ἀγωγὴν, ἕως στάξουσιν ὕδατα θεοῦ ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστιν
 ἕως καταπεμφθῶσιν αἱ θεῖαι τῶν γραφῶν γνώσεις ἐκ τοῦ
 ὕψους τῆς πνευματικῆς θεωρίας, αἱ σβεστικαὶ μὲν τῶν
 640 παθῶν, ἀνανεωτικαὶ δὲ τῶν ἀρετῶν. Πέφυκε γάρ ἡ τοῦ
 νόμου μάθησις, πρὸς Χριστὸν, τὴν ἀληθῆ καὶ στερρὰν
 πέτραν, διὰ τῆς μετανόιας προσχωροῦσα, τὸν θεῖον τῆς
 πνευματικῆς τῶν γραφῶν γνώσεως ὑετὸν ὑποδέχεσθαι,
 κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ βασιλέως Δαυὶδ, τουτέστι τοῦ
 645 ἰσχυροῦ τὴν δρασιν νοῦ. Φησὶ γάρ· καὶ ἐποίησε πάντα
 ὅσα ἐνετείλατο ὁ βασιλεὺς. Καὶ ἐπήκουσεν ὁ θεὸς τῇ γῆ
 μετὰ ταῦτα.

Οὐκοῦν ἡ τῶν θείων γραφῶν μάθησις, κατὰ τὴν ἐντολὴν

641s cf 1 Cor 10, 4

BGV P AMN ST

617 ἦ] ἡ AN ἢ M ἢ G 622 οἱ ἐπτά] p. ἐθανατώθησαν *trsp.* N
 623 Ῥεσφά *sic* P *indist.* B Ῥεσφα N 624 Ἐα] Ἐα N Ἐα B Ἐα
 GP Ἐα M 626 Ῥεσφα *sic* G 628 (ἦ)] *addidimus* ἢ *Comb* 630
 γεννωμένων T 631 προκατειλημμένων P 633 δὲ] δὴ BGV
 Χριστοῦ] κυρίου BGV 638 θεῖαι BGV 642 τῶν θείων N
 643 πέτραν *sic* M

515 Daud regis, hoc est spiritualis legis uel fortis uisionem animi, per
 mediam penitentiam, cuius saccus subsistit symbolum, actionem
 uirtutum supra petram, idest Christum, transferens, diuinam inuo-
 care scientie pluuiam consueuit. Auscultandoque deus terre cordis
 solitus est exorari ac dare diuinos donationum imbres fructuumque
 520 iustitiae copiam largire soluereque, ueluti famem, preoccupantem
 diuinorum ignorantiam, et facere regionem plenam spiritualium
 bonorum animam, frumento et uino oleoque grauidam; frumen-
 to⁽⁴¹⁾ quidem, quasi uerbo practice scientie roboratam, uino
 autem, ueluti diuino desiderio et renouatorio per appetitum amato-
 525 rii feruoris ad deum letantem, oleo uero, quasi leni ac plano, claro
 etiam et illuminatio omnique terreno libero motu, impassibilitatis
 modo et ratione uultu hilarem uirtutum.

Sed et nos iuxta magnum Daud deleamus Saul ex omni termino
 Israhel, hoc est terrenum et corporale legis ius, idest Iudaicum
 530 seruitutis modum uel in solo uerbo promptum totius scripture et
 corporaliorem sensum, ex omni modo theoretice mysteriorum
 doctrine; et transeamus ad spiritualem intelligibilem expositionem;
 et adquiramus Gabaonitas, hoc est secundum naturam eorum que
 sunt rationes, quas impassibiles conseruauit uerus dispensator diui-
 535 narum promissionum Iesus; propter quas interemptas a Saul, di-
 uinam mystice scientie pluuiam deus prohibuit; et occidamus per

Δαυῖδ τοῦ βασιλέως, τουτέστι τοῦ πνευματικοῦ νόμου ἢ τοῦ
 650 ἰσχυροῦ τὴν δρασιν νοῦ, διὰ μέσης τῆς μετανοίας, ἧς ὁ
 σάκκος ὑπάρχει σύμβολον, κατὰ τὴν πράξιν τῶν ἀρετῶν
 ἐπὶ τὴν πέτραν, ἡγουν τὸν Χριστόν, μεταφερομένη, τὸν
 θεῖον ἐκκαλεῖσθαι τῆς γνώσεως πέφυκεν ὑετὸν ἐπακοῦσαι
 τε τὸν θεὸν τῇ γῇ τῆς καρδίας εἰωθε δυσωπεῖν καὶ δοῦναι
 655 θεῖους χαρισμάτων ὄμβρους καὶ τῶν ἐν δικαιοσύνῃ καρπῶν
 χορηγῆσαι τὴν ἀφθονίαν καὶ λύσαι, καθάπερ λιμὸν, τὴν
 προλαβοῦσαν τῶν θεῶν ἀγνωσίαν καὶ ποιῆσαι χώραν
 πλήρη τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν, σίτῳ βριθου-
 σαν καὶ οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ⁽⁴¹⁾, τῷ μὲν, ὡς λόγῳ πρακτικῆς
 660 γνώσεως, σπυριζομένην, τῷ δέ, ὡς θεῷ πόθῳ καὶ ἀνανεω-
 τικῷ τῆς κατ' ἔφεσιν πρὸς θεὸν ἐρωτικῆς ζήσεως, εὐφραينو-
 μένην, τῷ δέ, ὡς λείῳ καὶ ὄμαλῳ καὶ διαυγεῖ καὶ φωτιστι-
 κῷ καὶ παντὸς γεώδους ἐλευθέρῳ κινήματος τῆς ἀπαθείας
 τρόπῳ τε καὶ λόγῳ, τὸ πρόσωπον ἰλαρυνομένην τῶν
 665 ἀρετῶν.

Ἄλλὰ καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸν μέγαν Δαυῖδ ἀφανίσωμεν τὸν
 Σαοὺλ ἐκ παντὸς ὀρίου Ἰσραὴλ, τουτέστι τὸν γεώδη καὶ
 σωματικὸν τοῦ νόμου θεσμόν, ἦτουν τὸν ἰουδαϊκὸν τῆς
 λατρείας τρόπον ἢ τὸν ἐν μόνῳ τῷ ῥητῷ πρόχειρον τῆς
 670 ὄλης γραφῆς καὶ σωματικώτερον νοῦν, ἐκ παντὸς τρόπου
 θεωρητικῆς μυσταγωγίας, καὶ μετέλθωμεν πρὸς τὴν πνευ-
 ματικὴν τῶν νοουμένων ἐκθέωσιν, καὶ περιποιησώμεθα
 τοὺς Γαβαωνίτας, τουτέστι τοὺς κατὰ φύσιν τῶν ὄντων
 λόγους, οὓς ἀπαθεῖς διετήρησεν ὁ ἀληθινὸς κληροδότης
 675 τῶν θεῶν ἐπαγγελιῶν Ἰησοῦς, δι' οὓς, ἀναιρουμένους ὑπὸ
 Σαοὺλ, τὸν θεῖον ἀνέσχε τῆς μυστικῆς γνώσεως ὑετὸν ὁ
 θεός, καὶ ἀποκτείνωμεν δι' αὐτῶν τῶν Γαβαωνιτῶν, τῆς

659 τῷ μὲν: σίτῳ δηλονότι [- S] 660 τῷ δέ: οἴνῳ δηλονότι [- S]
 662 τῷ δέ: ἐλαίῳ δηλονότι [- S]

660/665 cf Ps 103, 15 672s cf Ios 9, 20

BGV P AMN ST

651 πράξιν BGV 654 τε] ται sic B τὸν θεὸν] om. a.corr.A
 654/655 δοῦναι θεῖους] resp. N 656 λύσαι MST 657 τῶν θεῶν]
 p. ἀγν. resp. S χώραν BGV P nescimus utrum a. uel p. corr. M 661
 (ζήσεως) ἐξέως A.M.N.ST 662 λείῳ ... ὄμαλῳ uid. a.corr.B 666
 ἀφανίσωμεν] fori. a.corr.P 668 ἡγουν] εἰτουν N ἡγουν P ἡγουν
 S ἡγουν T 672 περιποιησώμεθα M 673 Γαβαωνίτας BGV 676
]] ap. I. A. fori. om. a.corr.M 677 ἀποκτείνωμεν BGV.M illeg. S

eos Gabaonitas, naturalem scilicet theoriam, ueluti uiros septem ex filiis Saul, passibilem legis materialemque et temporalem opinionem, quam parere consuevit Respha, oris subsistens cursus, quod est corporalis doctrina legis, et Merob, saturitas gutturis interpretata, hoc est delectatio uentris. Illa quidem Memphibosthe parit et Ermonthi, unum quidem confusio oris interpretatum, alterum uero anathema eorum, idest habitum passionum et operationem; hec uero quinque filios Esdrihel, contemplatiue scilicet anime parti, per abusionem passibiles sensuum qui in nobis sunt quinque modos; quos per naturalem interimentes theoriam, irascentem deum propitium facimus, ad spiritum transeuntes a littera, diuinisque scientie imbres euocamus, ac large ex ipsius iustitia et sanctitate fructibus perfruiur. Nam legis litteram, ueluti quendam Saul, uel ex littera natam materialem opinionem in terrenis intelligentiam, quasi filios Saul et nepotes, per mediam naturalem theoriam ad altitudinem spiritualis doctrine reducentes, omnem corpoream legis ac temporalem notitiam ac, potius dicendum, terrenum occidimus, siquidem et nos cum deo Saul odio habuimus et annullauimus eum, ne regnet super Israhel, idest apertum secundum carnem scripture modum, hoc est Iudaismum, abiecimus, ne regnet ad carnis seruitutem intellectualem in nobis potentiam.

Oportet enim Saul, hoc est corporale legis ius, in odio haberi et abici regno, quasi Agag regem Amalech⁽⁴²⁾ et pingua *gregum et armentorum et uineam* et oliuam, furoris dico et concupiscentie

553 [et] iter T 556 abiecimus T 559 Amalech T

φυσικῆς δηλαδὴ θεωρίας, ὡσπερ ἄνδρας ἐπὶ τῶν υἱῶν Σαούλ, τὴν ἐμπαθῆ τοῦ νόμου πρόσυλόν τε καὶ χρονικὴν ἐκδοχὴν, ἣν τίκτειν πέφυκεν ἡ Ῥεσφά, στόματος ὑπάρχουσα δρόμος, ὅπερ ἐστὶν ἡ σωματικὴ τοῦ νόμου μάθησις, καὶ ἡ Μερὼβ, πλησμονὴ φάρυγγος ἐρμηνευομένη, τουτέστιν ἡ τρυφὴ τῆς γαστροῦ, ἡ μὲν τὸν Μεμφιβοσθὲ τίκτουσα καὶ τὸν Ἑρμονθί, τὸν μὲν αἰσχύνῃ στόματος ἐρμηνευόμενον, τὸν δὲ ἀνάθεμα αὐτῶν, ἡγουν τὴν ἔξιν τῶν παθῶν καὶ τὴν ἐνέργειαν, ἡ δὲ τοὺς πέντε υἱοὺς τῷ Ἑσδριήλ, τῷ θεωρητικῷ δηλαδὴ τῆς ψυχῆς μέρει, τοὺς κατὰ παράχρησιν ἐμπαθεῖς πέντε τρόπους τῶν ἐν ἡμῖν αἰσθήσεων· οὓς διὰ τῆς φυσικῆς ἀναιροῦντες θεωρίας ὠργισμένον τὸν θεὸν ἰλεούμεθα, πρὸς τὸ πνεῦμα μετενεχθέντες ἀπὸ τοῦ γράμματος, καὶ τοὺς θεῖους ἐκκαλούμεθα τῆς γνώσεως δμβρους, καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς δαψιλῶς τῆς δικαιοσύνης καρπῶν ἀπολαύομεν. Τὸ γὰρ γράμμα τοῦ νόμου, καθάπερ τινὰ Σαούλ, ἢ τὴν ἐκ τοῦ γράμματος γεννωμένην πρόσυλον ἐκδοχὴν τοῖς χοϊκοῖς τὴν διάνοιαν, ὡς τέκνα Σαούλ καὶ ἔκγονα, διὰ μέσης τῆς φυσικῆς θεωρίας πρὸς τὸ ὕψος τῆς πνευματικῆς μυσταγωγίας ἀναγαγόντες, πᾶν σωματικὸν τοῦ νόμου καὶ πρόσκαιρον νόημα καί, κυριώτερον εἰπεῖν, χοϊκὸν ἀποκτείνωμεν· εἴπερ καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ θεοῦ τὸν Σαούλ μεμισήκαμεν, καὶ ἐξουδενώκαμεν αὐτὸν τοῦ μὴ βασιλεύειν ἐπὶ Ἰσραήλ, ἡγουν τὸν κατὰ σάρκα προφανῆ τῆς γραφῆς τρόπον, τουτέστι τὸν Ἰουδαϊσμόν, ἀπώσάμεθα τοῦ μὴ βασιλεύειν πρὸς σαρκὸς δουλείαν τῆς ἐν ἡμῖν νοερᾶς δυνάμεως.

Δεῖ γὰρ τὸν Σαούλ, ἡγουν τὸν σωματικὸν τοῦ νόμου θεσμόν, μισθηθῆναι καὶ ἀπωσθῆναι τῆς βασιλείας, ὡς τὸν Ἀγὰγ βασιλεῖα Ἀμαλήκ⁽⁴²⁾, καὶ τὰ πίονα τῶν ποιμνίων καὶ βουκολίων καὶ τὴν ἄμπελον καὶ τὴν ἐλαίαν, τὰ τοῦ θυμοῦ

700s cf Regn I 16, 1 706/710 Regn I 15, 8-9

BGV P AMN ST

680 Ῥεσφά B Ῥεσφά P 682 Μερὼβ BGV 683 Μεμφιβόσθε P
684 Ἑρμονθὴ G 690 ὠργισμένον *uel* ὠρ. P 693 δικαιοσύνης]
iustitia et sanctitate *Io* 695 γενομένην N 698 σωματικῶν *a.corr.G*
699 κυριώτερον B ἀποκτείνωμεν BGV.MN 700 τοῦ θεοῦ τὸν]
ul. lect. a.corr.T θεοῦ τὸν] *ap. l. I* 706 καὶ] *ap. l. V* ἀπωσθῆναι]
supra ὁ *integram relictam* ὡ *add. B* βασιλείας] *aliquam corr. indicat. B*
707 Ἀγὰγ AMNST *qui add. ita consequenter* πίονα B

fomenta et factrices libidinis causas, *adquirentem* et ipsum *uiuuum* Agag ad terram promissionis transferentem, hoc est uitulum, idest terrenam *carnis prudentiam* in diuine scientie locum, dico autem cor. Nam uitulus Agag interpretatur, uitulus ille fortassis, quem 565 stultus⁽⁴³⁾ et insipiens Israhel in deserto conflare fecit, ac diuino famulatu libidinem uentris pretulit. Quem uitulum Moyses aboleuit et Samuhel, ille quidem comminuens et in aquam spargens, iste uero spirituali gladio occidens, hoc est uitali et efficaci sancti baptismatis gratia – hoc enim Moyses –, et per mandata obedientia 570 dei – hoc enim Samuhel –. Moyses enim aqua interpretatur sparsa et Samuhel obedientia dei, quod est fides uera et diuina uita.

Non ergo potentiam peccati, idest *carnis prudentiam*, gratia sancti baptismatis exterminare consueuit, et per operationem obedientia diuinorum mandatorum *gladio spiritus* occidere, idest uerbo 575 sancte in spiritu scientie, mystice clamans aduersus peccatum, sicut magnus Samuhel aduersus Agag: *quomodo orbauit feminas gladius tuus, orbabitur hodie ex mulieribus mater tua*. Nam multas gastrimargie passio, quasi in gladio, lenitate libidinis intellectuum occidit uirtutes. Temperantie quidem per incontinentiam semina occidit, 580 iustitie uero per auaritiam equam corrumpit distributionem, humanitatis item per amorem proprium ex natura abscindit societatem; breuiterque⁽⁴⁴⁾ dicendum omnium in uirtute nascentium interemptoria est gastrimargie passio. Hanc autem, ut dixi, passionem

562 repromissionis C 563 prudentia T dico autem] *trisp.* T 577 orbabitur] orbabitur T 578 occidit] m. T

λέγω και τῆς ἐπιθυμίας ὑπεκκαύματα και τὰ ποιητικά τῆς 710 τρυφῆς αἷτια, *περιποιούμενον* και αὐτὸν ζῶντα τὸν Ἄγαγ πρὸς τὴν γῆν μεταφέροντα τῆς ἐπαγγελίας, τουτέστι τὸν μόσχον, ἦγουν τὸ χοικὸν φρόνημα τῆς σαρκὸς εἰς τὸν τῆς θείας ἐπιγνώσεως τόπον, λέγω δὴ τὴν καρδίαν. Μόσχος γὰρ ὁ Ἄγαγ ἐρμηνεύεται, μόσχος ἐκεῖνος τυχόν, ὃν ὁ 715 μῶρος και ἀσύνητος Ἰσραὴλ⁽⁴³⁾ κατὰ τὴν ἔρημον χωνεύσας ἔθεοποίησε και τῆς θείας θεραπείας τὴν ἡδονὴν τῆς γαστρὸς προετίμησεν· ὄντινα μόσχον Μωυσῆς ἀφανίζει και Σαμουὴλ, ὁ μὲν λεαίνων και διασπείρων ὑπὸ τὸ ὕδωρ, ὁ δὲ μαχαίρα πνευματικῆ κατασφάπτων, τουτέστιν ἡ ζῶσα 720 και ἐνεργῆς τοῦ ἀγίου βαπτίσματος χάρις – τοῦτο γὰρ Μωυσῆς – και ἡ διὰ τῶν ἐντολῶν ὑπακοὴ τοῦ θεοῦ – τοῦτο γὰρ Σαμουὴλ –· Μωυσῆς γὰρ ὕδωρ ἐρμηνεύεται σπαίρον και Σαμουὴλ ὑπακοὴ θεοῦ, ὅπερ ἐστὶ πίστις ἀληθῆς και βίος ὁ ἔνθεος. | 765/768

725 Οὐκοῦν τὸ κράτος τῆς ἀμαρτίας, ἦγουν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἡ χάρις ἀφανίζειν πέφυκε τοῦ ἀγίου βαπτίσματος και ἡ κατ' ἐνέργειαν ὑπακοὴ τῶν θείων ἐντολῶν ἀποκτένειν τῇ μαχαίρα τοῦ πνεύματος, ἦγουν τῷ ῥήματι τῆς θείας ἐν πνεύματι γνώσεως, βοῶσα μυστικῶς πρὸς τὸ 730 πάθος τῆς ἀμαρτίας, ὡς ὁ μέγας πρὸς τὸν Ἄγαγ Σαμουὴλ· *καθὼς ἠτέκνωσε γυναῖκας ἡ μάχαιρά σου, ἀτεκνωθήσεται σήμερον ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου*. Πολλὰς γὰρ τὸ πάθος τῆς γαστριμαργίας, ὡς ἐν μαχαίρα, τῷ λείω τῆς ἡδονῆς λογισμῷ ἠτέκνωσεν ἀρετὰς· τῆς μὲν γὰρ σωφροσύνης διὰ 735 τῆς ἀκρασίας ἀποκτένει τὰ σπέρματα, τῆς δικαιοσύνης δὲ διὰ τῆς πλεονεξίας διαφθείρει τὴν ἰσονομίαν, τῆς φιλανθρωπίας δὲ διὰ τῆς φιλαυτίας τὴν ἐκ φύσεως διατέμνει συνῆχειαν, και συντόμως εἰπεῖν⁽⁴⁴⁾, πάντων τῶν κατ' ἀρετὴν γεννημάτων ἀναιρετικόν ἐστὶ τῆς γαστριμαργίας τὸ πάθος.

712 Rom 8, 6 714/717 cf Exod 32, 4 717s cf Exod 32, 20 725s Rom 8, 6 728 Eph 6, 17 731s Regn I 15, 33

BGV P AMN ST

709 ὑπεκκαύματα] τα *sup.* I. V περιποιητικά BGV 710 ζῶντα τὸν] *trisp.* a.corr.N 713 δὴ] *om.* GV δὴ τὴν] *om.* P 714 ἐκεῖνο M a.corr.A τυχῶν G ὃν] *sup.* I. B (*qui cod. iterat idem mg.*) 717 Μωυσῆς BP Μωσῆς AMNST 720 Μωυσῆς PAMNST 721 τοῦ] *om.* S 722 Μωυσῆς PAMNST σπαίρον BG *uid.* a.corr.V σπείρον AMNT σπείρων PS 724 ἢ] *om.* BGV 727 ἀποκτείνει BGV ἀποκτείνει P 730 Ἄγαγ P *cum add. ad l. 707 relatis* 735 ἀποκτείνει BGVST ἀποκτείνει P 737 δὲ] *sup.* I. A

585 sola baptismatis interimit gratia et per obedientiam mandatorum
dei conuersatio. Huius itaque passionis adquisitionem in littera
legem penitet deum unxisse in regem Israhel, et transfert potentiam
regni et dat Daud, euangelice uidelicet ac spirituali legi, hoc est
filio Iesse. Interpretatur autem Iesse dei factura.

Non ergo sanctum euangelium proles constituitur facture, idest
590 dei per carnem proprie operationis, que in infinita secula possidet
regnum, in quo habemus insolubilem exultationem atque letitiam,
quippe dum sit dies sine uespere ac sine fine. Ait enim: *hec est dies,*
quam fecit dominus; exultemus et letemur in ea, diem dicens euangeli-
cam gratiam, uel mysterium illud talem facientis gratiam, in quo
595 uult omnes nos, iuxta diuinum apostolum, *quasi in die* scientie
ueritatisque *honeste ambulare.* Dies enim eterni luminis est Christus,
in quo oportet omnes ei credentes per uirtutum honestatem bene
conuersari. Ipse est enim qui sine semine factus a deo solus, hoc
est secundum carnem, legum que secundum naturam sunt iura reno-
600 uauit, et *ante faciem omnium populorum paratus, et lumen in reuelatio-*
nem gentium et gloriam plebis Israhel. Lux enim est ut uere gentium
dominus noster, reuelans eis per ueram scientiam caligine ignoran-
tie obscuratos intelligentie oculos, diuina quoque actione iterum se

601 quomodo est lux gentium dominus 603 quomodo est preparatio
ante conspectum omnium populorum dominus

588 tacturam T 590 in] m. T 602 reuelans T

740 Τοῦτο δὲ μόνη, καθὼς ἔφην, ἀναιρεῖ τὸ πάθος ἢ τε τοῦ
βαπτίσματος χάρις καὶ ἡ καθ' ὑπακοὴν θεοῦ τῶν ἐντολῶν
ἀγωγὴ. Τὸν οὖν τούτου τοῦ πάθους περιποιητικὸν ἐν
γράμματι νόμον μεταμελεῖται χρίσας εἰς βασιλέα τοῦ Ἰσ-
ραὴλ ὁ θεὸς καὶ μεταφέρει τὸ κράτος τῆς βασιλείας καὶ
745 δίδωσι τῷ Δαυίδ, τῷ εὐαγγελικῷ δηλαδὴ καὶ πνευματικῷ
νόμῳ, τούτέστι τῷ υἱῷ Ἰεσοῦ· ἐρμηνεύεται δὲ Ἰεσοῦ
θεοῦ ποιήσις.

Οὐκοῦν τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον γέννημα τυγχάνει τῆς
ποιήσεως, ἦγουν τῆς τοῦ θεοῦ διὰ σαρκὸς αὐτουργίας, τῆς
750 ἐχούσης εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας τὴν βασιλείαν, καθ' ἣν
ἔχομεν τὴν ἀγαλλίασιν ἀκατάλυτον καὶ τὴν εὐφροσύνην, ὡς
ἡμέραν οὖσαν ἀνέσπερον καὶ ἀτελεύτητον. Φησὶ γάρ· *αὐ-*
τῇ ἡμέρᾳ, ἣν ἐποίησεν ὁ κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ
εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ, ἡμέραν λέγων τὴν εὐαγγελικὴν
755 χάριν ἢ τὸ μυστήριον αὐτὸ τοῦ ταύτην ποιησαμένου τὴν
χάριν, ἐν ᾧ βούλεται πάντας ἡμᾶς, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστο-
λον, *ὡς ἐν ἡμέρᾳ γνώσεως καὶ ἀληθείας εὐσχημόνως*
περιπατεῖν. Ἡμέρα γὰρ αἰδίου φωτός ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐν
ᾧ δεῖ πάντας τοὺς αὐτῷ πεπιστευκότας διὰ τῆς τῶν
760 ἀρετῶν εὐσχημοσύνης καλῶς πολιτεύεσθαι. Οὗτος γάρ ^{768/769}
ἐστὶν ὁ πεποιημένος ἄνευ σπορᾶς ὑπὸ θεοῦ μόνος τὸ κατὰ
σάρκα, καὶ τῶν κατὰ φύσιν θεσμῶν καινοτομήσας τοὺς
νόμους, καὶ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν ἡτοι-
μασμένος, καὶ *φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λα-*
765 *οῦ Ἰσραὴλ.* Φῶς γάρ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἐθνῶν ὁ κύριος
ἡμῶν, ἀποκαλύπτων αὐτοῖς διὰ τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως
τοὺς τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοίας ἐπιμεμυκῶτας ὀφθαλμοὺς τῆς
διανοίας, καὶ θείας ἀγωγῆς πάλιν ἑαυτὸν ἐτοιμάσας τοῖς

765 πῶς ἐστι φῶς ἐθνῶν ὁ κύριος [- S] 768 πῶς ἐστὶν ἐτοιμασία
κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν ὁ κύριος (ὁ κ. om. N) [- S]

743s cf Regn I 15, 35 752/754 Ps 117, 24 757s Rom 13, 13 763/
765 Lc 2, 31-32

BGV P AMN ST

740 τε] τὸ P 741 θεοῦ] τοῦ *praem. et p.* ἐντολῶν *trip.* N 742
τοῦ τούτου τοῦ *sic* P 743 χρίσας *sic* M 748 p. εὐαγγέλιον]
sequitur ras. ca. 8 litt. in A 751 τῆν] *om.* BGV 752 οὖσαν] *om.*
1. corr. V 753 ἀγαλλιασώμεθα B.M 755 αὐτοῦ τοῦ BGV 757-758
γν. καὶ δα] p. περιπατεῖν *trip.* A 764 δόξα N 766 γνωσεως A.N
768 πάλιν B *indist.* V

ipsum fidelibus populis preparauit bonum uirtutis exemplar, ante
 605 faciem que est in uirtute subscriptus eis factus et character. Ad
 quem aspicientes, ueluti ad *principem salutis* nostre, uirtutes per
 imitationem, quantum nobis possibile est, actione dirigimus. Sed et
 gloria plebis Israhel ipse est deus et uerbum, quia diuino scientie
 lumine per mysticam theoriam animum illustrat. An forte populos
 610 dicit sermo rationes que sunt secundum naturam, harum uero
 rationum faciem ueram de his que sunt inreprehensibilem opinio-
 nem, cuius preparatio aperte ad intelligentiam ipsum constitutum
 est uerbum, creator quippe nature. Gentes uero sunt passiones
 contra naturam, quas latentes reuelat, lumen donans scientie ac
 615 prorsus a natura exterminans. Est autem gloria Israhel uerbum, quia
 passionibus que aduersus naturam sunt animum purgat et rationi-
 bus que sunt secundum naturam exornat; at uero et diademate
 inconuersibilitatis per deificationem ambit. Vere enim gloria Israhel
 subsistit passionibus que contra naturam sunt alienatio et rationum
 620 que iuxta naturam sunt erectio et bonorum que super naturam sunt
 possessio.

Hic intelligibilis Daud acceptus, etsi inuidiam patiatur a Saul,
 sed non comprehenditur; et e contrario per multam humanitatem,
 quasi impassibilis atque odibilis, cythara spiritus inimicum curat

607 quomodo est gloria Israhel dominus 609 iuxta aliam theoriam qui
 sunt populi et que ante conspectum eorum preparatio uerbi 613 que
 iterum gentes constituuntur quas adueniens uerbum reuelat 615 quomodo
 gloria dicitur iterum Israhel uerbum

πιστοῖς λαοῖς ἀγαθὸν ἀρετῆς ἐξεμπλᾶριον, προσώπου τοῦ
 770 κατ' ἀρετὴν ὑπογραμμὸς αὐτοῖς γενόμενος καὶ ὑποτύπωσις·
 πρὸς ὃν ἀφορῶντες, ὡς ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τὰς
 ἀρετὰς κατὰ μίμησιν, ὡς ἡμῖν ἐστὶ δυνατόν, κατορθοῦμεν
 διὰ τῆς πράξεως. Ἄλλὰ καὶ δόξα λαοῦ Ἰσραὴλ αὐτός ἐστιν
 ὁ θεὸς καὶ λόγος, ὡς τῷ θείῳ τῆς γνώσεως φωτὶ διὰ τῆς
 775 μυστικῆς θεωρίας καταφαιδρύνων τὸν νοῦν. Ἡ τυχὸν λα-
 οὺς φησὶν ὁ λόγος τοὺς κατὰ φύσιν λόγους, πρόσωπον δὲ
 τούτων τῶν λόγων τὴν ἀληθῆ περι τῶν ὄντων ἄπαιστον
 δόξαν, ἧς ἐτοιμασία σαφῶς πρὸς ἐπίγνωσιν αὐτὸς καθ-
 ἑστήκεν ὁ λόγος ὡς κτίστης τῆς φύσεως, ἔθνη δὲ τὰ
 780 παρὰ φύσιν πάθη, ἅπερ ἀποκαλύπτει λανθάνοντα, φῶς
 δωρούμενος γνώσεως, καὶ παντελῶς ἐξωθεῖται τῆς φύσεως·
 δόξα δὲ γίνεται τοῦ Ἰσραὴλ ὁ λόγος, ὡς τῶν παρὰ φύσιν
 παθῶν ἀποκαθαίρων τὸν νοῦν καὶ τοῖς κατὰ φύσιν λόγοις
 κατακοσμῶν, πρὸς δὲ καὶ τῷ διαδήματι τῆς κατὰ τὴν
 785 θέωσιν ἀτρεψίας ἐπισφίγγων. Δόξα γὰρ ἀληθῶς ὑπάρχει
 τοῦ Ἰσραὴλ ἢ τε τῶν παρὰ φύσιν ἀπαλλαγῆ παθῶν καὶ
 τῶν κατὰ φύσιν λόγων κατόρθωσις καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν
 ἐπίκτησις ἀγαθῶν.

Ὁ τοῦτον τὸν νοητὸν Δαυὶδ προσδεχόμενος, κἄν
 790 φθονῆται ὑπὸ Σαοῦλ, ἀλλ' οὐχ ἀλίσκεται· ἀλλὰ καὶ τούναν-
 τίον διὰ πολλὴν φιλάνθρωπίαν, ὡς ἀπαθῆς, καὶ μισούμενος
 θεραπεύει τῇ κιθάρᾳ τοῦ πνεύματος τὸν ἐχθρὸν πονηρῶ

773 πῶς ἐστὶ καὶ (om. N) δόξα τοῦ Ἰσραὴλ ὁ κύριος [- S uid. postea
 add. mg. Va] 775 κατ' ἄλλην θεωρίαν τίνες οἱ λαοὶ καὶ τίς ἢ κατὰ
 πρόσωπον αὐτῶν ἐτοιμασία τοῦ λόγου [- S] 779 τίνα πάλιν τὰ ἔθνη
 τυγχάνουσιν (εἰσίν N), ἅπερ ἀποκαλύπτει (ἐγκαλ. Va) παραγινόμενος ὁ
 λόγος [- S] 782 πῶς δόξα λέγεται πάλιν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ λόγος [- S]

771 Hebr 2, 10 790/795 cf Regn I 16, 14-23

BGV P AMN ST

769 ἀγαθῶν B 770 γενόμενος] mg. sup. B 775 καταφαιδρύνοντα
 νοῦν BGV 777 ἀπαιστοῦ M 779 τῆς] om. GV δὲ] sup. l. B
 780 ἀποκαλύπτει B φῶς] ὁ praem. AMNST 781 ἐξωθεῖ N
 783 τοῖ a. corr. (-σ sup. l.) V 789/790 τοῦτον - ἀλλὰ] om. a. corr.
 sed mg. restituit p. corr. N, omittens uero οὐχ 789/793 textum part. illeg. S
 790 φθονεῖται BGV.M a. corr. A indist. S (φθονῆται in textu mg. restituito
 N [Σαοῦλ] τοῦ praem. A ἀλλ' om. S οὐχ ἀλίσκεται] οὐκαλισκεται
 [sine sup. l. a] BGV P καὶ] περ add. sup. l. P 792 θεραπεύει]
 a. l. a. corr. A

25 malo spiritu suffocatum, et facit prudentem, soluens eum, quasi
 iniquo demone, mala terrene prudentie ΕΠΙΛΕΨΙΑ. Omnis enim
 qui per inuidiam odit ac male deuulgat in agonibus uirtutum et
 magnitudine rationis spirituali adunatione potentior, Saul est
 30 malo suffocatus spiritu, gloriam in uirtute atque scientia illius qui
 35 melior est beatitudinis non sufferens; atque ideo plus insanit, quia
 non potest benefactorem comprehendere. Sepe autem et ipsum
 mittit aspere amicissimum Ionathan, ingenitam dico in conscientia
 cogitationem, iniustum odium redarguentem et amore ueritatis in
 odio habiti fortia facta narrantem, sicut quondam uanus uere Saul.
 40 Ad quem dicit Samuhel, ut diuinorum mandatorum transgresso-
 rem: *Paruum tibi, quia transgrederis mandatum meum, quod manda-
 uit tibi deus.*

Saul est, ut predixi, aut scripta lex, aut in scripta lege Iudeorum
 45 populus conuersans. Ambobus enim sic sibi inuicem corporaliter
 50 amplexis, spiritus domini abest, hoc est spiritualis theoria atque
 scientia, et spiritus malus superuenit, hoc est materialis prudentia,
 confusis eorum que sub generatione et corruptione sunt perturba-
 tionibus ac fluxibus, quasi epilepticos, in instabilitate cogitationum
 suffocans. Nam lex carnaliter iuxta solam litteram intellecta epilep-
 55 tica est, multis contrarietatibus concussa ac nullam habens ad se
 ipsam consonantiam. Et Iudaizans animus, instabili materialium
 ambitu insaniens, ex necessitate instabiliter et ipse suum commuta-
 bilem habet affectum. Cum uero Dauid, secundum ueritatem
 naturaliter musicus, dominus noster Iesus, gnostice theorie spiritu

626 ΕΠΙΛΕΨΙΑ ante corr. C ΕΠΙΛΕΨΙΑ Γ 627 inuulgat T 628
 rationis] et add. T 635 Ad] at T 640 amplexus T 645 multi T
 649 Iesus] Christus add. T

καταπνιγόμενον πνεύματι, καὶ ποιεῖ σώφρονα, λύων αὐτόν,
 καθάπερ δαίμονος πονηροῦ, τῆς κακῆς τοῦ χοϊκοῦ
 795 φρονήματος ἐπιληψίας. Πᾶς γὰρ διὰ φθόνον μισῶν καὶ
 κακῶς διαθρυλλῶν ταῖς διαβολαῖς τὸν ἐν τοῖς ἀγῶσι τῶν
 ἀρετῶν καὶ τῇ περιουσίᾳ τοῦ λόγου τῆς πνευματικῆς
 γνώσεως δυνατώτερον Σαοὺλ ἐστίν, πονηρῶ καταπνιγόμε-
 νος πνεύματι, μὴ φέρων τὸ κλέος τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ
 800 γνῶσιν εὐδαιμονίας τοῦ κρείττονος καὶ διὰ τοῦτο πλέον
 μαινόμενος, ὅτι μὴ δύναται τὸν εὐεργέτην διαχειρίσασθαι.
 Πολλάκις δὲ καὶ αὐτὸν ἀποπέμπεται πικρῶς τὸν φίλτατον
 Ἰωνάθαν, τὸν ἐμφυτον λέγω κατὰ συνειδήσιν λογισμὸν, τὸ
 ἄδικον μῖσος ἐλέγχοντα καὶ τοῦ μισουμένου φιλαλήθως
 805 ἀφηγούμενον τὰ κατορθώματα κατὰ τὸν πάλαι καὶ μάταιον
 ὄντως Σαοὺλ· πρὸς ὃν φησι Σαμουὴλ, ὡς παραβάτην τῶν
 θείων ἐντολῶν· *μεματαιώται σοι, ὅτι παρέβης τὴν ἐντολήν
 μου, ἣν ἐνετείλατό σοι ὁ θεός.*

Σαοὺλ, ὡς προέφη, ἐστὶν ἡ ὁ γραπτὸς νόμος ἢ ὁ κατὰ
 810 τὸν γραπτὸν νόμον πολιτευόμενος λαὸς τῶν Ἰουδαίων.
 Ἀμφοτέρων γὰρ οὕτω χοϊκῶς ἀλλήλοις συμπεπλεγμένων 769/772
 ἀφίσταται τὸ πνεῦμα κυρίου, ὃ ἐστὶν ἡ πνευματικὴ θεωρία
 καὶ γνῶσις, καὶ ἐπέρχεται πνεῦμα πονηρὸν, τουτέστι τὸ
 ὑλικὸν φρόνημα, ταῖς ἀλλεπαλλήλοις τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ
 815 φθορὰν ταραχαῖς καὶ δινήσεσι, ὡς ἐπιλήπτους, τῇ ἀστασίᾳ
 τῶν λογισμῶν καταπνίγον. Ὁ τε γὰρ νόμος, χοϊκῶς πρὸς
 μόνον τὸ γράμμα νοούμενος, ἐπιλήπτός ἐστι, μυρίασι δο-
 νούμενος ἐναντιώσεσι καὶ μηδεμίαν ἔχων πρὸς ἑαυτὸν
 συμφωνίαν· ὃ τε ἰουδαῖζων νοῦς, τῇ ἀστάτῳ περιφορᾷ τῶν
 820 ὑλικῶν ἐπιμαινόμενος, ἀστάτως ἐξ ἀνάγκης καὶ αὐτὸς τὴν
 οἰκείαν συμμεταβαλλομένην ἔχει διάθεσιν. Ὅπηνικα δὲ
 Δαυίδ, ὁ κατ' ἀλήθειαν φύσει μουσικός, ὁ κύριος ἡμῶν
 Ἰησοῦς, ἐπάσει τῷ πνεύματι τῆς γνωστικῆς θεωρίας τὸν τε

802/806 cf Regn I 19, 4-5 et 20, 30-33 806/808 Regn I 13, 13

BGV P AMN ST

793 καταπνιγόμενου sic a.corr.P πνεύματι] sup. l. A 796
 διαθρυλλῶν T p.corr.A 798 γνώσεως] adunatione lo καταπνιγόμενος
 B 799 φέρον GM 804 μῖσος BGV φιλαλήθως M 814
 φρόνημα] ταῖς ἀλλεπαλλήλοις τῶν ὑλικῶν φρόνημα add. sed exp. A (qui
 cod. deinde cum textu nostro prosequitur) 815 δεινήσεσιν BGV 816
 καταπνίγων BGV P AMNS uid. a.corr.T χοϊκός a.corr.A a.corr.N
 817 νοούμενος] mg. N 821 οἰκείαν] οἰκεί-(fin.lin.)-αν σφετε mg.
 .lex. et a mg. m. M σφετερον addiderat sed σφετερο cancellauit P 823
 ἐπιδήσῃ BGVP ἐπαση (bis tota adscr.) .A.M γνωστικῆς] μυστικῆς
 BGV

650 cantauerit et legem et Iudeum, illam quidem pro terrena facit spirituales, istum uero ex infidelitate transfert ad fidem. Est itaque secundum Saul et lex et Iudeorum populus et epilepticus et sapiens. Epileptica enim lex est, ut dixi, corporaliter assumpta, et epilepticus Iudeus est, corporaliter deo seruire uolens. Et iterum sapiens lex est, 655 spiritualiter intellecta, et Iudeus similiter sapiens est, ex corporali seruitute in spirituales dei famulatum translatus.

Notandum uero quia eos qui sub Iesu saluati sunt, occidit Saul. Nam quos acquirit spiritus scripture, littera consuevit occidere. Proinde hanc, dico autem scriptam legem, penitet deum unxisse 660 regnare in Israhel, ab Iudeis carnaliter assumptam, et spiritui dat potentiam regni, proximo littere et bono super litteram. *Et dabo*, inquit, regnum *proximo tuo bono super te*. Nam, sicut Dauid erat proximus Saul, sic littere legis spiritus aperte affixus est, quod quidem (45) post mortem littere manifestari consuevit.

665 Precemur (46) itaque et nos intelligibilem Dauid increpare spiritualis theorie atque scientie cythara insanientem materialibus nostrum animum abigereque malum spiritum materialis ad sensum deambulationis, ut possimus quidem spiritualiter legem intelligere occultumque in ea mysticum uerbum inuenire et possessionem 670 facere que ad eterne uite uiam commoda sufficiunt, ut non mutuum (47) in littera symbolicum habeamus solummodo, egentes scientia que est per gratiam in spiritu, ac solam diligamus non uidentes de diuinis interrogationem, priuati mysticorum uerborum

651 istum] iustum T 669 que] quod T 672 diligamus C 673 de diuinis] diuinus T

νόμον και τόν 'Ιουδαίον, τόν μὲν ἀντί χοϊκοῦ ποιεῖ πνευμα- 825 τικόν, τόν δὲ μετάγει πρὸς πίστιν ἐξ ἀπιστίας. Ἔστιν οὖν, κατὰ τὸν Σαούλ, ὁ τε νόμος και ὁ τῶν 'Ιουδαίων λαός και ἐπίληπτος και σώφρων. Ἐπίληπτος γὰρ ὁ νόμος ἐστίν, ὡς ἔφην, χοϊκῶς λαμβανόμενος, και ἐπίληπτος ὁ 'Ιουδαίος ἐστίν, χοϊκῶς τῷ θεῷ λατρεύειν βουλόμενος· και πάλιν 830 σώφρων ὁ νόμος ἐστίν, πνευματικῶς νοούμενος, και ὁ 'Ιουδαίος ὡσαύτως σώφρων ἐστίν, ἐκ τῆς σωματικῆς λατρείας ἐπὶ τὴν πνευματικὴν τοῦ θεοῦ θεραπείαν μεταφερόμενος.

Σημειώτεον δὲ ὅτι τοὺς ὑπὸ 'Ἰησοῦ διασωζομένους ἀπο- 835 κτέννει Σαούλ. Οὓς γὰρ περιποιεῖται τὸ πνεῦμα τῆς γραφῆς ἀποκτέννει τὸ γράμμα πέφυκεν. Διὸ τοῦτον, λέγω δὲ τὸν γραπτὸν νόμον, μεταμελεῖται χρίσας βασιλεύειν τοῦ 'Ισραὴλ ὁ θεός, ὑπὸ 'Ιουδαίων σαρκικῶς λαμβανόμενον, και δίδωσι τῷ πνεύματι τὸ κράτος τῆς βασιλείας, τῷ πλησίον τοῦ 840 γράμματος και ἀγαθῷ ὑπὲρ τὸ γράμμα. *Και δώσω*, φησίν, τὴν βασιλείαν τῷ πλησίον σου τῷ ἀγαθῷ ὑπὲρ σέ. Καθὼς γὰρ ὁ Δαυὶδ ἦν πλησίον τοῦ Σαούλ, οὕτω τῷ γράμματι τοῦ νόμου τὸ πνεῦμα σαφῶς παραπέπηγεν· ὅπερ μετὰ τὸν θάνατον (45) τοῦ γράμματος πέφυκε διαφαίνεσθαι.

845 Παρακαλέσωμεν οὖν και ἡμεῖς τὸν νοητὸν Δαυὶδ (46) ἐπηχῆσαι τῇ κιθάρα τῆς πνευματικῆς θεωρίας και γνώσεως ἐπίληπτεούμενον τοῖς ὕλικοῖς τὸν ἡμέτερον νοῦν και ἀπελάσαι τὸ πονηρὸν πνεῦμα τῆς πρὸς αἴσθησιν ὕλικῆς περιπετείας, ἵνα δυνηθῶμεν νοῆσαι τὸν νόμον πνευματικῶς και 850 τὸν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένον μυστικὸν λόγον εὑρεῖν και κτῆμα ποιήσασθαι διαρκές πρὸς ἐφόδιον αἰδίου ζωῆς, ὅπως μὴ τὸν δεδανεισμένον ἐν γράμματι (47) συμβολικὸν ἔχωμεν νόμον, ἀποροῦντες τῆς κατὰ χάριν ἐν πνεύματι γνώσεως, και μόνην στέργωμεν, ὡς μὴ βλέποντες, τὴν περὶ τῶν 855 θείων ἐρώτησιν, ἐστερημένοι τῆς τῶν μυστικῶν λογίων

840s Regn I 15, 28

BGV P AMN ST

827/828 ἐστίν] p. ὡς ἔφην *trsp. a. corr. V* (qui cod. p. corr. ord. nostrum per signa ' " " restituit) 832 θεραπείαν] λατρείαν N (qui cod. mg. text. nostrum restituit) 834 ἀποκτείνει BGV T ἀποκτείνει P 836 ἀποκτείνει BGV T ἀποκτείνει P Διὸ] om. A δὲ] δὴ BGV om. T 837 χρίσας B 839/841 τοῦ γράμματος - πλησίον] om. in textu restituit mg. ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ βασιλείαν] σου *add. A* 843 σαφῶς BGV παραπέπηγεν] M 851 ἐφόδιον P 852 μὴ] *sup. l. P* ἔχωμεν M 853 νοῦν] solummodo lo

iuxta ueritatem clarissimo ipso aspectu. Vtrumque enim dicitur Saul
 675 ad grecam uocem translatus. Interpretatur enim obseruate et mu-
 tuum et interrogatio, que quidem declarant scriptam subsisten-
 tem legem, in qua dealbantium est familiarissimum, et positionem
 nature et subsistentium, que per ipsam omnino non sunt consum-
 mata, quod oportet, ueluti circa scientiam ueram, motu et principa-
 680 lis exempli desiderio eos qui non arbitrantur interrogationem
 comprehensionem perquirentes diuinorum principale exemplum
 ueritatem per corporalia in lege symbola, errore absistentes, et
 quiescere facientes firmati interrogationis curam, in qua fortassis est
 sepe etiam error, in ueritate questionum diuinarum facti, earumque
 685 beatitudinem suasi et manifestam que in nobis est immobiliter
 participationem, et secundum speciem que in ipsa est nostre
 indicium facti subsistentie, in Christo Iesu et saluatore nostro, cui
 gloria in secula. AMEN.

Scholia

1. Animus in summum per uirtutes purgatus uirtutum rationes
 consequenter et doceri consuevit, ex ipsis diuinitus formatam
 scientiam suam faciem efficiens, ex ipsa siquidem formatur; per se
 ipsum namque informis ac sine figura omnis animus constitutus

685 beatitudinem: beatitudinem uidelicet que per (om. T) participationem
 sunt suam dignos conformat eosque ex se ipsa cognoscentes constituit

677 positionem] fors. legend. possessionem 678 subsistentiam T 688
 secula] seculorum add. T

κατ' ἀλήθειαν παμφαοῦς αὐτοψίας· ἄμφω γὰρ λέγεται Σα-
 οὐλ, πρὸς τὴν ἑλλάδα φωνὴν μεταφερόμενος. Ἑρμηνεύε-
 ται γὰρ πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ δεδανεισμένος καὶ
 ἐρώτησις· ἄπερ | δὴ καὶ ὁ γραπτὸς ὑπάρχων καθέστηκε 772/773
 860 νόμος, τὸ μὲν ὡς οὐκ ὦν οἰκειότατον κτῆμα τῆς φύσεως
 καὶ τῆ κατ' αὐτὴν ὑπάρξει παντελῶς οὐ συμπαρεινόμενος,
 τὸ δὲ ὡς περὶ γνῶσιν ἀληθῆ κινῶν ἡμᾶς καὶ πρωτότυπον
 σοφίαν, τοὺς μὴ νομίζοντας τὴν ἐρώτησιν κατάληψιν εἶναι
 τῆς ζητουμένης τῶν θείων ἀρχετυπίας, ἀλλὰ μόνον διὰ τῶν
 865 ἐν νόμῳ σωματικῶν συμβόλων, ὡς δι' ἐρωτήσεώς τινος,
 πρὸς τὴν τῶν θείων ἀγαθῶν ἐπειγομένους κατάληψιν, ἵνα
 παυσώμεθα τῆς κατὰ τὴν ἐρώτησιν φροντίδος, ἐν ἧ τυχόν
 ἐστὶ πολλάκις καὶ πλάνησις, ἐν τῇ τῶν ζητουμένων θείων
 ἀληθείᾳ γενόμενοι, καὶ τῆς αὐτῶν μεταποιηθῶμεν μακα-
 870 ριότητος, φαινομένης ἐν ἡμῖν ἀναλλοιώτως κατὰ τὴν μέθε-
 ξιν καὶ τὸ κατ' αὐτὴν εἶδος τῆς ἡμῶν γνώρισμα ποιουμένης
 ὑπάρξεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ θεῷ καὶ σωτῆρι ἡμῶν, ᾧ ἡ
 δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Scholia

1. Νοῦς εἰς ἄκρον διὰ τῶν ἀρετῶν καθαιρόμενος τοὺς
 τῶν ἀρετῶν πέφυκεν εἰκότως ἐκδιδάσκεσθαι λόγους, τὴν
 ἐξ αὐτῶν θειωδῶς χαρακτηριθεῖσαν γνῶσιν οἰκειον
 ποιούμενος πρόσωπον. Καθ' ἑαυτὸν γὰρ ἀνειδεός τε καὶ
 5 ἀχαρακτήριστος πᾶς καθέστηκε νοῦς, μορφήν ἔχων ἐπίκτη-

867 μεταξυλογία ἐστὶ τὸ «ἐν ἧ τυχόν ἐστὶ πολλάκις καὶ (ἡ add. T)
 πλάνησις» [- NS] 869 μακαριότητος: τῆς μακαριότητος δηλονότι τοὺς
 κατὰ μέθεξιν αὐτῆς ἀξιοθέντας χαρακτηριζούσης καὶ ἐξ ἑαυτῆς γνωρίμου
 αὐτοῦς (αὐτῆς MNST) καθιστώσης (καθιστούσα GV uid. a.corr.B καθιστώσα
 p.corr.B)

BGV P AMN ST

856 κατὰ N 859 δὴ] illeg. S 859/860 νόμος] a. ὑπάρχων resp.
 A 860 οὐκ ὦν οἰκῶν BGV τῆς φύσεως] sup. l. A 861 ὑπάρχει
 a.corr.A 858/867 interpretatio latina a textu graeco multum discrepat;
 exemplar graecum Io. Scotti maculosum in fine fuisse uidetur 864 τῶν
 θείων] om. P 865 ἐν νόμῳ] ἐννόμῳ T a.corr.N ἐννόμῳ B (qui cod.
 accent. indist.) G p.corr.V 872 θεῷ] κυρίῳ AN post textum τέλος
 τῶν πρὸς Θεολόγιστον ἀποκρίσεων τοῦ ἁγίου Μαξίμου S ἔγραφα χειρὶ
 scripta. ἔσθ' ἔκει BGV

BGV P AMN ST

- 5 est, formam habens superpossessam ipsam ex uirtutibus subsistentem in spiritu scientiam aut ex passionibus superaccidentem ignorantiam.
2. Qui animi formam ex uirtutibus in spiritu diuina patiens dicitur, qui(a) non natura per subsistentiam, sed gratia per participationem talem accepit formam. Qui uero ex gratia scientiam non accepit, sed dicat quid gnosticum, nescit per experimentum dictionis uirtutem; nuda siquidem doctrina secundum habitum scientiam non dat.
3. Bene iuxta hunc scripture locum dixit Saul recipi, eo quod per multos in aliis locis accipitur modos, secundum demonstratam ex historia theoriam connaturaliter adunata.
4. Sicut, inquit, qui concubine copulatur, legales non possidet nuptias, sic qui corporaliter legali studet doctrine, legale ad eam non habet conubium, notha gignens ex ea dogmata et in carnis uita corrupta.
5. Qui ad corpus, inquit, scripturalem excipit doctrinam, ex ipsa per operationem peccatum docet et secundum animum curiosam peccati delectationem coitusque incontinentes, et homicidia omnemque creaturam dei ex littera legis abominari diuinans.
- 25 6. Theoria iuxta aliam intentionem, quia anathema dicitur et mundus iste ueluti uindicte regio, quam gignere ex passibilitate consueuit qui non ad spiritum legis secundum animum transcendit.
7. Quia ad quod copulatiue, inquit, permouemur, illius iuxta animum curam possidemus.
- 30 8. Iuxta aliam theoriam, quia anathema est etiam informis passio-

- τον ἢ τὴν ἐκ τῶν ἀρετῶν ὑποστάσαν ἐν πνεύματι γνῶσιν ἢ τὴν ἐκ τῶν παθῶν ἐπισυμβαίνουσαν ἄγνοιαν.
2. Ὁ τοῦ νοῦ μορφήν τὴν ἐξ ἀρετῶν ἐν πνεύματι θείαν δεξάμενος γνῶσιν τὰ θεῖα λέγεται παθῶν, ὅτι μὴ φύσει κατὰ τὴν ὑπαρξιν ἀλλὰ χάριτι κατὰ τὴν μέθεξιν ταύτην προσέλαβεν. Ὁ δὲ τὴν ἐκ χάριτος μὴ δεξάμενος γνῶσιν, κἂν λέγη τι γνωστικόν, οὐκ οἶδε κατὰ τὴν πείραν τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν· ψιλή γὰρ μάθησις τὴν καθ' ἑξιν γνῶσιν οὐ δίδωσιν.
- 15 3. Καλῶς κατὰ τόνδε τῆς γραφῆς εἶπε τὸν τόπον λαμβάνεσθαι τὸν Σαούλ, διὰ τὸ κατὰ πολλοὺς ἐν ἄλλοις τόποις λαμβάνεσθαι τρόπους, πρὸς τὴν ἐκ τῆς ἱστορίας ἀναδεικνυμένην θεωρίαν προσφυῶς ἀρμοζόμενον.
4. Ὡσπερ, φησίν, ὁ παλλακῆ συναπτόμενος νόμιμον οὐ κέκτηται τὸν γάμον, οὕτως ὁ σωματικῶς τὴν νομικὴν ἐξασκούμενος μάθησιν νόμιμον τὴν πρὸς αὐτὴν οὐκ ἔχει συμβίωσιν, νόθα γεννῶν ἐξ αὐτῆς δόγματα καὶ τῆ σαρκὸς ζωῆ συμφθειρόμενα.
5. Ὁ πρὸς σῶμα, φησίν, τὴν γραφικὴν ἐκδεχόμενος μάθησιν τὴν κατ' ἐνέργειαν ἐξ αὐτῆς ἀμαρτίαν διδάσκειται καὶ τὴν κατὰ νοῦν τῆς ἀμαρτίας μελέτην, τρυφήν καὶ συνουσίας ἀκρατεῖς καὶ φόβους καὶ πᾶσαν τοῦ θεοῦ βδελύττεσθαι τὴν κτίσιν ἐκ τοῦ γράμματος τοῦ νόμου μανθάνων. 773/776
- 30 6. Θεωρία κατ' ἄλλην ἐπιβολήν, ὅτι ἀνάθεμα λέγεται καὶ ὁ κόσμος οὗτος, ὡς καταδίκης χωρίον, ὃν γεννᾷν τῇ προσπαθείᾳ πέφυκεν ὁ μὴ πρὸς τὸ πνεῦμα τοῦ νόμου κατὰ νοῦν διαβαίνων.
7. Ὅτι πρὸς ὃ σχετικῶς, φησίν, διακείμεθα, πρὸς ἐκεῖνο καὶ τὴν κατὰ νοῦν μελέτην κεκτήμεθα.
- 35 8. Κατ' ἄλλην θεωρίαν, ὅτι ἀνάθεμά ἐστι καὶ ἡ τῶν παθῶν

BGV Va MN ST

8 νοῦ] νόμου BGV 9 παθῶν B παθεῖν Va 10 ὑπαρξιν] ὑ- sup. l. V 11 πρόελαβεν (in quasi. leg.) V 12 λέγη] u. l. (an λέγει?) a.corr.Va πείραν GVVaMS indiss. B 13 καθ' ἑξιν] κατὰ μέθεξιν ST 15/18 hoc schol. om. S 15 εἶπε] p. τόπον trsp. M 16 πολλοῖς mid. M 19 παλλακῆς BG 22 γεννῶν sic B 25 μάθησιν] u. l. a.corr.Va 27 βδελύττεσθαι S 28 κτήσιν BGV μανθάνων] τῶν praec. ras. 2 uel 3 list. B u. l. a.corr.Va 31/32 τῇ προσπαθείᾳ] p. πέφυκεν] trsp. M 34 σχετικῶς φησίν] trsp. S φησίν] om. M 36/39 οὐκ ἐκ τοῦ γράμματος] V 36/37 καὶ ἡ - στοματος] om. M 36 παθῶν] m. N a.corr.Va

9 quia] correctimus qui CT 10 accepit?] accipit C 17 sicut] T 18 qui] que T [legali] legale T ad eam legale a.corr.C 25 quia] correctimus quam CT 27 spiritu T

num motus, turpitude uero oris ipse passionem formificans ad sensum animi motus et cogitationibus compactam materiam passioni adquirens.

9. Quia qui credit diuinum esse preceptum corporaliter secundum legem uesci, gastrimargiam ueluti dei donum cum gaudio accipit ad coniugium, ex qua gignit coinquinantes modos abusione sensuum operationem.

10. Breuis prius consideratorum repetitio, per quam ostendit quia qui corporaliter legem excipit, doctrinam adulterat et gignit passionum habitudinem et operationem, ac ueluti diuinam inhabitat gastrimargiam ad generationem corrumpentium per abusionem ipsos sensus morum, ad naturalium rationum ac seminum que in existentibus sunt interemptionem.

11. Qui symbola legis, inquit, sequitur, non potest per rationem eorum que sunt naturam uidere positasque essentialiter a creatore in his que sunt rationes acquirere per symbolorum ad eorum que sunt naturam differentiam.

12. Lignifere quidem sunt rationes nature, materia ad scientiam diuinorum facte; aquifere uero, ablationem passionum facientes et uitalem operationem in spiritu distribuentes.

13. Quia qui sola littera legis formatur, et naturales eorum que sunt rationes subuertit, et salutem gentium odit.

14. Materiam dixit et formam secundum theoriam Hermonthi et Memphibosthe, et quincuplicatam abusionem sensuum quinque Merob filios, quos sibi inuicem copulans, idest materie sensum applicans per legis ad carnem constitutionem, qui sola littera animum circumscribit, carnalem quidem passionem perficit, natura-

31 motus] *correctimus* modus CT 35 gastrimargiam] *scriptissimus* kastrimargiam C gastrimargiam T 41 gastrimargiam] *scriptissimus* kastrimargiam C gastrimargiam T 42 ipso T ad] at T 49 aquifere] ad qui fere T 51 Quia] m. T

ἀνειδωλος κίνησις, καὶ αἰσχύνῃ στόματος ἢ τὸ πάθος εἰδοποιούσα πρὸς αἴσθησιν τοῦ νοῦ κίνησις καὶ ταῖς ἐπινοίαις ὕλην ἀρμόδιον τῷ πάθει πορίζουσα.

9. Ὅτι ὁ πεισθεὶς θεῖαν εἶναι διαταγὴν τὸ σωματικῶς κατὰ νόμον τρυφᾶν, τὴν γαστριμαργίαν ὡς θεοῦ δῶρον λαμβάνει μετὰ χαρᾶς πρὸς συμβίωσιν· ἐξ ἧς γεννᾷ τοὺς μολύνοντας τῇ παραχρῆσει τὴν ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων τρόπους.

10. Ἐπιτομος τῶν προθεωρηθέντων ἐπανάληψις, δι' ἧς δεικνυσὶν ὅτι ὁ σωματικῶς ἐκλαμβάνων τὸν νόμον τὴν αὐτοῦ παλλακεύεται μάθησιν καὶ γεννᾷ τὴν τε τῶν παθῶν ἕξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, καὶ ὡς θεῖαν εἰσοικίζεται τὴν γαστριμαργίαν πρὸς γένεσιν τῶν ρυπαινόντων τῇ παραχρῆσει τὰς αἰσθήσεις τρόπων, εἰς ἀναίρεσιν τῶν ἐν τοῖς οὔσι φυσικῶν λόγων τε καὶ σπερμάτων.

11. Ὁ τοῖς συμβόλοις τοῦ νόμου, φησὶν, ἐναπομένων οὐ δύναται κατὰ λόγον τὴν τῶν ὄντων φύσιν ὄραν καὶ τοὺς τεθέντας οὐσιωδῶς ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ τοῖς οὔσι λόγους περιποιεῖσθαι διὰ τὸ τῶν συμβόλων πρὸς τὴν τῶν ὄντων φύσιν διάφορον.

12. Ξυλοφοροῦσι μὲν οἱ λόγοι τῆς φύσεως, ὕλη πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν θεῶν γινόμενοι, ὕδροφοροῦσι δέ, ῥύψιν ποιούντες παθῶν καὶ διάδοσιν τῆς ἐν πνεύματι ζωτικῆς ἐνεργείας.

13. Ὅτι ὁ μόνῳ τῷ γράμματι τοῦ νόμου στοιχῶν καὶ τοὺς τῶν ὄντων φυσικοὺς ἀποστρέφεται λόγους καὶ τὴν σωτηρίαν μισεῖ τῶν ἔθνων.

14. Ὑλῆν εἶπε καὶ εἶδος κατὰ θεωρίαν τὸν Ἑρμονθὶ καὶ τὸν Μεμφιβοσθῆ καὶ πενταπλὴν παράχρησιν τῶν αἰσθήσεων τοὺς πέντε τῆς Μερόβ υἱοῦς· οὗς ἀλλήλοις συνάψας, ἤγουν ὕλην προσπλέξας τὴν αἴσθησιν διὰ τὴν πρὸς σάρκα τοῦ νόμου σύστασιν, ὁ μόνῳ τὸν νοῦν περιγράφων τῷ γράμματι τὸ μὲν σαρκικὸν πάθος ἀποτελεῖ, τοὺς δέ φυσικοὺς

BGV VaMN ST

37 καὶ] *om.* BG *uid. om.* V στόματος] δὲ *praem.* GV 40 Ὅτι] *om.* BG *uid. a. corr.* V δ] *sup. l. p. corr.* V *om.* N θεῖαν] ἀπάθειαν *add.* B 44/50 *hoc schol. om.* VaN 45 δεικνυται S 48 γαστριμαργίαν B 51 τοῦ νόμου] *p.* ἐναπομένων *trisp.* M 53 οὐσιωδῶς BV *p. corr.* G (*qui cod. -ei- sup. l.*) 58 διάδοσιν] διάθεσιν N 61 ἀποστρέφονται N ἀποστρέφεται λόγους] *trisp.* S 63 καὶ] *om.* N 64 πενταπλὴν BGVN 65 Μερόβ BGVN οὗς] *om.* M (*qui tamen cod. alia signo fors. indicat corr. suae euanius propter me excitam*) 67 σύστασιν *sic* B 68/69 σαρκικόν] *λογικόν* *illeg. propter ras. partim excitam Va*

les uero rationes corrumpit.

15. Quia passio et natura iuxta essendi rationem nullo modo sibi inuicem consubsistent.

16. Qui non credit, scripturam esse spiritualem, suam secundum scientiam paupertatem non sentit.

17. Cum, inquit, Daud in legem accipitur, iuxta Iudeos litteram declarans, interpretatur annullatio propter diuinarum legum ad carnem traditionem, iuxta uero Christianos spiritum significans, interpretatur fortis uisione propter theoriam scientie secundum animum.

18. Animam scripture dixit spiritum, corpus uero litteram.

19. Tres annos dicit tres leges, scriptam et naturalem et gratie legem, habentes inter se inuicem consequentiam. Qui itaque legem corporaliter accipit, uirtutibus animam non nutrit, et qui rationibus eorum que sunt multiplicem dei sapientiam non desiderat, animum honorificare non amat; similiter, qui magnitudinem noue gratie non cognoscit mysterio, in spe future deificationis non exultat.

20. Non ergo defectus iuxta scriptam legem spiritualis theorie habet subsequentem se indigentiam iuxta naturalem legem intellecte multiplicis sapientie dei; que indigentia habet subsequentem iuxta nouum mysterium date per gratiam deificationis omnino ignorantiam.

21. Qui spiritualiter intelligit legem, etsi mortuam habeat legem corporaliter non seruiendo, sed humiles habet legis intellectus, filios Saul adquiret nepotesque propter famem scientie torquet.

22. Sicut facies unumquemque notum facit, sic etiam spiritualis scientia significatiue deum characterizat, quam qui querit, faciem domini dicitur querere.

23. Qui iuxta legis litteram sanguineis incarnatur hostiis, desideran-

59 sibi] se T 68 Animam] *correctissimus* anima in CT 77 multiplicis
F 78 ignorantia T 80 intelligit T habet T

διαφθείρει λόγους.

70 15. "Οτι πάθος καὶ φύσις κατὰ τὸν τοῦ εἶναι λόγον οὐδαμῶς ἀλλήλοις συνυπάρχουσιν.

16. Ὁ μὴ πιστεύων, φησὶν, τὴν γραφὴν εἶναι πνευματικὴν τῆς οἰκειίας κατὰ τὴν γνώσιν πενίας οὐκ αἰσθάνεται.

17. "Οταν, φησὶν, ὁ Δαυὶδ εἰς τὸν νόμον λαμβάνηται, κατὰ

75 Ἰουδαίους τὸ γράμμα δηλῶν, ἐρμηνεύεται ἐξουδένωσις διὰ τὴν πρὸς σάρκα τῶν θείων νομίμων παράδοσιν, κατὰ δὲ Χριστιανούς τὸ πνεῦμα | σημαίνων, ἐρμηνεύεται ἰσχυ- 776/777
ρὸς ὁράσει διὰ τὴν κατὰ νοῦν θεωρίαν τῆς γνώσεως.

18. Ψυχὴν τῆς γραφῆς εἶπε τὸ πνεῦμα, σῶμα δὲ τὸ γράμμα.

80 19. Τοὺς τρεῖς ἐνιαυτοὺς λέγει τοὺς τρεῖς νόμους, τὸν τε γραπτὸν καὶ τὸν φυσικὸν καὶ τὸν τῆς χάριτος, ἐχομένου ἀλλήλων. Ὁ τοίνυν τὸν νόμον λαμβάνων σωματικῶς ἀρε-

ταῖς τὴν ψυχὴν οὐ διατρέφει, καὶ ὁ τοῖς λόγοις τῶν ὄντων οὐκ ἐπιβάλλων τῇ ποικίλῃ τοῦ θεοῦ σοφίᾳ τὸν νοῦν οὐχ

85 ἐστιᾶ φιλοτίμως, καὶ ὁ τὸ μέγα τῆς καινῆς χάριτος μὴ γινώσκων μυστήριον τῇ ἐλπίδι τῆς μελλούσης θεώσεως οὐκ ἀγάλλεται.

Ὀκοῦν ἡ ἔλλειψις τῆς κατὰ τὸν γραπτὸν νόμον πνευμα-

τικῆς θεωρίας ἔχει παρεπομένην αὐτῇ τὴν ἔνδειαν τῆς κατὰ

90 τὸν φυσικὸν νόμον νοουμένης ποικίλης σοφίας τοῦ θεοῦ, ἐφεπομένην ἔχουσαν τῆς κατὰ τὸ καινὸν μυστήριον χάριτι

δοθησομένης θεώσεως πάντως τὴν ἀγνοίαν.

20. Ὁ πνευματικῶς μὴ νοῶν τὸν νόμον, κἂν ἀποθανόντα ἔχη τὸν νόμον διὰ τὸ μὴ λατρεύειν σωματικῶς, ἀλλὰ, τὰ

95 χαμαίζηλα ἔχων τοῦ νόμου νοήματα, τὰ τέκνα τοῦ Σαοὺλ περιέπει καὶ τὰ ἔκγονα, δι' αὐτὴν τῆς γνώσεως βασανίζεται.

21. Ὡσπερ τὸ πρόσωπον χαρακτηριστικὸν ἐστὶ τοῦ καθ' ἑ-

100 καστον, οὕτως καὶ ἡ πνευματικὴ γνώσις ἐμφατικῶς χαρακτηρίζει τὸ θεῖον· ἦν ὁ ζητῶν λέγεται ζητεῖν τὸ πρόσωπον κυρίου.

22. Ὁ κατασαρκούμενος κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου ταῖς

BGV Va MN ST

70/71 hoc sch. om. Va 74 λαμβάνεται BGV 74/75 κατ' Ἰουδαίους
BGV 75 τὸ] τῷ B (qui cod. item l. 77 et l. 79) δηλῶν B 76
νόμων a. corr. G 82 ἀλλήλων sic B 83 οὐ] om. N 84/85 οὐκ
ἐστιᾶ GVVaMNT οὐκ ἐστιᾶ sic sine spir. et cum spat. 1 list. B 89
θεωρίας sic B παρεπομένην N 90 νόμον] om. B 91 ἔχουσα
B 92 πάντως] seq. rasura circa 3 list. in B 96 περιέπει] τε add.
Va οὐ] δια G δια τοῦτο p. corr. V per lo 99 οὕτω BGV MN
ἀφαντικῶς B Va M

tem habet ignorantiam, ad solam carnis libidinem accipiens mandatum.

23. Qui corporaliter, inquit, secundum legem seruit, ueluti materiam gignit in operatione peccatum ac ueluti speciem, idest ipsam in animo ipsius peccati constitutionem conuenientibus materialiter sensuum uoluptatibus performat. Qui uero spiritualiter scripturam excipit, ut materiam quidem operationem, ut uero speciem peccati constitutionem cum modis abusiuis ad delectationem sensus, quasi filios et nepotes solius legalis littere, per naturales cogitationes in altitudine theorie mortificat.

24. Quia sine naturali theoria nemo diuinam legalium symbolorum intelligentiam dinoscit.

25. Crucifigere intellexit manifestare in altitudine theorie litteram legis mortuam per scientiam que est in spiritu.

26. Terminum Israhel intellexit omnem rationem modumque spiritalis theorie, in quo omnino corporalis traditio legis stare non potest.

27. Spiritus quidem, inquit, uite prestat, littera uero uitam aufert. Non igitur potest et littera et spiritus id ipsum agere, sicut neque quod uiuificat et quod corrumpit.

28. Naturale est preputium, inquit; omne autem naturale diuine conditionis opus est. Si autem diuine conditionis opus est, utique ualde bonum est, iuxta uocem pronuntiantem: *et uidit deus omnia quecumque fecit, et ecce bona ualde.* Lex autem, ut immundum circumcidi iubens preputium per circumcisionem, deum introducit

93 uidem] per *add. T* 98 intelligentia *T* dinoscet *C* 108 est² *m T* 111 circumcidi *T*

ἐναίμοις θυσίαις ποθουμένην ἄγνοιαν ἔχει, πρὸς μόνην σαρκὸς ἡδονὴν τὴν ἐντολὴν ἐκδεχόμενος.

23. Ὁ μὲν σωματικῶς, φησὶν, κατὰ τὸν νόμον λατρεύων καθάπερ ὕλην γεννᾷ τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν καὶ ὡς εἶδος τὴν ἐπ' αὐτῇ κατὰ νοῦν συγκατάθεσιν ταῖς προσφόροις ἡδοναῖς τῶν αἰσθήσεων ὕλικῶς διαπλάττεται· ὁ δὲ πνευματικῶς τὴν γραφὴν ἐκδεχόμενος, ὡς μὲν ὕλην τὴν ἐνέργειαν, ὡς εἶδος δὲ τῆς ἁμαρτίας τὴν συγκατάθεσιν μετὰ τῶν κατὰ παράχρησιν πρὸς ἡδονὴν τῆς αἰσθήσεως τρόπων, ὡς υἱοῦς καὶ υἱωνοῦς μόνου τοῦ νομικοῦ γράμματος, θανατοῖ διὰ τῶν φυσικῶν λογισμῶν ἐν τῷ ὕψει τῆς θεωρίας.

24. Ὅτι χωρὶς φυσικῆς θεωρίας οὐδεὶς τὴν πρὸς τὰ θεῖα τῶν νομικῶν συμβόλων ἀπέμφασιν διαγιγνώσκει.

25. Τὸ ἐξηλιάσαι νενόηκεν ἀντὶ τοῦ φανερώσαι κατὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας τὸ γράμμα τοῦ νόμου νεκρὸν διὰ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως.

26. Ὅριον Ἰσραὴλ νενόηκε πάντα λόγον τε καὶ τρόπον πνευματικῆς θεωρίας, ἐν ᾧ σπῆναι οὐ δύναται παντελῶς ἡ σωματικὴ τοῦ νόμου παράδοσις.

27. Τὸ μὲν πνεῦμα, φησὶν, ζωῆς ὑπάρχει παρεκτικόν, τὸ δὲ γράμμα ζωῆς ἐστὶν ἀφαιρετικόν. Οὐκοῦν οὐ δύναται καὶ τὸ γράμμα πράττειν κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ τὸ πνεῦμα, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ζωοποιὸν τῷ φθοροποιῷ συνυπάρχειν.

28. Φυσικὸν ἢ ἀκροβυστία, φησὶν, πᾶν δὲ φυσικὸν θείας ἔργον δημιουργίας ἐστίν. Εἴ τι δὲ θείας ἔργον ἐστὶ δημιουργίας, καὶ λίαν καλόν, κατὰ τὴν φάσκουσαν φωνήν· καὶ εἶδεν ὁ θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Ὁ δὲ νόμος, ὡς ἀκάθαρτον περιαιρεῖσθαι κελεύων τὴν ἀκροβυστίαν διὰ περιτομῆς, τὸν θεὸν εἰσάγει διὰ τέχνης τὸ

129s Gen 1, 31

BGV VaMN ST

104 ἐκδεχόμενος *N* 107 εἶδος] εἰδῶς *uid. a.corr.V* κατὰ νοῦν] τοῦ νοῦ *M* προσφόροις *N* πρ. φόροις (*uid. cum ras. 1 uel 2 list.*) *Va*
112 υἱωνοῦς *sic Va* μόνους *Va N* 114 θεωρίας] ἀπαθείας *M P*
115 θεία *sic BGVN* 116 ἀπέμφασιν *M* 117 ἐξηλιάσαι *B G uid. a.corr.V* φανερώσαι] -αι *sup. l. B* 121 παντελῶς] *a.* οὐ δύναται *resp. M* 123 ἰδὲν] *sic B* 128 Εἴ τι - δημιουργίας] *om. M* 129/130 καὶ ἰδὲν] καὶ ἰδὲν *B G* καὶ ἰδὲν *sup. l. B* ἰδὲν *resp. V* 131 κελεύων *partim illeg. T*

per artem proprium corrigere opus, quod quidem intelligere impiissimum est.

115 Non ergo qui symbola legis naturaliter considerat, nouit quomodo
anime superponitur, circumcidi iubet, per corporalem particulam
typice declaratum, quod scientia per fortitudinem uerbi in operatione
deponere consuevit; circumcidens siquidem sacerdos significat scientiam,
120 fortitudinem uerbi per operationem. Exterminatur itaque corporalis
traditio legis superabundante spiritu litteram.

29. Diffinitio secundum Sabbatum mystice legis lationis, ubi quid sabbatum est, mystice declarat, et que sit ipsius spiritualis ratio, quia passionibus et motu circa naturam existentium requies est.

125 30. In hoc loco continentiam opus esse dicit prouidentie, utpote libitarum purgatiuum passionum, patientiam uero iudicii correctionem esse inquit, utpote non libitis oppositam temptationibus.

31. Considerat quomodo lex perdit intelligentes eam corporaliter, *creature seruire plus quam creatori* suadens, et estimare natura colenda ea que propter eos facta sunt, ipsum, per quem ipsi facti sunt, ignorantes.

130 32. Mysterium diei festi Pentecostes, in quo mystice declarandorum spirituales docuit uirtutem, deum Pentecosten appellans. Vt enim monas stabilis quidem existens post in se ipsam septinariam
135 ebdomadis conuolutionem pentecosten perficiens, et iterum in se

οικειον διορθούμενον ἔργον, ὅπερ κἄν ἐννοεῖν ἀσεβέστατον.

135 Οὐκοῦν ὁ τοῖς συμβόλοις τοῦ νόμου φυσικῶς ἐπιβάλλων οἶδεν ὡς οὐ τὴν φύσιν ὁ θεὸς διορθοῦται διὰ τῆς τέχνης, ἀλλὰ τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ τῆς ψυχῆς παθητικὸν περιτέμνεσθαι κελεύει, τὸ διὰ τοῦ σωματικοῦ μορίου τυπικῶς δηλούμενον· ὅπερ γνῶσις διὰ τῆς κατὰ τὴν πράξιν
140 ἀνδρείας τῆς γνώμης ἀποτίθεσθαι πέφυκεν. Ὁ γὰρ περιτέμνων ἱερεὺς σημαίνει τὴν γνῶσιν, τὴν ἔχουσαν, καθάπερ σίδηρον, κατὰ τοῦ πάθους τὴν τοῦ λόγου κατὰ τὴν πράξιν ἀνδρείαν. Ἀφανίζεται γοῦν ἡ σωματικὴ τοῦ νόμου παράδοσις πλεονεκτοῦντος τὸ γράμμα τοῦ πνεύματος.

145 29. Ὅρος τῆς κατὰ τὸ σάββατον μυστικῆς νομοθεσίας, ἐν ᾧ τί τὸ σάββατόν ἐστι παρίσθησι μυστικῶς καὶ τίς ὁ κατ' αὐτὸ πνευματικὸς λόγος ἐστίν, ὅτι παθῶν καὶ τῆς περὶ τὴν φύσιν τῶν ὄντων τοῦ νοῦ κινήσεως ἐστὶν ἀνάπαυσις.

30. Ἐνταῦθα τὴν ἐγκράτειαν ἔργον εἶναι λέγει τῆς προνοίας, ὡς τῶν γνωμικῶν καθαρτικῆν παθῶν, τὴν ὑπομονὴν δὲ τῆς κρίσεως εἶναι κατόρθωμά φησιν, ὡς τοῖς ἀκουσίοις ἀντιτασσομένην πειρασμοῖς.

31. Σκόπει πῶς ὁ νόμος ἀπόλλυσι τοὺς νοοῦντας αὐτὸν σωματικῶς, *τῇ κτίσει λατρεύειν παρὰ τὸν κτίσαντα* πείθων
155 καὶ ἡγεῖσθαι φύσει σεπτὰ τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα, τὸν δι' ὃν αὐτοὶ γεγονάσιν ἀγνοήσαντας.

32. Μυστήριον τῆς κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἑορτῆς, ἐν ᾧ μυστικῶς τὴν τῶν δηλουμένων πνευματικῆν ἐμυσταγωγῆσε δύναμιν, τὸν θεὸν Πεντηκοστὴν προσαγορεύσας. Ὡς γὰρ ἡ
160 μονάς, στάσιμος μένουσα μετὰ τὴν εἰς ἑαυτὴν ἑβδοματικὴν 780/78x
τῆς ἑβδομάδος συνέλξιν, ἀποτελοῦσα τὴν πεντηκοστὴν, καὶ

154 Rom 1, 25

BGV Va MN ST

135 ὁ] *sup. l. M* 137 ἐπιπειθὲς] ἐμπαθὲς *p. corr. Va* περιτέμνεσθαι] *om. N* 139 γνῶσις] ἡ *praem. p. corr. Va* πράξιν *GVM indist. B*
140 ἀνδρείας *BGV* 141 τὴν] *om. B* 142 πράξιν *BGM* 143 ἀνδρείαν *BGV* 147 πνευματ. λόγ.] *in sp. M* 148 τοῦ νοῦ] *om. S* τοῦ νόμου *N* 149/152 *hoc schol. om. Va* 152 ἀντιτασσομένοις *N* 153/156 *hoc schol. om. Va* 156 ἀγνοήσαντας] *scripsimus Comb secuti ἀγνοήσαντες codd.* 157 Πεντηκοστὴν] ὃ *Va om. N* 159 Πεντηκοστὴν] ὃ *cum τὴν abbr. N ὃ cum τὸν abbr. (= πεντηκοστὸν) p. corr. Va* 160 μένουσα] μέν οὕσα *p. corr. M x. l. fort. μελλοῦσα] x. corr. M* quidem existens *lo* ἑαυτὴν αὐτὴν *N* 161 πεντηκοστὴν] πεντικ. *B ὃ Va*

115 natura T 118 significat] magnificat T 134 septimanaria T

ipsam processionibus decas ueniens per quinarium equali multipli-
 catione eandem faciens pentecosten, principium et finis est eorum
 que ex ipsa sunt – principium quidem, ut ante omnem quantitatem,
 finis uero, ut super omnem quantitatem –, sic et deus, cui monada
 140 iuxta typicam imaginationem assimilari dixit, principium est exis-
 tentium et finis et uerbum, in quo omnia constituta sunt, principi-
 um quidem, quia est ante omnem essentiam uel motum, idest ante
 tempus et naturam, finis uero, quia super omnem essentiam est et
 motum, uerbum uero, quia omnium est circumstantia iuxta causam
 145 prouidam, ut prius subiecta species, per quam, uidelicet circum-
 stantiam, unumquodque eorum que sunt in sua ratione habet
 permanentiam.

Cum itaque finem acceperint tempora et secula, quibus assimula-
 ri septimanam inquit ipse, erit tunc solus deus absque medietate
 150 eorum sine quibus non sunt que facta sunt, hoc est locorum et
 temporum, per se ipsum continens per adunationem ueram eorum
 que qunt in his qui saluandi sunt subsistentiam, idest naturam
 genitam, quam quinario imaginauit, non solum propter sensus,
 quibus succumbere consuevit, sed et propter uniuersalem discipli-
 155 nam, que in comprehensione intelligibilium et rationabilium sensi-
 bilium et uiuentium et existentium inreprehensibilis constituta est
 scientie.

Non ergo quiescet aliquando et statu qui est in loco et motu
 qui est in tempore, ut super ea que propter eam facta sunt, hoc
 160 est locum et tempus, per ueram ad deum, per quem facta est, aduna-
 tionem in his qui saluandi sunt futura eorum que sunt natura. Ip-
 sum namque deum per rationem prouidentie in decade mandatorum
 suam factura quantitatem, hoc est proprietatis que est ex gratia
 per deificationem notitiam, ab ea circumscriptione que est per
 165 statum in loco et mutatione que est per motum in tempore libera-
 bitur, statum semper mobilem accipiens infinitam diuinis perfruen-

πάλιν ταῖς εἰς ἑαυτὴν προόδους γινομένη δεκάς, διὰ πεν-
 τάδος ἰσοπλασιασθείσης αὐτῇ ποιούσα τὴν πεντηκοστήν,
 ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶ τῶν ἐξ αὐτῆς – τὸ μὲν ὡς πρὸ παντὸς
 165 ποσοῦ, τὸ δὲ ὡς ὑπὲρ πᾶν ποσόν –, οὕτω καὶ ὁ θεός, ὧ
 τὴν μονάδα κατ' εἰκασίαν τυπικὴν ἀναλογεῖν ἔφησεν, ἀρχὴ
 καὶ τέλος ἐστὶ τῶν ὄντων καὶ λόγος, ὧ τὰ πάντα συν-
 ἔστηκεν· ἀρχὴ μὲν, ὅτι πρὸ πάσης οὐσίας ἐστὶ καὶ
 κινήσεως, ἡγουν χρόνου καὶ φύσεως, τέλος δέ, ὅτι καὶ
 170 ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν καὶ κίνησιν, λόγος δέ, ὅτι πάντων
 κατ' αἰτίαν προνοητικὴν ἐστίν, ὡς προὑποκείμενον εἶδος,
 συνοχή, καθ' ἣν τῶν ὄντων ἕκαστον ἔχει τὴν ἐν τῷ ἑαυτοῦ
 λόγῳ διαμονήν.

Ὅταν οὖν λάβωσι πέρας οἱ χρόνοι καὶ οἱ αἰῶνες, οἷς
 175 ἀναλογεῖν τὴν ἑβδομάδα φησὶν ὁ αὐτός, ἔσται μονώτατος ὁ
 θεός τότε δίχα τῆς τῶν οὐκ ἄνευ, τουτέστι τόπων καὶ
 χρόνων, μεσιτείας, συγκρατῶν δι' ἑαυτοῦ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ
 τῶν ὄντων ἐν τοῖς σωζομένοις τὴν ὑπαρξιν, ἡγουν τὴν
 φύσιν τὴν γεννητὴν, ἣν τῇ πεντάδι παρείκασεν, οὐ μόνον
 180 διὰ τὰς αἰσθήσεις, αἷς ὑποπίπτειν πέφυκεν, ἀλλὰ καὶ διὰ
 τὴν καθολικὴν ἐπιστήμην, ἥτις ἐν τῇ περιλήψει τῆς τῶν
 νοερῶν τε καὶ λογικῶν, αἰσθητικῶν τε καὶ ζῶντων καὶ
 ὄντων, ἀπταιστοῦ καθέστηκε γνώσεως.

Οὐκοῦν παύσεται ποτε τῆς τε κατὰ τόπον στάσεως καὶ
 185 τῆς κατὰ χρόνον κινήσεως, ὡς ὑπὲρ τὰ δι' αὐτὴν γεγονότα,
 τουτέστι τόπον καὶ χρόνον, διὰ τῆς πρὸς τὸν θεόν, δι' ὃν
 καὶ γέγονεν, ἀληθοῦς συναφείας ἐν τοῖς σωζομένοις γενο-
 μένη τῶν ὄντων ἢ φύσις. Αὐτὸν γὰρ τὸν θεόν κατὰ
 τὸν τῆς προνοίας λόγον τῇ δεκάδι τῶν ἐντολῶν ἴδιον
 190 ποιησαμένη ποιόν, τουτέστι τῆς ἐκ χάριτος κατὰ τὴν
 θέωσιν ἰδιότητος γνῶρισμα, τῆς τε κατὰ τὴν στάσιν ἐν
 τόπῳ περιγραφῆς καὶ τῆς ἐν χρόνῳ κατὰ τὴν κίνησιν
 ἀλλοιώσεως ἐλευθερωθήσεται, στάσιν ἀεικίνητον λαβοῦσα

BGV VaMN ST

162 ἑαυτὴν αὐτὴν BGN *uid.* V γινομένη] ἐκτεινομένη *p. corr.* Va
 δεκάς] ἢ *praem.* VaN 163 πεντηκοστήν] ὁ VaN 164 τῶν ἐξ
 αὐτῆς] *om.* M 169/170 ἡγουν – κίνησιν] *om.* BGV καὶ ὑπὲρ – ὅτι]
om. N 170 οὐσίαν] *isetas* S 171 προὑποκείμενος B 172
 συνοχή] GV *uid.* B ἑαυτοῦ] αὐτοῦ N 175 δι'] *om.* BGV 175/
 176 τότε] *a.* μονώτατος *trisp.* GV *nepon* B (*qui tamen cod. μνωτ.*)
 176 τῶν οὐκ] τῶν ὄντων οὐκ *p. corr.* Va 179 γεννητὴν VaMN 182
 αἰσθητικῶν] *om.* N τῆ] *om.* Va καὶ] *sup.* L M 183 ἀπταιστοῦ
 B 184 τότε] *pot.* mg. *p. corr.* T 190 ποιόν] ποσόν VaN 191
 ἀλλοιώσεως] *om.* T 192 τῆς] *om.* N 193 ἀλλοιώσεως] *om.* BGV

136 *psa* T ueniens] *an* *leg.* ueniens 139 *ut*] *om.* C 140 *typicam*] *typice* in T 146 *unumquemque* T que] *quoniam* T 157 *scientie*] *m.* T

tiam et motum stabilem insatiabile in eis desiderium.

33. Que, idest loca et tempora, sine quibus subaudis: nil in hac uita uel nascitur uel est uel uiuit uel mouetur, que propterea a Grecis uocantur TA ΩΝ ANEY, que quibus sine, idest loca et tempora.

34. In septimo mense tres sunt dies festi, tubarum et propitiationis et scenophegie, quorum tuba quidem legis et prophetarum et predicate ex eis scientie forma est, propitiatio uero dei ad hominem symbolum subsistit descensionis - ipse enim subiens uoluntarie condemnati condemnationem decretam aliquando aduersus eum destruxit inimicitiam -, dies uero scenophegie resurrectionis est prefiguratio et omnium ad inconuersibilitatem transmutationis.

35. Qui exercitatur, inquit, sanguineis gaudens hostiis, circa passiones, passibilis quippe, sollicitari preparat immolantes; amat siquidem gaudere quod sincere colitur in his quibus gaudet adorari.

36. Quia hostias, inquit, nouit uerbum passionum quidem occisionem et naturalium uirtutum adductionem; quarum rationis quidem forma est aries, furoris uero symbolum fert taurus, concupiscentie autem caper est declaratio.

37. Terrenus profecto animus, scripturam tenens in anima, naturales proicit rationes, quas abusione naturalibus uirtutibus demolitur.

38. Mox, inquit, ut quis secundum sensum quieuerit, ad corpus scripturam excipit, et mox ut ad spiritum secundum intellectum per mediam naturam recurrit, illa agens spiritualiter, que corporaliter Iudeus perficit, habet deum diffinientem.

39. Crucifixionem esse dicit manifestationem quam patiuntur passiones ab excelsis nature cogitationibus per excelsam theoriam triumphate.

40. Ipsa ad corpus legis doctrina, inquit, ante oculos habens per penitentiam mortuos corporales legis intellectus, secundum Chri-

167 desiderium] amen *add.* T 168 subaudis] sub¹ T 170 uocatur T
172 sunt] *iter* C om. T 174 dei] est *add.* T 178 prefiguratio] *scriptus*
perfiguratio CT 183 et naturalium adductionem] om. T 188 inquit]
om. T 196 patientiam T

195 τὴν ἀπέραντον τῶν θεῶν ἀπόλαυσιν καὶ κίνησιν στάσιμον τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἀκόρεστον ὄρεξιν.

34. Τῷ ἐβδόμῳ μηνὶ τρεῖς εἰσιν ἑορταί, σαλπίγγων καὶ ἰλασμοῦ καὶ σκηνοπηγίας, ὧν ἡ μὲν σάλπιγξ νόμου καὶ προφητῶν καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν κηρυττομένης γνώσεως τύπος ἐστίν, ὁ δὲ ἰλασμός τῆς τοῦ θεοῦ πρὸς τὸν ἄνθρωπον διὰ σαρκώσεως σύμβολον ὑπάρχει καταλλαγῆς - ὁ γὰρ ὑποδύς ἐκουσίως τὴν τοῦ κατακριθέντος κατάκρισιν διελύσατο τὴν ποτε πρὸς αὐτὸν κυρωθεῖσαν ἔχθραν -, ἡ δὲ σκηνοπηγία προτύπως ἐστὶν ἀναστάσεως καὶ τῆς πάντων πρὸς ἀτρεψίαν μεταποιήσεως.

35. Ὁ ψιλαῖς ταῖς ἐναίμοις χαίρων θυσίαις, φησὶν, περὶ τὰ πάθη σπουδάζειν, ὡς ἐμπαθῆς, παρασκευάζει τοὺς θύοντας· φιλεῖ γὰρ χαίρειν τὸ γνησίως σέβον οἷς χαίρει τὸ προσκυνούμενον.

36. Ὅτι θυσίας οἶδεν ὁ λόγος, φησὶν, τὴν τῶν παθῶν σφαγὴν καὶ τὴν τῶν φυσικῶν δυνάμεων προσαγωγὴν ὧν τοῦ μὲν λόγου τύπος ἐστὶν ὁ κριός, τοῦ δὲ θυμοῦ φέρεται 782/784 σύμβολον ὁ ταῦρος, τῆς δὲ ἐπιθυμίας ἡ αἰξ ὑπάρχει δῆλωσις.

37. Ὁ χοϊκὸς δηλονότι νοῦς τῆς γραφῆς, κρατῶν τῆς ψυχῆς, τοὺς φυσικοὺς ἀποβάλλεται λόγους, τῇ παραχρῆσει τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων αὐτοὺς ἐξαφανίζων.

38. Ἄμα τις, φησὶν, παύσεται κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα τὴν γραφὴν ἐκδεχόμενος, ἄμα καὶ πρὸς τὸ πνεῦμα κατὰ νοῦν διὰ μέσης ἀνατρέχει τῆς φύσεως, ἐκεῖνα πράπτων πνευματικῶς, ἅπερ σωματικῶς ὁ Ἰουδαῖος ἐπιτελῶν ἔχει τὸν θεὸν ὀργιζόμενον.

39. Τὸν ἐξηλιασμόν εἶναι λέγει τὴν φανέρωσιν, ἣν τὰ πάθη πάσχουσιν ὑπὸ τῶν ὑψηλῶν τῆς φύσεως λογισμῶν, κατὰ τὴν ὑψηλὴν θεωρίαν θριαμβευόμενα.

40. Ἡ πρὸς σῶμα τοῦ νόμου διδαχὴ, φησὶν, κατ' ὀφθαλμοὺς ἔχουσα διὰ μετανοίας νεκρὰ τὰ σωματικὰ τοῦ νόμου

BGV Va MN ST

194 τὴν] καὶ *praem.* MN τῶν θεῶν *sic* B 195 τὴν] *om.* *a. corr.* N
τοῖς *praem.* N 200 διασαρκώσεως GNT 203 ἀναστάσεως] τῆς *praem.*
S *praem.* Va 206 ἐμπαθῆς M 210 σφαγεῖν *sic* B 217 παύσεται
praem. Va *uid.* *praem.* V 220 ὅ] *incert.* *utrum* ἁδ. S 222 ἐξηλιασμόν
BG *uid.* *a. corr.* V ἐξηλιασμόν N 225 νεοῦ] τοῦ M

stum rationi assidens, instar pluuiarum celestes scientie accipit illuminationes.

200 41. Frumentum dixit esse anime roboramen, dum sit ueluti actiua scientia. Vinum uero dixit cordis letitiam, ueluti ad deum amatorium caliditatem efficiens. Oleum quoque faciei hilaritatem adimplere dixit spiritualem gratiam que animum impassibilitate clarificat figura.

205 42. Amalech est gastrimargia, cuius rex est terrena prudentia; huius greges atque armenta sunt nutritorie passionum materie, uinea uero proteruus furoris motus, oliue quoque per libidinem inflammatrix concupiscentie lenitas; que quidem, ueluti in terram sanctam, habitum uidelicet diuini cultus, transfert qui corporalitati legis presidet, pro quibus ueluti mercedem accipit diuinam conuersionem.

43. Stultus, ut impius, populus Iudeorum uocatus est, insipientis quoque, ut malefactor, quod quidem est impius et peccator.

215 44. Gastrimargie passio, inquit, diuina uirtutum genimina occidere consuevit; ipsa uero et gratia fidei et obedientia diuinorum mandatorum per rationem que est iuxta scientiam occiditur.

45. Mox, inquit, ut occiderit quis corporalem in littera legis intellectum, regnans in spiritu accipit uerbum.

220 46. Daud accepit et in dominum et in euangelium et in spiritua-lem legem et in scientiam et in theoriam et in actionem rationabilem et in nouum populum, et iuxta alios multos theorie modos conuenienter locis iuxta interpretatus est utilitatem.

47. Qui formas, sed non principalia exempla habet mysteriorum, et interrogationem, sed non scientiam illuminationum in spiritu

203 figura] *pro leg. figurans* 204 gastrimargia] *scripsimus gastrimargiam*
C.T. 205 tormenta T 213 Gastrimargie] *scripsimus kastrimargie* C.T.
genimina T

νοήματα, τῷ κατὰ Χριστὸν λόγῳ παρακαθημένη, δίκην ὑετῶν τοὺς οὐρανίους δέχεται τῆς γνώσεως φωτισμούς.

230 41. Τὸν σίτον ἔφη ψυχῆς εἶναι σπληριγμὸν, ὡς γνώσιν ὄντα πρακτικὴν, τὸν οἶνον δὲ καρδίας εἶπεν εὐφραντικόν, ὡς τῆς πρὸς θεὸν ἐρωτικῆς ζέσεως ποιητικόν, τὸ δὲ ἔλαιον προσώπου πληρωτικὸν ἰλαρότητος εἶρηκεν, ὡς τῆς λαμπρυνούσης τὸν νοῦν κατὰ τὴν ἀπάθειαν πνευματικῆς χάριτος χαρακτηριστικόν.

235 42. Ἀμαλήκ ἐστὶν ἡ γαστριμαργία· ταύτης ἐστὶ βασιλεὺς τὸ φρόνημα τὸ χοϊκόν· τούτου βουκόλια εἰσι καὶ ποιμνία αἱ θρεπτικαὶ τῶν παθῶν ὕλαι, ἄμπελος δὲ ἡ προπετῆς τοῦ θυμοῦ κίνησις, ἐλαία δὲ ἡ καθ' ἡδονὴν ἐκπυρωτικὴ τῆς ἐπιθυμίας λειότης· ἄπερ μεταφέρει, ὡς εἰς γῆν ἁγίαν, τὴν 240 ἔξιν τῆς θεοσεβείας, ὃ τῷ σωματικῷ τοῦ νόμου παρακαθήμενος· ὑπὲρ ὧν, καθάπερ μισθόν, δέχεται τὴν θείαν ἀποστροφὴν.

43. Μωρὸς, ὡς ἄθεος, ἐκλήθη ὁ τῶν Ἰουδαίων λαός, ἀσύνητος δὲ, ὡς κακοπράκτωρ, ὅπερ ἐστὶν ἀσεβῆς καὶ ἁμαρτω- 245 λός.

44. Τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος, φησὶν, τὰ θεῖα τῶν ἀρετῶν ἀποκτέννει γεννήματα πέφυκεν· αὐτὸ δὲ τῇ τε χάριτι τῆς πίστεως καὶ τῇ ὑπακοῇ τῶν θείων ἐντολῶν διὰ τοῦ κατὰ τὴν γνώσιν ἀποκτέννεται λόγου. |

250 45. Ἄμα, φησὶν, ἀποκτέννει τις τὸν ἐν τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικὸν νοῦν, βασιλεύοντα δέχεται τὸν ἐν τῷ πνεύματι λόγον.

46. Τὸν Δαυιδ ἔλαβε καὶ εἰς τὸν κύριον καὶ εἰς τὸ εὐαγγέλιον καὶ εἰς τὸν πνευματικὸν νόμον καὶ εἰς τὴν γνώσιν 255 καὶ εἰς τὴν θεωρίαν καὶ εἰς τὴν λελογισμένην πράξιν καὶ εἰς τὸν νέον λαόν, καὶ κατ' ἄλλους πολλοὺς θεωρίας τρόπους προσφόρως τοῖς τόποις πρὸς τὴν ὑποκειμένην ἤρμοσε χρείαν.

47. Ὁ τοὺς τύπους ἀλλὰ μὴ τὰ ἀρχέτυπα τῶν μυστηρίων 260 ἔχων καὶ τὴν ἐρώτησιν ἀλλὰ μὴ τὴν γνώσιν τῶν ἐν πνεύματι φωτισμῶν εἰληφῶς δάνειον ἔχει τοκολογούμενον

BGV VaMN ST

229 τὸν σίτον] *δτι praem. T* 230 εἶπεν] *om. BGV* 230/231 ὡς τῆς - ποιητικόν] *om. Va* 232 πληρωτικόν] *ποιητικόν N* 235 Ἀμαλήκ] *ὃ praem. BGV* 236 εἰσι] *ἐστὶν BGV* 246 τὰ θεῖα] *πάντα praem. M* 247 ἀποκτέννει] *BGV* 249 ἀποκτέννεται] *BGV* 250 ἀποκτέννει] *BGVNST* ἀποκτέννει] *praem. Va* 252 λόγον] *ἀπὸ N* 253 κατὰ τὴν] *καὶ τὸν νόμον B* κατὰ] *om. S* τὸν] *τὸν νόμον B* 255 πράξιν] *BGV M*

784/785

accipit, mutuum habet breue inter honorabiles ipsum secundum
 225 sensum in symbolis legis experimentum secundum animam spi-
 ritualium detrimentum, ac ueluti itineris ducem interrogationem
 scientia que est iuxta ueritatem refutatam.

τοῖς ἐπιτιμίαις τὴν κατ' αἰσθησιν ἐν τοῖς συμβόλοις τοῦ
 νόμου πείραν, κατὰ ψυχὴν λιμώτων τοῦ πνεύματος καὶ
 τὴν ὡσπερ ὁδηγίαν ἐρώτησιν τῆς κατὰ τὴν ἀλήθειαν
 265 γνώσεως μωπάζων.

227 refutatam] p. corr C refutatam T. corr C

BGV Va.M.N. ST

263 πείραν M.N. corr. Va λιμώτων] partim illeg. S 265 μωπάζων
 BGV M

Scholies supplémentaires

Il nous a paru intéressant de terminer ce livre par l'édition de certaines séries de scholies qui, si elles ne font pas partie du grand ensemble archaïque introduit par le Prologue (voir t. I, p. 9-13) et traduit plus tard en latin par Jean Scot Érigène en même temps que le texte de Maxime, se lisent quand même dans les manuscrits relativement anciens qui sont à la base de notre édition. Ces scholies jettent en effet une certaine lumière sur ceux qui ont lu Maxime quelques siècles après sa mort, sur leurs préoccupations, leurs intérêts et leurs connaissances.

Nous commencerons par les scholies de *A*, et cela pour deux raisons : elles sont les plus nombreuses ⁽¹⁾ et leur rédaction peut être datée avec assez de précision. Il est vrai que les notes marginales présentes en *A* ne s'arrêtent pas à la fin des *QTh* : on les retrouve le long de presque toutes les autres œuvres de Maxime que contient le manuscrit. Mais nous préférons, sans attendre davantage, publier ici les annotations qui accompagnent les *QTh*, surtout que celui qui rédigea ou transcrivit ces scholies fit également un long travail de collation : dans les interlignes et dans les marges des *QTh* et de beaucoup d'autres œuvres, il a corrigé de nombreuses erreurs et comblé pas mal d'omissions commises par le copiste de *A* ⁽²⁾. Nul doute qu'il avait à sa disposition un autre manuscrit, de très grande valeur.

Nous avons dit que la rédaction des scholies pouvait être datée avec assez de précision. En effet, plusieurs allusions à des adversaires ou à des querelles permettent de dater les annotations des années 1085-1092 environ. Ainsi, rien que dans les scholies aux *QTh*, on trouve une allusion à Jean Italos ⁽³⁾, condamné en mars 1082 ⁽⁴⁾, et on en trouve sept à Nil ⁽⁵⁾, lequel semble avoir été condamné

(1) On se rappelle que *A* n'a pas les scholies traditionnelles (voir t. I, p. XLVII); ses marges étaient donc restées entièrement libres.

(2) Ces corrections ont été signalées dans l'apparat critique. Voir p. ex. q1 21-23, q21 91-92, q33 28-30, q37 25-27, q40 100-103.

(3) Voir la scholie à q62 29-37.

(4) Cf. V. GRUMEL, *Les Regestes des Actes du Patriarcat de Constantinople*. Vol. I: *Les Actes des Patriarches*. Fasc. III: *Les Regestes de 1043 à 1206*, s.l., 1947, n° 925.

(5) Cf. les scholies à Prol. 335, à q6 335, q8 6, q42 755, q53 11055, q62 20-27 et q64 155-157. Une scholie relative à une autre œuvre, au f. 225^v, parlant de Νεῖλος ὁ Καραβόος, exclut toute ambiguïté sur l'identité de ce Nil.

vers 1087⁽⁶⁾. Dans la marge du *De Caritate*, M. Jacques Noret a également trouvé une allusion claire à Léon de Chalcédoine⁽⁷⁾. Alertés par cette découverte, nous avons repéré d'autres scholies encore qui s'expliquent par la querelle ayant opposé l'évêque de Chalcédoine à l'empereur et au patriarche au sujet des images : vu le danger dans lequel était l'empire, l'empereur, avec l'assentiment de l'Église, avait, pour se procurer de l'argent, récupéré les métaux précieux de certaines icônes. Léon de Chalcédoine s'était opposé à une telle destruction des images saintes et notre scholiaste est visiblement de son parti, s'en prenant par exemple à ceux qui sont τούς ἱεροῦς χαρακτήρας ἀναιδῶς κατακαύσαντες⁽⁸⁾. Léon fut condamné et destitué de son siège en 1086 ; il fut rétabli en 1092⁽⁹⁾.

Le contenu des scholies est assez varié. Outre les remarques polémiques qui permettent de les dater, il y a de nombreux renvois d'un passage à l'autre au sein d'une œuvre, voire d'une œuvre à l'autre, ce qui démontre que le scholiaste est souvent revenu en arrière pour noter de tels parallélismes de pensée ; ailleurs, ce sont souvent de simples manchettes indiquant le contenu du passage adjacent ; ailleurs encore, c'est un verset de l'Écriture dont Maxime donne une exégèse, voire un verset auquel il fait une simple allusion et que le scholiaste prend soin de citer littéralement ; c'est encore parfois un nom propre, dont Maxime fournit une étymologie ; il arrive enfin que les scholies précisent le sens d'un mot, qu'elles explicitent un pronom, qu'elles expliquent une phrase ou un alinéa. Bref, dans ses notes, le scholiaste a fait montre, comme il est normal, de la multiplicité de ses intérêts. Mais on notera que, dans les *QTb*, les véritables explications, un peu étendues, se font plus rares au fur et à mesure qu'on avance dans les questions.

Avant de passer aux textes eux-mêmes, trois remarques s'imposent encore. D'abord, il arrive que certaines scholies, aujourd'hui rognées (partiellement ou même totalement) en *A*, ne puissent plus être

(6) Cf. V. GRUMEL, *op. cit.*, n° 945.

(7) Voir J. NORET, *Une allusion à Léon de Chalcédoine. Datation de scholies de l'Angelicus gr. 120*, dans *Anal. Boll.*, 108 (1990).

(8) Cf. scholie au *De Caritate* II, 78 (f. 253^v). Dans cette scholie, la notion de χαρακτήρ est d'ailleurs exactement celle que défendait Léon (cf. V. GRUMEL, *Léon de Chalcédoine et le canon de la fête du saint Mandilion*, dans *Anal. Boll.*, t. 68 [1950], p. 136-137).

(9) Cf. V. GRUMEL, *Les Registres...*, n°s 921, 932, 935, 939-941, 968. Le mot εὐνοῦμαι dans la scholie étudiée par M. Noret (voir n. 7) semble indiquer qu'au moment où travaille le scholiaste, Léon reprend espoir mais n'a pas encore été rétabli sur son siège.

connues que grâce au *Parisinus gr. 886*, copié sur lui⁽¹⁰⁾. Ensuite, si la date de rédaction des scholies est à peu près fixée, il n'est pas certain que ce soit là la date à laquelle elles ont été transcrites en *A* : quelques passages obscurs donnent à penser que nous pourrions avoir en *A* non l'original des scholies, mais une copie, déjà fautive par endroits. Enfin, quatre scholies à l'Introduction (aux lignes 205, 209ss, 217, et 2515) ne proviennent pas du même scholiaste : elles sont d'une autre main et ne sont d'ailleurs pas présentes dans le *Parisinus*, étant probablement postérieures à la confection de ce manuscrit. Nous signalons évidemment toutes ces particularités dans l'édition ci-dessous.

Nous présentons ensuite les 13 scholies qu'on lit à la fois en *S* et *T* ainsi que les 17 scholies propres à *T* seul. On les trouvera groupées en une seule série parce que d'une part ces deux manuscrits remontent clairement à un hyparchétype commun⁽¹¹⁾ et que d'autre part *S* a une fâcheuse tendance à laisser tomber certains textes marginaux⁽¹²⁾. Il est dès lors toujours possible, mais jamais assuré⁽¹³⁾, que les scholies que nous lisons en *T* proviennent du modèle commun, auquel nous avons donné le sigle τ (t. I, p. CXI).

Dispersées parmi les scholies traditionnelles sans aucun signe distinctif, les scholies de *S* et de *T*, comme celles de *A*, résument souvent le passage adjacent ; parfois, elles tentent de l'expliquer plus simplement ou attirent l'attention sur la complexité de la syntaxe ; parfois, elles l'éclairent par un passage tiré d'un autre auteur ou encore du reste des *QTb*. Bref, comme les scholies relevées en *A*, elles sont variées et témoignent des multiples intérêts de leur(s) auteur(s).

Pour finir, nous éditons quatre scholies propres à *S* et deux scholies de nature lexicographique : la première se lit en *VaMNS* et *T* (c'est-à-dire dans toute la tradition ω), la seconde en *VaM* et *N* seulement (c'est-à-dire dans toute la tradition φ).

Prol. 8 A
Τί ἐστι σοφία.

Prol. 17 A
Τίς ἡ τῶν ἀγίων ἀπόλαυσις.

(10) Voir t. I, p. XLVIII-XLIX.

(11) Voir t. I, p. LXV-LXVII.

(12) *S* omet souvent les notules, parfois des scholies, même longues : voir t. I, p. 27, 37, 47, 89, 95, 105, 155, 303, 320, 533, 535, etc.

(13) Il est, par exemple, peu probable que l'addition finale à la 4^e scholie de 963 provienne de l'hyparchétype dont dépendent *S* et *T*.

- Prol. 24-27 A
 "Ὅτι τὸν φυσικὸν τιμητέον λόγον, οὐ τὸν γεγορητευμένον
 καὶ τεχνικόν· τοῦτον γὰρ καὶ μοχθηροὶ δύναιντ' ἂν ἄνδρες
 ἐπιτηδεύειν.
- Prol. 33s A
 Βλέπε, Νεΐλε (ex *Par*; nunc opertum in *A*).
- Prol. 48ss A
 Πῶς συγγενῆς ἡ ψυχὴ τῇ σαρκί (ex *Par*; nunc opertum
 in *A*).
- Introd. 205 A
 Περί τῆς τῶν παθῶν γενέσεως (ab alia manu scriptum;
 uide supra, p. 329).
- Introd. 209ss A
 Τί ἐστὶ κακόν (ab eadem manu scriptum ac supra, l. 205).
- Introd. 217 A
 "Ὅρος κακοῦ (ab eadem manu scriptum ac supra, l. 205).
- Introd. 238 A
 ἔχων: τῶν ἀλόγων δῆλον.
- Introd. 251s A
 Ἡ ἡδονὴ ὀδύνης διάδοχος (sic; ab eadem manu scriptum
 ac supra, l. 205).
- q2 20 A
 ἴσως: τὸ ἴσως ἀντὶ τοῦ ὁμοίως.
- q3 65s A
 τῶν περὶ φύσεως ... νοημάτων: Ἐν οἷς κρυπτόμενος
 φαίνεται· ἐκ γὰρ τῶν ὄντων τὸν τῶν ὄντων γινώσκομεν
 ποιητήν, ὄντα δὲ κυρίως οἱ λόγοι τῶν γεγονότων (sic; an
supplendum δεικνύουσιν?). Χρόνον δὲ καὶ φύσιν οἷς
 περιέχεται τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ φύσιν φησίν, καὶ ὑφ' αὐτῶν
 κτιστόν, νοητόν τε καὶ αἰσθητόν, μεθ' ὧν ὁ λόγος καὶ θεὸς
 τοῖς ἀξίοις ἐπιδημῶν· ἐκ γὰρ τῶν περὶ αὐτὸν γινώσκειται,
 ὅταν λατὸν ὑπαρέχει, κατ' ἀναλογίαν ἰκάστω συμμορφα-
 ζόμενος. Πνευματικὰ δὲ νοήματα περὶ χρόνον καὶ φύσεως
 ταῦτα τοῖς λόγοις τούτων κινεῖται, διὰ τοῦ λέγειν καὶ

εἶδους γενέσθαι, ἥτοι σαρκὸς καὶ κόσμου, διὰ τὸν ταῦτα
 δι' ἡμᾶς γενόμενον.

- q6 8ss A
 Πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας πότερον ὁ Ἄδὰμ θνητὸς ἢ ἀθά-
 νατος διεπλάσθη, πρόσφορος ὁμοῦ καὶ λίαν κατάλληλος ἢ
 ἀπόκρισις.
- q6 33s A
 ὦ Νεΐλε, τί οὐκ ἀκούεις;
- q8 6 A
 ὦ Νεΐλε, τί οὐ βλέπεις;
- q10 84 A
 Τίνες οἱ σωζόμενοι.
- q15 36-38 A
 "Ὅρα τίς ἡ ἀπλή καὶ ἄυλος γνώσις.
- q17 50s A
 "Ὅτι αἷμα τὴν ἐμπαθῆ ζωὴν νοητέον· καθ' ὃ καὶ ἀνήρ
 αἰμάτων (*II Reg* 16, 7 et 8; *Ps* 5, 7; 25, 9; 54, 24; etc.).
- q17 82-84 A
 Μὴ παύσασθαι ἀποστέλλοντα μηνυτὴν τοῦ ἐκ τῆς παρα-
 βάσεως θανάτου ἀγγελον λόγον.
- q21 55s A
 Ἄνά(γνωθι) τὸν $\overline{\mu\beta}$ λόγον⁽¹⁴⁾ καὶ γνώ(ση) τὸν ἐπὶ
 χεῖρας τρανότερον.
- q22 93 A
 Ὅρα.
- q25 39ss A
 Τὴν κτίσιν εἴ τις ἐθέλει καλῶς ὄραν - ἔχει γὰρ δύναμιν
 ὁ ἀνθρώπος φυσικὴν τοῦ καλῶς ὄραν καὶ διακρίνειν τὸ
 κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος -, πρὸς τὸ τῆς ζωῆς χειρα-
 γωγηθήσεται ξύλον, ὅπερ ἐστὶν ὁ παντὸς ξύλου δημιουρ-
 γὸς θεός, ἐν ᾧ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως

(14) Le scholiaste entend par là la 42^e de nos questions.

ἀπόκρυφοι (Col 2, 3). Εἰ δέ, τῆ φυσικῆ δυνάμει παραχρησάμενος, κακῶς ὄραν τὴν κτίσιν βουληθῆ, πόρρω τε στήσεται τῆς ζωῆς καὶ τὸ ξύλον φάγεται τὸ διάκρισιν ἔχον καλοῦ καὶ κακοῦ, τῆ αἰσθήσει καὶ ἀλογία τὸν νοῦν ὑποτάξας ἀλόγως καὶ τὸν λόγον, καὶ καλὸν μὲν τὴν ἡδονὴν διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡγούμενος σύστασιν, κακὸν δὲ τὴν ὀδύνην, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, καὶ τοὺς πόνους τοῦ σώματος, καὶ εἰς θεὸν τὴν κτίσιν παραγνωρίζων, ὡς δι' αὐτῆς τὰς ἀφορμὰς τῆς σωματικῆς ἡδονῆς ποριζόμενος.

q25 52 A
Ἐκ γὰρ τῆς οὐσίας τῶν ὁρατῶν καὶ τῆς κινήσεως καὶ τῆς διαφορᾶς τὴν τρισυπόστατον ἀγίαν μονάδα γινώσκωμεν, ὡς ἀλλαχοῦ ἐν τῷ ᾧ τινι μὲν ἐξάγεται, φησὶν ὁ διδάσκαλος (15).

q25 68 A
νοουμένου: ἀποπεφασμένου (*uaria lectio*).

q25 82 A
λόγους: τὴν γνῶσιν, τὴν ἐξιν, τὴν ὡσπερ οὐσίαν τῆς ἀρετῆς.

q25 83 A
τρόπους: τὴν πράξιν, τὴν ἐνέργειαν, τοῦ γνωσθέντος καλοῦ τὴν ὑπόστασιν.

q25 127 A
τοῦ πρώτου λόγου: τῆς ἰδίας κεφαλῆς.

q26 202 A
οἱ ἄνθρωποι δηλον: οἱ ἄγγελοι δηλον (*uidetur uaria lectio*).

q26 220s A
Ἐπανελεύσεται πρὸς ἑαυτὴν ἡ φύσις, τὴν ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἀπολαμβάνουσα· ἀπολοῦνται γὰρ οἱ ἀ-

(15) Au lieu de ἐξάγεται, on pourrait lire ἐξάγετε ou ἐξήγηται. Quoi qu'il en soit, les mots τῷ ᾧ τινι μὲν ἐξάγεται sont obscurs et paraissent corrompus. On s'attend ici à un renvoi, fût-il vague, à tel ou tel endroit de l'œuvre. Notons que la même idée se retrouve, et formulée presque identiquement, dans la q13. - Voir ce que nous disions ci-dessus, p. 329, en introduisant des scholies.

μαρτωλοὶ (cf. Ps 36, 20), ἡγουν τῆς ἀμαρτίας τὰ αἴτια, καὶ πάντες ἔσονται ἀναμάρτητοι, καὶ διατοῦτο καὶ ἀφθαρτοὶ - ἐξ ἀλλήλων γὰρ ταῦτα - καὶ πάντες τὴν ἀληθινὴν ἐπιγνώσονται βασιλείαν, οἱ μὲν τῆ ἐλλάμψει, οἱ δὲ τῆ κολάσει, οὐ πάντες δὲ τῶν ἀγαθῶν, οὐδ' ὁμοίως οἱ ἀπολαύσοντες ἀπολαύσουσιν.

q27 28-30 A
Πᾶς λόγος θείας ἐντολῆς χρήζει πάντως διδαχῆς τοῦ πῶς ὀφείλει πραχθῆναι· ὅπερ ὁ μέγας ἀπόστολος *ἰκανότητα* (2 Cor 3, 5) λέγει.

q27 103-105 A
Τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ κτήνη.

q32 2 A
Καὶ τὸν $\bar{\lambda}\epsilon$ λόγον καὶ σχέδον τι πάντας ἐντεῦθεν νοήσομεν, εἰ ἀκριβῶς τοῦτον, θεοῦ παρέχοντος, γνοίημεν· ὁ γὰρ μόνον τῆς γραφῆς τὸ πνεῦμα δίχα τῶν τύπων καὶ τῆς κτίσεως δίχα τῶν σχημάτων τοὺς λόγους κατὰ μόνον τὸν νοῦν τῆς κατὰ τὴν αἰσθησιν ἐνεργείας ἀπηλλαγμένον ἔωρακῶς εὔρε θεόν, ἐν μὲν τῷ πνεύματι τῆς γραφῆς ὡς ἀγαθότητος, ἐν δὲ τοῖς τῶν ὄντων λόγοις ὡς δυνάμεως, ἐν ἑαυτῷ δὲ ὡς σοφίας αἴτιον. Οἱ γὰρ τῶν ἐξ οὐκ ὄντων λόγοι τὴν δύναμιν ἀφηγοῦνται τοῦ κτίσαντος, καὶ τὸ τῆς γραφῆς πνεῦμα, πρὸς θέωσιν ἐπανάγον τοὺς πλανηθέντας, τὴν ἀγαθότητα διαγγέλλει τοῦ γράψαντος, καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς νοερόν, ἀδιαστάτως τοὺς τῶν γεγονότων λόγους χωροῦν, ἀναφανδὸν τὴν τοῦ τεχνίτου κηρύττει σοφίαν (cf. sch. q32 1-12) (16).

q33 45 A
Πάντα γοῦν: πάντα ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς ἀλλοτριῶσι (cf. sch. q33 17) (17).

(16) Du fait que dans cette scholie est intégrée l'unique scholie "traditionnelle" de la q32, nous savons que le scholiaste disposait d'un exemplaire des *QTb* muni des scholies habituelles. - Par τὸν $\bar{\lambda}\epsilon$ λόγον, il désigne notre q35.

(17) Au contraire des autres, cette scholie pourrait avoir été transcrite par la même main que le texte central (cf. t. I, p. XLVII, n. 102). La présence en A du Prologue aux scholies nous assure d'ailleurs qu'un ancêtre de ce manuscrit contenait les textes marginaux; ceux-ci ont été jugés superflus à un moment de la tradition.

q34 14-17 A
 Ἐπεὶ καὶ πρῶτον τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ καθ' ὁμοίωσιν (cf. *Gen* 1, 26).

q35 7ss A
 Τὴν οὐσίαν λέγει καὶ τὴν δύναμιν ἐκάστου τῶν ὄντων καὶ τὴν ἐνέργειαν, τὰ (τὴν *Par*) ἐφ' οἷς θεωροῦνται πάντα τὰ ὄντα καὶ δι' ὧν γινώσκειται ἡμῖν ὁ θεὸς δημιουργὸς καὶ προνοητὴς καὶ κριτὴς· ἢ τὴν δυάδα τῶν ὄντων, τῶν μὲν αἰσθητῶν τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος, τῶν δὲ νοητῶν τὴν οὐσίαν καὶ τὸ συμβεβηκός, ἢ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν, δι' ὧν τοῖς ἀξίοις ἐγνώσθη ὁ ὑπεράγνωστος.

q36 16s A
 Ὅρα ὅτι λόγους τὴν γνῶσιν ἐκάλεσεν. Εἰ δὲ οἱ λόγοι γνῶσις, ὁ γνοῦς τοὺς λόγους πάντως ἔγνω τὸν Λόγον καὶ τὸν τοῦ Λόγου Πατέρα. Γνώσις γὰρ ὁ Λόγος τοῦ οἰκείου Πατρὸς ἀκριβής· ὁ ἑωρακῶς ἐμέ, φησὶν ὁ σωτὴρ, ἑώρακε τὸν Πατέρα (*Ioh* 14, 9).

q37 51ss A
 Τὸ Χριστοῦ εὐωδία ἐσμέν τῷ θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, οἷς μὲν ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν, οἷς δὲ ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον ἐνταῦθα μάλιστα σεσαφηνίσται. Τὸ μὲν οὖν ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν οἷς μὴ ἐστὶν αὐτοῦ κεκαλυμμένον τὸ εὐαγγέλιον, τὸ δὲ οἷς δὲ ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον οἷς πάντως κεκαλυμμένον ἐστίν, ἐν οἷς ὁ θεός, φησὶν, τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων (2 *Cor* 4, 4). Ἀποκεκάλυπται δὲ ἢ κεκάλυπται παρὰ τὴν τῶν ἀκουόντων θερμότητα ἢ ψυχρότητα.

q42 7ss A
 Ἀνάγνωθι, Νεῖλε, καὶ φρόνει (φρόνη *ms*; *an* φρόνησον?) κἀν ὁψέ ποτε.

q42 86 A
 τὸ μὲν : τὸ ποιῆσαι καὶ γινῶναι.

q42 87 A
 τὸ δὲ : τὸ γενέσθαι φύσει φθαρτόν.

q49 41-58 A
 Ἐπὶ τὴν θεοῦ ἀνάστασις

Χελκίας· μερὶς θεοῦ
 Σομνάς· ἐπιστροφή
 Ἰωάχ· ἀδελφότης θεοῦ
 Ἀσάφ· συναγωγή

q50 55-58 A
 Ὅτι Ἰουδαίων οὐδὲν διαφέρονται οἱ μόνῳ τῷ γράμματι προσκαθήμενοι.

q50 61-64 A
 Ἄμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις.

q51 7-11 A
 Τίνες οἱ λόγοι καὶ τίνες οἱ τρόποι τῆς κτίσεως.

q51 9-17 A
 Τριῶν τούτων ἔνεκεν ἐγκατέσπειρεν ὁ θεὸς τῆ ὀρωμένη φύσει λόγους πνευματικούς καὶ τρόπους ἀγωγῆς ἀστείας· ὥστε κηρύττεσθαι τὸν ποιητὴν τῶν κτισμάτων, καὶ ὥστε τὸν ἄνθρωπον, τοῖς κατὰ φύσιν θεσμοῖς τε καὶ τρόποις παιδαγωγούμενον, εὐρεῖν εὐμαρῶς τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγούσαν τῆς δικαιοσύνης ὁδόν, καὶ ἱ(να) μηδεὶς τῶν ἀπίστων πρόφασιν ἀπολογίας ἔχη τὴν ἀγνοίαν.

q53 7 A
 Λίθον, ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες.

q53 110-112 A
 Ἄκουε, Νεῖλε, κάτω συρόμενε, καὶ σιώπα.

q54 42-44 A
 Νικῶσιν αἱ γυναῖκες καὶ νικᾷ ἡ ἀλήθεια (cf. *Esd* I 3, 12).

q54 75-77 A
 Τί πρὸς ἀρετὴν ἡμεῖς συνεισφέρομεν.

q54 117s A
 Θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν (*ex Par*; *oblitteratum in A*).

q54 155 A
 Τί ἐστὶν ἀγάπη.

350	APPENDICE I	
q55 33	A	Θυσία αινέσεως δοξάσει με.
q55 119	A	Πῶς ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γινόμεθα.
q55 201-211	A	Αἱ δύο περὶ τὴν σάρκα, καὶ αἱ δύο περὶ τὸν κόσμον συνίστανται.
q55 442s	A	Ἄβεσαλώμ.
q56 44	A	Τίνες τὰ δ̄ ἔθνη τὰ μετοικισθέντα ὑπὸ Ἄσβακαφάθ εἰς τὴν γῆν Ἰσραήλ, καὶ τί ἕκαστον τούτων σημαίνει.
q56 145s	A	Πῶς γινώσκειν ὑποληπτέον τὸν θεὸν τὰ ὄντα.
q58 15	A	Τί ἐστὶ λύπη.
q58 111-131	A	Ὁ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ νόμον τοὺς τῶν ὄντων κατὰ μίμησιν μεταφέρων νόμος, ἐνάρετος, λογιζῶν τῶν ἐστερημένων λόγου τὴν κίνησιν· ὁ δὲ τὸν ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς νόμους τῶν ἄλλων κατὰ μίμησιν μεταβάλλων, ἐμπαθής, πρὸς ἀλογίαν ἐκφέρων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν.
q58 165	A	Ἔνεκα σοῦ θανατούμεθα δλην τὴν ἡμέραν (Ps 43, 23).
q59 55-57	A	a) Ὡτι μὲν διὰ τοῦ πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας. b) Ζήτηι καὶ τὸ σχόλιον (ex Par; omnino recisum in A).
q59 201s	A	Ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται (Gal 6, 14).
q59 224s	A	Κληρονόμοι μὲν θεοῦ.

351		
q59 244	A	αὐτῆς: τῆς κατὰ χάριν ἐκθεώσεως (ex Par; partim recisum in A).
q59 247	A	παροῦσα: ἡ ἐκθέωσις (ex Par; fere omnino recisum in A).
q60 7s	A	Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων.
q61 292s	A	Τί ἐστὶ θεοῦ εὐαγγέλιον.
q62 29-37	A	Βλέπε τὸ μυστήριον, βλέπε τὴν ἀγχόνην τῶν Φυσιθεσιτῶν (Φυσιθ.) sic Par sic ut uid. A) (18), βλέπε τοῦ Ἰταλοῦ καὶ τοῦ Νείλου τὸν θάνατον.
q62 116	A	Λόγον συντετημημένον ποιήσει κύριος ἐπὶ τῆς γῆς (Is 10, 23).
q62 138-140	A	Γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.
q62 243s	A	Τίς ὁ νόμος τῆς φύσεως.
q63 35s	A	Βίον ἢ λόγον βλέπε.

(18) Ce mot, dont nous ne connaissons pas d'autre attestation, fait problème. Dans son abjuration, Nil reconnaît s'être trompé en affirmant dans le Christ θέσει τεθεώσθαι τὴν προσληφθεῖσαν σάρκα et il condamne l'expression κατὰ φύσιν τεθεώσθαι τὸ πρόσλημμα (cf. J. GUILLEARD, *Le synodikon de l'Orthodoxie*, dans *Travaux et Mémoires*, 2 [1967], p. 301, ll. 4-5 et 13-15). Quand elle parle de lui, Anne Comnène caractérise la position de Nil par les mots θεωθῆναι φύσει τὸ πρόσλημμα (*Alexiade*, livre X, chap. I, éd. LEB, t. II, p. 188, l. 3 et surtout l. 13). Le mot Φυσιθεσιτης, tout en étant proche de pareilles formulations, semble inadéquat. Aurions-nous ici encore un mot corrompu? Faut-il lire Φυσιθεωσιτης? C'est possible.

330
 q63 60s *A*
 "Ορα.
 q63 119-125 *A*
 Εἰ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.
 q63 162-167 *A*
 Βλέπε τῆς χάριτος τὸ μέγεθος, βλέπε θεολογίας ἀπέραντον πέλαγος.
 q63 218 *A*
 γενέσεως: γνώσεως (*uaria lectio*).
 q63 381 *A*
 "Ὅτι τὸ πρακτικὸν τῆς ψυχῆς παθητικὸν λέγει.
 q63 435s *A*
 Οὐκ ἦλθε κρῖναι τὸν κόσμον ἀλλ' ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ (*Ioh 3, 17*).
 q63 483s *A*
 Τίς ἡ λατρεία.
 q63 510 *A*
 "Ὅτι καὶ ὁ κόσμος αἰῶν λέγεται τοῖς ἀγίοις.
 q64 151-157 *A*
 Ἀνάπαυσις ὁ κύριος καὶ ἴασις καὶ ἀνάστασις καὶ χάρις.
 q64 155-157 *A*
 Πῶς ἐστι χάρις ὁ κύριος ἡμῶν καὶ θεός, ἴδε, Νεῖλε, καὶ μὴ σαλεύου τῷ πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας (*Ioh 1, 14*).
 q64 158-161 *A*
 Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει ἰδέτω φῶς μέγα (*Is 9, 2; Matth 4, 16*).
 q64 204s *A*
 Ἐχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον
 q64 220s *A*
 Ὁ μὲν θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται

q64 356s *A*
 Λόγους χρόνου καὶ φύσεως αὐτὸν τὸν χρόνον καὶ τὴν φύσιν φησίν, ἡγουν τὴν ἐξ αὐτῶν γινομένην γνώσιν ἡμῖν τῆς αὐτῶν ὑπερβάσεως.
 q64 400s *A*
 Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ (*Ioh 8, 12*).
 q64 810-812 *A*
 Τί τὸ μήκος καὶ πλάτος καὶ βάθος.
 q65 256s *A*
 Βλέπε.
 q65 354 *A*
 Ἄρτον ἀγγέλων (*ex Par; uidetur oblitteratum in A*).
 q65 429 *A*
 Πνεῦμα ὁ θεός (*ex Par; fere omnino recisum in A*).
 q65 447s *A*
 Περὶ περιτομῆς καὶ τῶν λοιπῶν συμβόλων τοῦ νόμου (*ex Par; fere omnino recisum in A*).
 q65 466 *A*
 Περὶ τοῦ σαββάτου (*ex Par; partim recisum in A*).
 q65 479s *A*
 Στέφανος χρηστότητος (*ex Par; recisum in A*).
 q65 507-509 *A*
 Περὶ <illegib.> πως (uel πασ) <illegib.> (*ex Par; fere omnino recisum in A*).
 q65 568 *A*
 Περὶ θουσιῶν πνευματικῶν (*ex Par; fere omnino recisum in A*).
 q65 658-665 *A*
 Σίτω, οἶνω καὶ ἐλαίῳ (cf. *Ps 4, 8; Os 2, 8; etc.*).
 q65 673 *A*
 τοὺς²: τοὺς φυσικοὺς λογισμοὺς.

q65 746 A
 Ἰεσσαὶ δὲ ἐγέννησε τὸν Δαυὶδ (*Matth* 1, 6) (ex *Par*;
 recisum in *A*).

q65 764 A
 Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν (ex *Par*; fere omnino recisum in
A).

Prol. 525s T
 Τίς ἡ κακία. (<± 10 litterae euanidae; uidetur Tί τὸ κακὸν
 deletum esse>) Τῆς πρὸς τὸ τέλος τῶν ἐγκειμένων τῆ φύσει
 δυνάμεων ἐνεργείας ἐστὶν ἔλλειψις (*Introd.* 217-219), ἥτοι
 τῶν φυσικῶν δυνάμεων κατ' ἐσφαλμένην κρίσιν ἐπ' ἄλλο
 παρὰ τὸ τέλος ἀλόγιστος κίνησις· τέλος δὲ τῶν ὄντων
 αἰτίαν λέγει, ἥτις ἐστὶν ὁ θεός, οὐ πάντα ἐφίεται, κἂν ὁ
 πονηρός, παραπέισας τὸν ἄνθρωπον δόλω, τὴν τῆς αἰτίας
 ἐδημιούργησεν ἄγνοϊαν (cf. *Introd.* 220-226).

Introd. 209 ST
 Τοῦ ἀγίου Διονυσίου. Τὸ κακὸν ἐστὶν ἡ τῆς ἐκ τοῦ ἀγα-
 θοῦ τῶν οἰκείων ἀγαθῶν ἕξεως ἀμαρτία καὶ παρατροπή καὶ
 ἀποφυγή καὶ ἀπόπτωσις (*Ps. DION. AREOP., De Diuinis*
Nominibus, IV, 35, PG 3, 736 A 14-15).

Introd. 220 ST
 Τοῦ (*praem.* "Ἄλλος [*scilicet* ὁρος] *T*) ἀγίου Διονυσίου.
 Τὸ κακὸν ἀσθένεια καὶ ἀδυναμία καὶ ἔλλειψις ἐστὶν, ἡ τῆς
 γνώσεως, ἡ τῆς ἀλήστου γνώσεως, ἡ τῆς πίστεως, ἡ τῆς
 ἐφέσεως, ἡ τῆς ἐνεργείας τοῦ ἀγαθοῦ (*Ps. DION. AREOP.,*
De Diuinis Nominibus, IV, 35, PG 3, 736 A 6-9).

Introd. 311 ST
 Τοῦ Θεολόγου. Οἱ δέ, τὰ στοιχεῖα, γῆν, ὕδωρ, ἀέρα,
 πῦρ, διὰ τὸ χρειῶδες ὧν ἀνευ οὐδὲ συστήναι δυνατὸν τὸν
 ἀνθρώπινον βίον· οἱ δέ, ὅ τι τύχοιεν ἕκαστος τῶν ὄρατῶν
 ἐσεβάσθησαν (*GREG. NAZ., Oratio XXVIII [Theologica II]*,
 ed. Gallay - Jourjon, *SChr* 250, p. 128, § 14, 4-6; PG 36, 44
 C 4-7).

q15 475s T
 Ὡστε μόναι σοφοὶ ἡμεῖς, ἅγιο πατερ, οἱ τοῦ μόνου σο-
 φοῦ θεοῦ κατὰ τὸ ἄγιον λόγιον τὸ Τὰ μυστήριά μου ἐμοὶ

καὶ τοῖς ἐμοῖς (*THEODORET. CYR., Interpret. in Psalm.,* PG
 80, 1369 C 5-6; cf. Alfred RESCH, *Agrapha* [= TU, NF XV,
 3/4], 1906, p. 108; cf. *Is* 24, 16), καὶ εἰς οὐδὲν τὸ ὄνομα
 τοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου σοφοῖς.

q21 14 ST
 Οὕτως ἀνάγνωθι· τῆς ἀμαρτίας ἐχοῦσης τὴν γένεσιν ἐν
 τῷ δι' αὐτὴν παθητῷ· διὰ γὰρ τὴν ἀμαρτίαν τὸ παθητὸν, τὸ
 τε καθ' ἡδονὴν καὶ τὸ κατ' (τὸ κατ' *om. S*) ὀδύνην· ὄρα
 δὲ ὅτι διὰ τοῦτο οὐδεὶς ἀναμάρτητος, ὅτι φύσει πᾶς ὑπό-
 κείται τῷ νόμῳ τῆς μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐπεισαχθείσης γεν-
 νήσεως· γέννησιν δὲ γενέσθαι χωρὶς πάθους καὶ ἀμαρτίας
 ἀδύνατον πάντη καὶ ἄπορον καὶ μόνῳ τῷ παντοδυνάμῳ
 θεῷ ἐνεργηθὲν ὡς ἠθέλησεν.

q21 66 ST
 "Ὅτι χειρόγραφον ἐστὶν ἡ καθ' ἡδονὴν γυνωκὴ πρὸς τὰ
 πάθη τοῦ καθ' ἕκαστον συγκατάθεσις· καὶ τάχα διὰ τοῦτο
 ἡ κόλασις τοῖς κατ' ἐμὲ ραθύμοις ἀπέραντος, κρίνασι μη-
 δέποτε λήξειν τὸ κάκιστον πράττειν ὡς κάλλιστον καὶ ὡς
 ὄν τὸ μὴ ὄν, καὶ τὸ ψεῦδος ἡγεῖσθαι ἀλήθειαν· βλέπε δὲ
 ὅτι ἐν ἡμῖν μὲν διὰ τὴν ἀμαρτίαν τὸ παθητὸν, ἐν τῷ
 Χριστῷ δὲ μὴ δι' ἀμαρτίαν τυγχάνον, τὴν ἀμαρτίαν ἠφάνισεν·
 σαφέστερον δὲ περὶ τούτου εὐρήσεις ἐν τῷ ἐξηκοστῷ
 πρώτῳ (ξ̄α *T*) λόγῳ (cf. q61 36-76).

q21 83-85 ST
 Καὶ ἀπαλλάξας τούτους ὁσοὶ φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς
 τοῦ ζῆν ἐνοχοὶ ἦσαν δουλείας (cf. *Hebr* 2, 15).

q25 42-46 ST
 "Ὅτι ἡ ἀκατακάλυπτος αἴσθησις ἥτοι ἡ τοῦ λόγου γυμνή,
 ἀλογίας καὶ ἀμαρτίας ἐστὶν ὑπουργός, εἰς θεὸν τὴν κτίσιν
 παραγωνρίζουσα διὰ τὴν τοῦ σώματος σύστασιν (cf. *Introd.*
 312-314).

q26 218-238 ST
 "Ὅτι συντελουμένου τοῦ χρόνου κατὰ τὴν προσδοκω-
 μένην ἀνάστασιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπανελεύσεται πάλιν ὁ
 φυσικὸς νόμος ἥτοι τὸ σπέρμα τῆς φύσεως καὶ αἱ δυνάμεις
 τῆς ἀγαθότητος· ἐπανελεύσεται δὲ εἰς τὸ πρῶτον φυσικὸν
 κάλλος διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν ἀλόγων ἰδιωμάτων καὶ τὴν
 ἐξ ἐσχέρας εὐκλείαν ἀποληψεται, ἐπιγνοὺς ἐνταῦθα τὸ
 κράτος τῆς ἀληθινῆς βασιλείας· ἡ (ἡ) *om. T*) οὕτω νοητέον·

ἐνταῦθα γὰρ γνούς, κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀπολήψεται. Τὸ δὲ "κρεῖττον ἡμῖν στοιχοῦντας τῷ νόμῳ" (lin. 230), τὸ ἔκουσίοις ἐκπαιδεύεσθαι πόνοις δηλοῖ κάλλιον ὄν τοῦ ἀκουσίοις πειρασμοῖς ὑποβάλλεσθαι· τοῦ γὰρ παρ' ἄλλου κρίνεσθαι τὸ ἑαυτὸν τινα κρίνειν ὠφελιμώτερον. Εἰ δὲ οἱ ἐπιγνόντες ἐπανελεύσονται, οἱ μὴ ἐπιγνόντες οὐκ ἐπανελεύσονται· οἱ γὰρ κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐπιγνόντες μόνον, οὐδὲν ὠφελήθησονται, ὡς συμφώνως οἱ ἅγιοι πάντες εἰρήκασιν.

936 31ss ST
Διατί κατὰ τὴν παλαιὰν διαθήκην μόνας τὰς σάρκας ἦσθιον, κατὰ δὲ τὸ εὐαγγέλιον μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τὸ αἷμα πίνειν ἀνεῖται.

936 36 T
"Ὅτι ταῦτόν ἐστι κατὰ θεωρίαν τῷ ἀκριβέστερον βλέποντι τὸ Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ (*Matt* 6, 33) τῷ Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἐν ἐμοὶ μένει κάγω ἐν αὐτῷ (*Ioh* 6, 56).

940 36 T
Τίς ἡ φύσις ἡμῶν, τίς ἡ ἀρετὴ, τίς ἡ παράβασις, ἡ πῶσις, ἡ ἀνάκλησις, ἡ ὄλη περὶ ἡμᾶς οἰκονομία.

942 9-13 ST
"Ὅτι (Τίς ἡ T) διπλῆ ἁμαρτία ἐστίν (ἐστίν) *om.* T), (ὅτι *add.* T) ἡ ἐκούσιος τῆς ἀναμαρτησίας καὶ ἡ ἀκούσιος τῆς ἀφθαρσίας, ἥς τέλος ἡ ἀθανασίας (ἀθανασία S) ἀπόθεσις.

942 77-82 T
"Ὅτι κατὰρα καὶ ἁμαρτία καὶ ἀσθένεια καὶ εἴ τι τοιοῦτον ὁ θεὸς μου καὶ κύριος λέγεται διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἐν τῇ προσληφθείσῃ φύσει τὸ παθητὸν καταδέξασθαι, τῇ κατὰ προαίρεσιν ἀφθαρσίᾳ κοσμοῦμενον.

943 19ss T
Ἐκ τοῦ Περὶ ψυχῆς ἐν τοῖς ἀπορρήτοις τοῦ Θεολόγου· τὸ ἐν τῷ "Χριστὸς γεννᾶται" θεώρημα περὶ τοῦ ζύλου (cf. GREG. NAZ., *Or.* XXXVIII [*In Theophania*], ed. Moreschini, SChr 358, p. 104, § 1, 1 et p. 128-130, § 12, 10-30; PG 36, 312 A 3 et 324 B-D). Οἷου μιν ἀπέεργε τελειότεροιο φύτοιο, ἔσθαι τὴν δὲ κακοῖο διακρίσιν ἐντος ἐχοντος τὴν τὴν μὲν τὴν κατὰ ἀξιοῦμενοισιν ἀρεῶν, ἀλλ' οὐκ ἀρχομένοισιν

(*Id.*, *Carmina*, I, I, VIII [*De anima*], 107-110 [PG 37, 455]).

947 49s ST
Ὁ γνωμικῶς τῷ λόγῳ δουλεύσας τῆς φύσεως, ἦτοι ὁ κατὰ φύσιν γνώμη κινήθεις καὶ γεωργήσας τὸ σπέρμα τῆς φύσεως, ἤγουν τὴν ἔξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως κατ' ἐνέργειαν μορφώσας καὶ ὑποστήσας, τοὺς ἐν φύσει καὶ χρόνῳ λόγους ἐγέννησεν, ὡς ὑπὲρ φύσιν καὶ λόγον ἦτοι σάρκα καὶ κόσμον γενόμενος· δι' ἀρετῆς γὰρ καὶ γνώσεως, ἡδονῆς καὶ ὀδύνης ἀνώτερος γίνομαι, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἡ φύσις ἀποκαθίσταται.

948 61s T
Τὴν ἐκ τῶν ὄντων συλλεγομένην περὶ θεοῦ γνώσιν δόγματα εἶπεν· ἐκ γὰρ τῆς οὐσίας τῶν ὄντων τὸν τῶν ὄντων γινώσκομεν ποιητὴν. Καὶ παντὶ τῷ μετὰ γνώσεως πράττοντι οἱ τε τῶν ἐντολῶν ἀποκαλύπτονται τρόποι καὶ οἱ ἀληθεῖς τῶν ὄντων λόγοι παρὰ τοῦ κυρίου τῶν γνώσεων (cf. 948 155-158).

949 54-56 T
Ἐξεκίας, κράτος θεῖον· Ὁζίας, ἰσχύς θεοῦ.

950 32 T
Ση(μείωσαι) τὴν τοῦ λόγου ἀπόδοσιν, ἄχρι τοῦ "διαρρήδην ἄρα" (lin. 55).

950 56ss ST
"Ὅτι οἱ μὴ πνευματικῶς τὸ ζῶοπιὸν ἐκλεγόμενοι πνεῦμα τοῦ ἀποκτένοντος γράμματος, τὸ πᾶν ἠγνόησαν τῆς σαρκώσεως τοῦ Χριστοῦ μυστήριον (μυστήριον τοῦ Χριστοῦ T).

950 61-64 T
Τὸ ἄμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα κατὰ θεωρίαν, πρὸς οὐρανόν, ἦτοι τὸ πνεῦμα, εἰς ἀέρα, τὸν νοερὸν φωτισμόν, ἐν νεφέλαις, ταῖς ὑψηλαῖς θεωρίαις, καὶ οὕτως εἶναι παντοῦ σὺν αὐτῷ διὰ γνώσεως.

953 110-116 T
Ποῦ οἱ λέγοντες μὴδὲν τοὺς ἁγίους διαφέρειν τοῦ Χριστοῦ καὶ θεοῦ ἡμῶν καθ' ἀγιότητα· τίνας γὰρ ἁγίου δικαιοσύνη τοὺς οὐρανοὺς ἐκαλύψεν ἢ πῶς το κατὰ χάριν τῷ κατὰ φύσιν ταῦτόν, τὸ ἀγιαζόμενον τῷ ἀγιάζοντι·

q54 126-134 T
 "Ὅτι ἀλληλογενεῖς ἡ φιλαυτία καὶ ἡ ἄγνοια, ἐξ ὧν ἡ τυραννίς.

q60 34-38 T
 "Ὅτι προεπινοούμενος σκοπὸς τῆς τῶν ὄντων ἀρχῆς καὶ τέλος μακάριον, τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Βλέπε τὸ μυστήριον.

q60 75s T
 "Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται (1 Cor 13, 10).

q61 244ss T
 "Ὅτι ἡ σάρκωσις τοῦ κυρίου πάση τῇ φύσει κατὰ δύναμιν ἐδωρήσατο χάριν τοῦ κατακρίνειν τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί (cf. Rom 8, 3): κατ' ἐνέργειαν δὲ κατακρίνεται ἡ ἁμαρτία ἐν τοῖς βαπτιζομένοις.

q63 215
 En T, la scholie n° 4 de la soixante-troisième question a une phrase finale supplémentaire, qui a été éditée dans l'apparat critique.

q65 464ss T
 Τί περιτομή κατὰ θεωρίαν, καὶ τί σάββατον, καὶ τί νοητέον καὶ πῶς τὰς ἑορτάς.

q65 544-549 ST
 Πῶς ὑπὲρ χρόνον καὶ τόπον οἱ ἅγιοι, ἤγουν (ἦτοι T) κίνησιν καὶ στάσιν.

Introd. 238s S
 Πλέον τῶν ἀλόγων ἔχων τὴν ἀμειψιν τοῦ κατὰ φύσιν λόγου πρὸς τὸ παρὰ φύσιν.

q42 18s S
 Διάλληλον λέγει φθορὰν καὶ ἀλλοίωσιν τῆς φύσεως τῆν ἡμῶν ἁμαρτίαν καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ἁμαρτίαν - ἐξ ἀλλήλων γὰρ αὐται -. εἰπερ δια τὴν τροπὴν τῆς προαιρέσεως τὸ παθητόν, διὰ δὲ τοῦ παθητοῦ ἡ παρὰ φύσιν αἰεσις αὐξεται.

q49 58 S
 La scholie n° 5 de la quarante-neuvième question a, en S, une phrase finale supplémentaire, qui a été éditée dans l'apparat critique.

q54 312-335 S
 "Ὅτι διὰ τούτων τῶν ἑπτὰ ὀφθαλμῶν ἦτοι ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου πνεύματος ἡ κάθαρσις ἡμῶν ἐνεργεῖται καὶ ὁ φωτισμὸς καὶ ἡ τελείωσις: φόβῳ γὰρ καὶ γνώσει καὶ ἐπιστήμῃ ἦτοι εὐσεβείᾳ ἡ κάθαρσις ἐνεργεῖται: συνέσει δὲ καὶ βουλή καὶ ἰσχύϊ ὁ φωτισμὸς: τῇ δὲ θεουργῶ σοφίᾳ ἡ τελείωσις. Ἡ κάθαρσις δὲ τὴν ἀρετὴν διὰ πίστεως καὶ φόβου ἐργάζεται, ὁ δὲ φωτισμὸς τὴν γνώσιν δι' ἐλπίδος καὶ συνέσεως, ἡ τελείωσις δὲ τὴν θέωσιν δι' ἀγάπης καὶ σοφίας: γίνεται δὲ ταῦτα, ὡς φασιν οἱ θεολόγοι, κατὰ πρόοδον καὶ ἀνάβασιν καὶ ἀνάληψιν.

q64 818 S
 Σημείωσαι τὴν τοῦ λόγου σύνταξιν.

Introd. 280 Va MN ST
 Βάκηλος, ὁ ἀπόκοπος, ὑπ' ἐνίων, γάλλος (γαλός T): οἱ δέ, ἀνδρόγυνος: ἄλλοι, παρειμένος: γυναικώδης παρὰ Μεάνδρω: τὸ σύνηθες ἡμῖν, ἢ ὁ μέγας ἢ ὁ κενὸς τῷ νῶ (19) (cf. HESYCH. ALEXANDR., *Lexicon*, sub uerbo, ed. K. Latte, t. I, Copenhagen, 1953, p. 308).

Introd. 233 Va MN
 ἀπρίξ: ἰσχυρῶς (οἱ δὲ τῶν τριχῶν πόδας [ἠόδας uel νόδας N] *add. N Va^{ms} sid.*), ἢ προσπεφυκότης καὶ κατόχως ὡς μηδὲ ἀποπρίσαι δυνηθῆναι. Κύπριοι δὲ γένος (εἶδος M) τι ἀκάνθης οὕτω καλοῦσιν (cf. *Etymologicum Gudianum*, sub uerbo, ed. Fr. G. Sturzius, Leipzig, 1818, col. 70).

(19) Cette scholie a déjà été éditée dans notre t. I, p. xxxix, n. 88, mais ici nous respectons davantage la ponctuation - et donc le sens - indiqué par les manuscrits.

Addenda et corrigenda au tome I

1. à l'Introduction

- p. XL: il faut supprimer la quatrième ligne du tableau, relative à q5 36
- p. XLV, l. 23, au lieu de "139", lire "139"
- p. XLVII, l. 19, après "manuscrit", insérer "a été lu par un certain Manolis Agallianos, comme nous l'apprend une note marginale du f. 53^r (mal lue par Franchi de' Cavalieri): ἀνήγνωσεν τοῦτο τὸ χάρτι του Μαξημου ὡ κήρ Μανολοις Αγαλλάθανος ὁ ἰατρός; puis il"
- p. XLVII, n. 99, au lieu de "p. 159-160", lire "p. 159-161"
- p. LIII, l. 11, au lieu de "q65", lire "q64"
- p. LIV, ll. 30-31, entre "aussi" et "au début", insérer "- mais ici encore, adapté -"
- p. LIV, ll. 35-36, remplacer "au XIV^e siècle ... époque" par "entre 1250 et 1330, car ils ont été remplacés à cette époque par Nicéphore Moschopoulos (cf. GAMILLSCHG-HARLFINGER-HUNGER, *Repertorium*, II, n° 417)
- p. LV, l. 2, après "97", insérer "(c'est-à-dire q65 649-873)"
- p. LIX, l. 26, après "n° 35", insérer ", n° 12 dans notre édition,"
- p. LIX, l. 30, au lieu de "197", lire "197"
- p. LXII, l. 24. Sur le diacre Leontios, qui transcrivit le *Paris. suppl. gr. 176*, voir maintenant GAMILLSCHG-HARLFINGER-HUNGER, *Repertorium*, II, n° 325.
- p. LXIII, n. 144, après "p. 653", insérer "; L. POLITÈS, *Παλαιογραφικά ἀπὸ τὴν Ἠπειρο*, dans *Ἐπιστημονικὴ Ἐπετηρὶς Φιλοσοφικῆς Σχολῆς* (Thessalonique), 12 (1973), p. 359-360."
- p. LXIV, l. 9, remplacer "en ... ne" par "au milieu du XIV^e s. (cf. *subscriptio* de 1344 à la fin d'un autre texte que le nôtre, au f. 319)" à Thessalonique (cf. *Scriptorium*, 43 [1989], p. 194*), ne"
- p. LXV, l. 6, après "n° 35", insérer ", n° 12 dans notre édition"
- p. LXVIII, ll. 25-27, lire "... le même copiste a cru deux fois (q42 18s et q54 312-335) devoir ajouter une note ... théologique. De plus, ..."
- p. LXX, dernière ligne, après l'appel de note 159, insérer ", originaire du Salento (cf. A. JACOB, *Une bibliothèque médiévale de Terre d'Otrante* (*Parisinus gr. 549*), dans *Rivista di Studi Bizantini e Neellenici*, 22-23 [1985-1986], p. 301),"
- p. LXXI, ll. 17-24, remplacer "La formule ... dire que" par "Le scribe semble donc avoir laissé de côté 13 questions de son modèle (τὸ παλαιόν, cf. WESTERINK). On remarquera que ces 13 questions concernent toutes l'Ancien Testament. Cela ne veut pas dire toutefois que"
- p. LXXII, ll. 6-7, biffer "q21 11 ... (*sed non Par. 1094*)"
- p. LXXII, n. 162, au lieu de "q16 18", lire "q16 8"
- p. LXXIV, l. 22, remplacer "(XII^e s.)" par "(1285/1286; le copiste serait Syméon Kalliandrès [cf. GAMILLSCHG-HARLFINGER-HUNGER, *Repertorium*, II, n° 325])"
- p. LXXV, l. 6, au lieu de "33", lire "34"
- p. LXXV, l. 8, après "(complète);", insérer "q44 62-68;"
- p. LXXVI, ll. 21-22, lire "... proviennent 414 des 500 ... collection (I. 48 - V. 61), ce qui ..."

p. LXXVII, col. 1, l. 2, ajouter:

Cent. I, 49 = q16 48-52

I, 50 = Introd. 382-394

I, 51 = Introd. 395-404

I, 52 = Introd. 406-407, 409-410; S.7

p. XC, l. 15, au lieu de "au f. 8^r", lire "aux ff. 8^r et 347^r"l. 26, au lieu de "f. 1^r", lire "f. 1^v"

p. XCVIII, l. 9, remplacer toute la ligne "II, 22 ... (sans référence)" par:

II, 22 (p. 86, 32 - 90. 2): cf. q63 665B-672D, avec des citations littérales intermittentes; cf. F. HEINZGER, *Zu einem unbeachteten Maximus-izitat im Periphyseon des Johannes Scottus Eriugena*, dans *Traditio*, 40 (1984), p. 301-302.

p. XCVIII, ll. 28-33, le passage "On voit ... son *Periphyseon*." est invalidé par la trouvaille de citations littérales dès le livre II du *Periphyseon* (cf. F. HEINZGER, *art. cit.*, p. 303)

2. au texte grec et à ses apparats

Index, l. 91, lire "ἀσπίλου"

Introd. 369, lire "διαπαντός"

Introd. (app. font.), ajouter "411/413 Rom 8,35"

Sch. Introd. 9, lire "ἀποδειξαι"

q15 12, lire "πλημελῶς"

q17 58, lire "ἐνεργητικῶν φημι", non "ἐνεργητικῶν, φημι"

q21 98, lire "ψυχῆς"

q22 (app. crit.), ajouter "116 διαθέσεως] *om. a. corr. A*"q25 68 (app. crit.), lire "ἀποπεφασμένου νοουμένου *A* (*sed* ἀποπεφασμένου *mg. A*) ἀποφασμένου *a. corr. M* ..."sch. q26 1/2 (app. crit.), au lieu de "1 τοῦ *om. S*", lire "1/2 *hoc schol. om. S*"

q28 47 lire "αὐτολόγος". Cf. WESTERINK

q28 51, lire "ἐπι διαβολῆ". Cf. LACKNER et WESTERINK

q28 51 (app. crit.), remplacer la note existante par "διαβολῆς *AMST*"sch. q28 8 (app. crit.), le renseignement donné est exact, bien que hors de propos, puisque pour les scholies nous n'utilisons pas *P*

q29 60, la lacune se situe avant et non après συμβησομένης. Cf. WESTERINK

sch. q29 (app. crit.), ajouter "8/9 *hoc schol. om. S*"q38 32 (app. crit.), lire "πολιτεύσθαι *AM*"

q38 48 lire "λήψεται"

q40 100/103 (app. crit.), lire "100/102"

q41 39 (app. crit.), lire "Μωυσέως"

q42 37 Il est possible que le mot γέγονεν doive être conservé. M. Basile Markesinis a trouvé en effet chez Maxime deux autres cas exceptionnels d'attributs à l'accusatif au lieu du nominatif; chaque fois, comme dans le cas qui nous occupe, cette entorse à la syntaxe se trouve dans une phrase qui voudrait exprimer le mystère de l'Incarnation: Εἰς οὖν ἐκ δύο φύσεων ὁ Χριστός ... ἐν αἷς γνωρίζεται καὶ ἄς (le αἷς de Combefis et de la PG ne se lit que dans un seul manuscrit, tardif et sans autorité) ἀληθῶς ὑπάρχων πιστεύεται (PG 91, 36 C 10-13); τῆς τε θείας καὶ ἀνθρωπίνης οὐσίας τοῦ ἐκ τούτων καὶ ταύτας (*sic* tous les manuscrits) ὄντος καὶ ὁμοῦτος κατὰ μιαν ὑπόστασιν (PG 91, 96 B 7-9)

q42 65/67 (app. crit.), lire "μη. ἄ", non "om. ἄ"

q44 40/50, ponctuer comme suit "... γνωσῶσιν, διότι ... ἀγνωσῶσιν - ὁμολογῶσιν γὰρ

- ... συνίστησιν ἀγνοίαν -, ὡσπερ ...". Cf. WESTERINK
 sch. q44 (app. crit.), ajouter "1/2 hoc schol. om. S"
 q47 107 (app. crit.), lire "BG a. corr. V", non "BGP a. corr. V"
 q48 159/162 (app. crit.), lire "mg. S", non "om. S"
 sch. q48 9 (app. crit.), lire "ST", non "Va.MST"
 q49 30, lire "σωματικῶν", non "ἀσωμάτων". Cf. WESTERINK. Voir aussi
 2 Cor 10, 4
 q49 30 (app. crit.), remplacer la note existante par "σωματικῶν]
 πνευματικῶν Comb incorporalium Io"
 q50 (app. font.), au lieu de "63s", lire "61/64"
 sch. q50 (app. crit.), ajouter "14/15 hoc schol. om. S"
 sch. q54 44, lire "... γεννώντων τε καὶ ..."
 sch. q54 44 (app. crit.), remplacer la note existante par "τε] om. BGV"
 q55 33 (app. font.), lire "Ps. 49, 23"
 q55 371 (app. crit.), après "GVM", lire "forsan ὀπλάς (Comb; cf. WES-
 TERINK) uel ὄνυχας legendum"
 q55 449 (app. crit.), après 449, ajouter: "μετοικίαν]"
 q55 467/468, lire "... τῆς Ἱερουσαλήμ βασιλεύει ...". Cf. LACKNER et WES-
 TERINK
 sch. q55 229, lire "ὑποτάξας", non "συνυποτάξας"
 sch. q55 229 (app. crit.), remplacer la note existante par "συνυποτάξας
 BGV"
 sch. q55 324, lire "τὰ", non "τὸν"
 q55 324 (app. crit.), remplacer la note existante par "τὰ] τὸν BGV"

3. au texte latin et à ses apparats

- Introd. 119, lire "coniungimur". Cf. LACKNER
 q4 12, lire "desursum", non "deorsum"
 q4 12 (app. crit.), ajouter "desursum] *correximus* deorsum CT"
 q6 35, lire "Si ue(ro) horum", non "Siue horum"
 q6 35 (app. crit.), ajouter "Si uero] *correximus*, siue CT"
 q10 66 (app. crit.), ajouter "offendere] CT, fors. corrigend. descendere (cf.
 q6 22).
 q13 7, lire "uoluntates", non "uoluptates"
 q13 7 (app. crit.), ajouter: "uoluntates] *correximus* uoluptates CT"
 q14 9 (app. crit.), ajouter: "9 seruitum] *uid. a. corr. C, a. corr. T* seruitum
p. corr. C seruitutem *p. corr. T* purum] puram T"
 sch. q15 3, lire "legis lator", non "legislator" (cf. q15 19, q40 92)
 q19 9 et 12, lire "legis lator" et "legis latorem" (cf. q15 19, q40 92)
 q26 32 (app. crit.), ajouter: "superationem] CT fors. corrigend. separationem"
 q29 19, lire "dinumeratarum", non "denumeratarum"
 q29 19 (app. crit.), ajouter "denumeratarum *p. corr. C*"
 q44 21, lire "exprobratoriam"
 q47 19 (app. crit.), ajouter: "amore] CT fors. leg. timore"
 q47 128, écrire "symplam", non "symplum". Cf. LACKNER
 q47 128 (app. crit.), ajouter: "symplam] *correximus* symplum CT"
 q48 87 (app. crit.), ajouter: "edificans] CT fors. legend. letificans"
 q48 177, lire "Vnitores", non "Vnitores". Cf. LACKNER
 sch. q48 14 (app. crit.), ajouter: "anime] CT fors. legend. nature"
 q49 102, lire "conuens", non "cohibens"
 q49 102 (app. crit.), ajouter: "conuens] *correximus* conhibens C cohibens
 T"
 q49 110, lire "exsiccatrium", non "exsiccatrium"
 q49 204, lire "superpositam", non "suppositam"

- sch. q49 35, lire "coniuere", non "conuenire"
 sch. q49 35 (app. crit.), ajouter: "coniuere] *correximus* (cf. q49 156)
 conuenire CT"
 q51 93, lire "sagittarum"
 q51 95, lire "sagittam"
 q52 31, lire "solum (su)per Ezechiam ...". Cf. LACKNER
 q52 31 (app. crit.), remplacer ce qu'on lit actuellement par "31 super]
correximus per CT (et a. solum trisp. T)"
 q54 131, lire "uoluptas", non "uoluntas"
 q54 131 (app. crit.), ajouter: "uoluptas] *correximus* uoluntas CT"
 sch. q54 60 (app. crit.), ajouter: "uitam] CT fors. legend. animam"
 sch. q54 179 (app. crit.), ajouter "supercollocata] CT fors. legend. super-
 collecta"
 sch. q54 181 (app. crit.), ajouter: "operationem] CT fors. legend. generatio-
 nem"
 q55 189 (notule), lire "ad lin. 182", non "ad lin. 184"
 q55 434, lire "uanum", non "uanam"
 sch. q55 13, lire "accommodantes"

4. aux index

- p. 543, col. B, ôter les deux références au livre des Juges
 p. 544, col. B, lire Ps. "49, 23", non "49, 2"
 p. 546, col. A, Ad Romanos, ajouter "8,35 Introd. 411/413"
 p. 546, col. B, Ad Thess. I, 4, 17, lire "q50 61/64", non "q50 63s"
 p. 547, ajouter à la fin de l'index
 Iudae
 6 q11 2/5
 23 q12 2
 p. 548, Iohannes Scottus Eriugena, In Iohannis Euangelium, lire "IV, vi,
 33-61", non "VI, 33-61"
 p. 550, col. A, l. 12, après "18.", ajouter "87 (nota),"
 p. 550, col. B, l. 7, lire "Γόμορρα"
 p. 550, col. B, l. 23, après "285", ajouter "(+ nota)"
 p. 550, col. B, l. 30, après "209", ajouter "(+ nota)"
 p. 550, col. B, après la l. 33, ajouter une nouvelle ligne:
 "Ελλάς q54 10 (nota)"
 p. 550, col. B, dernière ligne, après "10", ajouter "(+ nota)", et après "204-
 205.", ajouter "205 (nota),"
 p. 551, col. A, l. 35, après "113", ajouter "(+ nota)"
 p. 552, col. A, l. 5, après "38.", ajouter "39 (nota),"

INDEX LOCORVM S. SCRIPTVRAE(*)

Genesis		I Paralipomenon
1, 26	sch. ms. A in q34 14/17	8, 33-34 q65 399/402
1, 31	sch. q65 129s	I Esdrae
2, 8	q64 42/44	3, 12 sch. ms. A in q54 42/44
2, 16	q64 47s	5, 63-68 q56 2/14
3, 5	q64 497s	5, 66-68 q56 179/182
3, 14	q65 351s	
15, 7	q59 68/70	Iob
15, 8	q59 73	10, 21-22 q64 74/76, 114s
		10, 22 q64 118s
Exodus		Psalmi
4, 1	q59 74s	4, 8 sch. ms. A in q65 658/665
25, 31	q63 133/135	5, 7 sch. ms. A in q17 50s
32, 4	q65 714/717	7, 17 q64 528s
32, 20	q65 717s	13, 2 q59 19
		21, 7 q64 486
Leuiticus		25, 9 sch. ms. A in q17 50s
19, 18	q64 773	33, 15 q59 285, 289
		36, 20 sch. ms. A in q26 220s
Numeri		43, 23 sch. ms. A in q58 165
8, 4	q63 133/135	44, 8 q63 259
15, 32-34	q65 470	49, 16 q62 319/321
		52, 3 q59 19
Iosue		54, 24 sch. ms. A in q17 50s
9, 20	q65 164s, 672s	62, 12 q62 343s
9, 27	q65 169s	64, 12 q65 479
10, 3-14	q65 165/169	70, 3 q61 323s
		77, 24-25 q65 358s
I Regum		103, 15 q65 660/665
13, 13	q65 806/808	104, 27 q59 77/79
15, 8-9	q65 706/710	117, 14 q63 201
15, 28	q65 840s	117, 24 q65 752/754
15, 33	q65 731s	118, 18 q59 80s
15, 35	q65 743s	118, 105 q59 81s, q63 66s
16, 1	q57 25/27, q65 700s	
16, 14-23	q65 790/795	Prouerbia
19, 4-5	q65 802/806	3, 18 q64 56/58
20, 30-33	q65 802/806	16, 23 q59 34s
		Ecclesiastes
II Regum		1, 9 q59 279
16, 7 et 8	sch. ms. A in q17 50s	
21, 1-6	q65 2/24	Isaias
21, 8-10	q65 2/24	2, 2-3 q63 55
21, 14	q65 2/24	
IV Regum		
17, 24	q56 44/48	

* Cet index a été composé par Mme Anne-Marie Demeure.

Isaias		Zacharias	
3, 17	q62 329s	4, 2-3	q63 2/7
9, 2	sch. ms. <i>A</i> in q64 158/161	4, 10	q63 368/370
		4, 14	q63 487
9, 5	q60 43s	5, 1-4	q62 2/11
9, 6	q63 194s	6, 1-8	q63 455/461
10, 22-23	q62 126s	6, 8	q63 467s
10, 23	sch. ms. <i>A</i> in q62 116		
11, 2-3	q63 151/155, 175/181	Malachias	
24, 16	sch. ms. <i>T</i> in q15 475s	3, 20	q64 517
26, 9	q63 181		
61, 2	q65 478	Matthaeus	
		1, 6	sch. ms. <i>A</i> in q65 746
Ieremias		4, 16	sch. ms. <i>A</i> in q64 158/161
7, 16	q57 33/35		
		5, 15	q63 59, 337/339
Ezechiel		5, 16	q63 348/350, 353/355
29, 15	q63 55	6, 13	q58 36s, 46s
		6, 33	q59 285s, sch. ms. <i>T</i> in q36 36
Daniel			
8, 16	q59 86	7, 12	q64 744s
10, 11	q59 83	12, 29	q62 182
		12, 40	q64 673/676
Osee		19, 19	q64 773
2, 8	sch. ms. <i>A</i> in q65 658/665	22, 39	q64 773
		25, 4	q63 256/258
12, 11	q62 15s	25, 24	q62 262s
		27, 25	q64 530s
Ionas			
2, 6-7	q64 70/73, 86/100	Marcus	
3, 3	q64 615, 621, 626, 643, 726/728, sch. q64 105	3, 27	q62 182
3, 4	q64 645s, 652s, 676, 678, 681, sch. q64 110s	12, 31	q64 773
		14, 58	q64 480
3, 5-7	q64 267/276		
3, 7	q64 293s	Lucas	
3, 8	q64 298/301	2, 31-32	q65 763/765
3, 10-4, 3	q64 461/468	4, 19	q65 478
4, 3	q64 605s	6, 31	q64 744s
4, 7-8	q64 468/474	8, 16	q63 59, 337/339
4, 8	q64 509, 522/524	11, 4	q58 36s, 46s
4, 11	q64 3/5		
Habacuc		Iohannes	
3, 2	q63 508	1, 9	q63 47/49
		1, 14	sch. ms. <i>A</i> in q64 155/157
Sophonias		1, 29	q62 139
1, 8	q62 329	3, 17	sch. ms. <i>A</i> in q63 435s
		4, 24	q65 429/431
Zacharias		6, 56	sch. ms. <i>T</i> in q36 36
1, 9	q59 10	8, 12	sch. ms. <i>A</i> in q64 400s
1, 14	q59 100s	10, 10	q62 166
1, 17	q59 100s	14, 9	sch. ms. <i>A</i> in q36 16s
1, 2	q59 115	15, 13	q64 702s
		20, 28	q62 250s

Actus Apostolorum		Ad Corinthios II	
16, 17	q63 73	15, 31	q58 164s
Ad Romanos		Ad Galatas	
1, 25	q65 505, sch. q65 154	3, 13	q62 137s
1, 26	q62 301, q63 466s, q65 199s, 585	6, 14	sch. ms. <i>A</i> in q59 201s
6, 5	q59 198/200, sch. q59 45/48		
7, 6	q64 201s, q65 594/596	Ad Ephesios	
7, 23	sch. q58 61s, sch. q61 18s, 46	1, 10-11	q60 40/43
8, 2	q62 232s, q63 341s, 470, q65 586s	2, 14-17	q62 228/231
8, 3	q61 159s, sch. ms. <i>T</i> in q61 244ss	2, 22	q56 42s, q62 302s
8, 6-7	q63 341s, 470	6, 12	q64 106s
8, 6	q62 342, q65 712, 725s	6, 17	q65 569s, 728
8, 7	q62 232s		
8, 13	q63 123/125	Ad Philippenses	
8, 17	q59 222/226	3, 19	q65 197s
8, 18	q58 153, 157/159		
8, 35	q64 182s	Ad Colossenses	
9, 28	q62 126s	1, 26	q60 7/9
13, 10	q64 764	2, 3	sch. ms. <i>A</i> in q25 39ss
13, 13	q65 757s	2, 7	q64 184
		2, 14	q62 232
		3, 5	q64 307, q65 190
Ad Corinthios I		Ad Thessalonicenses I	
1, 21	q64 208s	2, 5-6	q56 75/78
2, 6	q63 189		
2, 7	q63 422s	Ad Timotheum II	
3, 19	q64 208s	2, 15	q62 359
9, 22	q61 329s		
10, 4	q65 641s	Ad Titum	
12, 7-11	q59 42/48, 55/61	3, 5	q61 229
13, 8	q60 91s		
13, 10	sch. ms. <i>T</i> in q60 75s	Ad Hebraeos	
15, 28	q61 329s	2, 10	q61 254s, q65 771
15, 31	q58 164s	2, 15	sch. mss. <i>ST</i> in q21 83/85
15, 49	q64 704s	3, 6	q61 270s
		4, 12-13	q56 122/135
		12, 2	q64 146s
Ad Corinthios II		Iacobi	
2, 11	q63 205s	1, 2	q58 43s
3, 5	sch. ms. <i>A</i> in q27 28-30	1, 3-4	q58 48/50
3, 6	q65 431s	2, 17	q59 41s
4, 4	sch. ms. <i>A</i> in q37 51ss	4, 3	q59 53s
4, 7-12	q64 212/221	5, 16	q57 2, 47
4, 7	q64 204s, 239		
5, 19	q63 491		
5, 20-21	q61 293/295	Petri I	
5, 21	q62 137s	1, 3-4	q58 141/143
10, 5	q64 198s	1, 6	q58 2s
11, 6	q56 43s, q64 207s	1, 8	q58 143s
12, 9	sch. q56 103, 105, q64	1, 9	q59 122s, 171s

Petri I		Petri II	
1, 10-11	q59 2/6, 173/177	2, 21	q63 74s
1, 19-20	q60 2/4		
1, 20	q63 422s	Iohannis I	
3, 18	q61 160s	5, 4-5	q64 208s
4, 17-18	q62 2/7		

INDEX AVCTORVM ET OPERVM(*)

Ps. DIONYSIVS AREOPAGITA

De Diuinis Nominibus

IV, 35 (PG 3, 736 A 6-9)

sch. mss. *ST* in Introd. 220

IV, 35 (PG 3, 736 A 14-15)

sch. mss. *ST* in Introd. 209*Etymologicum Gudianum*

sub uerbo ἀπρίξ (ed. Sturzius, col. 70)

sch. mss. *VaMN* in Introd. 233

GREGORIVS NAZIANZENSIS

*Carmina*I, I, VIII (*De anima*), 107-110 (PG 37, 455) sch. ms. *T* in q43 19ss*Oratio XXI (In laudem Athanasii)*

10, 4-5 (ed. Mossay - Lafontaine, p. 128) q63 362s

Oratio XXVIII (Theologica II)

14, 4-6 (ed. Gallay - Jourjon, p. 128)

sch. mss. *ST* in Introd. 311*Oratio XXXVIII (In Theopbania)*

1, 1 (ed. Moreschini, p. 104)

sch. ms. *T* in q43 19ss

12, 10-30 (ed. Moreschini, p. 128-130)

sch. ms. *T* in q43 19ss

HESYCHIVS ALEXANDRINVS

Lexicon

sub uerbo βάληλος (ed. Latte, t. I, p. 308)

sch. mss. *VaMNST* in Introd. 280

IOHANNES SCOTTVS ERIVGENA

In Iohannis Euangelium

I, xxx, 80-101 (ed. Jeauneau, p. 164-166) q64 191/636

In prologum Iohannis Euangelii

XVII, 30-32 (ed. Jeauneau, p. 286)

sch. q63 1/8

XXIII, 30-31 (p. 314)

q63 37/42

Periphyseon

II, p. 88, 2-8 (ed. Sheldon-Williams)

q63 37/42

II, p. 88, 8-11

q63 124, 128/129

II, p. 88, 27-32

q63 137/139

II, p. 88, 33 - 90, 2

q63 141/147

Ps. MACARIVS

Oratio II (collectionis I)

5, 4 (ed. Berthold, p. 16, 25)

q62 331

THEODORETVS CYRENSIS

Interpretatio in Psalmos

PG 80, 1369 C 5-6

sch. ms. *T* in q15 47ss

(*) Les références imprimées en italiques concernent le seul texte latin.

INDEX DES NOMS PROPRES
ET DES MOTS QUI EN DÉRIVENT

- Ἄβραάμ q59 66
Ἄγάγ q65 707, 710, 714, 730
Ἄδάμ q56 59, q61 111, 123, 127, 131, 132 (bis), 138, 139, 140, 143, 147 (bis), 148 (bis), 152, 158, 163, 173, 195, 200, 208, 216, 219, 230, 257, 283, q62 131, 133, 168, q63 459, q64 31, 35, 47, 61, 66, 79, 124, 704, 711, sch. q64 82, sch. ms. A in q6 2
- Αἴγυπτος q65 490
Αἰμάθ q56 48, 53, 54, sch. q56 27
Αἰμαθαῖος q56 172
Ἀμαλήκ q65 707, sch. q65 235
Ἀμβακούμ q63 507
Ἀσβακαφάθ q56 9, 45, 60, sch. q56 61
Ἀσσοῦρ q56 45-46
Ἀσσύριος q56 10, q64 634
- Βαβυλωνίος q56 47, 48, 171, sch. q56 12
Βασιλεῖαι q65 2
Βενιαμίν q56 3, 27-28, 36-37, sch. q56 7
- Γαβωνίτης q65 6, 7, 17, 27, 149, 150, 168, 183, 195, 287, 338, 368, 383, 394, 398, 410, 441, 606, 606, 673, 677, not. q65 183, 606
- Δανιήλ q59 83
Δαυίδ q58 164, q59 77, 80, q63 64, q64 486, q65 3, 4, 6, 25, 227, 230, 277, 283, 285, 337, 383, 400, 644, 649, 666, 745, 789, 822, 842, 845, not. q65 285, 606, sch. q65 74, 253
- Διονύσιος sch. mss. ST in Introd. 209, sch. mss. ST in Introd. 220
- Ἐα q65 14, 21, 391, 603, 624
Ἐβραῖος q56 30
Ἐβραῖς q64 22
Ἐδέμ q64 43
Ἐλλάς q65 857
Ἐλλην q65 473
Ἐρμονθί q65 15, 76, 77, 301-302, 302, 392, 603, 608, 684, sch. q65 63
Ἐσδρας q56 2
Ἐσδραῖα q65 17, 122, 126 (bis), 126, 393, 805, 887
- Εὐαῖοι q56 48, 56, 172, sch. q56 35
Εὐροκλύδων q64 591
- Ζαχαρίας q59 86, q62 2, 20, 96, q63 139, 509
Ζοροβάβελ q56 6, 11, 94, 97, 157, sch. q56 69
- Ἡσαΐας q63 292
- Ἰακώβ q64 569
Ἰάκωβος q58 40, 47, sch. q58 22
Ἰερεμίας q57 27
Ἰερουσαλήμ q64 480, 623, 626
Ἰεσσαί q65 746 (bis)
Ἰησοῦς (Christus) q58 141, q61 255, q62 29, 156, 251, q63 49, q64 140, 217, 218, 219, 220, 485, q65 175, 823, 872 - cf. Χριστός
Ἰησοῦς (id est Iosue) q65 165, 169, 172, 184-185, 675, 834
Ἰησοῦς (qui cum Zorobabel) q56 7, 11, 94, 98, 158, sch. q56 70
Ἰόπη q64 27, 28, 36, 38, 49, 81, 131, 144, 166, 174, 451, not. q64 28, 38, 49
- Ἰουδαῖζω q65 819
Ἰουδαϊκός q64 169, not. q64 446, 455, q65 668
Ἰουδαϊκῶς q63 119, q65 124, 195
Ἰουδαῖος q57 28, 31, q63 81, 486, 515, q64 34, 443, 447, 449, 456, 507, 527, 539, 566, 598, 622, 718, 721, 813, sch. q64 90, q65 48, 53, 224, 231, 249, 370, 598, 810, 824, 826, 828, 831, 838, sch. q65 75, 220, 243, sch. ms. A in q50 55-58
- Ἰουδαῖσμός q65 703
Ἰούδας q56 3, 17, 32
Ἰσραήλ q56 6, 12, 14, 45, 46, 60, 66, 87, 163, 182, q57 27, q64 637, q65 11-12, 388, 399, 404, 409, 424, 425, 441-442, 582, 667, 701, 715, 743-744, 767, 773, 782, 786, 837, not. q65 773, 782, sch. q65 120
- Ἰταλός sch. ms. A in q62 29-31
Ἰωβ q63 197, q64 78, 114
Ἰωνάθαν q65 399, 803
Ἰωνᾶς q64 2, 21, 30, 187, 227, 244, 319, 448, 481, 472, 479, 524, 666, 669,

673, not. q64 23, 30, 86, 166, 446, 455, sch. q64 109, 114

Κορίνθιος q56 74
Κύπριος sch. mss. *Va MN* in Introd. 233

Μαριβαάλ q65 400
Μεμφιβουστθέ q65 15, 76, 78-79, 81, 302, 307, 392, 603-604, 608, 683-684, sch. q65 64

Μένανδρος sch. mss. *Va MNST* in Introd. 280

Μερόβ q65 16, 121, 122, 146, 204, 291, 316, 323, 392, 604, 612, 682, sch. q65 65

Μωυσήσ q59 74, q65 717, 720, 722

Νεῖλος sch. ms. A in ProI. 33-34, sch. ms. A in q6 33-34, sch. ms. A in q8 6, sch. ms. A in q42 7-9, sch. ms. A in q53 102-106, sch. ms. A in q62 29-31, sch. ms. A in q64 155-157

Νινευή q64 3, 28, 172, 187, 244, 267, 270, 273, 315, 319, 475, 614, 621, 643, 646, 672, 654, 655, 679, 680, 684, 692, 727, 836, not. q64 318

Νινευίτης q64 228, 462

Παραλειπόμενα q65 402

Πάσχα q65 511, not. q65 489, 511

Παῦλος q61 270, q64 204

Πεντηκοστή q65 512, 515, 516, 549, not. q65 492, sch. q65 157, 159, 161, 163

Πέτρος q59 172, 272

Ῥεσφά q65 14, 20, 66, 76, 203, 291, 297, 301, 391, 602, 607, 623, 626, 680

Σαμουήλ q57 21, q65 718, 722, 723, 730, 806

Σαούλ q57 22, 26, q65 5, 13, 15, 16, 25, 26, 46, 51, 58, 61, 66, 154 (bis), 211, 222, 228, 263, 269, 284, 290, 292, 317, 324, 329, 330, 334, 342, 364, 366, 372, 390, 391, 393, 398, 399, 401, 408, 413, 441, 442, 578, 580, 603, 605, 667, 676, 679, 694, 696, 700, 705, 790, 798, 806, 809, 826, 835, 842, 856-857, sch. q65 16, 95

Σολομών q59 277

Τυφωνικός q64 591-592

Φυσιθεσίτης sch. ms. A in q62 29-31

Χαλδαῖος q59 69, 71

Χάμ q59 79

Χούθ q56 47

Χουθαῖος q56 50, 171, sch. q56 21

Χριστιανός q65 232, 275, sch. q65 77

Χριστός q58 141, q59 5 (bis), 177, 176, 197, 197, 199, 222, 226, 229, 235, 237, 238, sch. q59 46, q60 2, 5 (bis), 9

(bis), 49 (bis), 50, 54, 105, 106, 108, 110, 115, 131, 134, 137, 142,

q61 197, 198, 202, 206, 210, 224-225,

228-229, 258, 270, 307, 311, sch. q61

69, q62 29, 65, 70, 72, 80, 91, 99,

156, 251, sch. q62 1, 10, q63 49,

157, 361, 362, 363, q64 31, 140, 202,

401, 444, 485, 565, 597, sch. q64 56,

q65 286, 353, 355, 633, 634, 641,

652, 758, 872, sch. q65 227, sch. ms.

A in q37 51-53, sch. mss. ST in q21

66, sch. ms. T in q43 19, sch. ms.

T in q53 110 - cf. Ἰησοῦς (Christus)

INDEX DES MANUSCRITS
CITÉS DANS L'INTRODUCTION (*)

Athènes, Bibl. Nationale	
328	XVIII, XIX-XXII, LVII-LIX
2583	L-LI
2948	XXII-XXIII, LIV
Athos, Dionysiou	
180	XXIII-XXIV, LVIII
274	XXIV-XXV, XXVI, XLII-XLIII, LVII
275	XXV-XXVI, XLII-XLIII, LVII
Athos, Koutloumousiou	
39	XXVI-XXVII, LV
Athos, Lavra	
B 43	XLIV
I 49	XLII, LIV
Athos, Vatopedi	
57	XXVII-XXVIII, XXXIII, LVII
474	XLVIII
476	XLIII
659	XXVIII, LV
Bruxelles, Bibl. Royale	
IV.459	XXVIII-XXIX, LV
Cambridge, Université	
Dd.II.22	VIII, LVIII-LIX
Escorial	
B.VI.8	XVIII
I.V.22	XVIII
ψ.IV.24	XXXV-XXXVI, LVII-LVIII
Florence, Bibl. Laurentienne	
Plut. V.8	XLIX
Plut. VI.4	XLIX
Plut. VIII.8	LII
Plut. LV.5	XXIX-XXX, LVII
Plut. LXXXVI.8	LII
Grottaferrata, Badia	
B.a.IV	X, XII, XV, XXI, XXIII, XXVII, XXXVI, XXXVIII, LV
Jérusalem, Saint-Sépulcre	
20	XII, XV, XXI, XXIX, XXXII, XL
227	XXX, LIV
Jérusalem, Sainte-Croix	
50	XII, XV, XXI, XXIX-XXX, XXXII, XL, LIV
Leros, Βιβλιοθήκη του Δήμου	
	IX, LIV
Lesbos, Λειμώνος	
268	XLIII-XLIV
Leyde, Université	
BPG 67A	XLIII-XLIV

(*) Cet index a été composé par M. Jacques Noret. - Les références imprimées en grasses renvoient au principal endroit où le manuscrit est étudié.

Londres, British Library	
Add. 17472	XLII
Milan, Bibl. Ambrosienne	
G 79 sup.	XLIX-L
Moscou, Musée historique, Coll. synod.,	
Vlad. 200	XII, XIV, XVIII, XXI, XXIV-XXVI, XXVIII-XXIX, XXXII-XXXIII, XL, LVII, LIX
Vlad. 422	XLI, LIV
Vlad. 430	XLIV
Vlad. 444	XLI, LIV
Munich, Staatsbibliothek	
gr. 184	IX-XV, XXIX, XXXIII, XXXV, XXXVIII, LV-LVI
gr. 285	L
gr. 363	XXXVI
gr. 551	XLIX
Oxford, Bibl. Bodléienne	
Barocc. 85	XXX-XXXII, LVIII
Canonic. gr. 16	XXXII-XXXIII
Canonic. gr. 59	XLIX-L
Oxford, Christ Church	
gr. 47	XXVI, XLIII
Paris, Bibl. nationale	
gr. 970	L
gr. 1094	LIX
gr. 1096	XLII
gr. 1238	L
Coisl. 16	LI
Coisl. 90	XVIII, XXI-XXII, XXXII, XXXIX-XL, L
Coisl. 261	XVIII, XXV, LIX
Coisl. 266	XIV
Coisl. 276	XXIX, LV
Suppl. gr. 28	XXXIII, LVII
Patmos, Monast. Saint-Jean	
192	X-XI, XV, XXI, XXIX, XXXV-XXXVI, XXXVIII, L, LV-LVI, LVIII-LIX
419	XXXIII-XXXIV, LVII-LIX
740	XXXIV-XXXV, XXXVI-XXXVII, LV, LVIII
Prague, Université	
XXV.B.7	XLI
Rome, Bibl. Angelica	
gr. 120	XXI-XXII, XXVIII-XXIX, XXXII, XXXVIII-XL, L
Sinaï, Monast. Sainte-Catherine	
gr. 1144	LII
gr. 1609	XLII, LIV
gr. 1837	XV-XVIII, LIX
Strasbourg, Bibl. universitaire	
gr. 12	XXV, XLIV
Tiflis, Institut des Manuscrits	
H 1663	LII-LIV
Turin, Bibl. Nazionale	
c.II:5	LI

Vatican

gr. 504	LVII
gr. 507	XIV
gr. 705	L
gr. 1084	XLIII-XLIV
gr. 1502	VIII, XII, XV, XXI-XXXII, XXXII, XXXVI, XXXVIII-XL, LVII-LIX
gr. 1746	XLVIII
gr. 1778	XXXVI-XXXVII, LV
gr. 1809	X, XII, XIV-XV, XVIII, XXI, XXXVI, XXXVIII, XL, LV
gr. 2020	XLVIII
gr. 2089	XLVIII
gr. 2220	XLI
Barberin. gr. 480	XLVIII-L
Chis. gr. 27 (R.V.33)	XXXVII-XXXVIII, LIV, LVII
Venise, Bibl. Marciana	
gr. 136	XXXVI, XXXIX-XL, LVIII
gr. 137	X, XII, XV, XXI, XXVII, XXXVI, XXXVIII, LV
gr. 155	XXXVIII, LIV
gr. 163	L-LI
gr. 504	XXXVIII-XLI, LIV, LVIII

TABLE DES MATIÈRES

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	V
INTRODUCTION	VII
I. Témoins complets	VIII
II. Témoins partiels et indirects	XIX
A. Manuscrits individuels	XIX
B. Florilèges et chaînes	XLII
C. Une version géorgienne	LII
III. Conclusions	LIV
A. L'hyparchétype α	LV
B. L'hyparchétype ω	LVI
C. Le groupe à texte "mixte"	LVIII
CONSPECTVS SIGLORVM	LXII
ÉDITION	1
APPENDICES	327
Appendice I: Scholies supplémentaires	327
Appendice II: <i>Addenda et corrigenda</i> au tome I	346
INDICES	351
Index locorum S. Scripturae	353
Index auctorum et operum	357
Index des noms propres et des mots qui en dérivent	358
Index des manuscrits cités dans l'introduction	360

Composition, impression et reliure: Usines Brepols S.A. - Turnhout (Belgique)

Printed in Belgium

D/1990/0075/26

ISBN 2-503-40221-6 relié

ISBN 2-503-40222-4 broché

ISBN 2-503-40000-2 série